2025

RENOUVELLEMENT DE LA CANALISATION DN250 NARBONNE (11) – CLAIRA (66)

02 décembre 2025

ETAT INITIAL DU MILIEU NATUREL

Pour le compte de :
TEREGA







Naturalia Environnement SASU
AGENCE Occitanie
10 bis rue du Mas de la Treille
34 670 Baillargues

www.naturalia-environnement.fr

RENOUVELLEMENT DE LA CANALISATION DN250 NARBONNE (11) – CLAIRA (66)

ETAT INITIAL DU MILIEU NATUREL

Rapport remis-le : **02/12/2025**

Pétitionnaire : **TEREGA**

Coordination : Amaury MELLIER, chef de projet

Inessa VOET, Sofia DJEMAA cheffes de projet

Rédaction générale : Amaury MELLIER, Inessa VOET, ensemble des experts naturalistes

Experts naturalistes : Flore et Habitats : Romain SAUVE, Gabrielle AUBIN, Fanny CORNUEJOLS

Invertébrés : Quentin MEURISSE

Reptiles et Amphibiens : Damien JACQUET

Mammifères : Emmanuel LUSSEAUD & Juliette PELLETIER

Oiseaux : Laurent PRECIGOUT

Zones humides : Maëlle LETELLIER & Marie GOURRAUD

Cartographie : Florian PERIMONY, Gaëtan PAVIOLO

Crédits photographiques :

L'ensemble des photographies présentées dans le présent document, sauf mentions contraires, ont été réalisées par l'équipe de Naturalia Environnement, dans le cadre des prospections relatives à l'étude du projet de Conduite de gaz entre Narbonne (11) et Claira (66), entre 2024 et 2025.

Observations sur l'utilisation du rapport :

Ce rapport, ainsi que les cartes ou documents, et toutes autres pièces annexées constituent un ensemble indissociable ; en conséquence, l'utilisation qui pourrait être faite d'une communication ou reproduction partielle de ce rapport et annexes ainsi que toute interprétation au-delà des indications et énonciations de NATURALIA ne saurait engager la responsabilité de celle-ci.

SOMMAIRE

1 Qualification et nature des activités du demandeur 12

1.1 Identité du demandeur 12
1.2 Présentation de TEREGA 12
1.3 Réseau exploité 12
1.4 Politique environnementale de TEREGA 12

2 Présentation du projet 13

3 Présentation et contexte d'étude 16

3.1 Localisation du couloir d'étude 16
3.2 Définition du couloir d'étude / Zone prospectée 19

4 Méthodes des inventaires faune/flore 20

4.1 Recherche bibliographique 20
4.2 Stratégie / Méthodes d'inventaires des espèces ciblées 21
4.3 Critères d'évaluation des enjeux 24
5.1 Bilan des protections et documents d'alerte 27

6 Habitats naturels 36

6.1 Elements généraux 36
6.2 Massif de Fontfroide 38
6.3 Plaine littorale et piémont des corbières 44
6.4 Basses corbières 51
6.5 Plaine du Roussillon 58

7 Flore 64

7.1 Massif de Fontfroide 64
7.2 Plaine littorale et piémont des corbières 73
7.3 Basses corbières 81
7.4 Plaine du Roussillon 91

8 Faune 97

8.1 Invertébrés 97
8.2 Amphibiens 127
8.3 Reptiles 153
8.4 Mammifères terrestres & semi-aquatiques 180
8.5 Chiroptères 209
8.6 Oiseaux 258

9 Bilan sur les enjeux floristiques 294

10 Bilan sur les enjeux faunistiques 296

11 Cartographie de synthèse des enjeux écologiques 303

12 Fonctionnalités écologiques 329

13 Conclusions 331

Annexe 1 : méthodologie d'inventaires employées et limites intrinsèques 335

Annexe 2 : liste des espèces floristiques observées sur le couloir d'étude 344

Annexe 3 : liste des espèces faunistiques observées sur le couloir d'étude 352

Annexe 4 : Hiérarchisation des enjeux de la flore patrimoniale 363

Annexe 5 : Tableaux de synthèse des activités chiroptérologique par saisons et par enregistreurs 364

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES TABLEAUX

Figure 1. carte du réseau de grand transport de gaz géré par TEREGA (Source : TEREGA) 12
Figure 2 : extrait de la carte du réseau TEREGA : Antenne Narbonne – Amélie-Les-Bains (pointillés rouges) 13
Figure 3 : Synoptique du réseau TEREGA intégrant l'ouvrage existant et le nouvel ouvrage 13
Figure 4 : Carte de situation générale du tracé 14
Figure 5 : déclinaison des secteurs biogéographiques au sein du couloir d'études 16
Figure 6: zoom sur le secteur biogéographique « Massif de Fontfroide » en bleu 17
Figure 7 : zoom sur le secteur biogéographique « Plaine littorale et piémont de Corbières » en vert 17
Figure 8 : zoom sur le secteur biogéographique « Basses Corbières » en orange 18
Figure 9 : zoom sur le secteur biogéographique « Plaine du Roussillon » en bleu turquoise 18
Figure 10 : localisation des sites Natura 2000 à proximité du couloir d'étude 30
Figure 11 : localisation des ZNIEFF de type I à proximité du couloir d'étude 31
Figure 12 : localisation des ZNIEFF de type II à proximité du couloir d'étude 31
Figure 13 : localisation des sites du conservatoire d'espaces naturels et conservatoire du littoral à proximité du couloir d'étude 32
Figure 14 : localisation des Sites Inscrits et Sites Classés à proximité du couloir d'étude 32
Figure 15 : localisation des Espaces Naturels Sensibles à proximité du couloir d'étude 33
Figure 16 : localisation de zonages d'Arrêtés Préféctoraux de Protection de Biotopes, Réserves Naturelles Régionales et Parcs Naturels Régionaux et Marins à proximité du couloir d'étude 33
Figure 17 : localisation des périmètres de compensation recensés à proximité du couloir d'étude 34
Figure 18 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (1/4) 34
Figure 19 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (2/4) 35
Figure 20 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (3/4) 35
Figure 21 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (4/4) 36
Figure 22 : aperçus de pollutions constatées sur différents secteurs du couloir d'étude 37

Figure 23 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site 38
Figure 24 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 1/3 40
Figure 25 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 2/3 41
Figure 26 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 3/3 42
Figure 27 : aperçus aériens et in situ des milieux carbonisés au sein du secteur de Fontfroide 43
Figure 28 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site 44
Figure 29 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 46
Figure 30 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 47
Figure 31 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 47
Figure 32 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 48
Figure 33 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 48
Figure 34 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 49
Figure 35 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 49
Figure 36 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 50
Figure 37 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 50
Figure 38 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site 51
Figure 39 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 1/9 53
Figure 40 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 2/9 53
Figure 41 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 3/9 54
Figure 42 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 4/9 54
Figure 43 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 5/9 55
Figure 44 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 6/9 56
Figure 45 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 7/9 57
Figure 46 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 8/9 57
Figure 47 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 9/9 58
Figure 48 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site 58
Figure 49 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 1/5 60
Figure 50 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 2/5 61
Figure 51 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 3/5 62
Figure 52 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 4/5 62
Figure 53 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 5/5 63
Figure 54 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude 65
Figure 55 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 1/3 66
Figure 56 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 2/3 67
Figure 57 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 3/3 68
Figure 58 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 1/3 70
Figure 59 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 2/3 71
Figure 60 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 3/3 72
Figure 61 : Glaïeul douteux Gladiolus dubius 75
Figure 62 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 75
Figure 63 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 76
Figure 64 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 76
Figure 65 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 77
Figure 66 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 77
Figure 67 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 78
Figure 68 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 78
Figure 69 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 79
Figure 70 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 79
Figure 71 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/2 80
Figure 72 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/2 81
Figure 73 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude 83
Figure 74 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 1/9 84
Figure 75 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 2/9 84
Figure 76 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 3/9 85
Figure 77 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 4/9 85
Figure 78 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 5/9 86
Figure 79 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 6/9 87
Figure 80 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 7/9 88
Figure 81 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 8/9 88
Figure 82 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 9/9 89
Figure 83 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Basses Corbières 1/2 90
Figure 84 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Basses Corbières 2/2 90
Figure 85 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude 91
Figure 86 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 1/5 92
Figure 87 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 2/5 93
Figure 88 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 3/5 94
Figure 89 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 4/5 94
Figure 90 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 5/5 95
Figure 91 : localisation des stations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine du Roussillon 96
Figure 92 : Magicienne dentelée 97
Figure 93 : Habitats de la Magicienne dentelée 97

Figure 94 : Observations de Magicienne dentelée à proximité du couloir d'étude 97
Figure 95 : Chevron blanc et son habitat sur le site 98
Figure 96 : Criquet du Bragalou et son habitat sur le site. 98
Figure 97 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3 100
Figure 98 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3 101
Figure 99 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3 102
Figure 100 : Chenilles de Diane sur un pied d'Aristoloche à nervures peu nombreuses et fourrés favorables à l'espèce et à sa plante-hôte 103
Figure 101 : Magicienne dentelée et milieux de garrigues occidentales correspondant à son habitat. 104
Figure 102 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux– Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 106
Figure 103 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 106
Figure 104 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 107
Figure 105 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 107
Figure 106 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 108
Figure 107 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 108
Figure 108 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 109
Figure 109 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 109
Figure 110 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 110
Figure 111 : Petite Coronide et pelouse rocailleuse corespondant à son habitat sur le site 111
Figure 112 : Proserpine (hors site), chenille de Proserpine sur sa plante-hôte (sur site) et garrigue favorable à l'espèce et à sa plante-hôte 111
Figure 113 : Fadet des garrigues, Chevron blanc et Hespérie de l'Herbe-au-vent 111
Figure 114 : Habitats de pelouses et de garrigues des Basses Corbières favorables aux Rhopalocères à enjeux 111
Figure 115 : Agrion de mercure (hors site) et son habitat sur le site 112
Figure 116 : Caloptène occitan, Criquet du Bragalou (hors site) et pelouse rocailleuse correspondant à leur habitat 112
Figure 117 : Decticelle Languedocienne et son habitat dans les Basses Corbières 112
Figure 118 : Répartition de la Decticelle Languedocienne (source : INPN) et localisation du couloir d'étude 112
Figure 119 : Mante ocellée et Otala de Catalogne (hors site) 113
Figure 120 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 1/9 115
Figure 121 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 2/9 115
Figure 122 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 3/9 116
Figure 123 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 4/9 116
Figure 124 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 5/9 117
Figure 125 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 6/9 118
Figure 126 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 7/9 119
Figure 127 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 8/9 119
Figure 128 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 9/9 120
Figure 129 : Oedipode Occitane et son habitat sur le site 121
Figure 130 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5 123
Figure 131 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5 124
Figure 132 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5 125
Figure 133 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5 125
Figure 134 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5 126
Figure 135 : Localisation des zones d'activité pour les amphibiens en périphérie du couloir d'étude au loieu de la variante nord du secteur de Fontfroide – voir atlas concerné 127
Figure 136 : Bassin de rétention et mare temporaire, habitats de reproduction pour les amphibiens (Naturalia, en périphérie du couloir d'étude) 128
Figure 137 : Larves de Crapaud calamite, et Discoglosse peint juvénile (Naturalia, en périphérie du site) 128
Figure 138 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 1/3 130
Figure 139 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 2/3 131
Figure 140 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 3/3 132
Figure 141 : Ruisseau des Gasparets, habitat localement favorable à la reproduction des amphibiens 133
Figure 142 : Vasques du Rieu, larves de Crapaud calamite et individu adulte (Naturalia), ponte de Pélodyte ponctué 134
Figure 143 : Ruisseau de Labadal et larves de Crapaud calamite (Naturalia, en périphérie) 134
Figure 144 : Triton marbré et amplexus de Crapauds calamite dans le Labadal 134
Figure 145 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 136
Figure 146 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 136
Figure 147 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 137
Figure 148 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 137
Figure 149 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 138
Figure 150 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 138
Figure 151 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 139
Figure 152 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 139
Figure 153 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 140
Figure 154 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 1/9 142
Figure 155 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 2/9 143
Figure 156 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 3/9 143
Figure 157 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 4/9 144

Figure 158 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 5/9 144
Figure 159 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 6/9 145
Figure 160 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 7/9 146
Figure 161 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 8/9 146
Figure 162 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 9/9 147
Figure 163 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 1/5 149
Figure 164 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 2/5 150
Figure 165 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 3/5 151
Figure 166 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 4/5 151
Figure 167 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 5/5 152
Figure 168 : Lézard ocellé et gîte soupçonné de l'espèce (Naturalia, sur site) 153
Figure 169 : Exemples d'habitats et de micro-habitats favorables aux reptiles au sein du tronçon du Massif de Fontfroide (Naturalia, sur site) 154
Figure 170 : Couple de Lézards ocellés sur site et habitat favorable le long de la piste 154
Figure 171 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3 156
Figure 172 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3 157
Figure 173 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3 158
Figure 174 : Exemples d'habitats favorables aux reptiles méditerranéens (Naturalia, sur site) 159
Figure 175 : Murets favorables dans la plaine viticole de Roquefort et Lézard ocellé (Naturalia, sur site) 159
Figure 176 : Exemples d'habitats favorables à la Couleuvre vipérine (Naturalia, sur site) 160
Figure 177 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 161
Figure 178 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 162
Figure 179 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 162
Figure 180 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 163
Figure 181 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 163
Figure 182 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 164
Figure 183 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 164
Figure 184 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 165
Figure 185 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 165
Figure 186 : Exemples d'habitats favorables aux reptiles sur le tronçon (Naturalia, sur site) 166
Figure 187 : Habitats préférentiels pour le Lézard ocellé au sein des Basses Corbières (gîte avéré à droite) 166
Figure 188 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 1/9 168
Figure 189 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 2/9 168
Figure 190 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 3/9 169
Figure 191 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 4/9 169
Figure 192 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 5/9 170
Figure 193 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 6/9 171
Figure 194 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 7/9 172
Figure 195 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 8/9 172
Figure 196 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 9/9 173
Figure 197 : Exemples de micro-habitats favorables aux reptiles (Naturalia, sur site) 174
Figure 198 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5 176
Figure 199 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5 177
Figure 200 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5 178
Figure 201 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5 178
Figure 202 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5 179
Figure 203 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : piste dans boisement de chêne verts et de Pins, fourrés, friches et Pinèdes (Naturalia Environnement, sur site). 180
Figure 204 : Photos de restes alimentaires d'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* (àgauche et au centre) et crottier de Genette commune *Genetta genetta* (à droite) (Naturalia Environnement, sur site). 181
Figure 205 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3 183
Figure 206 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3 184
Figure 207 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3 185
Figure 208 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères patrimoniaux : la lisière d'une haie avec un vignoble, ruisseau des Fabrières en eau, friches et garrigues basses (Naturalia Environnement, sur site) 186
Figure 209 : Echantillon des résultats de pièges-photos sur ce secteur : Sanglier, arrière-train de Genette commune et Renard roux (Naturalia Environnement, sur site) 186
Figure 210 : Illustrations photographiques des indices de présence de micromammifères détectés sur site (fèces et restes alimentaires). 187
Figure 211 : Illustrations photographiques des milieux aquatiques présents sur le couloir d'étude ; hélophytes dans le lit du ruisseau de la Plaine, ruisseau du Gasparet et des Fabrières en eau (Naturalia Environnement, sur site) 187
Figure 212 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 189
Figure 213 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 189
Figure 214 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 190
Figure 215 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 190
Figure 216 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 191
Figure 217 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 191
Figure 218 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 192
Figure 219 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 192
Figure 220 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 193

Figure 221 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : garrigues et parois rocheuses, garrigue basse et pierriers, ruisseau de l'Agulla Grossa et ses hélophytes, alignement d'arbres (Naturalia Environnement, sur site).....194

Figure 222 : Promontoire rocheux avec cavité, crottier de Genette commune (Nautralia Environnement, sur site).....194

Figure 223 : Illustrations photographiques du Canal Agouille Grosse sur la commune de Salses-le-Château (Naturalia Environnement, sur site).....195

Figure 224 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 1/9 197

Figure 225 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 2/9 197

Figure 226 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 3/9 198

Figure 227 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 4/9 198

Figure 228 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 5/9 199

Figure 229 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 6/9 200

Figure 230 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 7/9 201

Figure 231 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 8/9 201

Figure 232 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 9/9 202

Figure 233 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : friches, vignobles, fourrés et pinèdes (Naturalia Environnement, sur site).....203

Figure 234 : Photos de restes alimentaires de micromammifère indéterminé au pied d'un platane (Naturalia Environnement, sur site). 203

Figure 235 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5 205

Figure 236 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5 206

Figure 237 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5 207

Figure 238 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5 207

Figure 239 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5 208

Figure 240 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères au sein du couloir d'étude élargi (Secteur Massif Fontfroide et plaine Narbonnaise) 210

Figure 241 : Photographies du bâti agricole abandonné, du passage sous-routier et de l'ouvrage d'art (Naturalia Environnement, sur site). 210

Figure 242 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères– Massif de Fontfroide 1/3 214

Figure 243 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Massif de Fontfroide 2/3 215

Figure 244 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Massif de Fontfroide 3/3 216

Figure 245 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude élargi (Secteur Plaine du littoral et piémont des Corbières) 217

Figure 246 : Illustrations photographiques de trois arbres gîtes favorables aux Chiroptères et présents sur le couloir d'étude ou à proximité immédiate (Naturalia Environnement, sur site) 218

Figure 247 : Photographies de gîtes favorables aux Chiroptères et d'origines anthropiques : bâtis abadonnés, ruine, puits, habitations abandonnées, ponts (Naturalia Environnement sur et à proximité du couloir).....218

Figure 248 : Illustations photographiques de gîtes avérés pour les Chiroptères. De gauche à droite ; bâti abandonné et guano retrouvé au sol, puis ruine avec brique et microcavités ouvertes ainsi que le four en pierre (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude). 218

Figure 249 : Illustrations photographiques de l'habitation agricole abandonnée utilisée comme gîte par les Chiroptères. De gauche à droite ; entrée de l'habitation sur l'ancienne partie de ferme, lambri décollé, trou dans le placo du plafond laissant un espacement favorable, Oreillard sp observé au sein du bâti (Naturalia Environnement, à proximité du couloir d'étude).....218

Figure 250 ; Illustrations photographiques du gîte avéré au sein du Mas abandonné. De gauche à droite et de haut en bas ; entrée extérieure du Mas et cour intérieure , plaque de placoplâtre décollée, fentes entre une poutre et le plancher de l'étage, lambri éventré sur certaines parties donnant avec au grenier, guano au sol, , microcavités de briques où sont réfugiées des Pipistrelles (Naturalia Environnement, sur site).....219

Figure 251 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 227

Figure 252 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 227

Figure 253 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 228

Figure 254 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 228

Figure 255 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 229

Figure 256 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 229

Figure 257 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 230

Figure 258 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 230

Figure 259 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 231

Figure 260 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude (Secteur Basses Corbières) 232

Figure 261 : Illustrations photographiques des alignements d'arbres représentant des corridors de déplacements pour les Chiroptères mais également des sources de gîtes favorables (écorces décollées, cavités, etc) (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude) 233

Figure 262 : Photographies de ponts avec des trous, et des drains (Naturalia Environnement, sur le couloir d'étude). 233

Figure 263 : Illustrations photographiques des deux grottes. De gauche à droite et de haut en bas : les trois premières ; Serre de Roquefort-des-Corbières (entrée avecfissures, guano et salle principale). Les trois suivantes : Abri pastoral (entrée, guano, toit de la grotte(Naturalia Environnement). 234

Figure 264 : Photographies de l'entrée de la cavité surplombant le Rieu (Naturalia Environnement, sur le couloir d'étude) 234

Figure 265 : Plan de l'inspection par drone motorisé par Flyong Report avec emplacements des 9 regards ainsi que l'entrée vanne amont et l'exutoire de l'ouvrage souterrain (inspection réalisée en avril 2025) 234

Figure 266: Plan d'inspection de Flying Report lors de l'intervention de juin 2025 allant du regard n°2 au regard n°3..... 235

Figure 267 : schéma bilan des insepctions réalisées via drone par Flying Report (en avril et juin 2025) 235

Figure 268 ; Illustrations photographiques de l'aqueduc du Pla de Ventenac. De gauche à droite et de haut en bas ; entrée par la porte à crémaillère, salle intérieure de l'aqueduc derrière la porte à crémaillère, entrée côte Fitou et intérieur immédiat après l'entrée, corridor enfriché se trouvant à la sortie de l'entre Ouest, corridor boisé se trouvant à la sortie côté Est (Naturalia Environnement), intérieure de l'aqueduc (photo par robot télécommande – source ; TEREGA)..... 235

Figure 269 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 1/9..... 244

Figure 270 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 2/9..... 244

Figure 271 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 3/9..... 245

Figure 272 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 4/9..... 245

Figure 273 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 5/9..... 246

Figure 274 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 6/9..... 247

Figure 275 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 7/9..... 248

Figure 276 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 8/9....248
Figure 277 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 9/9....249
Figure 278 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude (Secteur Plaine du Roussillon)....249
Figure 279 : Illustrations d'arbres gîtes favorables aux Chiroptères sur le secteur de la Plaine du Roussillon. De la gauche vers la droite : cavité dans un platane, alignement de platane, loge de pic (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude).....250
Figure 280 : Photographies des gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères sur le secteur de la Plaine du Roussillon.....250
Figure 281 : Pont gîte avéré (deux individus observés en hibernation) 251
Figure 282 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 1/5 254
Figure 283 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 2/5 255
Figure 284 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 3/5 256
Figure 285 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 4/5 256
Figure 286 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 5/5 257
Figure 287 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence 259
Figure 288 : Fauvette pitchou, Mésange huppée et Bruant ortolan (Naturalia, hors site).....259
Figure 289 : Pipit rousseline, Faucon crécerellette et Guêpier d'Europe (Naturalia,, hors site).....259
Figure 290 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 1/3.....263
Figure 291 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 2/3.....264
Figure 292 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 3/3.....265
Figure 293 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence 266
Figure 294 : Pipit rousseline, Cisticole des joncs et Cochevis huppé (Naturalia, hors site).....267
Figure 295 : Pie-grièche à tête rousse, Fauvette orphée et Rollier d'Europe (Naturalia, hors site) 267
Figure 296 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9 271
Figure 297 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9 271
Figure 298 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9 272
Figure 299 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9 272
Figure 300 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9 273
Figure 301 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9 273
Figure 302 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9 274
Figure 303 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9 274
Figure 304 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9 275
Figure 305 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence 276
Figure 306 : Fauvette pitchou, Cochevis de Thékla et Aigle de Bonelli (Naturalia, hors site 276
Figure 307 : Traquet oreillard, Pipit rousseline et Milan royal (Naturalia, hors site) 276
Figure 308 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 1/9 280
Figure 309 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 2/9 280
Figure 310 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 3/9 281
Figure 311 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 4/9 281
Figure 312 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 5/9 282
Figure 313 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 6/9 283
Figure 314 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 7/9 284
Figure 315 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 8/9 284
Figure 316 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 9/9 285
Figure 317 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence 286
Figure 318 : Alouette calandrelle, Outarde canepetière et Oedicnème criard (Naturalia, hors site) 286
Figure 319 : Pie-grièche à tête rousse, Petit-duc Scops et Coucou geai (Naturalia, hors site)..... 286
Figure 320 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 1/5 291
Figure 321 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 2/5 291
Figure 322 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 3/5 292
Figure 323 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 4/5 292
Figure 324 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 5/5 293
Figure 325 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (1/3)..... 303
Figure 326 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (2/3)..... 304
Figure 327 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (3/3)..... 305
Figure 328 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (1/9) 306
Figure 329 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (2/9) 307
Figure 330 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (3/9) 308
Figure 331 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (4/9) 309
Figure 332 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (5/9) 310
Figure 333 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (6/9) 311
Figure 334 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (7/9) 312
Figure 335 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (8/9) 313
Figure 336 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (9/9) 314
Figure 337 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (1/9) 315
Figure 338 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (2/9) 316
Figure 339 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (3/9) 317
Figure 340 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (4/9) 318

Figure 341 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (5/9) 319
Figure 342 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (6/9) 320
Figure 343 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (7/9) 321
Figure 344 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (8/9) 322
Figure 345 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (9/9) 323
Figure 346 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (1/5) 324
Figure 347 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (2/5) 325
Figure 348 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (3/5) 326
Figure 349 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (4/5) 327
Figure 350 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (5/5) 328
Figure 351 : fonctionnalités écologiques : Trame Verte et Bleue (SRCE, 2017) 329
Figure 352 : fonctionnalités écologiques : sous-trames des milieux naturels et des cultures (SRCE, 2017) 330
Figure 405 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 1 (septembre 2024) : lit de La Berre, du ruisseau de Gasparet et du ruisseau des Fabrières. 337
Figure 406 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 2 (février 2025) : lit du ruisseau des Plages (Peyriac-de-mer) et du Rieu (Caves) 337
Figure 407 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 3 (mai 2025) : mare et lavogne (crêtedu Massifde Fontfroide – Narbonne) 338
Figure 408 : Localisation (losange bleu) du prélèvement ADNe sur le Ruisseau de la Plaine (Bages - 11) 338
Figure 409 : Localisation (losange bleu) du prélèvement ADNe sur le Canal d'Agouille Grosse (Salses-le-Château – 66) 338
Figure 410 : localisation des enregistreurs SMBAT 1 à 7 340
Figure 411 : localisation des enregistreurs SMBAT 8 à 13 340
Figure 412 : localisation des enregistreurs SMBAT 14 et 15 340
Figure 413 : atlas cartographique de la répartition des points d'écoute du protocole IPA 342

Tableau 1 : Tableau des caractéristiques des canalisations 14
Tableau 2 : synthèse des installations annexes 15
Tableau 3 : consultations des atlas, bases de données en ligne et personnes ressources 20
Tableau 4 : calendrier des prospections réalisées sur le couloir d'étude 21
Tableau 5 : récapitulatif des périmètres d'inventaires et de protection réglementaire à proximité du couloir d'étude ou l'interceptant 27
Tableau 6 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur du Massif de Fontfroide 39
Tableau 7 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur de la Plaine du littoral et Piémont de Corbières 45
Tableau 8 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur des Basses Corbières 52
Tableau 9 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur de la Plaine du Roussillon 59
Tableau 10 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 64
Tableau 11 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude 65
Tableau 12 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude 69
Tableau 13 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 73
Tableau 14 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude 74
Tableau 15 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude 80
Tableau 16 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 81
Tableau 17 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude 83
Tableau 18 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude 89
Tableau 19 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 91
Tableau 20 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude 91
Tableau 21 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 97
Tableau 22 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude 99
Tableau 23 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 103
Tableau 24 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude 104
Tableau 25 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 110
Tableau 26 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude 113
Tableau 27 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 121
Tableau 28 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude 122
Tableau 29 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 127
Tableau 30 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide 129
Tableau 31 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 133
Tableau 32 : synthèse des observations d'amphibiens au sein du complexe du Rieu de Roquefort et ses affluents 133
Tableau 33 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine littorale et Piémont de Corbières 135
Tableau 34 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 141
Tableau 35 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique des Basses Corbières 141
Tableau 36 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site 147
Tableau 37 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine du Roussillon 148
Tableau 38 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 153
Tableau 39 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide 154
Tableau 40 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 159
Tableau 41 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine littorale et piémont de Corbières 160
Tableau 42 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 166
Tableau 43 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique des Basses Corbières 167
Tableau 44 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site 174

Tableau 45 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine du Roussillon 174

Tableau 46 : liste des espèces patrimoniales de mammifères terrestres cités dans la bibliographie locale et potentielles sur site 180

Tableau 47 : espèces patrimoniales de mammifères terrestres observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude 181

Tableau 48 : Liste des espèces de mammifères révélées par l'ADNe et présente sur le couloir d'étude 187

Tableau 49 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 188

Tableau 50 : Liste des espèces de mammifères révélées par l'ADNe et présente sur le couloir d'étude 195

Tableau 51 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 195

Tableau 52 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 203

Tableau 53 : liste des espèces patrimoniales de chiroptères citées dans la bibliographie locale et potentielles sur le couloir d'étude.....209

Tableau 54 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du site sur les deux saisons inventoriées (année 2024) 210

Tableau 55 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du site sur les deux saisons inventoriées (année 2025) 211

Tableau 56 : espèces patrimoniales de chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 211

Tableau 57 : Bilan des sorties de gîtes et comptages hivernaux menés sur les deux bâtis abandonnés particulièrement favorables 219

Tableau 58 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées (année 2024) 219

Tableau 59 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les deux saisons inventoriées (année 2025) 221

Tableau 60 : espèces patrimoniales de Chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 224

Tableau 61 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées en 2024.....236

Tableau 62 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les deux saisons inventoriées en 2025.....237

Tableau 63 : Bilan des sorties de gîtes menées sur l'Aqueduc du Pla de Ventenac (commune de Fitou – 11) 239

Tableau 64 : espèces patrimoniales de Chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 239

Tableau 65 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées.....251

Tableau 66 : espèces patrimoniales de chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude 251

Tableau 67 : liste des espèces patrimoniales d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude du Massif de Fontfroide.....258

Tableau 68 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide 260

Tableau 69 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude de la Plaine littorale et du Piémont des Corbières 266

Tableau 70 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude de la Plaine littorale et Piémont des Corbières.....267

Tableau 71 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude des Basses Corbières.....275

Tableau 72 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude des Basses Corbières277

Tableau 73 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude de la Plaine du Roussillon 285

Tableau 74 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude de la Plaine du Roussillon 287

Tableau 75 : synthèse des enjeux faunistiques recensés sur le couloir d'étude 296

PREMIERE PARTIE : CONTEXTE DU PROJET ET ASPECTS METHODOLOGIQUES

1 QUALIFICATION ET NATURE DES ACTIVITES DU DEMANDEUR

1.1 IDENTITE DU DEMANDEUR

Raison sociale	TERÉGA
Forme et capital	SA à conseil d'administration au capital de 17 579 088,00 €
Adresse	Direction Opération Exploitation et Projet 40 avenue de l'Europe CS 20522 64010 PAU CEDEX
SIRET	095 580 841 00617
Nom et qualité du représentant	Olivier BORIE et Johan GAILLET (chefs de projet)
Contact	Tél : 05.59.13.34.00

1.2 PRESENTATION DE TEREGA

TEREGA est une entreprise dont la mission première est l'approvisionnement et le transport de gaz naturel vers les utilisateurs industriels et les réseaux de distribution publique qui alimentent notamment les particuliers. TEREGA exploite également les stockages souterrains à Lussagnet, dans le département des Landes et d'Izaute dans le département du Gers.

TEREGA garantit un accès équitable des tiers à son réseau de transport de gaz naturel et assume donc une mission de service public. Les clients concernés sont des industriels et des distributions publiques, qui alimentent les particuliers. Ce service est basé sur les conditions de marché, respectueux des principes de développement durable, notamment du respect de la sécurité des personnes et des biens et de l'environnement.

TEREGA exerce ses activités sur 3 régions administratives, 15 départements (Pyrénées Atlantiques, Landes, Gironde, Hautes Pyrénées, Gers, Lot-et-Garonne, Ariège, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Lot, Pyrénées Orientales, Aude, Tarn, Aveyron et Cantal) et traversant 1 175 communes.

1.3 RESEAU EXPLOITE

TEREGA exerce son activité sur :

- un réseau de transport de gaz naturel d'environ 5 000 km de canalisations à haute pression qui alimente aujourd'hui le grand Sud-Ouest de l'Atlantique à la Méditerranée, comprenant 6 stations de compression en ligne ayant une puissance disponible de l'ordre de 70 MW et près de 465 points de livraison. Le réseau de transport de gaz naturel TEREGA est présenté sur la figure page suivante,
- deux sites de stockage souterrains de gaz naturel : Lussagnet (40) et Izaute (32) d'une capacité globale de 5,7 Gm^3 (N).

La figure ci-après présente le réseau de grand transport de gaz et les deux sites de stockage souterrains, gérés par TEREGA.

Figure 1. carte du réseau de grand transport de gaz géré par TEREGA (Source : TEREGA)

1.4 POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE DE TEREGA

TEREGA, conscient de l'importance du respect de l'environnement, s'est engagé à mettre en œuvre des dispositions et techniques spécifiques pour la protection de la diversité des espèces et des écosystèmes au travers de la Charte Biodiversité de TEREGA. Par ailleurs, le système de management environnemental de TEREGA est certifié ISO 14001 depuis 2006.

Pour renforcer son engagement et limiter les effets de ses activités sur l'environnement, TEREGA applique, au-delà des exigences réglementaires, de nombreuses mesures sont en place. Par exemple :

- Membre du Club Infrastructures Linéaires et Biodiversité (RTE, ERDF, RFF, VNF, GRTgaz, TEREGA, Cofiroute…) depuis 2010.
- Élaboration d'un Guide de bonnes pratiques chantier sur la Protection des milieux aquatiques en phase chantier avec l'AFB (paru en 2018).
- Adhérent à la Stratégie Nationale pour la Biodiversité et reconnaissance obtenue en 2013 puis signataire de l'initiative entreprises engagées pour la nature – Act4nature France en 2019

2 PRESENTATION DU PROJET

TEREGA, société de transport et de stockage de gaz naturel, exploite actuellement une canalisation d'environ 52 km reliant Narbonne dans le département de l'Aude (11), à Claira, dans le département des Pyrénées Orientales (66). Cette canalisation de 250 mm de diamètre (DN250), construite en 1974, constitue un tronçon de l'antenne Narbonne – Amélie Les Bains longeant le littoral du Languedoc – Roussillon et alimentant trois industriels et douze distributions publiques (GrDF).

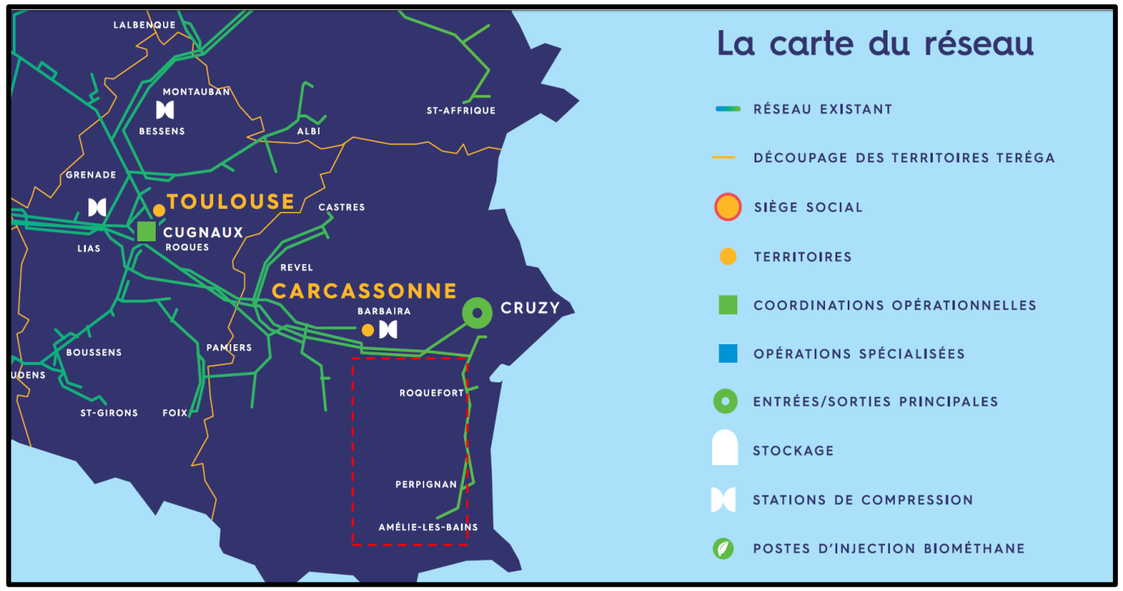


Figure 2 : extrait de la carte du réseau TEREGA : Antenne Narbonne – Amélie-Les-Bains (pointillés rouges)

Les campagnes d'inspection réalisées sur cette canalisation de plus de 50 ans ont mis en exergue des problématiques d'intégrité telles que des corrosions, enfoncements et un revêtement extérieur en brai dégradé.

TEREGA doit renouveler cet ouvrage afin de garantir la continuité et la sécurisation des approvisionnements régionaux en gaz naturel pour les consommateurs publics et industriels sur le long terme. L'objectif du projet NARBONNE – CLAIRA (**NACL**) est double :

- **Reconstruire l'ouvrage en conservant l'architecture réseau existante** (cf. figure 2) : le positionnement des installations de surface, indispensables pour la conduite du réseau, est maintenu afin de ne pas augmenter l'emprise foncière de l'ouvrage.
- **Mettre en œuvre les dernières spécifications techniques TEREGA en vigueur pour assurer une bonne intégrité de l'ouvrage sur le long terme** : revêtement en polyéthylène associé à des mesures constructives spécifiques (pose d'un géotextile de protection en zone rocheuse et broyage/criblage des terres de la tranchée) permettant de palier les problématiques d'intégrité survenues sur l'ouvrage existant.

Le périmètre du projet NACL est le suivant :

- Construction d'un ouvrage en DN250 de **57,8 km** environ entre Narbonne (11) et Claira (66) afin de maintenir les raccordements des clients industriels et distributions publiques actuellement desservis,
- Modification des 4 postes de sectionnement de ligne existants (PS Narbonne, PS Roquefort-des-Corbières, PS Salses-le-Château et PS Claira) sur l'emprise des terrains appartenant à TEREGA pour intégrer la nouvelle canalisation,
- Construction d'un branchement en DN80 de **1,3** km environ et d'un poste de sectionnement de départ sur la commune de Salses Le Château afin de relier la nouvelle canalisation DN250 au poste de Livraison GRDF de Salses Le Château (66) existant dont l'enceinte sera agrandie pour accueillir un robinet de sécurité,
- Reconstruction du poste de sectionnement de départ du branchement DN80 GRDF Rivesaltes à Claira pour améliorer sa sécurité (éloignement de la route) et raccorder le branchement à la nouvelle canalisation DN250,
- Reprise du départ du branchement DN80 GRDF Sigean sur une vingtaine de mètres au niveau du poste de sectionnement de Roquefort des Corbières.

L'ensemble des nouveaux ouvrages (canalisation, installations annexes) aura une Pression Maximale de Service (PMS) de 66,2 bar relatif.

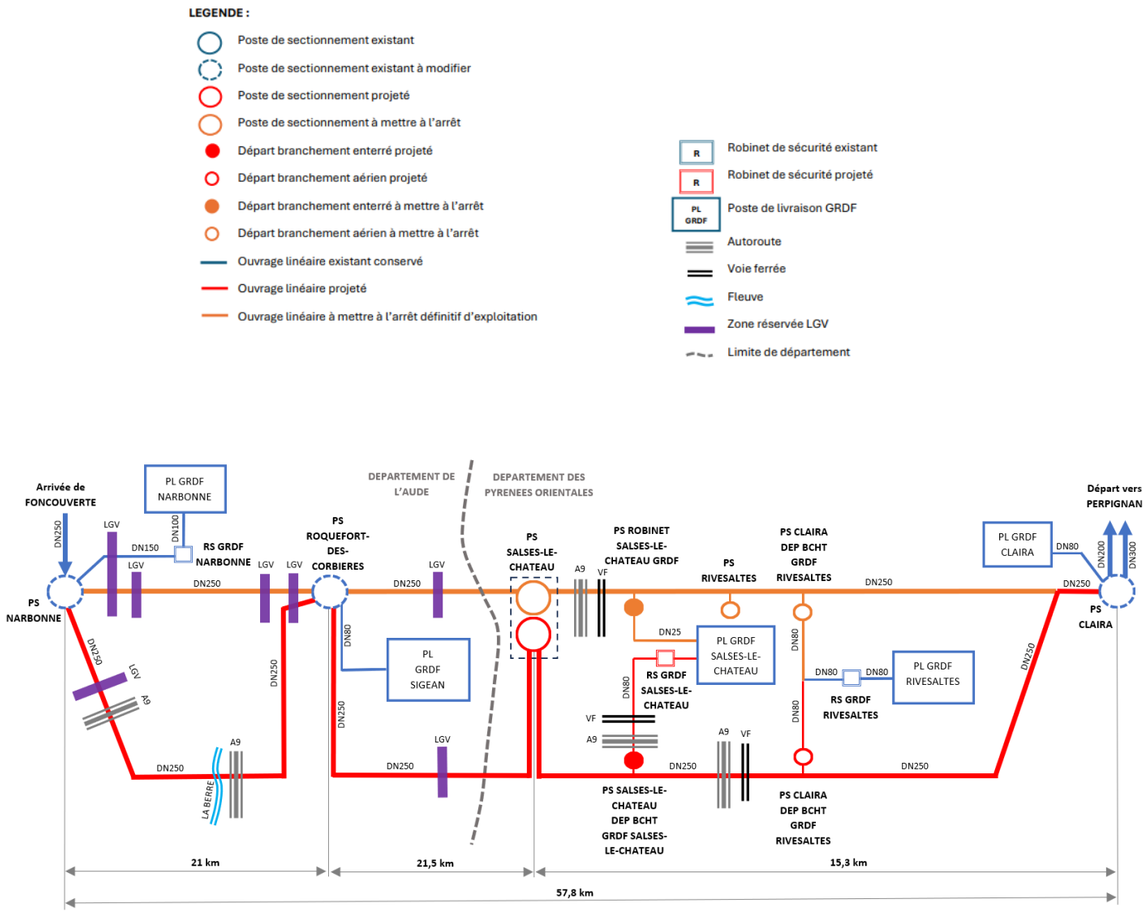


Figure 3 : Synoptique du réseau TEREGA intégrant l'ouvrage existant et le nouvel ouvrage

Les travaux principaux seront réalisés à partir de fin 2027 jusqu'à fin 2028. L'ouvrage existant restera en service jusqu'au basculement complet des alimentations depuis la nouvelle canalisation courant 2029.

La mise en arrêt définitive d'exploitation des ouvrages existants fera l'objet d'une demande spécifique dont le dossier sera déposé en 2028. Ce dossier présentera les modalités de mise en sécurité et de démantèlement des installations aériennes. Il intégrera également les éventuelles réutilisations possibles suite à la consultation des acteurs locaux.

Les travaux de mise en arrêt débuteront à partir de 2029, une fois les nouveaux ouvrages mis en service.

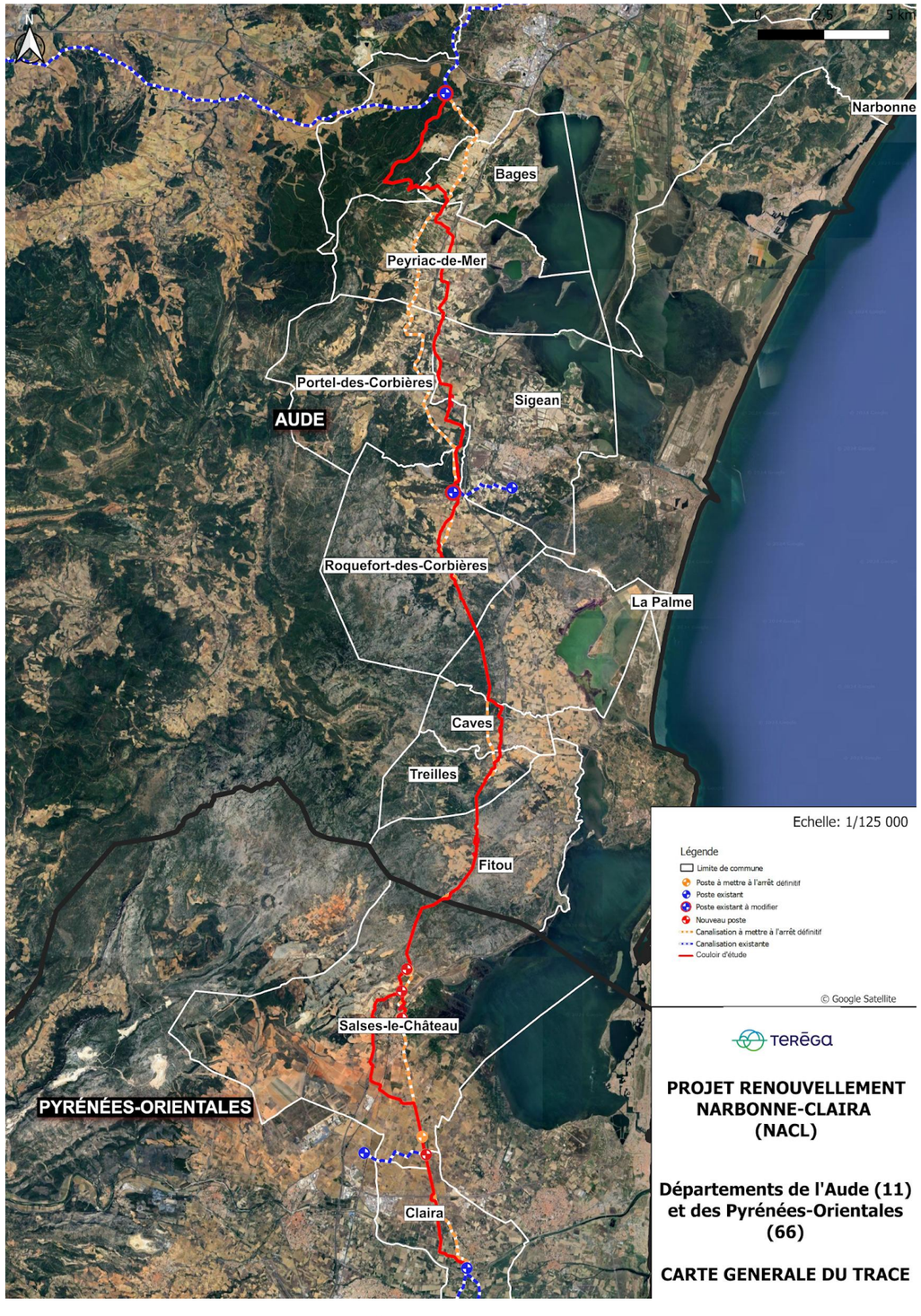


Figure 4 : Carte de situation générale du tracé

Les caractéristiques principales des canalisations projetées sont précisées, par tronçon, dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Tableau des caractéristiques des canalisations

Nom de l'ouvrage	DN	Longueur à créer	PMS (bar)	Description Info si raccordement sur un ouvrage linéaire existant
TRONÇONS PRINCIPAUX				
Canalisation DN250 NARBONNE – ROQUEFORT DES CORBIERES	250	21 km	66,2	Départ depuis le PS NARBONNE modifié et arrivée dans l'enceinte du PS ROQUEFORT existante. Longueur supérieure au tracé existant en raison des modifications de tracé liées aux évolutions de l'urbanisation notamment au départ de Narbonne. Tracé privilégiant également la plaine agricole aux zones de Corbières empruntées par l'ouvrage existant. Longueur conforme au guide GESIP Norme 2007-09 – Tolérance de 20km +/- 10%
Canalisation DN250 ROQUEFORT DES CORBIERES – SALSES LE CHATEAU	250	21,5 km	66,2	Départ depuis le PS ROQUEFORT modifié jusqu'au nouveau PS SALSES LE CHATEAU accolé à l'existant. Longueur légèrement supérieure au tracé existant car s'éloignant du bourg de Roquefort des Corbières et évitant le projet LGV. Longueur conforme au guide GESIP Norme 2007-09 – Tolérance de 20km +/- 10%
Canalisation DN250 SALSES LE CHATEAU - CLAIRA	250	15,3 km	66,2	Départ depuis le nouveau PS SALSES LE CHATEAU jusqu'au raccordement à l'intérieur du PS CLAIRA existant (remontée de sol). Longueur supérieure au tracé existant afin d'éviter le passage dans la zone urbaine de Salses le Château.
BRANCHEMENTS ASSOCIES MODIFIES				
Branchement DN80 GRDF SIGEAN	80	<20 m	66,2	Modification du départ du branchement en DN80 GRDF Sigean pour le raccorder aux nouvelles installations dans l'enceinte du PS ROQUEFORT
Branchement DN80/25 GRDF SALSES LE CHATEAU	80	1,3 km	66,2	Reconstruction d'un branchement pour raccorder le PL de Salses le château, dont l'emplacement reste inchangé, à la nouvelle canalisation principale qui ne passe plus à proximité. Raccordement du nouveau branchement DN80 au branchement existant en DN25 en aval du robinet de sécurité qui sera créé à l'arrivée sur le poste de livraison
Branchement DN80 GRDF RIVESALTES	80	<20 m	66,2	Modification du départ du branchement GRDF Rivesaltes en DN80 pour le raccorder au nouveau poste de départ qui va être créé à proximité de l'existant. Un nouveau poste de départ est créé pour éloigner les installations de la route qui était il y a quelques années un chemin empierré.

Les principaux travaux réalisés sur les installations annexes sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : synthèse des installations annexes

Nom de l'installation	DN max	Statut	PMS (bar)	Description Principaux travaux réalisés
POSTES ASSOCIES AUX TRONÇONS PRINCIPAUX				
POSTE DE SECTIONNEMENT DE NARBONNE	250	Existant A modifier	66,2	Le poste de Narbonne est le point de départ historique de la canalisation DN250 NARBONNE - CLAIRA. Situé sur le massif de Fontfroide il est raccordé à l'ouvrage DN250 FONTCOUVERTE – NARBONNE et permet également l'alimentation en gaz naturel de la commune de Narbonne. Le poste sera modifié afin de reconstruire le départ de la canalisation DN 250 NARBONNE – CLAIRA avec la pose d'une nouvelle gare racleur, la reconstruction du collecteur et du système de mise à l'évent. L'évent sera repositionné dans l'enceinte du poste qui sera légèrement agrandie sur le terrain appartenant à TEREGA.
POSTE DE SECTIONNEMENT DE ROQUEFORT DES CORBIERES	250	Existant A modifier	66,2	Le poste de sectionnement de Roquefort de Corbières joue un double rôle : - Sectionnement de la canalisation DN250 NARBONNE – CLAIRA avec mise à l'évent - Alimentation du branchement GRDF Sigean Ce poste doit être modifié pour accueillir le nouvel ouvrage et répondre à toutes les dernières exigences techniques et de sécurité. Les travaux seront réalisés dans l'enceinte existante du poste avec un léger agrandissement de la clôture sur le terrain appartenant à TEREGA.
POSTE DE SECTIONNEMENT DE SALSES LE CHÂTEAU	250	Neuf Remplacement	66,2	Le poste de Salses Le Château est un sectionnement simple avec un système de mise à l'évent. L'enceinte du nouveau poste sera accolée à celle du poste existant qui sera démantelé suite à la mise en service des nouvelles installations.
POSTE DE SECTIONNEMENT DE CLAIRA	250	Existant	66,2	Les modifications sur ce poste sont limitées à la reprise de la sortie de sol de l'ouvrage en DN250 et à l'ajout d'une prise camion ravitailleur. L'enceinte du poste n'est pas modifiée.
POSTES ASSOCIES AU NOUVEAU BRANCHEMENT DN80 GRDF SALSES LE CHÂTEAU				
POSTE DE SECTIONNEMENT DE DEPART GRDF SALSES LE CHÂTEAU	80	Nouveau	66,2	Ce poste est créé au départ du nouveau branchement DN80 GRDF SALSES LE CHATEAU qui fera 1,5 km et qui nécessite un organe de sectionnement au départ et à l'arrivée. Il sera implanté sur une parcelle acquise par TEREGA à proximité immédiate de la nouvelle canalisation principale DN 250 sur laquelle il sera raccordé.
ROBINET DE SECURITE du POSTE DE LIVRAISON GRDF SALSES LE CHATEAU	80	Nouveau	66,2	Cet organe de sécurité est ajouté au poste de livraison GRDF Salses le Château compte tenu de la longueur du branchement l'alimentant. Il permet d'isoler le poste en cas d'incident ou pour des opérations de maintenance. Il sera construit dans l'enceinte du poste de livraison existant qui sera agrandie sur une parcelle acquise par TEREGA.
POSTE DE LIVRAISON GRDF SALSES LE CHÂTEAU	80	Existant A modifier	66,2	L'emplacement du poste de livraison GRDF Salses Le Château n'est pas modifié. Son enceinte est cependant agrandie pour accueillir le nouveau robinet de sécurité qui permet de relier le nouveau branchement DN80 et l'arrivée existant du poste en DN25.
POSTE ASSOCIE AU NOUVEAU BRANCHEMENT DN80 GRDF RIVESALTES				
POSTE DE SECTIONNEMENT DE CLAIRA DEPART GRDF RIVESALTES	80	Neuf Remplacement	66,2	Modification du départ du branchement GRDF Rivesaltes en DN80 pour le raccorder au nouveau poste de départ qui va être créé à proximité de l'existant. Un nouveau poste de départ est créé pour éloigner les installations de la route qui était il y a quelques années un chemin empierré.

En parallèle des multiples études menées dans le cadre de la définition d'un tel projet, NATURALIA a été mandaté pour réaliser une expertise naturaliste et zones humide sur une vaste périmètre d'études intégrant un couloir principal d'une centaine de mètre de larges et plusieurs macro ou micro-variantes entre la commune de Narbonne et celle de Claira. Les différents périmètres étudiés, et leurs intitulés, sont présentés au chapitre suivant.

Une première phase d'inventaires s'est déroulée entre avril 2024 et mars 2025, qui ont été complétés par un certain nombre de prospections comprises entre le printemps et l'été 2025, qui permettent de dresser un état des lieux complet, en particulier des secteurs finalement traversé par la canalisation, dont certains ont été ajoutés aux études environnementales suite à la prise en compte des différents enjeux apparus au fil de l'étude (environnementaux, techniques, domaniaux, ..).

Le présent livrable s'articule en 3 grandes parties :

- Introduction, contexte et méthodologies employées ;
- Evaluation faune flore sur un cycle biologique complet avec détails par groupe biologique et synthèse des enjeux ;
- Evaluation des impacts bruts, application de la séquence ERC, évaluation des impacts résiduels et cumulés afin d'évaluer en l'occurrence le besoin compensatoire.

.

3 PRESENTATION ET CONTEXTE D'ETUDE

3.1 LOCALISATION DU COULOIR D'ETUDE

Le projet est localisé entre Narbonne et Claira, sur une distance totale de 57,4 km entre son extrémité nord et son extrémité sud, correspondant à près de 80 km linéaires de prospection considérant les différentes variantes prospectées. Le couloir d'étude prend en compte différents tracés envisagés, avec une bande tampon de 50 m de part et d'autre.

Seule exception, la descente sud du Massif de Fontfroide présente une bande tampon de 20 m de part et d'autre du tracé estimé en raison de la préexistence d'une piste aménagée, dont une partie a été récemment fortement remaniée par un particulier, et de topographies marquées de part et d'autre de ladite piste qui contraignent naturellement les travaux sur ce secteur. Le couloir d'étude a donc été localement adapté afin d'être proportionné.

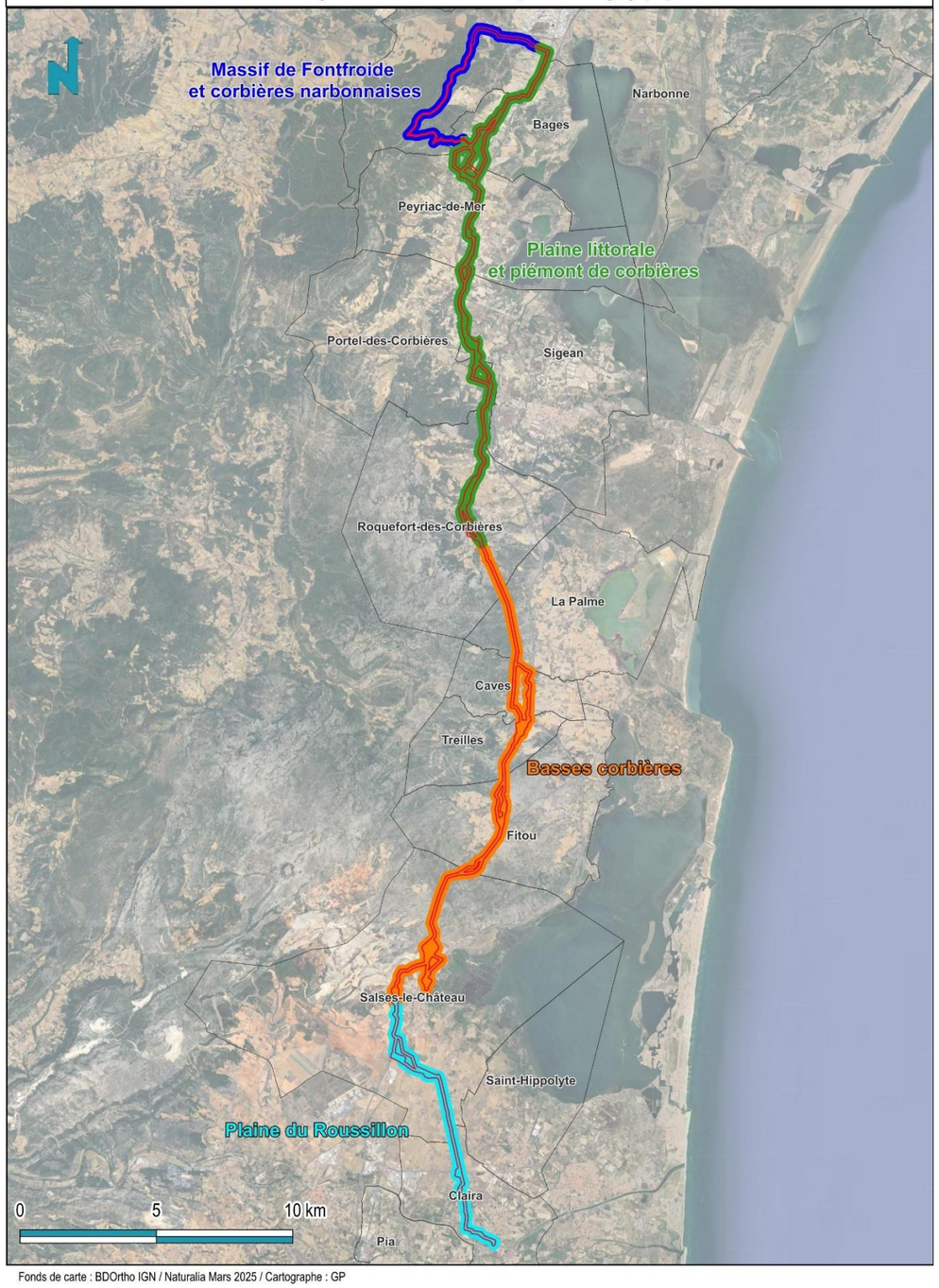
La surface du couloir d'étude intégral est d'environ 885 hectares.

Dans le cadre de cette étude, le couloir d'étude intégral est compartimenté en 4 entités formant des secteurs biogéographiques relativement distincts qui correspondent à des milieux naturels de même typologie selon les secteurs, et s'étagent du nord du couloir d'étude d'ensemble (commune de Narbonne) au sud (Claira). Ces 4 tronçons du couloir d'études permettent de répartir les présentations de résultats issus de l'analyse terrain et se présentent de la manière suivante :

- Massif de Fontfroide (en bleu foncé ci-après)
- Plaine littorale et piémont des Corbières (en vert ci-après)
- Basses Corbières (en orange ci-après)
- Plaine du Roussillon (en bleu turquoise ci-après)

Voir cartographie ci-après.

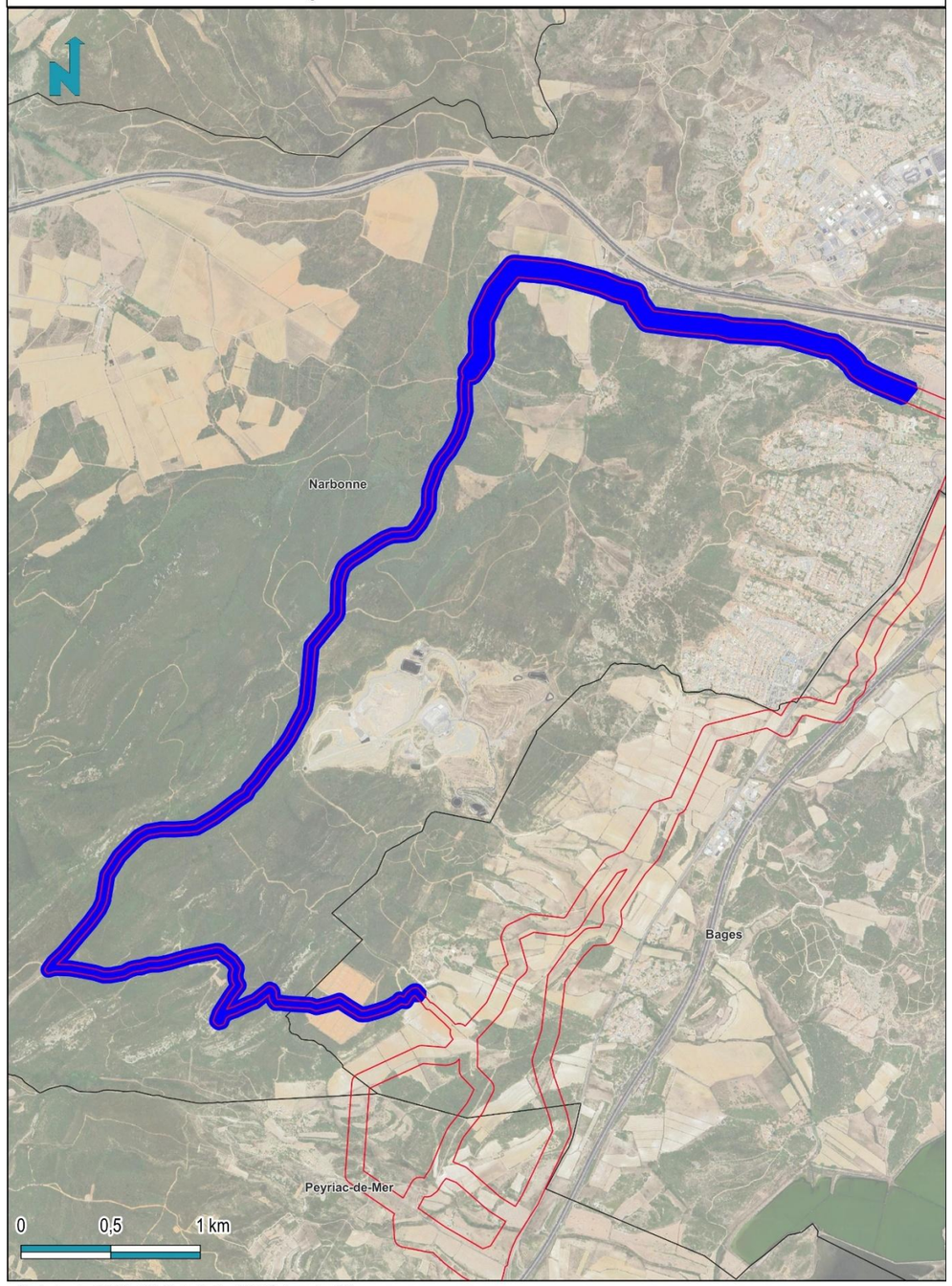
Localisation générale du couloir d'étude et des quatre secteurs géographiques



Fonds de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 5 : déclinaison des secteurs biogéographiques au sein du couloir d'études

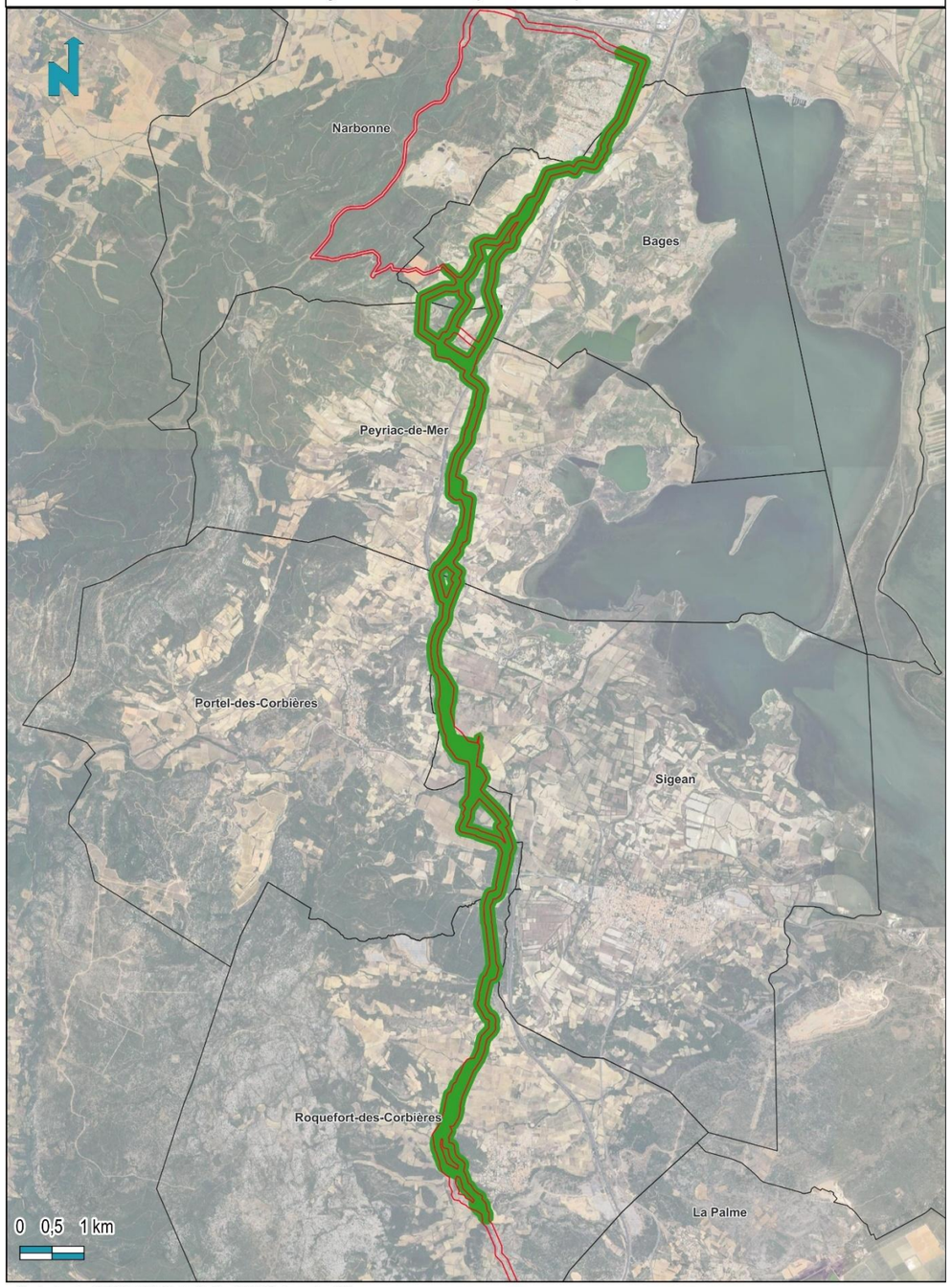
Localisation générale du secteur du massif de Fontfroide et corbières narbonnaises



Fonds de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 6: zoom sur le secteur biogéographique « Massif de Fontfroide » en bleu

Localisation générale du secteur de la plaine littorale et piémont de corbières



Fonds de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 7 : zoom sur le secteur biogéographique « Plaine littorale et piémont de Corbières » en vert

Localisation générale du secteur des Basses corbières



Fonds de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 8 : zoom sur le secteur biogéographique « Basses Corbières » en orange

Localisation générale du secteur de la Plaine du Roussillon



Fonds de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 9 : zoom sur le secteur biogéographique « Plaine du Roussillon » en bleu turquoise

3.2 DEFINITION DU COULOIR D'ETUDE / ZONE PROSPECTEE

Pour répondre aux exigences de la réglementation, TEREGA intègre les aspects environnementaux et sécurité dès la phase "avant-projet". L'évitement des principaux enjeux intervient dans la phase d'étude conceptuelle, suite à l'analyse de nombreuses données d'entrée (zonage réglementaires, identification de l'urbanisation, données d'inventaires recueillies auprès de diverses instances ou associations, photos aériennes) qui constituent le départ de la démarche dite "en entonnoir".

Dans le cadre de la première phase d'étude du projet dite phase conceptuelle, un premier travail d'étude de variantes à une échelle macroscopique a été réalisé par le bureau d'étude GRENA environnement et a permis, préalablement au lancement des études naturalistes, un premier évitement, notamment des zones littorales qui présentent un grand nombre de zonages d'inventaires et réglementaires et en particulier d'écosystèmes très sensibles.

Le tout a eu pour effet la production, de la part de TEREGA, d'un couloir d'étude d'une largeur de 100 mètres, intégrant plusieurs « micro-variantes ». Seul le secteur de Narbonne a finalement fait l'objet d'une étude de variante plus conséquente, entre d'une part un tracé nord-est rejoignant Peyriac-de-Mer par la Plaine littorale, avec une partie comprise entre la D6009 et la A9, et d'autre part un tracé sud-ouest longeant les crêtes du Massif de Fontfroide, via pistes DFCI, jusqu'à une descente au niveau du Hameau de Prat de Cest, sur la commune de Bages, à la faveur d'un chemin privé entretenu.

Compte tenu du caractère intrinsèquement étroit de cette dernière variante mentionnée, le couloir d'étude local a été ramené à 40 mètres de large (20 mètres de part et d'autre du tracé supposé). En effet, les topographies marquées de ce secteur, et l'opportunité de mise en œuvre que présentent les pistes susnommées, réduisent les possibilités d'emprise, le couloir d'étude s'y trouve donc proportionné.

Les études environnementales se sont donc basées sur 4 périmètres différents en fonction des besoins d'analyse, et répartis comme suit :

- Une « Aire d'étude », vaste et intégrant un périmètre bien plus large que le couloir d'étude. Il s'agit du périmètre le plus vaste, utilisé dans le cadre de l'analyse et de la hiérarchisation des enjeux et contraintes environnementales, techniques et sociétales afin de définir un périmètre d'études faune flore ;
- Un « Couloir d'étude élargi » : correspondant à une zone tampon de 5 km par rapport au couloir d'étude au sens strict, qui est une base commune aux relevés bibliographiques, notamment en termes de zonages d'intérêt écologique ou d'étude des fonctionnalités écologiques ;
- Le « couloir d'étude » d'une largeur de 40 mètres sur la descente de Fontfroide et de 100 mètres pour le reste, et intégrant plusieurs « micro-variantes ». C'est au sein de ce périmètre qu'ont été inventoriés précisément les habitats et les espèces (faune et flore). Il englobe l'emprise du projet estimée, qui sera généralement une piste de travail de 15 mètres de largeur, (en fonction de l'état de connaissance de ce dernier) et ses alentours, permettant de mettre en évidence les connexions et axes de déplacement potentiellement empruntés par la faune pour des mouvements locaux. Le couloir d'étude est représenté en rouge sur les cartographies du document ;

Afin de faciliter l'analyse et la lecture du dossier, le couloir d'étude a été scindé en plusieurs « tronçons », ou « secteurs biogéographiques » qui permettent de répartir la présentation des enjeux par ensembles cohérents du point de vue écologique, compte tenu de la surreprésentation d'une typologie de milieux naturels d'un secteur à l'autre.

Certains secteurs du couloir d'étude présentent des surlargeurs ou des adaptations, car il s'appuie notamment sur les caractéristiques du projet associé et est cadrée à ce titre sur les besoins d'appréciation des diverses incidences, notamment via une première estimation, principe de précaution à l'appui, des incidences indirectes à considérer.

4 METHODES DES INVENTAIRES FAUNE/FLORE

4.1 RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse a d'abord consisté en une recherche bibliographique à large échelle autour du couloir d'étude auprès des sources de données générales : données de l'Etat (DREAL, INPN, ...), des institutions, bibliothèques en ligne, guides et atlas, *etc*. Puis, les données naturalistes relatives à l'aire d'étude globale et aux communes concernées ont été récoltées auprès des structures locales (associations, études règlementaires antérieures et autres). Un travail bibliographique a également été effectué plus précisément sur les espèces concernées par l'étude (c'est-à-dire observées ou potentielles sur la zone prospectée).

La bibliographie a été appuyée, le cas échéant, par une phase de consultation auprès de diverses structures et personnes ressources présentées dans le tableau ci-dessous.

Cette phase de recherche bibliographique est indispensable et déterminante. Elle permet de recueillir une somme importante d'informations orientant par la suite les prospections de terrain ou permettant de les compléter le cas échéant.

Toutes les sources bibliographiques consultées pour cette étude sont citées dans la bibliographie de ce rapport.

Tableau 3 : consultations des atlas, bases de données en ligne et personnes ressources

Structure	Sites consultés ou personnes contactées	Données
Atlas des libellules et des papillons de jour en région LR	http://www.libellules-et-papillons-lr.org/	**Données consultées**
BRGM Bureau de Recherches Géologiques et Minières	Base de données nationale des cavités géoréférencées en France métropolitaine http://infoterre.brgm.fr/viewerlite/MainTileForward.do	**Données consultées**
CBNMed	Frédéric ANDRIEU	**Echanges d'experts**
Grottocenter	Base de données participative dédiée aux spéléologues et regroupant des cavités souterraines https://grottocenter.org/	**Données consultées**
DREAL Occitanie	Base de données en ligne - Fiches ZNIEFF et Natura 2000	**Données consultées**
Faune Languedoc-Roussillon	Base de données en ligne - http://faune-lr.org/	**Données consultées**
Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR)	fabien.gilot@gor66.fr	**Données obtenues**
GCLR Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon	Blandine CARRÉ, animatrice du PNA Languedoc Roussillon Localisation des gîtes et colonies connues sur le territoire de Narbonne à Claira (cartographies)	**Données obtenues**
	Base de données en ligne - http://maps.asso-gclr.fr/index.php/view/map/?repository=cartes&project=Cartes_de_repartition_LR	**Données consultées**
INPN Inventaire National du Patrimoine Naturel	Base de données en ligne https://inpn.mnhn.fr/accueil/recherche-de-donnees	**Données consultées**
INVMED	Base de données en ligne https://invmed.fr/src/listes/index.php?idma=20	**Données consultées**
MNHN Muséum National d'Histoire Naturelle	Base de données en ligne de l'enquête nationale Écureuil roux *Sciurus vulgaris* http://ecureuils.mnhn.fr/enquete-nationale/ecureuil-roux.html#	**Données consultées**
N2000	Consultation des chargés de mission Natura 2000 des ZPS Corbières orientales et ZPS Basses corbières	**Données obtenues**
Naturalia environnement	Base de données en interne	**Données obtenues**
Observado	Base de données en ligne - http://observado.org/	**Données consultées**
Observatoire National des Mammifères (SFEPM)	Base de données et cartographies en ligne - http://www.observatoire-mammiferes.fr/atlas/	**Données consultées**
OFB Office Français de la Biodiversité	Base de données en ligne du suivi national Castor européen *Castor fiber* (1994 - 2020) - https://carmen.carmencarto.fr/38/Castor.map#	**Données consultées**
OcNat Union des associations naturalistes d'Occitanie	Base de données et cartographies en ligne - https://biodiv-occitanie.fr/	**Données consultées**
ONEM Observatoire Naturaliste des Ecosystèmes Méditerranéens	Base de données en ligne - http://www.onem-france.org	**Données consultées**
PNR Corbières Fenouillèdes	Animateurs de la mise en œuvre des DOCOB des sites Natura 2000 des corbières, agents du PNR : Rémi Pescay & Aurore Lledo	**Données obtenues**
SFEPM Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères	Base de données en ligne de l'enquête nationale Campagnol amphibie *Arvicola sapidus* (2009 - 2012) - www.sfepm.org	**Données consultées**
SI Flore FCBN	Base de données en ligne https://siflore.fcbn.fr/?cd_ref=&r=metro	**Données consultées**
SINP Système d'Information de l'inventaire du Patrimoine naturel	Base de données en ligne - https://sinp-occitanie.fr/atlas/	**Données obtenues**
Syndicat RIVAGE	Consultation du Syndicat et obtention d'informations lors de la réunion du 07/05/2025	**Données obtenues**
SRCE LR	http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/le-schema-regional-de-coherence-ecologique-r2017.html	**Données consultées**

Il est important de préciser que dans le cadre d'un certain nombre de requêtes relatives aux bases de données, le vecteur d'entrée est la commune. Dans ces cas-ci, l'ensemble des communes traversées ou proches du couloir d'étude étaient concernées par la requête de données, à savoir : Narbonne, Bages, Peyriac-de-mer, Portel-des-Corbières, Sigean, Roquefort-des-Corbières, La Palmes, Caves, Treilles, Fitou, Salses-le-Château, Saint-Hippolyte, Claira.

A noter également, TEREGA a eu connaissance d'un projet porté par la société SUEZ (secteur de l'écopôle de Lambert sur la commune de Narbonne), à proximité du présent projet de renouvellement de canalisation, plus particulièrement pour la mise en œuvre d'une mesure de compensation. Dans le cadre de ce projet, des données de terrain ont été recueillies par le bureau d'études Ecosphère en 2021, ces données ont été consultées par Naturalia dans le cadre du présent projet. Aucune donnée supplémentaire n'a été relevée en plus des enjeux déjà relevés par Naturalia dans le cadre de ses inventaires (2024-2025).

4.2 STRATEGIE / METHODES D'INVENTAIRES DES ESPECES CIBLEES

4.2.1 CHOIX DES GROUPES TAXONOMIQUES ETUDIES

CONCERNANT LA FLORE ET LES HABITATS : l'ensemble de la flore et de la végétation a été étudié, bien que les pressions d'observation aient été priorisées d'un secteur à l'autre. Les milieux humides ont notamment fait l'objet des passages les plus tardifs en juin, sans espèces patrimoniales attendues à l'automne au vu de leurs compositions.

CONCERNANT LA FAUNE : l'étude s'est focalisée sur tous les vertébrés supérieurs (oiseaux, amphibiens, reptiles, mammifères) et les invertébrés protégés parmi les coléoptères, les orthoptères, les lépidoptères et les odonates.

4.2.2 CALENDRIER DES PROSPECTIONS / EFFORT D'ECHANTILLONNAGE

Le tableau ci-après présente les dates de passages réalisées sur site en 2024 et 2025 :

Tableau 4 : calendrier des prospections réalisées sur le couloir d'étude

Groupe	Expert de terrain	Date (D=diurne / N=nocturne)		Conditions météorologiques
Flore*	Romain SAUVE Gabrielle AUBIN Fanny CORNUEJOLS	Inventaires 2024	17/04/2024 au 19/04/2024 24/04/2024 16/05/2024 et 17/05/2024 23/05/2024 28/05/2024 et 29/05/2024 07/06/2024 11/06/2024 et 12/06/2024	Périodes propices aux floraisons des espèces patrimoniales recherchées – pas de conditions non propices aux prospections
		Inventaires complémentaires 2025	14/02/2025 18/02/2025,au 20/02/2025 26/03/2025 03/04/2025 23/04/2025 au 25/04/2025 29/04/2025 et 30/04/2025 02/05/2025 14/05/2025 20/05/2025 au 23/05/2025 27/05/2025 et 28/05/2025	

Groupe	Expert de terrain	Date (D=diurne / N=nocturne)		Conditions météorologiques
Invertébrés	Quentin MEURISSE	1er passage	26/04/2024	Peu favorable : températures fraiches (15-18°C), ciel nuageux, vent faible à modéré
			03/05/2024	Peu favorable : températures fraiches (17-19°C), ciel nuageux, vent faible à modéré
			16/05/2024	Peu favorable : températures fraiches (17-18°C), ciel nuageux, vent faible à modéré
			21/05/2024	Moyennement favorable : températures douces (19-22°C), ciel nuageux, vent modéré à fort
			22/05/2024	Moyennement favorable : températures douces (18-21°C), ciel nuageux, vent modéré à fort
			29/05/2024	Moyennement favorable : températures chaudes (24-27°C), ciel nuageux, vent fort
		2ème passage	01/07/2024	Peu favorable : températures chaudes (23-27°C), ciel ensoleillé, vent très fort
			02/07/2024	Peu favorable : températures chaudes (22-24°C), ciel faiblement nuageux, vent très fort
			03/07/2024	Peu favorable : températures chaudes (23-28°C), ciel ensoleillé, vent très fort
			04/07/2024	Favorable : températures chaudes (24-30°C), ciel ensoleillé, vent modéré à fort
			05/07/2024	Favorable : températures chaudes (23-28°C), ciel ensoleillé, vent modéré à fort
		3ème passage	19/07/2024	Favorable : températures chaudes (30-31°C), ciel ensoleillé, vent faible
			07/08/2024	Favorable : températures très chaudes (29-34°C), ciel ensoleillé, vent modéré
			08/08/2024	Favorable : températures chaudes (30-32°C), ciel ensoleillé, vent faible
			21/08/2024	Moyennement favorable : températures chaudes (28-30°C), ciel ensoleillé, vent fort
			22/08/2024	Favorable : températures chaudes (28-29°C), ciel ensoleillé, vent modéré à fort

Groupe	Expert de terrain	Date (D=diurne / N=nocturne)		Conditions météorologiques
		Inventaires complémentaires 2025	29/04/2025	Favorable : températures douces (21-22°C), ciel ensoleillé, vent faible à modéré
			14/05/2025	Favorable : températures douces (22°C), ciel ensoleillé, vent modéré
			03/06/2025	Favorable : températures chaudes (24°C), ciel ensoleillé, vent modéré
			06/06/2025	Favorable : températures chaudes (25°C), ciel nuageux, vent modéré
			10/06/2025	Favorable : températures chaudes (26°C), ciel ensoleillé, vent modéré
			11/06/2025	Favorable : températures chaudes (30-31°C), ciel ensoleillé, vent modéré
			09/07/2025	Favorable : températures chaudes (29°C), ciel ensoleillé, vent faible
Amphibiens	Damien JACQUET Amaury MELLIER	17/04/2024 au 19/04/2024 (N)		Favorable : températures douces, vent léger, ciel couvert
		15/05/2024 au 17/05/2024 (N)		Moyennement favorable : températures douces, vent léger, temps sec
		26/02/2025 (N)		Favorable : températures relativement douces, vent nul à faible (en fonction des secteurs), abondantes pluies récentes
		11/03/2025 (N)		Favorable : températures douces, vent nul
		13/03/2025 (N)		Favorable : températures douces, lendemain de pluie
		19/03/2025 & 20/03/2025 (N)		Favorable : températures douce, pluie fine, vent léger
		16/04/2025		Favorable : températures douce, pluies récentes
		24/04/2025		Favorable : températures douce, pluies récentes
Reptiles	Damien JACQUET	Inventaires 2024	17/04/2024 au 19/04/2024 (D)	Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
			14/05/2024 au 17/05/2024 (D)	Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
			23/05/2024 (D)	Favorable : ciel couvert, temps chaud et sec, vent faible
			04/06/2024 au 07/06/2024 (D)	Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
			27/06/2024 & 28/06/2024 (D)	Peu favorable : ciel dégagé, temps très chaud et sec, vent faible
		Inventaires complémentaires 2025	18/04/2025 (D)	Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
			24 & 29/04/2025 (D)	Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
			13-14/05/2025 (D)	Favorable : ciel couvert, temps chaud et sec, vent faible
			10-11/06/2025 (D)	Peu favorable : ciel dégagé, temps très chaud et sec, vent nul
Mammifères	Emmanuel LUSSEAUD Juliette PELLETIER Laurent PRECIGOUT	22/04/2024 au 24/04//2024 (D&N)		Moyennement favorable : ciel nuageux, temps frais, nuits fraîches, vent modéré à fort
		22/07/2024 au 24/07/2024 (D&N)		Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible
		22/07/204 & 23/07/2024 (N : sortie de gîtes)		Moyennement favorable : ciel dégagé, temps frais, vent modéré le soir dans le secteur des Corbières
		24/09/2024 au 26/09/2024 (D&N)		Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent faible, nuits fraîches et humides
		24/09/2024 & 25/09/2024 (N : sortie de gîtes)		Favorable : ciel dégagé, vent nul à faible, temps frais et humides
		23/01/2025 (prospection hibernation des chauves-souris)		Favorable : ciel dégagé, vent faible, temps frais et sec
		11/02/2025 (prospection hibernation des chauves-souris)		Favorable : ciel dégagé, temps frais et sec, vent faible
		08/04/2025 Prélèvement ADNe canal d'Agouille Grosse (Salses-le-Château – 66)		Favorable : ciel dégagé, temps chaud et sec, vent nul
		22/04/2025 Prélèvement ADNe Ruisseau de la Plaine (Bages – 11)		Favorable : ciel dégagé, temps frais, vent faible
		28/04/2025 au 30/04/2025 (D&N)		Favorable : ciel dégagé, temps frais, vent faible
		28/042025 (N : sortie de gîte)		Favorable : ciel avec éclaircies, vent nul, temps chaud et sec
		13/05/2025 (N : sortie de gîte)		Favorable : ciel dégagé, temps très chaud et sec, vent nul à faible
		23/06/2025 au 25/06/2025 (D&N)		
		24/06/2025 au 25/06/2025 (N : sortie de gîte)		

Groupe	Expert de terrain	Date (D=diurne / N=nocturne)	Conditions météorologiques
Oiseaux	Laurent PRECIGOUT	22/04/2024 au 26/04/2024 (D&N) 13/05/2024 et 14/05/2024 (D&N) 10/06/2024 au 14/06/2024 (D&N) 17/06/2024 et 18/06/2024 (D&N) 14/10/2024 au 17/10/2024 (D) 16/12/2024 au 18/12/2024 (D) 08/04/2025 et 09/04/2025 (D) 22/04/2025 au 25/04/2025 (D&N) 20/05/2025 et 21/05/2025 (D) 03/06/2025 ((D&N)	Moyennement favorable : ciel couvert, temps sec et frais, vent modéré à fort Favorable : ciel couvert, temps sec et doux, vent faible Favorable : ciel dégagé, temps sec et doux, vent modéré Favorable : ciel dégagé, temps orageux et chaud, vent faible Moyennement favorable : Brouillard et ciel couvert, temps sec et doux, vent faible Favorable : ciel dégagé, temps sec et frais, vent nul Favorable : ciel couvert, temps sec et frais, vent faible Moyennement favorable : ciel couvert, temps sec et doux, vent assez fort Favorable : ciel dégagé, temps sec et chaud, vent modéré Favorable : ciel dégagé, temps sec et chaud, vent faible
Tous groupes (Habitats, toute faune) **(Massif de Fontfroide)**	Gabrielle AUBIN Laurent PRECIGOUT	28/11/2024	Favorable : ciel dégagé, temps sec et doux, vent nul

*Les prospections flore de 2024 ont été intégralement réalisées par un binôme de botanistes, permettant de couvrir deux fois plus d'observation à pas de temps égal et dimensionné à la diversité attendue des milieux parcourus.

Les périodes d'inventaires, ainsi que les secteurs prospectés ont été fixés en corrélation étroite avec les données chorologiques (périodes de floraison ici) des espèces patrimoniales suspectées au sein du couloir d'étude. Chaque secteur n'a donc pas été prospecté de la même manière en fonction des taxons recherchés. Afin de maximiser l'efficacité des passages dans le temps imparti, il a été noté que seule *Polygonum romanum* commence à fleurir tardivement, bien qu'elle soit visible toute l'année en raison de sa nature pérenne. Aucune autre espèce tardive n'est suspectée sur le tracé selon la bibliographie. Le couloir d'étude ne compte pas de « zones d'altitude » tel que cela s'entend au titre des phénologies liées notamment aux espèces floristiques des zones humides. Ce sont justement ces milieux auraient pu nécessiter des inventaires tardifs. Cependant, les derniers inventaires réalisés en juin se sont concentrés sur ces milieux humides. Les habitats observés n'ont pas été jugés propices à une flore patrimoniale en raison de leur typologie, de leur dégradation et d'un assèchement avancé qui aurait déjà dû permettre l'expression des espèces patrimoniales ciblées, comme les *Thesium spp*. De plus, aucune rosette indiquant la présence potentielle d'espèces patrimoniales n'a été observée.

Enfin, pour les dates précoces, seules les Romulées, qui fleurissent de mars à avril, n'ont pas bénéficié d'inventaires optimaux en 2024 en raison de la date de début des inventaires. Bien qu'elles aient tout de même été partiellement observées en 2024 lors de leur fructification, des compléments ciblant cette espèce ont été réalisés en 2025 ce qui a permis in fine leur bonne intégration aux enjeux présentés ici.

Chaque expert mandaté dans le cadre de cette prestation est spécialisé dans un groupe taxonomique donné. Toutefois, leurs compétences de reconnaissance des espèces s'étendent à plusieurs taxons, permettant d'augmenter de manière significative la collecte de données lors de chaque passage d'expert sur les sites d'étude.

Le tableau ci-avant indique donc les dates de passages spécifiques à chaque taxon, bien que les données sur les espèces remarquables aient été collectées de manière transversale.

4.2.3 METHODES D'INVENTAIRES EMPLOYEES

Ces inventaires faunistiques et floristiques sont principalement dévolus à la recherche d'espèces d'intérêt patrimonial et/ou protégées.

Les inventaires ont été réalisés à une période jugée favorable à l'observation des groupes faunistiques ou floristiques identifiés. Durant ces prospections diurnes (et nocturnes pour les amphibiens, les oiseaux et les chiroptères), chaque enjeu identifié a fait ainsi l'objet d'un pointage précis. Les éléments remarquables ont également été identifiés, tels que des arbres susceptibles d'abriter des coléoptères saproxyliques, des chauves-souris, des oiseaux, etc. ou encore des bâtis etc.

Pour des raisons de clarté, le détail des méthodologies d'inventaires employées dans le cadre de cette étude est **disponible en annexe 1** du présent document.

4.2.4 LIMITES DE L'ETUDE

Certaines limites sont intrinsèques aux taxons étudiés. Celles-ci, liées à l'étude du vivant, sont évoquées en annexe dans le cadre des méthodologies d'inventaire propre à chaque groupe biologique.

Les limites spécifiquement rencontrées lors de la présente étude, sont citées ci-après :

- L'important linéaire du couloir d'étude globale, ainsi que la surface concernée, ont nécessité des adaptations de protocoles, afin de relever les enjeux sur l'ensemble du linéaire tout en étant dans l'incapacité à couvrir formellement ledit linéaire à chaque passage, pour chaque taxon, et dans des conditions équivalentes. Une priorisation a souvent été faite, en fonction des milieux et des conditions météorologiques. Le couloir d'étude a donc été intégralement prospecté mais les pressions d'observation ont dû être variables et souvent en corrélation avec les états de conservation des milieux naturels et les informations issues des recueils bibliographiques. Par opposition, au sein des milieux ayant bénéficié d'une pression d'observation moindre, ces adaptations peuvent exercer une influence sur la capacité de détection de certaines espèces particulièrement discrètes ;
  Concernant la flore, l'étude s'était initialement focalisée (d'avril à juin 2024) sur la recherche des enjeux identifiés en bibliographie, en lien avec la phénologie de chaque espèce. Certains secteurs ont fait, en 2024, l'objet de très peu de pression de prospection (1 passage au moins comme dans la Plaine du Roussillon) ou 3 passages au plus dans les secteurs jugés à forts enjeux. Les compléments d'inventaires en 2025 ont permis des prospections bien plus précoces, dès mi-février, et un renforcement des prospections dans les secteurs jusqu'alors moins prospectés, mais une proportionnalité a dû être maintenue entre les milieux jugés riches et ceux davantage perturbés (toujours à l'instar de la Plaine du Roussillon) ;
- La présence de secteurs présentant une végétation très fermée (garrigues hautes …) a limité les capacités d'accès et d'inventaires au sein de certaines zones localisées et pour certains taxons uniquement ;
- La présence de nombreuses infrastructures très fréquentées (routes, voies ferrées, usines …) engendre un bruit de fond continu, qui a pu limiter la détectabilité de certaines espèces (avifaune et amphibiens par exemple) quand les inventaires se déroulaient de manière particulièrement limitrophe de telles infrastructures Hormis pour l'autoroute, qui constitue une nuisance continue, les différents passages à différents créneaux de la journée (ou nuit) ont permis d'adapter les prospections à ces contraintes ;
- Certains périmètres sont inaccessibles car habités (logements occupés, domaines fermés de particuliers) ou appartenant aux périmètres de l'autoroute. Les modalités de recensement permettent toutefois de compenser le manque de déambulation dans ces périmètres pour plusieurs taxons, uniquement faunistiques.
- Les arrêtés préfectoraux relatifs aux risques d'incendies et les incendies estivaux de 2024 et 2025 ont limités l'accès à certaines zones, comme le Massif de Fontfroide par exemple, exclusivement en période à risque (entre fin juin et mi-septembre).
- Les conditions climatiques du printemps 2024 ont été globalement pluvieuses, fraîches, ce qui a pu retarder l'émergence de certaines espèces, contraindre l'activité de plusieurs groupe faunistique, etc. Les inventaires complémentaires au printemps 2025 sont venus rectifier ce point.
- L'aqueduc du Pla de Ventenac n'a pu être prospecté physiquement en raison des risques encourus par tout intervenant en lien avec de potentielles chutes de pierres, ou autre évènement malencontreux, dans cette galerie de 150 mètres de long environ et enfouie jusqu'à 15/20 mètres de profondeur. TEREGA a, pour pallier ce point, diligenté une inspection par drone roulant dans l'aqueduc afin d'offrir un aperçu de sa structure, de ses parois etc. à l'expert naturaliste Chiroptérologue Mammalogue.

4.3 CRITERES D'EVALUATION DES ENJEUX

4.3.1 HABITATS ET ESPECES PATRIMONIALES

Définition : espèce ou habitat dont la préservation est justifiée par son état de conservation, sa vulnérabilité, sa rareté, et/ou les menaces qui pèsent sur les habitats dans lesquels l'espèce vit.

Un certain nombre d'outils réglementaires ou scientifiques permet de hiérarchiser la valeur patrimoniale des espèces ou habitats rencontrés :

- Espèces remarquables ou déterminantes pour les ZNIEFF en Languedoc-Roussillon ;
- Espèces d'intérêt communautaire (directives européennes Oiseaux et Habitats-Faune-Flore) ;
- Espèces protégées sur le territoire national ou en Languedoc-Roussillon ;
- Espèces des listes ou livres rouges (européennes, nationales, régionales…) ;
- Espèces endémiques ou sub-endémiques ;
- Espèces en limite d'aire de répartition ou présentant une aire disjointe ;
- Espèces bio-indicatrices, à savoir des espèces typiques de certains biotopes, souvent caractéristiques d'habitats patrimoniaux et en bon état de conservation.
- Espèces qui se voient attribuer un score au-delà de 8,5 dans la hiérarchisation de la flore au niveau du bassin méditerranéen (RESEDA, 2021*).

A noter que l'enjeu de conservation d'une espèce n'est pas toujours en adéquation avec l'enjeu réglementaire de l'espèce, compte-tenu des différentes logiques successives ayant conduit à l'élaboration des listes d'espèces protégées (non chassabilité, non dangerosité, état de conservation…).

4.3.2 HIERARCHISATION DES ENJEUX

L'attribution d'un niveau d'enjeu par espèce ou par habitat permet de hiérarchiser les secteurs du couloir d'étude en fonction de leur niveau de sensibilités. Il convient de distinguer le niveau d'enjeu régional de l'enjeu local. Le niveau d'enjeu local traduit la responsabilité du secteur ciblé au sein du couloir d'étude, pour la préservation de l'espèce ou de l'habitat dans son aire de répartition naturelle. De la même manière, l'enjeu régional traduit la responsabilité régionale vis-à-vis de l'espèce. Les critères suivants sont utilisés :

- La chorologie ou répartition mondiale de l'espèce : répartition large (cosmopolite) à très localisée (endémique stricte) ;
- La répartition de l'espèce au niveau national et local (souvent régional) : distribution morcelée, limite d'aire de répartition, isolat… ;
- La représentativité locale : présence ou non d'autres stations à l'échelle locale ;
- L'état de conservation de l'espèce sur la zone d'étude : état de conservation intrinsèque de la population permettant d'évaluer sa capacité à se maintenir sur le site ;
- La taille de la population en jeu (estimatif), ramenée à la démographie de l'espèce ;
- La qualité et la naturalité de l'habitat occupé (milieux primaires *vs* milieux secondaires) ;
- La dynamique évolutive de l'espèce : favorisée par des conditions climatiques avantageuses ou des mutations génétiques, en pleine régression de par leur sensibilité aux facteurs anthropiques, etc.… Cette évolution peut modifier fortement les enjeux identifiés ;
- Le statut biologique sur la zone d'étude : transit, alimentation, reproduction ;
- La résilience de l'espèce : degré de tolérance aux perturbations ;
- Son niveau de menace régional (liste rouge régionale ou liste apparentée) ou local, dynamique de la population, tendance démographique, connectivité avec d'autres foyers de présence de l'espèce.

- Dans le cas des habitats, les critères ci-dessus sont également utilisés de la même façon mais en prenant des unités de mesure différentes (surface, spécificités locales…).

Le niveau d'enjeu s'appuie d'une part sur la hiérarchisation des enjeux en Languedoc-Roussillon pour les habitats et les espèces Natura 2000 (Ruffray & Klesczewski, version 18), des listes rouges nationales et européennes de l'UICN, et de la hiérarchisation des enjeux de conservation des milieux naturels en zone méditerranéenne française (RESEDA, 2020). D'autre part, il est évalué à dire d'expert et en fonction de la répartition régionale de l'habitat, de son état de conservation au niveau du site, de la présence d'espèces invasives, du recouvrement ou de la typicité des cortèges par rapport à la bibliographie, etc. Cet enjeu renvoie ici à l'enjeu même de l'habitat naturel et de sa flore associée. Ces enjeux affichés, ne tiennent ainsi pas compte de leurs enjeux en tant qu'habitats d'espèces. Ces derniers sont évalués dans la hiérarchisation des enjeux de la faune aux chapitres développés dans la suite du document

Dans le cas de la flore, le RESEau D'Acteurs pour la conservation de la flore méditerranéenne (**RESEDA***), a mis en place une hiérarchisation des espèces afin d'en estimer la patrimonialité d'après plusieurs critères. Ces critères sont respectivement la rareté biogéographique, la rareté locale ainsi que les menaces pesant sur les espèces. Ces critères sont évalués de la manière suivante : la rareté biogéographique consiste à évaluer la répartition géographique de l'espèce, rapportée à une échelle plus large. Moins l'espèce possède une répartition large, plus son score est élevé. La rareté locale a pour but de prioriser les espèces localement rares dans un périmètre plus restreint et définis (ici, la zone méditerranéenne française). Les menaces sur l'espèce sont divisées en deux sous-groupes d'importance équivalente : respectivement la vulnérabilité de l'habitat et l'artificialisation. La vulnérabilité d'habitat reflète le risque de perte d'habitats en termes de surface ainsi que de fonctionnalité. Cette perte peut être naturelle (successions écologiques modifiant les habitats) ou artificielle directement liée à l'activité anthropique. Le sous-groupe artificialisation a pour objectif de prioriser les espèces menacées directement par la consommation d'espaces naturels issus essentiellement de l'artificialisation ou dont les populations se trouvent déjà en zone artificialisée. Ensuite, la moyenne des deux sous-groupes des menaces est réalisée puis les scores des trois critères sont additionnés. Ce score est compris entre 3 et 15.

Un tableau réalisé par Naturalia, largement inspiré du RESEDA, 2021 a été constitué afin de mieux correspondre aux réalités terrains avec l'établissement d'une correspondance entre les notes chiffrées et les niveaux d'enjeux qualifiés au sein des études réglementaires. Cette correspondance nécessite notamment une séparation en deux parties distinctes des enjeux intrinsèques modérés, ce qui permet d'affiner l'enjeu des espèces concernées. Le tableau en question figure en Annexe 4.

Remarque : Pour certaines espèces et habitats, le niveau d'enjeu régional est déjà calculé pour l'ex-région Languedoc-Roussillon :

- espèces de mammifères (dont chiroptères), amphibiens, reptiles, oiseaux nicheurs, poissons et insectes (seulement ceux dotés d'un statut réglementaire) présents en LR (document produit par la DREAL et le CSRPN, version 1.4 de septembre 2019).

Lorsqu'elle est disponible, cette note est alors directement rappelée dans ce rapport sous l'intitulé « Enjeu DREAL », et est à partiellement dissocier de « l'enjeu intrinsèque » tel qu'il est communément utilisé au fil des rédactions.

En effet, compte tenu de la date d'édition du document de référence, plusieurs catégorisations d'enjeux se trouvent aujourd'hui obsolètes, du fait d'un certain nombre de productions intermédiaires qu'il convient d'intégrer pour une appréciation plus juste de l'enjeu intrinsèque. Il s'agit par exemple de: la mise à jour des listes ZNIEFF (2022), l'actualisation de la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs, les listes rouges régionales Orthoptères (2022), Rhopalocères et Zygènes (2019), Odonates (2018),

La DREAL dans sa note répartie les enjeux selon 9 classes :

Données manquantes	Introduit	Non hiérarchisé	Faible	Modéré	Fort	Très fort	Exceptionnel	Eteint en région

Parmi ces classes, par définition, sont classiquement retenues et utilisées, celles qui vont de Faible à très fort, pour qualifier les espèces dites patrimoniales, recensées dans le cadre des inventaires naturalistes.

Sur la base de cette cotation définie par la DREAL, de celle issue des travaux scientifiques actualisés, et le cas échéant sur celle de la connaissance que les experts ont des espèces, Naturalia a défini 7 classes d'enjeux représentés comme suit.

Nul	Négligeable	Faible	Modéré	Assez fort	Fort	Très fort

L'intégration des niveaux « Négligeable » et « assez fort », fournissent un degré de précision plus que pertinent dans le cadre des évaluations d'enjeux intrinsèque mais surtout des enjeux locaux et ensuite des niveaux d'impacts.

À noter que pour les habitats uniquement, une septième catégorie a été définie, à savoir l'enjeu « nul » correspondant aux surfaces artificialisées et/ou imperméabilisées, toujours défavorables à la faune et à la flore.

L'enjeu local est donc attribué, et nommé comme tel, au regard du contexte local dans lequel les habitats et espèces s'inscrivent, que ce soit l'état de conservation ou état biologique des patchs ou populations, le degré d'utilisation des différents milieux, etc. Indépendamment de toute notion d'impacts. Des précisions sont apportées ci-après au cas-par-cas.

- **Espèces ou habitats à enjeu « Très fort » :**

Espèces ou habitats bénéficiant majoritairement de statuts de protection élevés ou pour lesquelles le couloir d'étude représente un refuge à l'échelle européenne, nationale et/ou régionale pour leur conservation. Cela se traduit essentiellement par de forts effectifs et/ou une distribution très limitée, au regard des populations régionales et nationales. Il peut également s'agir de sous-espèces particulières liées à un secteur très restreint ou ayant des effectifs faibles. La plupart du temps, ces espèces utilisent le couloir d'étude pour la reproduction (phase pour laquelle les espèces sont les plus exigeantes sur les conditions écologiques).

- **Espèces ou habitats à enjeu « Fort » :**

Espèces ou habitats bénéficiant pour la plupart de statuts de protection élevés, généralement inscrites sur les documents d'alerte. Ce sont des espèces à répartition européenne, nationale ou méditerranéenne relativement vaste mais qui, pour certaines d'entre elles, restent localisées dans l'aire biogéographique concernée. Dans ce contexte, le couloir d'étude abrite une part importante des effectifs ou assure un rôle important à un moment du cycle biologique, y compris comme sites d'alimentation d'espèces se reproduisant à l'extérieur du couloir d'étude.

Sont également concernées des espèces en limite d'aire de répartition dans des milieux originaux au sein de l'aire biogéographique concernée qui abrite une part significative des stations et/ou des populations de cette aire biogéographique.

- **Espèces ou habitats à enjeu « Assez fort »**

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces ou habitats :

- Dont l'aire d'occurrence peut être vaste (biome méditerranéen, européen, …) mais l'aire d'occupation est limitée et justifie dans la globalité d'une relative précarité des populations régionales. Au sein de la région considérée ou sur le territoire national, l'espèce est mentionnée dans les documents d'alerte (s'ils existent) en catégorie « Vulnérable » ou « Quasi menacée ».
- Dont la région considérée abrite une part notable : 10-25% de l'effectif national (nombre de couples nicheurs, d'hivernants, de migrateurs ou de stations)
- En limite d'aire de répartition dans des milieux originaux au sein de l'aire biogéographique
- Indicatrices d'habitats dont la typicité ou l'originalité structurelle est remarquable.

- **Espèces ou habitats à enjeu « Modéré » :**

Espèces protégées dont la conservation peut être plus ou moins menacée à l'échelle nationale ou régionale. L'aire biogéographique ne joue pas toutefois de rôle de refuge prépondérant en matière de conservation des populations nationale ou régionale. Les espèces considérées dans cette catégorie sont généralement indicatrices de milieux en bon état de conservation.

- **Espèces ou habitats à enjeu « Faible » :**

Espèces éventuellement protégées mais non menacées à l'échelle nationale, régionale ou locale. Ces espèces sont en général ubiquistes et possèdent une bonne adaptabilité à des perturbations éventuelles de leur environnement.

Le statut réglementaire de l'espèce n'entre donc pas en ligne de compte, bien que celui-ci puisse fournir des indications sur sa sensibilité.

- **Espèces ou habitats à enjeu « Négligeable » :**

Mêmes caractéristiques globalement que ce qui permet de qualifier l'enjeu « faible » avec de surcroît un état de dégradation notable en ce qui concerne l'habitat ou l'habitat d'espèce. Il peut s'agir d'une dynamique locale défavorable avec par exemple la perte récente ou progressive d'une connectivité ou encore une évolution naturelle rapide ne permettant pas le maintien local de l'enjeu. Il peut également s'agir d'un milieu particulièrement soumis au dérangement ou à la dégradation d'origine anthropique mais qui comporte encore quelques fonctionnalités résiduelles ne permettant pas d'adresser un niveau d'enjeu « nul ».

- **Habitats considérés à enjeu « Nul » :**

Aucune espèce ne peut prétendre à un enjeu « nul ». Cependant, certains milieux d'origine anthropique et en particulier ceux des surfaces fortement artificialisées et imperméabilisées comme les routes, parkings, sites industriels, bâtiments, *etc*., peuvent présenter un enjeu nul en termes d'« habitat naturel ou semi-naturel ». Ces secteurs peuvent néanmoins présenter un certain intérêt en tant qu'habitats d'espèces et sont considérés dès lors comme « non nuls » lors de l'évaluation des habitats d'espèces de la faune et de la flore.

4.3.3 CARTOGRAPHIE DE SYNTHESE DES ENJEUX

À la suite de la hiérarchisation des enjeux pour chaque habitat et espèce concernés par le projet, il s'agit de représenter spatialement les niveaux d'enjeux maximums et cumulés à l'échelle du couloir d'étude. La cartographie de synthèse des enjeux tient compte de plusieurs facteurs : valeur écologique de l'habitat naturel, valeur écologique et richesse de la faune et de la flore observées. À noter que la valeur d'un taxon, dans la représentation cartographique, peut varier d'un secteur à un autre, en fonction de la qualité de l'habitat (primaire ou secondaire), de son attractivité et de son rôle dans le cycle biologique de l'espèce considérée (reproduction, transit, autre). Par exemple, pour une espèce d'amphibien d'enjeu local fort, une mare (habitat de reproduction) peut être classée en enjeu fort, tandis qu'un enjeu faible sera attribué à un habitat terrestre peu attractif. Par ailleurs, l'enjeu intrinsèque d'un groupe peut être réévalué à la hausse ou à la baisse, selon la diversité spécifique représentée au sein de ce même groupe pour une localité ou un habitat d'espèce donné. Les habitats naturels étant à la base du fonctionnement des écosystèmes et déterminant la naturalité des espaces étudiés, une plus grande importance leur est donnée lors du calcul des enjeux.

Comme mentionné précédemment, dans les cartes figurant en synthèse apparaissent des niveaux de cumul d'enjeux, il s'agit ici de cumuls d'enjeux faune car il est nécessaire de pouvoir faire la distinction par exemple entre deux secteurs de pelouses qui, à pression de prospection égale, figurent d'une part un ou deux enjeux notables de faune et d'autre part une série d'espèces à fort enjeux ayant élu domicile sur telle ou telle entité naturelle que la typologie de l'habitat ne permet pas de transcrire.

Compte tenu des nombreuses espèces patrimoniales présentes dans la région, la grande majorité des habitats naturels héberge plusieurs d'entre elles à la fois. En considérant une cotation de 0 à 6 pour chaque groupe de faune (6 groupes), 0 étant la note d'un niveau d'enjeu « Nul » et 6 étant celle d'un niveau « très fort, l'on obtient une échelle de cumul théorique répartie entre 0 et 36.

Dans la réalité des faits ici, l'échelle de valeurs va de 2 à 27. La constatation a été faite qu'à partir d'environ 45% de la valeur maximale théorique, soit « 16 », le cumul des enjeux intégrait au moins un enjeu fort pour un cortège ou un cumul significatif d'enjeux modérés ou assez fort. Cela correspond à 60% de la valeur maximale réelle, seuil à partir duquel le cumul est dit « notable » et disposant donc d'une représentation visuelle visant à compléter, comme précédemment expliqué, la compréhension de cette synthèse d'enjeux.

Les seuils représentés sont *in fine* les suivants :

- 16 à 18 : « **Notable »** ;
- 19 à 21 : « **Important »** ;
- 22 à 24 : « **Très important** » ;
- 25 à 27 : « **Maximal** ».

DEUXIEME PARTIE : ETAT INITIAL DES MILIEUX NATURELS (2024-2025)

5.1 BILAN DES PROTECTIONS ET DOCUMENTS D'ALERTE

Il est précisé que la distance indiquée dans ce chapitre correspond à celle entre les périmètres d'inventaires et réglementaires et le couloir d'étude. Les informations sur les documents d'alertes sont issues du site de l'INPN (consultation en janvier 2025).

Le tableau suivant, et les cartes qui suivent, présente l'ensemble des périmètres réglementaires, d'inventaires ou contractuels situés dans un périmètre de 5 km à partir du couloir d'étude. Pour chaque périmètre recensé, une estimation du lien écologique est dressée.

L'appréciation des liens écologiques, jugés significatifs ou non significatifs, entre le couloir d'étude et les périmètres étudiés est basée sur différents critères plus ou moins cumulatifs :

- **La distance** entre le couloir d'étude et le périmètre considéré. A noter : lorsque le couloir d'étude intercepte un périmètre, le lien écologique est jugé significatif par défaut.
- La **similitude d'habitats et de cortèges d'espèces** entre le couloir d'étude et le périmètre considéré ;
- La **capacité de dispersion** des espèces emblématiques du périmètre considéré ;
- La **présence/absence de corridor écologique et d'entité paysagère** permettant aux espèces de circuler entre le couloir d'étude et le périmètre considéré (cours d'eau et leur ripisylve, trame agricole, alignements d'arbres…) ;
- La **présence/absence de barrière géographique,** d'origine anthropique essentiellement, qui fragilisent les connexions écologiques entre le couloir d'étude et le périmètre considéré (axe routier majeur, voie ferrée, tissu urbain dense, …).

Remarques : pour certains périmètres, l'absence d'information relative au milieu naturel, et aux espèces présentes notamment, rend difficile l'appréciation des liens écologiques.

Les lignes bleutées indiquent les périmètres recoupant le couloir d'étude, celles en gras présentent une interaction fonctionnelle jugée significative avec ce dernier.

Tableau 5 : récapitulatif des périmètres d'inventaires et de protection réglementaire à proximité du couloir d'étude ou l'interceptant

Type	Site	Code - identification	Distance au projet (km)
APPB (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope)	Sauve Plane	FR3800373	2,76
	Mare D'Opoul	FR3800973	3,20
Espaces Naturels Sensibles inventoriés par le département de l'Aude	Etang de Laplame et périphéries	-	0,04
	Etangs de Bages-Sigean et périphéries	**-**	**0,00**
	Ancien étang du Cercle et Labrador	-	1,71
	Collines narbonnaises	-	0,13
	Plan de Couloubret et Roc de Malpas	-	3,64
	Massif de Fontfroide	**-**	**0,00**
	Fleuve de la Berre	**-**	**0,00**
	Cap Romarin	-	2,01
	Montouillié de Perillou et Pic du Pied de Poule	**-**	**0,08**
	Roquefort-des-Corbières	**-**	**0,00**
	Plateau oriental de Villesèque-des-Corbières	-	0,78
	Plats de Fitou	**-**	**0,00**
	Etang de Leucate et périphéries	-	1,77
	Marais de Livière	-	4,91
	Collines de Moussan	-	4,83
Natura 2000 ZPS	**Basses Corbières**	**FR9110111**	**0,00**
	Corbières orientales	**FR9112008**	**0,00**
	Complexe lagunaire de Salses-Leucate	**FR9112005**	**0,00**
	Étang de Lapalme	**FR9112006**	**1,56**
	Etangs du Narbonnais	**FR9112007**	**0,20**
Natura 2000 ZSC	**Château de Salses**	**FR9101464**	**0,12**
	Grotte de la Ratapanade	**FR9101487**	**1,59**
	Complexe lagunaire de Bages-Sigean	**FR9101440**	**0,45**
	Complexe lagunaire de Lapalme	**FR9101441**	**2,62**
	Complexe lagunaire de Salses	**FR9101463**	**0,00**
Parcs naturels régionaux	**Corbière-Fenouillèdes**	**FR8000059**	**1,49**
	Narbonnaise en Méditerrannée	**FR8000042**	**0,00**
PNA Aigle de Bonelli - Domaine vital	**Corbieres-Fenouilledes**	**O_AQUFAS_DV_010**	**0,00**
	La Clape Fontfrede	**O_AQUFAS_DV_007**	**0,00**
PNA Aigle royal - Domaine vital	**Corbieres orientales**	**O_AQUCHR_DV_026**	**0,00**
	Serres Estagel-Cases-de-Pene et piemont	**O_AQUCHR_DV_005**	**0,00**
PNA Butor étoilé	Tournebelle le Neuf	O_BOTSTE_RE_037	4,81
	Etang du Cercle	O_BOTSTE_RE_030	3,37
	Marais de St Louis	O_BOTSTE_RE_031	3,64
	Grandes Sagnes	O_BOTSTE_RE_032	0,18
	Bages Le maritime	O_BOTSTE_RE_036	3,14
	Le Grand Castélou	O_BOTSTE_RE_038	3,60
	Roselières des Coussoules	O_BOTSTE_RE_049	4,61
	Etang de Saint-Paul	O_BOTSTE_RE_050	0,97
	Roselières de Fitou	O_BOTSTE_RE_051	3,27
PNA Chiroptères	**-**	**-**	**0,00**
PNA Cistude d'Europe	**-**	**-**	**0,00**
PNA Emyde lépreuse - Domaine vital	**Agly**	**R_MAULEP_DV_005**	**0,02**
	Canal_Sagnette_St_Hippolyte	R_MAULEP_DV_011	3,07
	Mare_Les_Empriouts	R_MAULEP_DV_012	1,13
	Feuilla	R_MAULEP_DV_008	3,06
	Soulsoure_p	R_MAULEP_DV_030	2,82
	Llabanere	R_MAULEP_DV_032	1,98
	Agly_aval	R_MAULEP_DV_036	4,58
	Tet_aval	R_MAULEP_DV_015	4,18
	el_vivier	R_MAULEP_DV_045	4,33
		R_MAULEP_DV_044	3,14
PNA Faucon crécerellette - Domaine vital et dortoirs	**Rivesaltes**	**O_FALNAU_DV_008**	**2,07**
	Sigean	**O_FALNAU_DV_004**	**0,00**
	Ouest Narbonne-Lezignanais	**O_FALNAU_DV_006**	**0,00**
PNA Lézard ocellé	**Aude, Bages**	**R_TIMLEP_TU_015**	**0,00**
	Aude, Bizanet	R_TIMLEP_TU_018	2,24
	Aude, Caves	**R_TIMLEP_TU_032**	**0,00**
	Aude, Feuilla	R_TIMLEP_TU_050	1,78
	Aude, Fitou	**R_TIMLEP_TU_051**	**0,00**
	Aude, La Palme	**R_TIMLEP_TU_059**	**0,00**
	Aude, Leucate	R_TIMLEP_TU_063	1,66
	Aude, Montredon-des-Corbieres	**R_TIMLEP_TU_077**	**0,89**
	Aude, Narbonne	**R_TIMLEP_TU_082**	**0,00**
	Aude, Port-la-Nouvelle	R_TIMLEP_TU_084	3,43
	Aude, Peyriac-de-Mer	**R_TIMLEP_TU_090**	**0,00**
	Aude, Portel-des-Corbieres	**R_TIMLEP_TU_093**	**0,00**

Type	Site	Code - identification	Distance au projet (km)
	Aude, Roquefort-des-Corbieres	**R_TIMLEP_TU_100**	**0,00**
	Aude, Sigean	**R_TIMLEP_TU_109**	**0,00**
	Aude, Treilles	**R_TIMLEP_TU_113**	**0,00**
	Aude, Villeseque-des-Corbieres	R_TIMLEP_TU_120	3,87
	Pyrenees-Orientales, Canet-en-Roussillon	R_TIMLEP_TU_655	4,96
	Pyrenees-Orientales, Claira	**R_TIMLEP_TU_666**	**0,00**
	Pyrenees-Orientales, Espira-de-l'Agly	R_TIMLEP_TU_673	4,39
	Pyrenees-Orientales, Opoul-Perillos	R_TIMLEP_TU_701	1,49
	Pyrenees-Orientales, Perpignan	R_TIMLEP_TU_704	3,30
	Pyrenees-Orientales, Rivesaltes	R_TIMLEP_TU_718	1,34
	Pyrenees-Orientales, Saint-Hippolyte	**R_TIMLEP_TU_725**	**0,37**
	Pyrenees-Orientales, Salses-le-Chateau	**R_TIMLEP_TU_731**	**0,00**
	Pyrenees-Orientales, Torreilles	R_TIMLEP_TU_739	1,52
PNA Loutre	**Rivière la berre**	**M_LUTLUT_DV_0091**	**0,62**
		M_LUTLUT_DV_0099	**1,04**
		M_LUTLUT_DV_0100	**0,00**
		M_LUTLUT_DV_0104	**3,32**
		M_LUTLUT_DV_0105	**2,44**
		M_LUTLUT_DV_0107	**0,50**
		M_LUTLUT_DV_0108	**1,34**
		M_LUTLUT_DV_0110	**0,16**
		M_LUTLUT_DV_0121	**4,95**
		M_LUTLUT_DV_0122	**1,52**
		M_LUTLUT_DV_0127	**3,79**
		M_LUTLUT_DV_0129	**2,70**
		M_LUTLUT_DV_0137	**0,57**
PNA Odonates	PERPIGNAN	L_ODONAT_TU_006	3,26
	NARBONNE	**L_ODONAT_TU_172**	**0,00**
	FEUILLA	**L_ODONAT_TU_181**	**1,78**
	SALSES-LE-CHATEAU	**L_ODONAT_TU_003**	**0,00**
	CLAIRA	**L_ODONAT_TU_009**	**0,00**
	LA PALME	**L_ODONAT_TU_175**	**0,00**
	VILLESEQUE-DES-CORBIERES	L_ODONAT_TU_155	3,87
	TREILLES	**L_ODONAT_TU_159**	**0,00**
	SIGEAN	**L_ODONAT_TU_161**	**0,00**
	PORTEL-DES-CORBIERES	**L_ODONAT_TU_170**	**0,00**
	MONTREDON-DES-CORBIERES	**L_ODONAT_TU_174**	**0,69**
PNA Outarde - Domaine vital élargi		**O_TETTET_DV_056**	**0,00**
		O_TETTET_DV_157	**2,47**
PNA Outarde - Domaine Vital restreint		**O_TETTET_DV_056**	**0,00**
PNA Outarde - Hivernage		**O_TETTET_ZH_057**	**0,06**
PNA Pie-grièche à tête rousse	**Opoul_salses**	**O_LANSEN_DV_038**	**1,90**
	Perillos	**O_LANSEN_DV_017**	**4,83**
	Plateau de Leucate	**O_LANSEN_DV_020**	**3,38**

Type	Site	Code - identification	Distance au projet (km)
	Plateau de La Palme/Port-la-Nouvelle	**O_LANSEN_DV_021**	**2,03**
	Contrefort Fontfroide (Est)	**O_LANSEN_DV_023**	**0,00**
	Treilles-Caves-La Palme	**O_LANSEN_DV_024**	**0,00**
	Fitou	**O_LANSEN_DV_025**	**0,00**
	Vignobles d'Embres à Feuilla	**O_LANSEN_DV_026**	**3,11**
	Roquefort-des-Corbières	**O_LANSEN_DV_027**	**0,00**
	Hauts de Narbonne	**O_LANSEN_DV_029**	**0,10**
Sites classés	**Terrains entourant l'Abbaye de Fontfroide**	**SC1968022201**	**0,00**
	Fort de Salses et ses abords	**SC1990032601**	**0,00**
	Les paysages du canal du Midi	SC2017092501	3,51
	Canal du Midi	SC1997040401	4,07
Sites de compensation (linéaires)	Rocade Est de Narbonne	4627	4,49
Sites de compensation (ponctuels)	Amélioration de la bifurcation A9/A61 (Aude)	4472	0,32
Sites de compensation (surfaciques)	**Extension de l'installation de stockage de déchets non dangereux sur le site de Lambert (Narbonne)**	**1595**	**0,00**
	Achèvement de la ZAC 2 - Espaces Entreprises Méditerrannée (Rivesaltes)	1630	3,58
	Musée Mémorial du Camp Joffre (Rivesaltes)	1653	0,91
	ASF A9 tronçon 1 : élargissement à 2x3 voies de l'autoroute entre les échangeurs de Perpignan nord et de Perpignan sud	1697	0,33
	Centrale photovoltaïque au sol au lieu-dit 'les Aspres' (Sigean)	2031	0,47
	Aménagement immobilier du Hameau des Roches Grises Narbonne	**2093**	**0,04**
	Parc Méditerranéen de l'Innovation à Narbonne	**4441**	**0,00**
	ZAC des berges de la Robine à Narbonne	4453	3,66
	Extension de la carrière de Salses-le-Chateau	4454	0,68
	Amélioration de la bifurcation A9/A61 (Aude)	**4471**	**0,08**
	Renouvellement et extension de la carrière du Cap Roumany	4515	4,14
	Extension Carrière Salses-Le-Chateau	14280	0,68
Sites de la convention RAMSAR	**Les Étangs Littoraux De La Narbonnaise**	**FR7200023**	**0,45**
	Etang De Salses-Leucate	**FR7200048**	**0,00**
Sites du Conservatoire des Espaces Naturels	Cenocc099	FR1508457	3,62
	Cenocc101	FR1508459	2,45
	Salses-le-chateau	**FR1506787**	**0,39**
Sites du Conservatoire du Littoral	**ETANG DU DOUL**	**FR1100166**	**1,20**
	DOMAINE DE FRESCATI	FR1100173	4,24
	ANSE DES GALERES	**FR1100169**	**0,47**
	ILE DE PLANASSE	FR1100170	4,09
	LA CARAMOUN	FR1100318	3,52
	BAJOLE	**FR1100339**	**0,34**
	PLATEAU DE LA FRANQUI	FR1100346	3,89
	LES COUSSOULES	FR1100350	3,48

Type	Site	Code - identification	Distance au projet (km)
	BERGES DE L'ETANG DE PEYRIAC	**FR1100703**	**0,52**
	ETANG DE LA PALME	**FR1100707**	**1,70**
	RIVES DE FITOU	**FR1100708**	**1,64**
	SALINE D'ESTARAC	**FR1100712**	**0,76**
	ETANG DE SALSES	**FR1100736**	**0,44**
Sites inscrits	Porte de la Barbacane et tour de l'Horloge (Lapalme)	SI1942102302	2,83
	Ruines du château féodal et leurs abords (Fitou)	SI1942120206	1,51
	Église N-D des Oubiels et ses abords	SI1942120209	1,91
	Église St Martin et ses abords (Roquefort des Corbieres)	**SI1942121402**	**0,00**
	La Roque (Roquefort des Corbieres)	**SI1942121404**	**0,35**
	Eglise St Julien et ses abords (Fitou)	SI1942123105	1,25
	Ruines du Castellas et les berges du Veyret (Montredon)	SI1943091303	0,89
	Ruines du moulin du Rouc et abords (Montredon)	SI1943091304	3,51
	Rive gauche de la Berre (Portel des Corbieres)	SI1944021701	1,29
	Iles de Ste Lucie,de l'Aute, de la Planasse et du Soulié	SI1966111001	0,90
	Capitelles (Lapalme)	SI1973053001	4,77
	Agglomération et bordures de l'étang de Bages	**SI1974050601**	**0,50**
	Plateau et bourgs de Leucate et de la Franqui	SI1986122301	3,32
	Ruines de l'ancien château féodal de St-Martin de Toques	SI1943091306	3,43
ZNIEFF de type I	**Etang de Lapalme**	**910030169**	**2,66**
	Collines de Moussan	910011727	4,84
	Garrigues des Roches grises	**910030436**	**0,20**
	Etang de Bages-Sigean	**910030167**	**0,79**
	Camp militaire du Maréchal Joffre	**910030020**	**0,91**
	Garrigues du Cap Romarin	**910030041**	**2,01**
	Embouchures de l'Agly, du Bourdigou et de l'Auque	910010867	4,81
	Sansouïres de l'étang de Lapalme	**910030064**	**2,77**
	Ile de Planasse	910011248	4,08
	Marais de la Livière	910030038	4,89
	Zones humides des sources du Cap Romarin	910030091	3,05
	Massif de Fontfroide septentrional	**910011758**	**0,00**
	Garrigues du Planal del Sorbier	**910010831**	**2,86**
	Ile de l'Aute	910011249	4,20
	Salins Tallavignes et Grimaud	910030033	4,55
	Garrigues de Marignan et Trou de la Rate Penade	**910030039**	**1,06**
	Etang du Doul et salins de Peyriac-de-Mer	**910030032**	**1,23**
	Sagnes d'Opoul et del Dévès	**910011261**	**0,17**
	Massif de Fontfroide méridional	**910030428**	**3,27**
	Garrigue du Doul	**910011247**	**1,50**
	Plateau de Castel	**910030444**	**1,58**

Type	Site	Code - identification	Distance au projet (km)
	Plaine viticole et mare d'Opoul	**910016002**	**2,48**
	Plaine agricole de Lapalme	**910030096**	**0,07**
	Pechs de Grande Garrigue	**910030442**	**4,80**
	Ancien étang du Cercle	910030031	3,65
	Etang et marais de Saint Paul	**910011246**	**0,94**
	Cours amont de la rivière de la Berre	910030423	4,87
	Marais du Mas Tamarit	910030251	3,02
	Iles de l'Hortel et des Sidrières	910011263	3,10
	Marais de Saint Louis	910016010	3,14
	Garrigues de Courbatières	**910030051**	**4,48**
	Fort de Salses	**910030093**	**0,12**
	Cours aval de la rivière de la Berre	**910030507**	**0,00**
	Massif du Montoulié de Périllou	**910010832**	**2,97**
	Salins de Lapalme	910016011	3,70
	Les Coussoules	**910030042**	**4,15**
	Garrigues de Fitou et de Salses-le-Château	**910030471**	**0,00**
	Massif du pic du Pied du Poul	**910030443**	**0,08**
	Etang de Salses-Leucate	**910011262**	**1,87**
	Plateau oriental de Villesèque-des-Corbières	**910015999**	**0,78**
	Garrigues des Basses Corbières Orientales	**910030476**	**0,00**
ZNIEFF de type II	**Collines narbonnaises**	**910030612**	**0,13**
	Complexe lagunaire de Salses- Leucate	**910011260**	**0,00**
	Corbières centrales	**910030630**	**4,87**
	Lido et marais de Toreilles	910030629	4,81
	Plateau de Leucate	910011258	3,34
	Corbières orientales	**910030622**	**0,00**
	Massif de Fontfroide	**910014060**	**0,00**
	Complexe des étangs de Bages-Sigean	**910011245**	**0,20**
	Complexe lagunaire de Lapalme	**910011255**	**2,62**

Synthèse de la consultation des documents d'alerte :

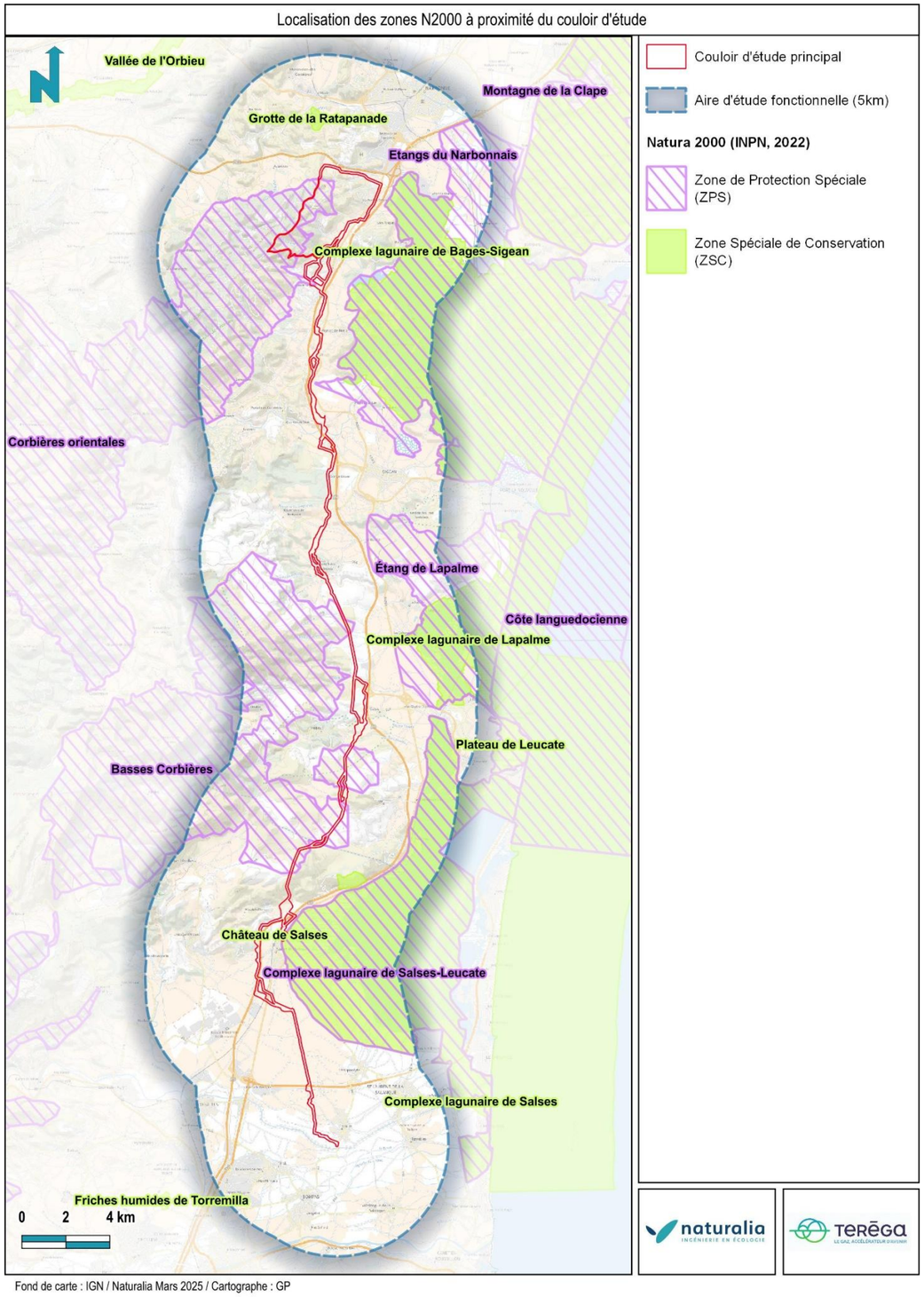
Les secteurs concernés ou connectés au couloir d'étude sont d'une richesse environnementale exceptionnelle, ce qui se retrouve dans la densité des zonages présents, en particulier entre Fontfroide et Salses. De nombreuses typologies de zonages sont représentées, et chaque typologie présente au moins un zonage ayant une interaction fonctionnelle significative avec le couloir d'étude.

Compte tenu des caractéristiques d'aménagement d'un tel projet, qui consiste lors de la phase travaux en un couloir linéaire d'une quinzaine de mètres de large, l'interaction fonctionnelle théorique entre le couloir d'étude et ces différents zonages en lien avec la biodiversité semble assez peu corrélée à l'interaction fonctionnelle réalisée entre ceux-ci et les emprises finales. L'exemple le plus édifiant reste le lien fonctionnel établi comme significatif avec les zonages du littoral, dans la mesure où nombre d'espèces se reproduisant au sein des habitats du littoral peuvent transiter ou s'alimentent dans les milieux de garrigues du piémont par exemple, ou en particulier inversement. **Toutefois, une fois projeté dans un contexte d'emprise, avec une bande d'exécution d'une quinzaine de mètres de large, certaines de ces évaluations d'interactions fonctionnelles se retrouvent caduques.**

Toutefois la déclinaison ici présentée, permet d'estimer plus précisément les point d'attention lors de la prise en compte de certains enjeux (espèces PNA par exemple) mais également d'affiner certaines composantes du cadre réglementaire.

Contraintes en termes de réglementation environnementale :

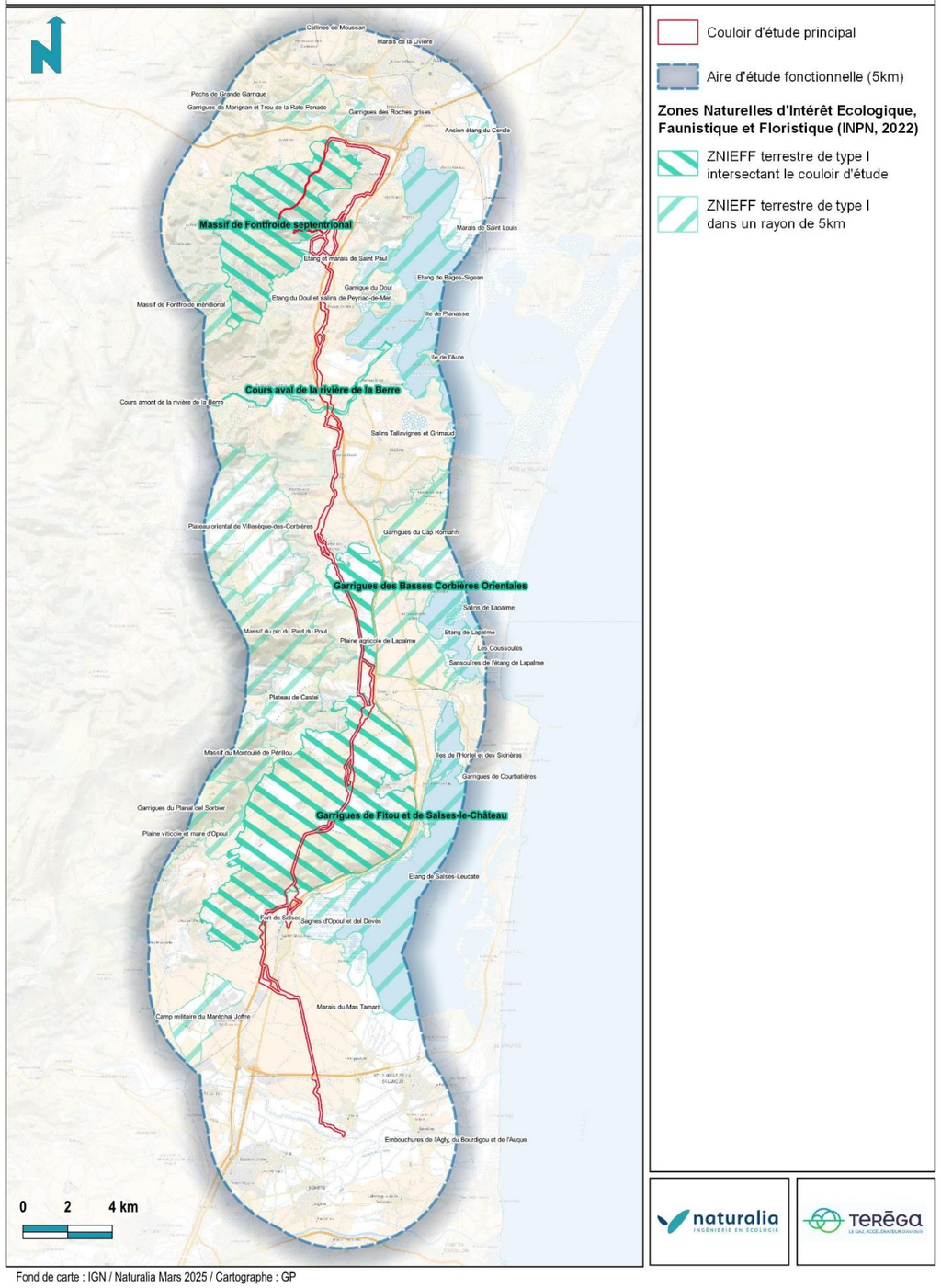
Le site d'étude présente une interaction fonctionnelle significative avec tous les sites Natura 2000 présents dans un rayon de 5 km, qu'ils soient issus de la Directive Oiseaux, ou de la Directive Habitats-Faune-Flore. Concernant ces derniers, ce sont la plupart du temps le recensement du cortège chiroptérologique qui établit le lien avec le couloir d'étude. Par conséquent, une évaluation simplifiée des incidences devra être établie sur la base des sites qui n'intersectent pas le couloir d'étude, afin de juger de la nécessité à les intégrer à l'évaluation appropriée des incidences, d'ores et déjà prévu dans le cadre des études.



Fond de carte : IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 10 : localisation des sites Natura 2000 à proximité du couloir d'étude

Localisation des ZNIEFF de type I à proximité du couloir d'étude



Couloir d'étude principal

Aire d'étude fonctionnelle (5km)

Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (INPN, 2022)

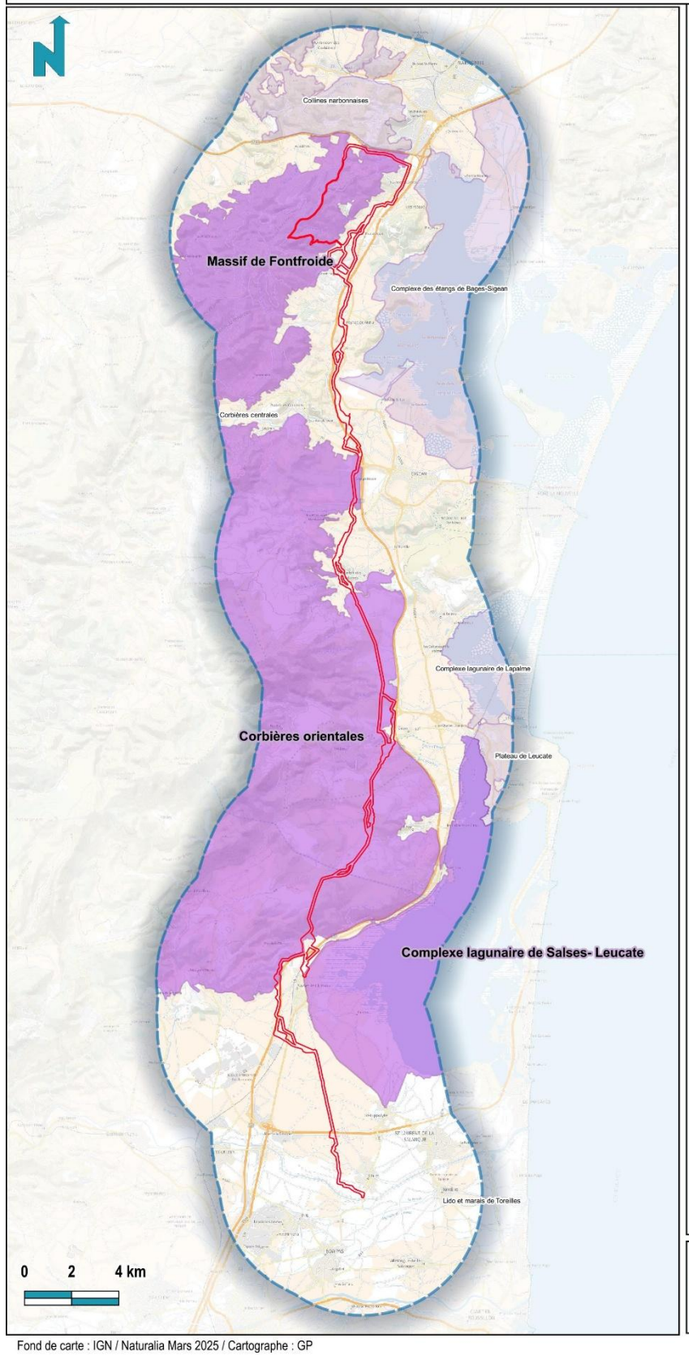
ZNIEFF terrestre de type I intersectant le couloir d'étude

ZNIEFF terrestre de type I dans un rayon de 5km

Fond de carte : IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 11 : localisation des ZNIEFF de type I à proximité du couloir d'étude

Localisation des ZNIEFF de type II à proximité du couloir d'étude



Couloir d'étude principal

Aire d'étude fonctionnelle (5km)

Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (INPN, 2022)

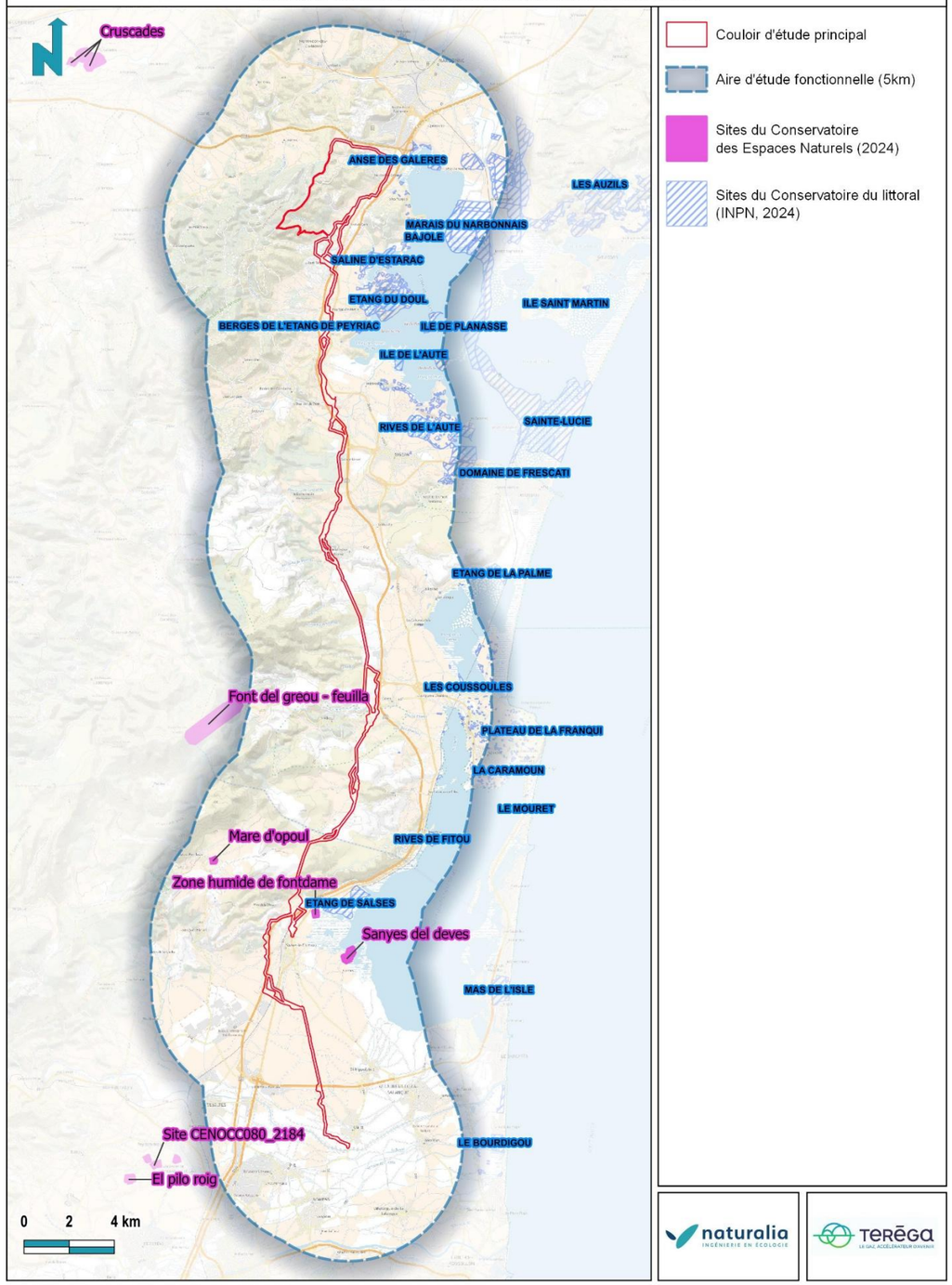
ZNIEFF terrestre de type II intersectant le couloir d'étude

ZNIEFF terrestre de type II dans un rayon de 5km

Fond de carte : IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 12 : localisation des ZNIEFF de type II à proximité du couloir d'étude

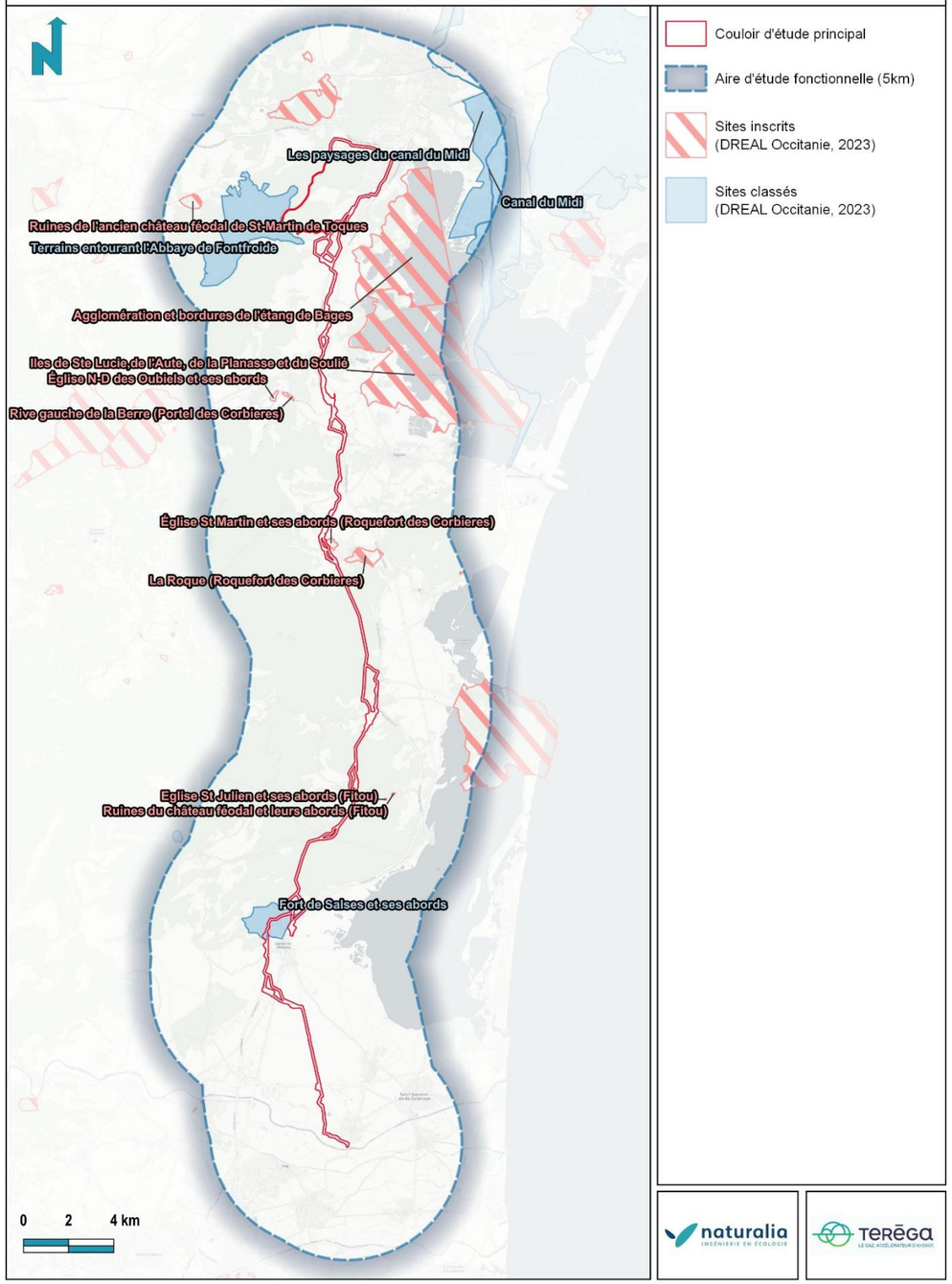
Localisation des sites du CEN et du CDL à proximité du couloir d'étude



Fond de carte : IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

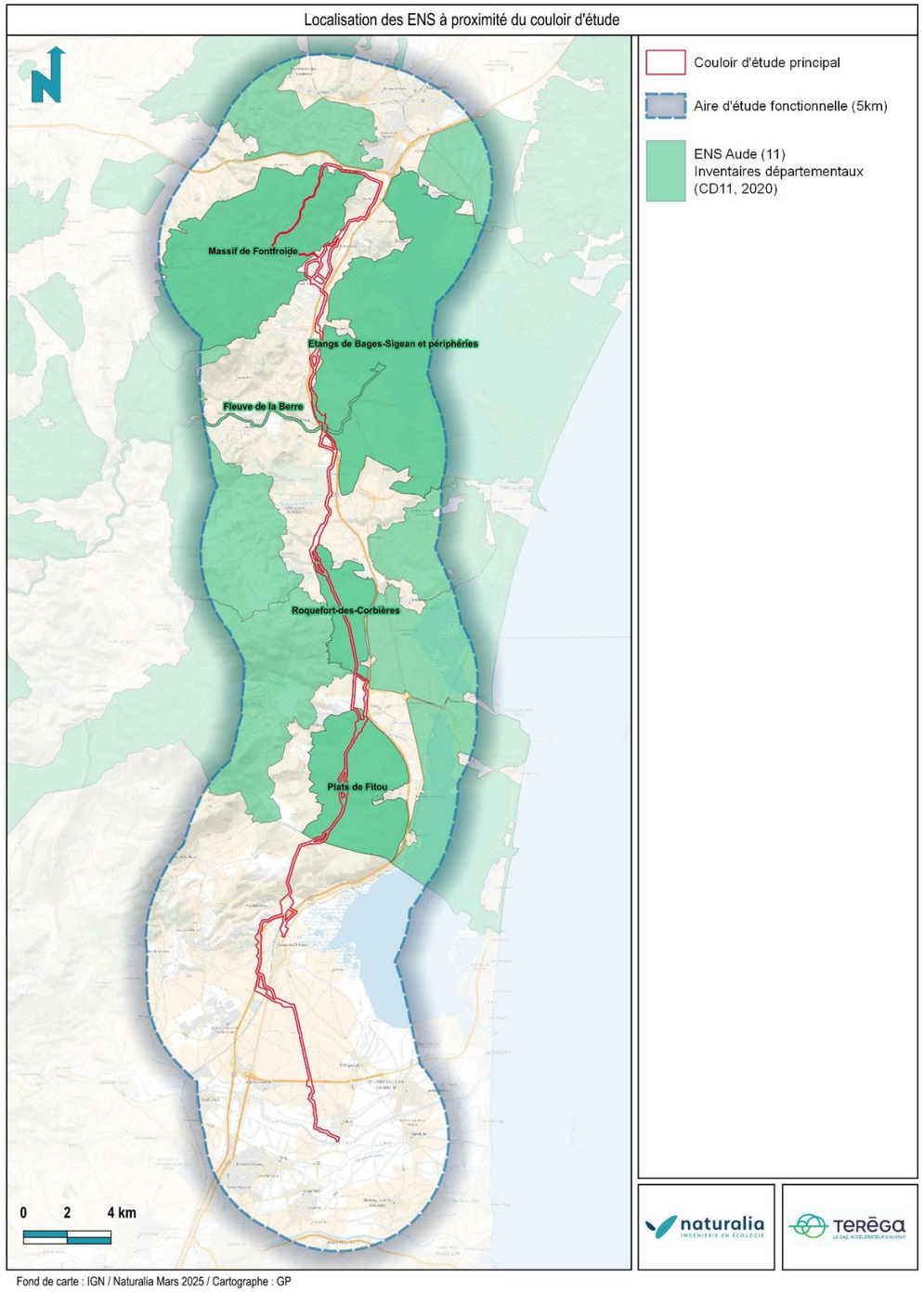
Figure 13 : localisation des sites du conservatoire d'espaces naturels et conservatoire du littoral à proximité du couloir d'étude

Localisation des Sites Inscrits et Sites Classés à proximité du couloir d'étude



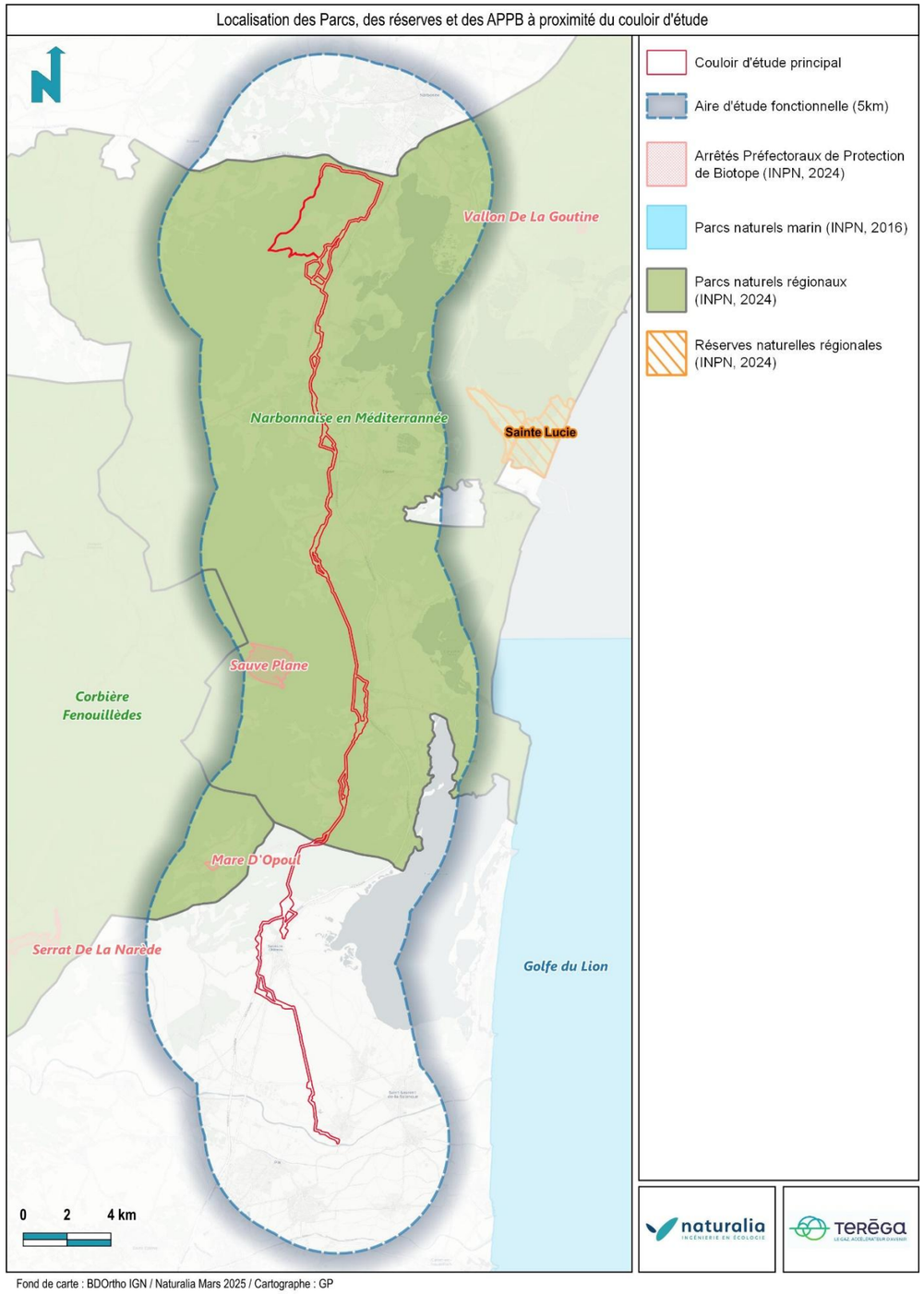
Fond de carte : CartoDB Positron / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 14 : localisation des Sites Inscrits et Sites Classés à proximité du couloir d'étude



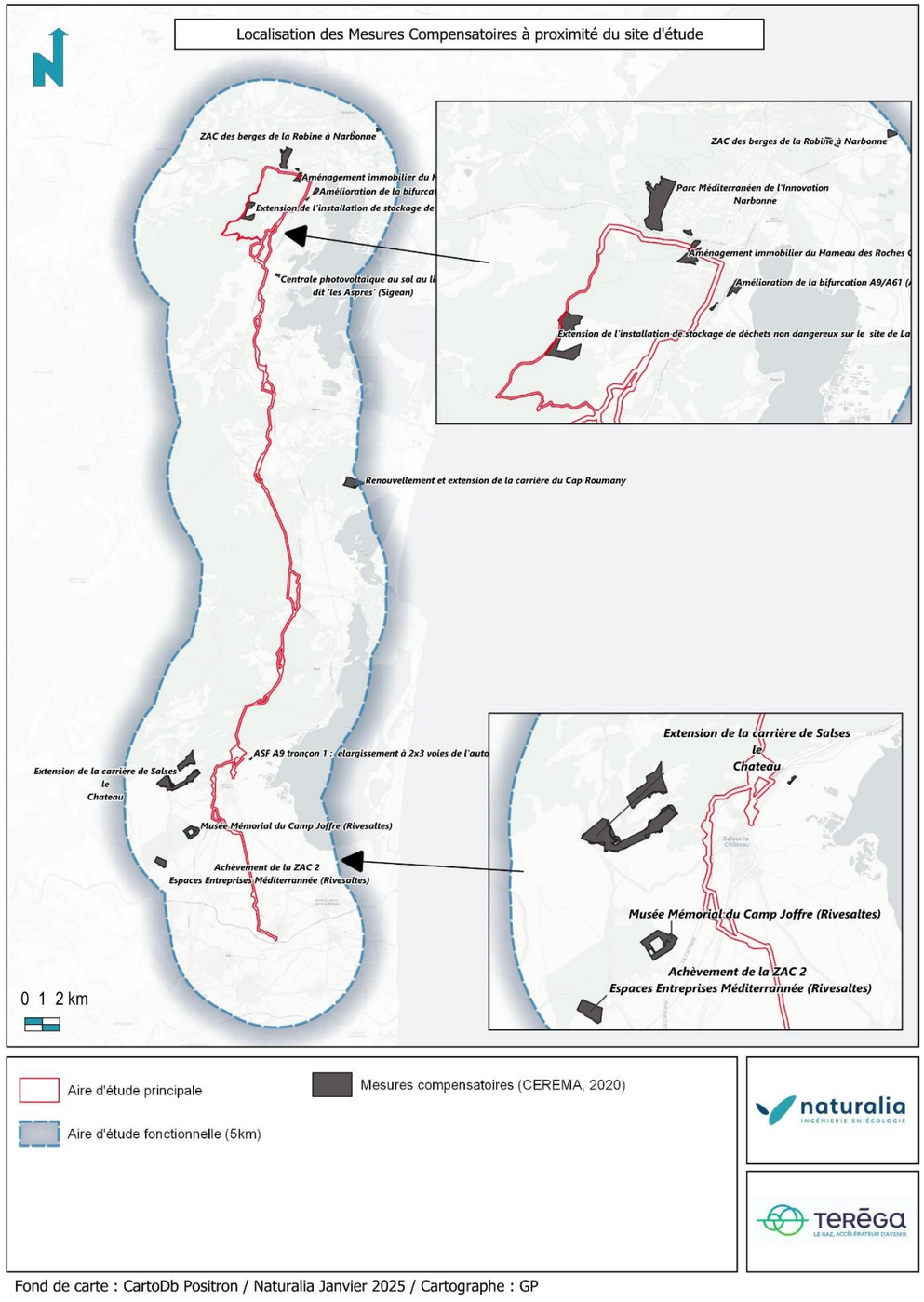
Fond de carte : IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 15 : localisation des Espaces Naturels Sensibles à proximité du couloir d'étude



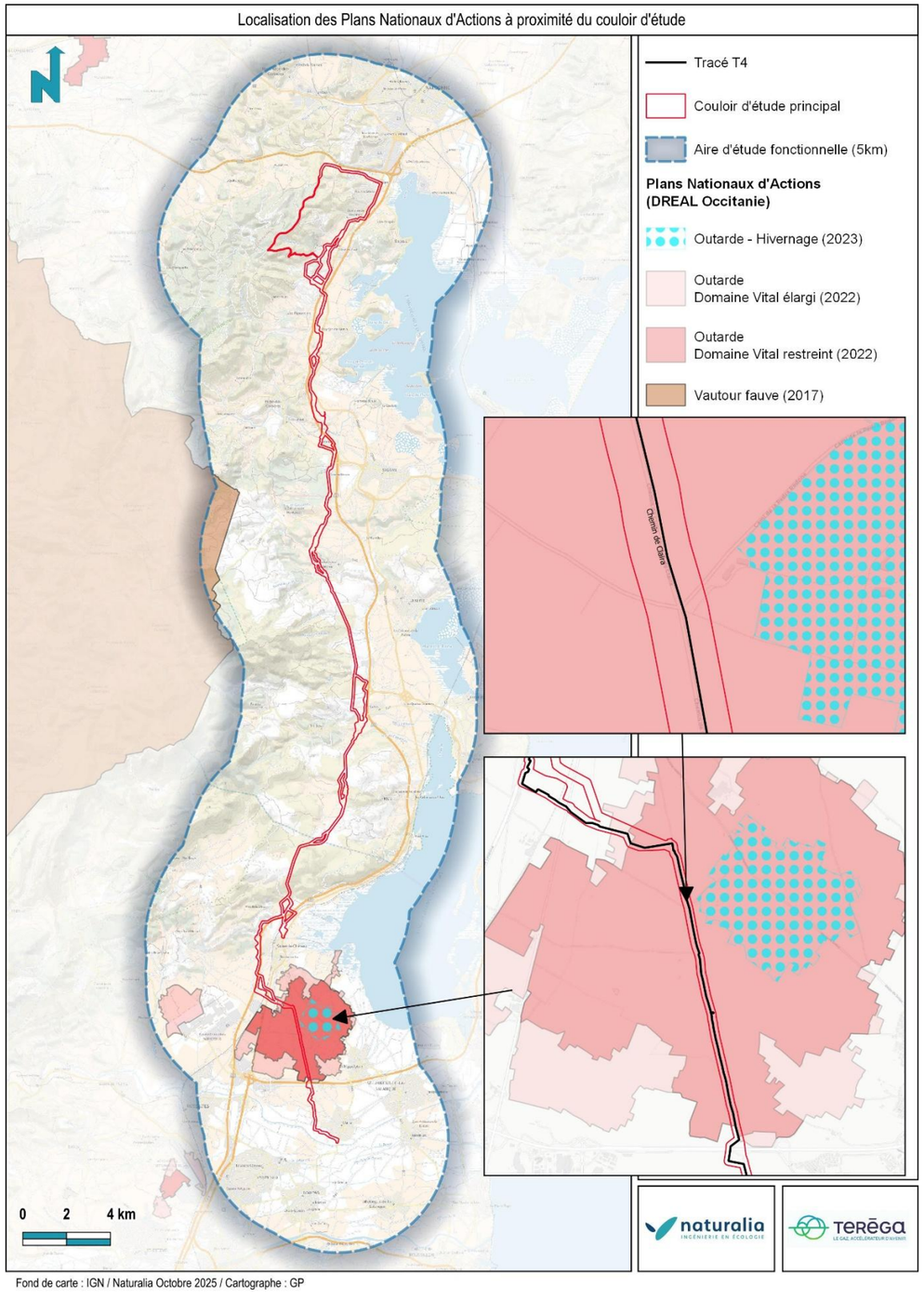
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Mars 2025 / Cartographe : GP

Figure 16 : localisation de zonages d'Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotopes, Réserves Naturelles Régionales et Parcs Naturels Régionaux et Marins à proximité du couloir d'étude



Fond de carte : CartoDb Positron / Naturalia Janvier 2025 / Cartographe : GP

Figure 17 : localisation des périmètres de compensation recensés à proximité du couloir d'étude



Fond de carte : IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 18 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (1/4)

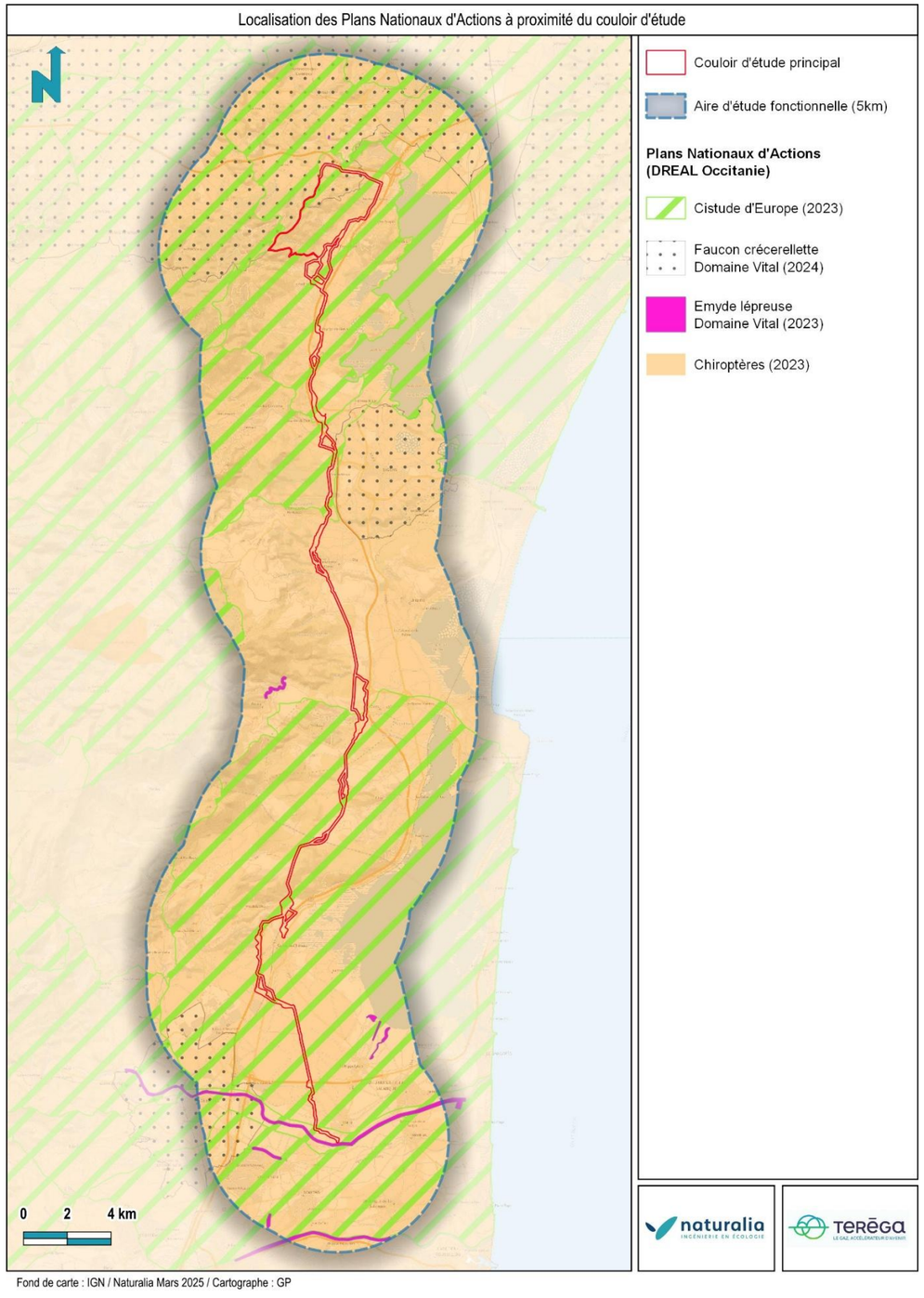


Figure 19 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (2/4)

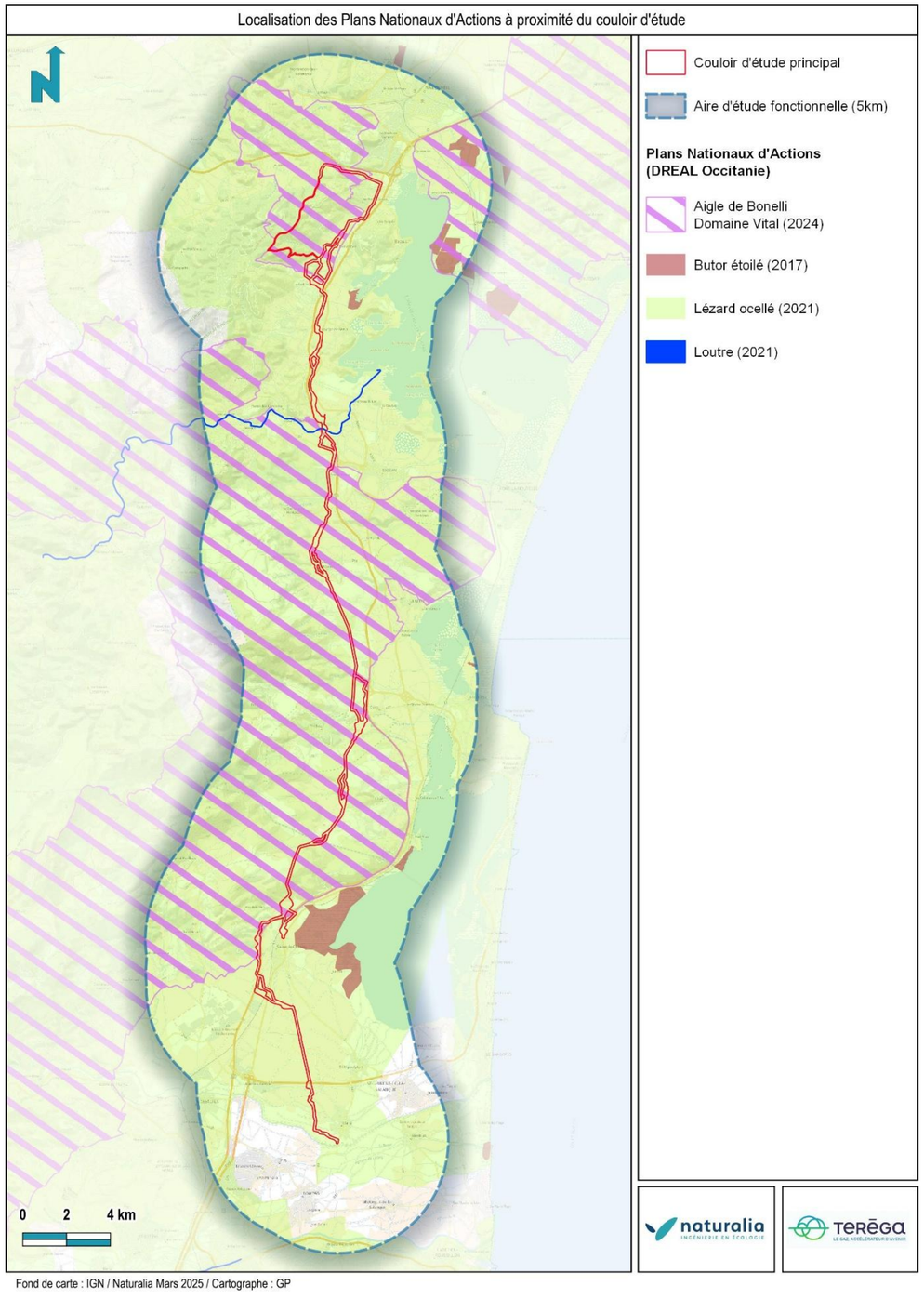


Figure 20 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (3/4)

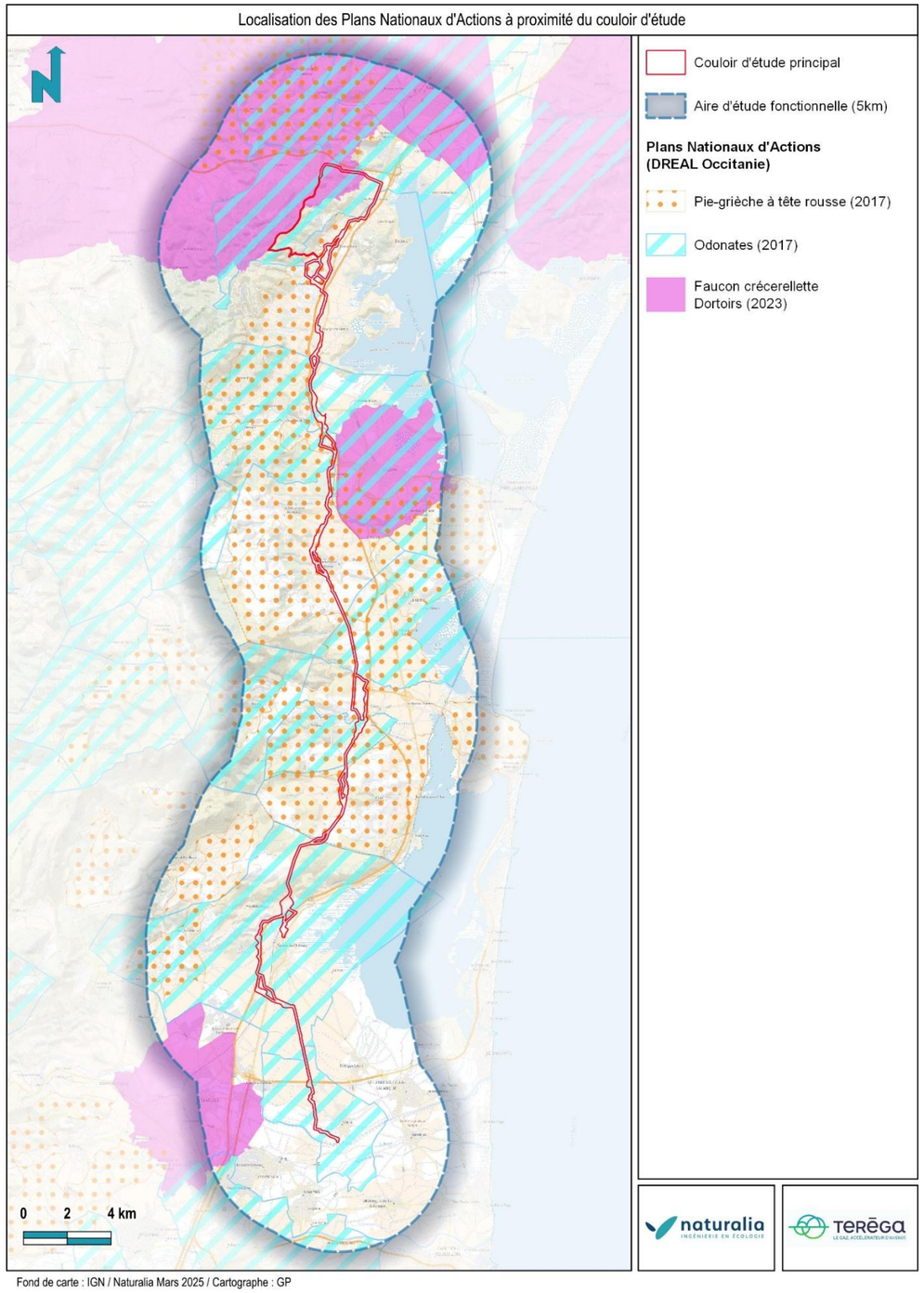


Figure 21 : localisation des zonages relatifs aux Plans Nationaux d'Action à proximité du couloir d'étude (4/4)

6 HABITATS NATURELS

6.1 ELEMENTS GENERAUX

Les chapitres intitulés « éléments généraux » ont vocation à présenter une série de concept, ou une thématique particulière qui, au cas par cas (en fonction des groupes biologiques) ne serait pas spécifique à une partie biogéographique du couloir d'étude, mais au contraire serait relativement généralisable ou à minima étendue à plusieurs zones biogéographiques et nécessite un propos particulier. Certains groupes biologiques ne nécessite pas une telle articulation.

Le couloir d'étude dans sa globalité est situé dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, au sein de l'ancienne région Languedoc-Roussillon. Il est caractérisé par le climat méditerranéen, marqué par des hivers doux et des étés chauds et secs, qui conditionnent la végétation et son expression. Les précipitations sont faibles avec des maxima d'automne et de printemps et une raréfaction croissante de la ressource en eau, et proportionnellement même à plus forte raison que dans bon nombre de départements français.

L'évolution climatique et ses effets sur les végétations se manifestent notamment par l'évolution des températures moyennes. Ainsi, certaines espèces peuvent bourgeonner et fleurir avec une avance de plus d'un mois aujourd'hui par rapport aux phénologies admises par les ouvrages de référence. Cette évolution semble continuer et s'accélérer, en induisant des difficultés d'adaptation pour la flore, plus particulièrement pour les espèces patrimoniales, déjà naturellement fragiles.

La végétation méditerranéenne présente des formations caractéristiques, tant du point de vue physionomique que floristique ou encore écologique et biogéographique. Les grandes formations retrouvées dans le couloir d'étude sont listées ci-dessous :

- Les formations forestières et préforestières :
  - A l'étage thermoméditerranéen, ce sont principalement des formations préforestières présentes très localement, avec par exemple le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) notamment caractéristique du Massif de la Clape à l'est de Narbonne.
  - Aux étages méso- et supraméditerranéens, les essences fondamentales sont les chênes sclérophylles, Chêne-liège (*Quercus suber*), Chêne vert (*Quercus ilex*) et Chêne kermès (*Quercus coccifera*) et caducifoliés en association avec les conifères.
- Les formations à conifères, avec principalement *Pinus halepensis* et *Pinus sylvestris*
- Les formations à genévriers ;
- Les ripisylves qui constituent des ensembles floristiques plus spécifiques dès lors qu'une fonctionnalité hydrique prend place au sein d'une matrice globalement beaucoup plus xérique, ici représenté fréquemment par les formations de forêts méditerranéennes de frênes ;
- Les matorrals et autres formations arbustives :
  Sur substrats calcaires, des formations d'affinité thermoméditerranéenne avec *Cneorum tricoccon* reparaissent sur les marges des Corbières. Au mésoméditerranéen, les groupements végétaux sont généralement dominés par *Cistus monspeliensis, C. albidus, Thymus vulgaris, Lavandula latifolia*, etc. Au supraméditerranéen, des espèces de chaméphytes basses s'ajoutent, telles que des *Lotus spp., Linum spp., Astragalus spp*., etc.
- Les pelouses :
  La part la plus importante concerne les pelouses pérennes à graminées dominantes, avec les formations à *Stipa capillata* et *S.offneri* pour les plus thermophiles ; au mésoméditerranéen les formations à *Brachypodium retusum*, et les pelouses à *Bromus erectus* au supraméditerranéen.
  On retrouve également les pelouses à chaméphytes et à annuelles.
- Les groupements rupicoles et les végétations des éboulis qui peuvent être particulièrement représentés dans les secteurs les plus xériques ou présentant un maximum d'affleurements rocheux, notamment au sein du secteur des Basses Corbières.

En termes de régions naturelles, le couloir d'étude se retrouve à la frontière entre les Corbières et la Plaine littorale sud. Il est compris dans la portion la plus orientale des Corbières (étage mésoméditerranéen). Les reliefs y sont à dominante calcaires avec quelques affleurements siliceux (pinèdes de Fontfroide). Les végétations sont constituées de garrigues et de pelouses rocailleuses ouvertes ainsi que de quelques formations forestières (pinèdes et chênaies vertes). Concernant la plaine, elle s'étend également à l'étage mésoméditerranéen, avec des cultures principalement viticoles et fruitières.

Enfin, l'impact des infrastructures et des activités anthropiques y est omniprésent, des axes routiers à la conurbation et l'ensemble des activités humaines associées, dont parfois des pollutions sauvages particulièrement notables. Ces impacts constituent des menaces pour les écosystèmes (essentiellement la perte d'habitats), la récurrence des feux de forêts, etc.

A noter qu'au sein du couloir d'étude, les zones touchées par l'ancienne conduite de gaz et les chemins longés ont laissé des habitats souvent altérés et qui n'ont pas systématiquement bien cicatrisé. Par « altéré » ou « non systématiquement cicatrisé » l'on entend ici une articulation relative à la constitution végétale à l'origine de la désignation d'un habitat sous une typologie EUNIS (habitat en lui-même et non pas en tant qu'habitat d'espèces). C'est-à-dire que deux secteurs peuvent présenter le même habitat naturel, mais avec une diversité spécifique, notamment en espèces caractéristiques, bien différentes. Au sein d'un tel territoire, certains habitats naturels tels que les pelouses xériques ouest-méditerranéennes, sont le fait d'une coévolution fine avec certaines activités humaines bien spécifiques, en particulier le pastoralisme, et ce sur plusieurs décennies à plusieurs siècles. Il est donc logique, concernant les milieux ayant été perturbés de manière plus significative sur les dernières décennies, de retrouver des constitutions végétales moins complexes, ou ainsi dire « appauvries ». Ces manques de cicatrisation des milieux naturels sont décorrélés des fonctions écosystémiques qu'une grande partie des milieux concernés représentent, à commencer par leurs rôles d'habitats d'espèces animales.

En outre, le couloir d'étude présente divers états de dégradation (liés à la pollution), plus avancés, allant de séries de déchets ponctuels sur les bords de routes jusqu'à des dépôts sauvages plus conséquents en nature. Les épisodes pluvieux méditerranéens sont également susceptibles de charrier des quantités de déchets qui se retrouvent dès lors accumulés au sein d'émissaires.

Dans un souci de cohérence et de lisibilité, les niveaux de patrimonialité des habitats naturels sont présentés à l'échelle des secteurs biogéographiques du couloir d'étude, mais les analyses, que ce soit en termes d'enjeux locaux ou plus largement à l'échelle de ce document, ont su être également pondérées par ces facteurs.



Figure 22 : aperçus de pollutions constatées sur différents secteurs du couloir d'étude

6.2 MASSIF DE FONTFROIDE

6.2.1 DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Située au sud de la commune de Narbonne, le couloir d'étude s'étend dans le Massif de Fontfroide qui se situe dans le prolongement du rebord oriental des Corbières maritimes formant une imposante masse rocheuse et boisée entre les étangs du Narbonnais et les plaines viticoles qui longent le littoral. Plus localement le couloir d'étude longe l'A61 au nord, se poursuit ensuite vers le sud, en traversant le massif, tout en suivant des pistes existantes, et finit par se raccorder à l'ouest en traversant des parcelles agricoles sur le lieu-dit du Prat de Cest.

Sur ce secteur biogéographique, les milieux correspondent essentiellement à des strates arborescentes et arbustives constituant des matorrals de Chêne vert, de Pin d'Alep, des plantations de conifères et des garrigues occidentales.

Le **matorral arborescent** correspond, de manière générale, à des formations intermédiaires de reconstitution ou de dégradation de la chênaie ou pinède avec un couvert arboré plus ou moins dense et une strate arborescente généralement dense et sempervirente. Sur le massif de Fontfroide, ce matorral est, selon les secteurs, dominé soit par le Chêne vert, soit le Pin d'Alep, ou les deux en mosaïques. Cependant, en raison des risques liés aux incendies, l'essentiel de ces formations sont régulièrement entretenues et présentent un sous-bois relativement ouvert.

Les espaces les plus ouverts présentent alors des habitats naturels d'intérêt dont l'expression peut être en partie favorisée par ces opérations de débroussaillement. En effet, **des formations de pelouses sèches** s'expriment au sein du matorral et des garrigues. Elles permettent l'expression d'espèces végétales particulièrement adaptées à ces conditions exacerbées de sécheresse. De petites graminées pérennes comme le Brachypode rameux, et une certaine richesse en thérophytes y sont retrouvés. **Les pelouses méditerranéennes xériques** naturellement ouvertes présentent par ailleurs une diversité spécifique relative au degré d'ouverture des milieux où elles s'expriment. Les milieux les plus diversifiés sont généralement les plus ouverts. Ils s'observent dans le secteur nord ainsi qu'à l'extrémité sud du fuseau. La présence de cet habitat, justifie alors un enjeu intrinsèque de conservation très fort (RESEDA), même lorsqu'il se retrouve en mosaïque. L'enjeu local varie en fonction de la diversité au sein de la pelouse sèche, son degré d'ouverture, son origine ou encore son niveau de dégradation. Les pelouses à brachypode ainsi que les espèces de milieux ouverts sont particulièrement menacées par la fermeture progressive des milieux, souvent due à l'abandon des pratiques pastorales.

La gestion des boisements pour le risque des incendies (Obligations Légales de Débroussaillement) influe donc en faveur de cet habitat d'intérêt communautaire car ils sont maintenus régulièrement ouverts. Cependant, toutes les zones entretenues n'accueillement pas toujours des formations de pelouses sèches au niveau de la strate herbacée. En effet, une grande partie des milieux entretenus au sein du massif, et notamment ceux dont les pratiques de réouvertures sont assez récentes, présentent une végétation dominée par des hautes herbacées, des graminées ou des arbustes pouvant reconstituer rapidement la strate arbustive puis le matorral. Cette végétation est donc moins diversifiée et d'enjeu moins important.

Une grande partie du bois est entretenue au sein du massif. Certaines formations restent néanmoins relativement fermées, en particulier dans la partie sud de ce secteur biogéographique où un matorral bien développé avec sa sous-strate arbustive dense est représenté. Ce matorral correspond ici à un stade de dégradation ou de reconstitution de la Chênaie verte.

Enfin, il faut noter la présence **d'une mare temporaire méditerranéenne** à proximité du couloir d'étude au niveau du Ruisseau du Villa de Fargues (sud de l'A61). Cet habitat d'intérêt communautaire prioritaire présente un enjeu local de conservation très fort. Bien que situé hors du couloir d'étude, dans un souci d'évaluation des impacts à venir, les fonctionnalités de cet habitat typique ont fait l'objet d'un intérêt dans le cadre de l'étude, le ruisseau entrecoupant le couloir d'étude. En revanche, aucune prospection complémentaire n'a été réalisée, la mare étant située aux abords de la partie éliminée lors de l'étude des potentialités d'implantation du projet.

Le reste des habitats naturels et semi-naturels représentés au sein du couloir d'étude sont plus ou moins perturbés et relativement influencés par les activités anthropiques ou usages. Ainsi, il est possible de retrouver des secteurs en friches ou rudéralisés ainsi que des cultures qui interrompent les milieux de garrigues au nord et au sud du fuseau. La végétation, quand elle y est représentée (absence de végétation dans les zones fortement perturbées), est alors assez commune et adaptée aux sols perturbés/déstructurés, souvent enrichis en nitrates. Ces habitats ne présentent à ce titre, que des enjeux locaux faibles à modérés au sein de l'aire d'étude.

Synthèse des enjeux habitats : Les enjeux au sein du couloir d'étude sont essentiellement portés par la présence de pelouses xériques d'intérêt communautaire (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220) et ses mosaïques, d'enjeu assez fort à très fort. Ces habitats représentent environ 40 % de la surface totale des habitats recensés sur ce secteur biogéographie. En effet plusieurs des enjeux flore recensés sont des espèces de milieux ouverts (dont le Glaïeul douteux et l'Ophrys bombyle). Les pratiques d'entretien liées à la gestion du « risque incendie », peuvent par ailleurs être favorables au maintien de cet habitat d'intérêt communautaire d'enjeu local très fort. Les autres habitats représentés demeurent assez courants et sont marqués par les pratiques et usages du site.



Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : E1.31 x F5.113 ; N2000 : 6220)
secteur « Les Combes » Narbonne



Terrain en friches (EUNIS : I1.5)
secteur « Anc. Chem. Fontfroide Jonquier »



Matorrals arborescents à Pin d'Alep (EUNIS : F5.143)
secteur « Domaine de Java »



Mare temporaire méditerranéenne (hors site)
au niveau du Ruisseau du Villa de Fargues (hors site)



Plantations de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)
secteur « Au Vla de Fargues »



Pelouses xériques et garrigues occidentales (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220) au niveau du Ruisseau du Villa de Fargues

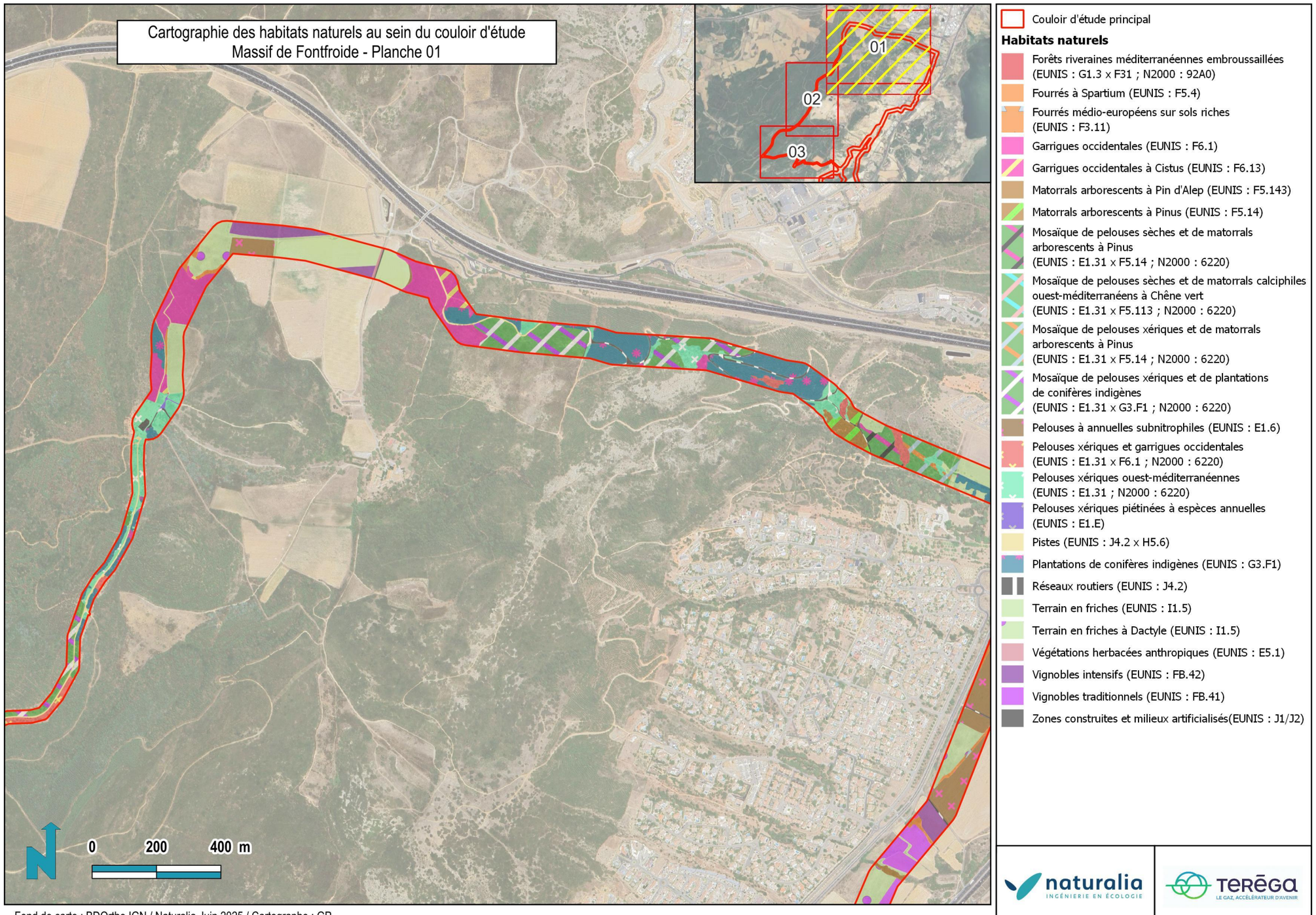
Figure 23 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site

6.2.2 BILAN SUR LES ENJEUX HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Tableau 6 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur du Massif de Fontfroide

Intitulé de l'habitat	Natura 2000	Zone humide	Dét. ZNIEFF	Surface (ha)	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Alignements d'arbres (EUNIS : G5.1)	-	p.	-	0,07	Faible	Faible
Fourrés à Spartium (EUNIS : F5.4)	-	p.	-	0,20	Modéré	Faible
Fourrés médio-européens sur sols riches (EUNIS : F3.11)	-	p.	-	0,08	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)	-	p.	-	5,50	Assez fort	Modéré à Assez fort
Garrigues occidentales à Cistus (EUNIS : F6.13)	-	p.	-	0,80	Assez fort	Assez fort
Matorrals arborescents à Pin d'Alep (EUNIS : F5.143)	-	p.	-	0,59	Assez fort	Assez fort
Matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : F5.14)	-	p.	-	0,91	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de matorrals arborescents à Pin d'Alep et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.143 x F6.1)	-	p.	-	6,50	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : E1.31 x F5.14 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	2,38	Très fort	Assez fort à Très fort
Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : E1.31 x F5.113 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	4,33	Très fort	Assez fort
Mosaïque de pelouses xériques et de matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : E1.31 x F5.14 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	0,86	Très fort	Assez fort à Fort
Mosaïque de pelouses xériques et de plantations de conifères indigènes (EUNIS : E1.31 x G3.F1 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	5,75	Très fort	Assez fort à Très fort
Pelouses à annuelles subnitrophiles (EUNIS : E1.6)	-	p.	Dét. Occitanie	0,74	Modéré	Modéré
Pelouses à Brachypodium phoenicoides (EUNIS : E1.2A)	-	p.	-	0,27	Modéré	Modéré
Pelouses xériques et garrigues occidentales (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	5,24	Très fort	Assez fort à Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220)	6220	p.	-	4,32	Très fort	Assez fort à Très fort
Pelouses xériques piétinées à espèces annuelles (EUNIS : E1.E)	-	p.	-	0,05	Très fort	Très fort
Pistes (EUNIS : J4.2 x H5.6)	-	#	-	4,11	Négligeable	Négligeable
Plantations de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)	-	p.	-	7,01	Modéré	Modéré
Réseaux routiers (EUNIS : J4.2)	-	#	-	0,80	Nul	Nul
Terrain en friches (EUNIS : I1.5)	-	p.	-	5,39	Modéré	Modéré
Terrain en friches à Dactyle (EUNIS : I1.5)	-	p.	-	1,37	Modéré	Modéré
Végétations herbacées anthropiques (EUNIS : E5.1)	-	p.	-	0,55	Faible	Faible
Vignobles intensifs (EUNIS : FB.42)	-	p.	-	1,59	Faible	Faible
Zones construites et milieux artificialisés (EUNIS : J1/J2)	-	#	-	0,07	Nul	Nul
Surface totale				**59,48**		

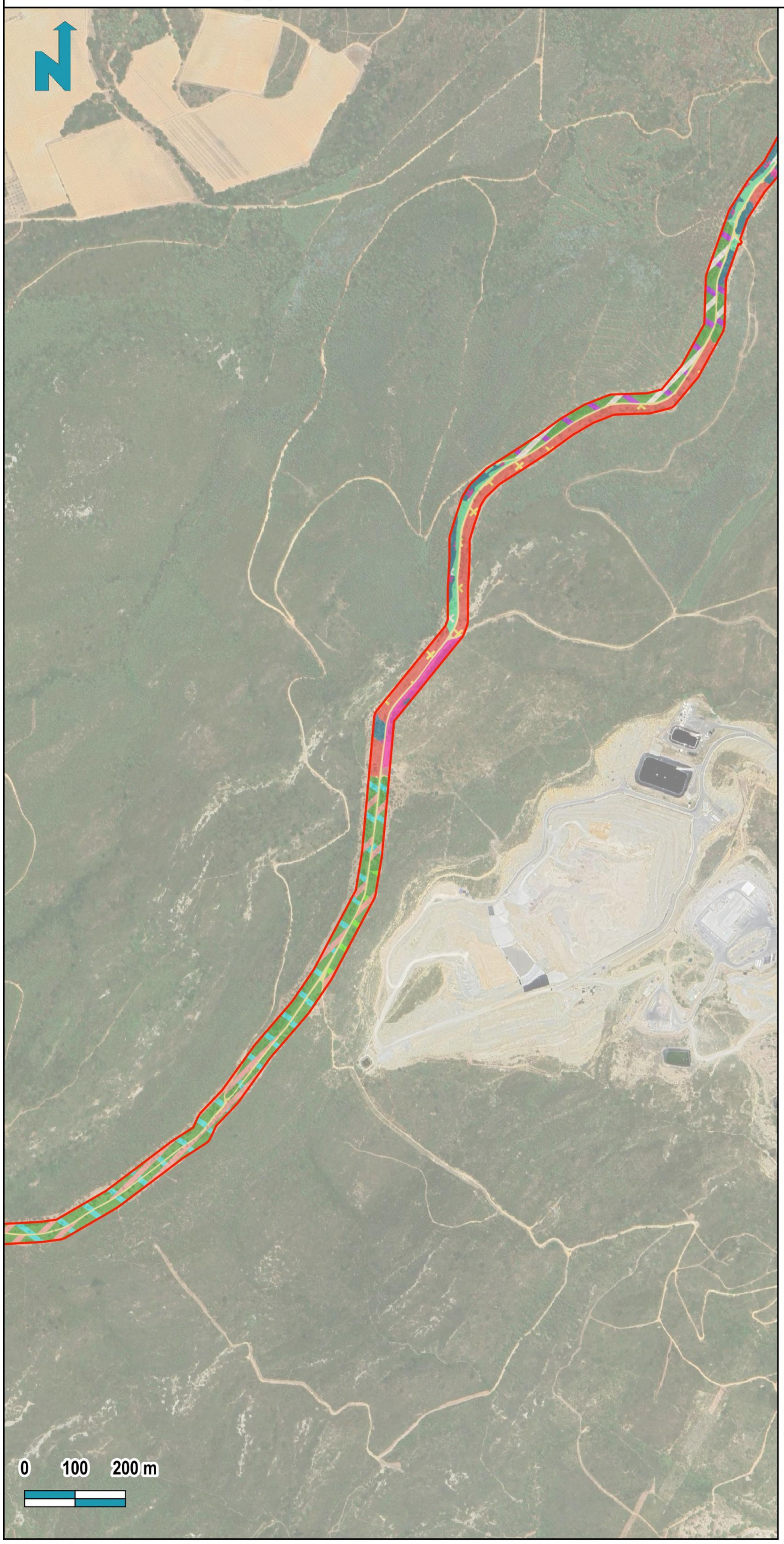
p. : « pro parte » habitat non avéré comme humide et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; # : non inscrit dans l'arrêté du 24 juin 2008 et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique ; Dét. Occitanie : Habitat déterminant ZNIEFF pour la région Occitanie.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 24 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 1/3

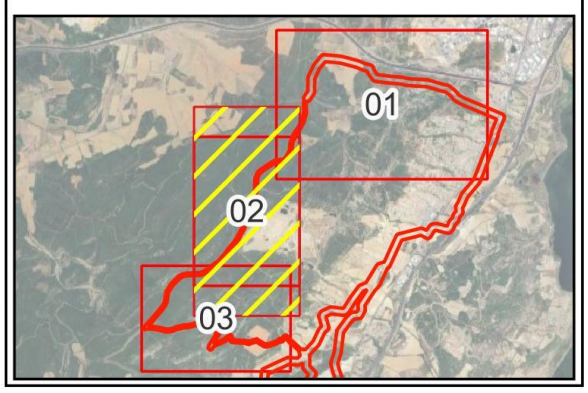
Cartographie des habitats naturels au sein du couloir d'étude - Massif de Fontfroide - Planche 02



Couloir d'étude principal

Habitats naturels

- Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)
- Mosaïque de matorrals arborescents à Pin d'Alep et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.143 x F6.1)
- Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : E1.31 x F5.113 ; N2000 : 6220)
- Mosaïque de pelouses xériques et de plantations de conifères indigènes (EUNIS : E1.31 x G3.F1 ; N2000 : 6220)
- Pelouses xériques et garrigues occidentales (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220)
- Pelouses xériques ouest-méditerranéennes (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220)
- Pistes (EUNIS : J4.2 x H5.6)
- Plantations de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)
- Végétations herbacées anthropiques (EUNIS : E5.1)

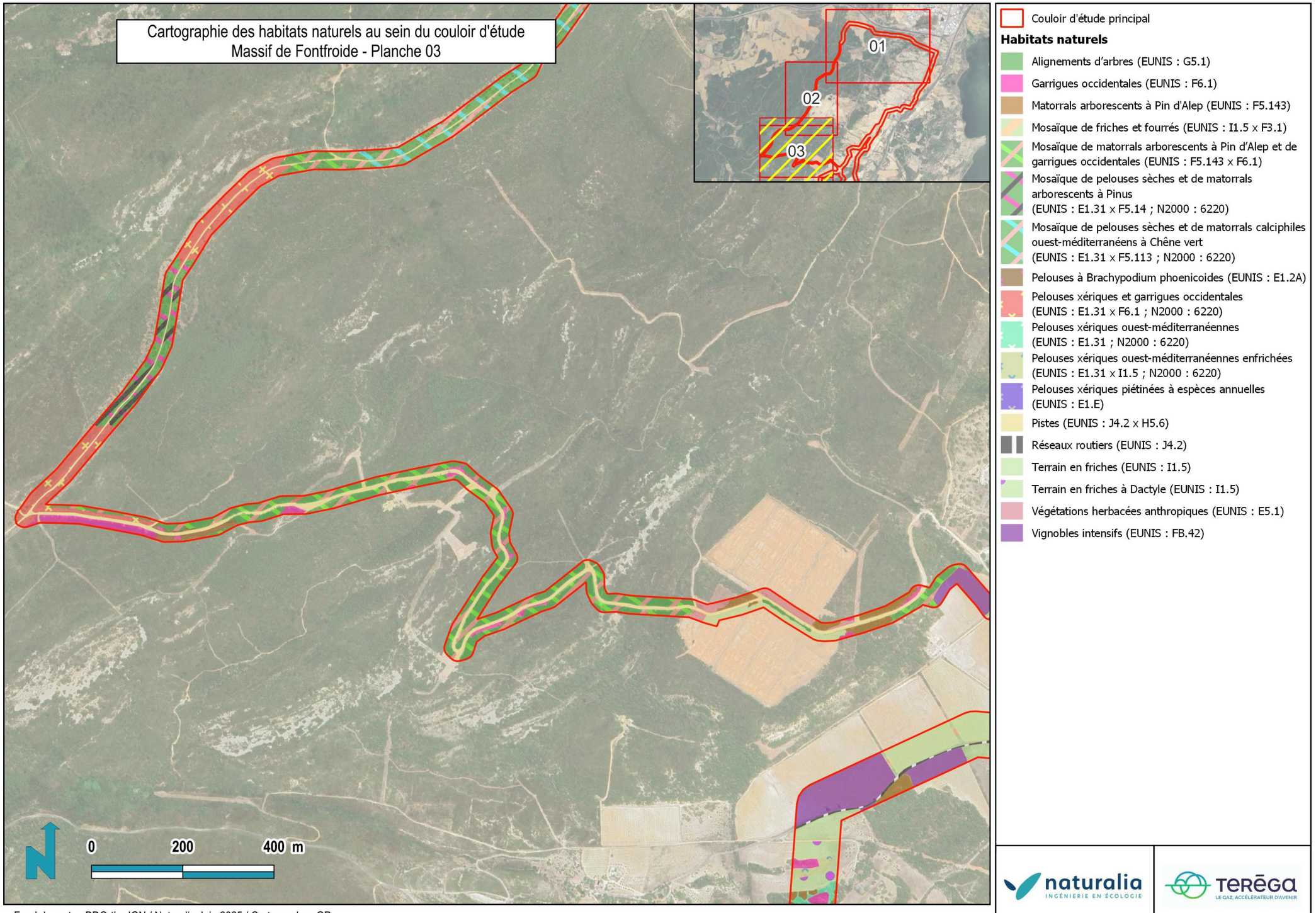


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 25 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 26 : cartographie des habitats naturels – Massif de Fontfroide 3/3

6.2.3 INCENDIES DE JUILLET 2025

En juillet 2025, à l'issue des derniers inventaires réalisés dans ce secteur, un incendie s'est déclaré et a provoqué la perte de l'intégralité des milieux naturels identifiés dans le cadre de cet état initial pour ce secteur.

Les limites de l'incendie vont en réalité jusqu'au ruisseau du Saut de l'Âne, qui est localisé au sein de la zone biogéographique présentée dans le chapitre suivant.

Un certain nombre de pins carbonisés sont encore structurellement sur pieds, mais comme le montrent les prises de vue suivantes, les faciès de pelouses, de garrigues, les « sous-bois » ou matorrals quelque peu denses présents jusqu'alors, repartent à un stade de succession végétale très précoce.







Figure 27 : aperçus aériens et in situ des milieux carbonisés au sein du secteur de Fontfroide

6.3 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

6.3.1 DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Le secteur nord de la plaine agricole liée à l'étang de Bages subit une forte pression anthropique due à l'agriculture intensive, l'expansion urbaine et les voies de communication favorisant la conurbation. Les milieux naturels ou semi-naturels restants sont souvent issus d'une agriculture intensive (vigne et autres cultures) et présentent peu d'intérêt écologique. Beaucoup de fossés de drainage sont présents, les parcelles ayant été drainées pour les rendre cultivables. Aujourd'hui, les secteurs d'intérêt ou de diversité commune correspondent souvent aux limites parcellaires qui sont peu ou moins entretenues. Ces zones offrent un refuge aux espèces, qui y subissent moins les effets des intrants agricoles

Quelques friches stabilisées depuis plusieurs années, ourlets, fourrés, fossés, ainsi que de petites zones de garrigue et de pelouses, en cours de reconstitution ou de dégradation, sont également présentes.

Des îlots rocheux ou légèrement en relief, préservés de l'agriculture et utilisés pour le pastoralisme, constituent des refuges pour la biodiversité. **Ces pelouses sèches résiduelles** possèdent un intérêt écologique variable selon leur degré de fermeture.

Les cultures sont intensives et présentent peu d'enjeux floristiques. De nombreux petits cours d'eau et fossés traversent la plaine, la plupart du temps sans potentialité d'accueil pour une flore spécialisée (notamment des *Lythrum* protégés). Les passages effectués pendant les périodes d'assec auraient dû permettre d'observer au moins des rosettes, ce qui n'a pas été le cas.

Par ailleurs, des lythrums courants ont été observés. Étant donné qu'ils partagent la même phénologie, on peut en déduire que les espèces patrimoniales recherchées n'étaient pas présentes. Cependant, il est possible que ces espèces ne s'expriment pas chaque année. Globalement, la faible qualité des milieux réduit les potentialités d'expression de ces espèces.

Le secteur de la plaine agricole de Peyriac dans sa partie sud présente une alternance de cultures, de fossés bordés de fourrés et de vestiges d'une agriculture intensive, notamment pour la vigne. Comme précédemment, des éperons rocheux jouent un rôle de refuge pour la biodiversité. **Des pelouses sèches** sont également présentes, dans des états de conservation variables, relatifs au degré d'ouverture des milieux où elles s'expriment. Leur présence reste néanmoins notable car ces milieux sont rares, et justifie alors un enjeu local de conservation très fort. La description des pelouses susmentionnées est détaillée dans la partie des Basses Corbières, où la typicité de ces habitats est la plus représentative.

D'une manière générale, ce secteur est particulièrement intéressant pour ses milieux de garrigues résiduelles.

Le secteur des garrigues de Sigean se distingue nettement du reste de l'aire d'étude considérée, notamment par une forte concentration de petites espèces de flore patrimoniales et une garrigue aux caractéristiques spécifiques.

En amont de ce secteur, au niveau du lieu-dit « Clos-Redons », on note **une zone humide** de très faible surface qui s'apparente à l'habitat d'intérêt communautaire prioritaire « Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques », et présente à ce titre un enjeu local de conservation très fort.

Au nord de ce secteur, les cultures extensives à vocation cynégétique offrent un habitat favorable à la flore messicole. En effet ces semences destinées aux espèces de gibier sont souvent cultivées de manière traditionnelle, car il n'y a pas d'enjeu économique associé. De ce fait, les espèces messicoles patrimoniales peuvent se trouver dans ces types de milieux d'origine anthropique. Lors des passages, plusieurs espèces patrimoniales ont été observées, avec un potentiel de diversité évoluant selon les années. Cette zone est également marquée par une forte présence de ***Glaïeul douteux***, dont de nombreux bulbes restent enfouis sous la garrigue et émergent après des incendies ou des actions de réouverture.

La plaine agricole de Roquefort pourrait être une ancienne zone humide asséchée ou une terrasse alluviale du Rieu. Le focus de prospection a été mis sur les zones refuges par rapport aux zones de cultures en raison du potentiel d'accueil de la flore patrimoniale, qui est moindre dans les zones cultivées et dégradées. L'agriculture y est dominante, avec une intensification marquée dans la partie nord, tandis que les cultures au sud sont plus extensives.

D'autres habitats humides, également d'intérêt communautaire, sont représentés sur l'ensemble du secteur, leur surface étant cependant assez faible. Il s'agit des **Forêts méditerranéennes de Frêne, Galeries et fourrés riverains méridionaux**, et **Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens et communautés à grands hélophytes**. Ces habitats systématiquement associés aux quelques entités du réseau hydrographique, présentent des enjeux locaux de conservation assez fort à fort. Enfin, des habitats humides plus courants sont également présents, comme les Formations à Arundo donax, et différentes formations de roselières, avec des enjeux de conservation allant de faible (formations à Arundo donax) à assez fort (roselières).

Synthèse des enjeux habitats : Les enjeux au sein du couloir d'étude sont essentiellement portés par la présence de :

- Pelouses xériques (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220) et ses mosaïques, enjeu assez fort à très fort ;
- Certains habitats humides d'intérêt communautaire : Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques (EUNIS : C3.42 ; N2000 : 3170*), Forêts méditerranéennes de Frêne (EUNIS : G1.33 ; N2000 : 92A0), Galeries et fourrés riverains méridionaux (EUNIS : F9.3 ; N2000 : 92D0), Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens (EUNIS : C3.553 ; N2000 : 3250), enjeu assez fort à très fort ;
- Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1) et ses mosaïques, enjeu assez fort ;
- Cultures extensives (EUNIS : I1.3), enjeu assez fort ;

Les autres habitats représentés demeurent assez courants et sont marqués par la pression anthropique, notamment agricole. Seul le secteur des garrigues de Sigean, empreint à plus de naturalité, se démarque du reste du tronçon.



Garrigues occidentales en reconstitution sur oliveraies abandonnées (EUNIS : I1.5 x F6.1 x G2.91)



Cultures extensives (EUNIS : I1.3)



Galeries et fourrés riverains méridionaux (EUNIS : F9.3 ; N2000 : 92D0)



Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)



Pelouses xériques ouest-méditerranéennes récemment brulées (EUNIS : E1.31 x H5.52 ; N2000 : 6220)



Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens et communautés à grands hélophytes (EUNIS : C3.553 x C3.2 ; N2000 : 3250)

Figure 28 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site

6.3.2 BILAN SUR LES ENJEUX HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Tableau 7 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur de la Plaine du littoral et Piémont de Corbières

Intitulé de l'habitat	Natura 2000	Zone humide	Dét. ZNIEFF	Surface (ha)	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Alignements d'arbres (EUNIS : G5.1)		p.		0,61	Faible	Faible
Bassins artificiels (EUNIS : J5.3)		#		0,67	Faible	Faible
Bâti et jardins attenants (EUNIS : J2 x I2.2)		p.		1,68	Faible	Faible
Boisement de Robinia (EUNIS : G1.C3)		p.		0,13	Faible	Faible
Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques (EUNIS : C3.42 ; N2000 : 3170*)	3170*	H	Dét. Occitanie	0,04	Très fort	Très fort
Cours d'eau à communauté de Choin noirâtre (EUNIS : C3.2 x C3.5)		H		0,05	Modéré	Modéré
Cultures extensives (EUNIS : I1.3)		p.		0,92	Assez fort	Modéré à Assez fort
Cultures fourragères (EUNIS : I1.1)		p.		3,32	Assez fort	Modéré à Assez fort
Cultures intensives (EUNIS : I1.1)		p.		1,78	Modéré	Modéré
Eaux courantes temporaires (EUNIS : C2.5)		H		0,01	Modéré	Modéré
Forêts méditerranéennes de Frêne (EUNIS : G1.33 ; N2000 : 92A0)	92A0	H		0,80	Assez fort	Assez fort
Forêts méditerranéennes de Frêne enfrichées (EUNIS : G1.33 x I1.5 ; N2000 : 92A0)	92A0	H		1,39	Assez fort	Modéré à Assez fort
Forêts riveraines méditerranéennes embroussaillées (EUNIS : G1.3 x F31 ; N2000 : 92A0)	92A0	H		0,34	Assez fort	Modéré à Assez fort
Formations à Arundo donax (EUNIS : C3.32)		H		1,25	Faible	Faible
Formations herbacées à arbustives ornementales (EUNIS : I2.11)		p.		0,10	Faible	Faible
Fourrés à Spartium (EUNIS : F5.4)		p.		0,35	Modéré	Faible
Fourrés médio-européens sur sols riches (EUNIS : F3.11)		p.		9,11	Modéré	Modéré
Galeries et fourrés riverains méridionaux (EUNIS : F9.3 ; N2000 : 92D0)	92D0	H	Dét. Occitanie	0,41	Fort	Fort
Galeries et fourrés riverains méridionaux embroussaillés (EUNIS : F9.3 x F3.1 ; N2000 : 92D0)	92D0	H		0,10	Fort	Assez fort à Fort
Garrigues à Erica et prairies à Aphyllanthes (EUNIS : F6.1B x E1.52)		p.		0,26	Assez fort	Assez fort
Garrigues à Erica et roselière à Scirpe-Jonc (EUNIS : F6.1B x D5.1)		H		0,16	Assez fort	Assez fort
Garrigues à Thym et à Genêt scorpion (EUNIS : F6.17 x F6.18)		p.		0,66	Assez fort	Assez fort
Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)		p.		16,19	Assez fort	Modéré à Assez fort
Garrigues occidentales à Cistus (EUNIS : F6.13)		p.		3,51	Assez fort	Assez fort
Garrigues occidentales à Erica (EUNIS : F6.1B)		p.		6,60	Assez fort	Assez fort
Garrigues occidentales à Helianthemum et Fumana (EUNIS : F6.1D)		p.		0,49	Assez fort	Assez fort
Garrigues occidentales à Quercus coccifera (EUNIS : F6.11)		p.		0,13	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales en reconstitution sur oliveraies abandonnées (EUNIS : I1.5 x F6.1 x G2.91)		p.		1,80	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales enfrichées (EUNIS : I1.5 x F6.1)		p.		2,49	Modéré	Modéré
Gazon des stades sportifs (EUNIS : E2.63)		p.		0,17	Faible	Faible
Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens (EUNIS : C3.553 ; N2000 : 3250)	3250	H	Dét. Occitanie	0,30	Assez fort	Assez fort
Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens et communautés à grands hélophytes (EUNIS : C3.553 x C3.2 ; N2000 : 3250)	3250	H		1,12	Assez fort	Assez fort
Lit de cours d'eau temporaire à végétation clairsemée (EUNIS : C3.5)		H		0,03	Modéré	Modéré
Matorrals arborescents à Pin d'Alep (EUNIS : F5.143)		p.		29,87	Assez fort	Assez fort
Matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : F5.14)		p.		0,06	Assez fort	Assez fort
Matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : F5.113)		p.		0,42	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de frênaie méditerranéenne et phragmitaies (EUNIS : G1.33 x D5.11 ; N2000 : 92A0)	92A0	H		0,02	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de friches et fourrés (EUNIS : I1.5 x F3.1)		p.		15,39	Modéré	Modéré
Mosaïque de friches et fourrés à Spartium (EUNIS : I1.5 x F5.4)		p.		0,30	Modéré	Modéré
Mosaïque de matorrals arborescents à Pin d'Alep et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.143 x F6.1)		p.		7,93	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de matorrals calciphiles à Chêne vert et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.113 x F6.1)		p.		1,02	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : E1.31 x F5.14 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,45	Très fort	Très fort
Mosaïque de pelouses xériques et de matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : E1.31 x F5.14 ; N2000 : 6220)	6220	p.		1,10	Très fort	Très fort
Oliveraie et garrigues occidentales à Helianthemum et Fumana (EUNIS : F6.1D x G2.91)		p.		0,54	Assez fort	Assez fort
Oliveraies à Olea europaea (EUNIS : G2.91)		p.		9,80	Modéré	Modéré
Pelouses à annuelles subnitrophiles (EUNIS : E1.6)		p.		4,86	Modéré	Modéré
Pelouses à Brachypodium phoenicoides (EUNIS : E1.2A)		p.		3,19	Modéré	Modéré
Pelouses à Brachypodium phoenicoides embroussaillées (EUNIS : E1.2A x F3.1)		p.		0,75	Modéré	Modéré
Pelouses à Brachypodium phoenicoides enfrichée (EUNIS : E1.2A x I1.5)		p.		0,04	Modéré	Modéré
Pelouses xériques et garrigues occidentales (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220)	6220	p.		6,45	Très fort	Assez fort à Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220)	6220	p.		2,89	Très fort	Fort à Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes enfrichées (EUNIS : E1.31 x I1.5 ; N2000 : 6220)	6220	p.		1,06	Très fort	Assez fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes et fourrés à Spartium junceum (EUNIS : E1.31 x F5.4 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,77	Très fort	Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes récemment brulées (EUNIS : E1.31 x H5.52 ; N2000 : 6220)	6220	p.		1,46	Très fort	Assez fort
Pelouses xériques piétinées à espèces annuelles (EUNIS : E1.E)		p.		0,02	Très fort	Très fort
Pelouses xériques, garrigues occidentales et Genêt d'Espagne (EUNIS : E1.31 x F6.1 x F5.4 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,91	Très fort	Assez fort
Petits bois anthropiques mixtes de feuillus et conifères (EUNIS : G5.5)		p.		0,07	Faible	Faible
Phragmitaies normalement sans eau libre (EUNIS : D5.11)		H		0,04	Faible	Faible
Pistes (EUNIS : J4.2 x H5.6)		#		5,47	Négligeable	Négligeable
Plantations artificielles de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)		p.		6,06	Modéré	Modéré
Plantations artificielles de conifères indigènes et friches (EUNIS : G3.F1 x I1.5)		p.		4,73	Modéré	Modéré
Plantations de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)		p.		0,36	Modéré	Modéré
Prairies a Elymus (EUNIS : E1.2A)		p.		0,71	Modéré	Modéré
Prairies améliorées (EUNIS : E2.6)		p.		0,82	Modéré	Modéré
Reprise de Pin d'Alep sur terrain en friches (EUNIS : I1.5 x G5.63)		p.		0,18	Modéré	Modéré

Intitulé de l'habitat	Natura 2000	Zone humide	Dét. ZNIEFF	Surface (ha)	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Réseaux routiers (EUNIS : J4.2)		#		15	Nul	Nul
Ronciers (EUNIS : F3.131)		p.		0,09	Modéré	Modéré
Roselières et formations de bordure à grands hélophytes autres que les roseaux (EUNIS : C3.2)		H		0,02	Assez fort	Assez fort
Roselières et formations de bordure à grands hélophytes autres que les roseaux embroussaillées (EUNIS : C3.2 x F3.1)		H		0,41	Assez fort	Assez fort
Terrain en friches (EUNIS : I1.5)		p.		59,28	Modéré	Modéré
Terrain en friches à Dactyle (EUNIS : I1.5)		p.		8,87	Modéré	Modéré
Terres labourées nues (EUNIS : I.51)		p.		11,09	Faible	Faible
Végétations herbacées anthropiques (EUNIS : E5.1)		p.		6,21	Faible	Faible
Vergers d'arbres fruitiers (EUIS : G1.D4)		p.		0,37	Modéré	Modéré
Vignobles intensifs (EUNIS : FB.42)		p.		98,25	Faible	Faible
Vignobles traditionnels (EUNIS : FB.41)		p.		4,69	Assez fort	Modéré à Assez fort
Zones construites et milieux artificialisés (EUNIS : J1/J2)		#		0,42	Nul	Nul
Surface totale				**369,42**		

H. : habitat humide d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; p. : « pro parte » habitat non avéré comme humide et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; # : non inscrit dans l'arrêté du 24 juin 2008 et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique ; Dét. Occitanie : Habitat déterminant ZNIEFF pour la région Occitanie.

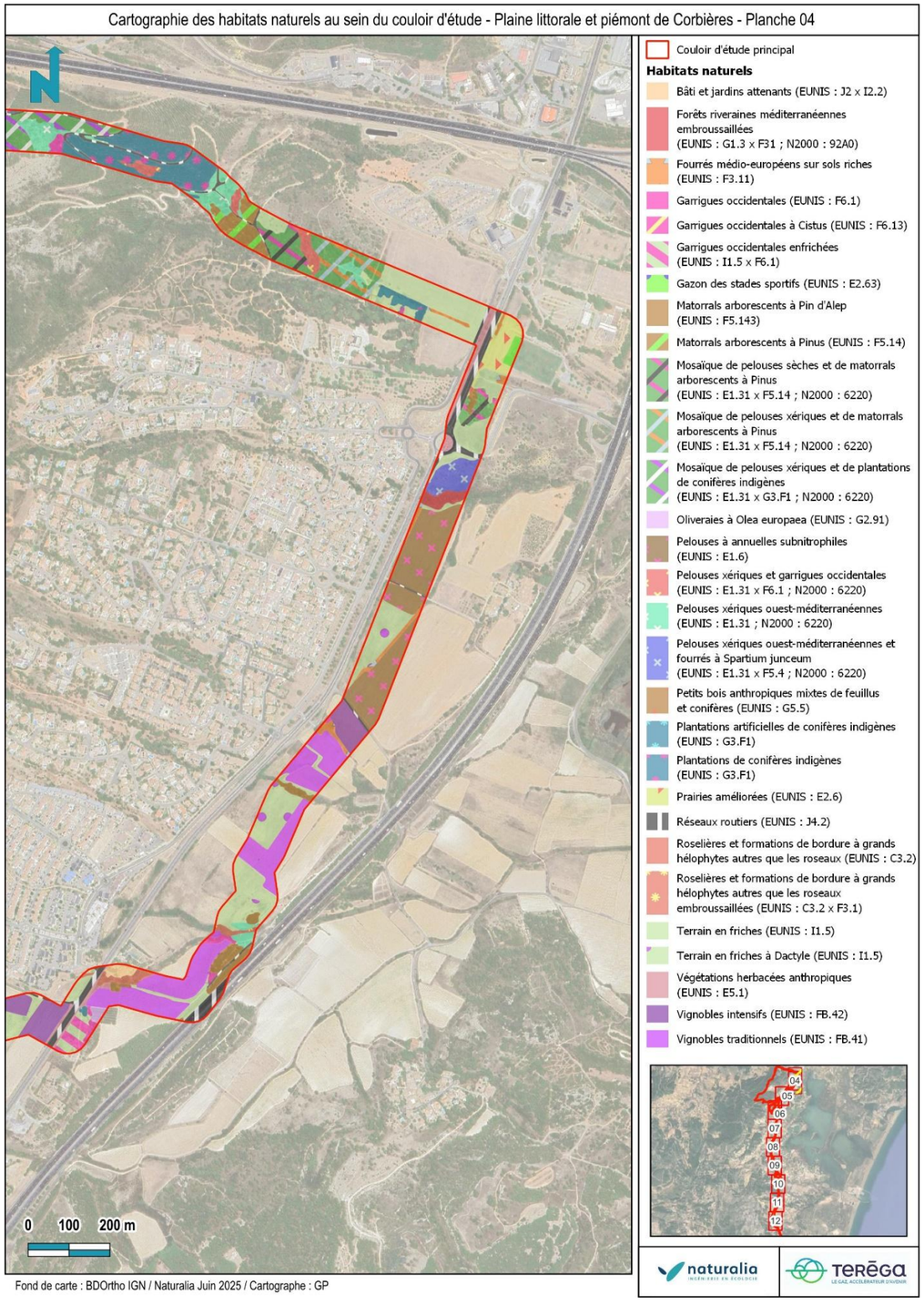
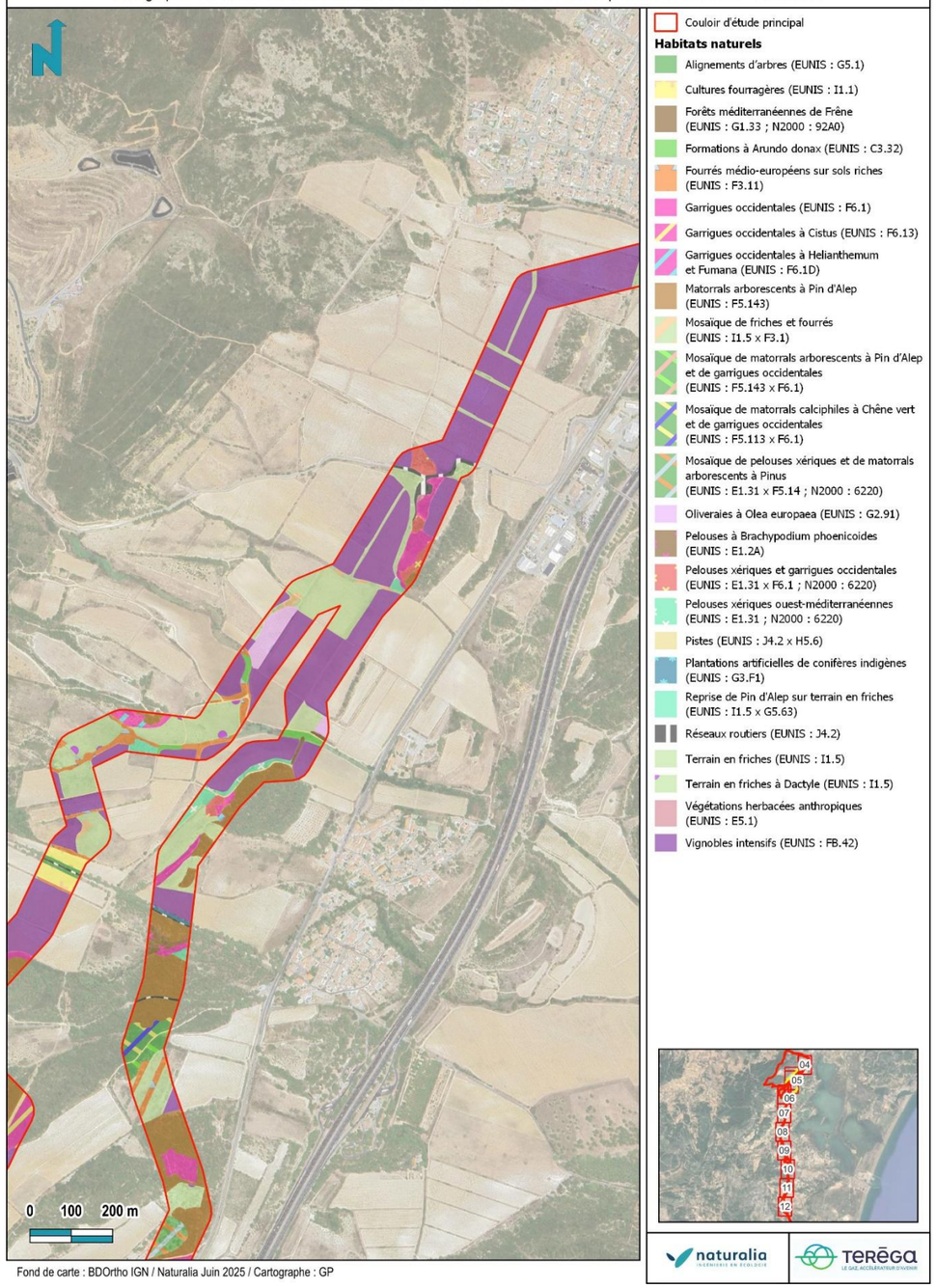


Figure 29 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9

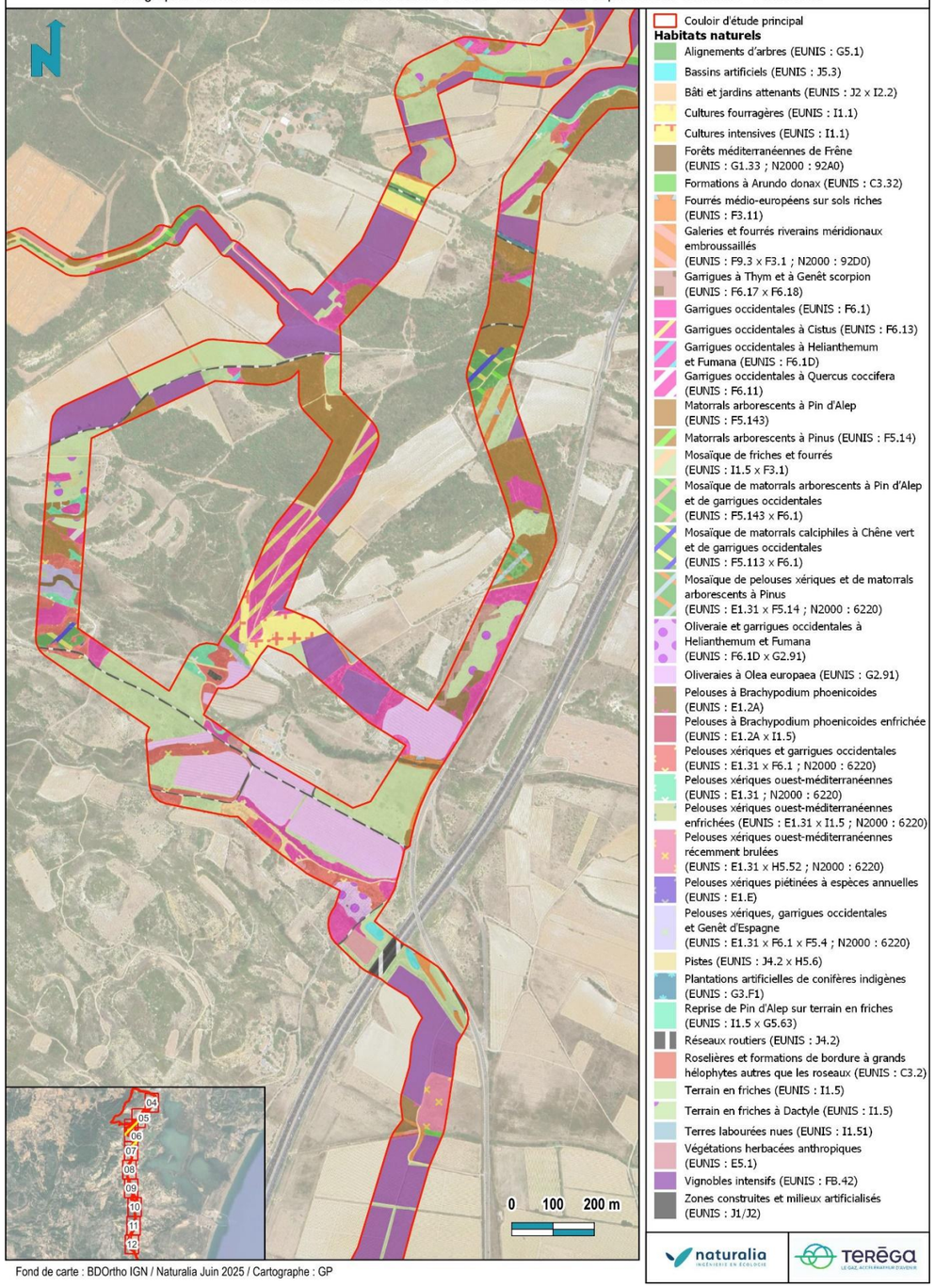
Cartographie des habitats naturels au sein du couloir d'étude - Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 05



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 30 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

Cartographie des habitats naturels au sein du couloir d'étude - Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 06



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 31 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

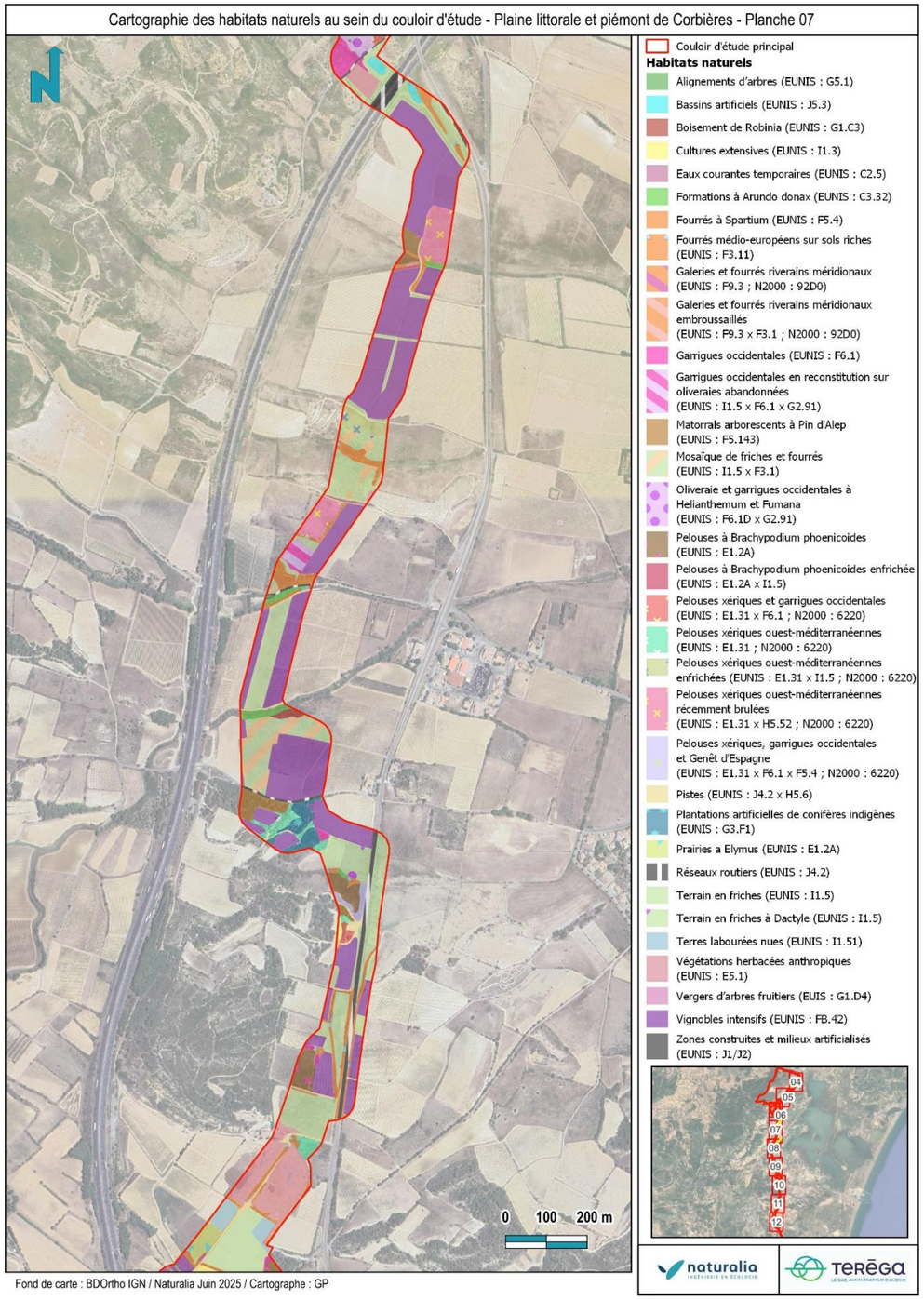


Figure 32 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

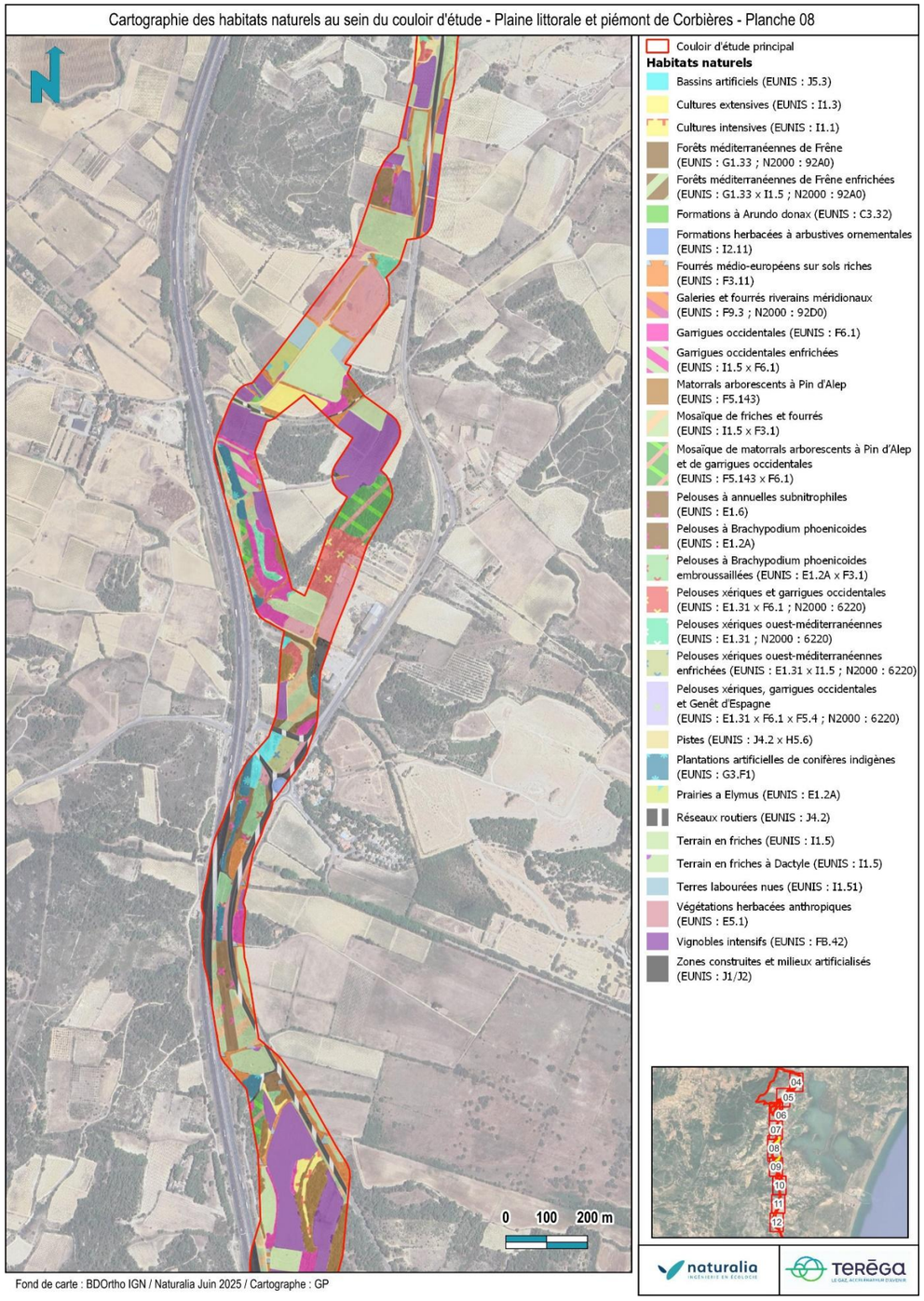


Figure 33 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9

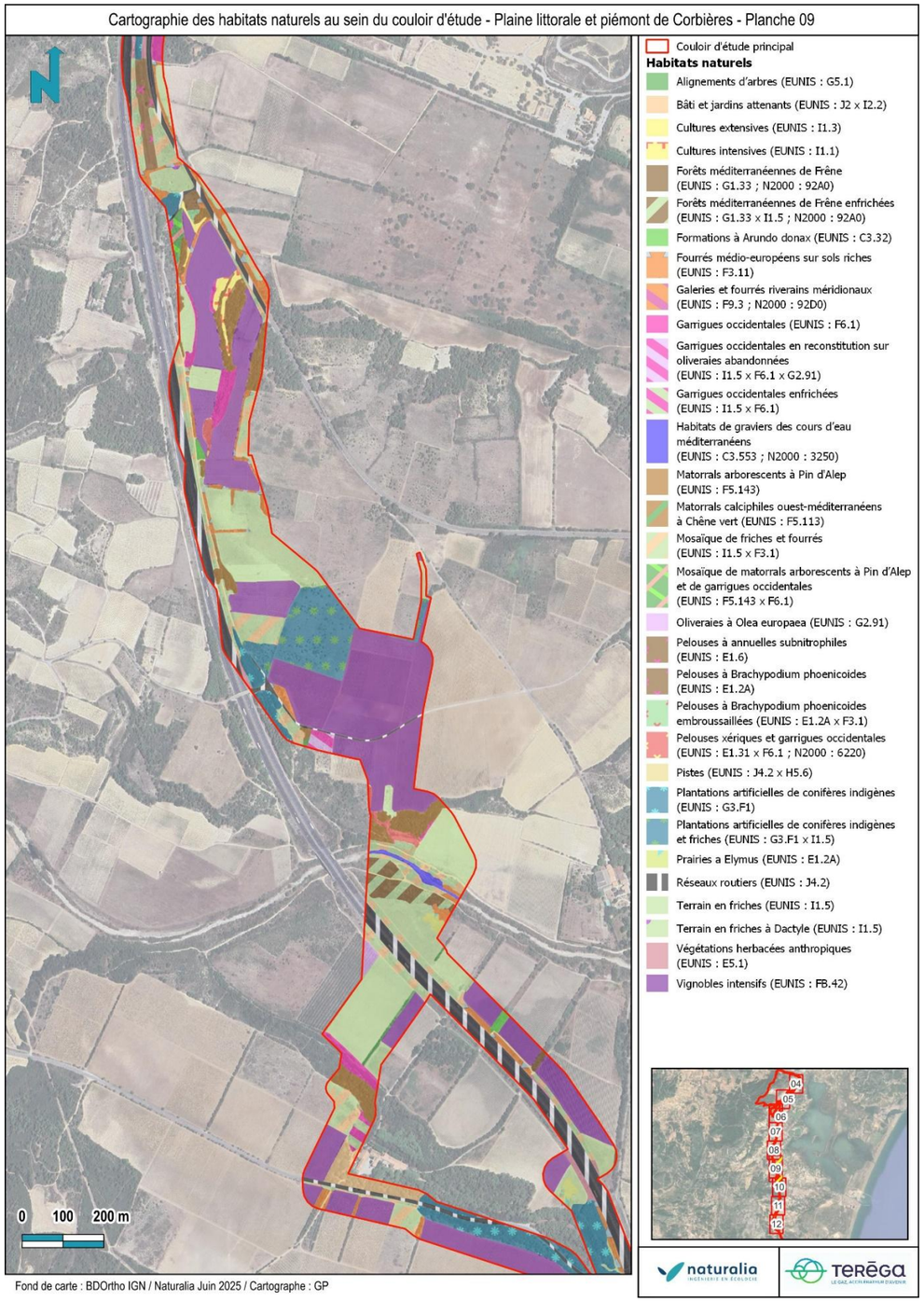


Figure 34 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

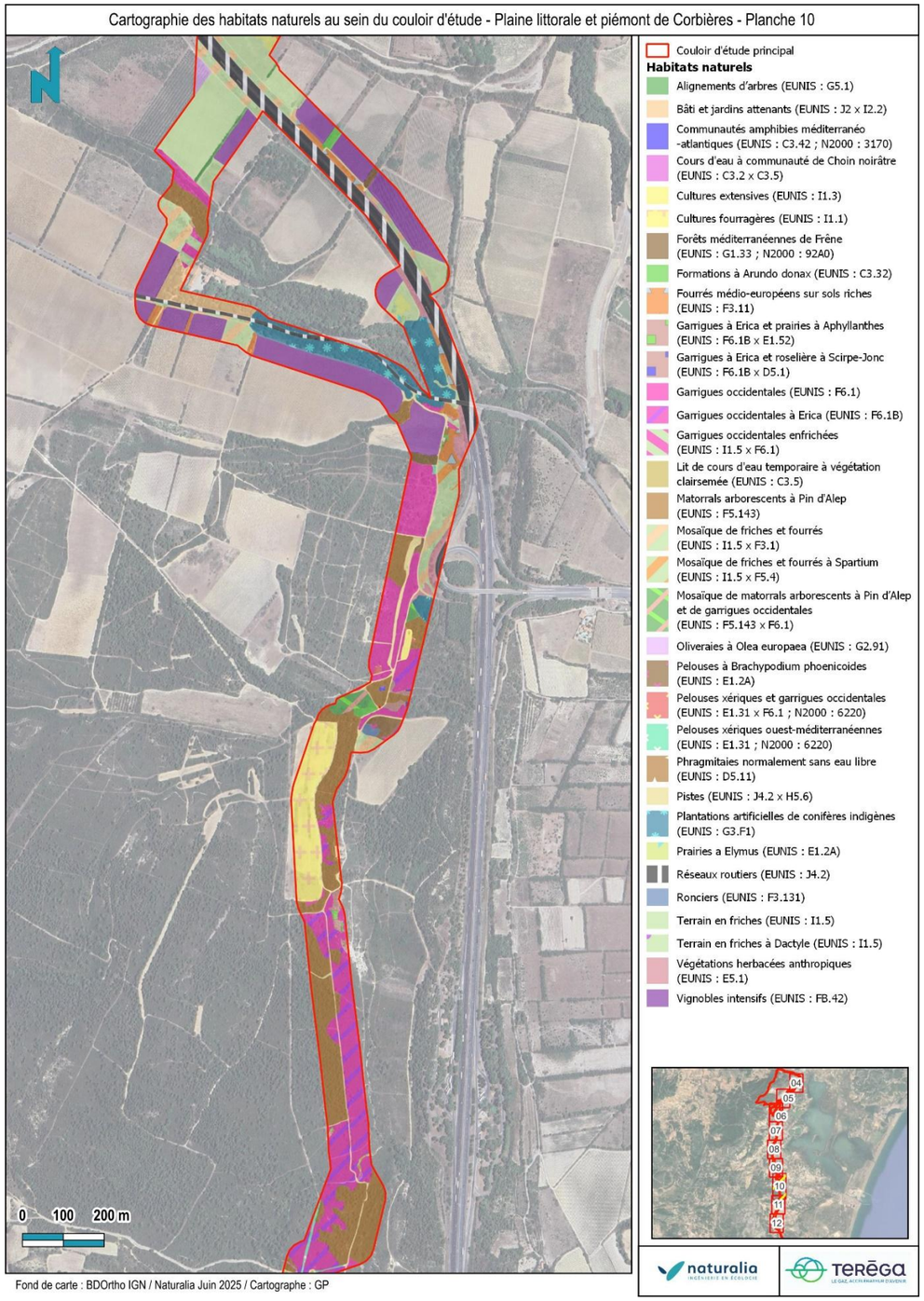


Figure 35 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

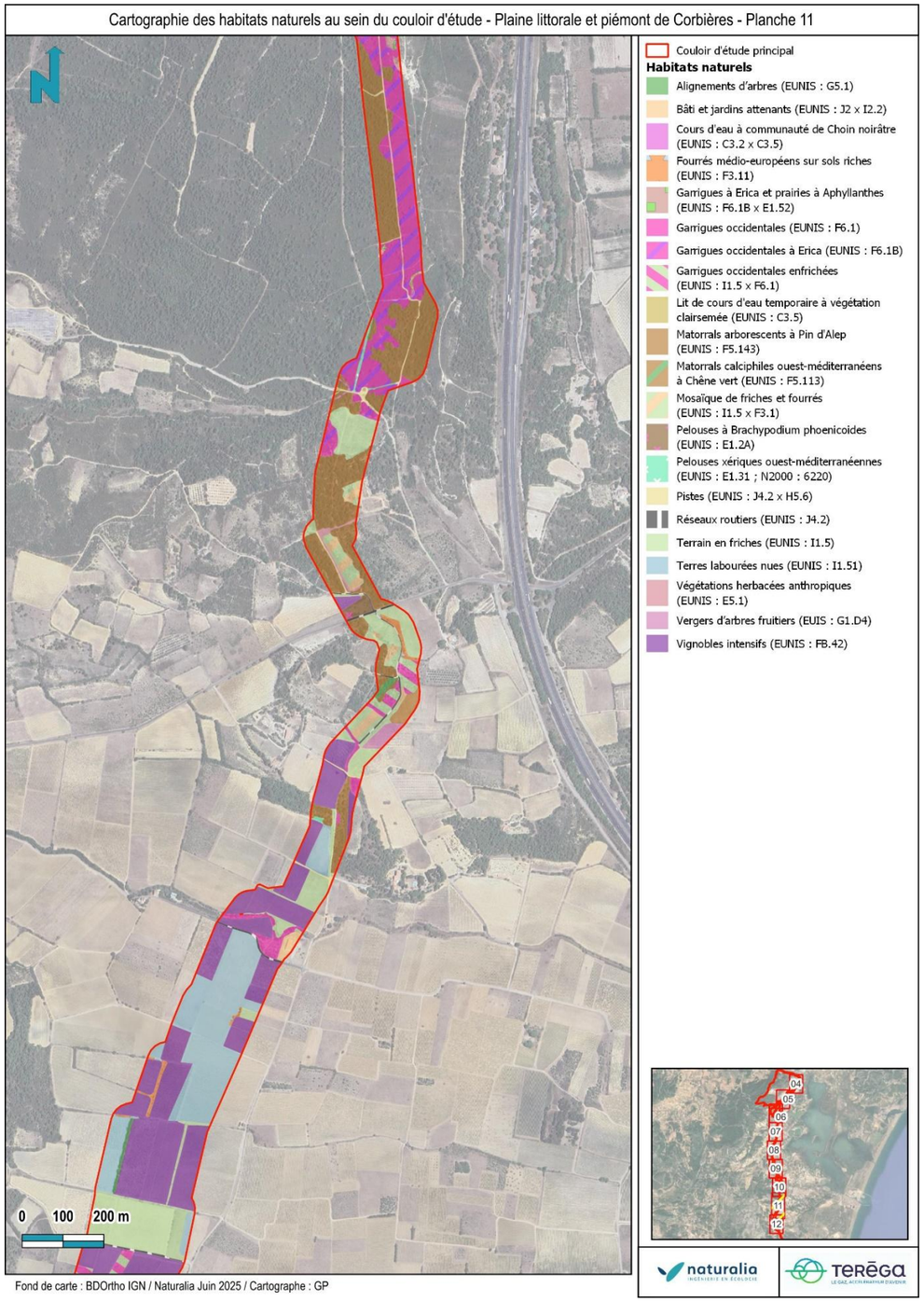


Figure 36 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

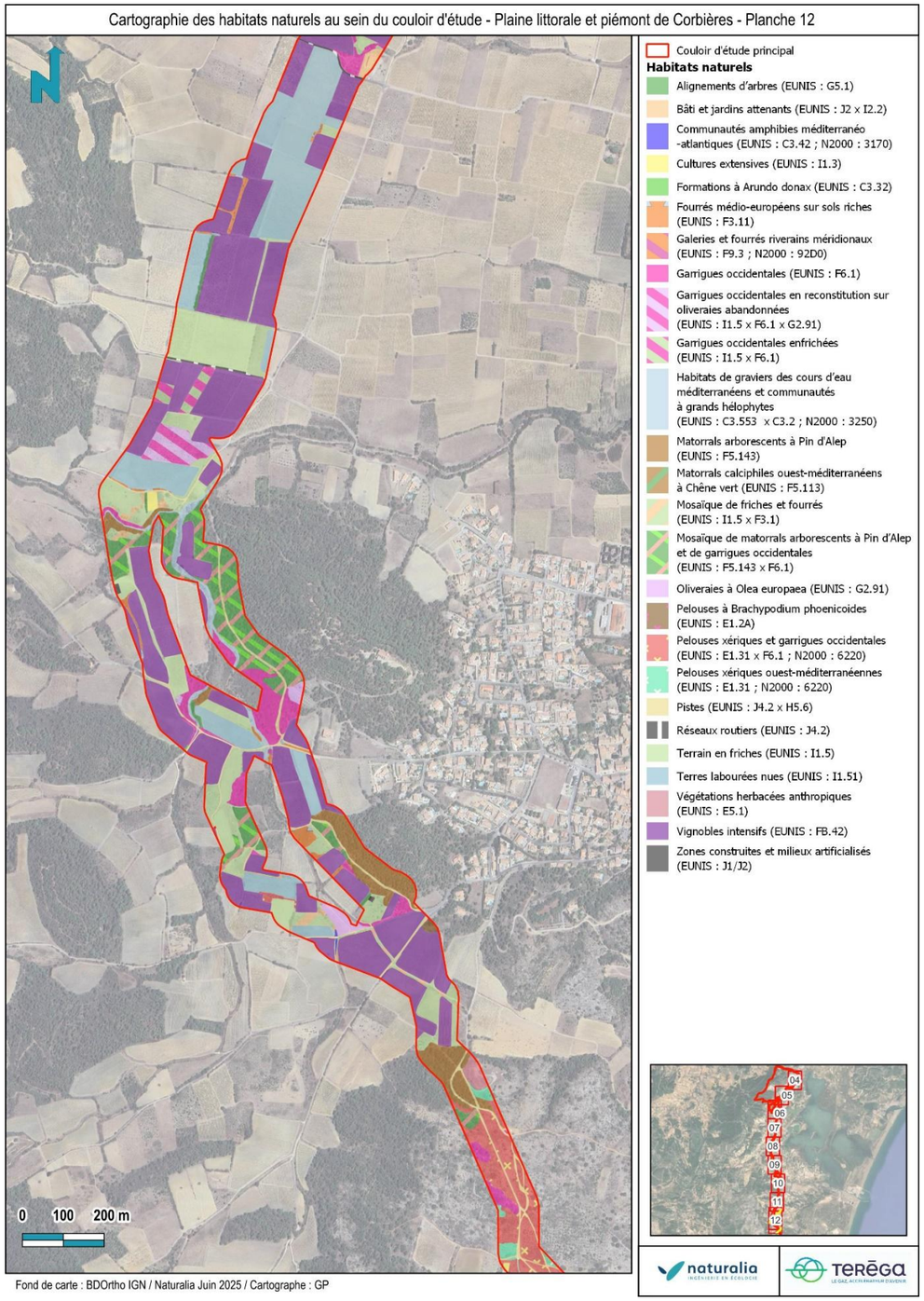


Figure 37 : cartographie des habitats naturels – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

6.4 BASSES CORBIERES

6.4.1 DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Le secteur est calcaire et karstique accompagné de quelques poches siliceuses, avec une alternance de milieux ouverts et fermés. Il possède une forte histoire pastorale, essentielle pour le maintien des milieux ouverts. L'alternance de milieux squelettiques aux sols peu profonds favorise les pelouses sèches, tandis que les points bas, récoltant les terres, sont plus profonds et propices à la culture. La faible mécanisation, due à la petite taille des parcelles, a conduit à une agriculture extensive, permettant ainsi la conservation d'une grande diversité des milieux.

La zone de Corbières de Roquefort est la plus intéressante du secteur, avec une **mosaïque de pelouses sèches, de garrigues et de matorral**. Ce secteur étant potentiellement le plus sec parmi ceux étudiés, les surfaces correspondant à ces conditions écologiques très spécifiques sont ici particulièrement vastes avec donc de nombreuses espèces de flore spécialisée constituée d'annuelles et d'espèces bulbeuses, dont la diversité est particulièrement riche par rapport au reste des secteurs d'études de typologies de milieux de Corbières. Enfin, cette zone est la seule abritant **les stations d'Érodium fétide** *Erodium foetidum,* espèce protégée au niveau régional.

La zone présente une série de faciès globalement homogènes composés d'alternances de garrigues, pelouses et matorrals bas, dans des états de conservation variables mais très bons pour certains. Il est important de préciser que les milieux de garrigues sont des successions végétales à évolution relativement lente et que les anciennes garrigues peu soumises aux altérations de la main de l'homme sont rares. Les basses corbières représentent à ce titre un socle essentiel à la préservation de ces milieux et de leur richesse floristique en Occitanie.

Il en va en quelque sorte de même pour les **milieux de pelouses sèches méditerranéennes** qui, quand elles sont jugées dans un bon état de conservation, sont en réalité la conséquence du maintien de ce milieu comme ouvert sur un temps particulièrement long, laissant se constituer une banque de graines d'espèces spécialistes, comme mentionné préalablement, mais surtout avec une richesse peu comparable.

Les points bas (système similaire aux dolines), caractérisés par des sols profonds, ont accueilli des cultures extensives sur le long terme en raison d'une mécanisation difficile. Cela a favorisé la présence d'une flore messicole d'intérêt, qui pourrait révéler de nouvelles espèces avec des prospections complémentaires (car elles ne s'expriment pas forcément chaque année). Ces cultures présentent en ce sens un enjeu local de conservation assez fort.

La petite plaine agricole de Caves est principalement occupée par des cultures extensives, accompagnées d'une flore messicole intéressante, voire patrimoniale par endroits. Toutefois, certains milieux sont dégradés en raison de pratiques agricoles plus intensives, notamment proche de l'autoroute, au sud de la déviation du couloir d'étude.

Quelques **petites zones de pelouses sèches** subsistent également dans ce secteur et jouent un rôle de refuge pour la biodiversité. La portion abritant ***Géropogon hybridus*** (amont et aval du ruisseau de l'Aréna) est particulièrement riche en diversité des communautés végétales, alternant entre garrigues et pelouses sèches. Cette mosaïque d'habitats d'intérêt communautaire présente à ce titre un enjeu local de conservation très fort. En effet les pelouses sèches s'apparentent au code N2000 « 6220-Parcours substeppiques de graminées et annuelles des Thero-Brachypodietea ». Ce sont des pelouses de graminées annuelles xérophiles méso et thermo-méditerranéennes, souvent ouvertes, riches en thérophytes. Leur état de conservation est dépendant de l'extension du Brachypode rameux, dont la gestion par le gardiennage des troupeaux (généralement ovins) est indispensable pour adapter la pression pastorale en fonction du niveau de développement du Brachypode et de l'embroussaillement. En effet le Brachypode est une espèce structurante de ce milieu. Dans les écosystèmes récents ou déstructurés cette espèces a tendance à dominer les cortèges, ce qui réduit la diversité de thérophytes.

Le secteur de Corbières de Treilles, Fitou et Salse est très homogène, alternant entre garrigues et matorral, souvent soumis aux incendies. Les pelouses y sont moins diversifiées en raison d'un sol peu présent et d'une forte dominance de blocs rocheux (ce qui a limité l'impact anthropique en préservant de la mécanisation). Pourtant, ce sont certaines zones de faible surface avec plus de sol dans ce secteur qui concentrent les principaux enjeux écologiques, avec notamment la présence de **romulées**.

La partie nord est particulièrement intéressante, abritant une grande diversité d'espèces patrimoniales, tandis qu'au sud, les enjeux restent limités à ces espèces : Scorsonère à feuilles crispées (*Scorzonera hispanica subsp. crispatula*) et Luzerne ligneuse (*Medicago suffruticosa subsp. Leiocarpa*)

Deux secteurs se démarquent :

- **L'extrême sud**, où un incendie récent a provoqué une explosion de stations de ***Gladiolus dubius*** (certainement en lien avec la réouverture du milieu et l'accès à la lumière). Cette dynamique suggère que le brûlage d'autres zones des Corbières pourrait produire un effet similaire, révélant une présence bien plus étendue qu'actuellement visible. En effet cette espèce est probablement présente sous toutes les garrigues du secteur, mais sa détection varie selon qu'elle s'exprime sous forme de corme ou feuilles, ou encore à cause de la fermeture des milieux.
- **Une zone humide méditerranéenne**, qui s'apparente à deux habitats d'intérêt communautaire prioritaire « Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques » et les « Prairies méditerranéennes humides rases », située dans une dépression au niveau du Ruisseau du Pla. Il s'agit d'un point bas du bassin versant, où les argiles se sont accumulées, à l'image des dolines en milieu karstique.

Enfin, la présence de pistes n'apparaît pas problématique, bien au contraire : elles favorisent une alternance de milieux qui peut s'avérer bénéfique à la biodiversité. Cette zone constitue donc un enjeu patrimonial majeur.

Synthèse des enjeux habitats : Les enjeux sont essentiellement portés par la présence de pelouses sèches, garrigues et zones humides au sein du couloir d'étude. Les autres habitats représentés demeurent assez courants et sont marqués par la pression anthropique, notamment agricole. Les secteurs de pelouses récemment brulées au sud et la zone du ruisseau du Pla se démarquent du reste du tronçon.



Pla de Ventenac : Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques (EUNIS : C3.42 ; N2000 : 3170*) et Prairies méditerranéennes humides rases (EUNIS : E3.2 ; N2000 : 3170*)



Pelouses xériques ouest-méditerranéennes (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220) *avec Geropogon hybridus* vers le ruisseau de l'Aréna



Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens (EUNIS : C3.553 ; N2000 : 3250)



Communautés chasmophytiques calcicoles (EUNIS : H3.21 ; N2000 : 8210) aux abords du Rieu



Communautés chasmophytiques calcicoles (EUNIS : H3.21 ; N2000 : 8210) et Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1) aux abords du Rieu



Pelouses xériques ouest-méditerranéennes récemment brulées (EUNIS : E1.31 x H5.52 ; N2000 : 6220) au niveau de l'aire du Château de Salses Ouest

Figure 38 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site

6.4.2 BILAN SUR LES ENJEUX HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Tableau 8 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur des Basses Corbières

Intitulé de l'habitat	Natura 2000	Zone humide	Dét. ZNIEFF	Surface (ha)	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Alignement de Saules et Peupliers (EUNIS : G1.C1 x G1.11)	-	H	-	0,13	Modéré	Modéré
Alignements d'arbres (EUNIS : G5.1)	-	p.		1,66	Faible	Faible
Bassins artificiels (EUNIS : J5.3)	-	#		0,42	Faible	Faible
Bâti et jardins attenants (EUNIS : J2 x I2.2)	-	p.		0,73	Faible	Faible
Clapas et pierriers avec peu ou absence de végétation (H5.3)	-	p.		0,36	Modéré	Modéré
Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques (EUNIS : C3.42 ; N2000 : 3170*)	3170*	H	Dét. Occitanie.	0,44	Très fort	Très fort
Communautés chasmophytiques calcicoles (EUNIS : H3.21 ; N2000 : 8210)	8210	p.		0,27	Assez fort	Assez fort
Cultures extensives (EUNIS : I1.3)	-	p.		0,3	Assez fort	Modéré à Assez fort
Enrochements enfriché (EUNIS : E5.1 x H5.3)	-	p.	-	0,06	Faible	Faible
Fourrés médio-européens sur sols riches (EUNIS : F3.11)	-	p.		2,53	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)	-	p.		28,85	Assez fort	Modéré à Assez fort
Garrigues occidentales à Quercus coccifera (EUNIS : F6.11)	-	p.		2,74	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales en reconstitution sur oliveraies abandonnées (EUNIS : I1.5 x F6.1 x G2.91)	-	p.		0,01	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales enfrichées (EUNIS : I1.5 x F6.1)	-	p.		2,50	Modéré	Modéré
Golf (EUNIS : E2.63)	-	p.		0,25	Faible	Faible
Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens (EUNIS : C3.553 ; N2000 : 3250)	3250	H	Dét. Occitanie.	0,14	Assez fort	Assez fort
Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens et communautés à grands hélophytes (EUNIS : C3.553 x C3.2 ; N2000 : 3250)	3250	H	Dét. Occitanie.	0,06	Assez fort	Assez fort
Lit de cours d'eau temporaire à végétation clairsemée (EUNIS : C3.5)		H		0,06	Modéré	Modéré
Matorrals arborescents à Pin d'Alep récemment brulés (EUNIS : F5.143 x G5.82)	-	p.		1,74	Assez fort	Assez fort
Matorrals arborescents à Pin d'Alep (EUNIS : F5.143)	-	p.		6,07	Assez fort	Assez fort
Matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : F5.113)	-	p.		12,28	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de friches et fourrés (EUNIS : I1.5 x F3.1)	-	p.		14,96	Modéré	Modéré
Mosaïque de matorrals arborescents à Pin d'Alep et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.143 x F6.1)	-	p.		0,51	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de matorrals calciphiles à Chêne vert et de garrigues occidentales (EUNIS : F5.113 x F6.1)	-	p.		24,2	Assez fort	Assez fort
Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals arborescents à Pinus (EUNIS : E1.31 x F5.14 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,21	Très fort	Assez fort
Mosaïque de pelouses sèches et de matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert (EUNIS : E1.31 x F5.113 ; N2000 : 6220)	6220	p.		11,57	Très fort	Assez fort à Très fort
Mosaïque de pelouses xériques et de matorrals arborescents à Pinus récemment brulées (EUNIS : E1.31 x F5.14 x G5.82 ; N2000 : 6220)	6220	p.		1,02	Très fort	Assez fort
Mosaïques de pelouses xériques et de plantations de conifères indigènes récemment brulées (EUNIS : E1.31 x G3.F1 x G5.82 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,96	Très fort	Assez fort
Oliveraies à Olea europaea (EUNIS : G2.91)	-	p.		0,86	Modéré	Modéré
Pelouses xériques et garrigues occidentales (EUNIS : E1.31 x F6.1 ; N2000 : 6220)	6220	p.		89,80	Très fort	Assez fort à Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes (EUNIS : E1.31 ; N2000 : 6220)	6220	p.		24,97	Très fort	Modéré à Très fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes enfrichées (EUNIS : E1.31 x I1.5 ; N2000 : 6220)	6220	p.		1,1	Très fort	Assez fort à Fort
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes récemment brulées (EUNIS : E1.31 x H5.52 ; N2000 : 6220)	6220	p.		7,69	Très fort	Assez fort à Très fort
Petits bois anthropiques mixtes de feuillus et conifères (EUNIS : G5.5)	-	p.		0,39	Faible	Faible
Pistes (EUNIS : J4.2 x H5.6)	-	#		10,83	Négligeable	Négligeable
Plantations artificielles de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)	-	p.		5,27	Modéré	Modéré
Plantations artificielles de conifères indigènes et friches (EUNIS : G3.F1 x I1.5)	-	p.		2,63	Modéré	Modéré
Plantations artificielles de conifères indigènes récemment brulés (EUNIS : G3.F1 x G5.82)	-	p.		2,97	Modéré	Modéré
Prairies humides méditerranéennes à Scirpe-jonc (EUNIS : E3.1)	-	H	-	0,25	Modéré	Modéré
Prairies méditerranéennes humides rases (EUNIS : E3.2 ; N2000 : 3170*)	3170*	H	Dét. Occitanie.	0,75	Très fort	Très fort
Réseaux ferroviaires (EUNIS : J4.3)		#		1,26	Nul	Nul
Réseaux routiers (EUNIS : J4.2)		#		10,76	Nul	Nul
Roselières et formations de bordure à grands hélophytes autres que les roseaux (EUNIS : C3.2)		H		0,04	Assez fort	Assez fort
Terrain en friches (EUNIS : I1.5)		p.		16,36	Modéré	Modéré
Terres labourées nues (EUNIS : I1.51)		p.		1,72	Faible	Faible
Végétations herbacées anthropiques (EUNIS : E5.1)		p.		1,88	Faible	Faible
Vergers d'arbres fruitiers (EUIS : G1.D4)		p.		16,95	Modéré	Modéré
Vignobles intensifs (EUNIS : FB.42)		p.		9,98	Faible	Faible
Vignobles traditionnels (EUNIS : FB.41)		p.		1,81	Assez fort	Modéré à Assez fort
Zones construites et milieux artificialisés (EUNIS : J1/J2)		p.		0,47	Nul	Nul
Surface totale				**323,77**		

H. : habitat humide d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; p. : « pro parte » habitat non avéré comme humide et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; # : non inscrit dans l'arrêté du 24 juin 2008 et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique ; Dét. Occitanie : Habitat déterminant ZNIEFF pour la région Occitanie.

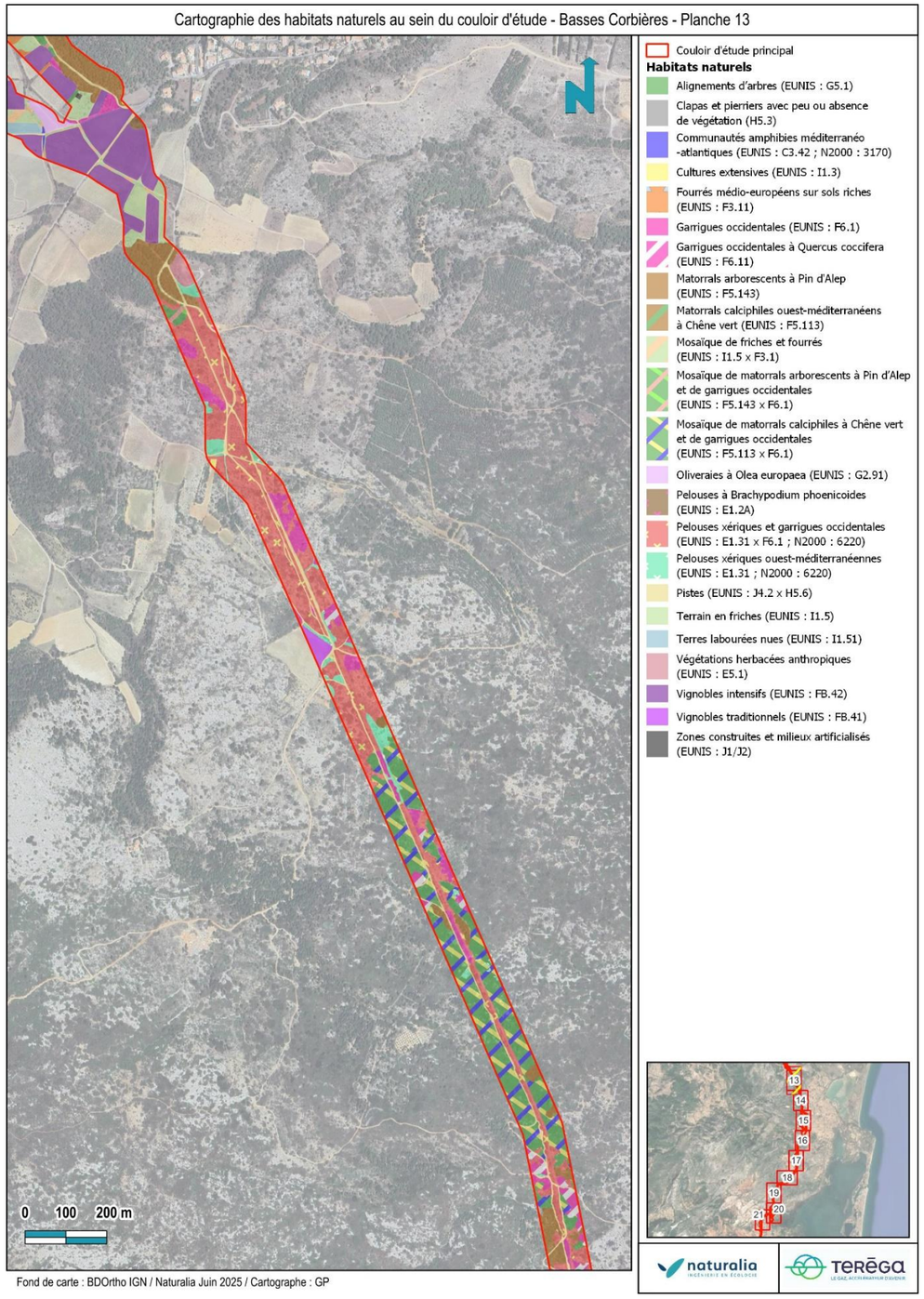


Figure 39 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 1/9

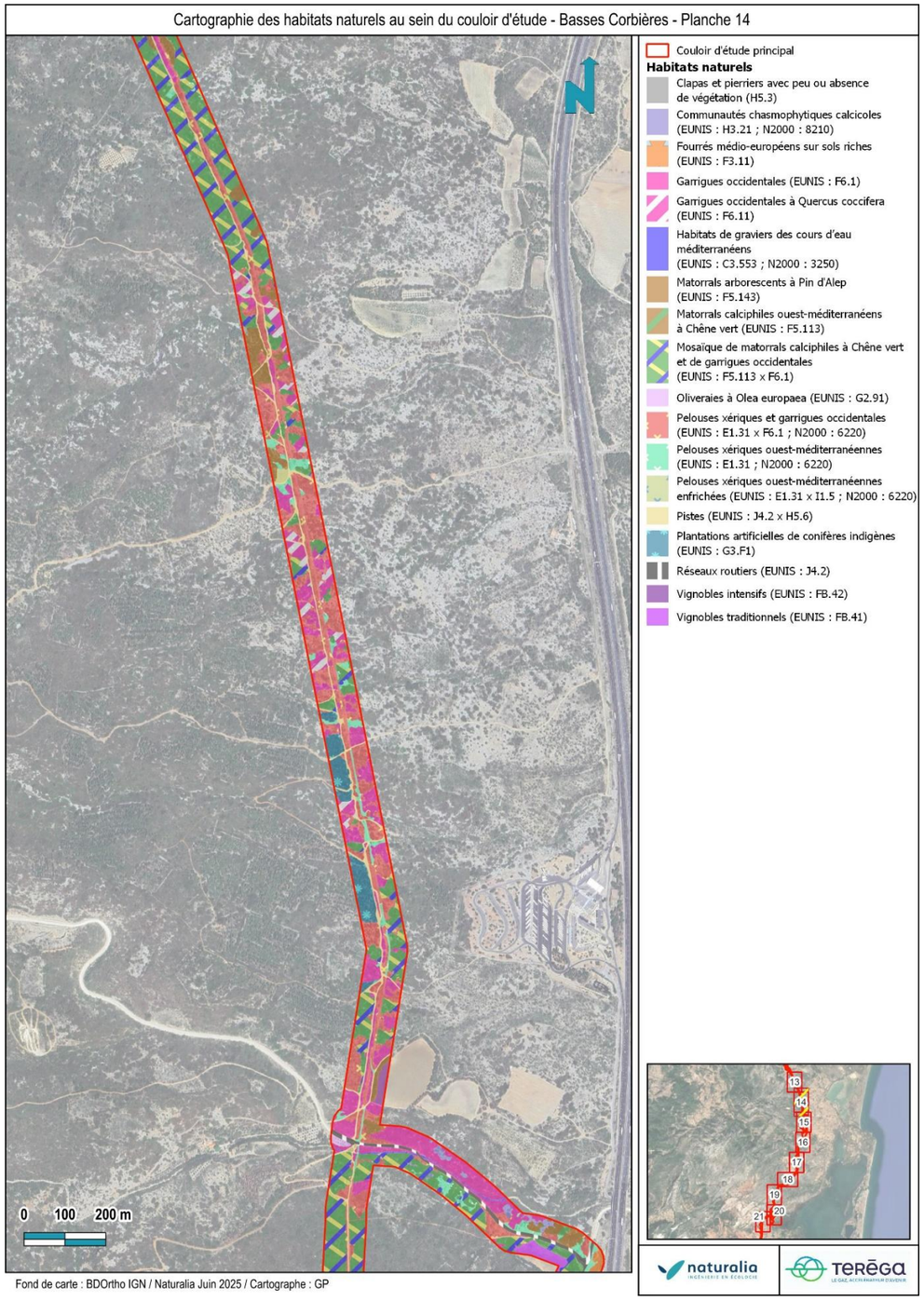


Figure 40 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 2/9

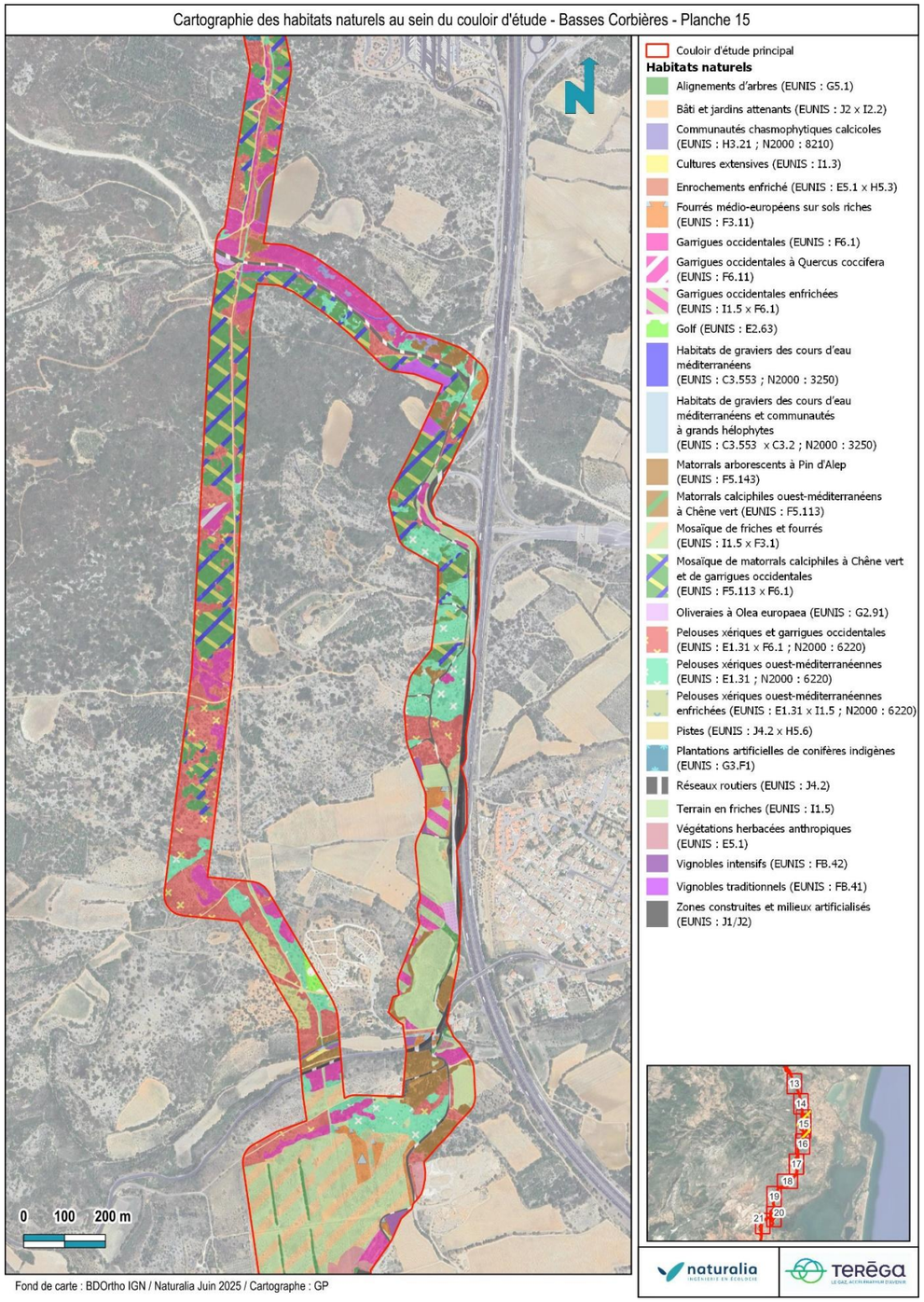


Figure 41 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 3/9

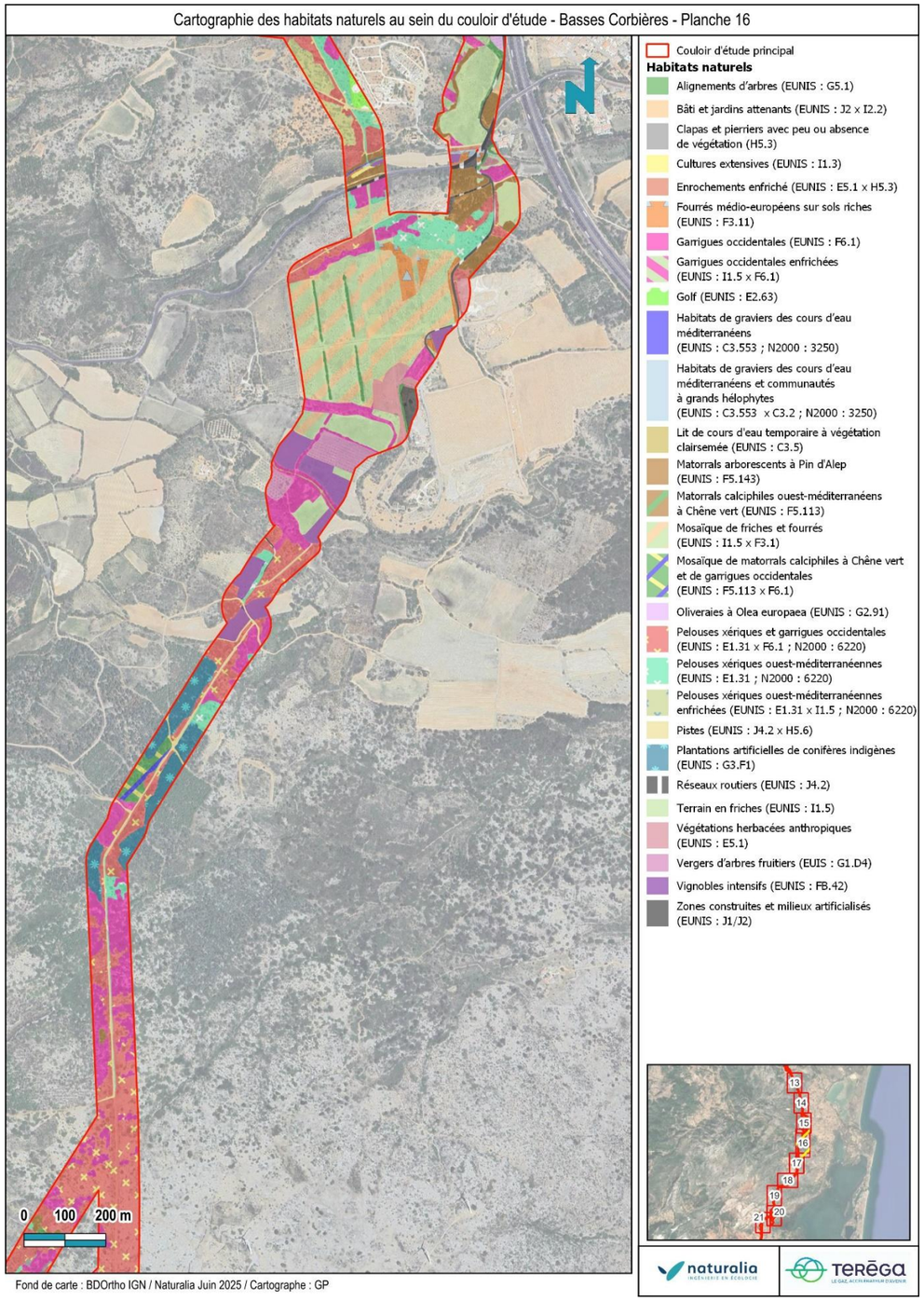


Figure 42 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 4/9

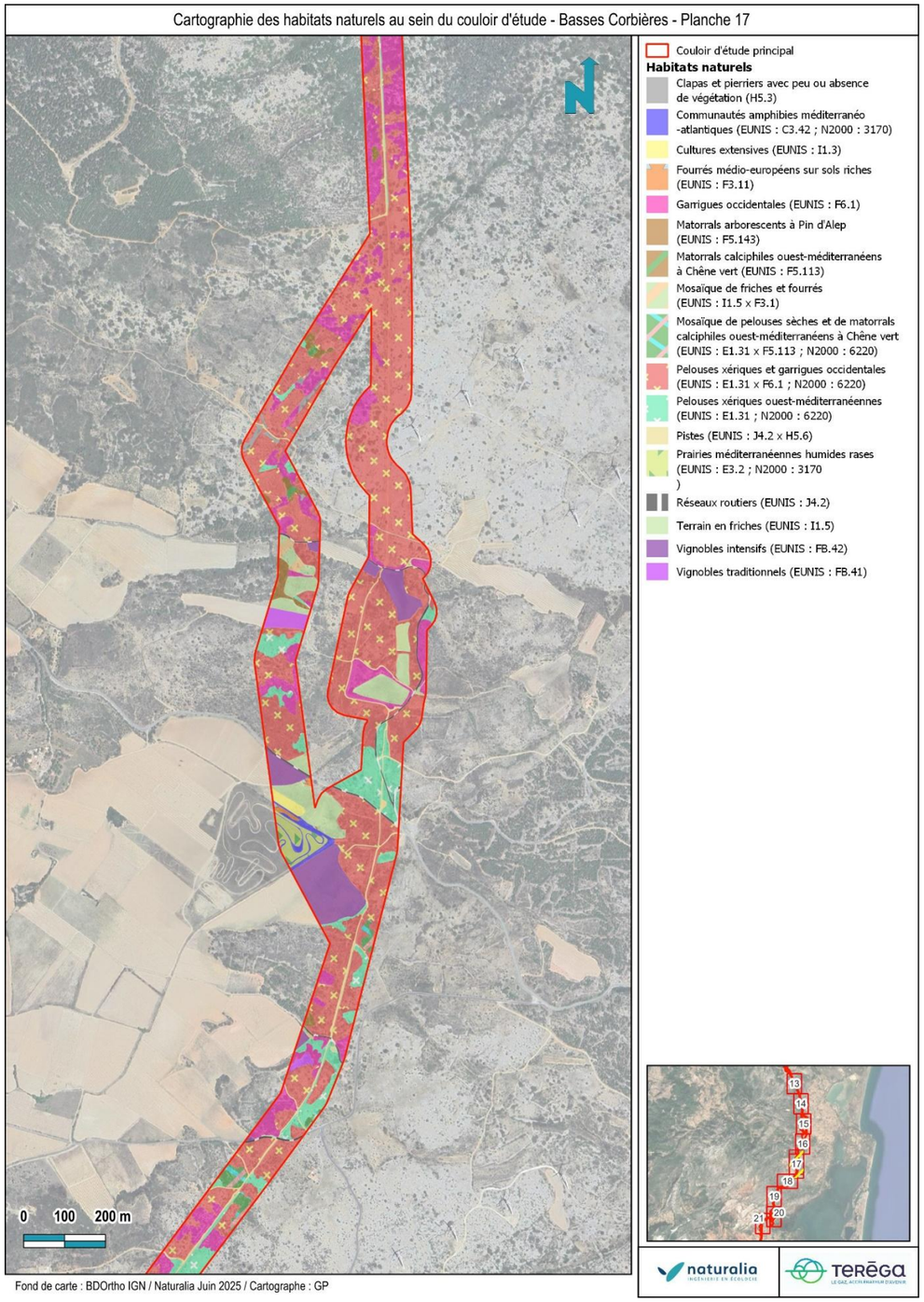
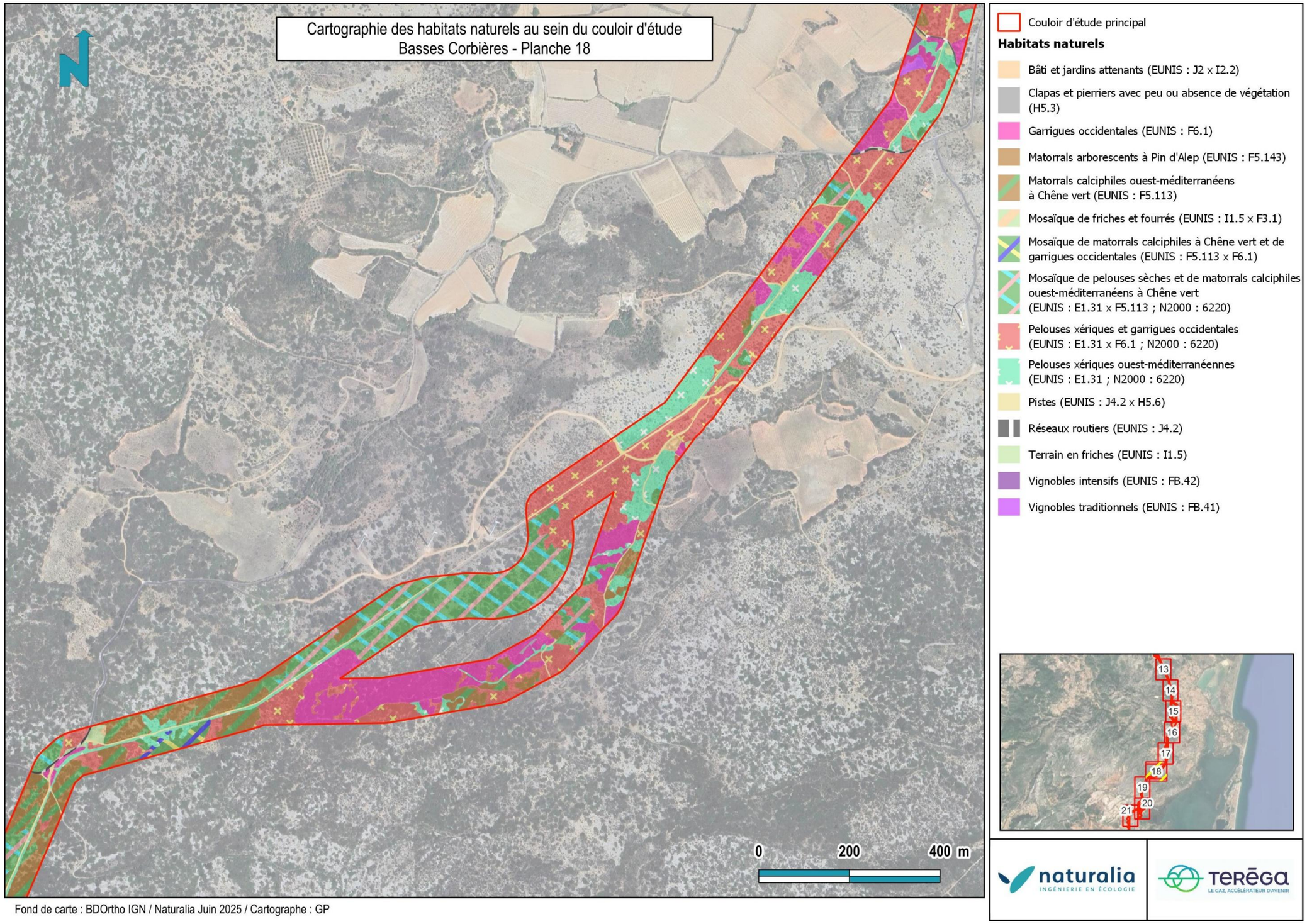


Figure 43 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 5/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 44 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 6/9

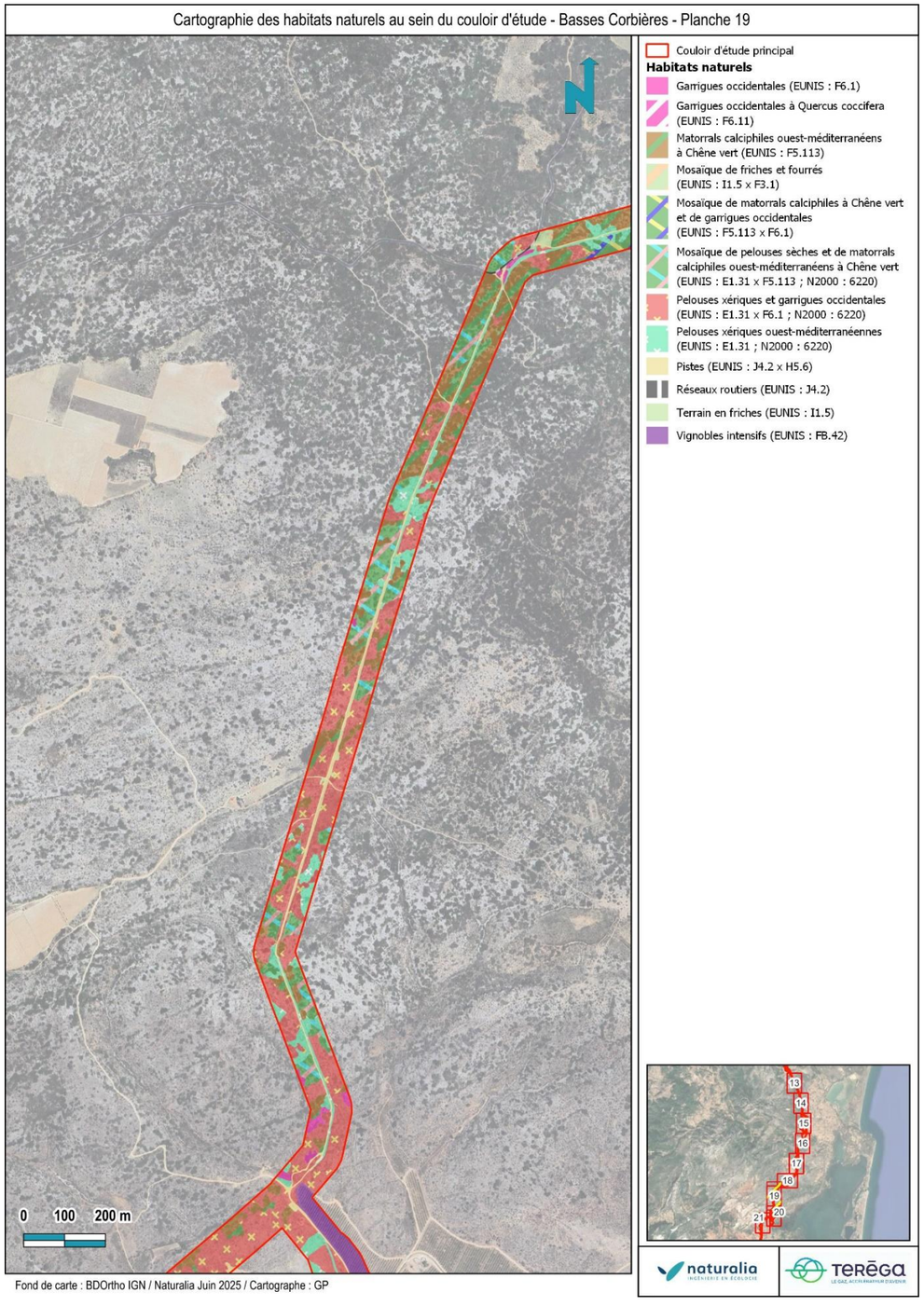


Figure 45 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 7/9

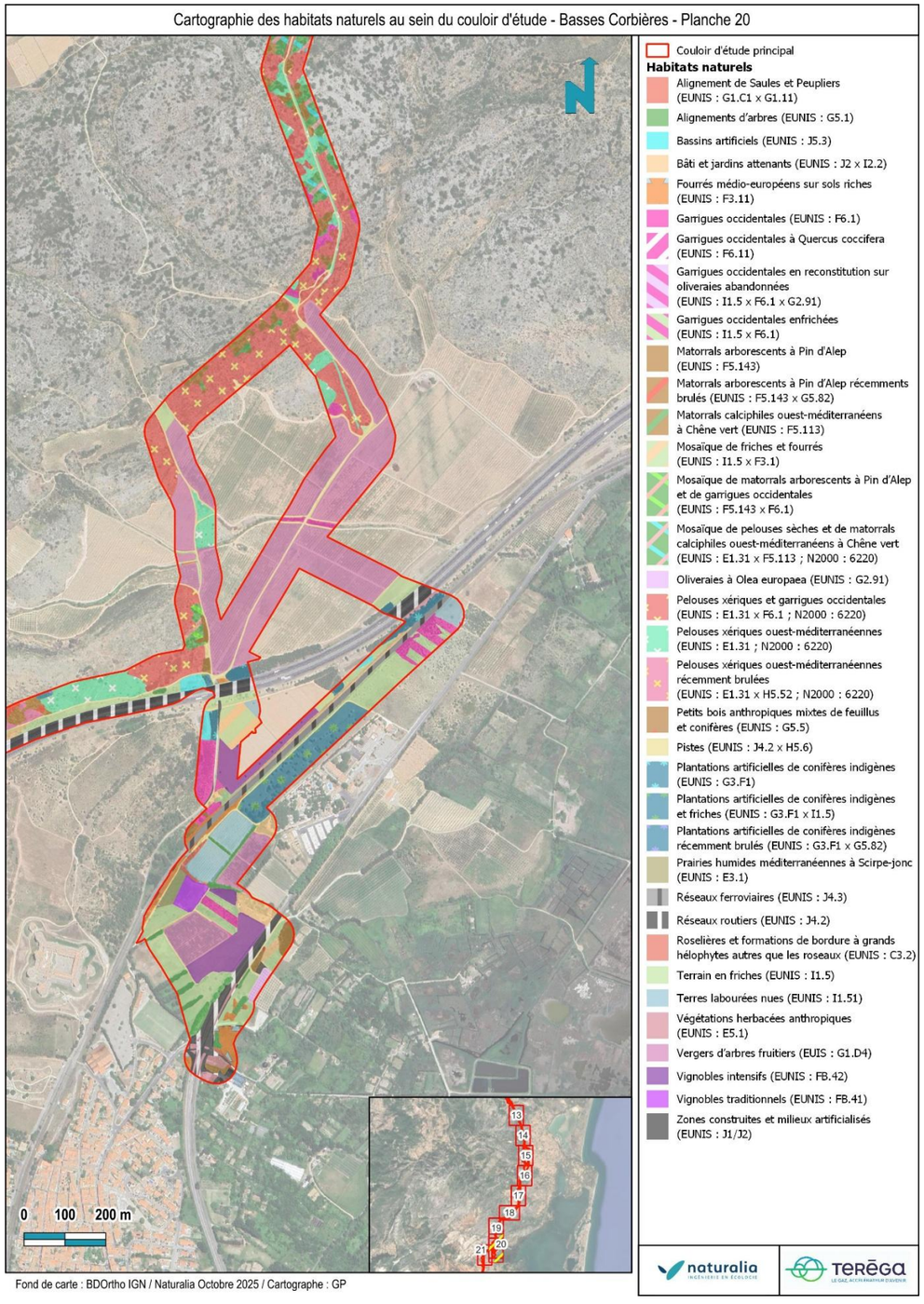


Figure 46 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 8/9

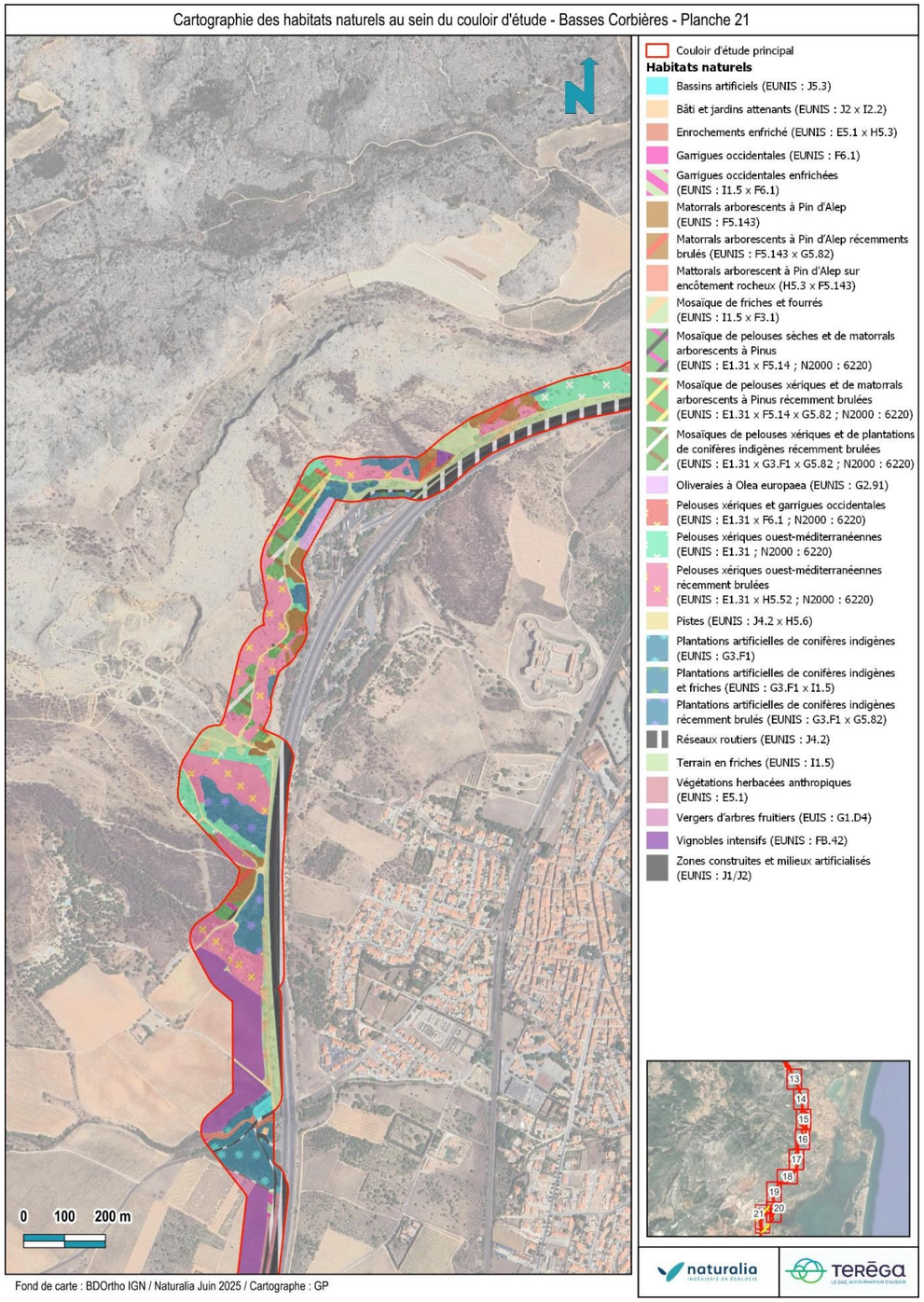


Figure 47 : cartographie des habitats naturels – Basses Corbières 9/9

6.5 PLAINE DU ROUSSILLON

6.5.1 DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

Lors des passages dans la plaine agricole de Salse à Rivesaltes, les inventaires de la flore ont révélé un très faible potentiel. Par conséquent, les recherches se sont concentrées uniquement dans les habitats potentiellement favorables. Ce secteur est principalement composé de cultures intensives, certaines abandonnées et en cours de recolonisation par la végétation de garrigues, d'autres le plus souvent sont des anciennes parcelles d'oliviers qui s'embroussaillent. Peu explorée, cette zone est généralement parcourue rapidement en raison de son homogénéité.

La recherche de la seule espèce d'intérêt, *Taeniatherum*, a été fructueuse grâce aux passages complémentaires en 2025. Cette espèce est une graminée annuelle difficile à trouver (les données sur l'espèce sont anciennes), sa présence étant aléatoire d'une année sur l'autre, ce qui rend souvent toute prospection spécifique peu abordable et concluante. Cependant, elle restait potentiellement présente partout, car l'habitat s'y prête.

Quelques habitats d'intérêt communautaire sont représentés, sur des surfaces très restreintes. Il s'agit des **Forêts méditerranéennes de Frêne** en début de secteur, **des Galeries de Tamarix** à l'extrémité sud, et des **Pelouses xériques** à proximité de la D83.

Synthèse des enjeux habitats : Les enjeux sont essentiellement portés par les quelques présences de pelouses sèches au sein du couloir d'étude. Les autres habitats représentés demeurent assez courants et sont marqués par les pratiques et usages du site. Seules les Forêts méditerranéennes de Frêne et Galeries de Tamarix se démarquent du reste des habitats, elles présentent un enjeu local de conservation assez fort.



Garrigues occidentales en reconstitution sur oliveraies abandonnées (EUNIS : I1.5 x F6.1 x G2.91) vers le Ruisseau de Claira



Terrain en friches (EUNIS : I1.5) aux abords du Chem. De Claira



Vergers d'arbres fruitiers (EUNIS : G1.D4) à l'est du lieu-dit « Oliastre »



Galeries de Tamarix et alignements de pins (EUNIS : F9.3 x G5.1 ; N2000 : 92D0) aux abords de l'Agly

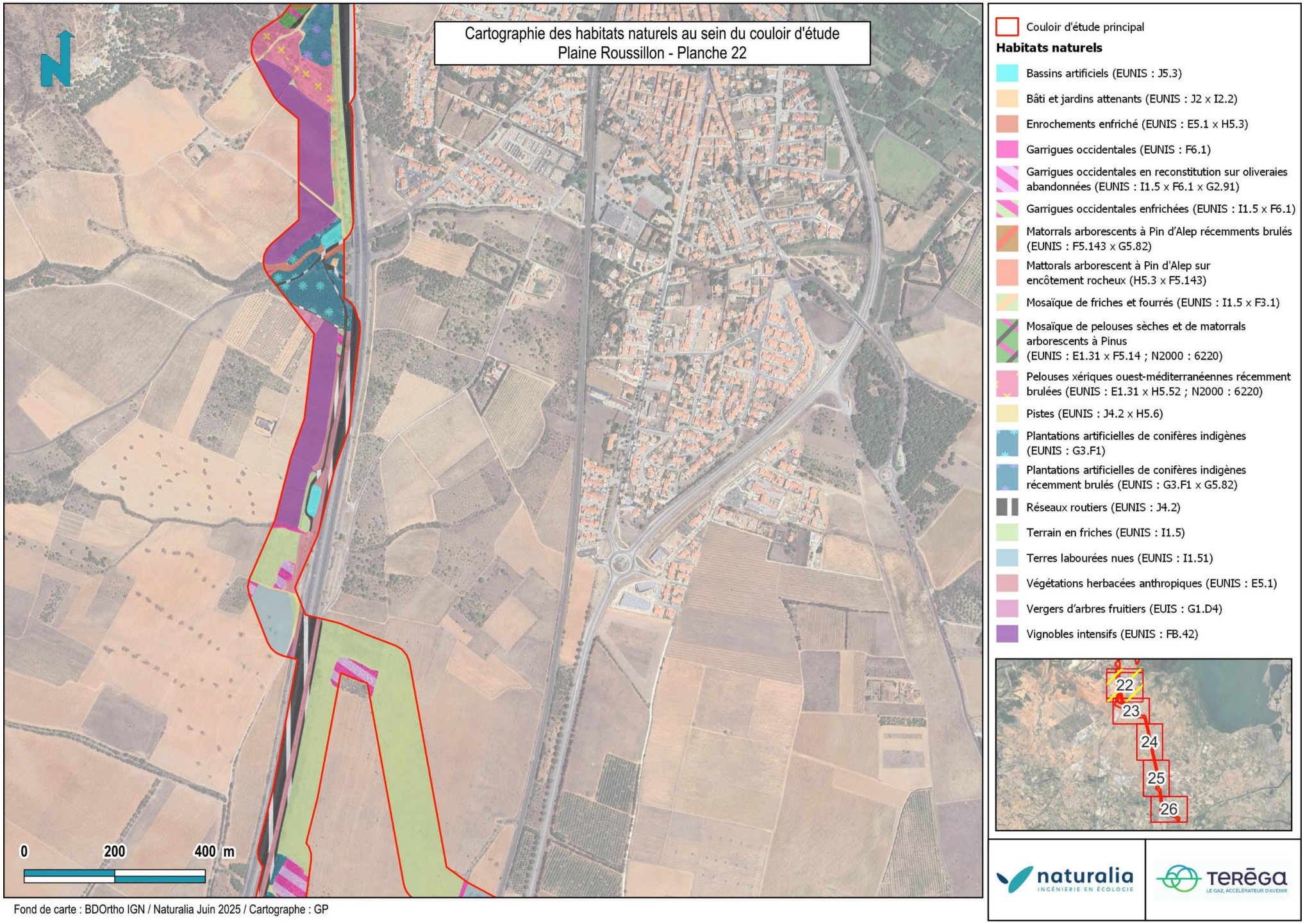
Figure 48 : illustrations photographiques d'habitats naturels et semi-naturels sur site

6.5.2 BILAN SUR LES ENJEUX HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS EN PLAINE DU ROUSSILLON

Tableau 9 : synthèse des enjeux habitats naturels au sein du couloir d'étude et surfaces associées – secteur de la Plaine du Roussillon

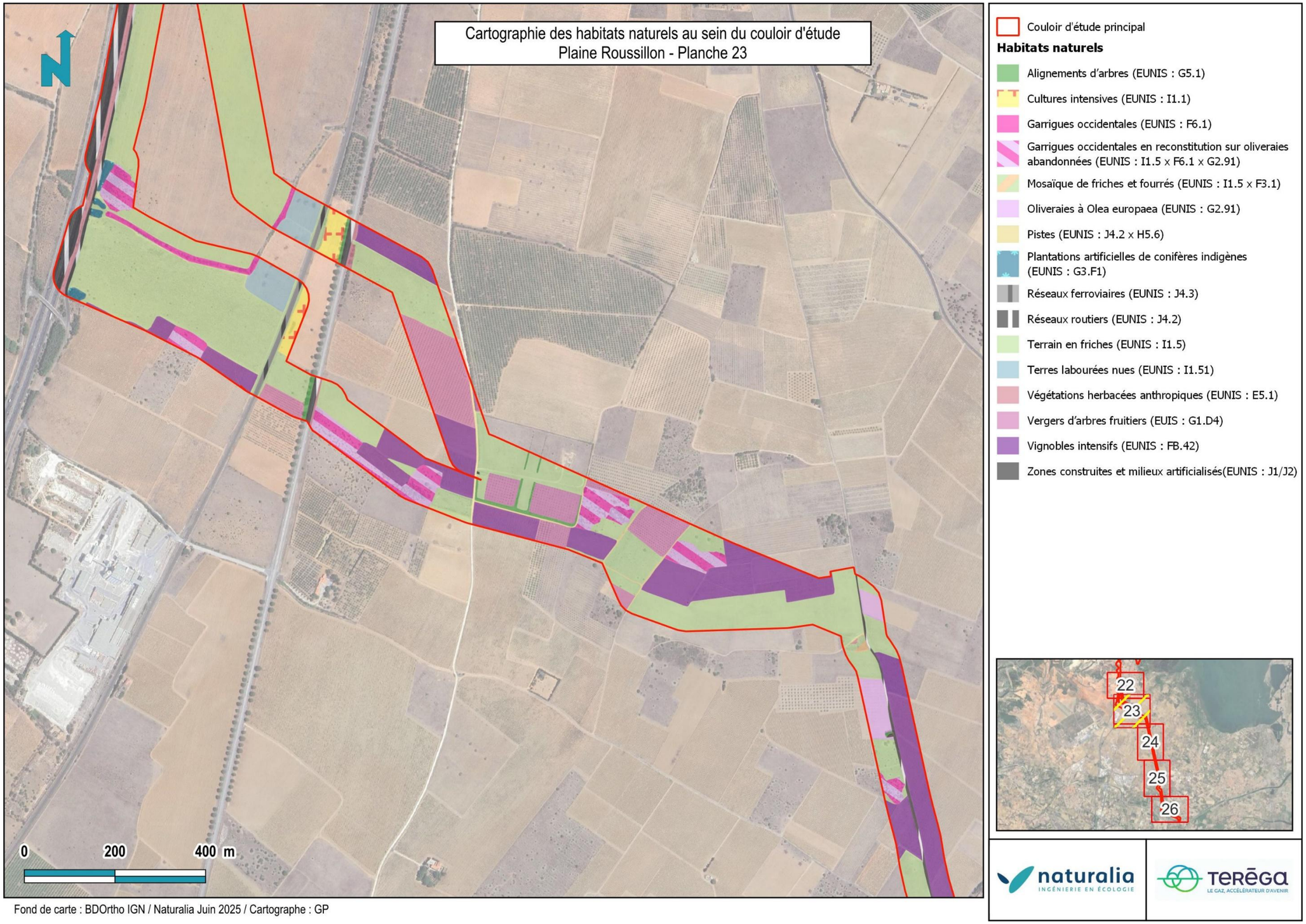
Intitulé de l'habitat	Natura 2000	Zone humide	Dét. ZNIEFF	Surface (ha)	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Alignements d'arbres (EUNIS : G5.1)		p.		1,21	Faible	Faible
Bassins artificiels (EUNIS : J5.3)		#		0,31	Faible	Faible
Bâti et jardins attenants (EUNIS : J2 x I2.2)		p.		0,15	Faible	Faible
Boisement de Robinia (EUNIS : G1.C3)		p.		0,11	Faible	Faible
Cultures intensives (EUNIS : I1.1)		p.		6,30	Modéré	Modéré
Eaux courantes temporaires (EUNIS : C2.5)		H		0,05	Modéré	Modéré
Enrochements enfriché (EUNIS : E5.1 x H5.3)		p.		0,07	Faible	Faible
Formations à Arundo donax (EUNIS : C3.32)		H		0,41	Faible	Faible
Fourrés médio-européens sur sols riches (EUNIS : F3.11)		p.		0,93	Modéré	Modéré
Galeries de Tamaris et alignements de pins (EUNIS : F9.3 x G5.1 ; N2000 : 92D0)	92D0	H	Dét. Occitanie.	0,09	Assez fort	Assez fort
Garrigues occidentales (EUNIS : F6.1)		p.		0,66	Assez fort	Modéré à Assez fort
Garrigues occidentales en reconstitution sur oliveraies abandonnées (EUNIS : I1.5 x F6.1 x G2.91)		p.		11,21	Modéré	Modéré
Garrigues occidentales enfrichées (EUNIS : I1.5 x F6.1)		p.		0,29	Modéré	Modéré
Mattorals arborescent à Pin d'Alep sur encôtement rocheux (H5.3 x F5.143)		p.		0,18	Faible	Faible
Mosaïque de friches et fourrés (EUNIS : I1.5 x F3.1)		p.		4,47	Modéré	Modéré
Oliveraies à Olea europaea (EUNIS : G2.91)		p.		1,44	Modéré	Modéré
Pelouses xériques ouest-méditerranéennes enfrichées (EUNIS : E1.31 x I1.5 ; N2000 : 6220)	6220	p.		0,24	Très fort	Très fort
Pistes (EUNIS : J4.2 x H5.6)		#		1,69	Négligeable	Négligeable
Plantations artificielles de conifères indigènes (EUNIS : G3.F1)		p.		2,36	Modéré	Modéré
Prairies mésiques de basse et moyenne altitude fauchées (EUNIS : E2.2)		p.		2,02	Modéré	Modéré
Réseaux ferroviaires (EUNIS : J4.3)		#		0,40	Nul	Nul
Réseaux routiers (EUNIS : J4.2)		#		7,51	Nul	Nul
Terrain en friches (EUNIS : I1.5)		p.		58,31	Modéré	Modéré
Terres labourées nues (EUNIS : I.51)		p.		2,43	Faible	Faible
Végétations herbacées anthropiques (EUNIS : E5.1)		p.		3,12	Faible	Faible
Vergers d'arbres fruitiers (EUNIS : G1.D4)		p.		8,72	Modéré	Modéré
Vignobles intensifs (EUNIS : FB.42)		p.		33,20	Faible	Faible
Zones construites et milieux artificialisés (EUNIS : J1/J2)		#		0,25	Nul	Nul
Surface totale				**148,11**		

H. : habitat humide d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; p. : « pro parte » habitat non avéré comme humide et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique d'après l'arrêté du 24 juin 2008 ; # : non inscrit dans l'arrêté du 24 juin 2008 et dont le caractère humide doit être vérifié par sondage pédologique ; Dét. Occitanie : Habitat déterminant ZNIEFF pour la région Occitanie.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 49 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 1/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 50 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 2/5

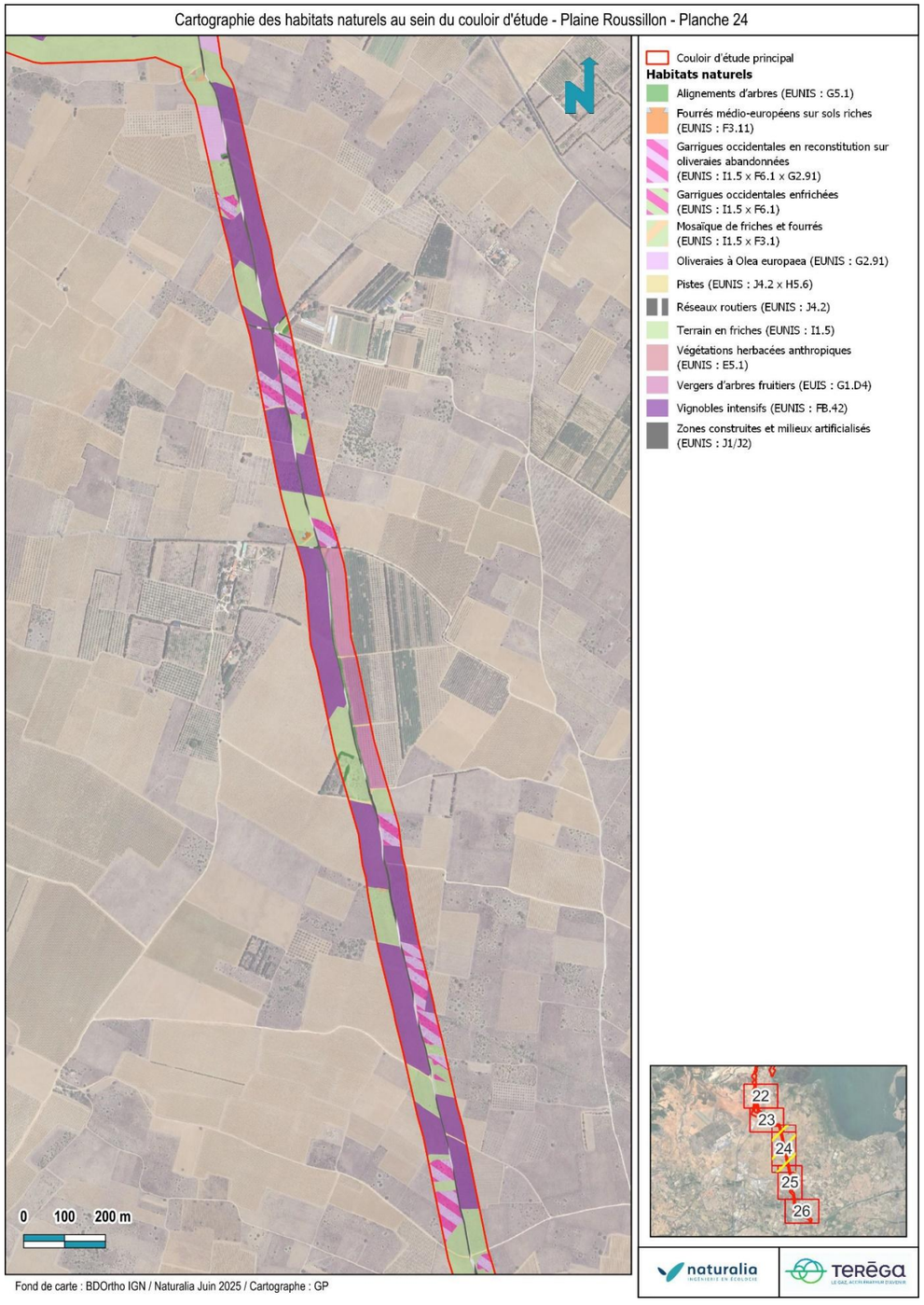


Figure 51 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 3/5

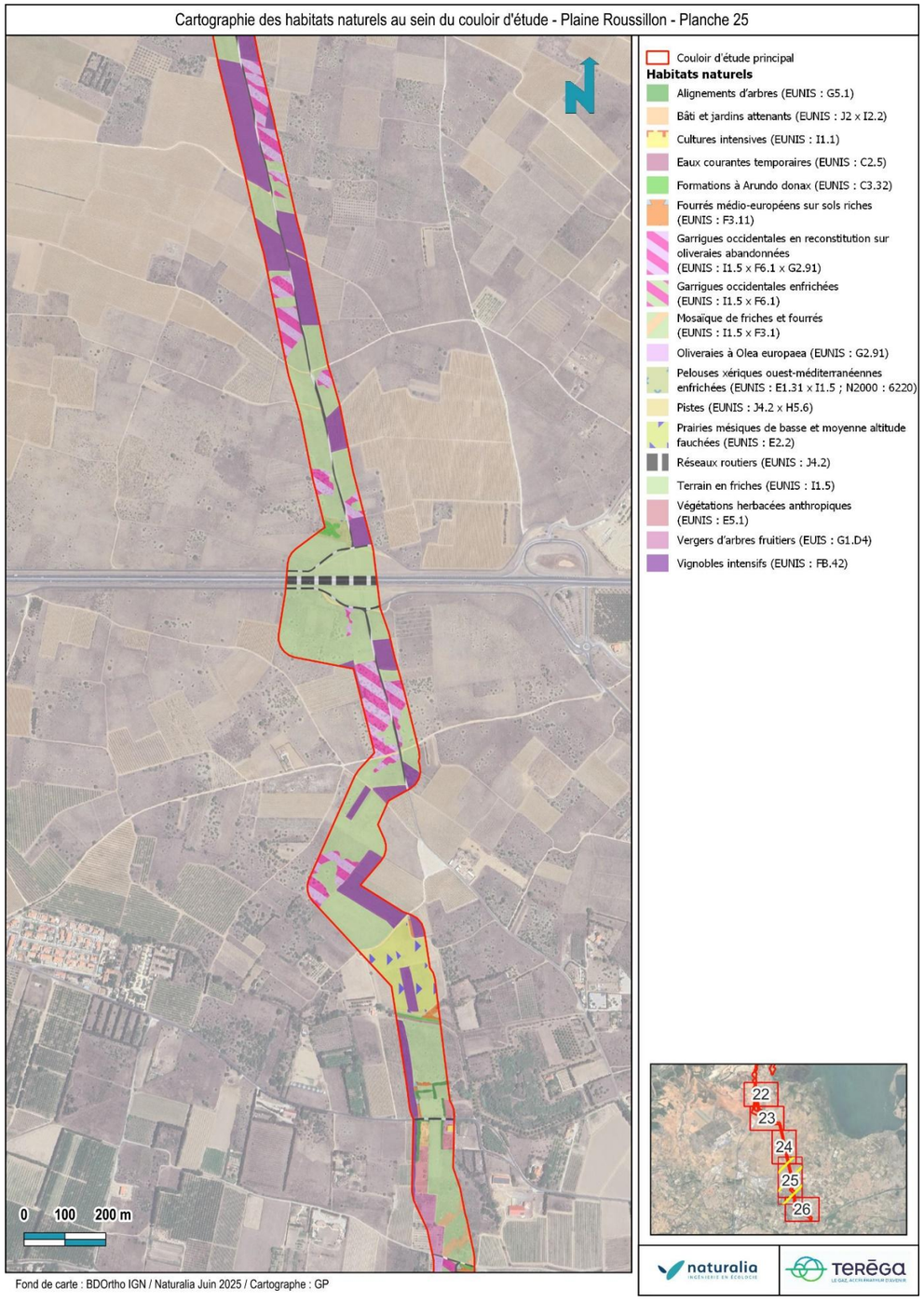
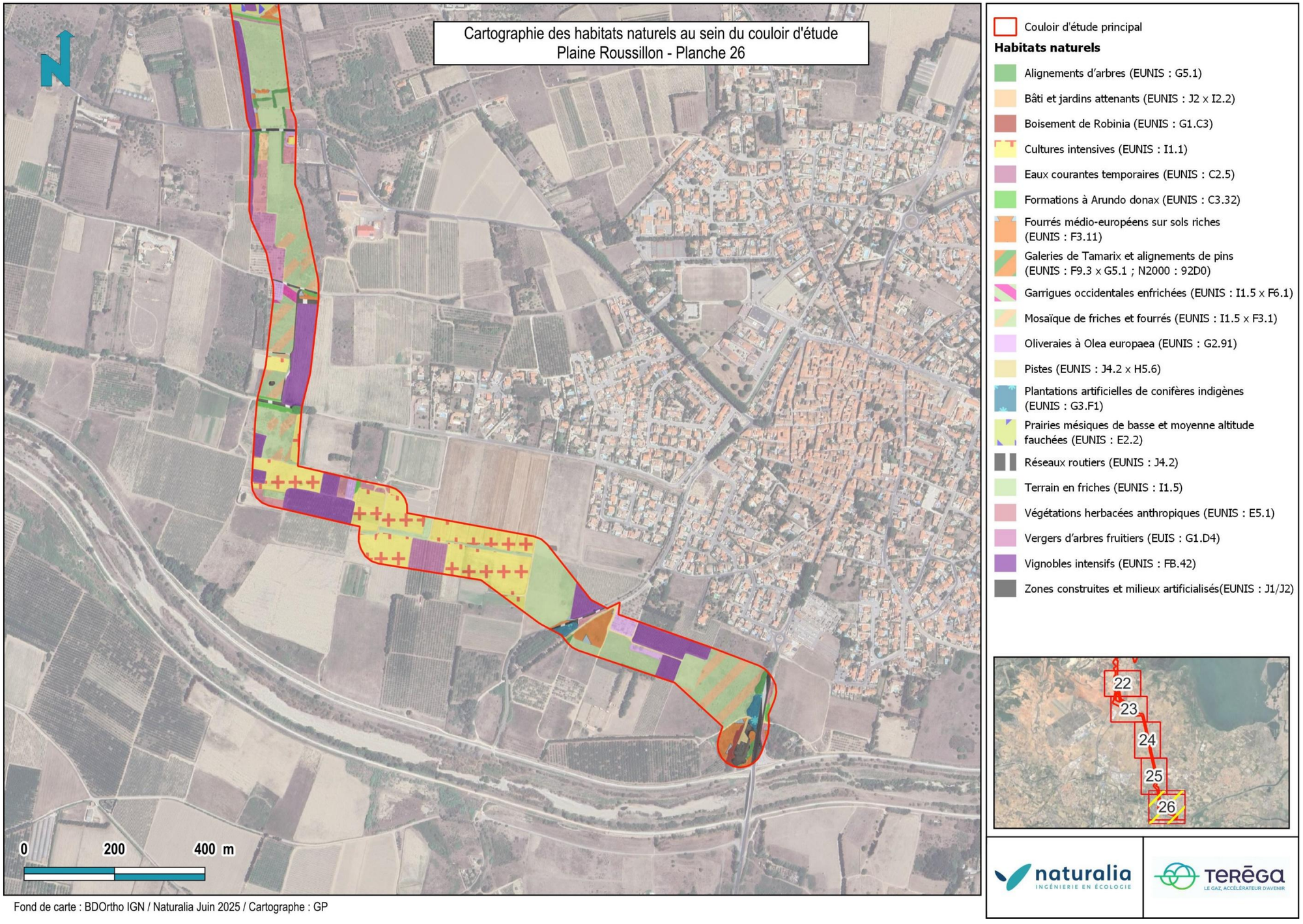


Figure 52 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juin 2025 / Cartographe : GP

Figure 53 : cartographie des habitats naturels – Plaine du Roussillon 5/5

7 FLORE

7.1 MASSIF DE FONTFROIDE

7.1.1 ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse de la bibliographie a été réalisée en fonction des habitats représentés et sur les espèces connues sur le secteur du Massif de Fontfroide. Les données considérées comme peu probables du fait de leur ancienneté (observations avant 2000) n'ont pas été retenues.

L'ensemble des espèces pressenties ci-après sont patrimoniales et bénéficient donc soit d'un statut de protection national ou régional, et/ou sont mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales en France, et/ou sont listées comme espèces déterminantes ZNIEFF d'Occitanie (2021), et/ou se voient attribuer un score au-delà de 8,5 dans la hiérarchisation de la flore au niveau du bassin méditerranéen (RESEDA, 2021).

Tableau 10 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil du couloir de l'étude
Astragale hérissé d'aiguillons	*Astragalus echinatus*	PR	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Tonsures annuelles basophiles, aéromésohydriques, méso à subméditerranéennes À rechercher de mai à juin	Présente au sein des pelouses xériques « Au Courtal Naout » Narbonne
Baldellie fausse renoncule (hors couloir d'étude)	*Baldellia ranunculoides*	-	LC	-	Fort (10)	Pelouses amphibies exondables, vivaces, oligotrophiles, atlantiques à subméditerranéennes À rechercher de mai à septembre	Potentielle au sein des mares temporaires méditerranéennes
Ciste crépu	*Cistus crispus*	-	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Landes méditerranéennes À rechercher de mai à juin	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Camélée à trois coques	*Cneorum tricoccon*	-	LC	-	Fort (9,75)	Garrigues mésoméditerranéennes occidentales À rechercher d'avril à juin	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Liseron à rayures parallèles	*Convolvulus lineatus*	-	LC	-	Assez fort (8,75)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésohygrophiles À rechercher de mai à juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques
Glaucier corniculé	*Glaucium corniculatum*	-	NT	-	Fort (9,75)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes À rechercher de mai à juillet	Présente au sein des terrains en friches
Glaïeul douteux	*Gladiolus dubius*	PN	LC	-	Modéré (8,25)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles À rechercher d'avril à juin	Présente au sein de pelouse xérique au sud de l'A61 au niveau de l'aire de Pech Loubat
Laîche à style bulbiforme	*Carex oedipostyla*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (8,5)	Pelouses acidophiles méditerranéennes À rechercher d'avril à juin	Présente au sein de terrain en friches
Mélilot élégant	*Melilotus elegans*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9)	Friches annuelles, subnitrophiles, méditerranéennes à subméditerranéennes, vernales À rechercher de mai à juin	Présente au sein de terrain en friches
Tamaris d'Afrique	*Tamarix africana*	PN	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Fourrés arbustifs méditerranéens-occidentaux, hydrophiles, des sols minéraux À rechercher de mai à aout	Présente et potentielle au sein de fourrés au niveau du Ruisseau de l'Etang
Ophrys bombyle	*Ophrys bombyliflora*	PN	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles À rechercher de mars à mai	Présente au sein des zones de pelouses xériques
Linaire à petites fleurs	*Linaria micrantha*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (8,75)	Tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, mésoméditerranéennes, de l'intérieur des terres À rechercher d'avril à juin	Présente au sein de terrain en friches
Euphorbe à tête jaune-d'or	*Euphorbia flavicoma subsp. flavicoma*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (8)	Parois européennes, serpentinicoles À rechercher d'avril à juin	Présente au sein de garrigues occidentales
Bugrane pubescente	*Ononis pubescens*	-	NT	Dét. Occitanie	Modéré (8)	Tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, mésoméditerranéennes, de l'intérieur des terres À rechercher de mai à juillet	Présente au sein de terrain en friches
Romulée de Colonna	*Romulea columnae subsp. columnae*	PR	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,5)	Pelouses acidophiles méditerranéennes À rechercher de février à avril	Potentielle au sein de pelouses xériques

PN *:* ***Protection nationale /*** **PR** : Protection régionale *) /* ***ZNIEFF :*** *zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique /* ***Dét. Occitanie*** *: Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 /* **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée

L'ensemble des espèces listées ci-avant sont potentielles au sein du couloir d'étude au regard des habitats naturels et semi-naturels qui y sont représentés. Elles ont été recherchées activement lors des sessions de prospections.

7.1.2 RESULTATS DES INVESTIGATIONS DE TERRAIN

7.1.2.1 Description de la végétation représentée au sein du couloir d'étude

Ce sont 139 espèces qui ont été contactées au sein de ce secteur du couloir de l'étude (le listing est non exhaustif car ciblant les espèces patrimoniales). Il s'agit d'espèces plutôt courantes et caractéristiques des milieux qu'elles fréquentent. Il est ainsi possible de trouver un grand nombre d'espèces caractéristiques des habitats méditerranéens sur sols calcaires qui constituent les matorrals à Chêne vert, les matorrals à Pin et les garrigues calcicoles. Cependant, l'essentiel de cette diversité se retrouve dans les milieux ouverts de l'aire d'étude et plus particulièrement au sein des pelouses xériques méditerranéennes (pelouses sèches), notamment celles qui renferment des espèces plus rares comme les Romulées et la Linaire de Pélissier. Ces dernières, présentent des conditions exacerbées de sécheresse et permettent l'expression d'une flore spécialisée constituée d'annuelles et d'espèces bulbeuses.

Le reste de la diversité végétale observée correspond à celle retrouvée couramment dans les milieux de friche.

7.1.2.2 Description de la flore patrimoniale recensée

Toutes les espèces citées dans la bibliographie ont été recherchées à des périodes favorables à leur observation. Lors des sessions d'inventaires, trois d'entre elles ont été observées au sein des pelouses sèches représentées au sein du couloir d'étude. Il s'agit du **Liseron à rayures parallèles** *Convolvulus lineatus*, du **Glaïeul douteux** *Gladiolus dubius* et de **l'Ophrys bombyle** *Ophrys bombyliflora*. Ces deux dernières espèces sont protégées au niveau national et l'Ophrys bombyle est déterminante ZNIEFF en Occitanie. On retrouve une station de cette espèce particulièrement menacée par la progression de l'urbanisation dans le secteur nord (à proximité du lieu-dit « Montplaisir »). Bon nombre de ses stations sont également menacées par la fermeture progressive des milieux due à l'abandon des pratiques. Ces deux menaces concernent plus généralement toutes les espèces d'annuelles patrimoniales.

De plus, ce sont quatre autres espèces présentant un statut de patrimonialité qui sont présentes au sein de cette zone, dont une déterminante ZNIEFF en Zone méditerranéenne d'Occitanie, le **Ciste crépu** *Cistus crispus*. A noter, au sein des mares temporaires à proximité du site d'étude, la présence d'algue du genre *Chara* et de la **Baldellie fausse renoncule**. L'algue marque le signe d'un habitat ponctuel d'intérêt, tandis que la Baldellie est protégée dans d'autres régions de France, et présente ici un enjeu local de conservation fort.

Tableau 11 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude

Habitats / Espèces	Protection	Natura 2000	Dét ZNIEFF	Liste Rouge		Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Enjeu local	Quantité d'individus observés
				Régionale	Nationale			
Baldellie fausse renoncule *Baldellia ranunculoides (hors couloir d'étude)*	-	-	-	-	LC	Fort (10)	Fort	250 (station isolée)
Ophrys bombyle *Ophrys bombyliflora*	PN	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Fort	320 (stations isolées)
Polygale rupestre *Polygala rupestris*	-	-	-	-	LC	Fort (9,25)	Fort	10-100 (stations isolées)
Ciste crépu *Cistus crispus*	-	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Assez fort	500-1000 (répandue à tout son habitat favorable)
Camélée à trois coques *Cneorum tricoccon*	-	-	-	-	LC	Fort (9,75)	Modéré	500-1000 (répandue à tout son habitat favorable)
Liseron à rayures parallèles *Convolvulus lineatus*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,75)	Modéré	1500-2000 (répandue à tout son habitat favorable)
Glaïeul douteux *Gladiolus dubius*	PN	-	-	-	LC	Modéré (8,25)	Modéré	132 (stations isolées)

***PN** : **Protection nationale** / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Det. Occitanie** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* ; **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée



Ophrys bombyle
Ophrys bombyliflora



Glaïeul douteux
Gladiolus dubius

Figure 54 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude

Synthèse des enjeux floristiques : Deux espèces protégées nationalement et 5 autres espèces patrimoniales sont représentées au sein du couloir d'étude, en majorité au niveau des pelouses sèches situées sur la partie nord. Les espèces protégées sont l' **Ophrys bombyle** *Ophrys bombyliflora* et le **Glaïeul douteux** *Gladiolus dubius*. Ces espèces présentent des **enjeux locaux de conservation respectifs fort et modéré.**

Une espèce protégée et à enjeu fort n'a pas été retrouvée à ce stade, il s'agit de **l'Astragale hérissé d'aiguillons** *Astragalus echinatus*, présente en bibliographie. Les inventaires complémentaires de 2025 n'ont pu la confirmer sur le secteur.

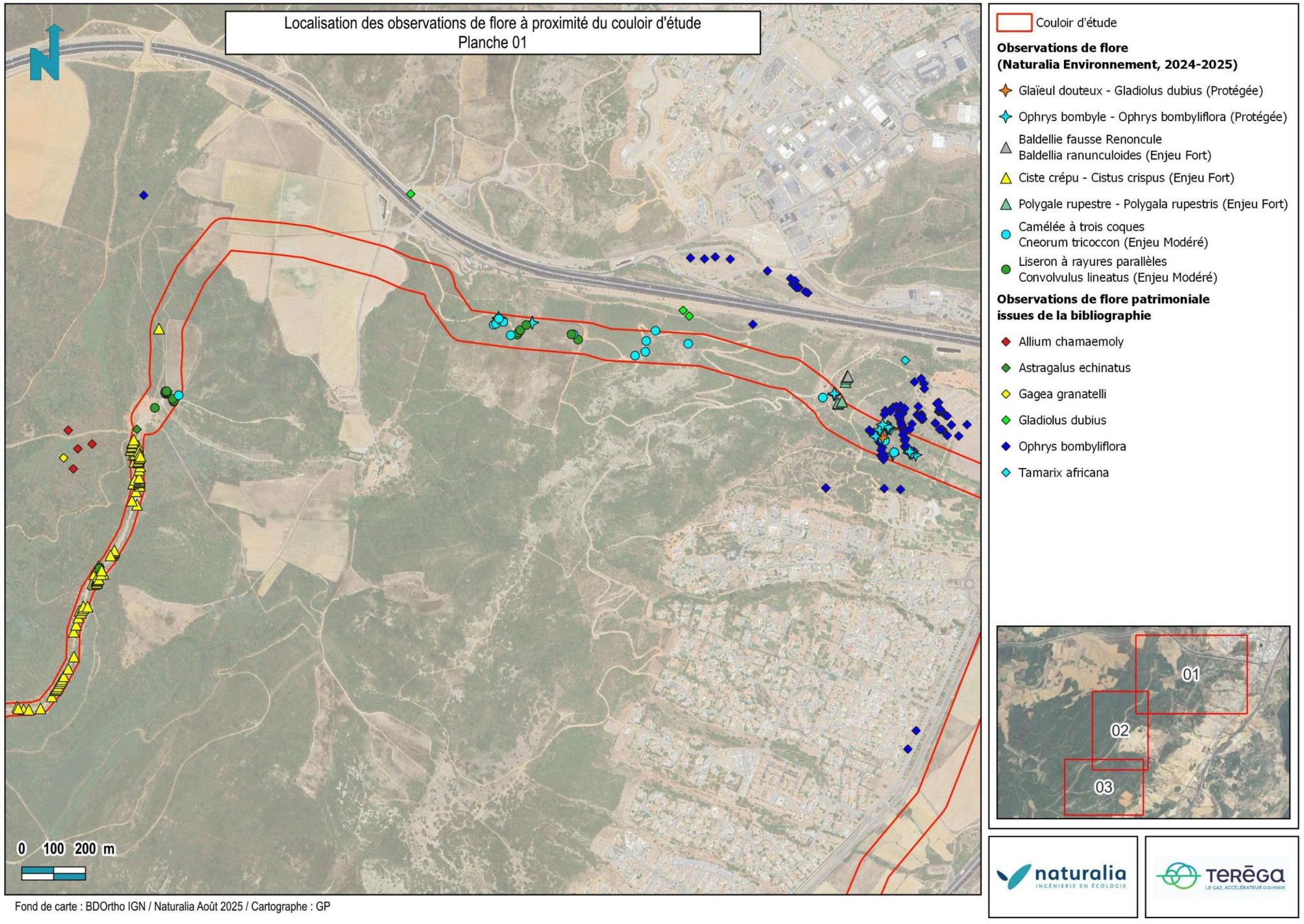


Figure 55 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 1/3

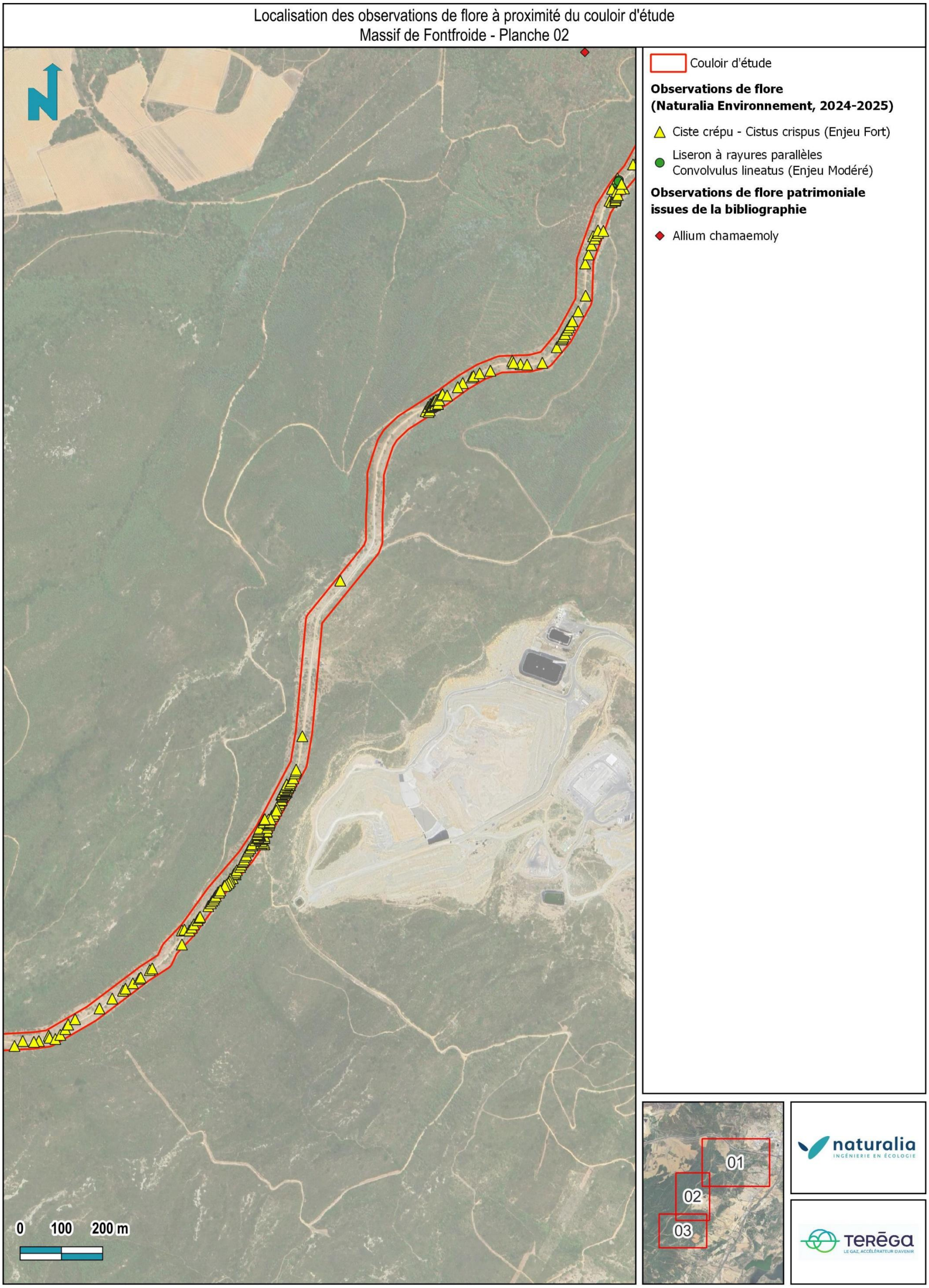
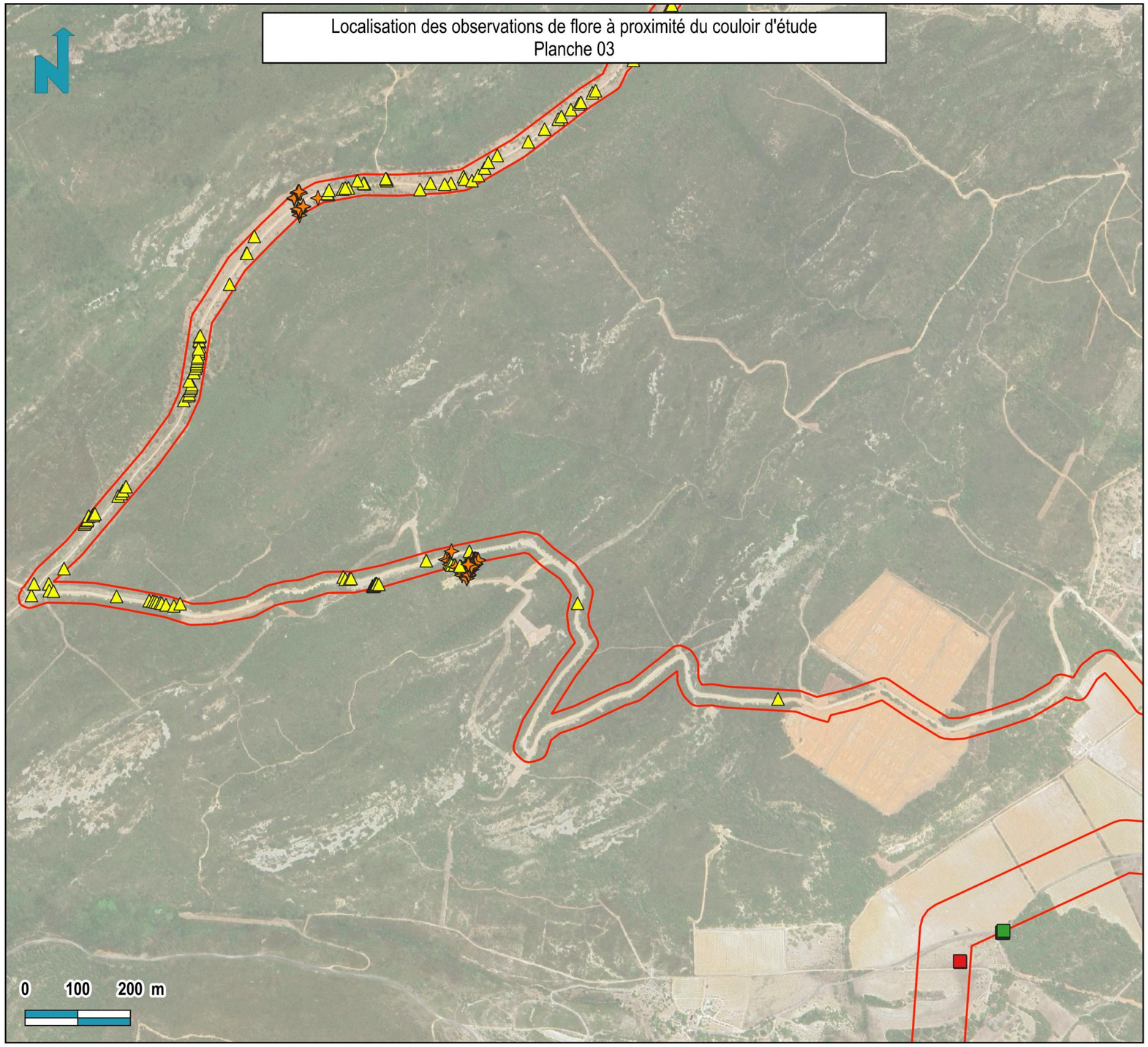


Figure 56 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 2/3

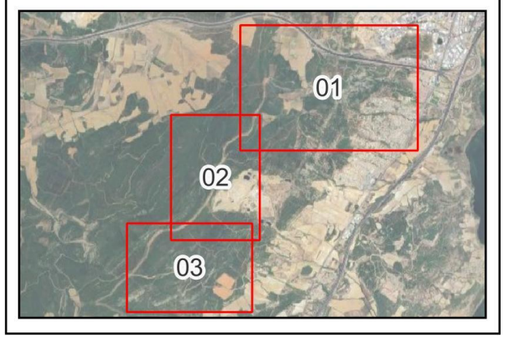


Couloir d'étude

Observations de flore
(Naturalia Environnement, 2024-2025)

Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protégée)

Ciste crépu - Cistus crispus (Enjeu Fort)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 57 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Massif de Fontfroide 3/3

7.1.3 ESPECES VEGETALES INVASIVES

L'ensemble du secteur est peu marqué par la pression anthropique hormis celle liée aux activités agricoles. En ce sens, les habitats représentés sont peu dégradés et n'offrent donc pas de conditions favorables à l'installation de nombreuses espèces invasives. Sur le site, a été observée 1 espèce invasive principale dont la catégorie reposant sur l'analyse du risque (Invmed, 2025) encouru par l'environnement lors d'introduction d'espèces exotiques en zone méditerranéenne de la région Occitanie, est précisé ci-après.

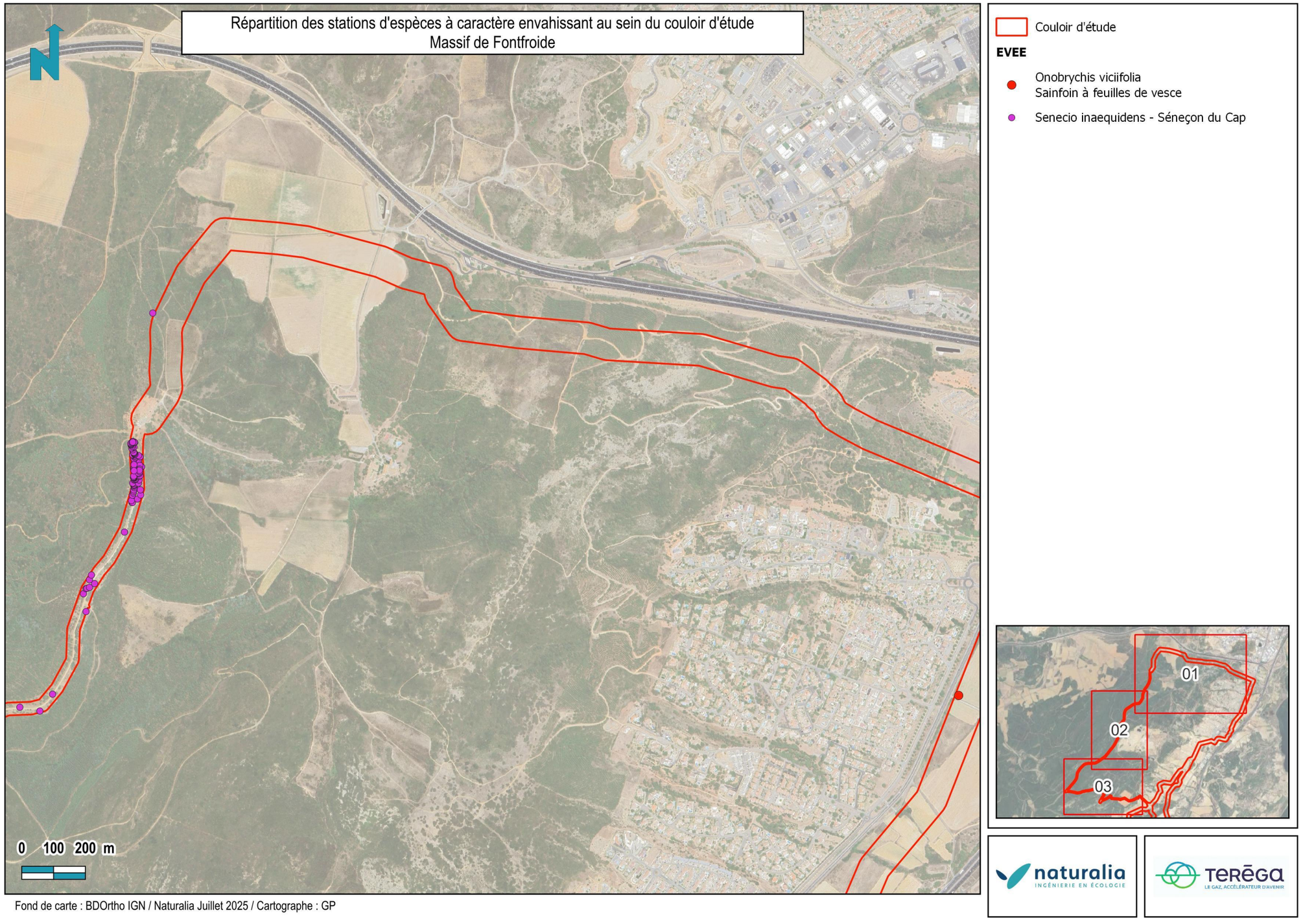
.

Tableau 12 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Catégorie	Habitat naturel colonisé	Représentativité
Séneçon du Cap	*Senecio inaequidens*	Majeure*	Pistes et friches	Régulière

***Majeure** : Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement supérieur à 50 %. (Définition adaptée d'INVMED, 2025).*

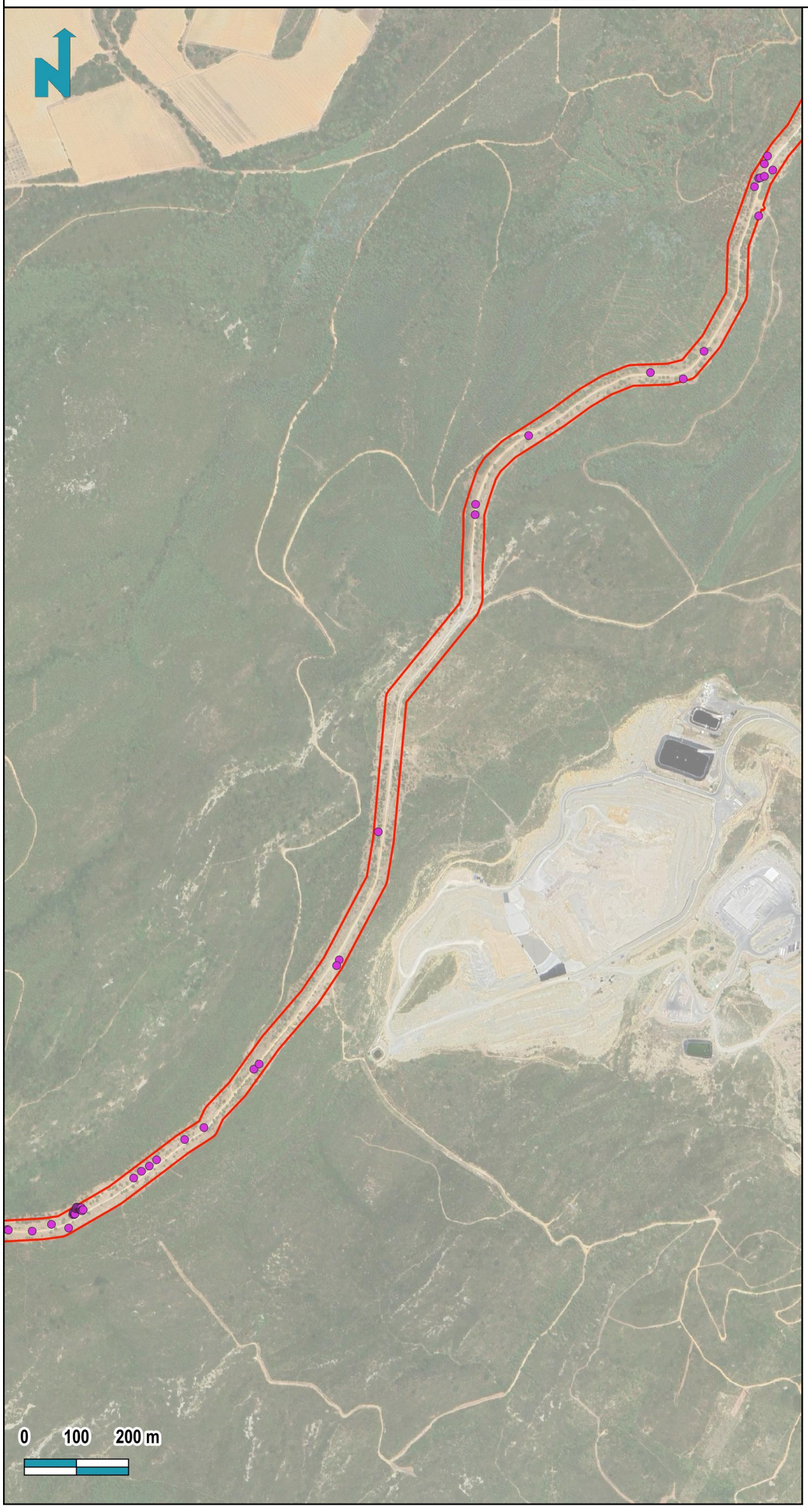
Synthèse concernant la flore invasive : Une principale espèce invasive majeure est représentée au sein du couloir d'étude en raison de la faible pression anthropique exercée sur les milieux, en dehors des pistes et milieux agricoles. Lors de la réalisation de travaux, une attention particulière devra tout de même être accordée à cette espèce envahissante afin de ne pas favoriser sa prolifération au sein des milieux naturels connexes.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 58 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 1/3

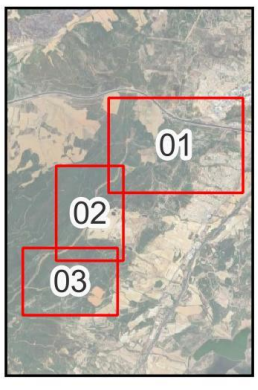
Répartition des stations d'espèces à caractère envahissant au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide



Couloir d'étude

EVEE

Senecio inaequidens
Séneçon du Cap

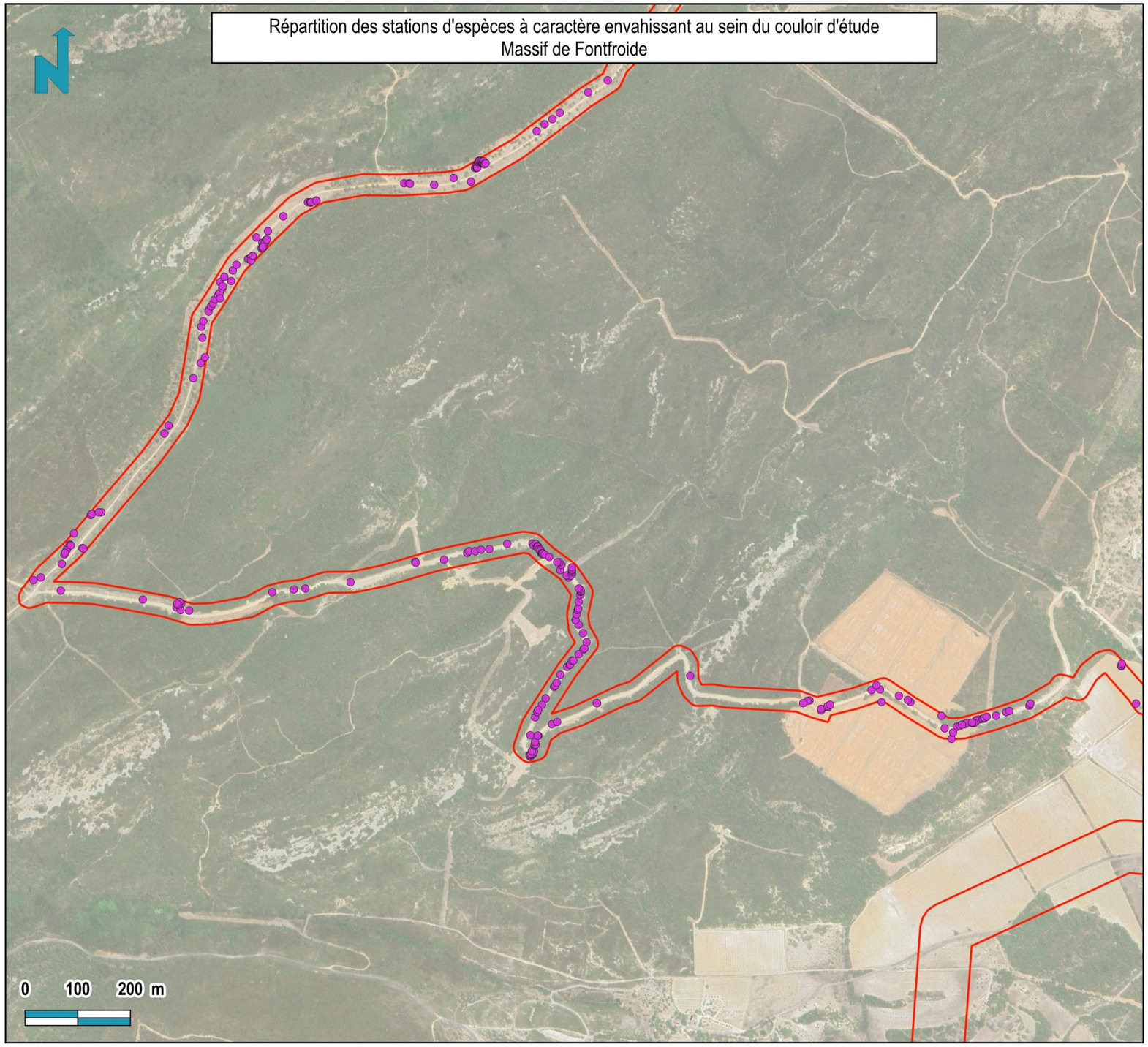


naturalia
INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 59 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 60 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Massif de Fontfroide 3/3

7.2 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

7.2.1 ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse de la bibliographie a été réalisée en fonction des habitats représentés et sur les espèces connues sur le secteur de la « plaine littorale et piémont des Corbières ».Les données considérées comme peu probables du fait de leur ancienneté (observations avant 2000) n'ont pas été retenues. L'ensemble des espèces pressenties ci-après sont patrimoniales et bénéficient donc soit d'un statut de protection national ou régional, et/ou sont mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales en France, et/ou sont listées comme espèces déterminantes ZNIEFF d'Occitanie (2021), et/ou se voient attribuer un score au-delà de 8,5 dans la hiérarchisation de la flore au niveau du bassin méditerranéen (RESEDA, 2021).

Tableau 13 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil du couloir d'étude
Aristoloche à nervures peu nombreuses	*Aristolochia paucinervis*	-	LC	-	Assez fort (9)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles à mésohydriques À rechercher en mai-juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Camélée à trois coques	*Cneorum tricoccon*	-	LC	-	Fort (9,75)	Garrigues mésoméditerranéennes occidentales À rechercher d'avril à juin	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Épipactide de Klein	*Epipactis kleinii*	-	DD	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Ourlets basophiles médioeuropéens, xérophiles, occidentaux À rechercher en juin-juillet	Présente au niveau de la Via Domitia/du Ruisseau de Gasparets, au sein des garrigues occidentales
Fumeterre à fleurs denses	*Fumaria densiflora*	-	LC	-	Fort (9,5)	Annuelles commensales des moissons basophiles, thermophiles À rechercher entre avril et juillet	Potentielle au sein des cultures extensives
Glaïeul douteux	*Gladiolus dubius*	PN	LC	-	Modéré (8,25)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles À rechercher d'avril à juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Hédysarum d'Europe	*Hedysarum boveanum subsp. europaeum*	-	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Garrigues méditerranéennes occidentales À rechercher en mai-juin	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Hédysarum très épineux	*Hedysarum spinosissimum*	-	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, méditerranéennes À rechercher d'avril à juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Linaire à petites fleurs	*Linaria micrantha*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (8,75)	Tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, mésoméditerranéennes, de l'intérieur des terres À rechercher d'avril à juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Luzerne ciliée	*Medicago ciliaris*	-	VU	Dét. Occitanie	Fort (10,25)	Friches annuelles, subnitrophiles, méditerranéennes à subméditerranéennes, vernales À rechercher en mai-juin	Présente au sein des zones rudérales au niveau de « La Bendarelle »
Micromérie de Grèce	*Micromeria graeca*	-	LC	-	Fort (9,5)	Garrigues mésoméditerranéennes occidentales À rechercher entre mai et juillet	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Polygale rupestre	*Polygala rupestris*	-	LC	-	Assez fort (9,25)	Garrigues mésoméditerranéennes occidentales, catalano-provençales À rechercher en mai-juin	Potentielle au sein des garrigues occidentales
Bugrane à fleurs courtes	*Ononis viscosa subsp. breviflora*	-	LC	-	Assez fort (8,75)	Tonsures annuelles basophiles, aéromésohydriques, méso à subméditerranéennes À rechercher entre mai et juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques
Alpiste aquatique	*Phalaris aquatica*	-	LC	-	Fort (9,5)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes À rechercher entre mai et juillet	Potentielle au sein des friches
Alpiste mineur	*Phalaris minor*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9,165)	Tonsures annuelles acidophiles, mésothermes À rechercher en mai et septembre	Potentielle au sein des pelouses xériques
Alpiste paradoxal	*Phalaris paradoxa*	-	LC	-	Assez fort (8,5)	Tonsures annuelles acidophiles, mésothermes À rechercher entre avril et juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques
Liseron à rayures parallèles	*Convolvulus lineatus*	-	LC	-	Assez fort (8,75)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésohygrophiles À rechercher entre mai et juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques
Sainfoin des rochers	*Onobrychis saxatilis*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,25)	Pelouses basophiles sub/supra à oroméditerranéennes nevado-illyriennes À rechercher entre juin et aout	Présente à proximité de la confluence du Ruisseau des Fabières et du Rieu
Ophrys bombyle	*Ophrys bombyliflora*	PN	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles À rechercher entre mars et mai	Présente au sein des zones de pelouses xériques (Montplaisir/D105)
Renoncule trilobée	*Ranunculus trilobus*	-	DD	-	Fort (10,25)	Tonsures hydrophiles inondables, thermophiles subméditerranéennes, oligotrophiles À rechercher en mai et aout	Présente au sein des zones rudérales au niveau de « La Bendarelle »
Scolyme maculé	*Scolymus maculatus*	-	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Friches annuelles, nitrophiles, thermophiles, estivales, xérophiles À rechercher entre juillet et aout	Présente au sein des friches à l'angle A9/D6009
Tamaris d'Afrique	*Tamarix africana*	PN	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Fourrés arbustifs méditerranéens-occidentaux, hydrophiles, des sols minéraux À rechercher en mai et aout	Potentielle aux abords des ruisseaux
Ortie à pilules	*Urtica pilulifera*	-	LC	-	Assez fort (8,5)	Friches annuelles, nitrophiles, thermophiles, estivales à autumnales, mésohydriques À rechercher en avril et octobre	Potentielle au sein des friches
Mercuriale tomenteuse	*Mercurialis tomentosa*	-	LC	-	Assez fort (9)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes, provençales À rechercher en avril et octobre	Potentielle au sein des friches
Romulée de Colonna	*Romulea columnae subsp. columnae*	PR	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,5)	Pelouses acidophiles méditerranéennes À rechercher de février à avril	Potentielle au sein de pelouses xériques

Légende : PN : ***Protection nationale*** / **PR** : Protection régionale / ***ZNIEFF :*** *zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique* / ***Dét. Occitanie*** *: Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* / **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **VU** : Vulnérable ; **DD** : manque de données

L'ensemble des espèces listées ci-avant sont potentielles au sein du couloir d'étude au regard des habitats naturels et semi-naturels qui y sont représentés. Elles ont été recherchées activement lors des sessions de prospections.

7.2.2 RESULTATS DES INVESTIGATIONS DE TERRAIN

7.2.2.1 Description de la végétation représentée au sein du couloir d'étude

Ce sont 293 espèces qui ont été contactées au sein du couloir de l'étude (le listing est non exhaustif car ciblant les espèces patrimoniales). Il s'agit d'espèces plutôt courantes et caractéristiques des milieux qu'elles fréquentent. Il est ainsi possible de trouver un grand nombre d'espèces caractéristiques des habitats méditerranéens sur sols calcaires que constituent les matorrals à Chêne vert, les matorrals à Pin et les garrigues occidentales. Cependant, l'essentiel de cette diversité se retrouve dans les milieux ouverts du couloir d'étude et plus particulièrement au sein des pelouses xériques méditerranéennes (pelouses sèches). Ces dernières, présentent des conditions exacerbées de sécheresse et permettent l'expression d'une flore spécialisée constituée d'annuelles et d'espèces bulbeuses.

Le secteur nord de la plaine agricole liée à l'étang de Bages contient des friches qui accueillent des espèces patrimoniales spécifiques aux milieux rudéraux rares, principalement dans les zones de transition (ourlets, fourrés, fossés). Certaines petites garrigues sur le tracé étudié n'ont révélé aucun enjeu écologique majeur, hormis la présence de patchs de pelouses sèches et de romulées.

La plaine agricole de Peyriac, dans sa partie sud, accueille certaines pelouses rases. Elles abritent des espèces remarquables, comme ***Hedysarum spinosissimum*** et ***Polygala rupestris***, qui apparaissent systématiquement dans les zones les plus intéressantes écologiquement. Les pelouses à ***Micromeria*** sont également présentes, bien que leur état de conservation soit moyen, témoignant d'une reconstitution post-impact. On observe également des stations de ***Medicago ciliaris***, situées en continuité avec des fossés et des zones à ***Aristolochia paucinervis***, souvent associées aux milieux humides.

Au niveau des garrigues de Sigean, côté Est de l'autoroute, de nombreux canaux et mares sont dissimulés dans la végétation, créant des milieux humides atypiques sur un sol relativement décalcifié. Cela favorise le développement d'une garrigue dominée par **bruyères et aphyllantes**, absentes des autres secteurs.

Le reste de la diversité végétale observée correspond à celle retrouvée couramment dans les milieux de friche.

7.2.2.2 Description de la flore patrimoniale présente sur le site d'étude

Toutes les espèces citées dans la bibliographie ont été recherchées à des périodes favorables à leur observation. Lors des sessions d'inventaires, six d'entre elles ont été observées, dont deux au sein des pelouses sèches et garrigues. Il s'agit du Glaïeul douteux *Gladiolus dubius* et de l'Ophrys bombyle *Ophrys bombyliflora*. On retrouve une station de cette espèce au nord du secteur, non loin de la station du « secteur de Fontfroide ». De plus, le Tamaris d'Afrique *Tamarix africana* est présent au niveau de la Berre et du ruisseau de Gasparets. Ces espèces sont protégées au niveau national, de plus l'Ophrys bombyle et le Tamaris d'Afrique sont déterminantes ZNIEFF en Occitanie.

Bien que le Glaïeul douteux, ***Gladiolus dubius,*** soit protégé, son abondance réduit l'enjeu global de sa préservation. Les mesures d'atténuation devront cibler en priorité les individus isolés, tandis que dans les zones où il est bien représenté, des actions adaptées permettront de limiter l'impact et de favoriser son retour. L'approche pourra ainsi être différenciée selon la localisation le long du tracé.

Enfin, ce sont 17 autres espèces présentant un statut de patrimonialité qui sont présentes au sein de cette zone, dont plusieurs déterminantes ZNIEFF en Occitanie.

Tableau 14 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude

Habitats / Espèces	Protection	Natura 2000	Dét ZNIEFF	Liste Rouge		Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Enjeu local	Quantité d'individus observés
				Régionale	Nationale			
Hédysarum d'Europe *Hedysarum boveanum subsp. europaeum*	-	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Fort	15 (station isolée)
Hédysarum très épineux *Hedysarum spinosissimum*	-	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Fort	2558 (stations isolées)
Luzerne ciliée *Medicago ciliaris*	-	-	Det. Occitanie	-	VU	Fort (10,25)	Fort	20 (stations isolées)
Micromérie de Grèce *Micromeria graeca*	-	-	-	-	LC	Fort (9,5)	Fort	70 (stations isolées)
Ophrys bombyle *Ophrys bombyliflora*	PN	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Fort	105 (station isolée)
Polygale rupestre *Polygala rupestris*	-	-	-	-	LC	Fort (9,25)	Fort	52 (stations isolées)
Tamaris d'Afrique *Tamarix africana*	PN	-	Det. Occitanie	-	LC	Fort (9,5)	Fort	19 (stations isolées)
Aristoloche à nervures peu nombreuses *Aristolochia paucinervis*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	550 (répandue à tout son habitat favorable)
Camélée à trois coques *Cneorum tricoccon*	-	-	-	-	LC	Fort (9,75)	Modéré	11 (répandue à tout son habitat favorable)
Fumeterre à fleurs denses *Fumaria densiflora*	-	-	-	-	LC	Fort (9,5)	Assez fort	2 (station isolée)
Bugrane à fleurs courtes *Ononis viscosa subsp. breviflora*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,75)	Assez fort	30 (stations isolées)
Alpiste aquatique *Phalaris aquatica*	-	-	-	-	LC	Fort (9,5)	Assez fort	5137 (répandue à tout son habitat favorable)
Alpiste mineur *Phalaris minor*	-	-	Det. Occitanie	-	LC	Assez fort (9,165)	Assez fort	16 (stations isolées)
Alpiste paradoxal *Phalaris paradoxa*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,5)	Assez fort	60 (stations isolées)
Scolyme maculé *Scolymus maculatus*	-	-	Det. Occitanie	-	NT	Fort (10)	Assez fort	500 (stations isolées)
Ortie à pilules *Urtica pilulifera*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,5)	Assez fort	1 (individu isolé)
Liseron à rayures parallèles *Convolvulus lineatus*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,75)	Modéré	4842 (répandue à tout son habitat favorable)
Glaïeul douteux *Gladiolus dubius*	PN	-	-	-	LC	Modéré (8,25)	Modéré	113 (stations isolées)
Mercuriale tomenteuse *Mercurialis tomentosa*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Modéré	43 (stations isolées)
Stipa capillata *Stipe chevelue*	-	-	Det. Occitanie	-	LC	Modéré (7)	Modéré	1 (individu isolé)

***Légende : PN** : **Protection nationale** / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Det. Occitanie** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* ; **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **VU** : Vulnérable



Figure 61 : Glaïeul douteux Gladiolus dubius

Synthèse des enjeux floristiques : Trois espèces protégées nationalement et 17 autres espèces patrimoniales sont représentées au sein du couloir d'étude, en majorité au niveau des milieux ouverts et humides. Il s'agit de l'**Ophrys bombyle** *Ophrys bombyliflora,* du **Glaïeul douteux** *Gladiolus dubius* et du **Tamaris d'Afrique** *Tamarix africana*

L'ensemble de ces espèces (patrimoniales) présentent des **enjeux locaux de conservation modérés à forts.**

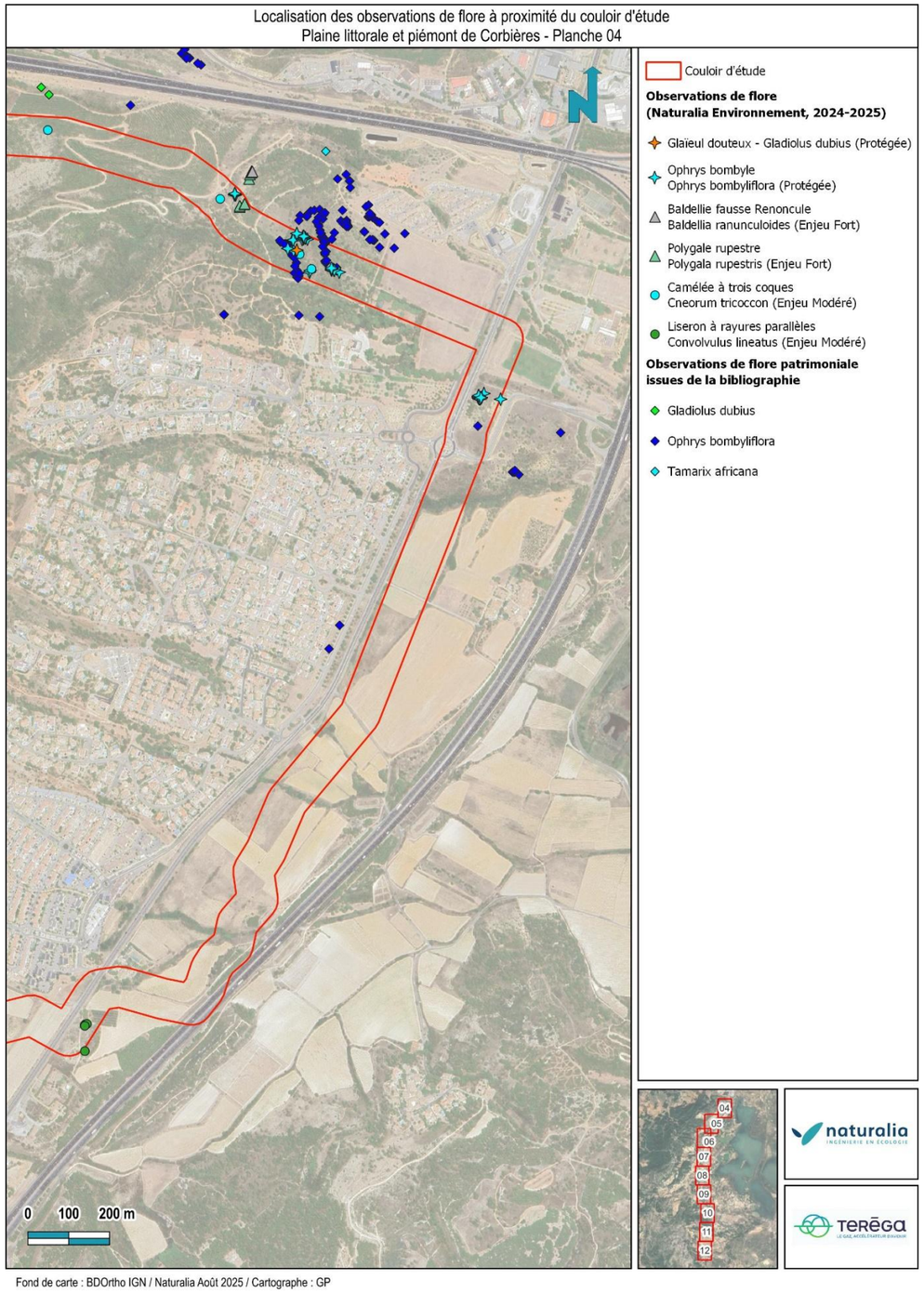


Figure 62 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9

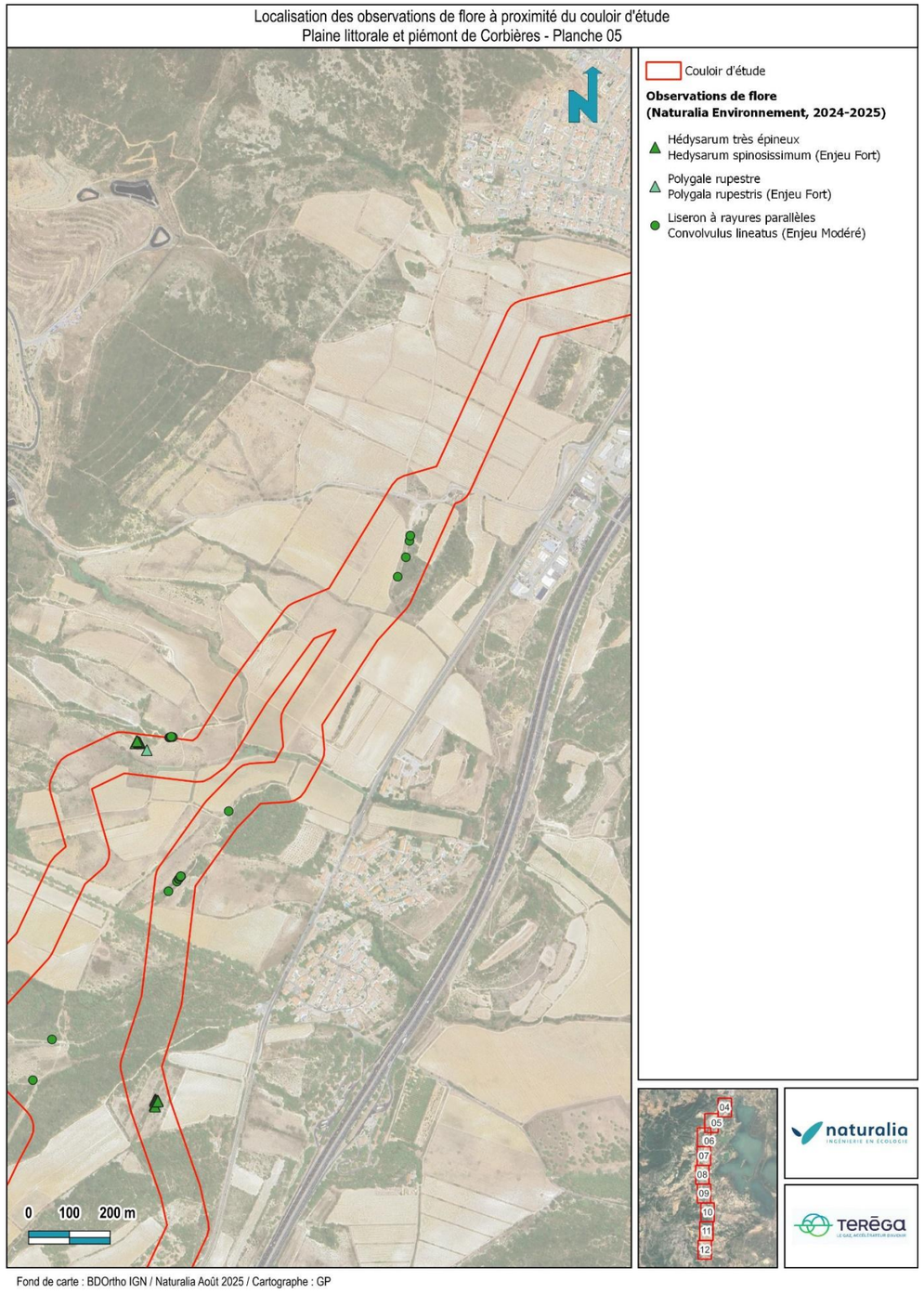


Figure 63 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

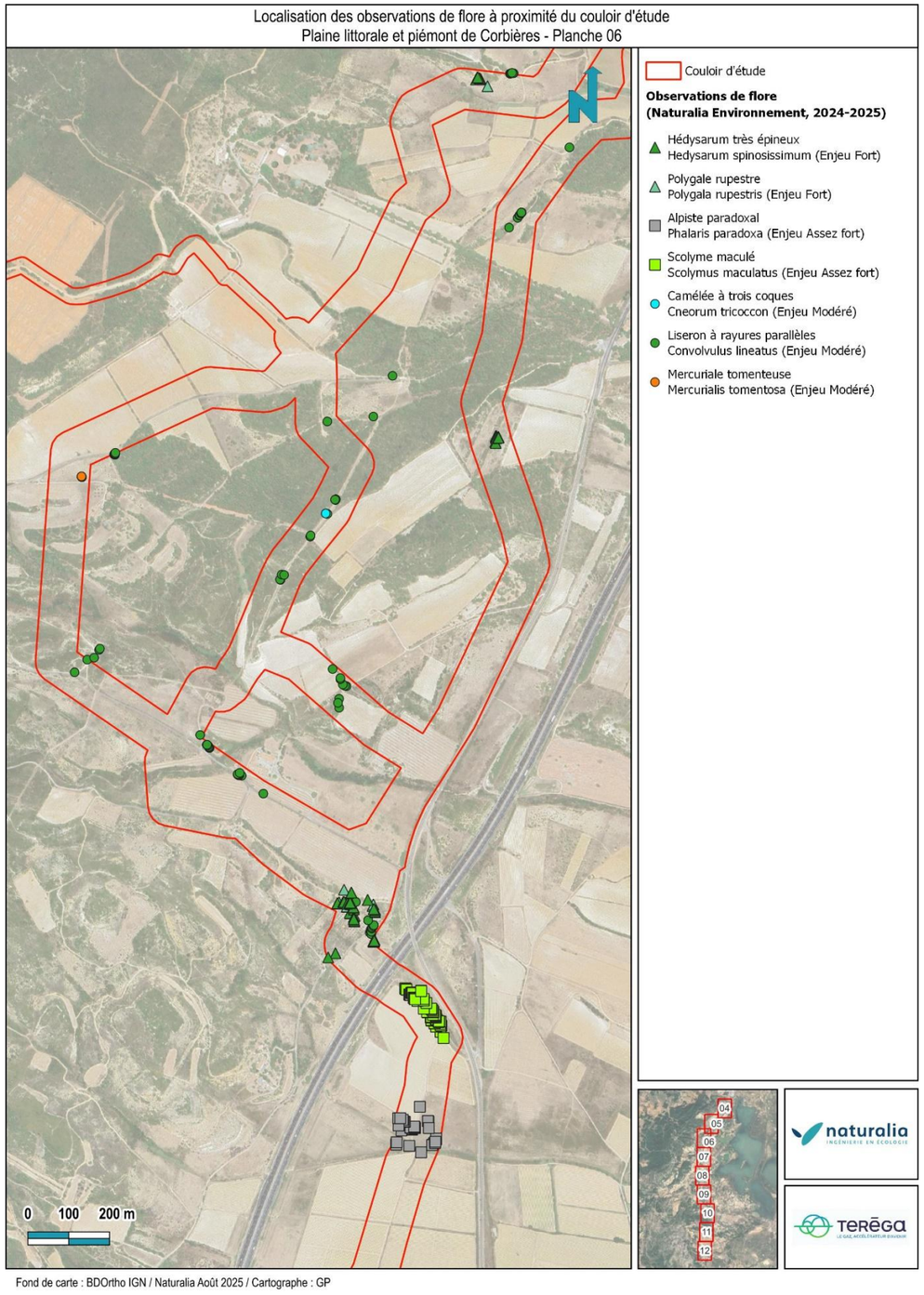


Figure 64 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

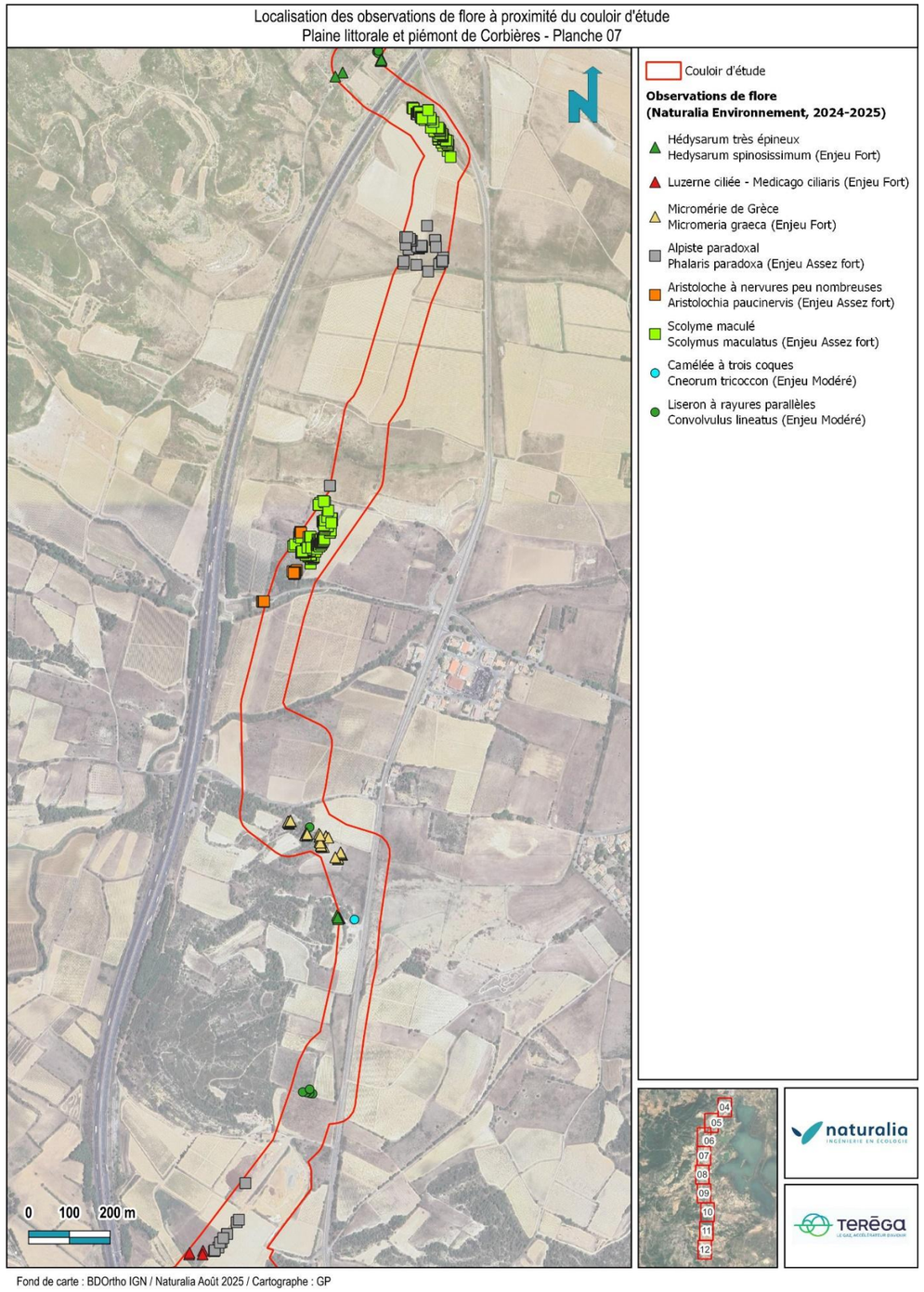


Figure 65 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

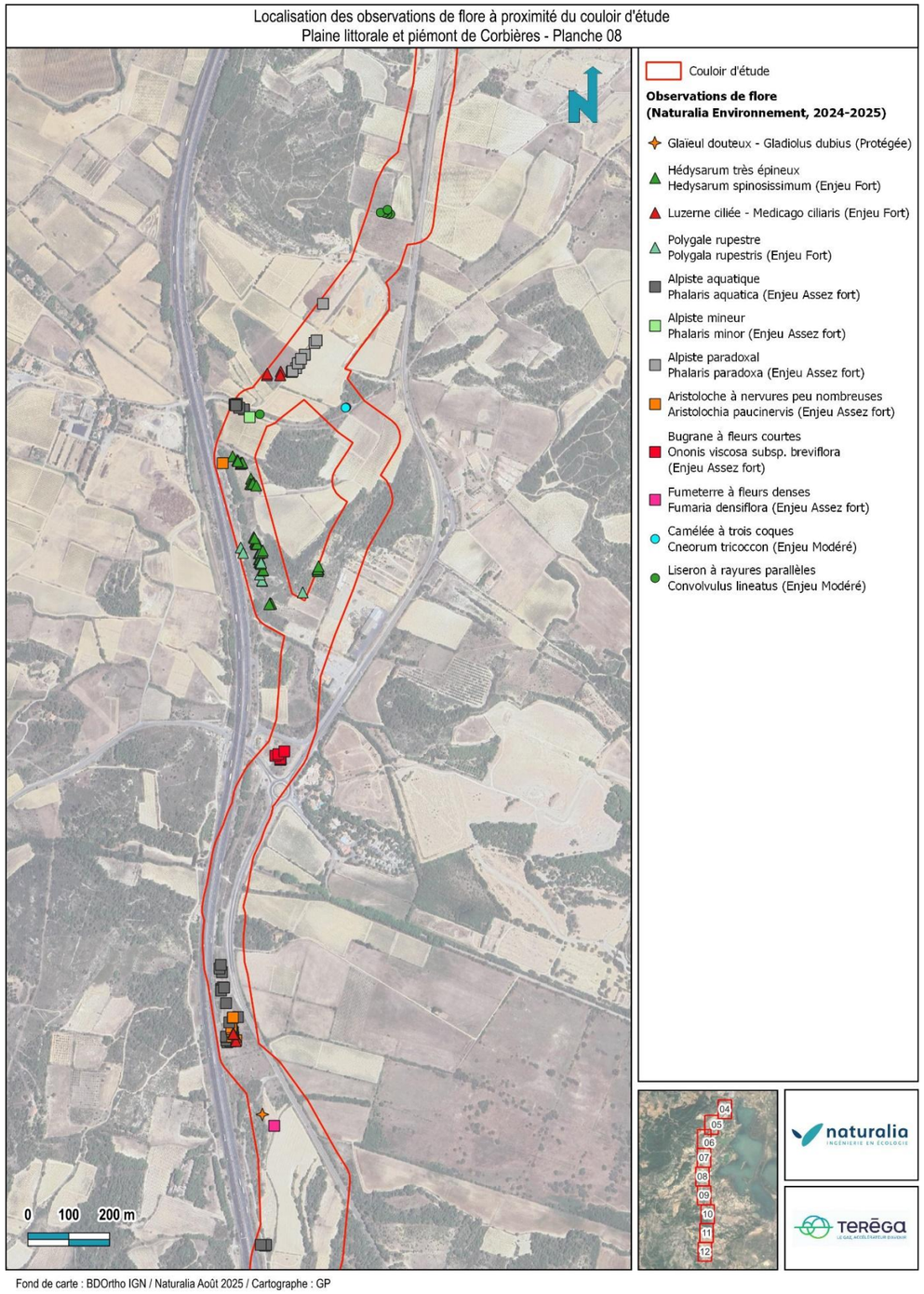
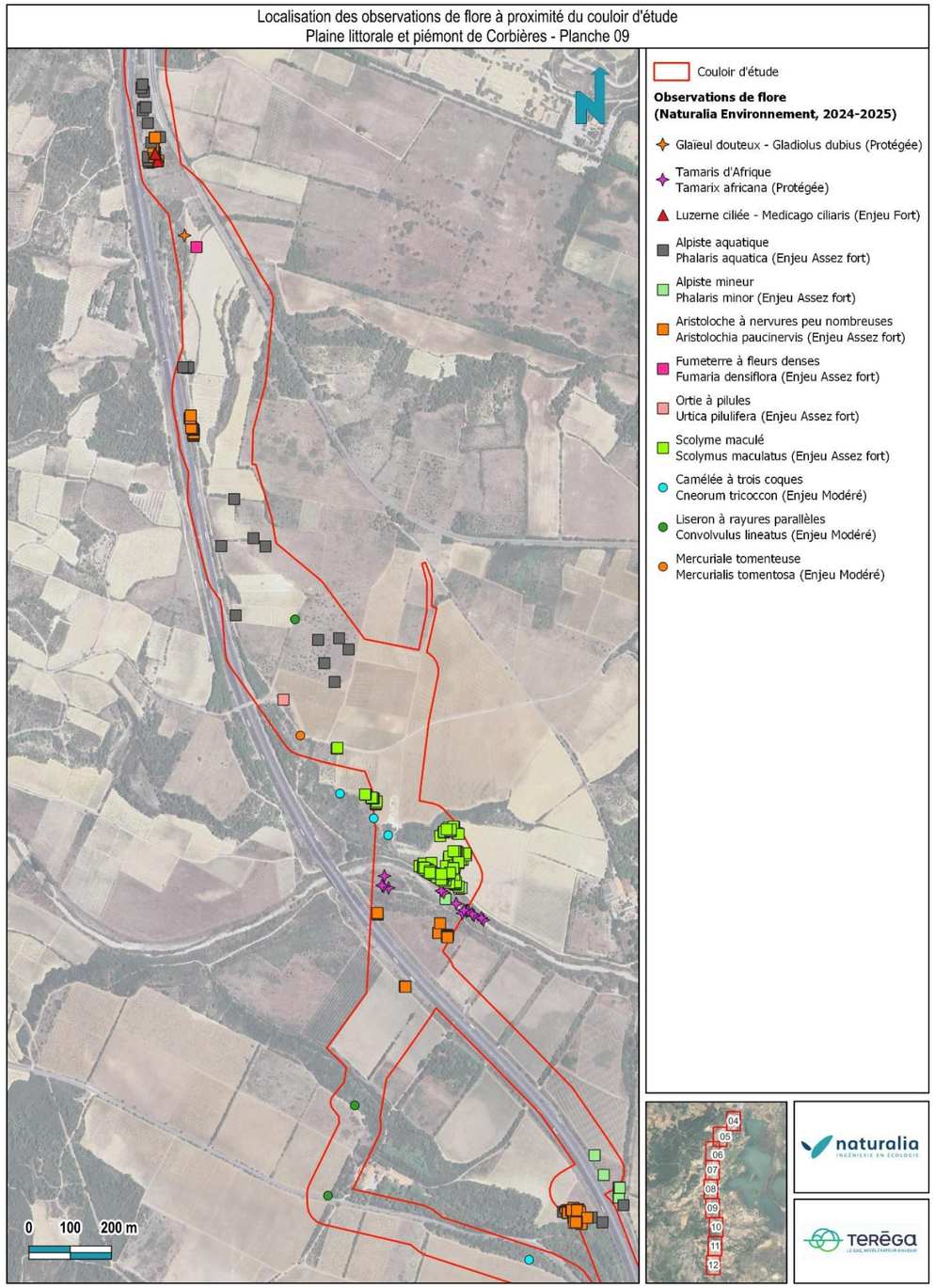
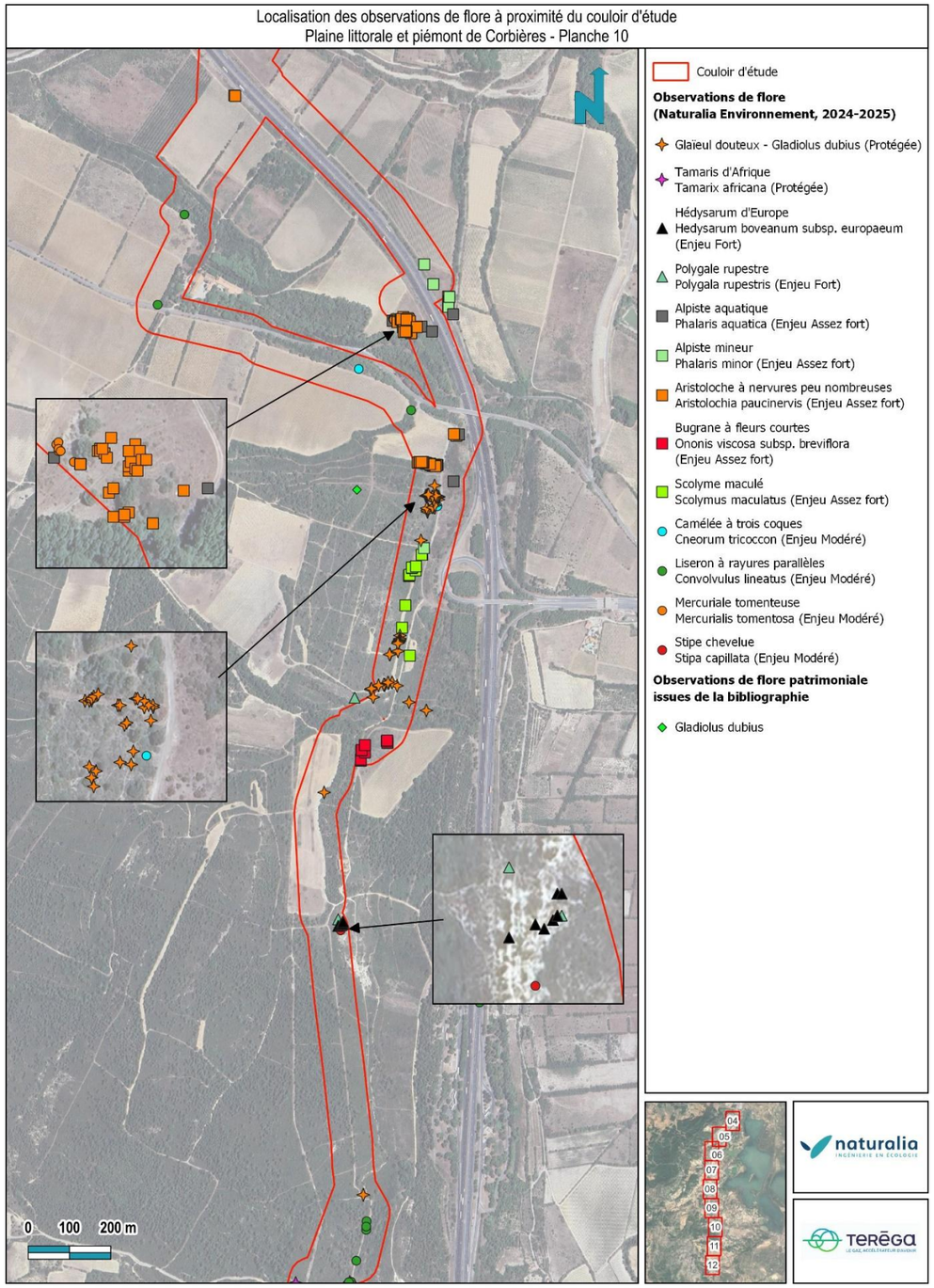


Figure 66 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 67 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 68 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

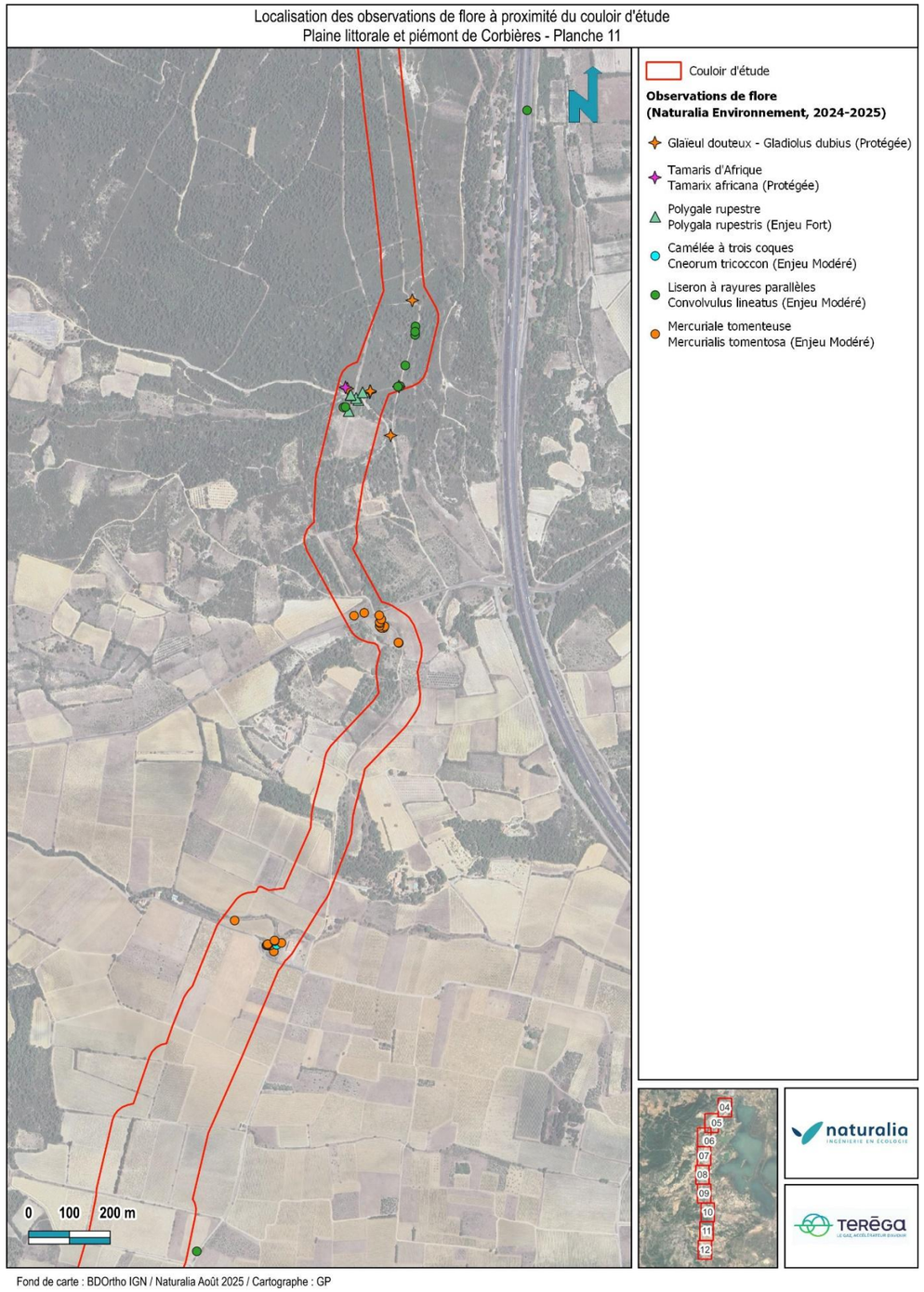


Figure 69 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

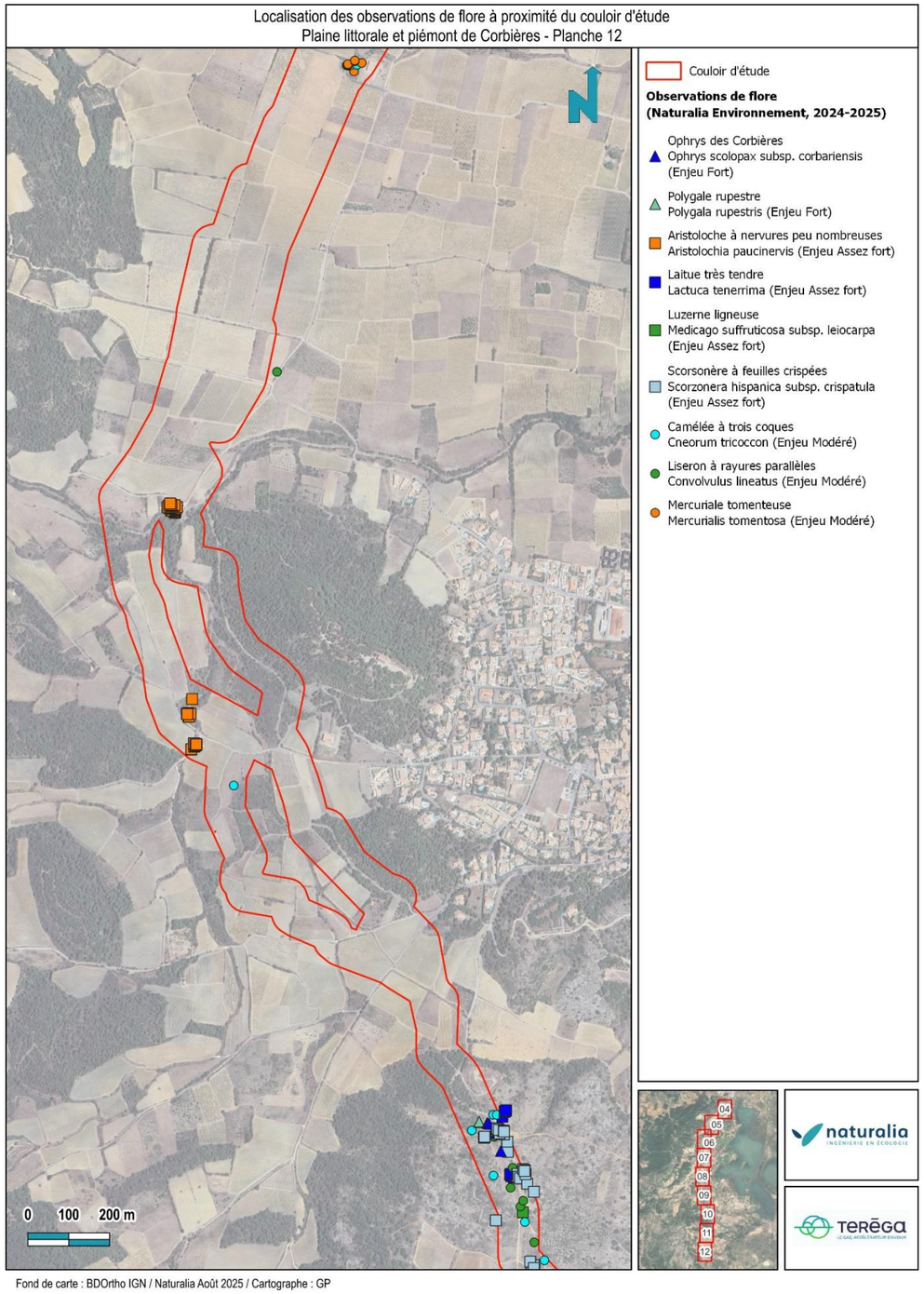


Figure 70 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

7.2.3 ESPECES VEGETALES INVASIVES

L'ensemble du secteur est marqué par une forte pression anthropique liée aux activités agricoles. En ce sens, les habitats représentés sont souvent assez dégradés et offrent alors des conditions favorables à l'installation de nombreuses espèces invasives. Sur le site, 7 espèces invasives ont été observées dont la catégorie reposant sur l'analyse du risque (Invmed, 2025) encouru par l'environnement lors d'introduction d'espèces exotiques en zone méditerranéenne de la région Occitanie, est précisé ci-après.

Tableau 15 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Catégorie	Habitat naturel colonisé	Représentativité
Agave d'Amérique	*Agave americana*	Majeure	Fourrés (anthropisés)	Ponctuelle
Ailante glanduleux	*Ailanthus altissima*	Majeure	Friches	Ponctuelle
Aloès maculé	*Aloe maculata*	Alerte	Friches et fourrés	Ponctuelle
Herbe de la pampa	*Cortaderia selloana*	Majeure	Friches et fourrés	Ponctuelle
Souchet vigoureux	*Cyperus eragrostis*	Modérée	Pelouses à annuelles subnitrophiles	Ponctuelle
Chèvrefeuille du Japon	*Lonicera japonica*	Modérée	Roselières	Ponctuelle
Sainfoin à feuilles de vesce	*Onobrychis viciifolia*	Modérée	Pelouses à annuelles subnitrophiles	Ponctuelle
Oponce d'Engelmann	*Opuntia engelmannii*	Modérée	Plantation de conifères, Fourrés (anthropisés)	Ponctuelle
Robinier faux-acacia	*Robinia pseudoacacia*	Majeure	Boisement de Robinia, Forêt méditerranéenne de Frêne	Régulière
Séneçon du Cap	*Senecio inaequidens*	Majeure	Bords de routes, pistes et friches	Régulière
Lampourde d'Italie	*Xanthium orientale subsp. italicum*	Majeure	Habitats de graviers de cours d'eau, Oliveraies	Ponctuelle

***Majeure** : Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement supérieur à 50 %*
***Modérée** : Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement inférieur à 5% et parfois supérieur à 25%. (Définitions adaptées d'INVMED, 2025).*
***Alerte :** Espèce végétale exotique peu fréquente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, soit toujours inférieur à 5%, soit régulièrement inférieur à 5 % et parfois supérieur à 25%. (Définitions adaptées d'INVMED, 2025).*

Synthèse concernant la flore invasive : plusieurs espèces invasives sont représentées au sein du couloir d'étude en raison de la forte pression anthropique exercée sur les milieux (fréquentation, entretien et usages). Lors de la réalisation de travaux, une attention particulière devra être accordée aux espèces envahissantes afin de ne pas favoriser leur prolifération au sein des milieux naturels connexes.

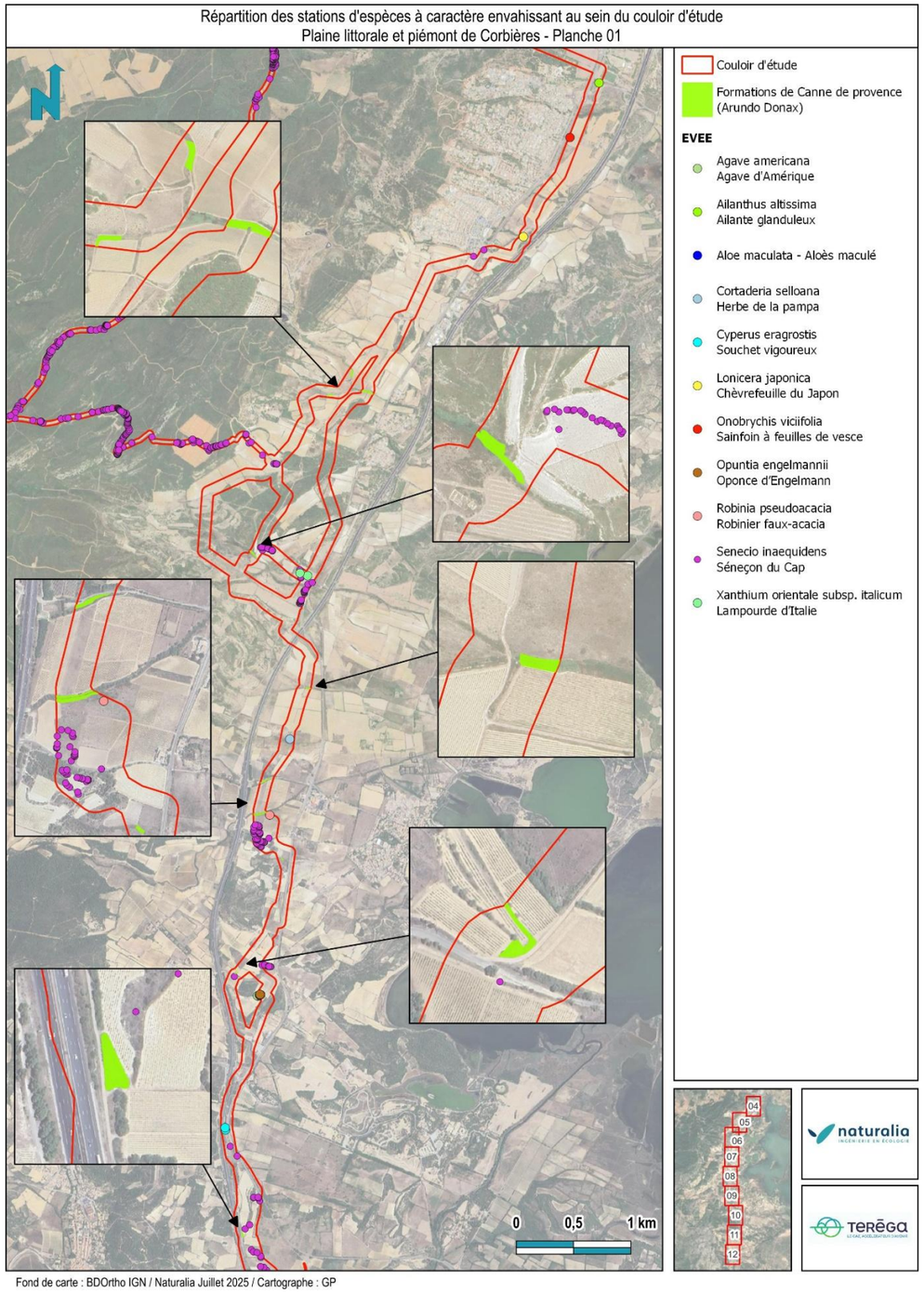


Figure 71 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/2

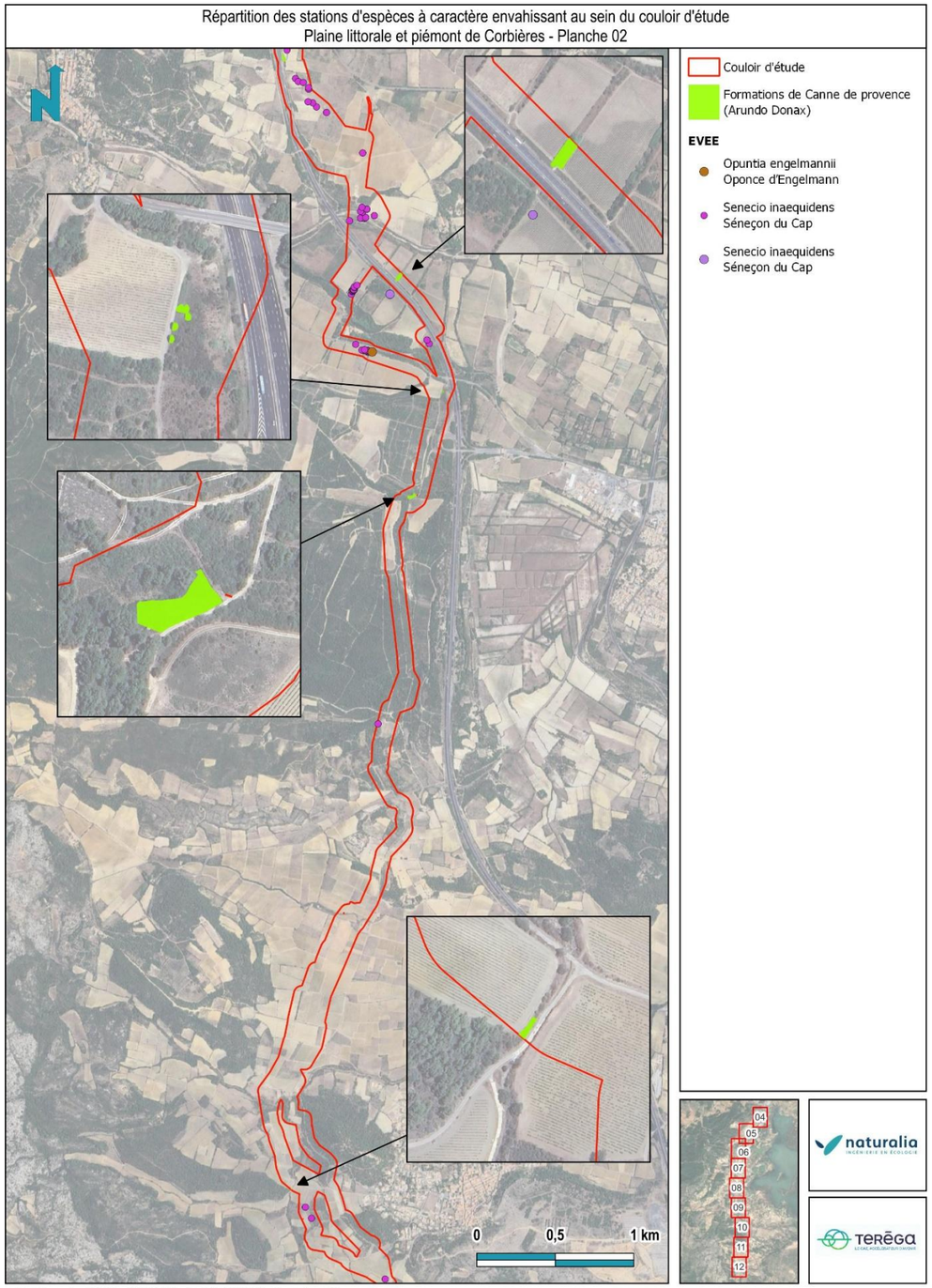


Figure 72 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/2

7.3 BASSES CORBIERES

7.3.1 ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse de la bibliographie a été réalisée en fonction des habitats représentés et sur les espèces connues sur le secteur des Basses Corbières. Les données considérées comme peu probables du fait de leur ancienneté (observations avant 2000) n'ont pas été retenues. L'ensemble des espèces pressenties ci-après sont patrimoniales et bénéficient donc soit d'un statut de protection national ou régional, et/ou sont mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales en France, et/ou sont listées comme espèces déterminantes ZNIEFF d'Occitanie (2021), et/ou se voient attribuer un score au-delà de 8,5 dans la hiérarchisation de la flore au niveau du bassin méditerranéen (RESEDA, 2021).

Tableau 16 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil de la zone d'étude
Andryale de Raguse	*Andryala ragusina*	-	VU	Dét. Occitanie	Très fort (11,5)	Landes méditerranéennes À rechercher juin à octobre	Potentielle au sein des pelouses xériques et garrigues
Astragale glaux	*Astragalus glaux*	PR	VU	Dét. Occitanie	Fort (11)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles à mésohydriques À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des pelouses
Buplèvre semicomposé	*Bupleurum semicompositum*	PR	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,25)	Tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, méditerranéennes À rechercher mai - juin	Potentielle au sein des pelouses xériques et garrigues
Cheirolophe fausse chicorée	*Cheirolophus intybaceus*	-	LC	Dét. Occitanie	Fort (10,75)	Parois méditerranéennes, acidophiles, héliophiles À rechercher juillet - aout	Potentielle au sein des pelouses xériques et garrigues
Cirse épineux	*Cirsium echinatum*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9,25)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes, ligures À rechercher juin - juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques et friches
Érodium fétide	*Erodium foetidum*	PR	LC	Dét. Occitanie	Fort (11)	Parois méditerranéennes occidentales, basophiles, héliophiles À rechercher avril à juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques et garrigues
Cotonnière pygmée	*Filago pygmaea*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9)	Tonsures annuelles basophiles, européennes À rechercher avril - mai	Potentielle au sein des pelouses xériques
Fumana à pédoncules lisses	*Fumana laevipes*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9)	Garrigues mésoméditerranéennes occidentales, catalano-provençales À rechercher mai - juin	Potentielle au sein des garrigues
Gaillet verruqueux	*Galium verrucosum*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (8,75)	Annuelles commensales des cultures basophiles À rechercher mars à mai	Potentielle au sein des cultures, friches et pelouses
Géropogon hybride	*Geropogon hybridus*	-	VU	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Friches annuelles, subnitrophiles, méditerranéennes à subméditerranéennes, vernales Floraison en mai	Potentielle au sein des friches et pelouses
Glaïeul douteux	*Gladiolus dubius*	PN	LC	-	Modéré (8,25)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des pelouses

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil de la zone d'étude
							xériques et garrigues
Glaucier corniculé	*Glaucium corniculatum*	-	NT	-	Fort (9,75)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes À rechercher mai à juillet	Potentielle dans les friches
Inule faux hélénium	*Inula helenioides*	PN	EN	Dét. Occitanie	Fort (10,75)	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésohygrophiles À rechercher juin- juillet	Potentielle au sein des pelouses xériques
Mauve presque ovale	*Malva subovata*	PN	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,25)	Friches annuelles vernales à préestivales, subnitrophiles à nitrophiles, médioeuropéennes, des sols à texture fine à moyenne À rechercher février à mai	Potentielle au sein des friches et pelouses
Luzerne couronnée	*Medicago coronata*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (8)	Tonsures annuelles basophiles, aéromésohydriques, méso à subméditerranéennes À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Luzerne précoce	*Medicago praecox*	-	LC	Dét. Occitanie	Assez fort (9)	Tonsures annuelles acidophiles, thermophiles, thermoméditerranéennes, maritimes À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des pelouses xériques
Ratoncule minime	*Myosurus minimus*	-	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,75)	Tonsures hygrophiles à hydrophiles, européennes À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des communautés amphibies méditerranéo-atlantiques
Sainfoin des rochers	*Onobrychis saxatilis*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,25)	Pelouses basophiles sub/supra à oroméditerranéennes nevado-illyriennes À rechercher juin à aout	Potentielle au sein des pelouses xériques
Ophrys des Corbières	Ophrys corbariensis	-	DD	-	DD	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles	Potentielle au sein des pelouses xériques
Pariétaire du Portugal	*Parietaria lusitanica*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (8)	Ourlets thérophytiques vernaux, nitrophiles, méso- à subméditerranéens centraux À rechercher avril à juin	Potentielle au sein des garrigues
Renouée de France	*Polygonum romanum subsp. gallicum*	PR	EN	Dét. Occitanie	Très fort (15)	Pelouses amphibies vivaces oligotrophiles thermophiles À rechercher juillet à octobre	Potentielle au sein des communautés amphibies méditerranéo-atlantiques
Romulée de Colonna	*Romulea columnae subsp. columnae*	PR	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,5)	Pelouses acidophiles méditerranéennes À rechercher février à avril	Potentielle au sein de pelouses xériques
Scolyme maculé	*Scolymus maculatus*	-	NT	Dét. Occitanie	Fort (10)	Friches annuelles, nitrophiles, thermophiles, estivales, xérophiles À rechercher juillet - aout	Potentielle au sein des friches
Stipe chevelue	Stipa capillata	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7)	Pelouses basophiles centroeuropéennes, steppiques, des sols constitués À rechercher juin à novembre	Potentielle au sein des pelouses xériques
Tamaris d'Afrique	*Tamarix africana*	PN	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Fourrés arbustifs méditerranéens-occidentaux, hydrophiles, des sols minéraux À rechercher mai à aout	Potentielle aux abords des ruisseaux
Théligone chou-de-chien	*Theligonum cynocrambe*	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7,165)	Ourlets thérophytiques vernaux, nitrophiles, méso- à subméditerranéens centraux À rechercher mars à mai	Potentielle au sein des pelouses

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil de la zone d'étude
							xériques et garrigues

***PN** : **Protection nationale** / **PR** : Protection régionale) / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Dét. Occitanie** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 /* **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **VU** : Vulnérable ; **EN** : En danger ; **DD** : manque de données

L'ensemble des espèces listées ci-avant sont potentielles au sein du couloir d'étude au regard des habitats naturels et semi-naturels qui y sont représentés. Elles ont été recherchées activement lors des sessions de prospections.

7.3.2 RESULTATS DES INVESTIGATIONS DE TERRAIN

7.3.2.1 Description de la végétation représentée au sein du couloir d'étude

Ce sont 204 espèces qui ont été contactées au sein du couloir d'étude (listing non exhaustif car ciblant la flore patrimoniale). Il s'agit pour nombre d'entre elles d'espèces plutôt courantes et caractéristiques des milieux qu'elles fréquentent. Il est ainsi possible de trouver un grand nombre d'espèces caractéristiques des habitats méditerranéens sur sols calcaires que constituent les matorrals à Chêne vert, les matorrals à Pin et les garrigues occidentales. Cependant, à l'instar des autres secteurs de garrigues du couloir d'étude globale, l'essentiel de cette diversité se retrouve dans les milieux ouverts du couloir d'étude et plus particulièrement au sein des pelouses xériques méditerranéennes (pelouses sèches). Ce secteur étant potentiellement le plus sec parmi ceux étudiés, les surfaces correspondant à ces valences écologiques très spécifiques sont ici particulièrement vastes avec donc de nombreuses espèces de flore spécialisée constituée d'annuelles et d'espèces bulbeuses.

L'habitat naturel qualifié de « communautés amphibies méditerranéo-atlantiques », d'intérêt communautaire prioritaire, est défini par la présence de ***Polygonum romanum subsp. gallicum*** et, bien que moins remarquable que les grandes mares temporaires méditerranéennes typiques (comme celles de Corse), il représente l'un des rares habitats de ce type encore existants dans la région et mérite d'être protégé. Les prairies méditerranéennes humides rases, également habitat d'intérêt communautaire prioritaire, sont localement intrinsèquement liées à l'habitat précédent. La bibliographie locale y mentionne d'autres espèces indicatrices de zone humide selon l'arrêté du 24 juin 2008, qui justifient la caractérisation de ces habitats en tant que tels. Ces espèces sont notamment *Eleocharis palustris*, *Carex divisa, Myosurus minimus, Bolboschoenus maritimus,* qui présentent de vastes recouvrements sur ce secteur. En outre, la seule présence de la Renouée de France (*Polygonum romanum subsp. Gallicum*) était déjà considérée comme un indicateur fort de la patrimonialité de ce milieu. Une contre validation a été faite auprès du CBN Med, en la personne de Frédéric Andrieu pour convenir de la caractérisation de ce milieu, qui reste malgré tout relativement hybride si l'on se réfère à ses alimentations en eaux irréguliers, favorisant à tour de rôle différents cortèges d'espèces végétales.

Il est à noter que la connaissance et la caractérisation des habitats humides méditerranéens présentent des lacunes globales, tant ces milieux sont ponctuels et fragiles. En présence essentiellement d'espèces annuelles, et avec des conditions pédoclimatiques aussi variables que sur le Pla de Ventenac, la composition floristique peut se retrouver localement fluctuante. En outre, les modalités de prospections de la présente étude ne permettaient pas la réalisation de relevés phytosociologiques, d'où également la consultation du CBN Med pour qui la zone est bien connue et étudiée.

7.3.2.2 Description de la flore patrimoniale présente sur le site d'étude

Toutes les espèces citées dans la bibliographie ont été recherchées à des périodes favorables à leur observation. Lors des sessions d'inventaires, certaines d'entre elles ont été observées, notamment au sein des pelouses sèches et garrigues représentées. Il s'agit du Glaïeul douteux *Gladiolus dubius* et de l'Érodium fétide *Erodium foetidum*. Cette dernière espèce est protégée au niveau régional. De plus, la Renouée de France *Polygonum romanum subsp. gallicum* est présente au niveau du ruisseau du Pla. L'Érodium fétide et la Renouée de France sont déterminantes ZNIEFF en Occitanie.

A noter la présence de l'Ophrys des Corbières *Ophrys corbariensis,* dont l'aire de répartition est centrée sur ce secteur.

La partie nord, où se trouvent ***Lactuca tenerrima*** et ***Erodium foetidum***, représente l'un des enjeux majeurs du tracé. Une grande vigilance sera nécessaire pour mettre en place des mesures adaptées et limiter les impacts. Ailleurs, les impacts potentiels concerneront principalement ***Gladiolus dubius, Scorzonera sp.,*** et ***Medicago suffruticosa***, qui sont des espèces largement répandues et dont la recolonisation sera facilitée. Toutefois, la méthode de réhabilitation devra être rigoureuse : certaines zones touchées par la pose du gazoduc dans le passé montrent encore des traces d'impact, ce qui souligne l'importance d'une restauration bien pensée.

Au total, ce sont 20 espèces présentant un statut de patrimonialité notable qui sont présentes au sein de cette zone, dont plusieurs déterminantes ZNIEFF en Occitanie.

Tableau 17 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude

Habitats / Espèces	Protection	Natura 2000	Dét ZNIEFF	Liste Rouge		Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Enjeu local	Quantité d'individus observés
				Régionale	Nationale			
Renouée de France *Polygonum romanum subsp. gallicum*	PR	-	Dét. Occitanie	-	EN	Très fort (15)	Très fort	420 (répandue à tout son habitat favorable)
Érodium fétide *Erodium foetidum*	PR	-	Dét. Occitanie	-	LC	Fort (11)	Fort	1180 (stations isolées)
Géropogon hybride *Geropogon hybridus*	-	-	Dét. Occitanie	-	VU	Fort (9,5)	Fort	5833 (stations isolées)
Glaucier corniculé *Glaucium corniculatum*	-	-	-	-	NT	Fort (9,75)	Fort	170 (stations isolées)
Ophrys des Corbières *Ophrys corbariensis*	-	-	-	-	DD	Fort (DD)	Fort	33 (stations isolées)
Polygale rupestre *Polygala rupestris*	-	-	-	-	LC	Fort (9,25)	Fort	6 (individus isolés)
Aristoloche à nervures peu nombreuses *Aristolochia paucinervis*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	65 (stations isolées)
Astragale faux sésame *Astragalus sesameus*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	20 (station isolée)
Camélée à trois coques *Cneorum tricoccon*	-	-	-	-	LC	Fort (9,75)	Modéré	70 (répandue à tout son habitat favorable)
Liseron duveté *Convolvulus lanuginosus*	-	-	-	-	LC	Fort (10,5)	Assez fort	830 (répandue à tout son habitat favorable)
Laitue très tendre *Lactuca tenerrima*	-	-	Dét. Occitanie	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	68 (stations isolées)
Luzerne ligneuse *Medicago suffruticosa subsp. leiocarpa*	-	-	-	-	LC	Fort (9,75)	Assez fort	402 (répandue à tout son habitat favorable)
Pariétaire du Portugal *Parietaria lusitanica*	-	-	Dét. Occitanie	-	LC	Assez fort (8)	Assez fort	10 (individus isolés)
Scorsonère à feuilles crispées *Scorzonera hispanica subsp. crispatula*	-	-	-	-	LC	Fort (9,75)	Assez fort	1869 (répandue à tout son habitat favorable)
Théligone chou-de-chien *Theligonum cynocrambe*	-	-	Dét. Occitanie	-	LC	Modéré (7,165)	Modéré	200 (stations isolées)
Tripodion à quatre feuilles *Tripodion tetraphyllum*	-	-	Dét. Occitanie	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	23 (station isolée)
Liseron à rayures parallèles *Convolvulus lineatus*	-	-	-	-	LC	Assez fort (8,75)	Modéré	235 (répandue à tout son habitat favorable)
Dipcadi tardif *Dipcadi serotinum*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Modéré	54 (répandue à tout son habitat favorable)
Glaïeul douteux *Gladiolus dubius*	PN	-	-	-	LC	Modéré (8,25)	Modéré	37156 (répandue à tout son habitat favorable)
Mercuriale tomenteuse *Mercurialis tomentosa*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Modéré	10 (répandue à tout son habitat favorable)

PN : ***Protection nationale*** / **PR** : Protection régionale / ***ZNIEFF :*** *zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique* / ***Det. Occitanie*** : *Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* ; **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **VU** : Vulnérable ; **EN** : En danger ; **DD** : manque de données



Ophrys des Corbières
Ophrys corbariensis



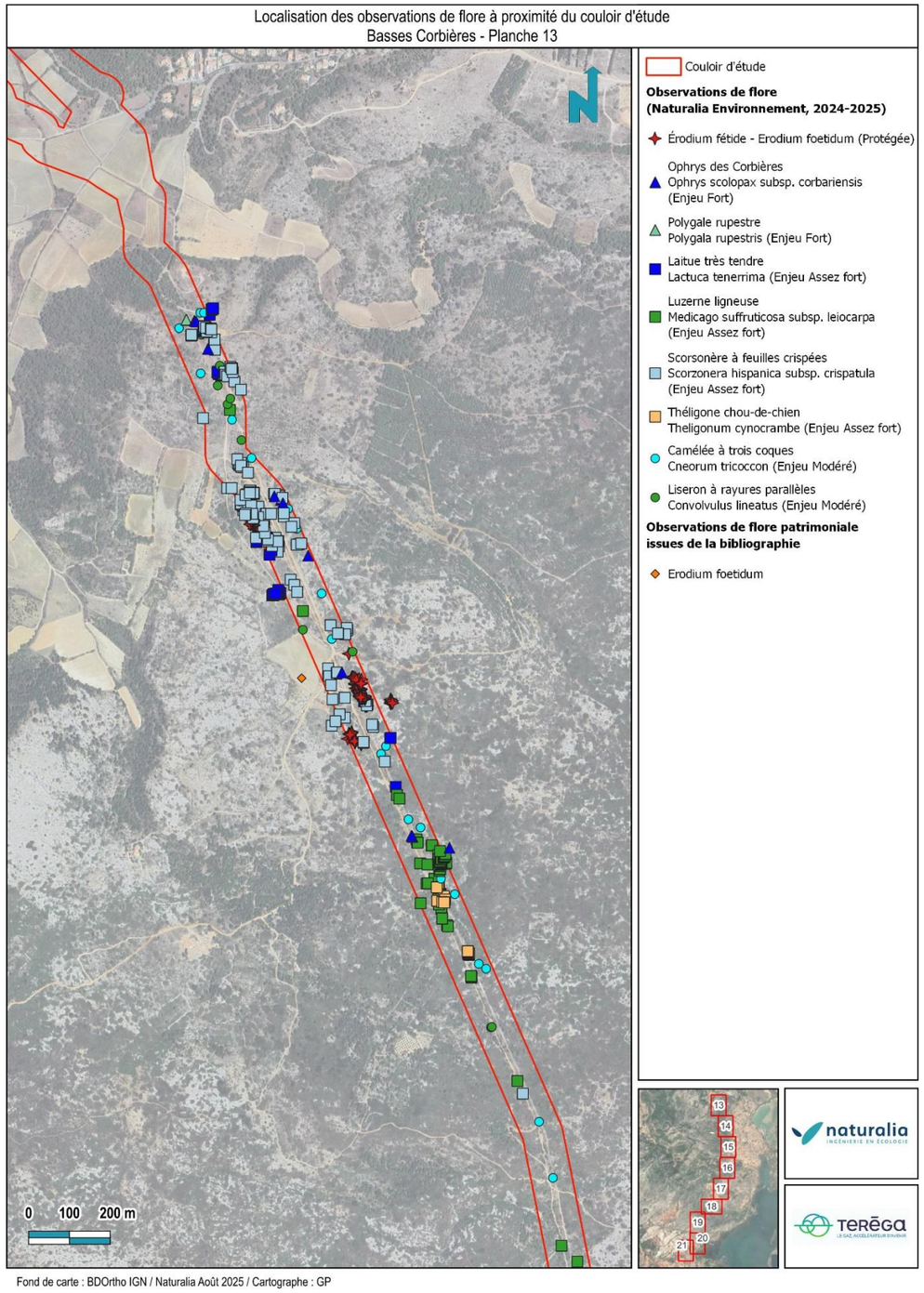
Érodium fétide
Erodium foetidum



Renouée de France
Polygonum romanum subsp. gallicum

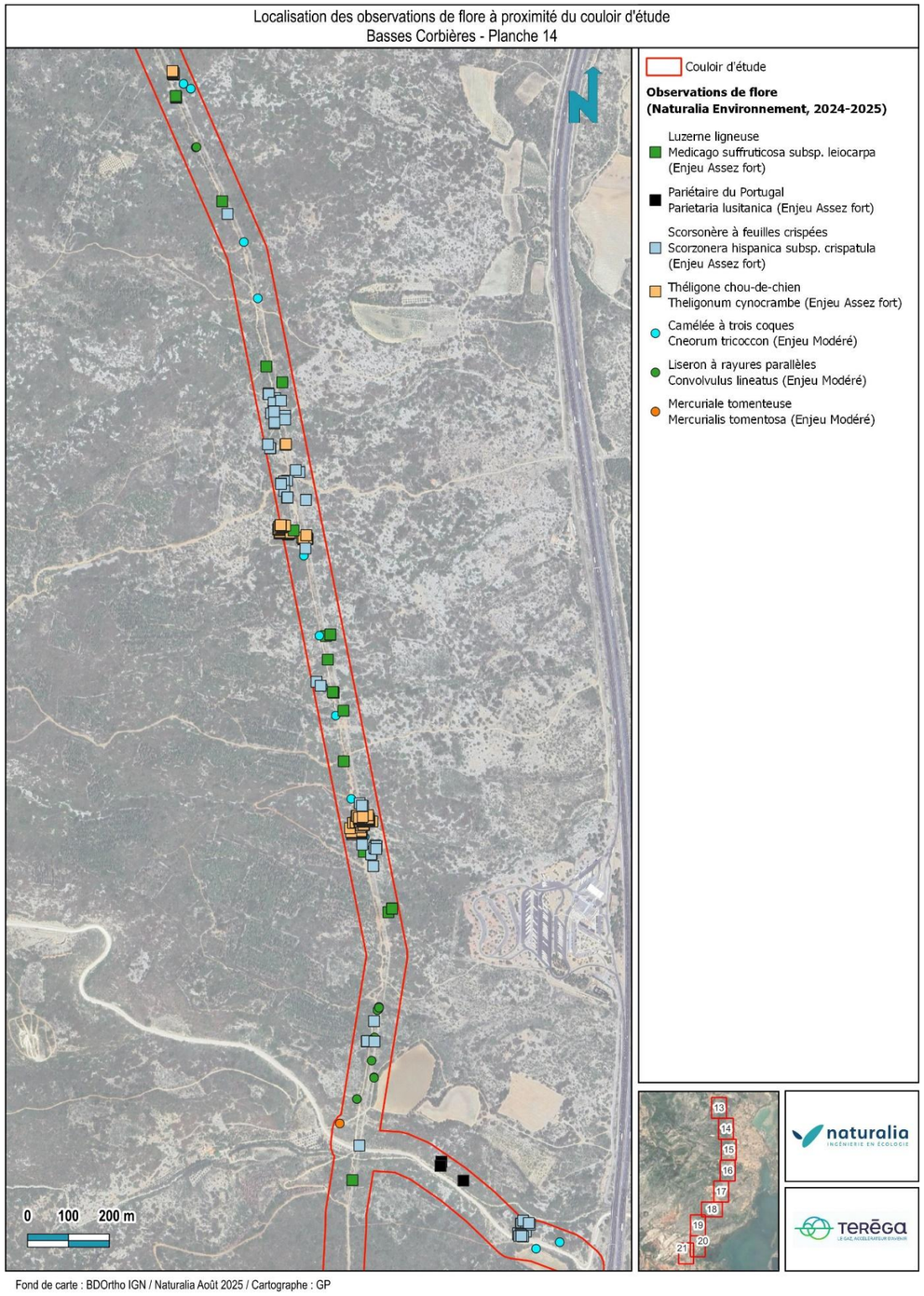
Figure 73 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude

Synthèse des enjeux floristiques : Ce sont 20 espèces patrimoniales qui sont représentées au sein du couloir d'étude. Une espèce protégée nationalement, deux régionalement et 17 autres espèces patrimoniales. Il s'agit du **Glaïeul douteux** *Gladiolus dubius*, de l'**Érodium fétide** *Erodium foetidum* et de la **Renouée de France** *Polygonum romanum subsp. Gallicum*. La particularité des enjeux relevés ici consistent en leurs répartitions entre, d'une part des milieux particulièrement xériques, et d'autre part, une des rares zones humides du secteur, uniquement définie comme telle par le facteur habitat-flore justement. Les **enjeux locaux de conservation varient de modéré à très fort.**



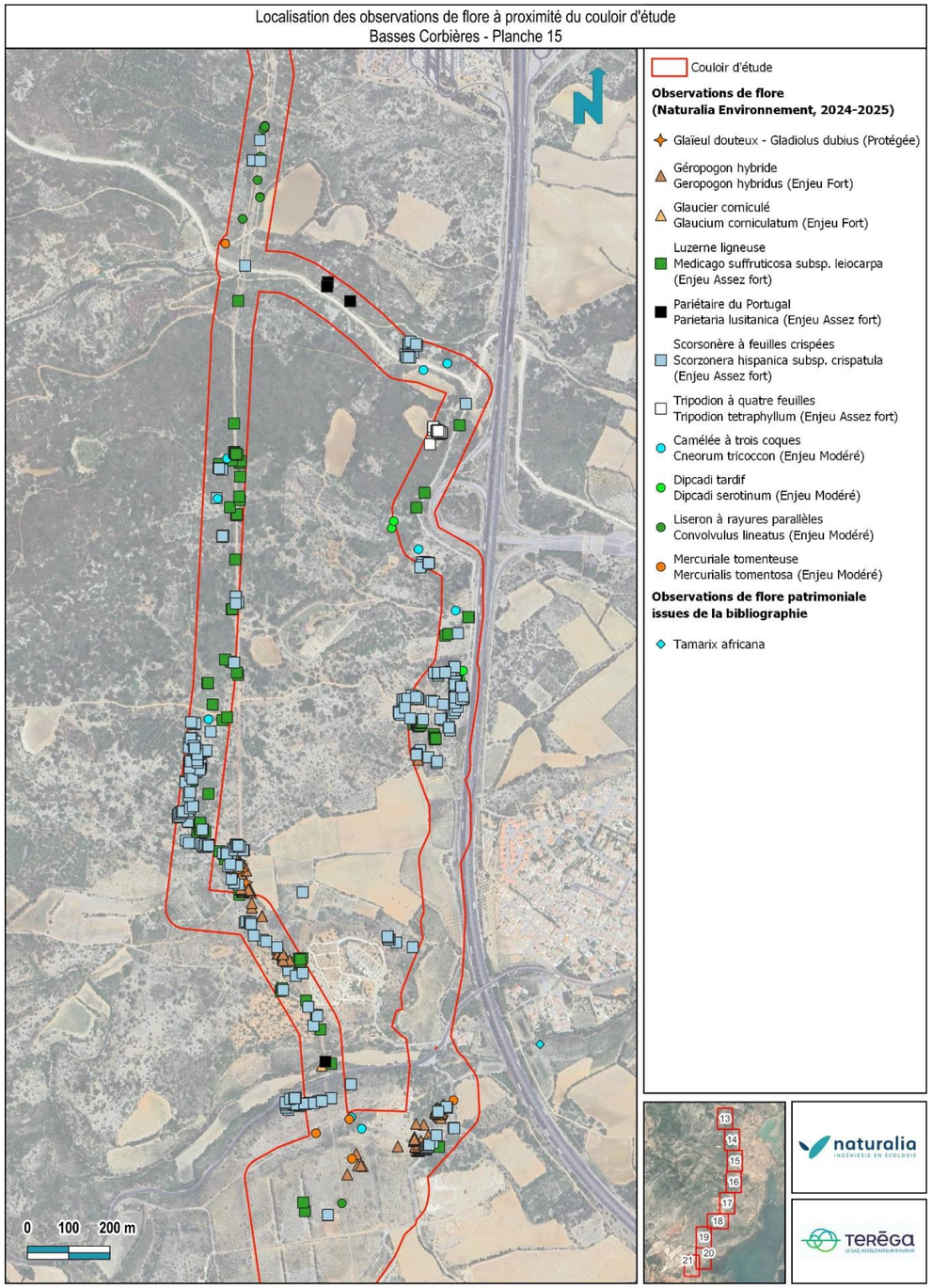
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 74 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 1/9



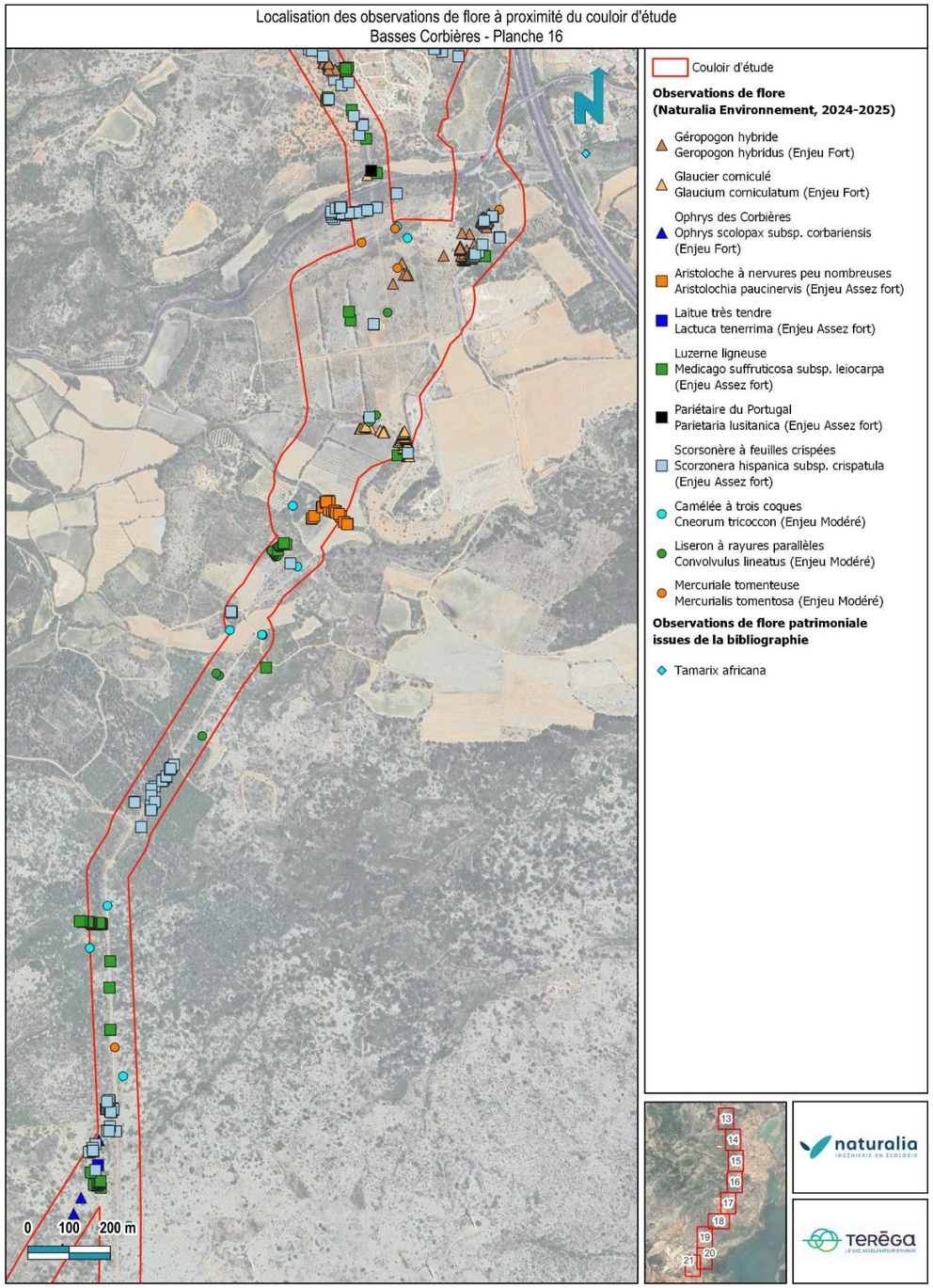
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 75 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 2/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 76 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 3/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 77 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 4/9

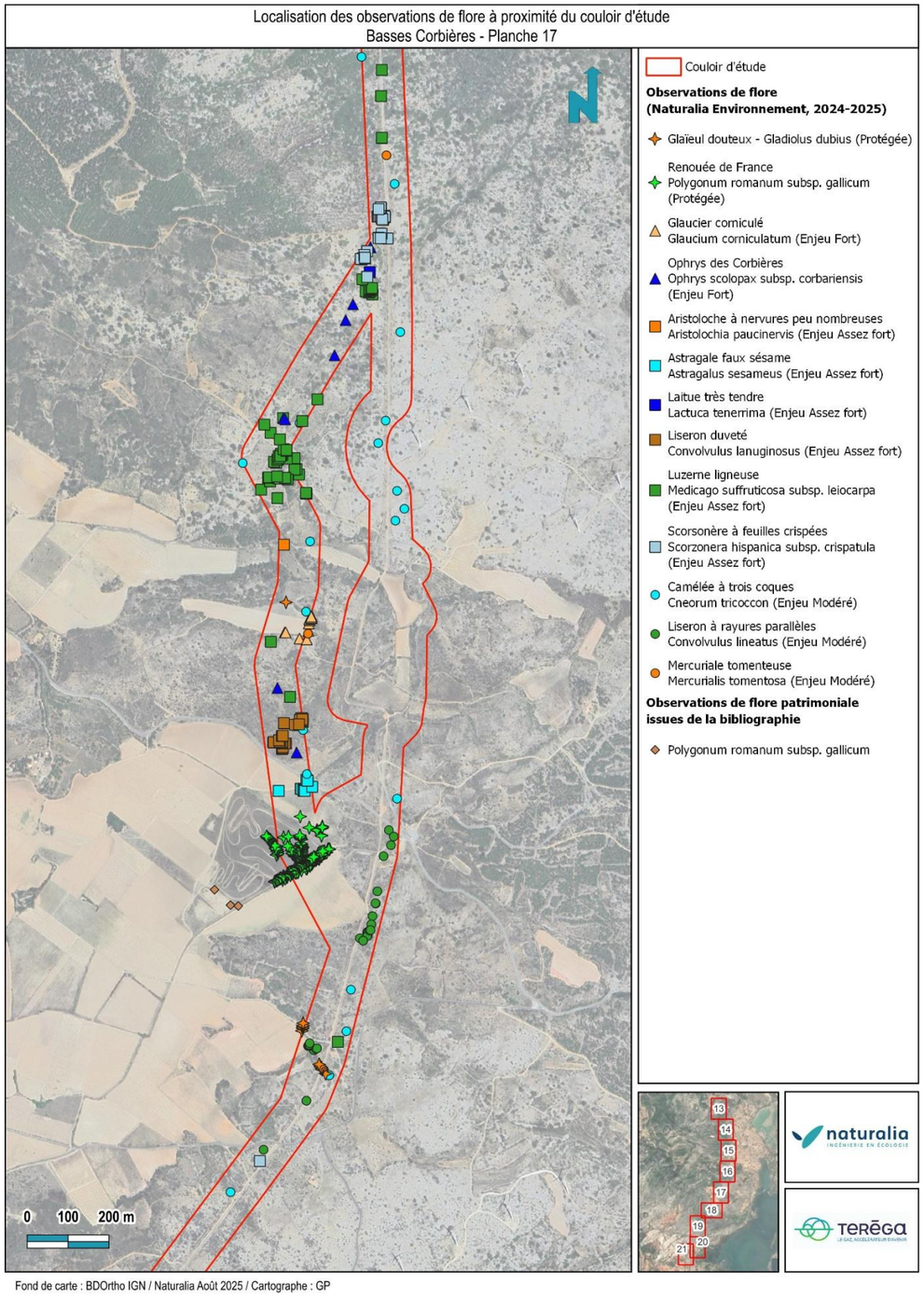
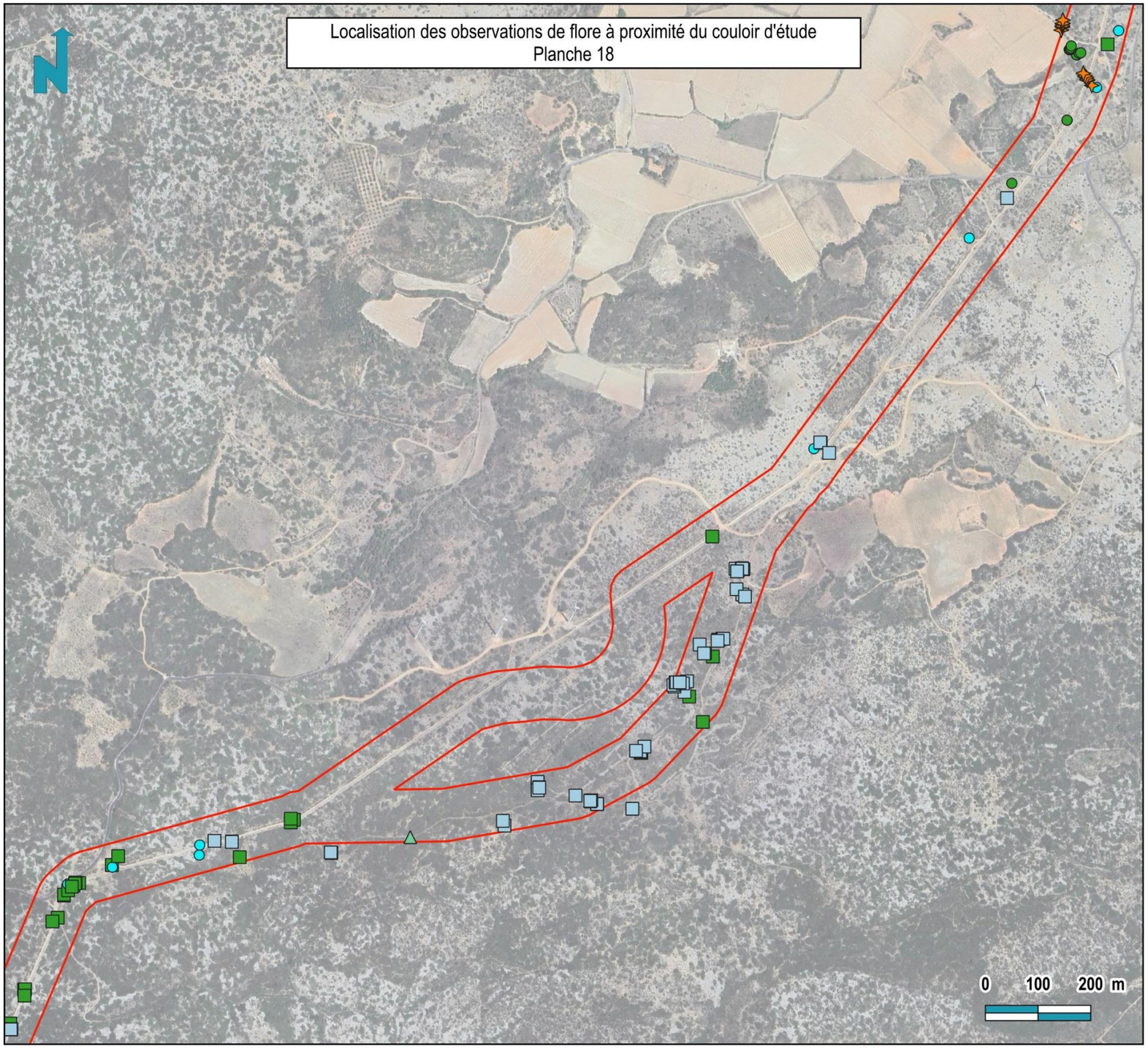


Figure 78 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 5/9



Couloir d'étude

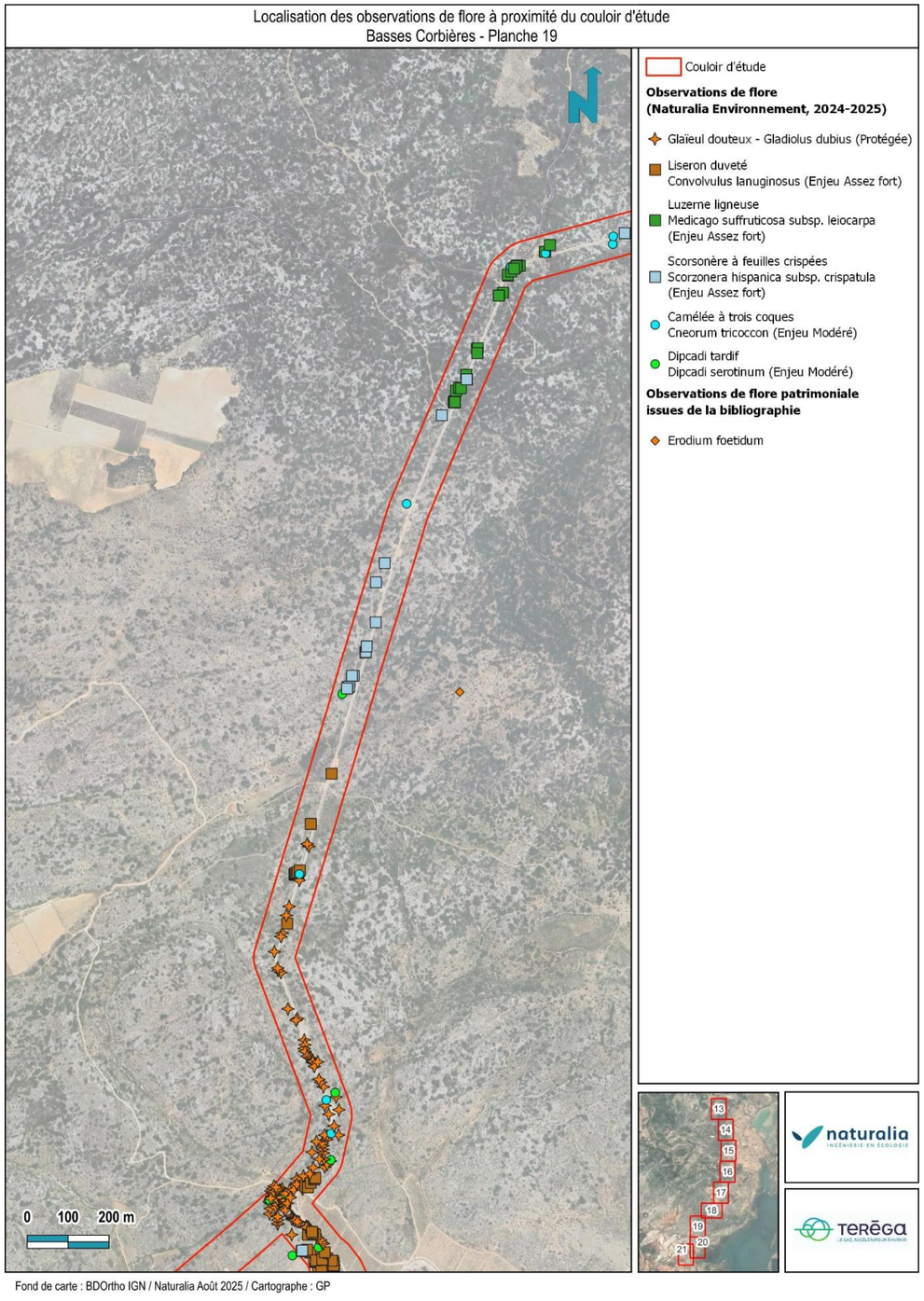
Observations de flore
(Naturalia Environnement, 2024-2025)

- Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protégée)
- Polygale rupestre - Polygala rupestris (Enjeu Fort)
- Luzerne ligneuse
  Medicago suffruticosa subsp. leiocarpa
  (Enjeu Assez fort)
- Scorsonère à feuilles crispées
  Scorzonera hispanica subsp. crispatula
  (Enjeu Assez fort)
- Camélée à trois coques
  Cneorum tricoccon (Enjeu Modéré)
- Liseron à rayures parallèles
  Convolvulus lineatus (Enjeu Modéré)



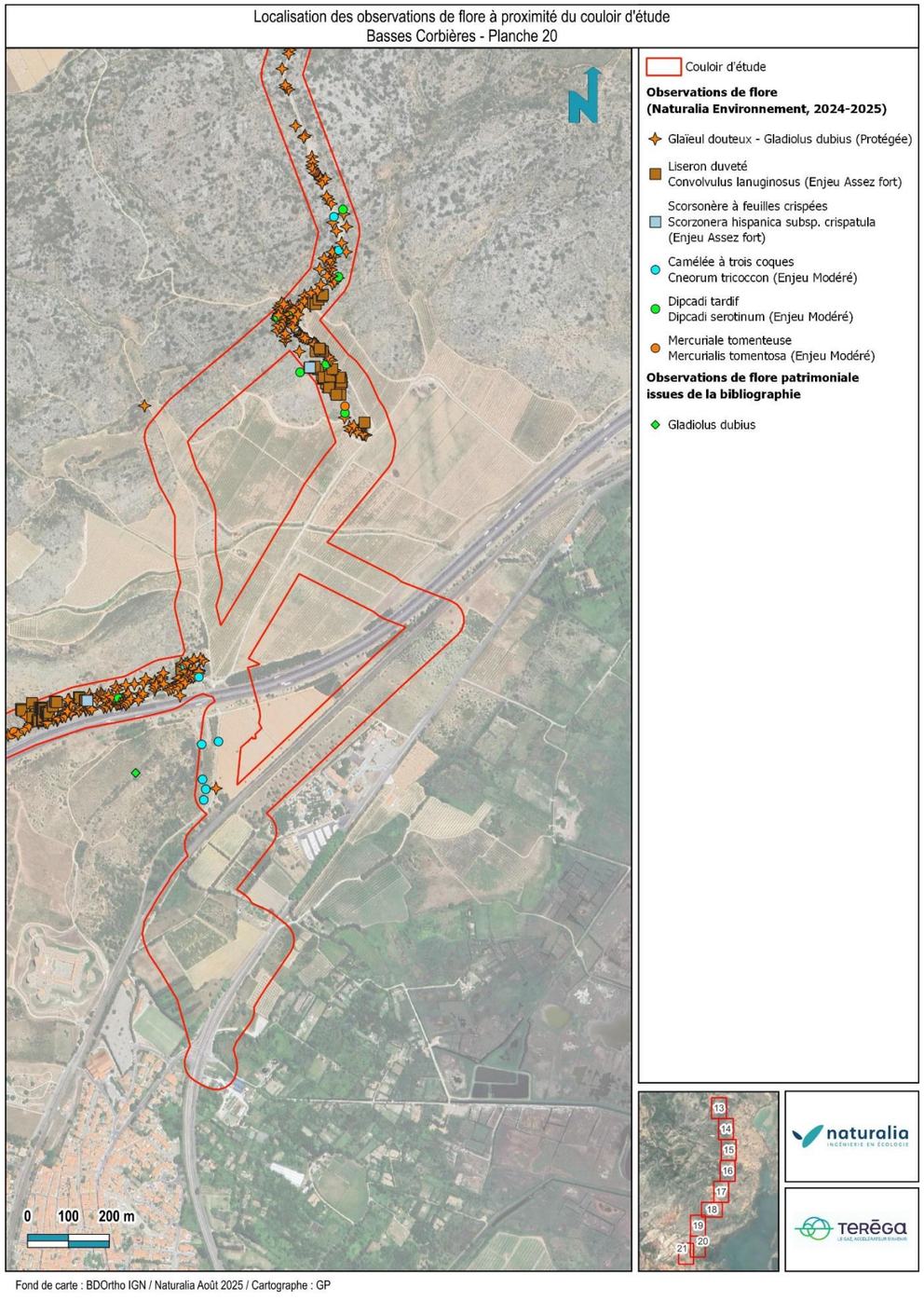
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 79 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 80 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 7/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 81 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 8/9

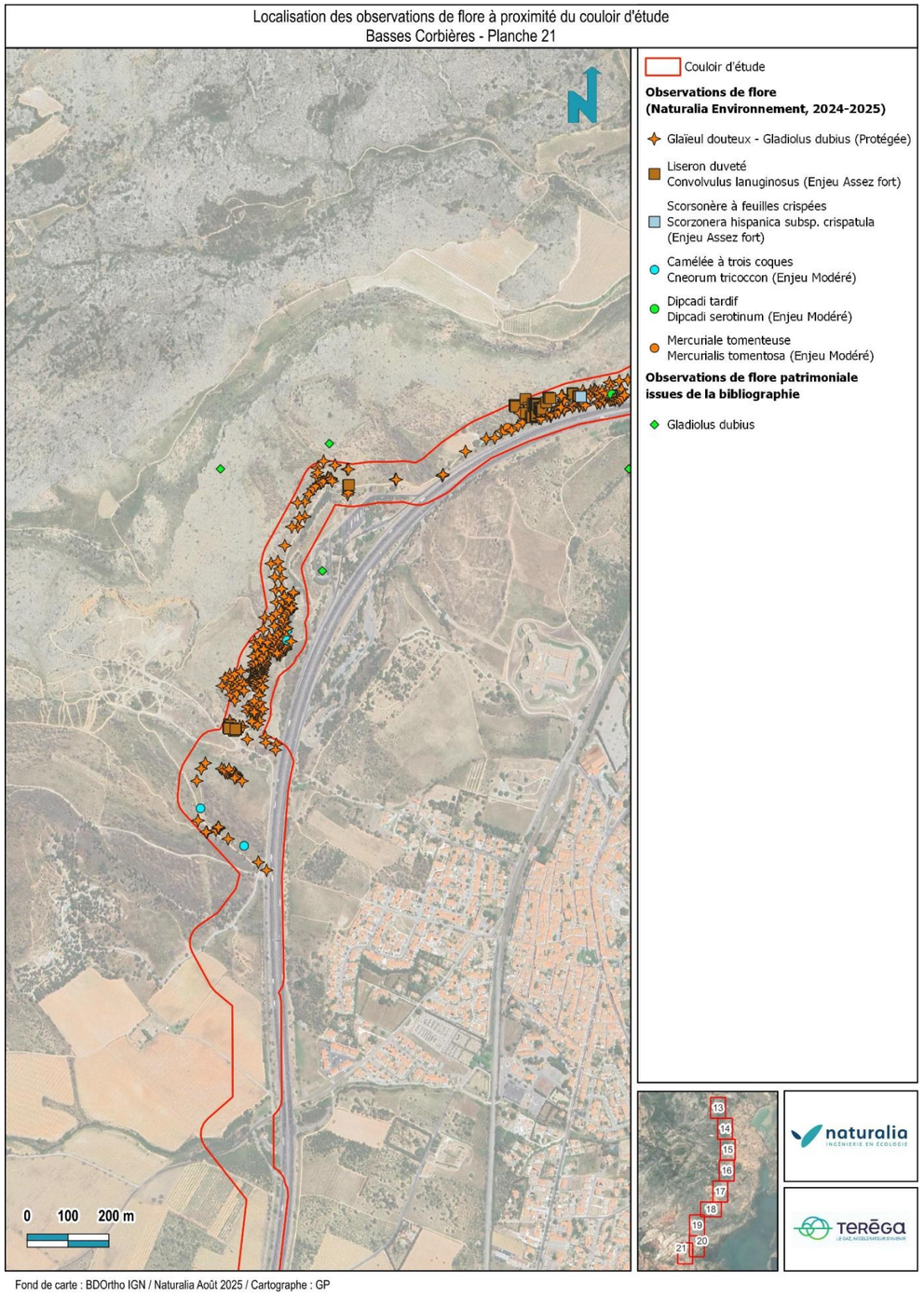


Figure 82 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Basses Corbières 9/9

7.3.3 ESPECES VEGETALES INVASIVES

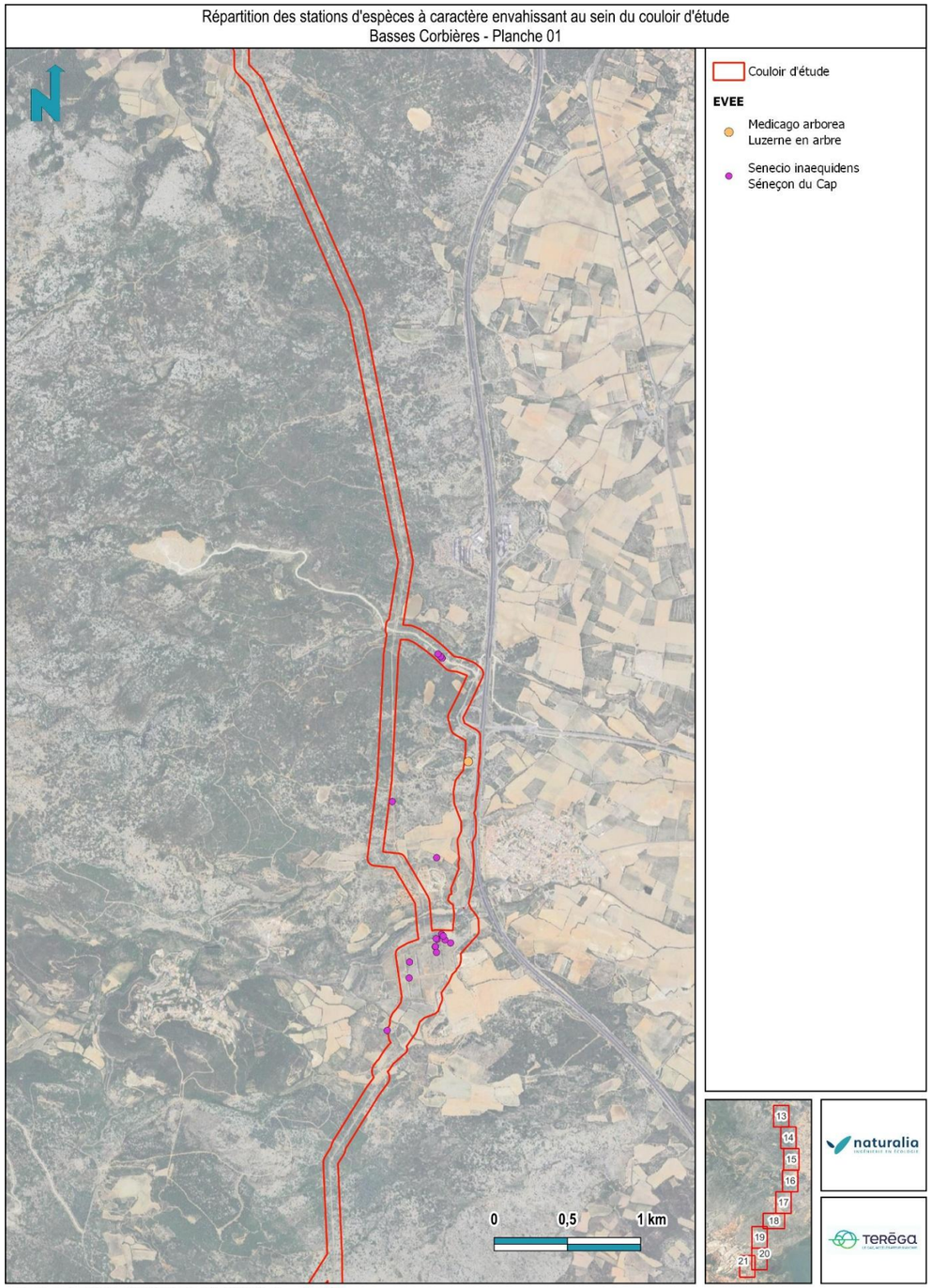
L'ensemble du site est peu marqué par les pressions anthropiques. En ce sens, les habitats représentés sont plutôt en bon état de conservation et n'offrent alors pas de conditions favorables à l'installation d'espèces invasives. Ces dernières sont présentes surtout en début et fin de secteur, à proximité des voies de communication, et au niveau des zones rudérales et friches. Sur le site, ont été observées 8 espèces invasives dont la catégorie reposant sur l'analyse du risque (Invmed, 2025) encouru par l'environnement lors d'introduction d'espèces exotiques en zone méditerranéenne de la région Occitanie, est précisé ci-après.

Tableau 18 : liste des espèces végétales envahissantes représentées au sein du couloir d'étude

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Catégorie	Habitat naturel colonisé	Représentativité
Erable négundo	*Acer negundo*	Modérée	Roselières	Ponctuelle
Agave d'Amérique	*Agave americana*	Majeure	Pelouses et garrigues	Régulière
Jussie rampante	*Ludwigia peploides*	Majeure	Cours d'eau	Ponctuelle
Luzerne en arbre	*Medicago arborea*	Alerte	Pelouses	Ponctuelle
Tabac glauque	*Nicotiana glauca*	Alerte	Friches, zones rudérales	Ponctuelle
Oponce d'Engelmann	*Opuntia engelmannii*	Modérée	Pelouses et garrigues	Régulière
Pittospore de Chine	*Pittosporum tobira*	Alerte	Friches	Ponctuelle
Buisson ardent	*Pyracantha coccinea*	Modérée	Zones rudérales et pelouses	Ponctuelle
Robinier faux-acacia	*Robinia pseudoacacia*	Majeure	Alignements de Saules et Peupliers, Fourrés	Ponctuelle
Séneçon du Cap	*Senecio inaequidens*	Majeure	Bords de routes au niveau des matorrals, pelouses et garrigues	Régulière

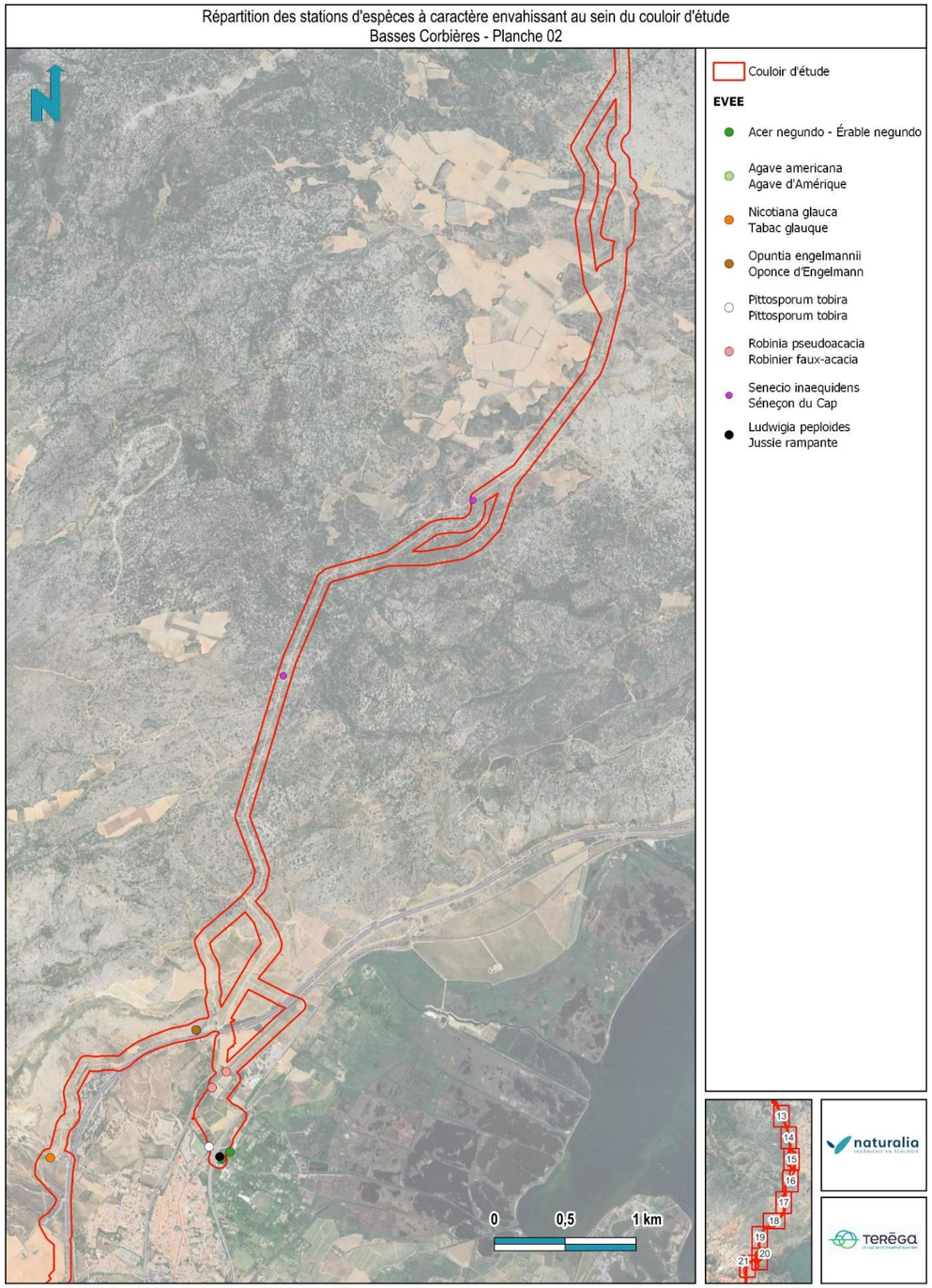
***Majeure** : Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement supérieur à 50 %*
***Modérée** : Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement inférieur à 5% et parfois supérieur à 25%.*
***Alerte :** Espèce végétale exotique peu fréquente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, soit toujours inférieur à 5%, soit régulièrement inférieur à 5 % et parfois supérieur à 25%. (Définitions adaptées d'INVMED, 2025).*

Synthèse concernant la flore invasive : Plusieurs espèces invasives sont représentées au sein du couloir d'étude à la faveur de quelques perturbations ponctuelles dans les secteurs les plus soumis aux pressions anthropiques. Lors de la réalisation de travaux, une attention particulière devra être accordée aux espèces envahissantes afin de ne pas favoriser leur prolifération au sein des milieux naturels connexes.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 83 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Basses Corbières 1/2



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 84 : localisation des stations ou observations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Basses Corbières 2/2

7.4 PLAINE DU ROUSSILLON

7.4.1 ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse de la bibliographie a été réalisée en fonction des habitats représentés et sur les espèces connues sur le secteur de la Plaine du Roussillon. Les données considérées comme peu probables du fait de leur ancienneté (observations avant 2000) n'ont pas été retenues. L'ensemble des espèces pressenties ci-après sont patrimoniales et bénéficient donc soit d'un statut de protection national ou régional, et/ou sont mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales en France, et/ou sont listées comme espèces déterminantes ZNIEFF d'Occitanie (2021), et/ou se voient attribuer un score au-delà de 8,5 dans la hiérarchisation de la flore au niveau du bassin méditerranéen (RESEDA, 2021).

Tableau 19 : liste des espèces patrimoniales floristiques citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de protection	Liste rouge France	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Caractérisation écologique (d'après Baseflor/Baseveg)	Capacité d'accueil de la zone d'étude
Euphorbe de Terracine	*Euphorbia terracina*	PR	LC	Dét. Occitanie	Modéré (9)	Pelouses basophiles thermoméditerranéennes, maritimes, catalano-provençales A rechercher d'avril à septembre	Présence d'habitats favorables
Glaucier corniculé	*Glaucium corniculatum*	-	NT	-	Fort (9,75)	Friches vivaces xérophiles, méditerranéennes A rechercher de mai à juillet	Présence d'habitats favorables
Crapaudine du littoral	*Sideritis littoralis*	-	EN	Dét. Occitanie	Très fort (14)	Pelouses basophiles sub/supra à oroméditerranéennes nevado-illyriennes	Présence d'habitats favorables
Stipe chevelue	Stipa capillata	-	LC	Dét. Occitanie	Modéré (7)	Pelouses basophiles centroeuropéennes, steppiques, des sols constitués A rechercher de juin à novembre	Présence d'habitats favorables
Téniathérum tête-de-méduse	*Taeniatherum caput-medusae*	-	NT	Dét. Occitanie	Assez fort (9)	Friches annuelles, subnitrophiles, thermoméditerranéennes A rechercher de mai à juillet	Présence d'habitats favorables
Tamaris d'Afrique	*Tamarix africana*	PN	LC	Dét. Occitanie	Fort (9,5)	Fourrés arbustifs méditerranéens-occidentaux, hydrophiles, des sols minéraux A rechercher de mai à aout	Présence d'habitats favorables

***PN** : **Protection nationale** / **PR** : Protection régionale / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Dét. Occitanie** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* / **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **EN** : En danger ;

L'ensemble des espèces listées ci-avant sont potentielles au sein du couloir d'étude au regard des habitats naturels et semi-naturels qui y sont représentés. Elles ont été recherchées activement lors des sessions de prospections.

7.4.2 RESULTATS DES INVESTIGATIONS DE TERRAIN

7.4.2.1 Description de la végétation représentée au sein du couloir d'étude

Parmi les espèces ciblées, et lors de prospections tournées essentiellement vers les milieux les moins anthropisés, ce sont 77 espèces qui ont été contactées au sein du couloir d'étude (listing non exhaustif car ciblant les espèces patrimoniales). Il s'agit d'espèces plutôt courantes et caractéristiques des milieux qu'elles fréquentent. L'on retrouve d'une part les espèces caractéristiques des cortèges de friches et de garrigues occidentales. D'autre part, la flore caractéristique de milieux régulièrement perturbés, à l'instar des secteurs soumis aux pressions agricoles notamment, ou tout autre secteur remanié, bords de cultures, pistes, zones rudérales…

7.4.2.2 Description de la flore patrimoniale présente sur le site d'étude

Toutes les espèces citées dans la bibliographie ont été recherchées à des périodes favorables à leur observation. Lors des sessions d'inventaires, deux d'entre elles ont été observées. Il s'agit du Tamaris d'Afrique *Tamarix africana*, présent à l'extrémité sud du secteur, cette espèce est protégée au niveau national ; ainsi que Téniathérum tête-de-méduse *Taeniatherum caput-medusae*, présent au niveau de plusieurs zones en friches. Ces deux espèces sont déterminantes ZNIEFF en Occitanie.

L'autre espèce patrimoniale présentée l'est également en qualité de plante hôte d'enjeu réglementaire, en l'occurrence les papillons du genre Zerynthia, il s'agit de **l'Aristoloche à nervures peu nombreuses** *Aristolochia paucinervis*.

Lors des inventaires complémentaires en 2025, deux autres espèces, ne figurant pas dans la bibliographie, ont été contactées, la Mercuriale tomenteuse, présente sur certains autres secteurs du couloir d'étude, et une station de Romulée de Colonna, qui présente un statut de protection régionale.

Tableau 20 : espèces patrimoniales floristiques représentées sur le site d'étude

Habitats / Espèces	Protection	Natura 2000	Dét ZNIEFF	Liste Rouge		Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Enjeu local	Quantité d'individus observés
				Régionale	Nationale			
Aristoloche à nervures peu nombreuses *Aristolochia paucinervis*	-	-	Dét. Occitanie	-	LC	Assez fort (9)	Assez fort	Indéterminé
Mercuriale tomenteuse *Mercurialis tomentosa*	-	-	-	-	LC	Assez fort (9)	Modéré	1 (individu isolé)
Romulea columnae Romulée de Colonna	PR	-	Dét. Occitanie	-	LC	Modéré (7,5)	Modéré	12 (station isolée)
Téniathérum tête-de-méduse *Taeniatherum caput-medusae*	-	-	Dét. Occitanie	VU	NT	Assez fort (9)	Assez fort	202 (répandue à tout son habitat favorable)
Tamaris d'Afrique *Tamarix africana*	PN	-	Dét. Occitanie	-	LC	Fort (9,5)	Fort	7 (station isolée)

***PN** : **Protection nationale** / **PR** : Protection régionale* ZNIEFF ***:** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Dét. Occitanie** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021* ; **LC** : Préoccupation mineure ; **NT** : Quasi-menacée ; **VU** : Vulnérable



Tamaris d'Afrique

Tamarix africana

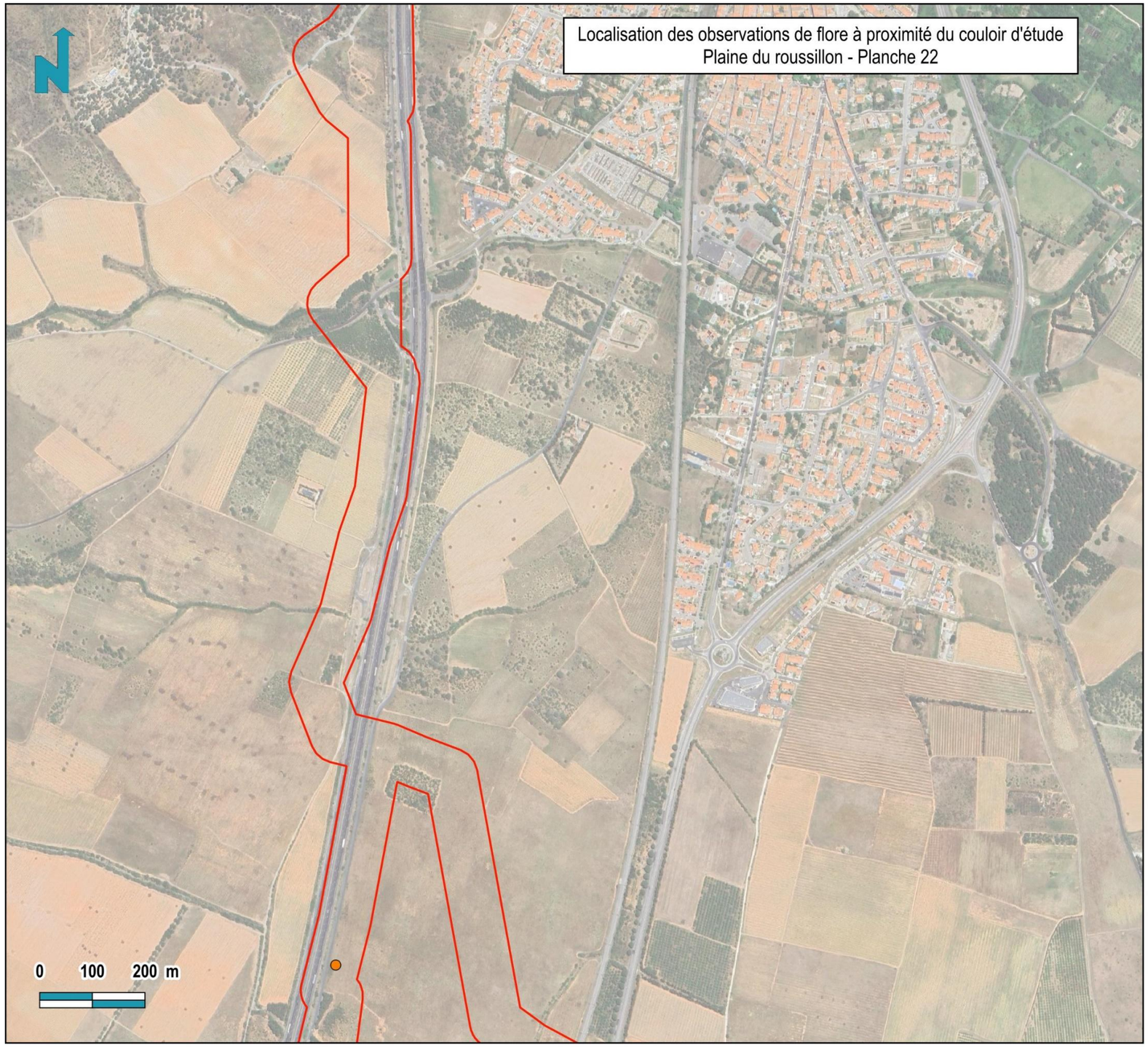


Téniathérum tête-de-méduse *Taeniatherum caput-medusae*

Figure 85 : illustrations d'espèces patrimoniales floristiques représentées sur le couloir d'étude

7.4.2.3 Synthèse des enjeux floristiques en plaine du Roussillon:

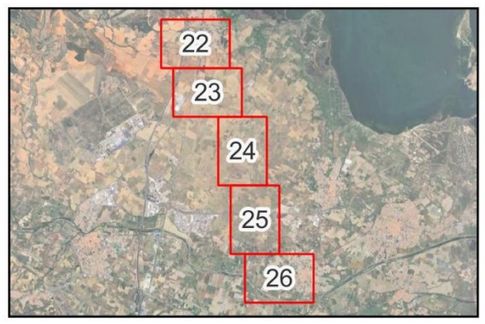
Trois espèces patrimoniales sont représentées au sein des Galeries de Tamarix, friches et alignements de pins situés au sein du couloir d'étude, il s'agit de l'Aristoloche à nervures peu nombreuses *Aristolochia paucinervis* de Téniathérum tête-de-méduse *Taeniatherum caput-medusae* et du Tamaris d'Afrique *Tamarix africana*, cette dernière étant protégée nationalement. Ces espèces présentent un **enjeu local de conservation respectivement assez fort et fort.** De plus, la Mercuriale tomenteuse *Mercurialis tomentosa* et la Romulée de Colonna *Romulae columnae* sont deux autres espèces patrimoniales recensées en 2025 au niveau de friches et zones ouvertes. Elles disposent toutes deux d'enjeux locaux modérés mais il est à noter que la Romulée de Colonna dispose d'un statut de protection régional.



Couloir d'étude

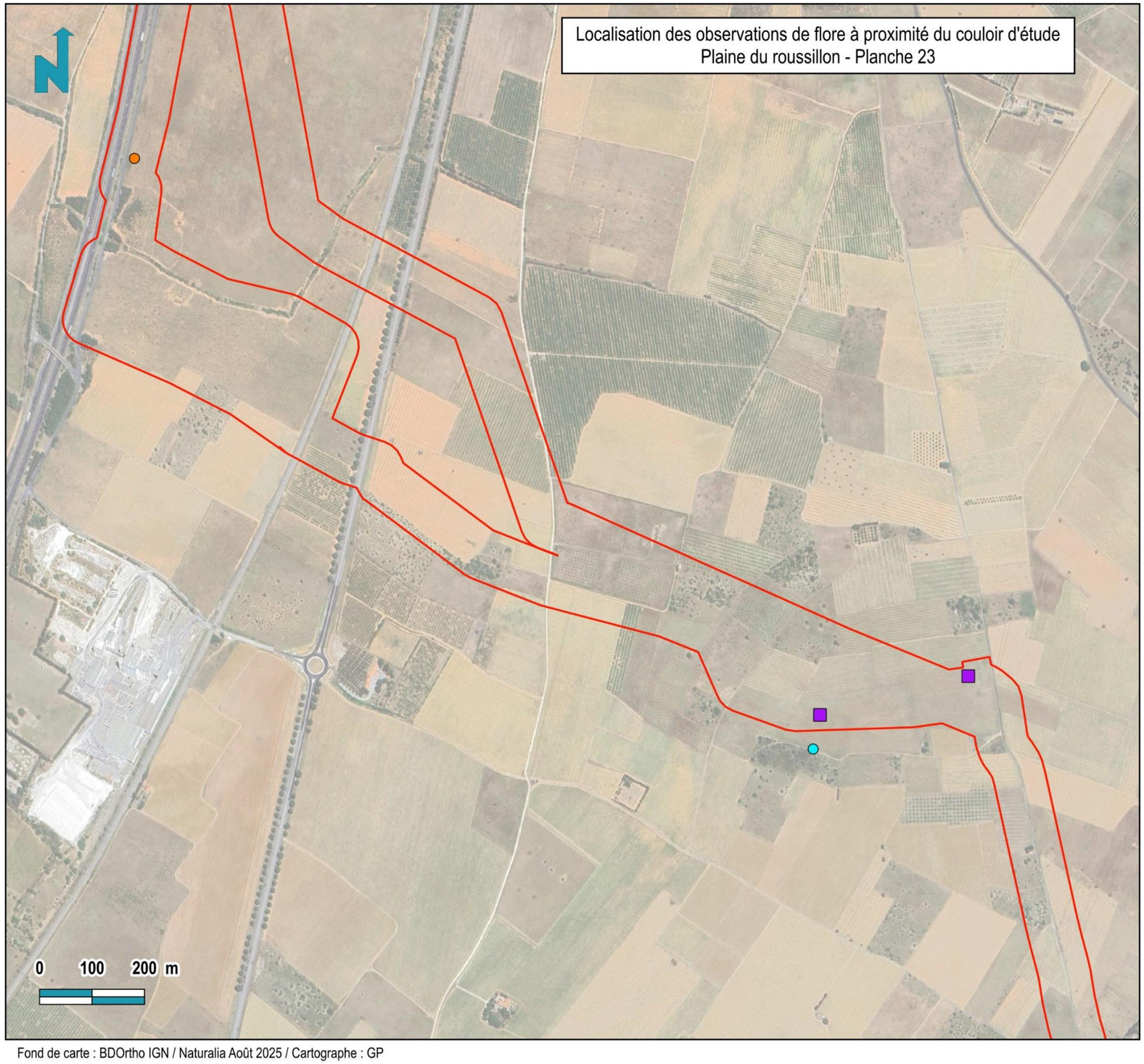
Observations de flore
(Naturalia Environnement, 2024-2025)

Mercuriale tomenteuse
Mercurialis tomentosa (Enjeu Modéré)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 86 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 1/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 87 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 2/5

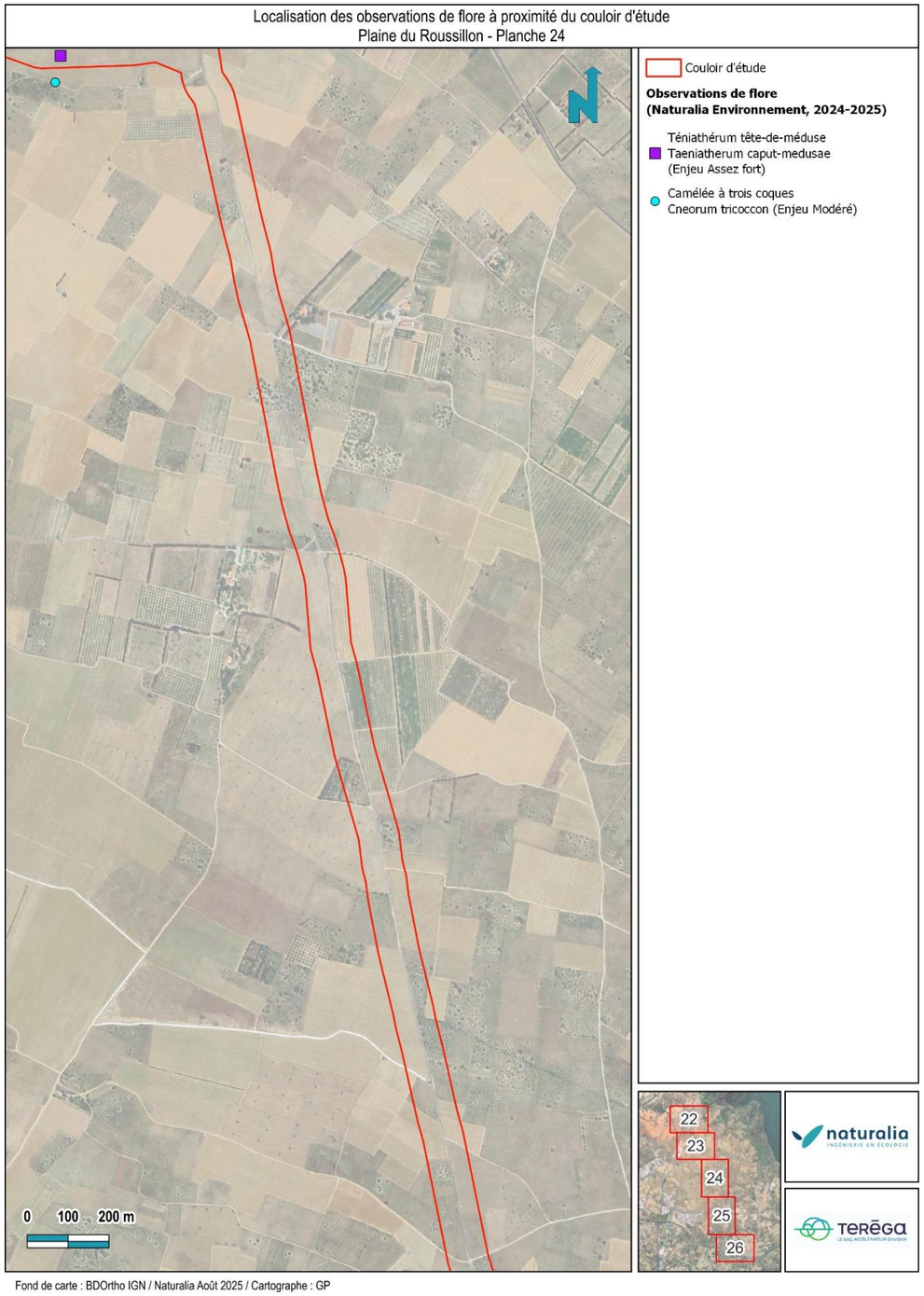
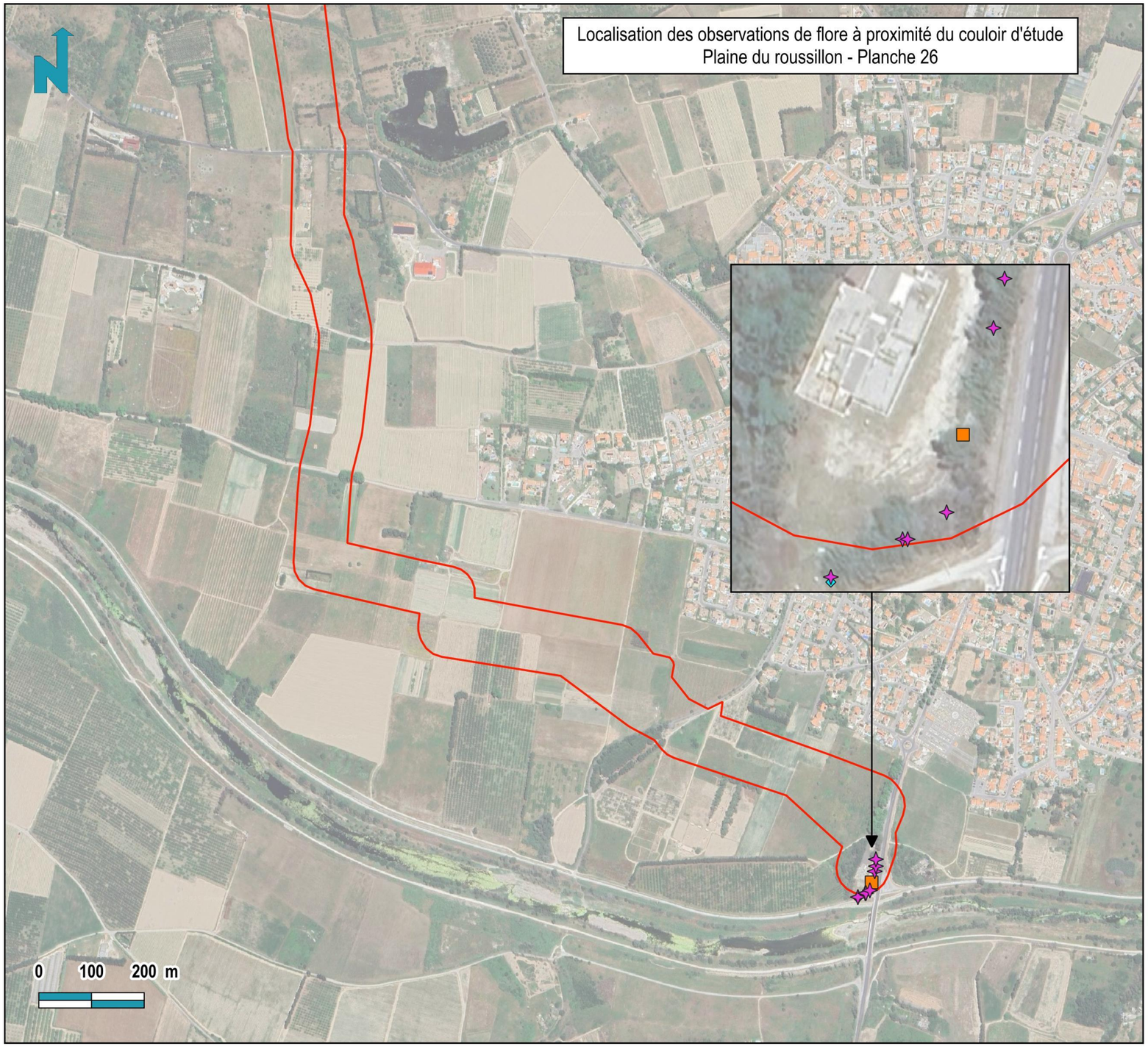


Figure 88 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 3/5



Figure 89 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 90 : localisation des stations ou observations de flore patrimoniale – Plaine du Roussillon 5/5

7.4.3 ESPECES VEGETALES INVASIVES

Aucune EVEE majeure, **recensée comme telle au sein de l'InvMed 2025**, n'a été recensée à ce jour sur ce secteur du couloir d'étude.

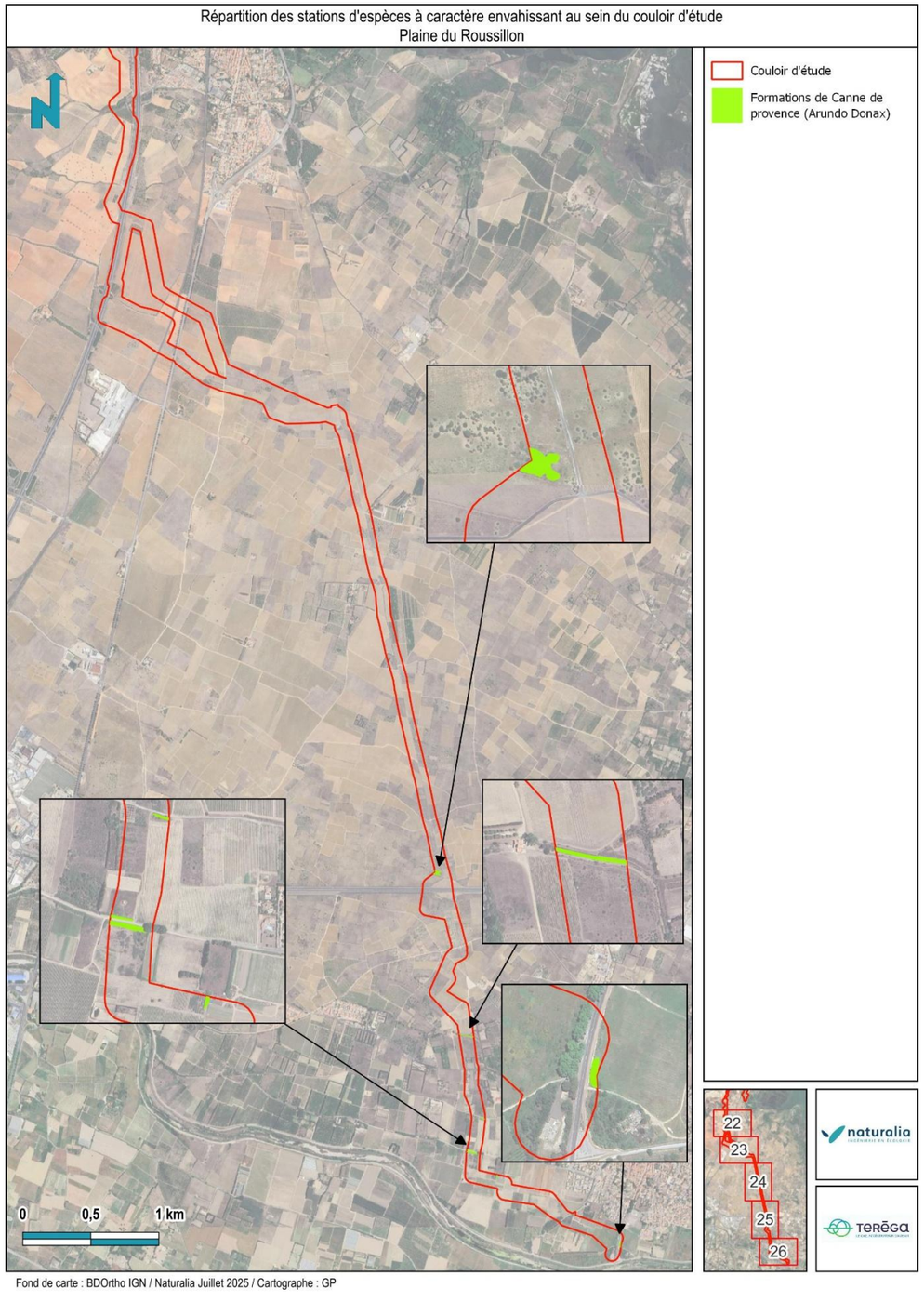


Figure 91 : localisation des stations d'espèces végétales exotiques envahissantes – Plaine du Roussillon

.

8 FAUNE

8.1 INVERTEBRES

8.1.1 ELEMENTS GENERAUX – FOCUS MAGICIENNE DENTELEE

Les chapitres intitulés « éléments généraux » ont vocation à présenter une série de concept, ou une thématique particulière qui, au cas par cas (en fonction des groupes biologiques) ne serait pas spécifique à une partie biogéographique du couloir d'étude, mais au contraire serait relativement généralisable ou à minima étendue à plusieurs zones biogéographiques et nécessite un propos particulier. Certains groupes biologiques ne nécessite pas une telle articulation.

Dans le cas de l'entomofaune, il s'agit de la Magicienne dentelée, espèce patrimoniale et protégée inventoriée une seule fois et en dehors du couloir d'étude mais considérée comme « attendue » dans plusieurs dizaines d'hectares à l'échelle de l'ensemble du couloir d'étude.

La fiche présentée ci-après a vocation à justifier de cette qualification qui fait l'objet d'une décorrélation entre les résultats des inventaires et les conclusions au sujet de cet enjeu.

La **Magicienne dentelée** *Saga pedo est un* orthoptère protégé nationalement. Elle est inféodée à divers habitats ouverts et semi-ouverts méditerranéens (garrigues, pelouses, friches, …).
C'est une espèce discrète, mimétique et aux mœurs principalement nocturnes au stade adulte, ce qui la rend particulièrement difficile à détecter sur le terrain. Elle peut fréquenter des milieux buissonnants denses et difficilement prospectables. Elle est de surcroît régulièrement observée dans des milieux différents de ceux susnommés, poussant la communauté naturaliste à continuer de questionner l'identification de sa niche écologique.



Figure 92 : Magicienne dentelée



Figure 93 : Habitats de la Magicienne dentelée

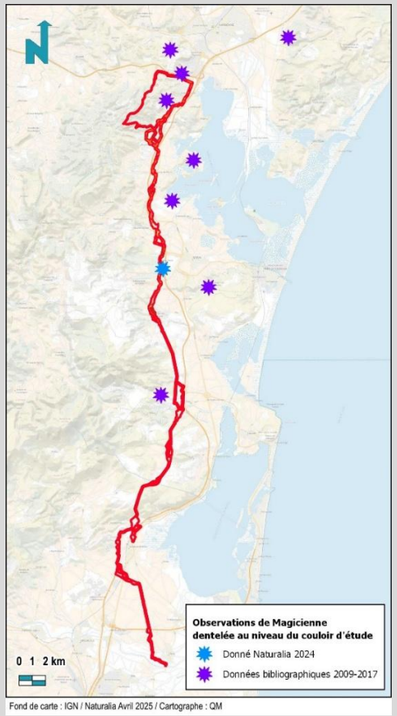


Figure 94 : Observations de Magicienne dentelée à proximité du couloir d'étude

La Magicienne dentelée a été activement recherchée dans les habitats les plus favorables à sa présence, et un unique individu a été observé pendant la campagne de prospection de 2024, dans un secteur de garrigue de la commune de Roquefort-des-Corbières.

En raison de sa faible détectabilité, la caractérisation des enjeux pour cette espèce est toujours délicate. Les données disponibles dans la bibliographie renseignent l'espèce en plusieurs endroits au niveau des secteurs du massif de Fontfroide, de la plaine littorale et du Piémont des Corbières, et au nord du secteur des basses Corbières.
En considérant ces données bibliographiques et l'observation de 2024, il a été établi de considérer la Magicienne dentelée présente dans les habitats qui lui sont le plus favorables au niveau de ces trois secteurs (habitats de garrigues et de pelouses), tandis que les habitats plus dégradés comme les friches n'ont pas été retenus comme habitat à enjeu pour l'espèce.

Elle est considérée absente des deux tiers sud des basses Corbières ainsi que de la plaine du Roussillon.

8.1.2 MASSIF DE FONTFROIDE

8.1.2.1 Analyse bibliographique

Le tableau ci-après présente les espèces patrimoniales et/ou protégées connues dans la bibliographie dans un rayon de 2km autour du couloir d'étude, et jugées potentielles.

De nombreuses espèces à enjeu sont connues dans la bibliographie à proximité du couloir d'étude. La grande majorité de ces espèces sont inféodées à des milieux de pelouses sèches ou de garrigues et sont potentielles dans les milieux présents sur le couloir d'étude.

Les espèces considérées comme faiblement potentielles sont les espèces les plus rares, les plus spécialisées et qui sont peu connues dans la bibliographie (peu de données disponibles, anciennes données, etc.). Ces espèces plus spécialisées et à fort enjeu de conservation sont potentielles sur des habitats plus spécifiques et plus localisées. Ce type d'habitat a donc fait l'objet d'un effort de prospection accru.

Tableau 21 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Cerambyx cerdo	Grand Capricorne	PN	Boisements à chênes mâtures	Potentielle
Platycleis falx	Decticelle à serpe	-	Friches et fourrés thermophiles	Potentielle
Ramburiella hispanica	Criquet des Ibères	-	Garrigues	Potentielle
Coenonympha dorus	Fadet des garrigues	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zygaena lavandulae	Zygène de la Badasse	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zygaena occitanica	Zygène d'Occitanie	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Lestes virens	Leste verdoyant	-	Milieux humides temporaires	Potentielle
Saga pedo	Magicienne dentelée	PN	Milieux ouverts et semi-ouverts thermophiles	Potentielle
Zygaena sarpedon	Zygène du Panicaut	-	Milieux ouverts secs	Potentielle
Chazara briseis	Hermite	-	Pelouses sèches	Faiblement potentielle
Muschampia lavatherae	Hespérie de l'épiaire	-	Pelouses sèches	Faiblement potentielle
Amedegnatiana vicheti	Decticelle languedocienne	-	Pelouses sèches rocailleuses	Faiblement potentielle
Satyrus actaea	Petite Coronide	-	Pelouses sèches rocailleuses	Potentielle
Stenobothrus fischeri	Sténobothre cigalin	-	Pelouses, steppes et garrigues	Faiblement potentielle

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.1.2.2 Résultats des investigations de terrain

Le secteur intitulé « Massif de Fontfroide » intègre un important tronçon qui traverse le massif de Fontfroide. Ce tronçon qui a été rajouté en fin d'année 2024, après la période d'inventaire des insectes, a été inventorié lors des inventaires complémentaires réalisés en 2025.

Cependant, en raison d'important incendies ayant eu lieu sur ce secteur en été 2025, le massif de Fontfroide a été fermé et n'a pas pu être inventorié en période estival. En l'absence d'inventaires complets, les espèces à phénologie tardive (notamment chez les Orthoptères et les Rhopalocères) inventoriées sur le reste du secteur dans des habitats similaires sont donc considérées présentes sur le tronçon du massif de Fontfroide.

Rhopalocères et Zygènes

31 espèces de Rhopalocères ont été inventoriées lors des prospections sur le terrain. Le site offre des milieux de garrigues ouvertes, de pelouses sèches et de friches présentant un intérêt notable pour ce groupe. Une grande partie du secteur est cependant dominé par des plantations de conifères ou des garrigues denses moins favorables à ce groupe.

Le cortège d'espèces recensées est dominé par des espèces typiques des milieux ouverts xérophiles (pelouses sèches, friches, garrigues ouvertes, …). On y retrouve des espèces méditerranéennes comme l'Échiquier ibérique, le Tityre ou l'Amaryllis de Vallantin. Ces espèces très communes dans la région sont présentes dans les pelouses ou au niveau de la strate herbacée des garrigues ouvertes et des bois claires. D'autres espèces plus ubiquistes ont également pu être contactées, préférentiellement au niveau des friches et des lisières, comme le Collier de corail et l'Hespérie de l'Alcée.

Trois des espèces recensées présentent un enjeu de conservation modéré en Occitanie : le **Chevron blanc** (*Hipparchia fidia),* le **Fadet des Garrigues** (*Coenonympha dorus*) et **l'Azuré de la Badasse** (*Glaucopsyche melanops*). Les secteurs de pelouses xériques et de garrigues rocheuses présentent sur le couloir sont favorables à ces espèces.





Figure 95 : Chevron blanc et son habitat sur le site

Quelques pieds d'Aristoloche pistoloche plante-hôte de la Proserpine, ont été recensés sur le couloir d'étude mais n'ont pas permis d'observer de pontes ou de chenilles du papillon, et l'espèce n'est pas connue dans la bibliographie à proximité du périmètre étudié dans ce secteur biogéographique. Elle est donc considérée absente.

Odonates

Le site n'offre pas de milieux aquatiques favorables à la reproduction des Odonates, ce qui réduit fortement les potentialités de présence pour ce groupe. Seules deux espèces très communes ont pu être contactées en transit uniquement : l'Anax empereur et l'Orthétrum réticulé.

Une seule espèce à enjeu est connue dans la bibliographie mais est considérée absente étant donné l'absence d'habitats de reproduction favorables.

Orthoptères

23 espèces d'Orthoptères ont été contactées sur le site. Comme pour le groupe des Rhopalocères, les milieux de pelouses, friches et garrigues sont particulièrement favorable au groupe des Orthoptères. Les espèces contactées correspondent à des espèces xérophiles contactées dans les milieux ouverts et secs, voire à des espèces xero-thermophiles au niveau des pelouses rocailleuses et garrigues rocheuses.

4 des espèces inventoriées présentent un enjeu de conservation modéré en Occitanie : le **Criquet du Bragalou** (*Euchorthippus chopardi*), le **Criquet des Ibères** (*Ramburiella hispanica*), la **Decticelle marocaine** (*Thyreonotus corsicus*) et la **Decticelle à serpe** (*Platycleis falx*).

Au sein du secteur biogéographique considéré, le Criquet du Bragalou et le Criquet des Ibères sont inféodés aux différents milieux de pelouses xériques qui ponctuent le couloir d'étude. Ces milieux sont très favorables aux Orthoptères et ont permis d'observer un grand nombre d'espèces et d'individus pour ce groupe. La Decticelle marocaine est inféodées aux milieux de garrigues du site. Le Criquet des Ibères est également susceptible d'occuper ces mêmes secteurs de garrigues.





Figure 96 : Criquet du Bragalou et son habitat sur le site.

La Decticelle à serpe est typique des milieux semi-ouverts méditerranéens et est une espèce très fréquente dans les friches méditerranéennes. Sur le site, une petite population a notamment pu être observée dans les terrains en friches présentes au nord-est du couloir d'étude, au niveau des parcelles viticoles.

Parmi les espèces à enjeu connues dans la bibliographie mais non contactées lors des inventaires, seule la **Magicienne dentelée** (*Saga pedo*) présente des potentialités de présence notables à l'issue des inventaires réalisés. En effet, cette espèce particulièrement discrète a pu être manquée lors des investigations de terrain, celle-ci occupant notamment des milieux de garrigues denses et difficilement prospectables. Quelques données sont recensées dans la bibliographie à proximité du site, et les milieux présents lui sont favorables. L'espèce est considérée présente dans les différents secteurs de garrigues occidentales présentes sur le couloir d'étude. Les pelouses présentes dans le massif de Fontfroide sont régulièrement entretenues dans le cadre des pistes de DFCI et ne lui sont pas favorables. Les pelouses au nord de l'aire d'étude ne sont pas entretenues et sont favorables à l'espèce.

Autres insectes

Parmi les quelques espèces recensées dans les autres groupes entomologiques, aucune ne présente d'enjeu de conservation notable.

Seule une espèce est connue dans la bibliographie : le Grand Capricorne. Ce coléoptère saproxylique est inféodé à différentes espèces de chênes mâtures. Suite aux investigations de terrain, aucun indice de présence de l'espèce n'a pu être observé, est aucun arbre favorable n'a été identifié sur le couloir d'étude. L'espèce est donc considérée absente du site. Une espèce partageant la même niche écologique, le Capricorne velouté, a pu être observée sur le couloir d'étude dans le massif de Fontfroide, mais semble être uniquement présente en transit.

Synthèse des enjeux liés aux invertébrés :

Le tronçon du Massif de Fontfroide présente quelques secteurs favorables à une entomofaune à enjeu :

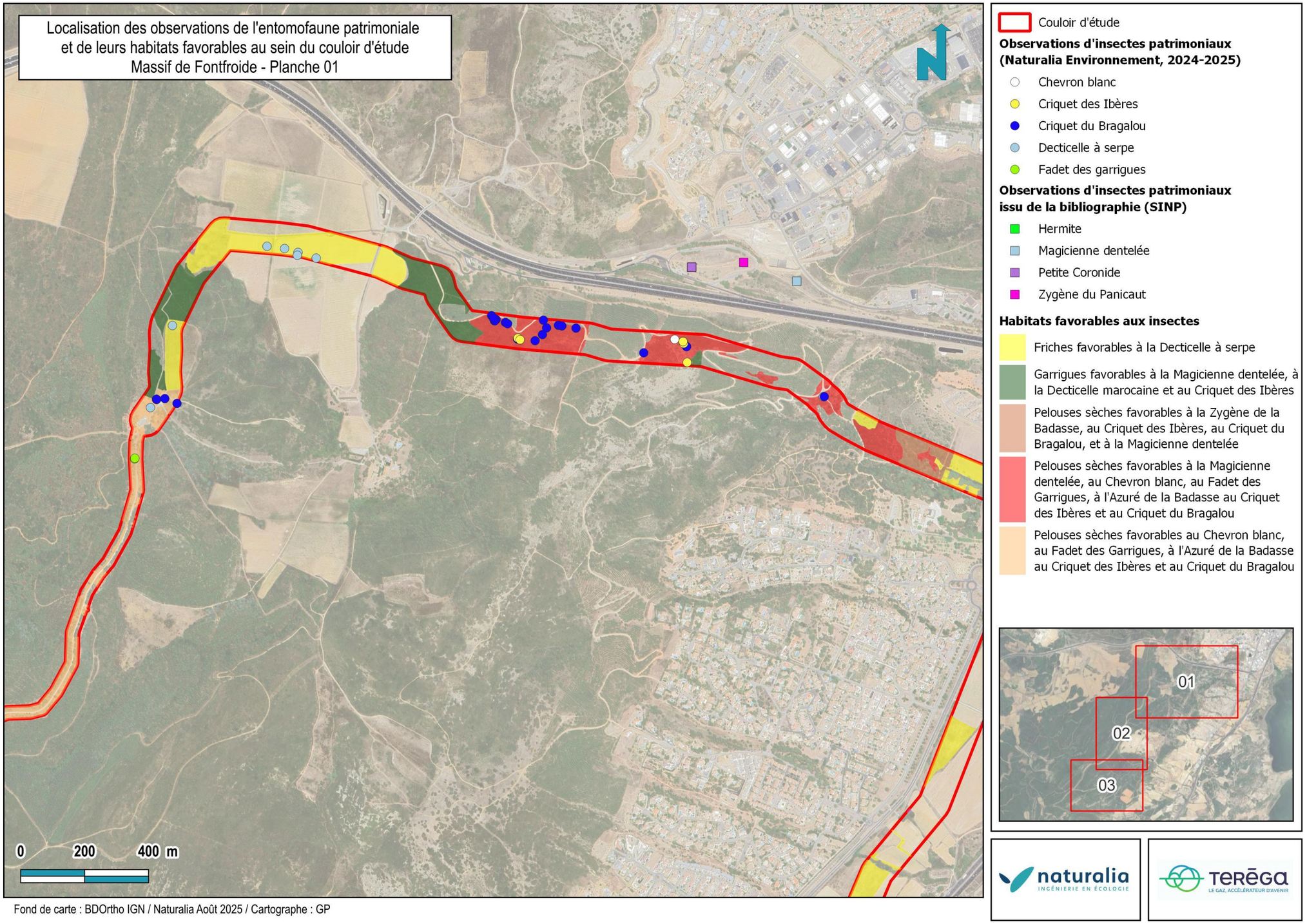
- Les pelouses sèches sont favorables au **Chevron blanc**, au **Fadet des Garrigues**, à **l'Azuré de la Badasse**, au **Criquet des Ibères**, et au **Criquet du Bragalou**
- Les pelouses sèches au nord de l'aire d'études, non entretenues par les DFCI, sont également favorables à la **Magicienne dentelée**, en plus des espèces listées ci-dessus.
- Les garrigues sont favorables à la **Magicienne dentelée**, à la **Decticelle marocaine** et au **Criquet des Ibères**
- Les friches sont favorables à la **Decticelle à serpe**

Ces différents milieux représentent un enjeu qualifié de **modéré** pour l'entomofaune. Les autres habitats présents sur le couloir d'étude, qui correspondent principalement à des plantations de conifères, ne présentent pas d'enjeu particulier pour l'entomofaune patrimoniale, et représentent un enjeu faible.

8.1.2.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 22 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Chevron blanc** *Hipparchia fidia*	Modéré	Espèce typique des pelouses sèches méditerranéennes. En Occitanie, elle occupe l'ex-région Languedoc-Roussillon. L'espèce est connue dans l'Aude mais aucune donnée n'était renseignée à proximité du secteur.	1 individu contacté	22,3 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Fadet des garrigues** *Coenonympha dorus*	Modéré	L'espèce est bien représentée sur le pourtour méditerranéen. Quelques données sont renseignées sur ce secteur.	2 individus contactés	22,3 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Azuré de la Badasse** *Glaucopsyche melanops*	Modéré	Espèce inféodée au Sud-Est de la France, sur le pourtour méditerranéen. Quelques données sont renseignées sur ce secteur.	1 individu contacté	22,3 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Magicienne dentelée** *Saga pedo*	Modéré	Espèce inféodée au sud Est de la France, sur le bassin méditerranéen. (Excepté une petite population dans le Lot). Plusieurs données sont renseignées dans les environs.	Aucun individu contacté mais considéré présente	20,2 ha de pelouses et de garrigues favorables	**Modéré**
 **Criquet des Ibères** *Ramburiella hispanica*	Modéré	Espèce typique des garrigues méditerranéennes bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. Peu de données sont renseignées à proximité, l'espèce est uniquement connue au nord du secteur.	6 individus contactés	34,6 ha de pelouses et garrigues favorables	**Modéré**
 **Criquet du Bragalou** *Euchorthippus chopardi*	Modéré	Espèce typique des pelouses et garrigues ouvertes, bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. Peu de données sont renseignées à proximité, l'espèce est uniquement connue au nord du secteur.	27 individus contactés	22,3 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Decticelle à serpe** *Platycleis falx laticauda*	Modéré	Espèce inféodée au bassin méditerranéen et commune dans les friches méditerranéennes. Elle est connue à proximité de Narbonne au nord du secteur.	8 individus contactés	7,5 ha de friches favorables	**Modéré**
 **Decticelle marocaine** *Thyreonotus corsicus*	Modéré	Espèce inféodée au pourtour méditerranéen et essentiellement présente en Occitanie. Quelques données sont renseignées sur ce secteur.	1 individu contacté	12,8 ha de garrigues favorables	**Modéré**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 97 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations de l'entomofaune patrimoniale et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide - Planche 02



Couloir d'étude

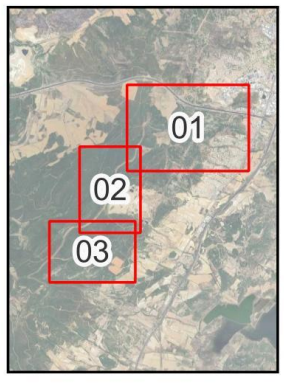
Observations d'insectes patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

Decticelle marocaine

Habitats favorables aux insectes

Garrigues favorables à la Magicienne dentelée, à la Decticelle marocaine et au Criquet des Ibères

Pelouses sèches favorables au Chevron blanc, au Fadet des Garrigues, à l'Azuré de la Badasse au Criquet des Ibères et au Criquet du Bragalou

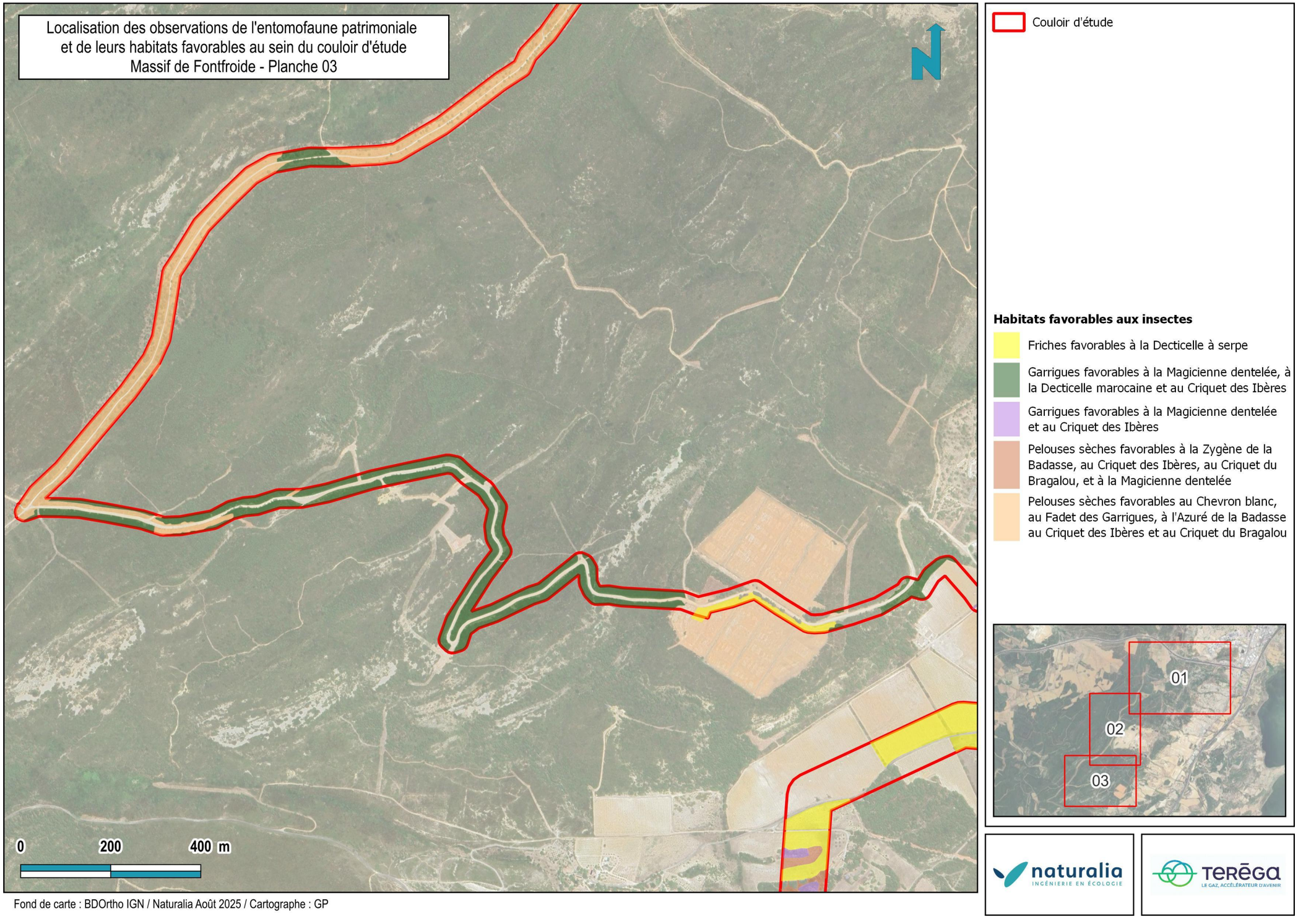


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 98 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 99 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3

8.1.3 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.1.3.1 Analyse bibliographique

Le tableau ci-après présente les espèces patrimoniales et/ou protégées connues dans la bibliographie dans un rayon de 2km autour du couloir d'étude, et jugées potentielles.

De nombreuses espèces à enjeu sont connues dans la bibliographie à proximité du couloir d'étude. La grande majorité de ces espèces sont inféodées à des milieux de pelouses sèches ou de garrigues et sont potentielles dans les milieux présents au sein du couloir d'étude. Quelques Odonates à enjeu sont également renseignés et sont potentiels en cas de présence de cours d'eau ou de milieux humides.

Les espèces considérées comme faiblement potentielles sont les espèces les plus rares, les plus spécialisées et qui sont peu connues dans la bibliographie (peu de données disponibles, anciennes données, etc.). Ces espèces plus spécialisées et à fort enjeu de conservation sont potentielles sur des habitats plus spécifiques et plus localisées. Ce type d'habitat a donc fait l'objet d'un effort de prospection accrus.

Tableau 23 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Nymphalis antiopa	Morio	-	Bois et forêts	Potentielle
Platycleis falx	Decticelle à serpe	-	Friches et fourrés thermophiles	Potentielle
Ramburiella hispanica	Criquet des Ibères	-	Garrigues	Potentielle
Coenonympha dorus	Fadet des garrigues	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Glaucopsyche melanops	Azuré de la badasse	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zygaena lavandulae	Zygène de la Badasse	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zygaena occitanica	Zygène d'Occitanie	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zerynthia polyxena	Diane	PN	Lisières et prairies humides	Potentielle
Lestes barbarus	Leste sauvage	-	Milieux humides temporaires	Potentielle
Lestes virens	Leste verdoyant	-	Milieux humides temporaires	Potentielle
Saga pedo	Magicienne dentelée	PN	Milieux ouverts et semi-ouverts thermophiles	Potentielle
Zygaena sarpedon	Zygène du Panicaut	-	Milieux ouverts secs	Potentielle
Zygaena sarpedon	Zygène du Panicaut	-	Milieux ouverts secs	Potentielle
Gryllotalpa vineae	Courtilière des vignes	-	Milieux ouverts secs	Potentielle
Chazara briseis	Hermite	-	Pelouses sèches	Faiblement potentielle
Muschampia lavatherae	Hespérie de l'épiaire	-	Pelouses sèches	Potentielle
Amedegnatiana vicheti	Decticelle languedocienne	-	Pelouses sèches rocailleuses	Faiblement potentielle
Satyrus actaea	Petite Coronide	-	Pelouses sèches rocailleuses	Potentielle
Hipparchia fidia	Chevron blanc	-	Pelouses sèches, garrigues rocheuses	Potentielle
Zerynthia rumina	Proserpine	PN	Pelouses xériques méditerranéennes	Potentielle
Stenobothrus fischeri	Sténobothre cigalin	-	Pelouses, steppes et garrigues	Potentielle
Coenagrion mercuriale	Agrion de Mercure	PN	Petits cours d'eau riches en végétation	Potentielle
Coenagrion caerulescens	Agrion bleuissant	-	Petits cours d'eau riches en végétation	Faiblement potentielle

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.1.3.2 Résultats des investigations de terrain

Le secteur intitulé « Plaine littorale et piémont des Corbières » correspond à un important tronçon d'une vingtaine de kilomètres entre Narbonne et Roquefort-des-Corbières. Ce secteur qui traverse la plaine littorale Audoise est majoritairement dédié à l'activité viticole, et les habitats présents sur le couloir d'étude sont dominées par des parcelles de vignes offrant un intérêt restreint pour l'entomofaune.

Quelques secteurs naturels (boisements, garrigues, …) offrent cependant des habitats plus favorables aux insectes. Les milieux de friches post-culturales forment également des milieux pouvant accueillir une entomofaune diversifiée. Enfin, divers cours d'eau traversent le couloir d'étude et offrent des habitats supplémentaires pour les insectes.

Rhopalocères et Zygènes

27 espèces de Rhopalocères et une espèce de Zygène ont été contactées pendant les inventaires. La répartition des observations est très hétérogène dans ce secteur. Les milieux agricoles intensifs ont permis d'observer très peu d'individus, ceux-ci se concentrant davantage au niveau des bordures des parcelles et dans les friches agricoles. Quelques milieux naturels, essentiellement des milieux boisés et des garrigues, sont également présent le long du tracé et ont permis d'observer une diversité d'espèces plus importante.

Le cortège d'espèces contactées est largement dominé par des espèces très communes dans les milieux ouverts, allant d'espèces ubiquistes à des espèces mésophiles et méso-xérophiles. C'est ce cortège d'espèces qui est le plus largement contacté dans les milieux agricoles. On y retrouve des espèces comme le Soucis, la Sylvaine ou la Mégère.

Les autres espèces contactées appartiennent soit à des espèces xérophiles, qui correspondent principalement aux espèces contactées dans les divers milieux naturels ouverts (pelouses, garrigues ouvertes, …), soit à des espèces inféodées aux milieux forestiers, présentes au niveau des divers massifs boisés qui ponctuent la plaine agricole. Ce cortège des milieux boisés se compose d'espèces comme le Pacha à deux queues, le Voilier blanc ou le Silène.

Deux des espèces inventoriées présentent un enjeu de conservation modéré dans la région : la **Diane** (*Zerynthia polyxena*) et la **Zygène de la Badasse** (*Zygaena lavandulae*). Un individu de Zygène de la Badasse a été contacté au niveau d'un petit secteur de pelouses et de garrigues situé sur la commune de Portel-des-Corbières. Plusieurs petites populations de Diane ont été observées au niveau de stations d'Aristoloches à nervures peu nombreuses, une des plantes-hôtes de l'espèce. Des chenilles et pontes ont été aperçues sur les plantes-hôtes, attestant de la reproduction de l'espèce. Plusieurs stations d'Aristoloches à nervures peu nombreuses et quelques stations d'Aristoloches à feuilles rondes favorables à la Diane sont présentes le long du tracé.




Figure 100 : Chenilles de Diane sur un pied d'Aristoloche à nervures peu nombreuses et fourrés favorables à l'espèce et à sa plante-hôte

Odonates

Le site dispose de peu de milieux aquatiques favorables à la reproduction des Odonates, et le régime intermittent des cours d'eau qui traversent la plaine littorale Audoise les rends peu favorables à ce groupe. Par conséquent, seules 5 espèces d'Odonates ont été recensées au sein de ce secteur du couloir d'étude.

Ces espèces sont très communes et ont été observées en chasse, transit et maturation au niveau des divers milieux ouverts et des lisières du site. Il s'agit d'espèces de grande envergure et à large capacité de dispersion, comme l'Anax porte-selle ou le Sympétrum de Fonscolombe.

Orthoptères

26 espèces d'Orthoptères ont été contactées sur le site. La majorité des espèces ont été contactées dans les divers milieux ouverts (pelouses, friches) ou semi-ouverts (garrigues, fourrés), les parcelles agricoles présentant un intérêt bien moindre pour ce groupe.

Les espèces contactées sont pour la majorité inféodées à des milieux ouverts plus ou moins chauds et secs. Le cortège d'espèces le plus diversifié correspond aux espèces dites xéro-thermophiles, qui sont retrouvées dans les milieux ouverts à végétation rase et clairsemée (garrigues ouvertes, pelouses rocailleuses, etc.), avec des espèces comme l'Œdipode germanique ou le Caloptène italien. On retrouve ensuite des espèces méso-xérophiles, comme le Criquet noir-ébène, au niveau des strates herbacées sèches qui, localement, correspondent principalement à des milieux de pelouses et de friches basses. Enfin, certaines espèces comme le Dectique à front blanc et le Phanéroptère liliacée sont inféodées aux strates de végétations intermédiaires et sont retrouvées dans des milieux comme les fourrés, les ourlets xérophiles ou les friches hautes.

Parmi les espèces recensées, 5 présentent un enjeu de conservation en Occitanie. Le **Criquet du Bragalou** (*Euchorthippus chopardi*) et le **Criquet des Ibères** (*Ramburiella hispanica*) ont été observés à plusieurs reprises dans les divers milieux naturels du site (pelouses et garrigues). Le **Caloptène occitan** (*Calliptamus wattenwylianus*), espèce inféodée aux milieux arides pauvres en végétation, a été observé au niveau d'une garrigue sur la commune de Roquefort-des-Corbières. Enfin, quelques individus de **Decticelle à serpe** (*Platycleis falx*) ont été contactées dans les friches agricole du site.

La **Magicienne dentelée** (*Saga pedo*) a également été recensée dans un secteur de garrigue sur la commune de Roquefort-des-Corbières, avec un individu observé, mais est potentielle sur la majeure partie des garrigues du périmètre étudié ici. Les secteurs de pelouses enfrichées et de pelouses sèches associés à de la garrigue lui sont également favorables.





Figure 101 : Magicienne dentelée et milieux de garrigues occidentales correspondant à son habitat.

Autres invertébrés

22 espèces appartenant aux autres groupes d'invertébrés ont été recensées sur le site, avec des espèces typiques de la région méditerranéenne comme l'Ascalaphe loriot, le Grand fourmilion ou le Scolopendre annelé.

Parmi les quelques espèces recensées dans les autres groupes d'invertébrés, aucune ne présente d'enjeu de conservation notable, et aucune autre espèce à enjeu n'est renseignée dans la bibliographie.

Synthèse des enjeux liés aux invertébrés :

Le site « Plaine littorale et Piémont des Corbières » présente plusieurs milieux favorables à une entomofaune patrimoniale :

- Les pelouses sèches sont favorables à la **Zygène de la Badasse**, au **Criquet des Ibères**, au **Criquet du Bragalou**, et à la **Magicienne dentelée**
- Les garrigues sont favorables à la **Magicienne dentelée** et au **Criquet des Ibères**
- Plusieurs stations d'Aristoloches situées dans divers milieux ouverts sont favorables à la reproduction de la **Diane**.
- Les friches sont favorables à la **Decticelle à serpe**

Ces différents habitats représentent donc un **enjeu modéré** pour l'entomofaune. Les autres habitats présents dans le secteur étudié, qui correspondent principalement à des parcelles de vignes, ne présentent pas d'enjeu notable pour les invertébrés.

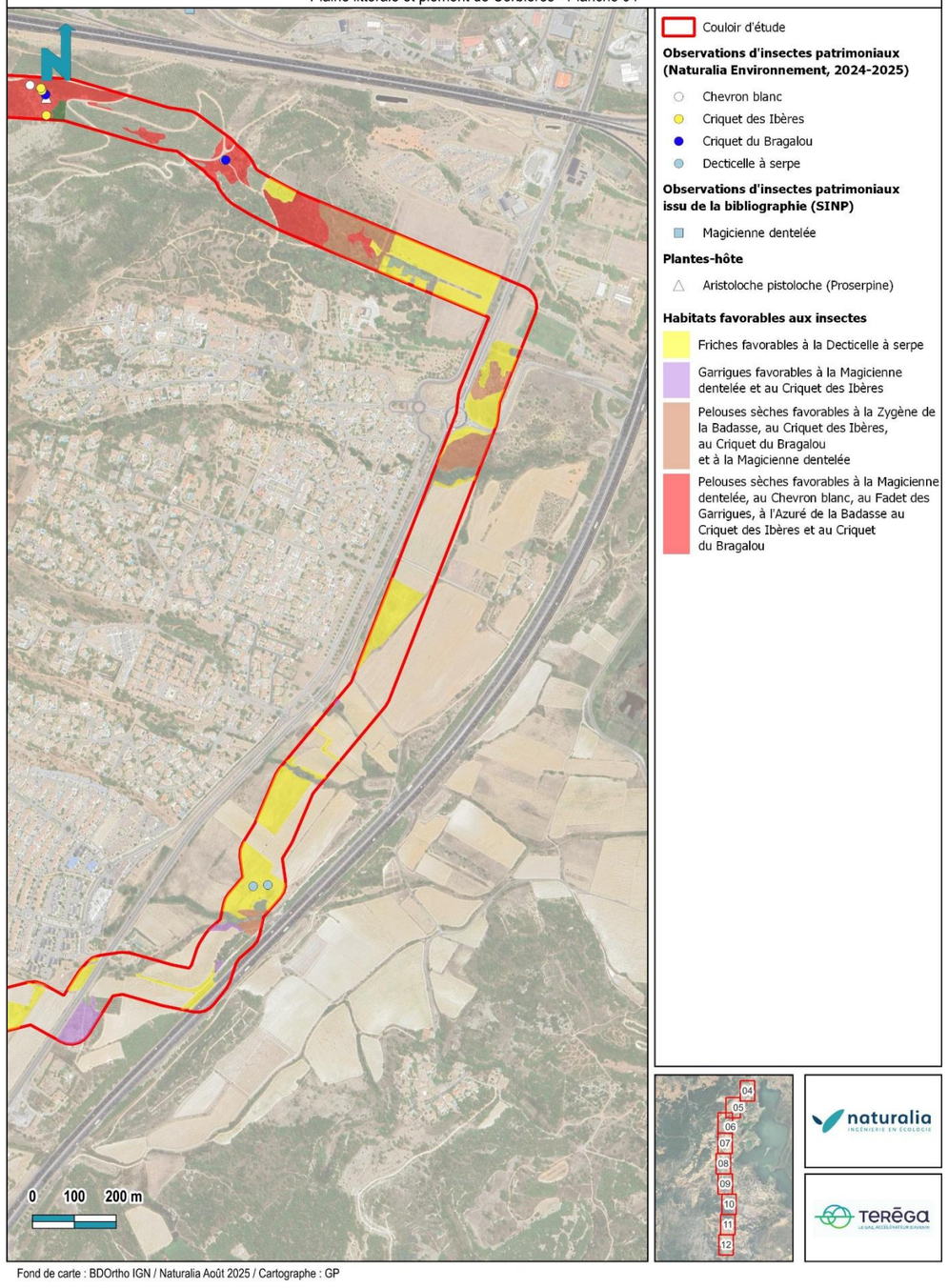
8.1.3.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 24 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Diane** *Zerynthia polyxena*	Modéré	L'espèce est limitée au sud de la France et est bien présente dans la région. Plusieurs mentions à proximité du secteur étudié.	4 individus adultes, et 11 chenilles ou pontes contactés	1,2 ha de stations de plante-hôte favorables 319 pieds d'Aristoloches recensés	Modéré
 **Zygène de la Badasse** *Zygaena lavandulae*	Modéré	L'espèce est assez répandue dans le sud de la France. Espèce bien présente en région Occitanie, elle est connue localement avec quelques données disponibles dans la bibliographie	1 individu contacté	15,8 ha de pelouses favorables	Modéré
 **Magicienne dentelée** *Saga pedo*	Modéré	Espèce inféodée au sud Est de la France, sur le bassin méditerranéen (exceptée une petite population dans le Lot). Quelques données sont renseignées dans les environs.	1 individu contacté	58,2 ha de garrigues favorables	Modéré
 **Criquet des Ibères** *Ramburiella hispanica*	Modéré	Espèce typique des garrigues méditerranéennes bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. Peu de données sont renseignées à proximité.	7 individus contactés	58,2 ha de garrigues favorables	Modéré

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Criquet du Bragalou** *Euchorthippus chopardi*	Modéré	Espèce typique des pelouses et garrigues ouvertes, bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. Peu de données sont renseignées à proximité.	21 individus contactés	15,8 ha de pelouses favorables	Modéré
 **Caloptène occitan** *Calliptamus wattenwylianus*	Modéré	Espèce typique des milieux arides méditerranéens bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. L'espèce est très peu connue sur ce secteur.	2 individus contactés	15,8 ha de pelouses favorables	Modéré
 **Decticelle à serpe** *Platycleis falx laticauda*	Modéré	Espèce inféodée au bassin méditerranéen et commune dans les friches méditerranéennes. Elle est uniquement connue à proximité de Narbonne au nord du tronçon considéré.	3 individus contactés	80,8 ha de friches favorables	Modéré

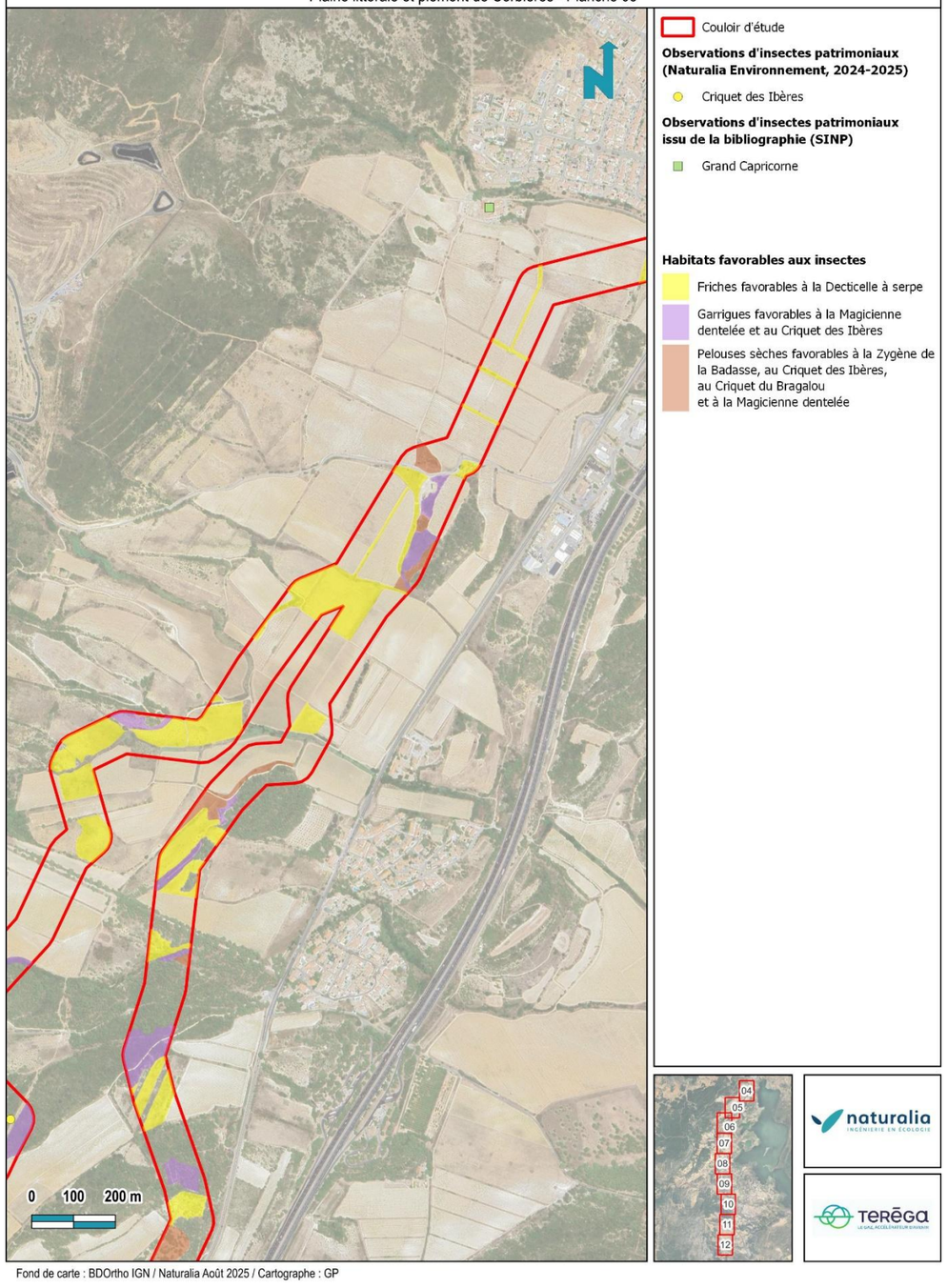
Localisation des observations de l'entomofaune patrimoniale et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 04



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 102 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux– Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9

Localisation des observations de l'entomofaune patrimoniale et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 05



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 103 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

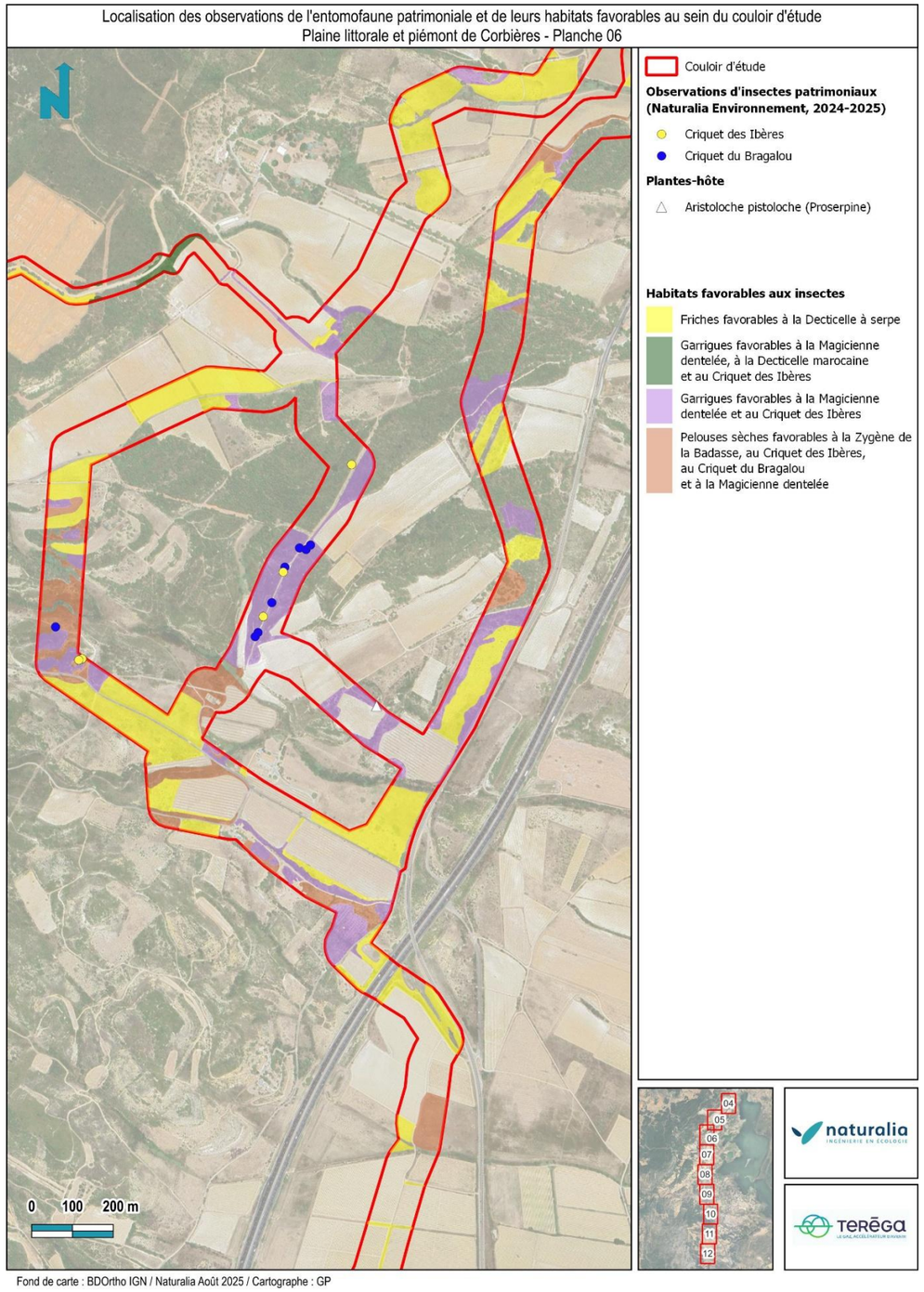


Figure 104 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

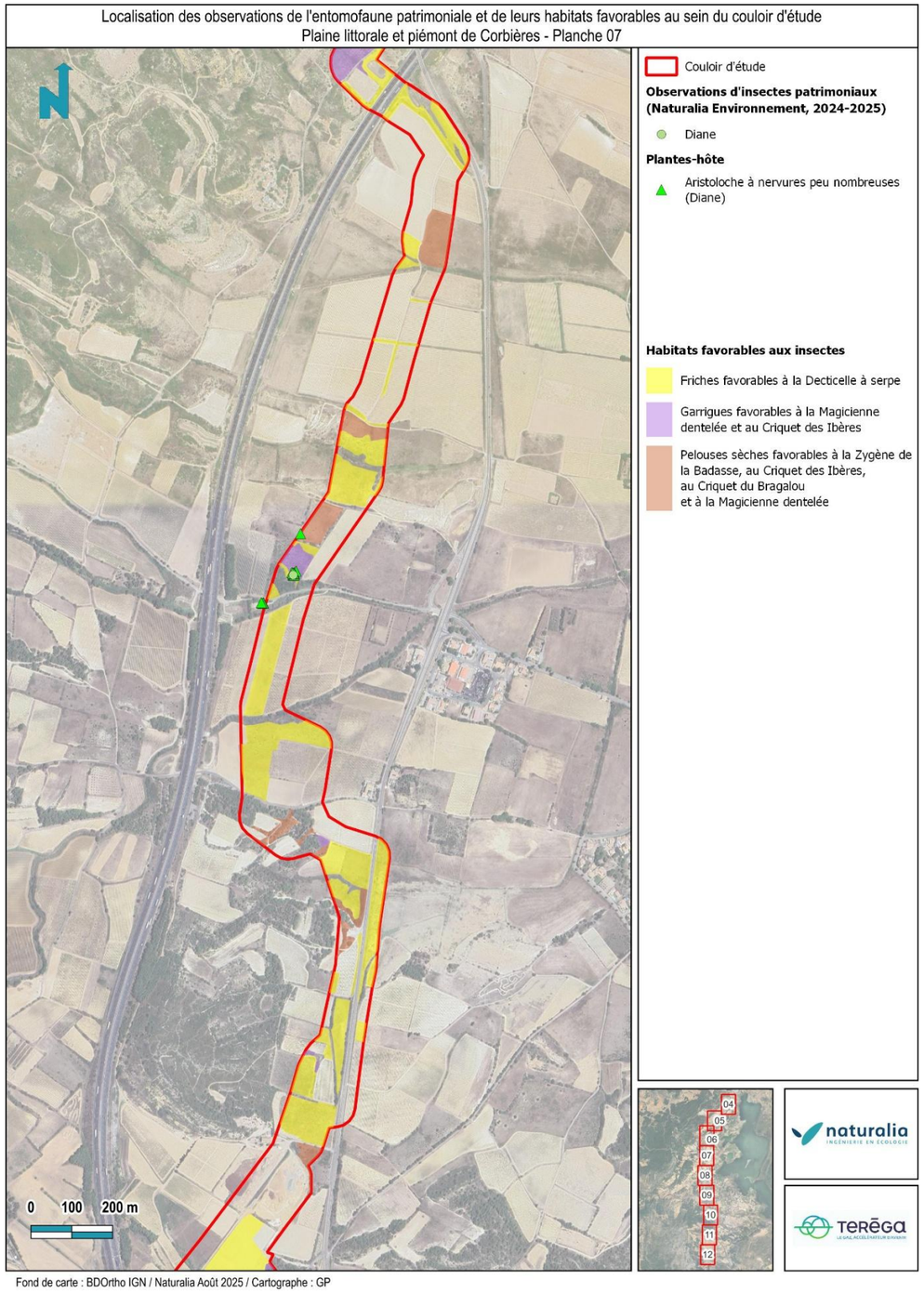


Figure 105 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

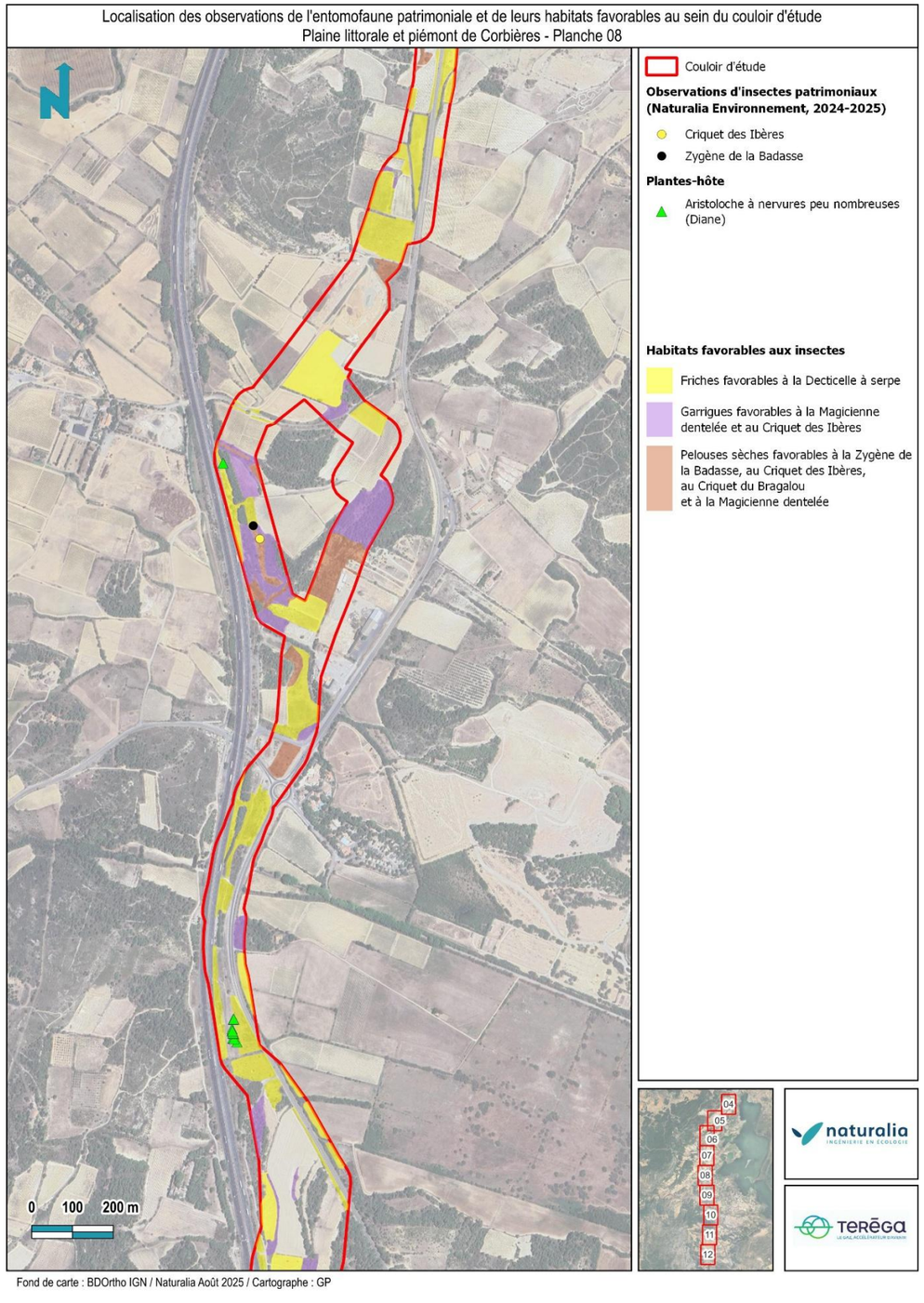


Figure 106 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9

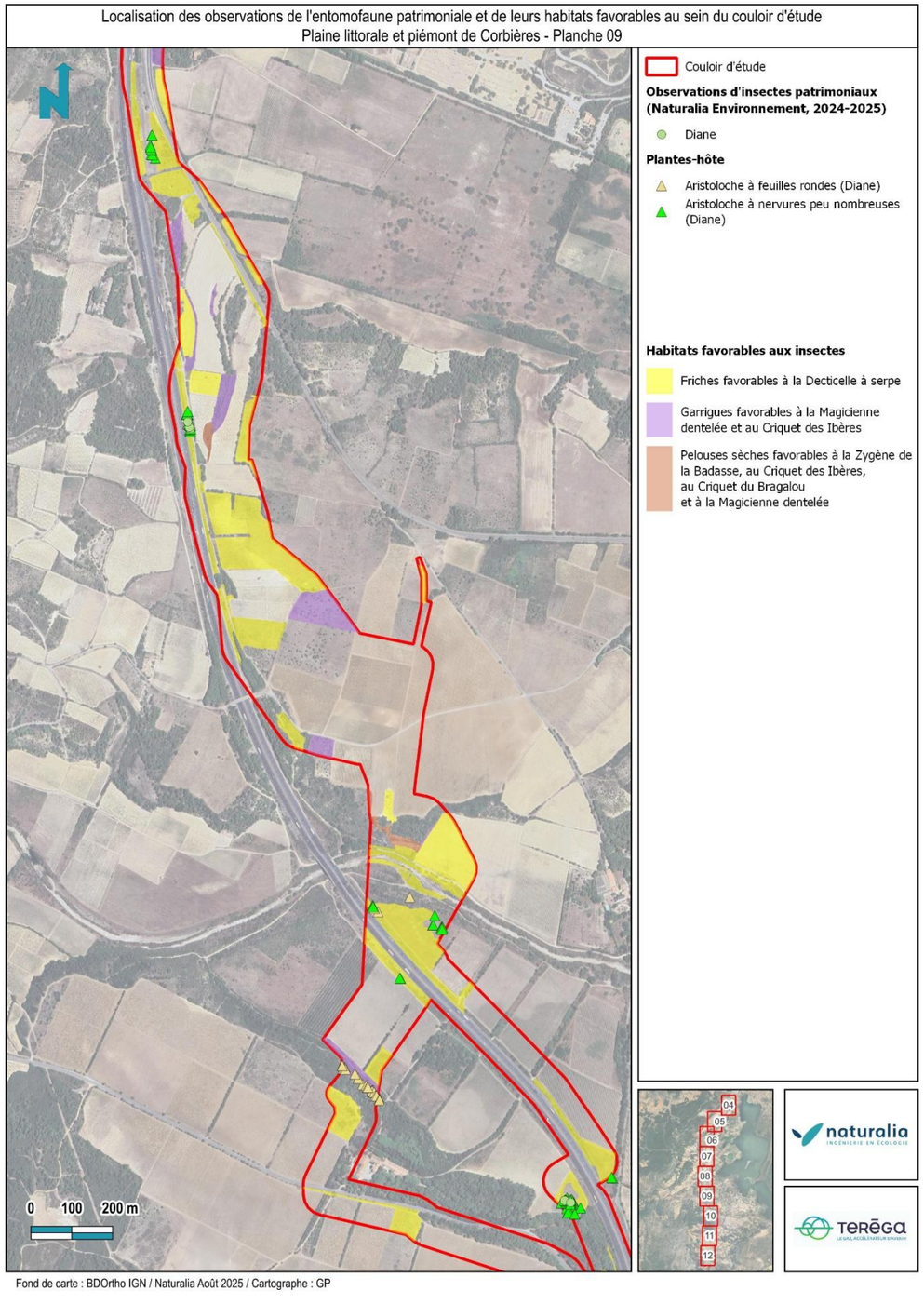


Figure 107 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

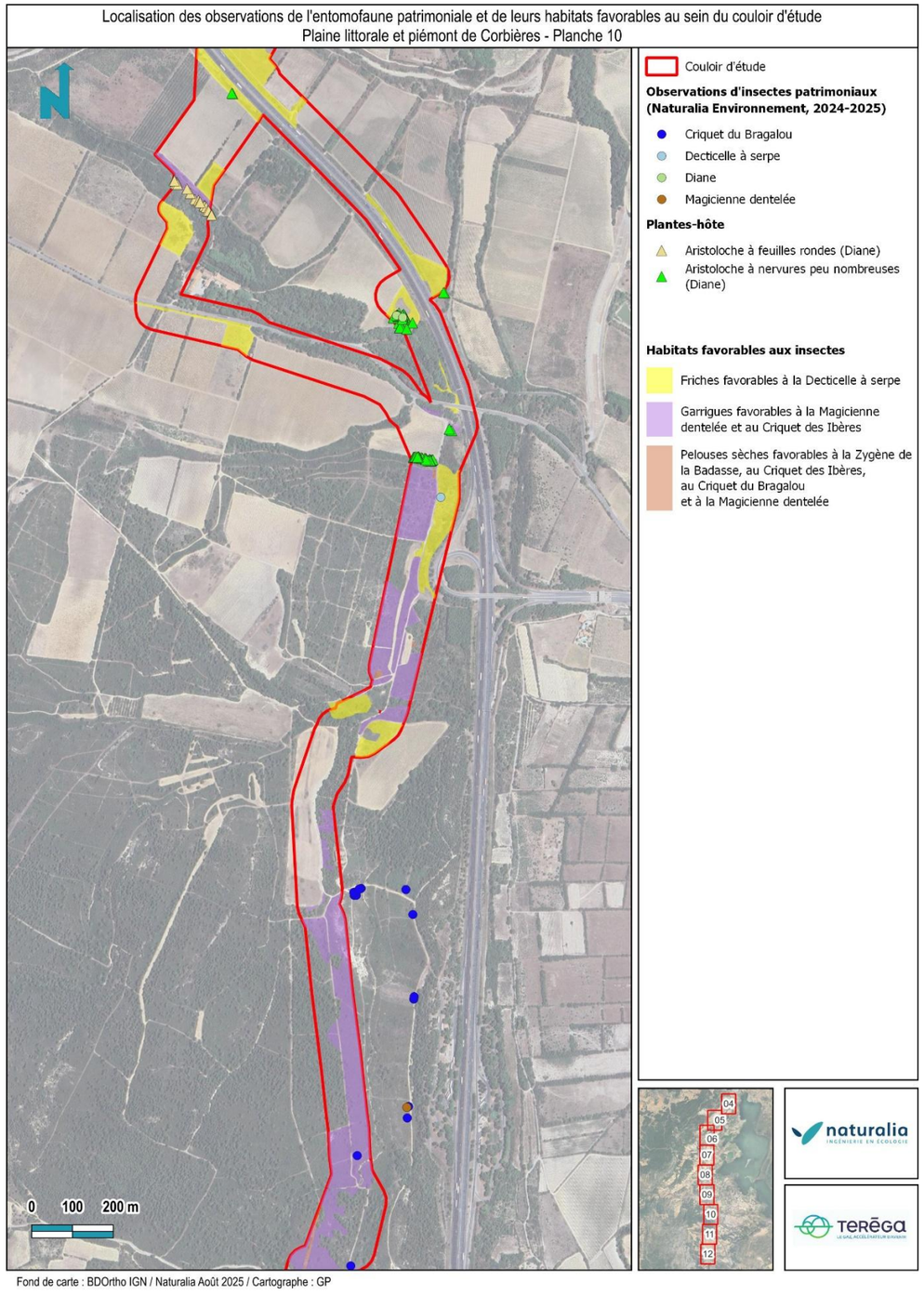


Figure 108 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

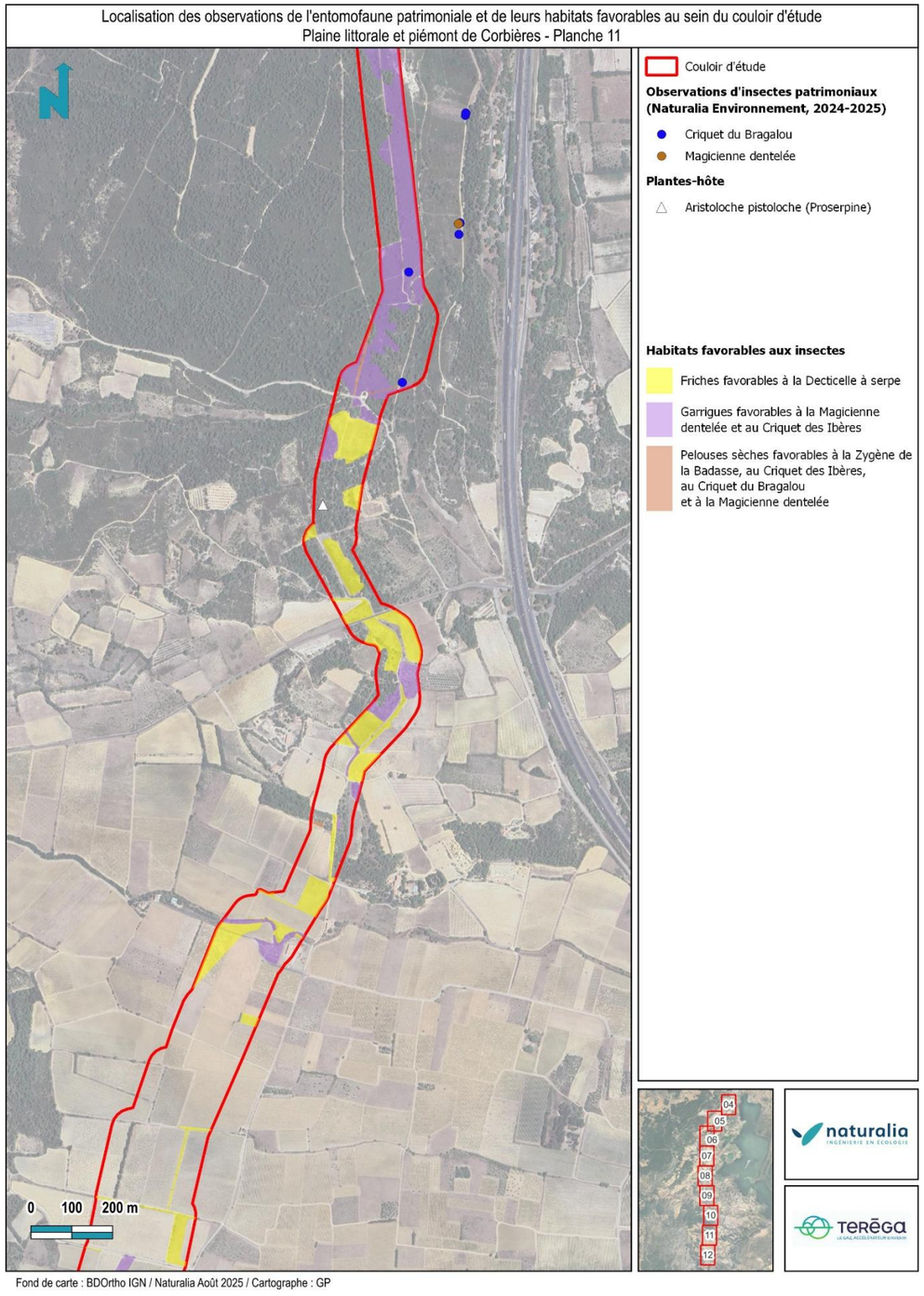


Figure 109 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

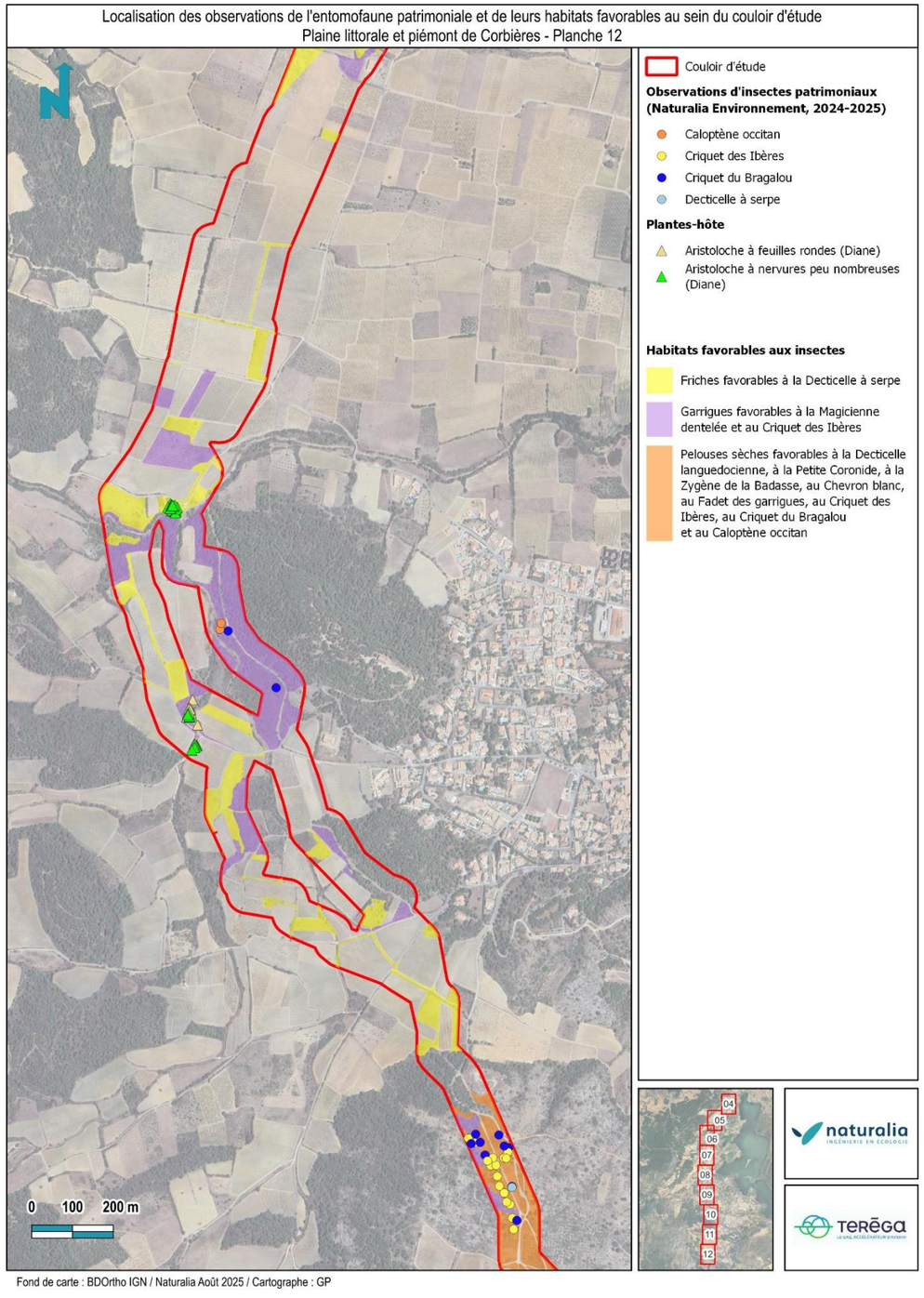


Figure 110 : localisation des milieux préférentiels et observations d'invertébrés patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.1.4 BASSES CORBIERES

8.1.4.1 Analyse bibliographique

Le tableau ci-après présente les espèces patrimoniales et/ou protégées connues dans la bibliographie dans un rayon de 2km autour du couloir d'étude, et jugées potentielles.

De nombreuses espèces à enjeu sont connues dans la bibliographie à proximité de ce secteur du couloir d'étude. La grande majorité de ces espèces sont inféodées à des milieux de pelouses sèches ou de garrigues et sont potentielles dans les milieux présents sur le couloir d'étude. Étant donné les habitats disponibles au niveau de ce secteur biogéographique, la quasi-totalité des espèces ont des potentialités de présence significatives.

Plusieurs de ces espèces sont avérées sur le couloir d'étude selon la bibliographie. C'est notamment le cas de la Decticelle Languedocienne, espèce à très fort enjeu de conservation, dont quelques données sont localement recensées d'après la bibliographie. Ces données sont cependant assez anciennes, et aucune donnée n'a été renseignée sur le tracé depuis 2012. Cette espèce a été recherchée en priorité pendant l'inventaire du site.

Deux autres espèces sont renseignées sur le couloir d'étude : le Chevron blanc et la Proserpine. Le Chevron blanc semble abondant sur ce secteur, avec plusieurs données renseignées le long du tracé. La Proserpine est uniquement connue à l'extrémité sud du tronçon, au niveau de la commune de Salses-le-Château.

Tableau 25 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Aeshna isoceles	Aeschne isocèle	-	Eaux stagnantes à faiblement courantes riche en végétation	Faiblement potentielle
Platycleis falx	Decticelle à serpe	-	Friches et fourrés thermophiles	Potentielle
Coenonympha dorus	Fadet des garrigues	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Glaucopsyche melanops	Azuré de la badasse	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Zygaena lavandulae	Zygène de la Badasse	-	Garrigues et pelouses xériques	Potentielle
Thyreonotus corsicus	Decticelle marocaine	-	Garrigues, lisières de chênaie, fourrés xérothermophiles	Potentielle
Zygaena trifolii	Zygène des prés	-	Milieux herbacés humides	Potentielle
Lestes barbarus	Leste sauvage	-	Milieux humides temporaires	Potentielle
Iris oratoria	Mante ocellée	-	Milieux ouverts et semi-ouverts thermophiles	Potentielle
Saga pedo	Magicienne dentelée	PN	Milieux ouverts et semi-ouverts thermophiles	Potentielle
Amedegnatiana vicheti	Decticelle languedocienne	-	Pelouses sèches rocailleuses	Avérée
Satyrus actaea	Petite Coronide	-	Pelouses sèches rocailleuses	Potentielle
Hipparchia fidia	Chevron blanc	-	Pelouses sèches, garrigues rocheuses	Avérée
Zerynthia rumina	Proserpine	PN	Pelouses xériques méditerranéennes	Avérée
Coenagrion mercuriale	Agrion de Mercure	PN	Petits cours d'eau riches en végétation	Potentielle

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.1.4.2 Résultats des investigations de terrain

Le secteur dit des « Basses Corbières » correspond au tronçon qui traverse les basses Corbières entre les communes Roquefort-des-Corbières et Salses-le-Château. Il intègre également un petit tronçon de milieux agricoles ou rudéralisés au sud, au niveau de Salses-le-Château.

Ce site est principalement constitué de milieux naturels dominés par des pelouses et des garrigues plus ou moins denses sur substrat rocheux, offrant des habitats très favorables à plusieurs groupes entomologiques.

Rhopalocères et Zygènes

30 espèces de Rhopalocères et 3 espèces de Zygènes ont été recensées sur le secteur dit des « Basses Corbières ». La mosaïque de milieux naturels composée d'habitats de garrigues et de pelouses sèches est très favorable à ce groupe. Le cortège observé englobe des espèces relativement ubiquistes dans les milieux ouverts à des espèces plus spécialisées, inféodées aux pelouses xériques ou aux garrigues méditerranéennes.

C'est ce cortège d'espèces typiques des milieux ouverts et semi-ouverts méditerranéens qui présente les espèces à enjeux contactées sur le site. En effet, Cinq des espèces contactées présentent un enjeu de conservation modéré en Occitanie, et une espèce présente un enjeu assez fort

La **Petite Coronide** (*Satyrus actaea*), d'enjeu régional assez fort, est une espèce typique des pelouses sèches et rocailleuses. Une importante population a été observée sur les pelouses de la commune de Fitou, avec 45 individus contactés.



Figure 111 : Petite Coronide et pelouse rocailleuse corespondant à son habitat sur le site

La **Proserpine** (*Zerynthia rumina*) a été observée à de nombreuses reprise sur le secteur des Basses Corbières, essentiellement sur la moitié sud du site (commune de Salses-le-Château). Sa plante-hôte, l'Aristoloche pistoloche, est en effet très abondante sur ce secteur. Plus de 200 pieds ont pu être recensés sur le couloir d'étude, dont la majeure partie se situe sur la commune de Salses-le-Château.



Figure 112 : Proserpine (hors site), chenille de Proserpine sur sa plante-hôte (sur site) et garrigue favorable à l'espèce et à sa plante-hôte

La **Zygène de la Badasse** (*Zygaena lavandulae*), semble assez abondante sur le site. 13 individus ont été observés, répartis sur une grande partie du tracé, ainsi que de nombreux pieds de Badasse, plante-hôte de l'espèce. L'espèce semble uniquement absente de la partie sud des Basses Corbières, ou aucun individu et aucun pied de Badasse n'a été recensé.

Enfin, trois espèces à enjeu supplémentaires ont pu être observées : le **Fadet des garrigues** (*Coenonympha dorus*), le **Chevron blanc** (*Hipparchia fidia*) et **l'Hespérie de l'Herbe-au-vent** (*Muschampia proto*). Plusieurs individus de chaque espèce ont été vus le long du tracé.



Figure 113 : Fadet des garrigues, Chevron blanc et Hespérie de l'Herbe-au-vent

Les espèces à enjeu contactées sur ce secteur sont principalement inféodées aux habitats de pelouses sèches et aux garrigues ouvertes. La majeure partie des habitats présents dans ce secteur sont favorables à ces espèces.



Figure 114 : Habitats de pelouses et de garrigues des Basses Corbières favorables aux Rhopalocères à enjeux

Une importante station d'Aristoloches à nervures peu nombreuses, plante-hôte de la Diane, a été recensée sur la commune de Treilles. Cependant, aucun individu, pontes ou chenilles de ce papillon n'a été observé, et l'espèce semble absente de ce secteur de l'Aude au regard des informations disponibles dans la bibliographie.

Odonates

12 espèces d'Odonates ont été contactées sur le site. Ce secteur dispose de peu de points d'eau favorables à ce groupe, et une grande partie des espèces contactées correspondent à des individus en chasse, transit et maturation.

Un cours d'eau est présent à l'extrémité sud du site ; le canal « Agouille Grosse », sur la commune de Salses-le-Château au niveau de la RN9. Ce cours d'eau a permis d'observer quelques espèces en reproduction, comme le Caloptéryx hémorroïdale, l'Agrion délicat et la Libellule fauve.

Une espèce à enjeu a également été observée sur ce cours d'eau : **l'Agrion de mercure** (*Coenagrion mercuriale*). Une petite population se reproduit sur ce secteur, avec une trentaine d'individus observés.



Figure 115 : Agrion de mercure (hors site) et son habitat sur le site

Orthoptères

L'inventaire du secteur des Basses Corbières a permis de recenser 23 espèces d'Orthoptères. Le cortège d'espèce est largement dominé par des espèces xérophiles à xéro-thermophiles, qui apprécie les larges secteurs de pelouses rocailleuses qui dominent ce secteur des Corbières. Ces milieux permettent d'observer des espèces appréciant la chaleur et la sécheresse, comme l'Œdipode germanique, l'Œdipode aigue-marine et le Criquet de Jago, Des espèces plus typiques des milieux arbustifs comme l'Ephippigère du Vallespir ont également pu être observées au niveau des pelouses buissonnantes et des garrigues.

Parmi les espèces à enjeu recensées, on retrouve le cortège d'espèces à enjeu typiques des pelouses et des garrigues déjà observées sur le secteur du Piémont des Corbières. Ces espèces sont en revanche bien plus abondantes sur le secteur des Basses Corbières, qui présente dans sa quasi-totalité des habitats favorables.

Le **Criquet du Bragalou** (*Euchorthippus chopardi*) est très abondant sur ce secteur, avec près de 300 individus contactés sur l'ensemble du linéaire. Il semble uniquement absent de l'extrémité sud du tracé, en sortie du massif des Corbières. Le **Criquet des Ibères** (*Ramburiella hispanica*) est également très abondant avec une centaine d'individus contactés. L'espèce occupe elle aussi une large proportion des garrigues et pelouses du site. Le **Caloptène occitan** (*Calliptamus wattenwylianus*), a été observé de manière plus localisée avec quelques individus contactés, et notamment une petite population au niveau de la commune de Caves. Enfin, quelques individus de **Decticelle à serpe** (*Platycleis falx*) ont été contactés, mais l'espèce semble assez peu présente sur ce secteur qui offre peu d'habitats en friche qui lui sont favorables.



Figure 116 : Caloptène occitan, Criquet du Bragalou (hors site) et pelouse rocailleuse correspondant à leur habitat

Une espèce à enjeu régional très fort a également été observée de manière très localisée sur ce tronçon : **l'Œdipode occitane** (*Oedipoda charpentieri*). Une petite population a été observée au sud du tracé, dans les pelouses de la commune de Salses-le-Château, au pied du massif des Corbières. En effet, cette espèce est une espèce de plaine qui présente une distribution régionale très localisée à la plaine de l'ex Languedoc-Roussillon, et qui est quasiment absente des massifs montagneux. Seul 7 individus ont pu être observés ; la petite population de Salses-le-Château ainsi qu'un individu erratique sur la commune de Fitou.

La **Decticelle languedocienne** (*Amedegnatiana vicheti*), espèce à enjeux de conservation régional très fort, a été observée à plusieurs reprises lors des inventaires complémentaires réalisés en juin 2025. Cette espèce est par ailleurs renseignée au sein du couloir d'étude dans la bibliographie, avec quelques données datant de 2012. Les secteurs de pelouses sèches rocailleuses situés sur le couloir d'étude représentent un habitat favorable pour cette espèce.

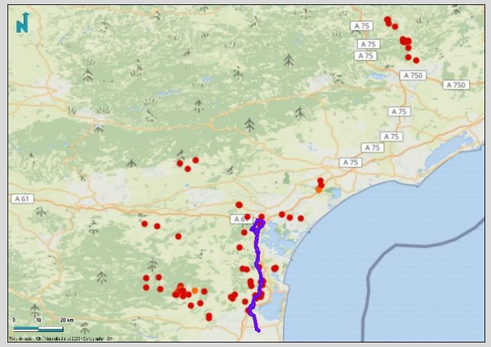
Focus sur la Decticelle Languedocienne

La **Decticelle Languedocienne** (*Amedegnatiana vicheti*) est une espèce endémique des pelouses sèches de certains massifs calcaires de l'ouest du Languedoc. Deux populations sont connues : l'une à l'est du massif des Corbières et l'autre sur le plateau du Larzac.





Figure 117 : Decticelle Languedocienne et son habitat dans les Basses Corbières



Bien que l'espèce ne soit pas protégée en France, elle est classée « En Danger » sur la liste rouge régionale, et représente un très fort enjeu de conservation de par son statut d'endémique régionale stricte et son aire de répartition restreinte. Le couloir d'étude du projet intersecte une des deux populations actuellement connues.

Figure 118 : Répartition de la Decticelle Languedocienne (source : INPN) et localisation du couloir d'étude

Concernant les espèces potentielles, une espèce connue dans la bibliographie n'a pas été contactée mais est malgré tout jugée potentielle sur le site : La **Magicienne dentelée** (*Saga pedo*). L'espèce est potentielle sur les secteurs de pelouses et de garrigues présents sur le tier nord du tracé, au niveau des communes de Roquefort-des-Corbières, La Palme et Caves. En effet, cette espèce de plaine n'est pas connue sur les Basses Corbières au niveau des communes de Fitou et Salses-le-Château. L'espèce est en somme absente du massif des Corbières, mais est recensée au niveau des altitudes plus basses au nord de ce secteur.

Autres invertébrés

14 espèces appartenant aux autres groupes d'invertébrés ont été recensées sur le site, avec des espèces typiques de la région méditerranéenne comme l'Ascalaphe loriot, le Grand fourmilion ou le Scolopendre annelé.

Parmi les espèces recensées, deux représentent un enjeu de conservation modéré en Occitanie : la **Mante ocellée** (*Iris oratoria*) et **l'Otala de Catalogne** (*Otala punctata*). Ces deux espèces ont été aperçues de manière localisée au sud du secteur au niveau des pelouses sèches de Salses-le-Château. Une coquille d'Otala de Catalogne et une oothèque de Mante ocellée ont été observées sur ces milieux. Les différents milieux de pelouses sèches de ce secteur constituent donc des habitats pour ces espèces.




Figure 119 : Mante ocellée et Otala de Catalogne (hors site)

8.1.4.3 Synthèse des enjeux liés aux invertébrés au sein des Basses Corbières :

Le site « Basses Corbières » correspond à un secteur à très fort enjeu pour l'entomofaune. Ce secteur composé principalement de milieux naturels présente des habitats très favorables à une entomofaune patrimoniale.

- L'ensemble des pelouses sèches du site sont favorables à la **Zygène de la Badasse**, au **Chevron blanc**, au **Fadet des garrigues**, au **Criquet des Ibères**, au **Criquet du Bragalou**, au **Caloptène occitan**
- Ces pelouses sont également favorables à la **Decticelle languedocienne** et à la **Petite Coronide**, a l'exception des pelouses au sud du massif des Corbières, sur la commune de Salses-le-Château
- Les pelouses sèches de Salses-le-Château sont favorables à l'**Œdipode occitane**, à **l'Otala de Catalogne** et à la **Mante ocellée**
- Les garrigues et matorrals à chênes verts sont globalement favorables au **Criquet des Ibères**
- Les garrigues au nord du tracé, jusqu'à la commune de Caves sont également favorables à la **Magicienne dentelée**
- Plusieurs stations d'Aristoloche pistoloche sont favorables à la reproduction de la **Proserpine**.
- Les quelques secteurs de friches sont favorables à la **Decticelle à serpe**
- Le cours d'eau à Salses-le-Château est favorable à la reproduction de **l'Agrion de mercure**

Les pelouses sèches représentent donc un **enjeu très fort** pour l'entomofaune. Les garrigues, les friches, les stations d'Aristoloches pistoloche (en dehors de ceux situés sur les pelouses sèches), ainsi que le cours d'eau représentent des **enjeux modérés**.

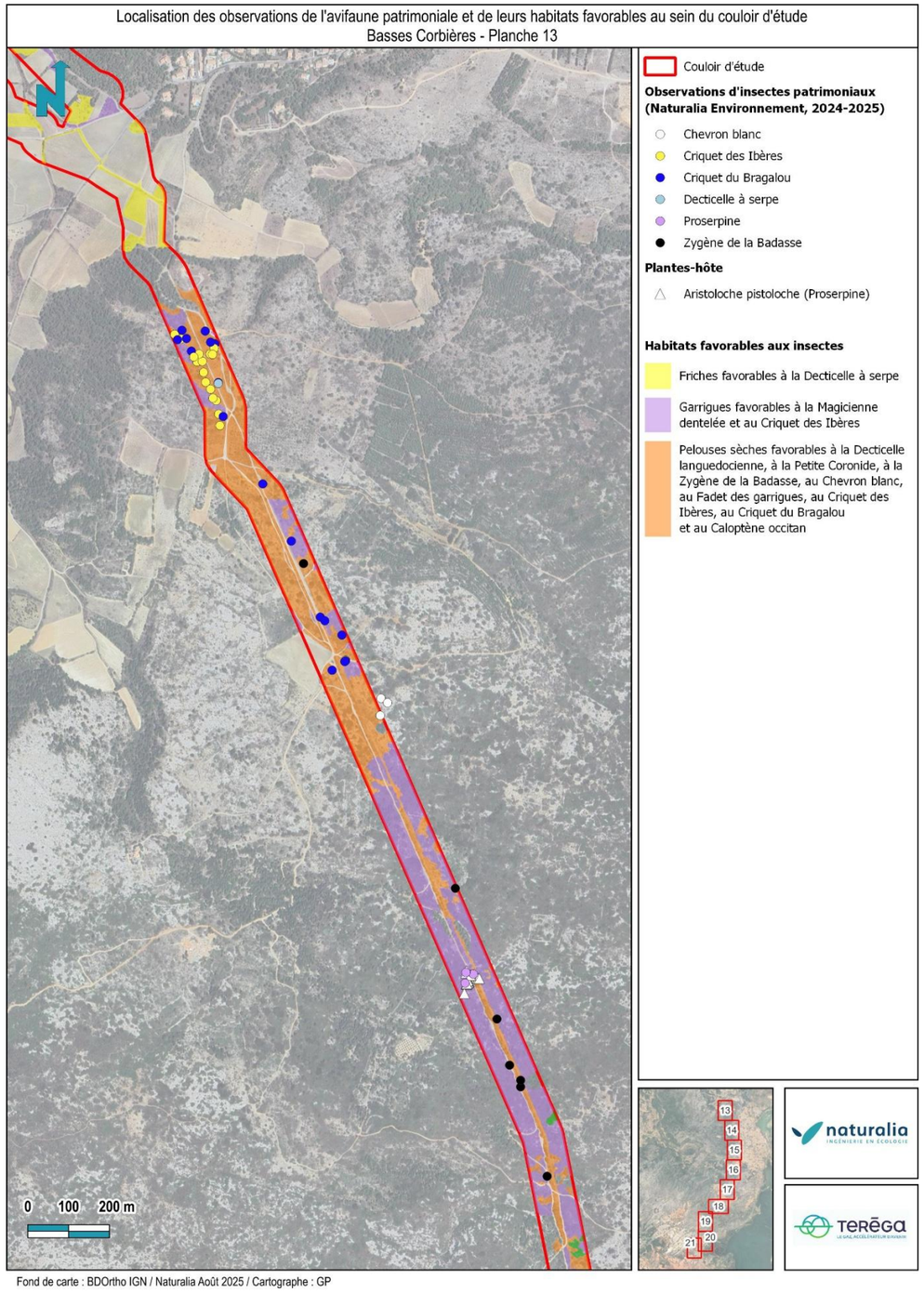
8.1.4.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 26 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Decticelle languedocienne** *Amedegnatiana vicheti*	Très fort	Espèces de pelouses sèches rocailleuses endémique des massifs calcaires du Languedoc-Roussillon. Sont actuellement connues deux populations distinctes ; l'une sur le massif des Corbières et l'autre sur la partie méridionale du plateau du Larzac. L'espèce est connue sur ce secteur des Corbières.	15 individus contactés	121,2 ha de pelouses favorables	**Très fort**
 **Œdipode occitane** *Oedipoda charpentieri*	Très fort	Espèce des milieux arides méditerranéens, essentiellement présente dans la plaine de l'ex-region Languedoc-Roussillon et à l'ouest de la région PACA. Quelques stations sont connues sur ce secteur, essentiellement au niveau du littoral.	7 individus contactés	15,0 ha de pelouses favorables	**Très fort**
 **Petite Coronide** *Satyrus actaea*	Assez fort	Espèce présente en région méditerranéenne et en Auvergne-Rhône-Alpes. Quelques données sont renseignées dans les Basses Corbières.	45 individus contactés	121,2 ha de pelouses favorables	**Assez fort**
 **Proserpine** *Zerynthia rumina*	Modéré	L'espèce est limitée au sud de la France et est bien présente dans la région. Plusieurs mentions sur les communes concernées.	42 individus contactés (imago, chenilles, pontes)	1,9 ha de stations de plante-hôte favorables 262 pieds d'Aristoloche pistoloche recensés	**Modéré**
 **Zygène de la Badasse** *Zygaena lavandulae*	Modéré	L'espèce est assez répandue dans le sud de la France. Espèce bien présente en région Occitanie, elle est connue localement avec quelques données disponibles dans la bibliographie	12 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Chevron blanc** *Hipparchia fidia*	Modéré	Espèce typique des pelouses sèches méditerranéennes. En Occitanie, elle occupe l'ex-région Languedoc-Roussillon. Elle est bien connue dans les Corbières.	8 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**

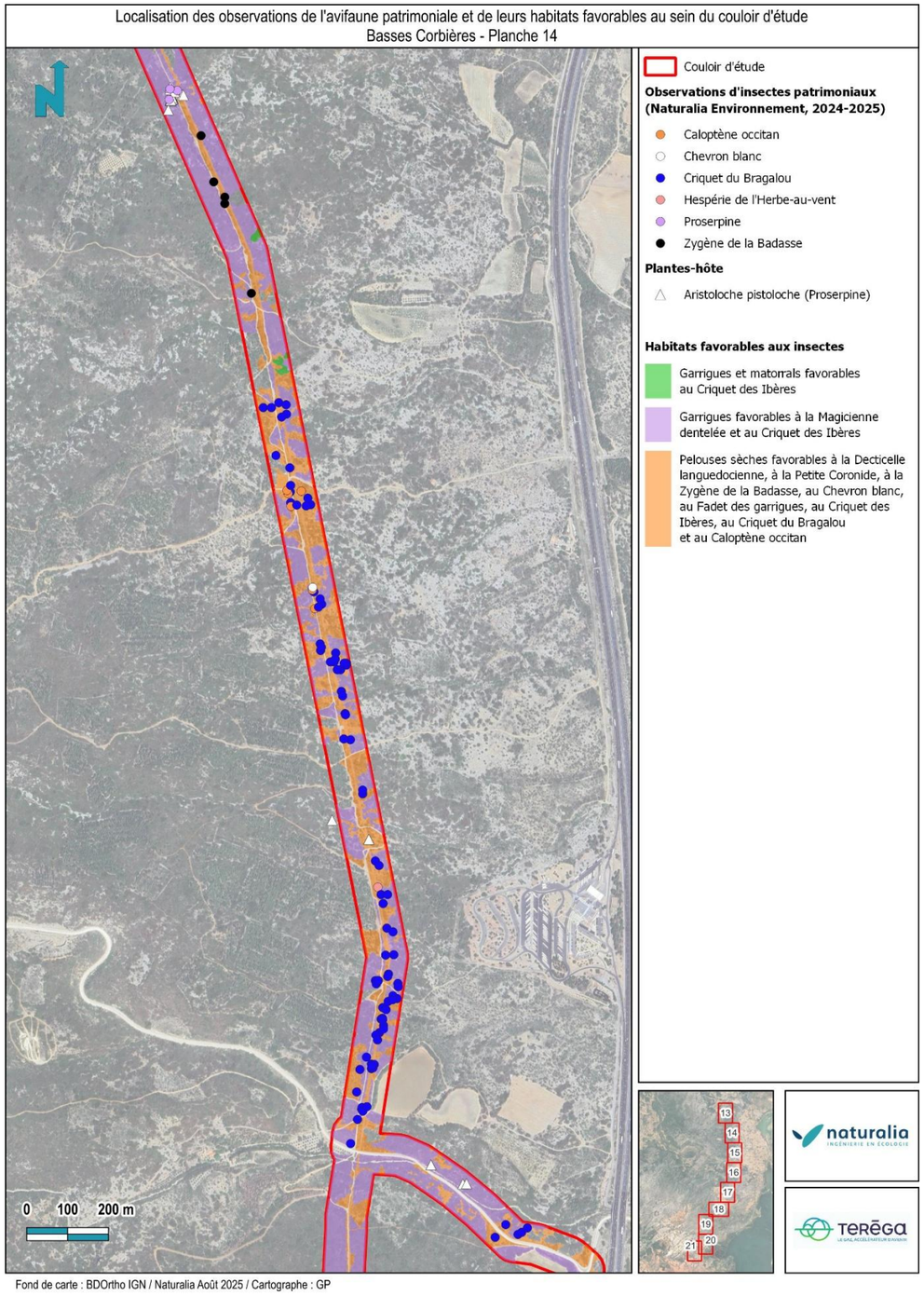
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Fadet des garrigues** *Coenonympha dorus*	Modéré	L'espèce est bien représentée sur le pourtour méditerranéen. Quelques données sont renseignées sur ce secteur.	41 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Hespérie de l'herbe-au-vent** *Muschampia proto*	Modéré	Nationalement, cette espèce est présente sur le pourtour méditerranéen. L'espèce est très peu connue sur ce secteur.	3 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Agrion de mercure** *Coenagrion mercuriale*	Modéré	Espèce bien présente dans le sud de la France. Elle est globalement peu renseignée sur ce secteur, mais de nombreuses données sont connues à l'est de la commune de Salses-le-Château.	28 individus contactés	398 m² de cours d'eau favorables	**Modéré**
 **Magicienne dentelée** *Saga pedo*	Modéré	Espèce inféodée au sud Est de la France, sur le bassin méditerranéen (exceptée une petite population dans le Lot). Quelques données sont renseignées au nord du couloir d'étude, mais l'espèce semble absente des Basses Corbières.	Non contactée mais considérée présente	36,5 ha de garrigues favorables	**Modéré**
 **Criquet des Ibères** *Ramburiella hispanica*	Modéré	Espèce typique des garrigues méditerranéennes bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. Quelques données sont renseignées à proximité.	96 individus contactés	204,6 ha de pelouses et garrigues favorables	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Criquet du Bragalou** *Euchorthippus chopardi*	Modéré	Espèce typique des pelouses et garrigues ouvertes, bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. De nombreuses données sont renseignées à proximité.	283 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Caloptène occitan** *Calliptamus wattenwylianus*	Modéré	Espèce typique des milieux arides méditerranéens bien présente dans la plaine du Languedoc-Roussillon. L'espèce est peu connue sur ce secteur.	7 individus contactés	136,2 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Decticelle à serpe** *Platycleis falx laticauda*	Modéré	Espèce inféodée au bassin méditerranéen et commune dans les friches méditerranéennes. Elle est peu connue sur ce secteur, avec seulement quelques données ponctuelles	7 individus contactés	32,8 ha de friches favorables	**Modéré**
 **Mante ocellée** *Iris oratoria*	Modéré	L'espèce est présente nationalement sur le pourtour méditerranéen. Très peu de données sont renseignées sur ce secteur.	1 ponte contactée	15,0 ha de pelouses favorables	**Modéré**
 **Otala de Catalogne** *Otala punctata*	Modéré	Espèce présente uniquement dans le sud de la France, localisé plus précisément sur le bassin méditerranéen. Espèce peu connue sur ce secteur, avec seulement quelques données ponctuelles.	1 individu contacté	15,0 ha de pelouses favorables	**Modéré**



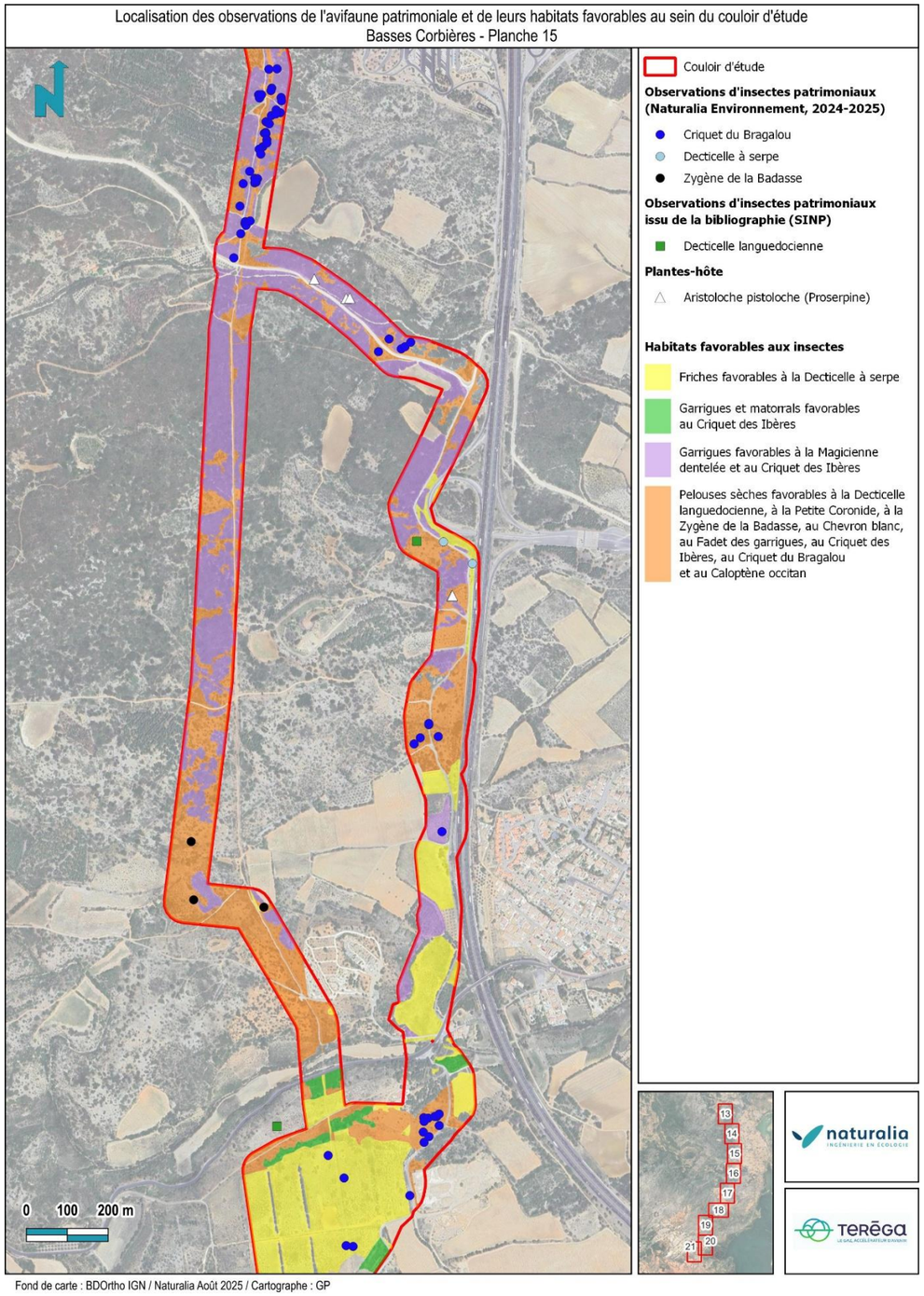
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 120 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 1/9



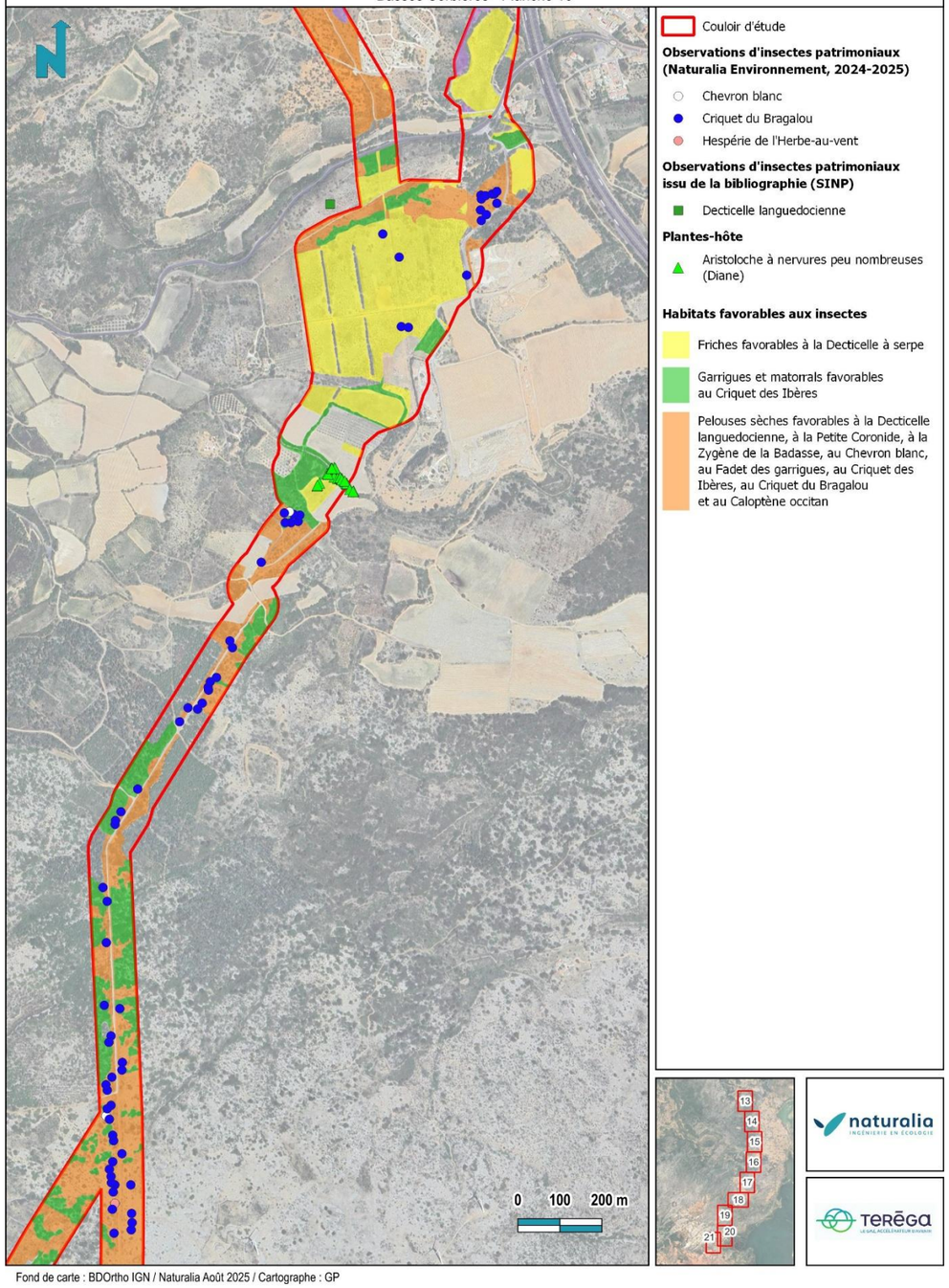
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 121 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 2/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 122 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 3/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 123 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 4/9

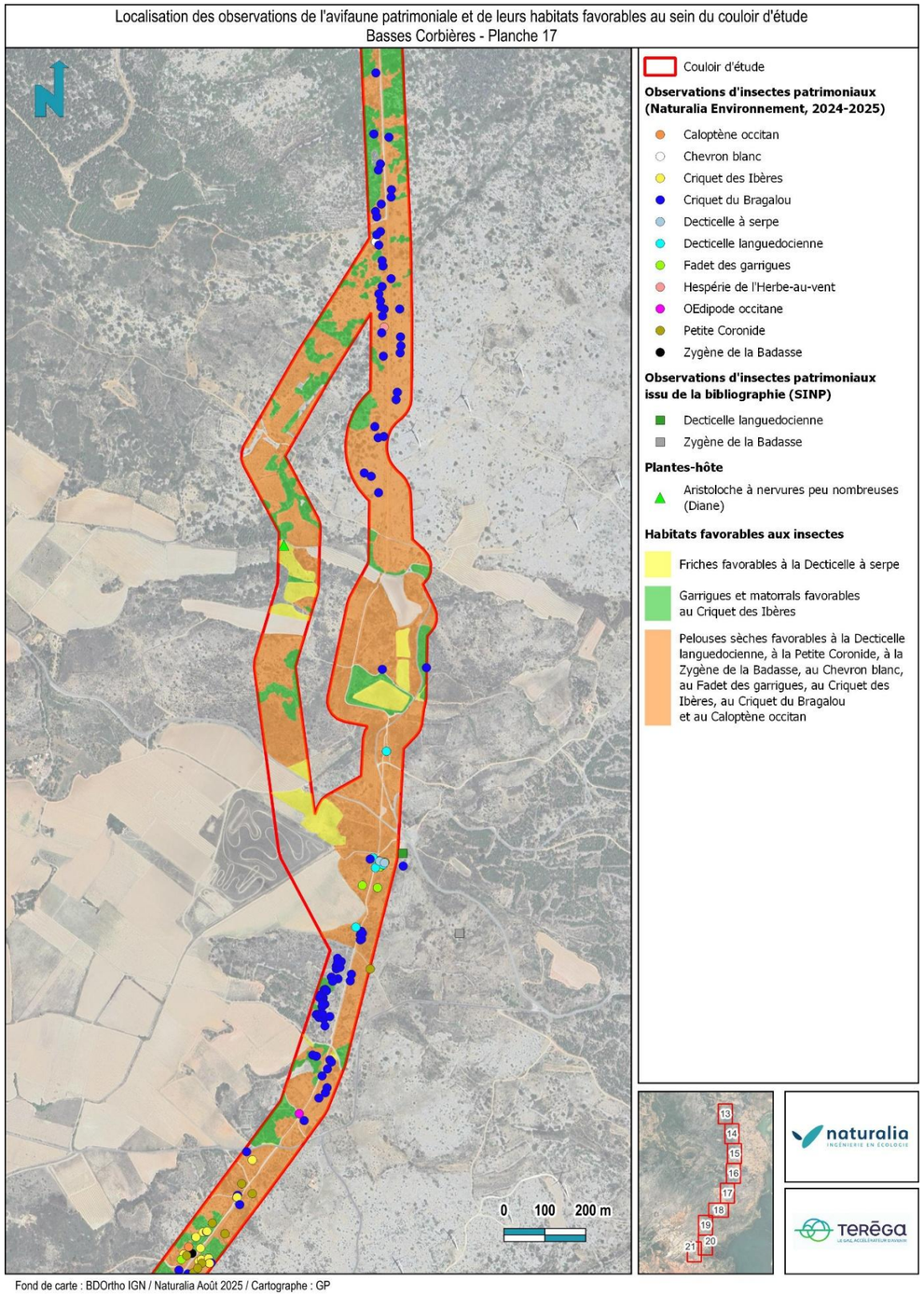
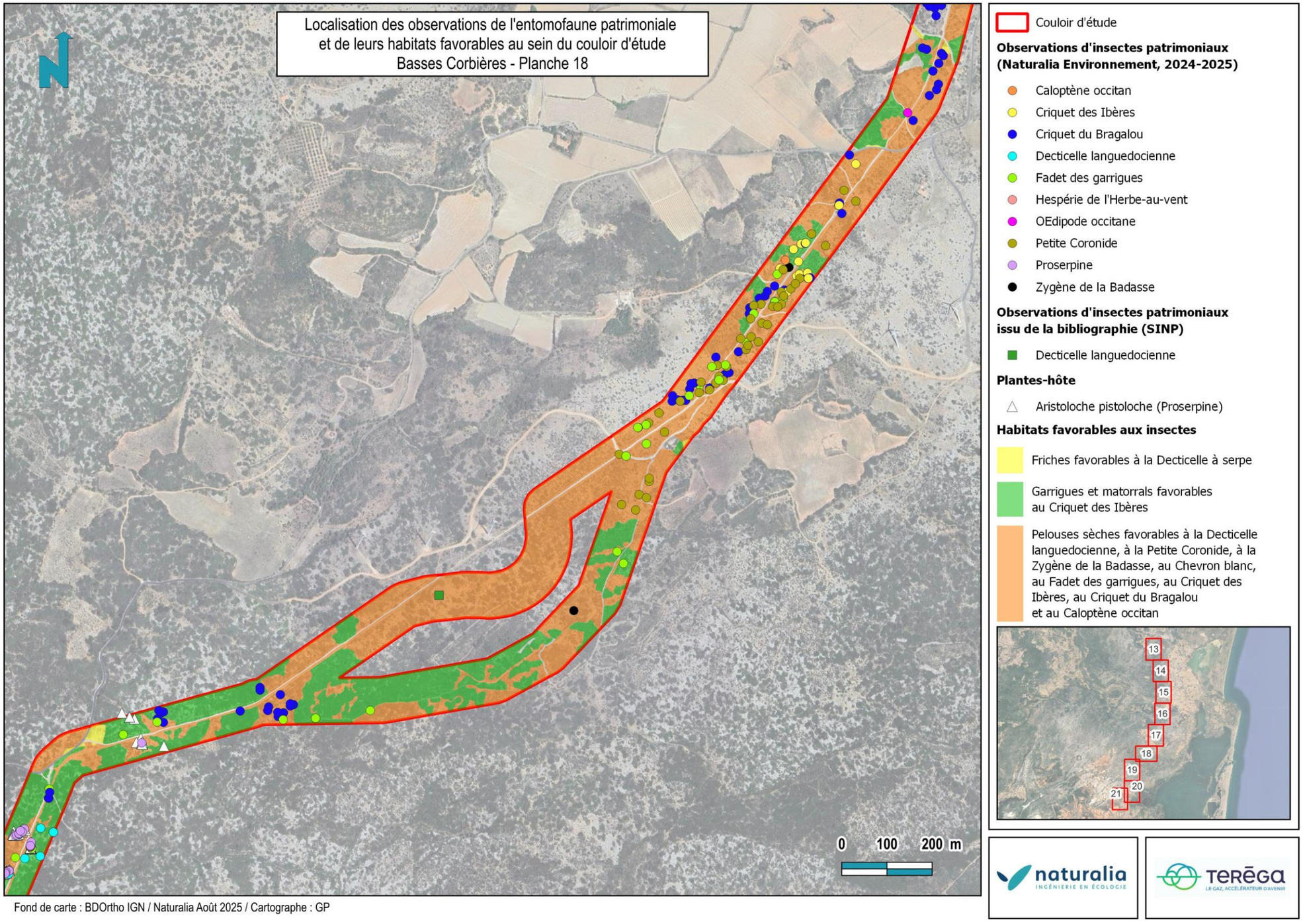
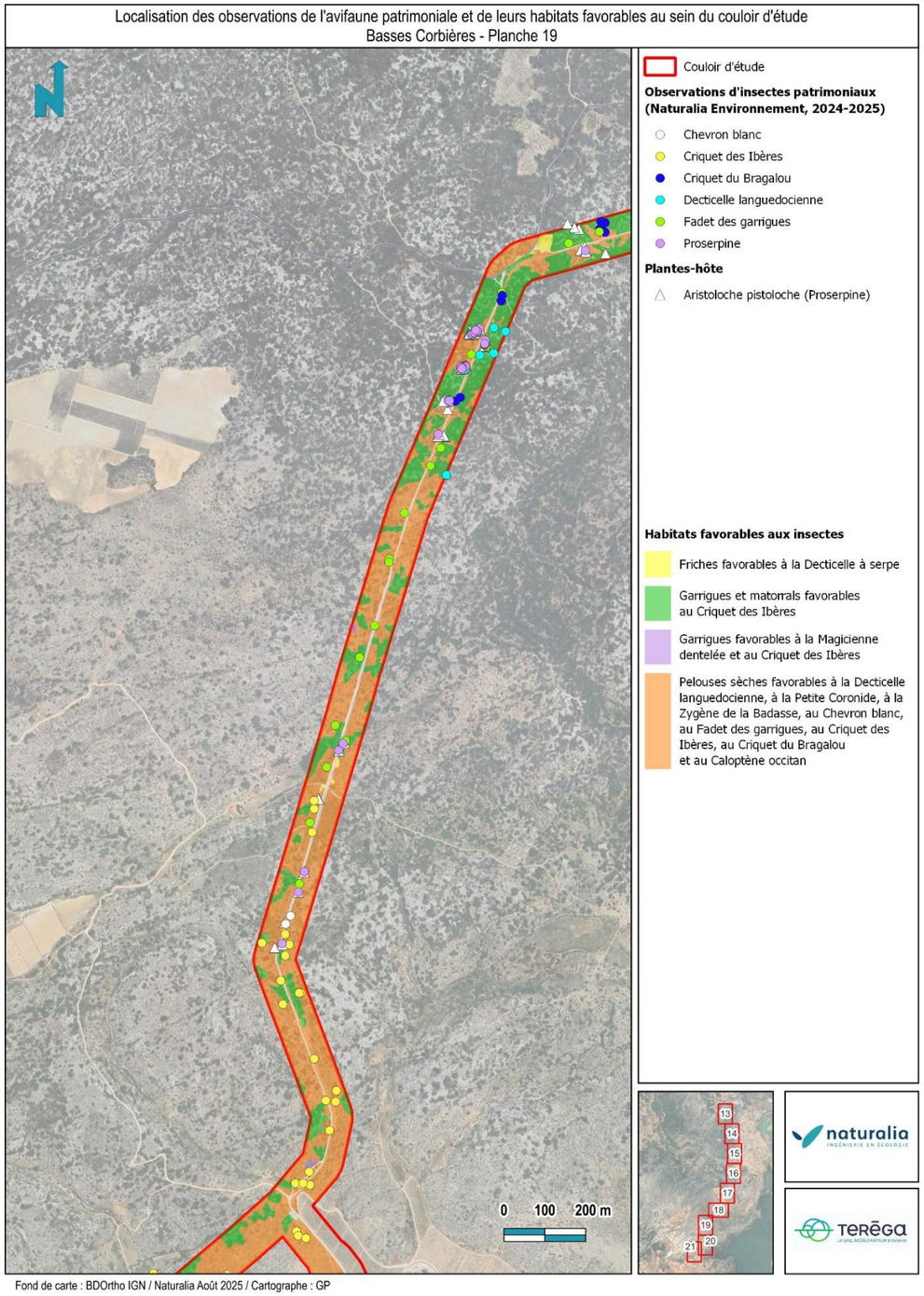


Figure 124 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 5/9



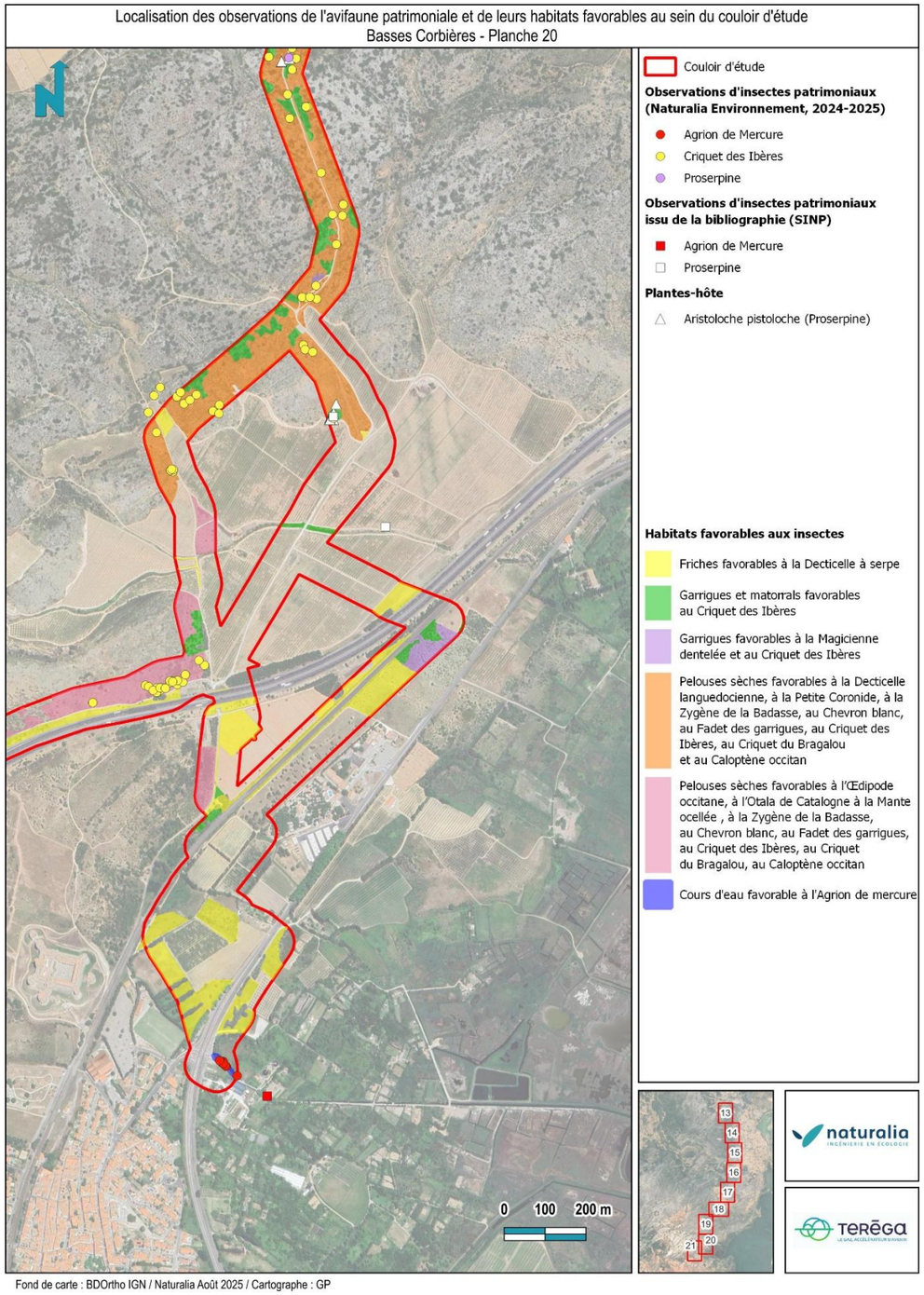
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 125 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 126 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 7/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 127 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 8/9

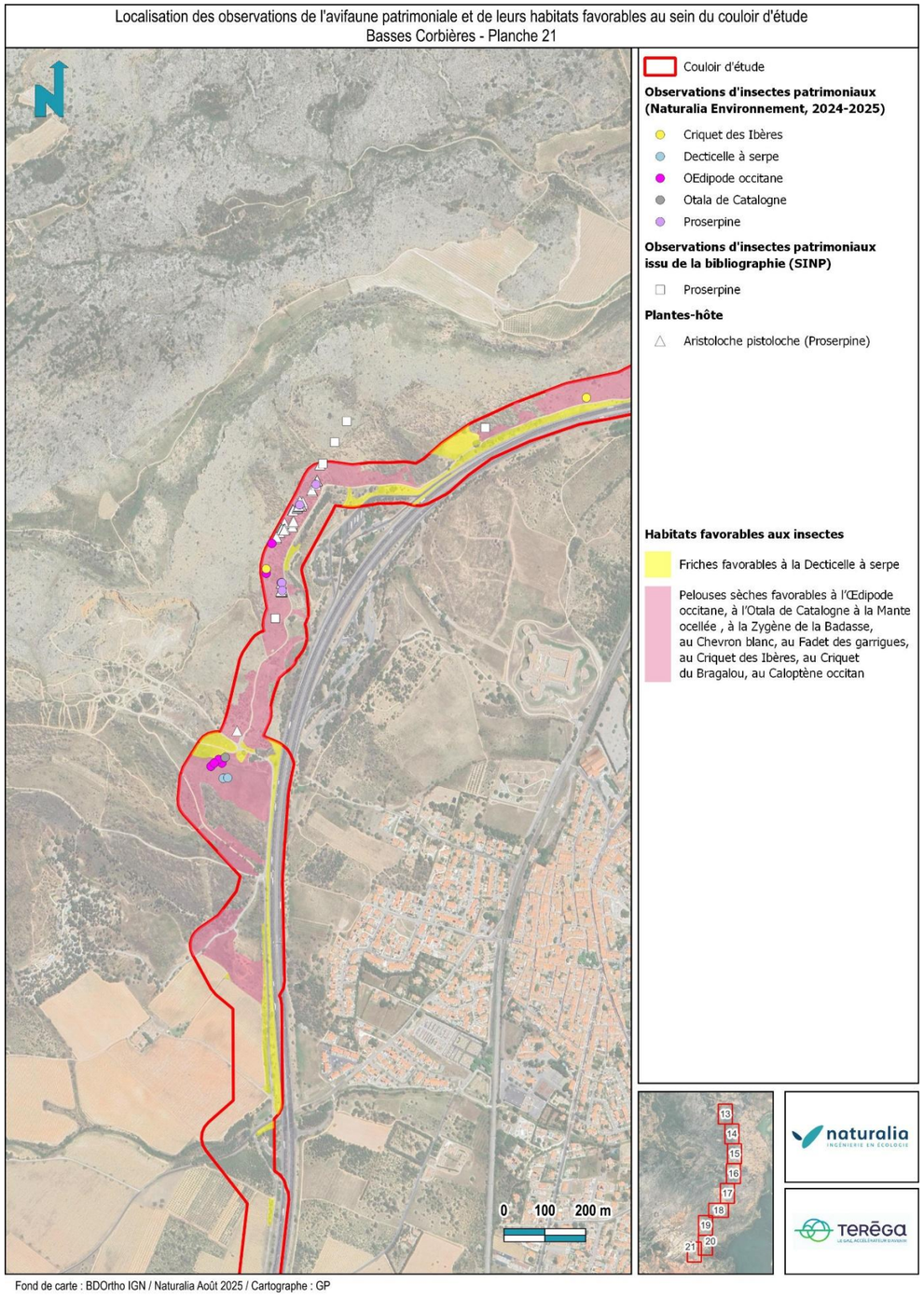


Figure 128 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Basses Corbières 9/9

8.1.5 PLAINE DU ROUSSILLON

8.1.5.1 Analyse bibliographique

Le tableau ci-après présente les espèces patrimoniales et/ou protégées connues dans la bibliographie dans un rayon de 2km autour du couloir d'étude, et jugées potentielles.

Peu d'espèces à enjeu sont connues dans la bibliographie à proximité du couloir d'étude dans ce secteur biogéographique. Les espèces sont principalement potentielles au niveau des milieux ouverts peu perturbés par les activités humaines ou agricoles, dont les nombreuses friches du site.

Tableau 27 : liste des espèces patrimoniales d'invertébrés citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Calliptamus wattenwylianus	Caloptène occitan	-	Milieux ouverts chauds et secs	Potentielle
Coenagrion mercuriale	Agrion de Mercure	PN	Petits cours d'eau riches en végétation	Faiblement potentielle
Oxygastra curtisii	Cordulie à corps fin	PN	Rivières à courant lent et a ripisylves boisés	Faiblement potentielle (chasse/transit uniquement)
Zerynthia rumina	Proserpine	PN	Pelouses xériques méditerranéennes	Potentielle
Zygaena trifolii	Zygène des prés	-	Milieux herbacés humides	Potentielle

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.1.5.2 Résultats des investigations de terrain

Le secteur intitulé « Plaine du Roussillon » correspond à un petit tronçon d'environ 10km situé sur les communes de Salses-le-Château et Claira.

Ce secteur est principalement dominé par des milieux agricoles (essentiellement de vignes mais aussi cultures intensives et vergers), ou par des secteurs en déprise agricole : friches post-culturales ou parcelles d'oliveraies abandonnées et en cours de revégétalisation vers de la garrigue.

Les milieux agricoles exploités présentent peu de potentialités pour les invertébrés, mais les friches et les anciennes oliveraies peuvent offrir des habitats intéressants pour ce groupe.

Rhopalocères et Zygènes

Le site offre peu d'intérêt pour ce groupe, et seules 8 espèces de Rhopalocères ont été recensées pendant les inventaires. Cette faible diversité peut s'expliquer par la faible qualité des milieux ouverts pour ce groupe, et par les conditions météorologiques particulièrement mauvaises lors des sessions d'inventaires. En effet, les vents violents qui affectent ce secteur sont très défavorables à l'activité des Rhopalocères et ont pu affecter les résultats des inventaires pour ce groupe.

Comme précisé ci-avant, en dépit de conditions d'inventaires optimales, le site ne présente pas de potentialités notables pour le groupe des Rhopalocères. Les espèces contactées sont des espèces communes et ne présentant pas d'enjeu de conservation dans la région.

Les deux espèces à enjeu renseignées dans la bibliographie n'ont pas été contactées et sont considérées absente du site. Concernant la Proserpine, aucun pied d'Aristoloche pistoloche, plante-hôte de l'espèce, n'a été observé sur le couloir d'étude.

Odonates

Le site n'offre pas de milieux aquatiques favorables à la reproduction des Odonates, ce qui réduit fortement les potentialités de présence pour ce groupe. Les quelques fossés et cours d'eau présents sur le site n'étaient pas en eau lors des périodes d'inventaires, et leur régime intermittent est peu favorable à ce groupe.

Aucune espèce d'Odonate n'a été contactée sur ce secteur. Les milieux ouverts du site peuvent servir d'habitats de chasse et de maturation pour ce groupe, ce qui ne représente pas un enjeu local notable en l'absence de sites de reproduction.

Orthoptères

14 espèces d'Orthoptères ont été recensées sur le site. Les milieux de friches et de garrigues en reconstitution offrent des habitats intéressant pour ce groupe. Deux principaux cortèges se distinguent. D'une part, un cortège d'espèces xérophiles associées à des strates végétatives basses à intermédiaires. Ce cortège regroupe les espèces rencontrées dans les friches végétalisées plus ou moins hautes et denses. Dans ces friches sont retrouvées des espèces comme le Criquet Blafard ou le Criquet duelliste au niveau des strates herbacées des friches, puis des espèces comme le Phanéroptère liliacé ou le Dectique à front blanc dans les friches hautes, les friches arbustives ou les ourlets secs.

Le second cortège d'espèces présent, correspond aux espèces dites xéro-thermophiles, associées à des milieux chauds et secs. Une des particularités du site de la plaine du Roussillon est de présenter des milieux en friches sur d'anciennes parcelles agricoles très minéralisées. Ces milieux très peu végétalisés offrent donc des habitats arides pour ce cortège d'espèces. On retrouve notamment une bonne diversité dans le genre des Œdipodes, qui regroupe des espèces typiques de ce type de milieux arides, avec des espèces comme l'Œdipode aigue-marine, l'Œdipode bleu, l'Œdipode soufré, l'Œdipode germanique et l'Œdipode occitane.

Deux des espèces contactées représentent un enjeu de conservation dans la région. La **Decticelle à serpe** (*Platycleis falx*), espèce typique des friches méditerranéennes. L'espèce a été observée dans diverses friches du site, avec 17 individus contactés au total.

La seconde espèce patrimoniale contactée est **l'Œdipode occitane** (*Oedipoda charpentieri*). Cette espèce à très fort enjeu de conservation est une espèce typique des milieux arides à végétation rare. Elle a été retrouvée dans de nombreuses friches rocailleuses des communes de Salses-le-Château et Claira où elle semble abondante, avec un total de 77 individus observés.



Figure 129 : Oedipode Occitane et son habitat sur le site

Autres insectes

Peu d'espèces ont été recensées dans les autres groupes d'invertébrés. On retrouve quelques espèces typiques du pourtour méditerranéens et très communes dans la région, comme la Mante décolorée.

Parmi les autres cortèges envisagés, aucune des espèces contactées ne présente d'enjeu de conservation en région, et aucune espèce à enjeu n'est renseignée dans la bibliographie.

8.1.5.3 Synthèse des enjeux liés aux invertébrés en plaine du Roussillon :

Le site de la Plaine du Roussillon présente quelques enjeux pour les invertébrés.

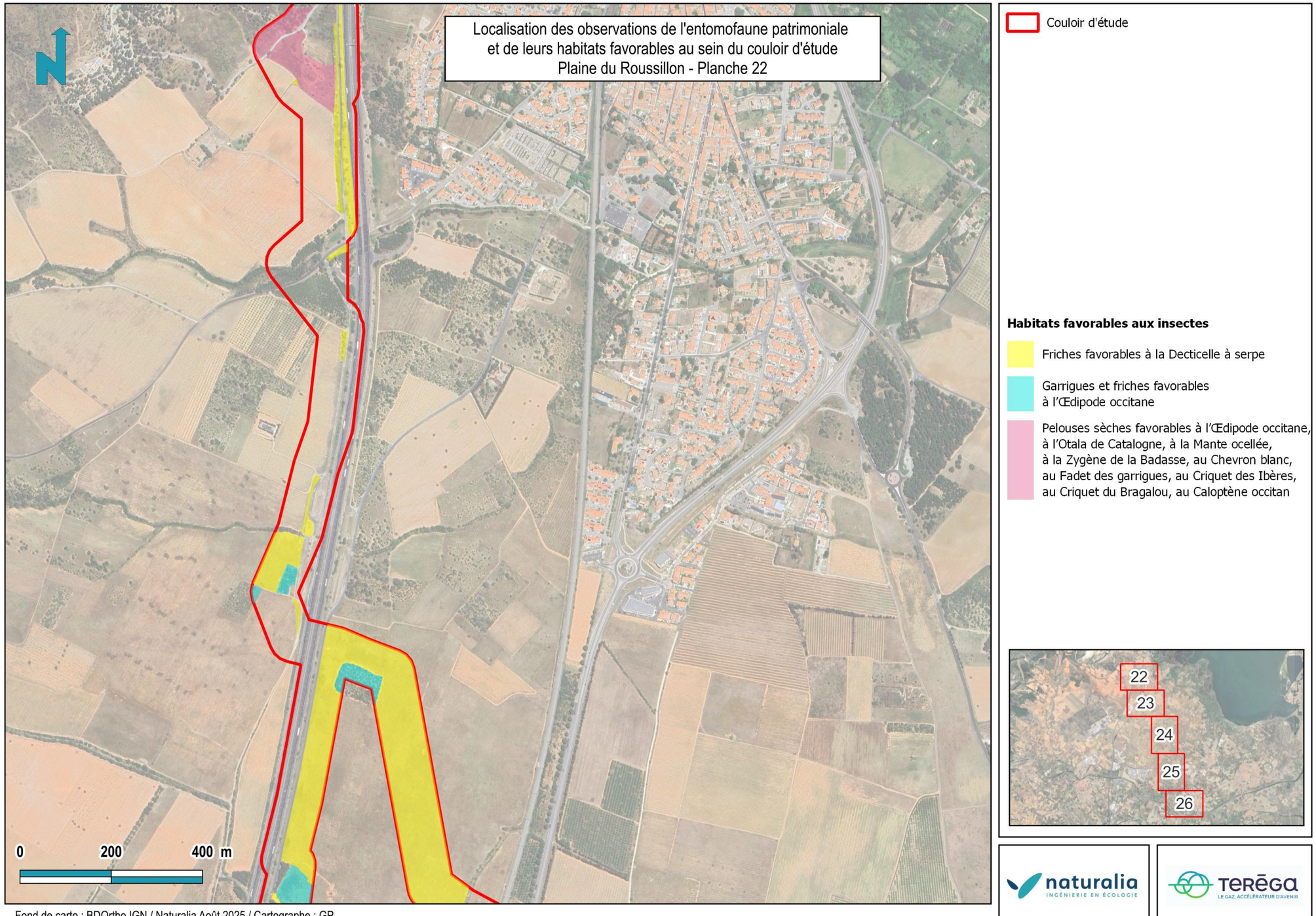
- Les friches rocailleuses et les garrigues en reconstitution offrent des habitats pour **l'Œdipode occitane** et représentent des habitats à **enjeu très fort**
- Les friches végétalisées offrent des habitats pour la **Decticelle à serpe** et représentent des habitats à **enjeu modéré**

Les autres habitats du site, qui correspondent principalement à des milieux agricoles dominés par des parcelles de vignes, ne représentent pas d'enjeu particulier pour les invertébrés.

8.1.5.4 Présentation des espèces à enjeux

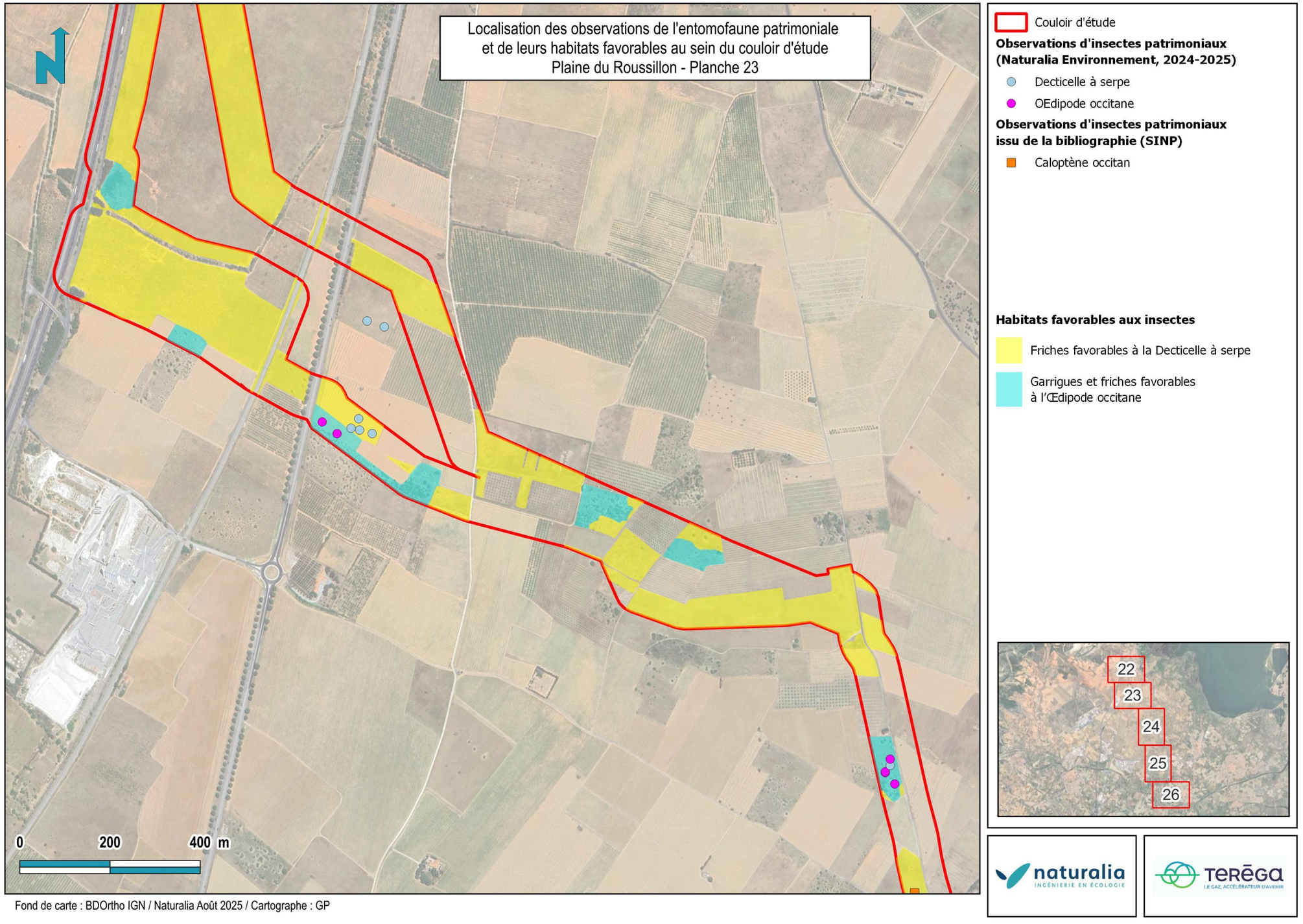
Tableau 28 : espèces patrimoniales d'invertébrés observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Œdipode occitane** *Oedipoda charpentieri*	Très fort	Espèce des milieux arides méditerranéens, essentiellement présente dans la plaine de l'ex-region Languedoc-Roussillon et à l'ouest de la PACA. Quelques données sont connues sur ce secteur.	77 individus contactés	20,8 ha de milieux ouverts favorables	Très fort
 **Decticelle à serpe** *Platycleis falx laticauda*	Modéré	Espèce inféodée au bassin méditerranéen et commune dans les friches méditerranéennes. Elle est peu connue sur ce secteur, avec seulement quelques données ponctuelles.	17 individus contactés	55,2 ha de friches favorables	Modéré



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 130 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 131 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5

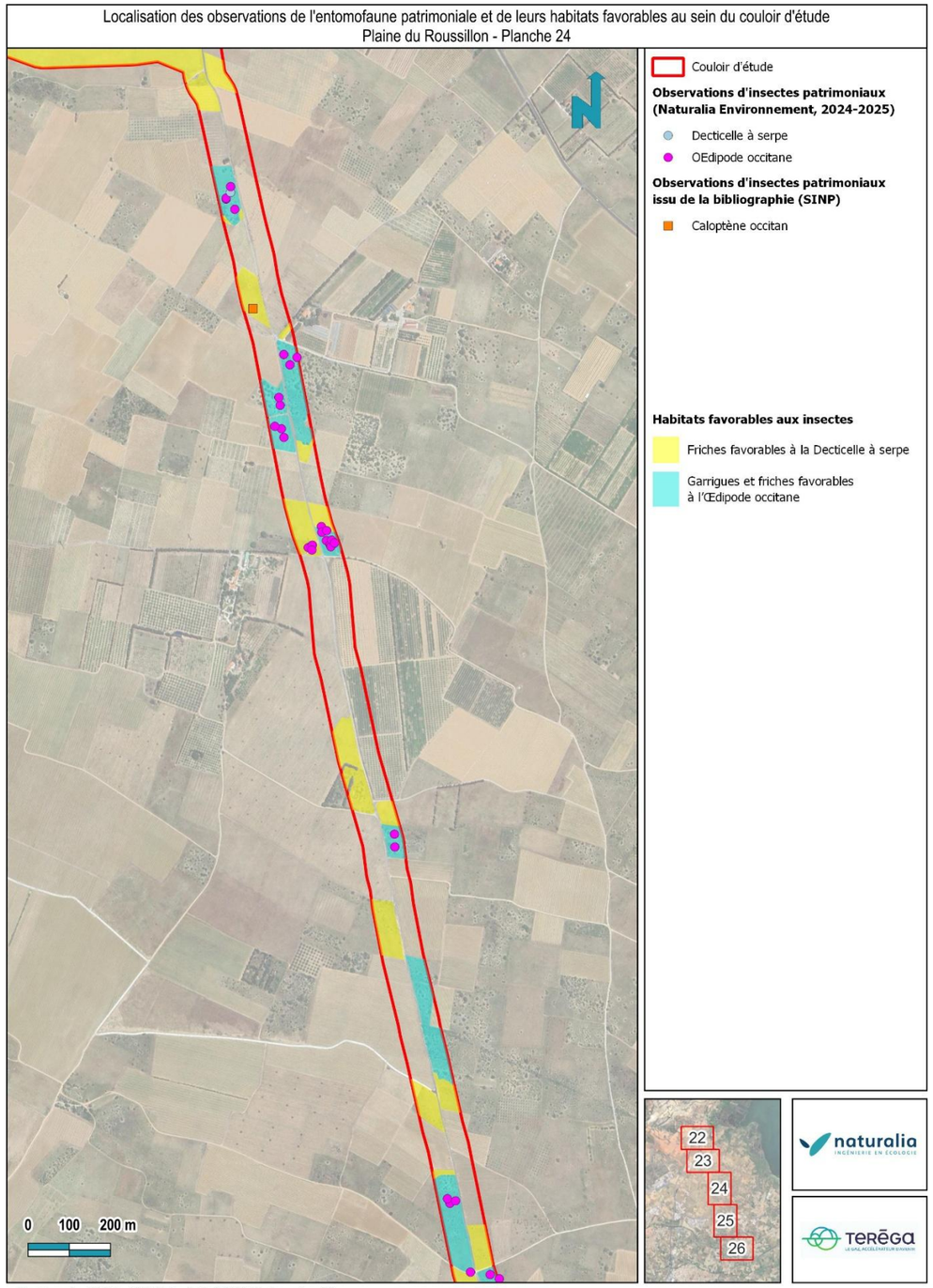


Figure 132 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5

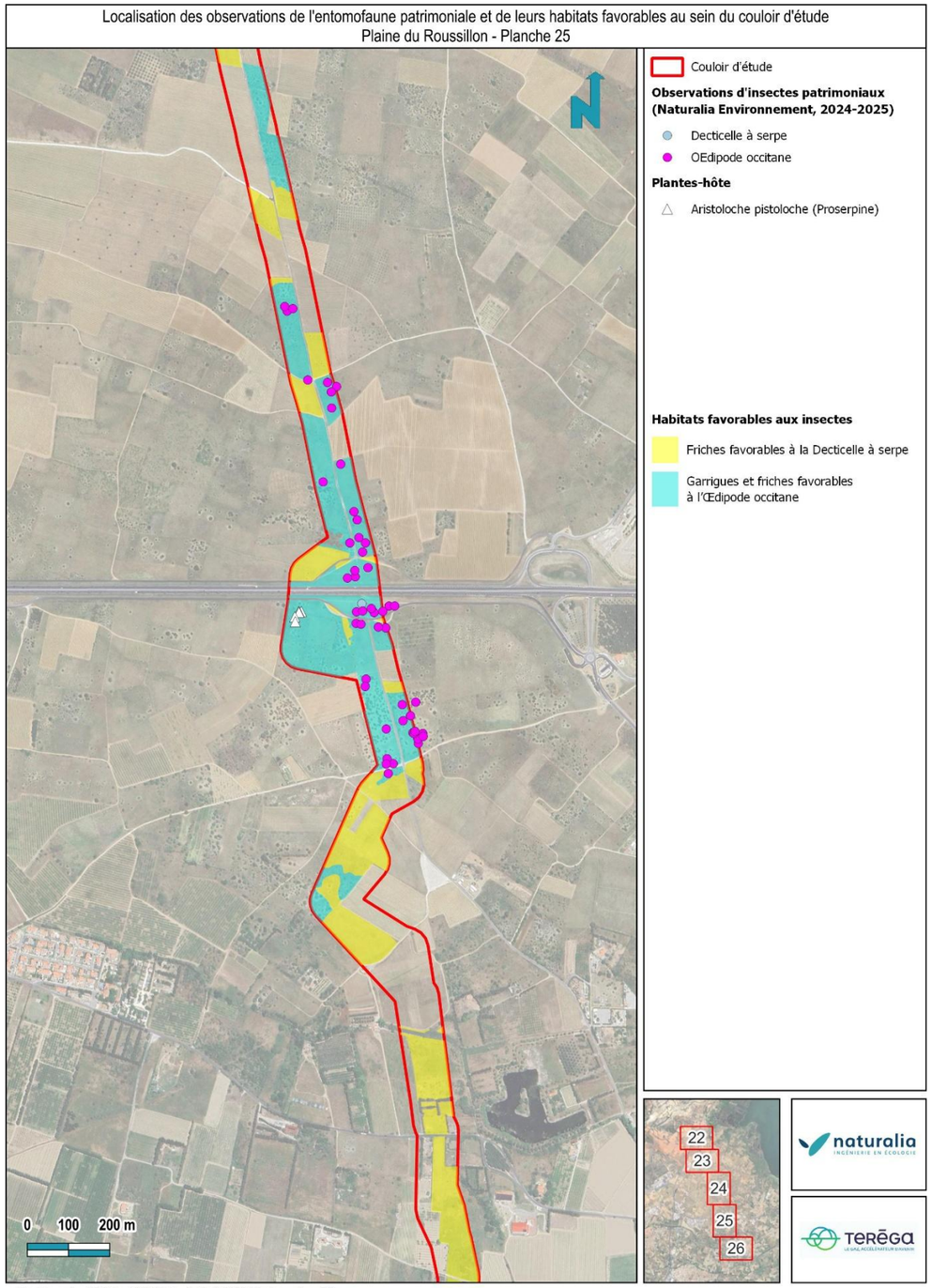
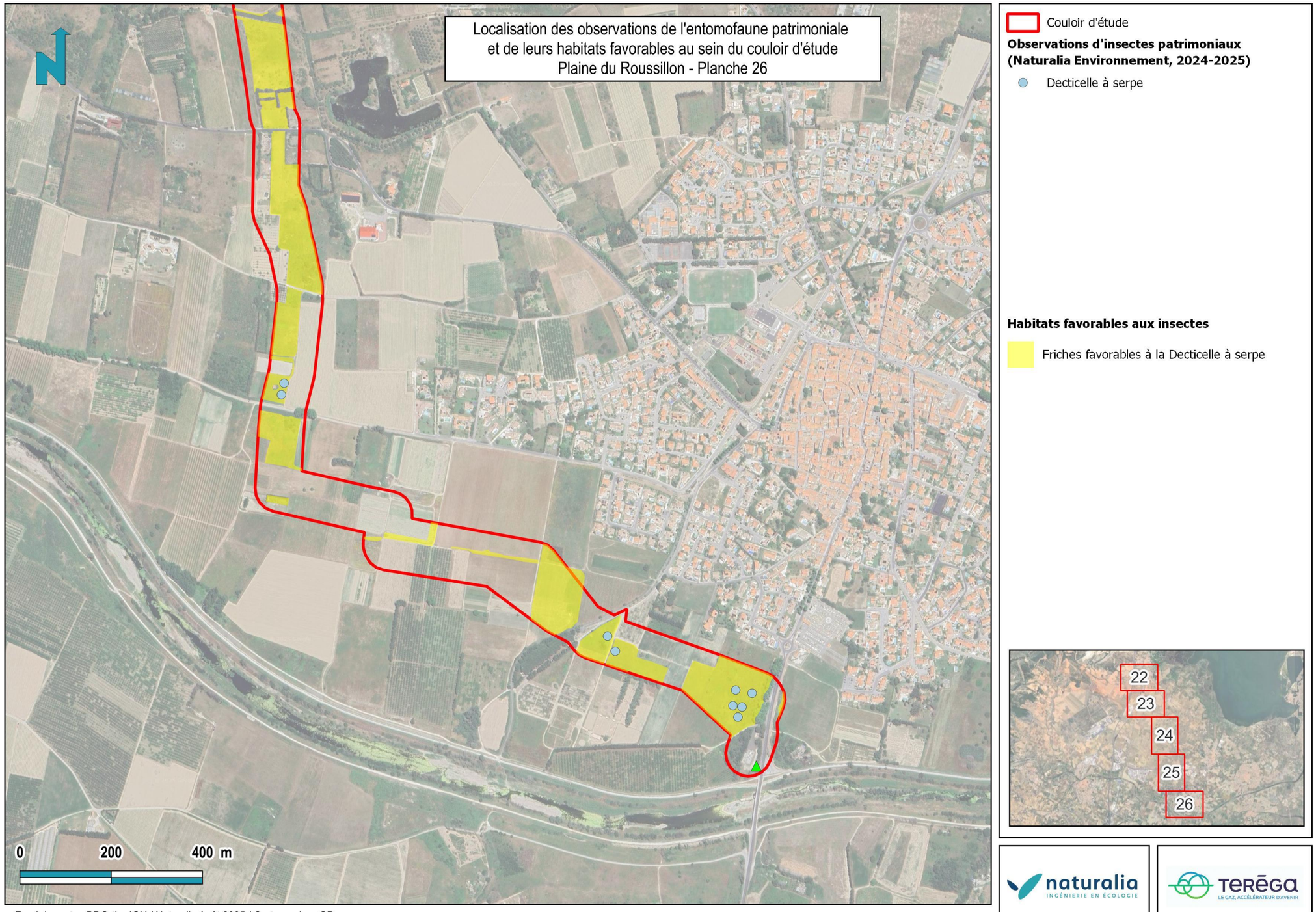


Figure 133 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 134 : localisation des milieux préférentiels et observations des invertébrés patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5

8.2 AMPHIBIENS

8.2.1 MASSIF DE FONTFROIDE

8.2.1.1 Analyse bibliographique

L'analyse bibliographique fait état d'une diversité importante d'espèces d'amphibiens, notamment sur la commune de Narbonne. Cependant, la plupart des hauts lieux de biodiversité pour les amphibiens se situent vers le littoral.

Dans les hauteurs ou dans la plaine agricole, les potentialités sont plus faibles.

Tableau 29 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Bufo spinosus	Crapaud épineux	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Discoglossus pictus	Discoglosse peint	-	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Epidalea calamita	Crapaud calamite	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Hyla meridionalis	Rainette méridionale	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Lissotriton helveticus	Triton palmé	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelophylax ridibundus	Grenouille rieuse	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels

Légende : PN : Protection nationale

8.2.1.2 Résultats des investigations de terrain

Tout au long du tracé, l'emphase sera mise sur les micro-habitats favorables à la reproduction des amphibiens. Il convient également de mentionner tout lieu de reproduction potentiel à proximité directe du couloir d'étude. En effet, les amphibiens sont des animaux bi-phasiques, avec une partie de leur cycle biologique en milieu terrestre. Ainsi, les habitats naturels du secteur étudié peuvent être des habitats favorables à l'hibernation et aux déplacements fonctionnels de plusieurs espèces, notamment lorsqu'ils sont proches de points d'eau.

Segment nord du couloir d'étude :

Au pied du massif de Fontfroide, le principal attrait pour les amphibiens est un bassin de rétention au sud de l'autoroute A61. La **Rainette méridionale** a été entendue dans ce bassin à plusieurs reprises. Autour de ce dernier, plusieurs fossés agricoles sont à noter, dont un faisant partie du couloir d'étude.

A sec lors des prospections, il est susceptible d'être utilisé par les amphibiens pionniers comme le Crapaud calamite. La bibliographie mentionne également le Pélodyte ponctué et le Triton palmé dans le secteur, également habitués de ce type d'habitats.

Dans les corbières narbonnaises, les potentialités sont plus faibles. Les habitats naturels ne correspondent pas aux exigences écologiques des espèces attendues. Néanmoins, le couloir d'étude intersecte un vallon de ruisseau, globalement à sec. Dans le lit de ce ruisseau, ont été trouvées des mares temporaires méditerranéennes, en périphérie directe du couloir d'étude. Ces milieux particuliers sont très rares dans cette région. Ces vasques semblent être les seuls lieux de reproduction pérennes du secteur. Trois espèces y ont été contactées : le **Crapaud calamite, le Triton palmé et le Discoglosse peint**. Ce dernier est le seul à ne pas être protégé nationalement. La bibliographie indique aussi la présence du Pélodyte ponctué sur ces mares, mais n'a pas été contacté lors des prospections. Il sera tout de même considéré comme présent au regard des habitats favorables. Enfin, plusieurs individus de **Rainette méridionale** ont été entendus, dans un jardin de particulier au début de la piste à l'est du secteur.

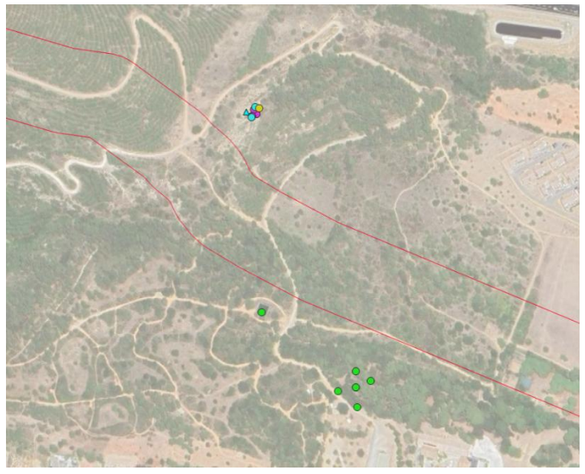


Figure 135 : Localisation des zones d'activité pour les amphibiens en périphérie du couloir d'étude au loieu de la variante nord du secteur de Fontfroide – voir atlas concerné

En dehors de la saison de reproduction, les amphibiens peuvent se réfugier dans de nombreuses cachettes quel que soit le type d'habitat naturel. Cependant, la proximité avec les milieux de reproduction est primordiale dans la prise en compte de ces habitats terrestres. Ainsi, la majorité de ce secteur de Fontfroide n'est pas favorable aux amphibiens, lorsque l'on s'éloigne des secteurs identifiés comme favorables à la reproduction et évoqués ci-dessus.

Un point de vigilance est à noter sur ce groupe, les habitats de reproduction présents étant peu nombreux, leur fonctionnement est également dépendant des précipitations, qui sont irrégulières et imprévisibles dans leurs importances et leurs fréquences dans ces départements. De fait, l'appui de la bibliographie pour identifier les points d'eau potentiels mais non observés comme fonctionnels en 2024 est d'autant plus important.

Segment ouest et sud-ouest de la zone de Fontfroide, variante en ligne de crête et descente vers le Domaine de Java :

Les habitats naturels mis en évidence au sein de cette partie ne présentent que peu d'intérêts pour les amphibiens, en particulier pour la reproduction. La bibliographie mentionne très peu d'espèces par rapport à la plaine narbonnaise, et seules les espèces pionnières sont attendues sur le tracé. Le **Crapaud calamite** est l'unique espèce dont la reproduction est certaine en 2025. Des têtards ont en effet été observés dans une dépression principalement utilisée par les sangliers. Cette zone de reproduction se situe en bordure de la piste, sur la ligne de crête non loin de la décharge. Elle a été observée en eau jusqu'à début juin, et la reproduction y a été plutôt tardive compte tenu des observations réalisées. Un individu de Crapaud calamite a été retrouvé écrasé à l'entrée du massif côté Jonquières. Enfin, des **Pélodytes ponctués** ont été entendus en contrebas de la piste dans le massif à proximité de la décharge. Il est possible que cette espèce utilise le couloir d'étude pour sa reproduction, mais les conditions n'apparaissaient pas rassemblées en 2025. Il est tout de même considéré comme présent en faibles densités sur ce secteur. Le **Crapaud épineux**, ubiquiste, est également attendu, en faibles densités.

La rareté des habitats favorables à la reproduction au sein de cette portion du couloir d'étude limite la présence d'amphibiens. Une deuxième dépression est à noter le long de la piste sur la descente vers le domaine de Java, où aucune trace de reproduction n'a été détectée au cours de la saison.

Les habitats terrestres aux alentours de ces milieux de reproduction (avérés ou potentiels) sont à prendre en considération, car les amphibiens y passent la majorité de l'année. Les conclusions faites vis-à-vis de cela dans le paragraphe précédent sont également valables pour cette nouvelle variante retenue.




Figure 136 : Bassin de rétention et mare temporaire, habitats de reproduction pour les amphibiens (Naturalia, en périphérie du couloir d'étude)




Figure 137 : Larves de Crapaud calamite, et Discoglosse peint juvénile (Naturalia, en périphérie du site)

Synthèse des enjeux liés aux amphibiens :

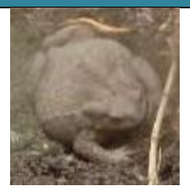
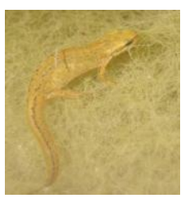
La rareté des zones en eau pérennes au sein de ces tronçons du couloir d'étude y limite notablement la présence d'amphibiens. Néanmoins, plusieurs zones en eau de différentes natures se retrouvent ponctuellement en périphérie le long du couloir d'étude. Il s'agit donc de considérer le lien fonctionnel avec le périmètre d'études naturalistes. Les espèces communes du secteur sont attendues dans le couloir d'étude principalement en hibernation ou pour les déplacements fonctionnels. Les espèces pionnières peuvent s'y reproduire si la pluviométrie le permet. Les densités attendues sont relativement faibles, mais la diversité estimée correspond aux données bibliographiques.

Au sein du périmètre nord de ce secteur biogéographique, Les milieux terrestres présents (boisements, friches …) constituent des milieux favorables aux déplacements et éventuellement à l'hivernation des espèces recensées, et quelques milieux favorables à la reproduction sont identifiés et connectés au couloir d'étude, permettant par ailleurs la présence d'espèces strictement inféodées à la présence régulière d'eau que sont la Rainette méridionale et le Triton palmé.

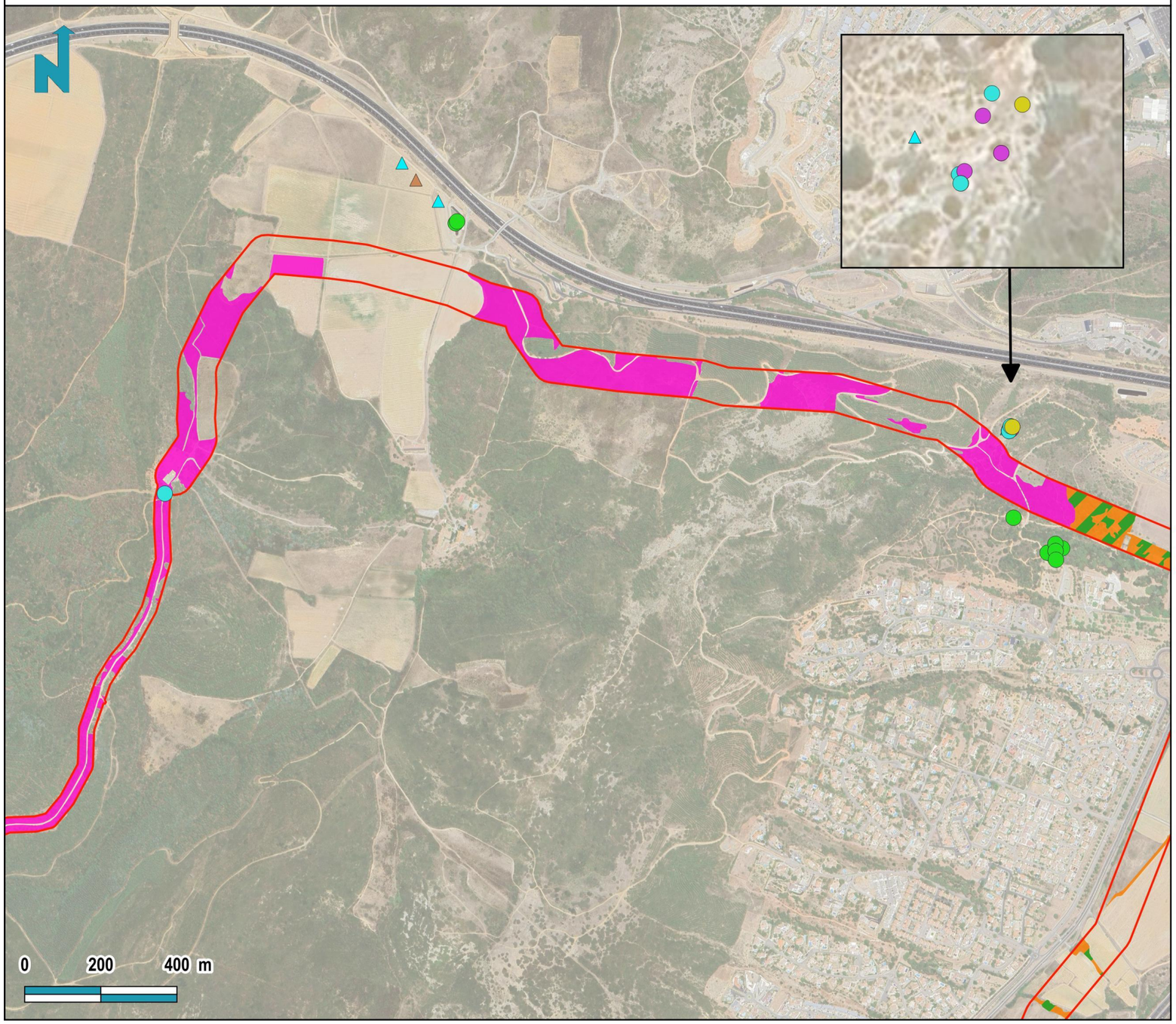
Au sein du couloir traversant une partie du Massif par la ligne de crête (portion ouest et sud -ouest de ce secteur) à l'exception de trois zones humides ponctuelles, dont une seule était en eau lors des phases de prospection, les potentialités d'accueil des amphibiens sont concentrées sur les milieux terrestres permettant l'hivernation et les déplacements fonctionnels. La reproduction d'amphibien au sein même du couloir d'étude dans ce secteur n'est localement représentée que par le Crapaud calamite au sein d'une mare à Sanglier favorable à une telle espèce pionnière. Aucune potentialité pour des espèces plus rares n'a été relevée. Les enjeux pour ce taxon sont donc considérés comme faibles dans ce secteur, et modérés à proximité des milieux de reproduction avérés.

8.2.1.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 30 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Crapaud épineux** *Bufo spinosus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	Non observée mais considérée comme présente en faible densité.	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Crapaud calamite** *Epidalea calamita*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	Individus et larves observées dans et en périphérie du couloir d'étude	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Discoglosse peint** *Discoglossus pictus*	Faible	Espèce localisée dans plusieurs secteurs du bassin méditerranéen, bien connue sur la commune de Narbonne.	Individus et larves observées en périphérie du couloir d'étude	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Rainette méridionale** *Hyla meridionalis*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Narbonne.	Plusieurs individus entendus, sur 4 localités	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Triton palmé** *Lissotriton helveticus*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Narbonne.	1 individu observé	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Pélodyte ponctué** *Pelodytes punctatus*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. L'espèce est bien connue sur le secteur de Narbonne.	3 individus entendus	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation ; reproduction ponctuelle sur site	**Faible**
 **Grenouille rieuse** *Pelophylax ridibundus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	30,94 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Faible**

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 01



Couloir d'étude

Observations d'amphibiens patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

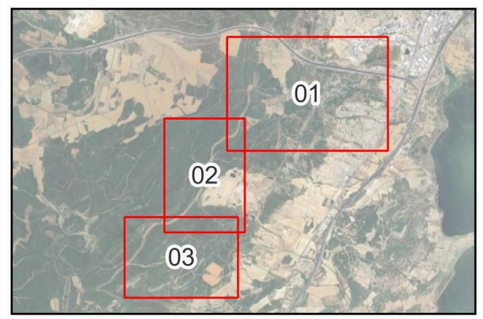
- Crapaud calamite
- Discoglosse peint
- Rainette méridionale
- Triton palmé

Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

- Pélodyte ponctué
- Triton palmé

Habitats favorables aux amphibiens

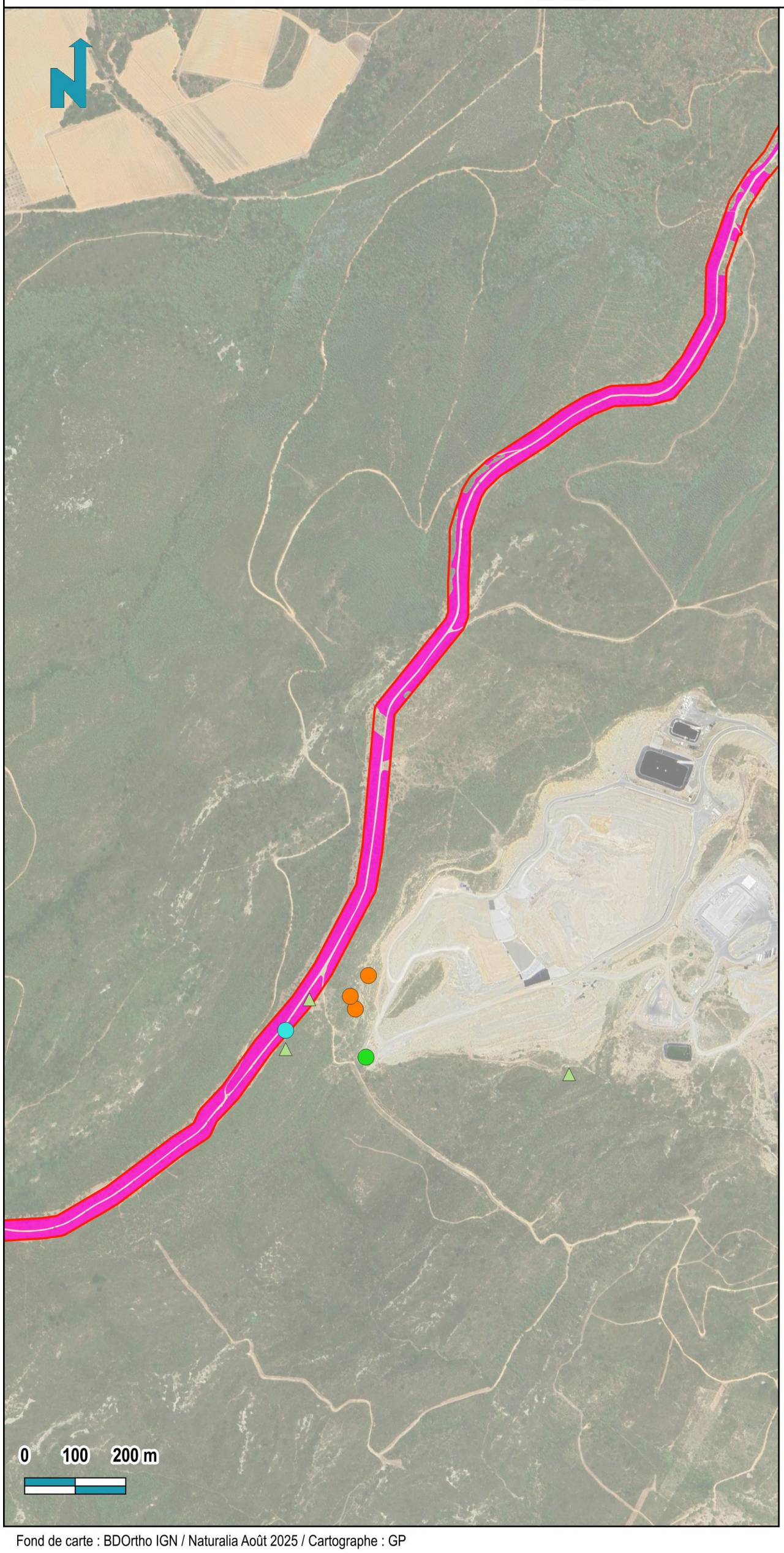
- Fourrés et boisements : Habitats d'hibernation et corridors de déplacement
- Garrigues et pelouses sèches : Habitats d'hibernation pour les amphibiens pionniers



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 138 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 02



Couloir d'étude

Observations d'amphibiens patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

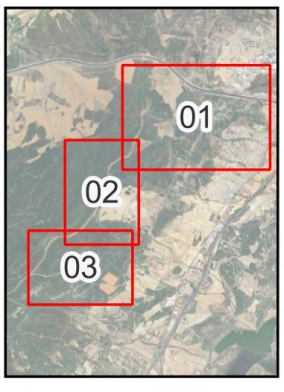
- Crapaud calamite
- Pélodyte ponctué
- Rainette méridionale

Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

- Rainette méridionale

Habitats favorables aux amphibiens

- Garrigues et pelouses sèches : Habitats d'hibernation pour les amphibiens pionniers



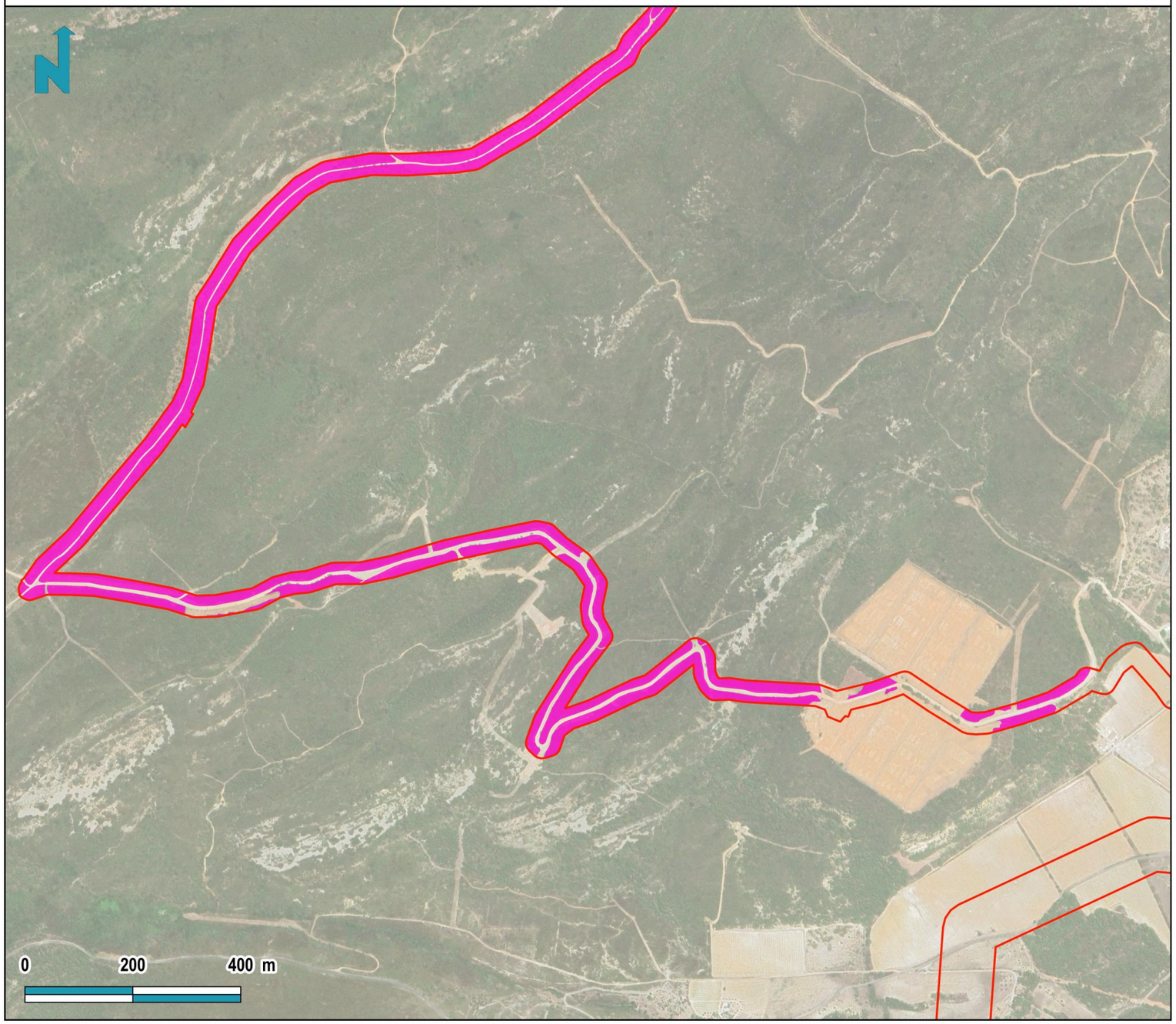
naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 139 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 2/3

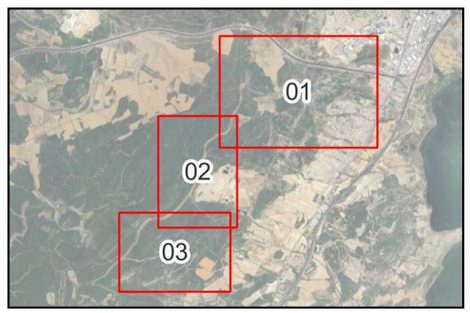
Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 03



Couloir d'étude

Habitats favorables aux amphibiens

Garrigues et pelouses sèches : Habitats d'hibernation pour les amphibiens pionniers



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 140 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Massif de Fontfroide 3/3

8.2.2 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.2.2.1 Analyse bibliographique

L'analyse bibliographique fait état d'une diversité importante d'espèces d'amphibiens, notamment sur la commune de Narbonne, de Bages et de Peyriac-sur-mer. Cependant, la plupart des hauts lieux de biodiversité pour les amphibiens se situent vers le littoral. Dans la plaine agricole, les potentialités sont plus faibles.

Tableau 31 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Bufo spinosus	Crapaud épineux	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Discoglossus pictus	Discoglosse peint	-	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Epidalea calamita	Crapaud calamite	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Hyla meridionalis	Rainette méridionale	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Lissotriton helveticus	Triton palmé	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelophylax ridibundus	Grenouille rieuse	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Triturus marmoratus	Triton marbré	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels

Légende : PN : Protection nationale

8.2.2.1 Résultats des investigations de terrain

Dans ce secteur, les zones en eau sont aussi relativement rares, proportionnellement à sa taille. Dans la première partie, à la sortie de Narbonne, le premier secteur intéressant pour la reproduction des amphibiens se situe au niveau d'un ouvrage sous l'autoroute A9. Il permet le passage du ruisseau de la Plaine, qui était partiellement en eau lors des prospections. Également, on trouve à cet endroit deux bassins de rétention, dont un inclus dans le couloir d'étude. Aucune activité d'amphibiens n'y a été relevée lors des prospections de 2024, les faibles niveaux d'eau au début du printemps peuvent expliquer l'absence de contacts. Ce secteur n'a pas fait l'objet d'inventaires complémentaires en raison de l'abandon de la variante nord de ce secteur pendant la période des inventaires. Les habitats naturels locaux restent cependant considérés favorables à la reproduction des espèces ubiquistes et pionnières mentionnées dans la bibliographie, comme le Crapaud calamite, le Pélodyte ponctué ou le Triton palmé. La Rainette méridionale est également souvent contactée dans les bassins de rétention surtout lorsqu'une entité du réseau hydrographique est non loin.

Ces types de milieux ponctuent ce secteur, étant donné que le périmètre d'inventaires longe l'autoroute A9 la plupart du temps pour cette partie. Certains sont directement inclus dans le couloir d'étude, d'autres sont en périphérie directe. Dans tous les cas, aucun n'a été constaté en eau en 2024, mais plusieurs l'ont été en 2025. Malgré le caractère variable, voire parfois dégradé de ces milieux, ils restent localement des points d'intérêt pour les amphibiens dans une plaine agricole globalement dépourvue de mares. Ainsi, en 2025, les bassins de rétention à Peyriac-de-Mer étaient en eau, et ont montré de forts signes d'activité. Le Triton marbré a été contacté à une dizaine de reprises. De même, le Triton palmé y a été observé en fortes densités, avec près de 100 contacts d'adultes, avec des comportements de reproduction. Le Pélodyte ponctué, le Crapaud calamite et la Rainette méridionale ont également été vus ou entendus, dans des densités plus modestes (quelques individus pour chaque espèce).

Dans les grands ensembles de vignobles de la plaine, les micro-habitats et les connexions écologiques sont peu nombreux. L'installation d'amphibiens à ces endroits est de fait très peu probable, notamment pour l'hibernation et les déplacements fonctionnels.

Les ruisseaux de Pech Vermeillé et de Fraissinel intersectent le couloir d'étude au niveau d'un ensemble d'habitats naturels plus diversifiés. Cours d'eaux temporaires, ils n'ont pas été vu en eau en 2024 ni en 2025. A cet endroit, et sous réserve d'une pluviométrie suffisante, les espèces mentionnées précédemment peuvent s'y reproduire et hiberner. Elles y seront considérées comme présentes. Le ruisseau du Colombier, vu en assec en 2024 témoigne de cette estimation car à la faveur d'une pluviométrie suffisante, son niveau d'eau à la sortie de l'hiver 2025 a permis le contact du Triton palmé en bons effectifs en amont du cours d'eau par rapport au couloir d'étude, immédiatement avant le passage sous autoroute, et la Rainette méridionale y a été entendue.

La Berre est le principal cours d'eau de ce secteur, et qui était intégralement à sec lors des prospections. Les potentialités sont semblables aux autres points d'eau précédemment évoqués, bien qu'en des probabilités moindres : Crapaud calamite, Pélodyte ponctué, Crapaud épineux et Triton palmé principalement. C'est surtout la Rainette méridionale qui est la plus mentionnée dans la bibliographie dans et autour du lit de la Berre. Le couloir d'étude ne traverse le cours d'eau qu'une seule fois, et ne le longe jamais.

Le Ruisseau des Gasparets est quant à lui plus attrayant pour les espèces pionnières, à l'image du Pélodyte ponctué. Il semble ne laisser que des vasques en eau, notamment le long de l'ancienne voie romaine. Le Crapaud épineux, espèce précoce, a été vu en reproduction dans le ruisseau en 2025. Le Pélodyte ponctué a de nouveau été vu et entendu. Certains tronçons du ruisseau, situés plus en amont, abritent le Triton marbré d'après la bibliographie récente. Il faut dès lors considérer le ruisseau comme un corridor de déplacement pour l'espèce à minima. La turbidité de l'eau (voir photo ci-dessous) n'a pas permis de trouver d'individus.



Figure 141 : Ruisseau des Gasparets, habitat localement favorable à la reproduction des amphibiens

Après une nouvelle plaine agricole présentant moins d'intérêt, le couloir d'étude franchit, au nord de Roquefort-des-Corbières, le Rieu (appelé localement Rec Salat), qu'il longe également, et trois de ses affluents : le Ruisseau des Fabières, un émissaire localement nommé le Millérou et le Ruisseau de Labadal, qui forment un macro-ensemble fonctionnel au sein duquel de nombreuses observations ont été effectuées. Ce secteur est à ce titre un peu plus important que les autres ruisseaux temporaires déjà évoqués et présentait proportionnellement davantage de masses d'eaux (à la faveur de quelques bassins ou retenues d'origine anthropique) que les autres cours d'eau temporaire prospectés au même moments (et donc à hygrométrie préalable égale). En 2024, des larves de Crapaud calamite ont été trouvés dans des flaques, malheureusement asséchées. Cela illustre le délicat succès reproducteur de ces espèces pionnières, d'autant plus malmenées par les aléas climatiques.

Les inventaires de 2025 ont permis de valider la présence en bonnes densités de l'ensemble des espèces présentes dans la bibliographie locale. La tableau suivant présente les stades ou comportements observés pour chaque espèce et les émissaires concernés.

Tableau 32 : synthèse des observations d'amphibiens au sein du complexe du Rieu de Roquefort et ses affluents

Espèces	Stades	Comportement avéré	Emissaires concernés
Crapaud calamite	Larves	Reproduction	Rieu
Discoglosse peint	Adulte	Transit	Rieu
Pélodyte ponctué	Adultes vus et entendus, larves, pontes	Reproduction	Rieu, Fabières, Labadal
Rainette méridionale	Adultes vus et entendus	Reproduction	Rieu
Triton palmé	Adultes nuptiaux	Reproduction	Rieu, Fabières, Labadal

Triton marbré	Adultes nuptiaux	Reproduction	Rieu, Fabières, Labadal

Bien que ce secteur soit hautement fonctionnel pour ce cortège, les exigences écologiques des espèces font que leur répartition est susceptible de fortement varier très localement, le Triton marbré (enjeu local assez fort) préférant des vasque profondes, bien enherbées avec malgré tout de l'eau libre, la Rainette méridionale a besoin elle d'un certain niveau d'eau et de manière prolongée (chose localement plus rare donc), là où le Pélodyte ponctué et le Crapaud calamite vont se satisfaire de peu (d'où la notion d'espèces pionnières).



Figure 142 : Vasques du Rieu, larves de Crapaud calamite et individu adulte (Naturalia), ponte de Pélodyte ponctué

Concernant le secteur du Labadal, le Triton palmé n'avait pas été observé en 2024, mais de nombreux contacts ont pu être fait en 2025, tout comme le Triton marbré, qui semble bien l'utiliser. Comme anticipé en 2024, ce cours d'eau est important pour la reproduction des amphibiens dans le secteur au regard de sa longue période en eau. Le couloir d'étude encadre les deux cours d'eau.



Figure 143 : Ruisseau de Labadal et larves de Crapaud calamite (Naturalia, en périphérie)



Figure 144 : Triton marbré et amplexus de Crapauds calamite dans le Labadal

A l'échelle de l'ensemble du secteur étudié ici, le Crapaud épineux n'a que peu été contacté, notamment au niveau du Ruisseau des Gasparets, et seulement en 2025. Sa présence en phase terrestre est cependant très globalement fortement potentielle aux vues des milieux disponibles et des données connues à proximité (SINP). Sa potentielle présence en reproduction sur les petits points d'eau localisés du site ne peut pas non plus être exclue. Ce dernier sera donc considéré comme présent sur l'ensemble du secteur, que ce soit en reproduction, transit ou hibernation.

En outre, un point de vigilance est à noter sur ce groupe. Etant donné les différents points évoqués précédemment quant à la rareté des habitats de reproduction dans le périmètre du tronçon d'études, d'un fonctionnement amplement soumis à la distance au réseau hydrographique, aux hygrométries très variables et souvent faibles du secteur, l'appui de la bibliographie pour identifier les points d'eau potentiels, même si non observés comme tels parfois lors des inventaires (2024 et/ou 2025) est d'autant plus important.

Les prospections nocturnes de 2025 viennent appuyer ces estimations, avec des ruisseaux et des bassins bien plus fournis en eau que l'année passée. Les enjeux liés aux amphibiens ont pu être appréhendés avec plus de précisions par le biais de la campagne de 2025. Les secteurs nominativement ciblés dans ce chapitre, et rassemblant des effectifs notables agissent par conséquent comme des « hot spots », et ont pu être mise en exergue.

Synthèse des enjeux liés aux amphibiens :

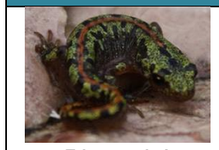
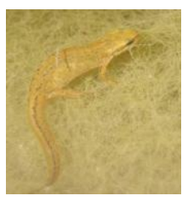
Les zones favorables à la reproduction sont très ponctuelles le long du couloir d'étude. Elles sont temporaires et dépendantes des précipitations. Ce sont des ruisseaux et des bassins de rétention en majorité. Les espèces comme le Crapaud calamite et le Pélodyte ponctué affectionnent particulièrement ce type d'habitat pionnier et sont les principales espèces attendues, et constatées, tout au long du tracé.

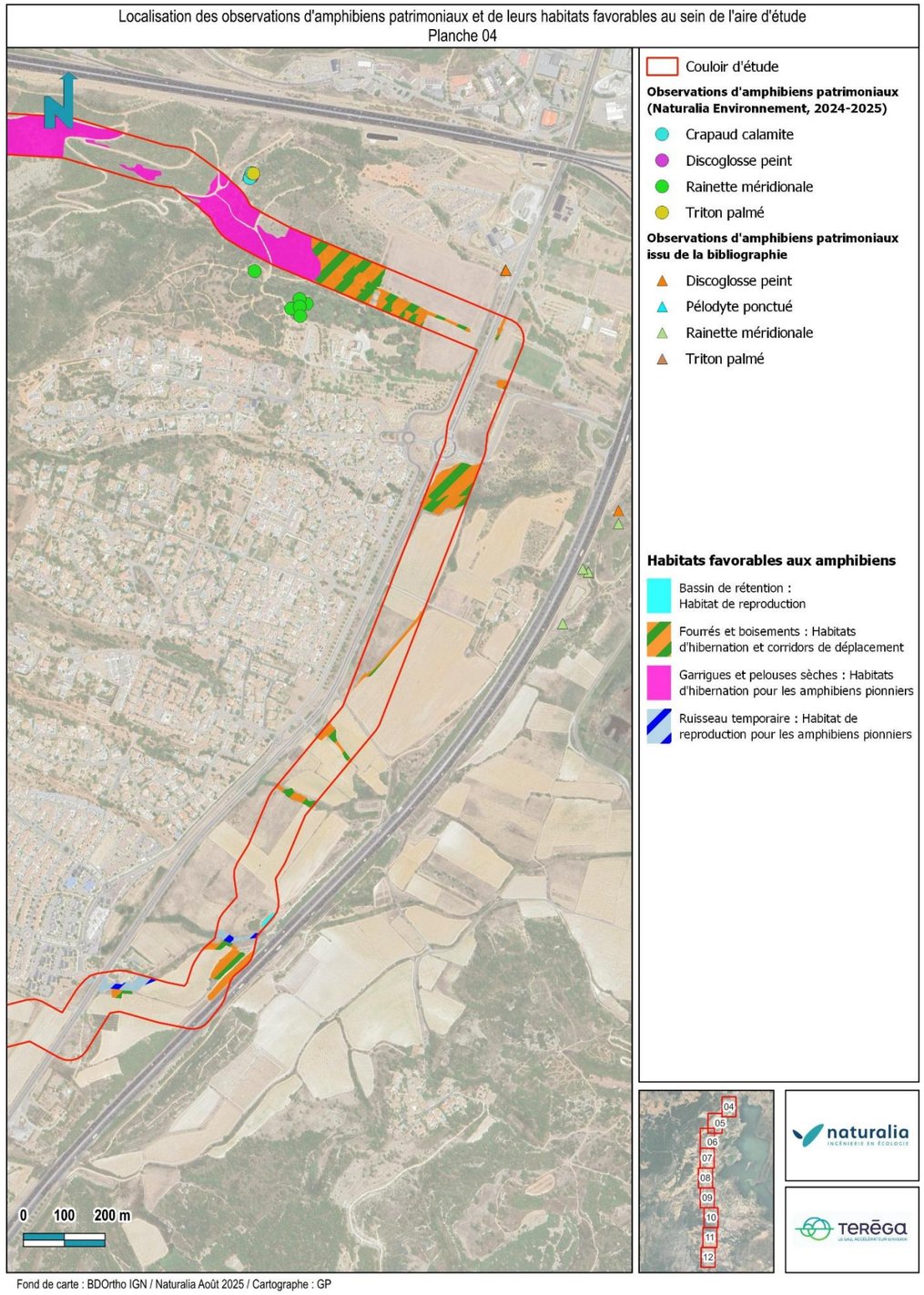
Avec les niveaux d'eau de 2025, le Triton palmé a également été recensé localement en abondance (relative), souvent avec ces deux espèces.

Les milieux terrestres présents sur site (boisements, friches …) constituent également des milieux favorables aux déplacements et éventuellement à l'hivernation des espèces pouvant se reproduire dans les différents points d'eau relevés. Aucune potentialité pour des espèces plus rares n'a été relevée, à l'exception du Triton marbré, avéré lors des prospections de 2025 (enjeu local assez fort). Les densités attendues sont modestes, et la diversité spécifique correspond au cortège commun typique des milieux méditerranéens. Les enjeux pour ce taxon seront donc considérés comme faibles de manière générale à l'échelle de ce secteur du couloir d'étude et assez forts au niveau des zones identifiées comme favorables à la reproduction.

8.2.2.2 Présentation des espèces à enjeux

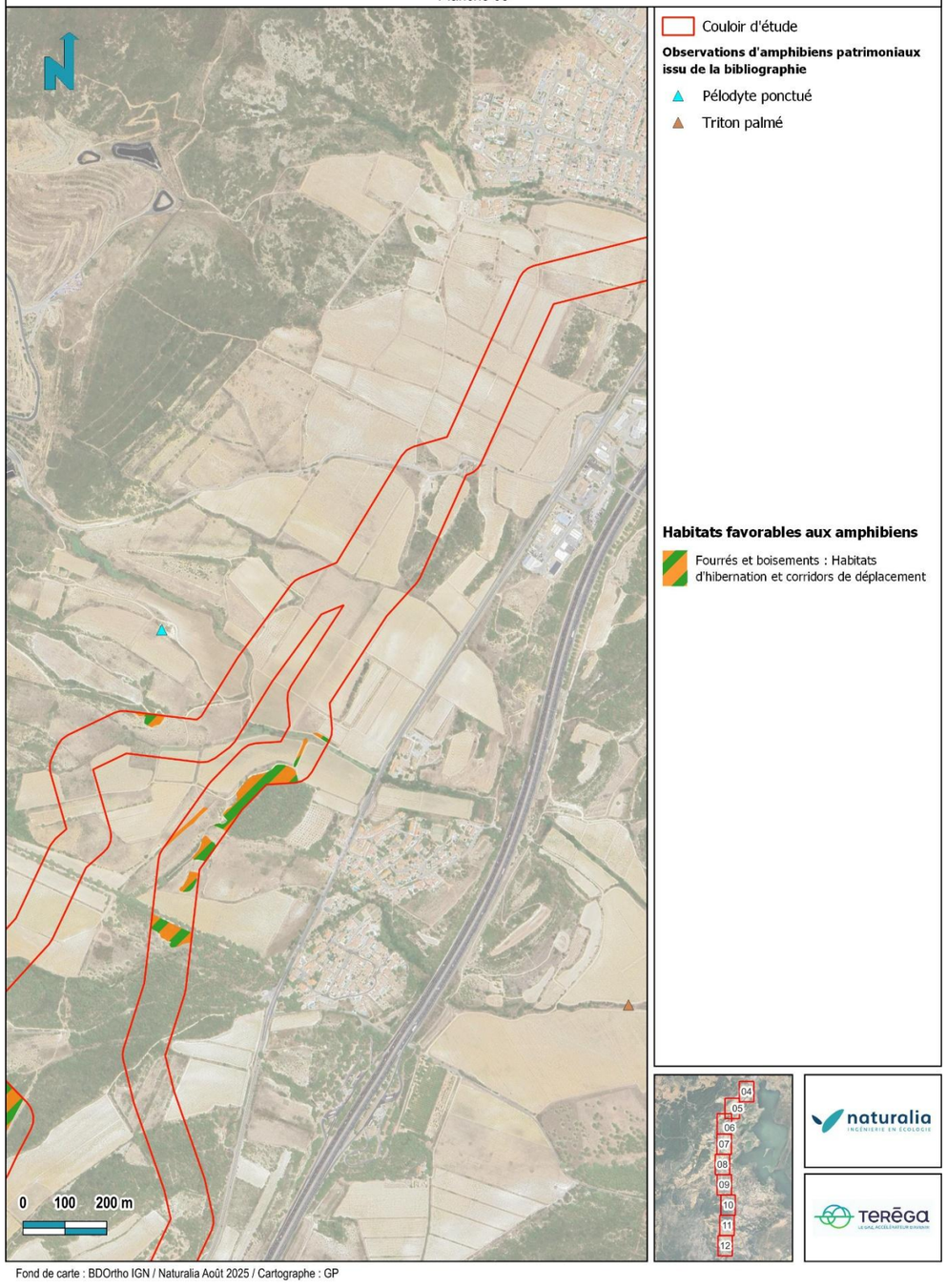
Tableau 33 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine littorale et Piémont de Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Triton marbré** *Triturus marmoratus*	Assez fort	L'espèce est connue dans des localités spécifiques du secteur.	Plusieurs dizaines d'individus tout au long du tracé	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Assez fort**
 **Crapaud épineux** *Bufo spinosus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	1 individu observé à Roquefort	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Crapaud calamite** *Epidalea calamita*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	Individus et larves observées au sein du couloir d'étude	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Rainette méridionale** *Hyla meridionalis*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Narbonne.	Plusieurs individus entendus, sur 3 localités	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Triton palmé** *Lissotriton helveticus*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Narbonne.	Plusieurs dizaines d'individus observés	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Pélodyte ponctué** *Pelodytes punctatus*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Narbonne.	Plusieurs individus vus et entendus	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Grenouille rieuse** *Pelophylax ridibundus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur la commune de Narbonne.	Quelques individus vus et entendus	4,41 ha d'habitats de reproduction et 74 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 145 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 146 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

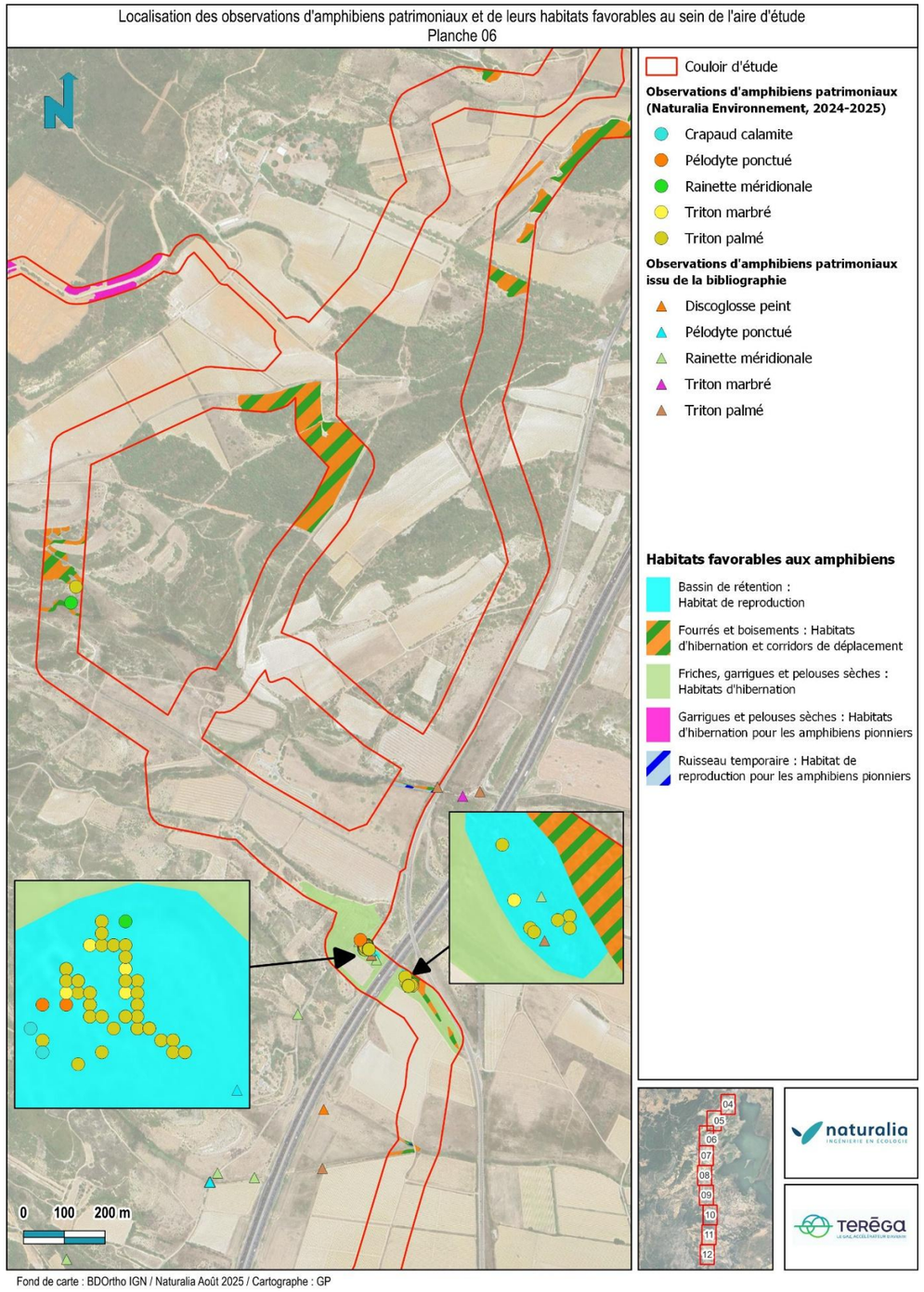


Figure 147 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

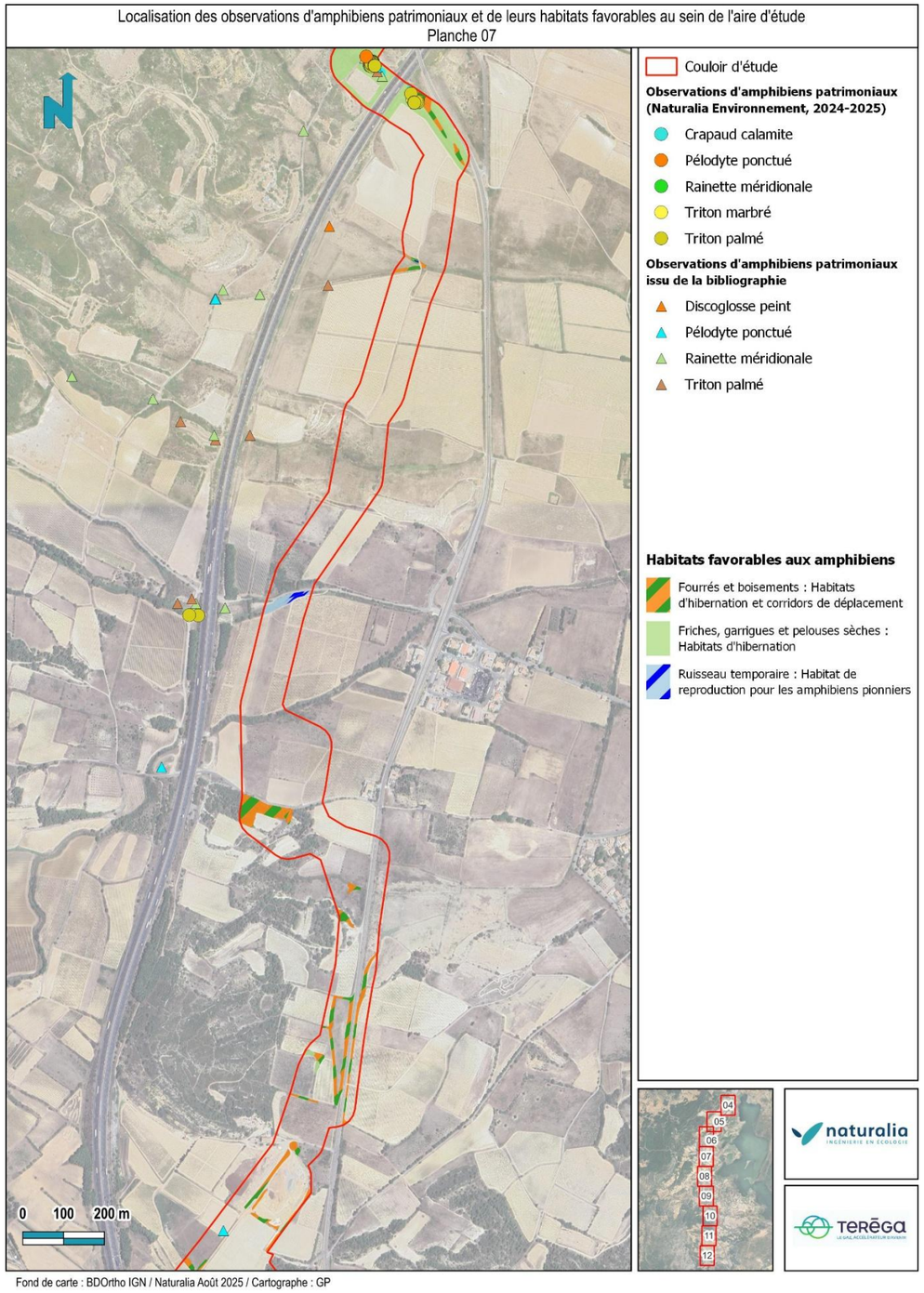


Figure 148 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

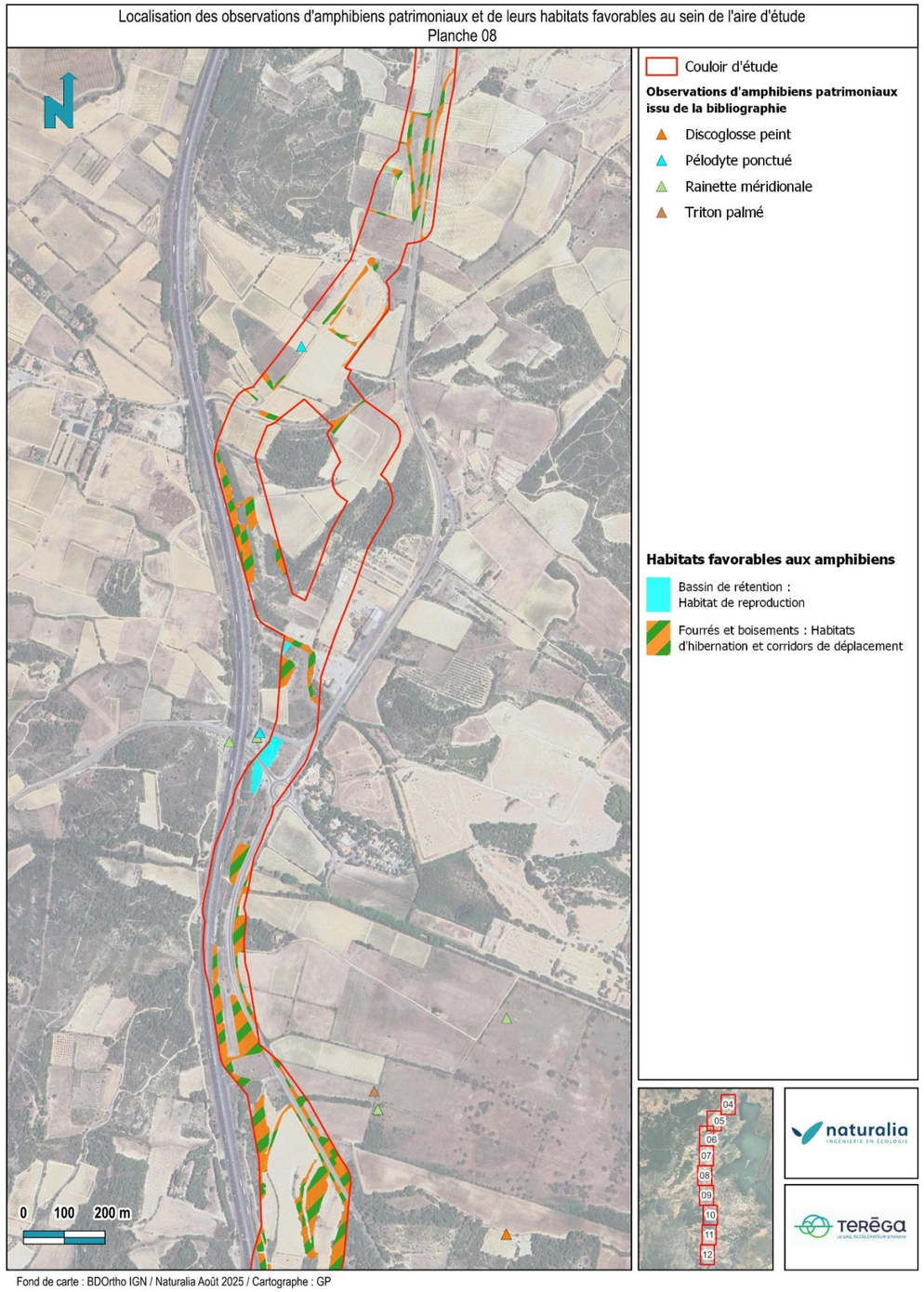


Figure 149 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9

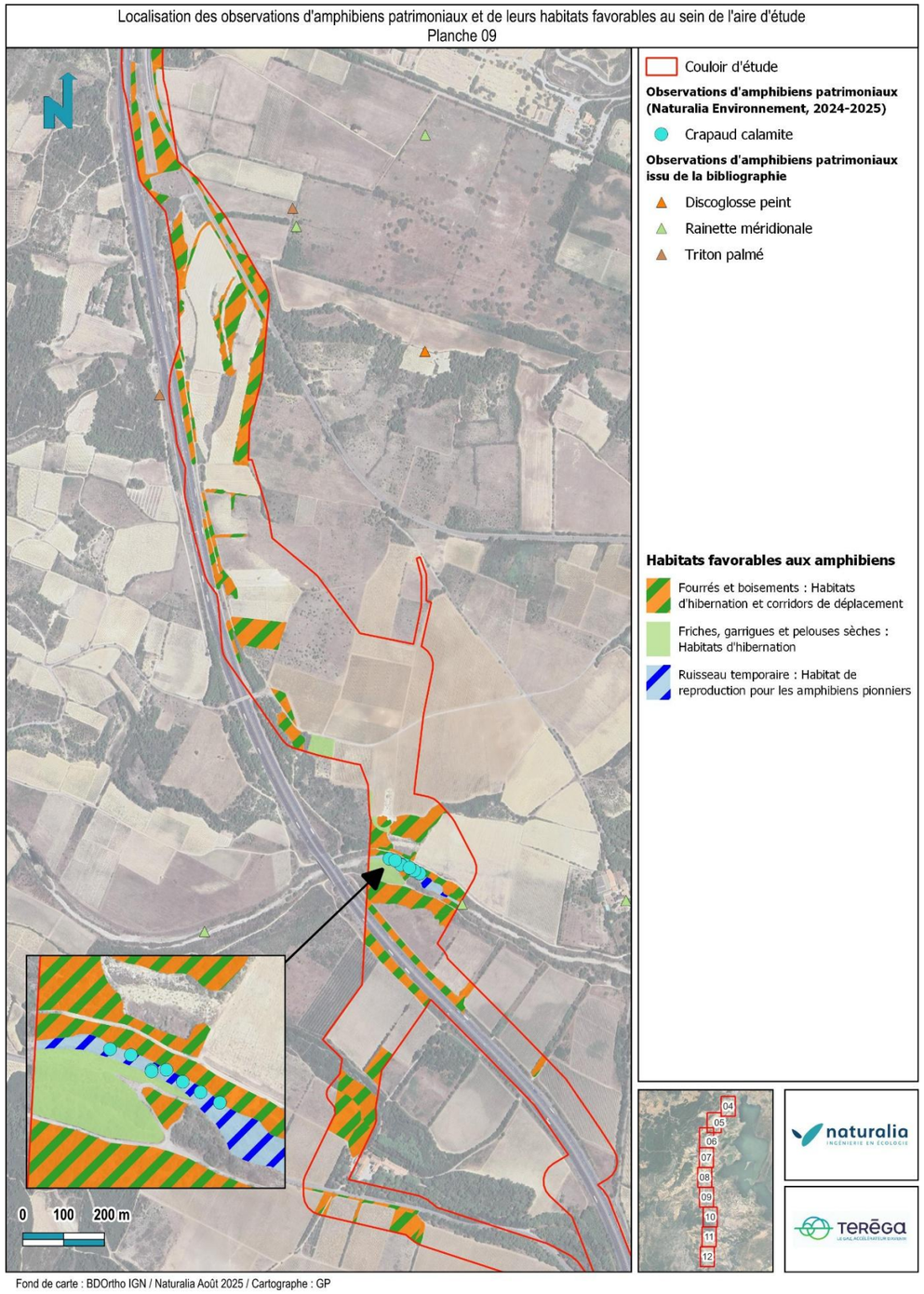


Figure 150 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

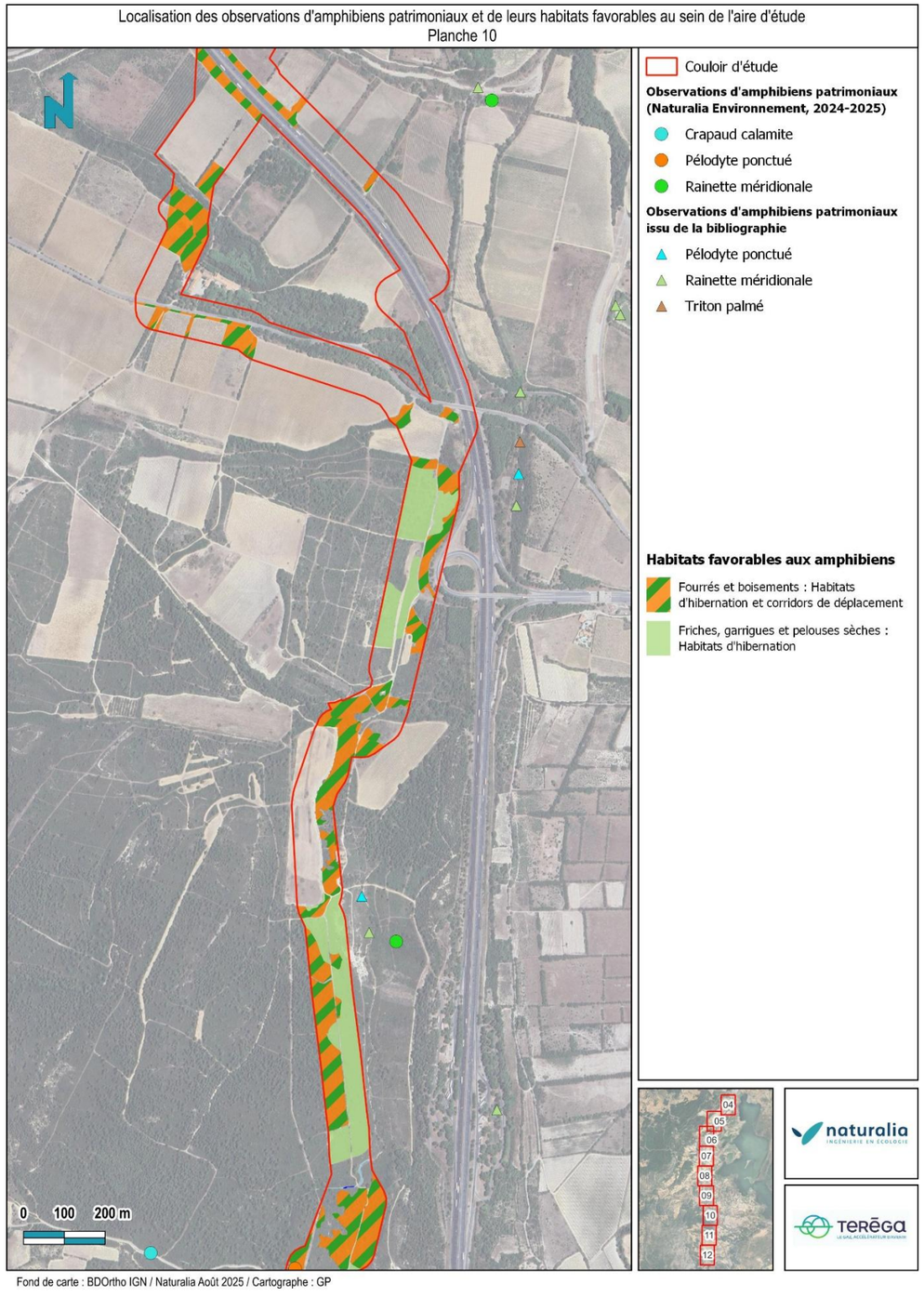


Figure 151 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

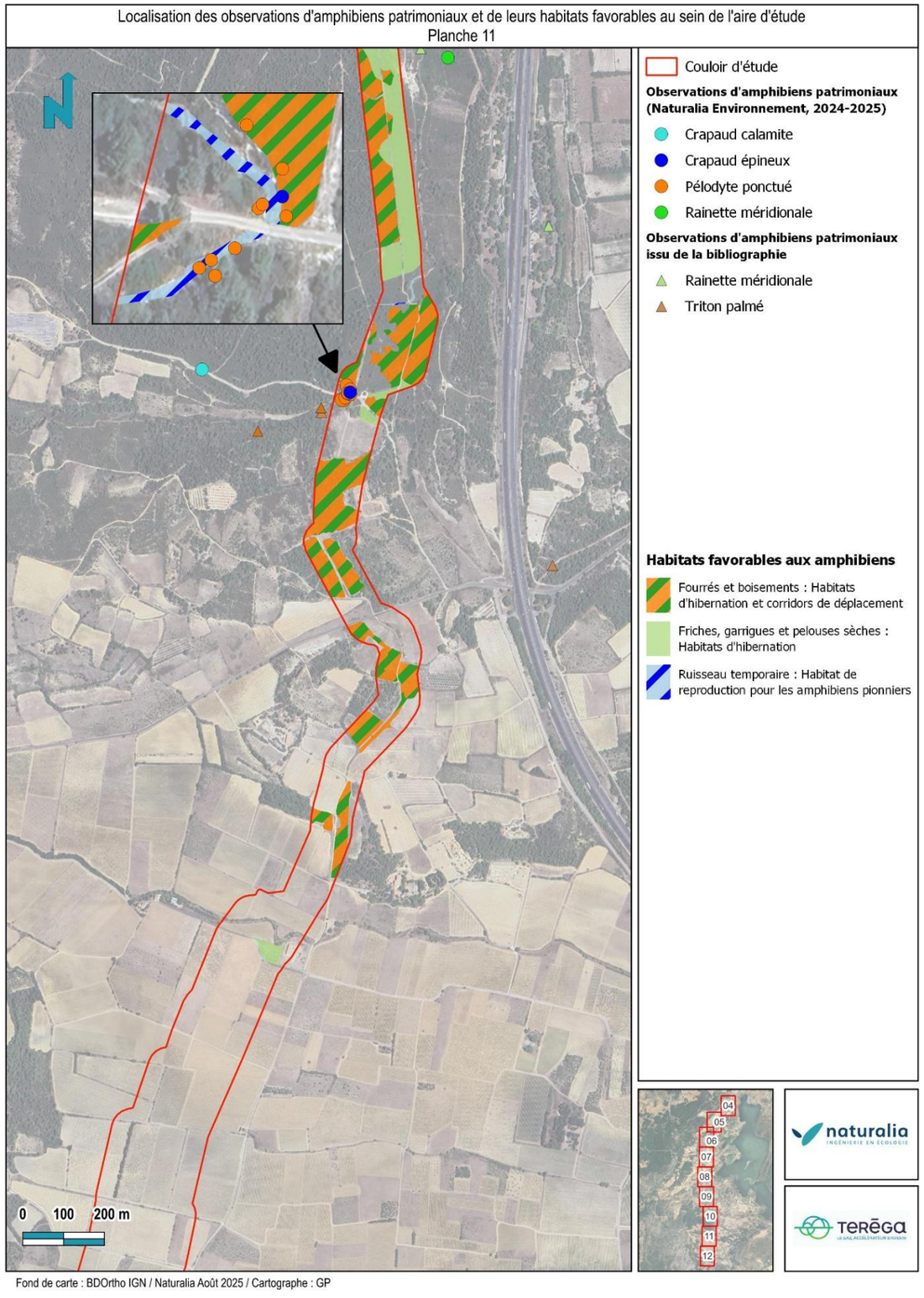


Figure 152 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

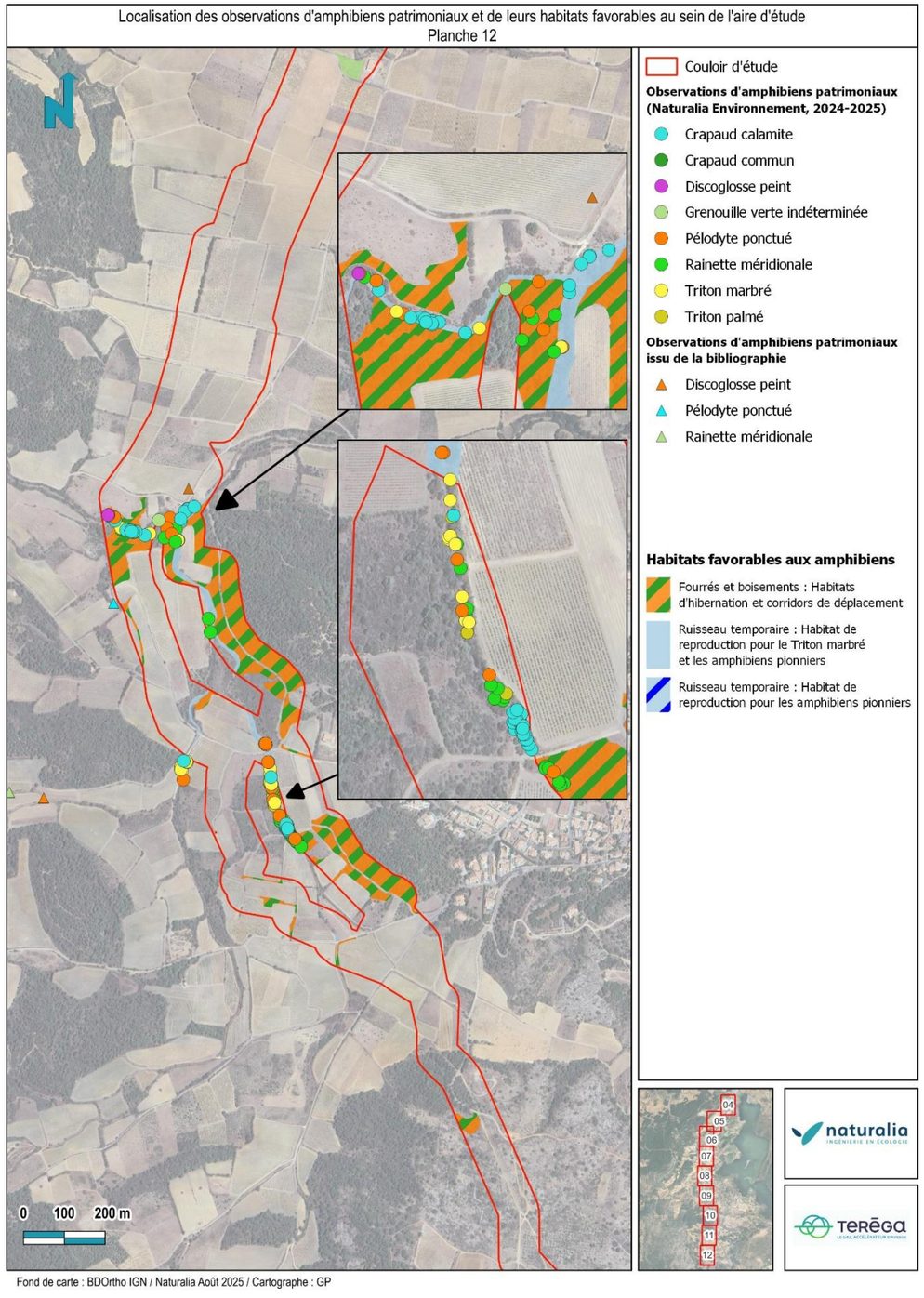


Figure 153 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.2.3 BASSES CORBIERES

8.2.3.1 Analyse bibliographique

Tableau 34 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Bufo spinosus	Crapaud épineux	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Epidalea calamita	Crapaud calamite	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Hyla meridionalis	Rainette méridionale	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Lissotriton helveticus	Triton palmé	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelophylax ridibundus	Grenouille rieuse	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels

Légende : PN : Protection nationale

8.2.3.1 Résultats des investigations de terrain

Au sein de ce secteur biogéographique du couloir d'étude, les habitats favorables aux amphibiens sont très peu nombreux. Lors des prospections, il a été identifié trois secteurs, aux potentialités variables.

Le premier se situe au sud-ouest de Caves, autour du ruisseau de l'Aréna, qui est temporaire. Les habitats naturels terrestres y sont assez intéressants. La bibliographie mentionne la Rainette méridionale à proximité, mais aucune observation n'y a été réalisée. Néanmoins, dans ce ruisseau, les espèces pionnières comme le Crapaud calamite et le Pélodyte ponctué peuvent s'y reproduire. Malgré une pluviométrie plus que propice en 2025, il est possible que cela n'ait pas été suffisant pour une mise en eau effective des cours d'eau temporaires de ce secteur. Sous réserve de conditions météorologiques satisfaisantes, les espèces susmentionnées seront donc considérées comme présentes. Le Crapaud épineux y est également attendu, pouvant se reproduire au niveau du ruisseau de l'Aréna.

Le deuxième secteur est un de ceux présentant le plus de potentialités à l'échelle du couloir d'étude tout entier. Il s'agit du Pla de Ventenac, qui, à la faveur de précipitations suffisantes, peut se transformer en vaste zone en eau. Tout était sec lors des prospections de 2024, et les tombées de 2025 n'ont pas permises une montée en eau conséquente, seulement le long du canal se déversant dans le Ruisseau du Pla par le sud au niveau du Pla même, mais pour une relativement courte période, et sous des températures encore modestes. Seules des larves de Pélodyte y ont été relevées, dans le lit du fossé en question, pratiquement asséché dès la sortie de l'hiver. La bibliographie locale figure pour autant de nombreuses données. Les espèces pionnières précédemment citées y trouvent là encore des zones de reproduction. Le Triton palmé y est mentionné et sera considéré comme présent. Plusieurs mares d'importance pour l'Aude sont présentes à proximité du Pla, mais ne sont fonctionnellement pas reliées aux habitats du couloir d'étude. Bien que certaines espèces y évoluent, comme le Triton marbré, elles ne fréquentent pas le périmètre ici étudié, même en cas de conditions écologiques optimales. Les garrigues situées à l'est des prairies sont des milieux favorables pour la phase terrestre des espèces se reproduisant dans le Pla. Il est donc important de les considérer également pour ce taxon.

Enfin, les alentours de Salses-le Château sont intéressants pour les amphibiens, et notamment l'Agulla Grossa, un cours d'eau qui traverse la ville et le tracé. Les milieux attenants sont favorables, et bien qu'il n'y ait pas eu d'observations, la Rainette méridionale est mentionnée dans la bibliographie à cet endroit. Les habitats naturels terrestres sont également intéressants, avec un réseau de haies et de friches permettant les déplacements fonctionnels et l'hibernation pour les amphibiens méditerranéens.

Afin d'affiner les inventaires de terrain, des prélèvements d'eau ont été réalisés au niveau du cours d'eau de l'Agulla Grossa, afin de déterminer si des espèces d'amphibiens non contactées lors des inventaires étaient présentes. L'analyse de l'ADN environnemental de ces échantillons a permis d'identifier deux nouvelles espèces : le Discoglosse peint (*Discoglossus pictus*), et le complexe des Grenouilles vertes (*Pelophylax perezi/grafi*). Elles viennent enrichir la liste d'espèces du secteur. Le nombre de réplicas positifs, ainsi que le nombre de séquences détectées sont faibles pour les deux espèces. Cela peut s'expliquer par de faibles densités, mais également par le milieu courant du site de prélèvement. En effet, la Rainette méridionale a été contactée au même endroit lors des inventaires, sans pour autant apparaître dans les résultats ADNe. Le Discoglosse peint est la seule espèce d'amphibien ne bénéficiant d'aucun statut de protection. Le complexe des grenouilles vertes présente quant à lui ici un certain enjeu, notamment en raison de la patrimonialité de ses espèces souches. L'enjeu pour ce complexe sera considéré comme modéré.

En dehors de ces trois secteurs, les potentialités sont fortement dépendantes des précipitations. Il est possible que les espèces pionnières utilisent certaines zones très localisées et aléatoires sur le tracé pour leur reproduction lorsque les conditions le permettent. Par exemple, les bords de parcelles viticoles ou les ornières des pistes et chemins agricoles peuvent constituer des habitats de reproduction ponctuels pour ces espèces. Compte tenu de l'étendue des possibilités, il n'est pas possible de statuer formellement, pour chaque lieu-dit, de la présence ou l'absence des amphibiens sur cette partie du tracé, mais l'essentiel du couloir d'étude se concentre sur des milieux de garrigues à roches affleurantes dans ce secteur de Corbières et où les potentialités de présence éparse de ces espèces varient de faibles à très faibles en dehors des lieux visés par le présent chapitre.

8.2.3.2 Synthèse des enjeux liés aux amphibiens au sein des basses corbières:

Les précipitations très faibles en 2024 ont limité fortement les observations dans un secteur déjà peu fourni en milieux favorables. Celles de 2025, bien que notablement plus abondantes, peuvent ne pas avoir suffi à élever les régimes hydriques locaux au point d'obtenir des mises en eau locales permettant la reproduction ou ses indices.

Les espèces pionnières comme le Pélodyte ponctué et le Crapaud calamite sont principalement attendues en qualité d'espèces pionnières et bien connues pour s'adapter aux conditions de sécheresses. La Rainette méridionale est également attendue aux abords des quelques émissaires présent dès lors que ceux-ci monteraient suffisamment en eau.

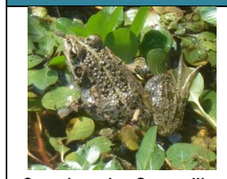
Les densités attendues sont modestes et très fortement dépendantes des conditions climatiques et des variations interannuelles (le bon ou mauvais succès reproducteur d'une année pouvant influer sur les suivantes).

La diversité spécifique attendue est de six espèces sur l'ensemble de ce tronçon.

Les milieux terrestres présents sur site (boisements, friches …) constituent également des milieux favorables aux déplacements et éventuellement à l'hivernation de certaines espèces comme le Crapaud épineux et le Crapaud calamite dès lors qu'ils connectent des milieux préférentiels. Aucune potentialité pour des espèces plus rares n'a été relevée. Les enjeux pour ce taxon seront donc considérés comme faibles le long du couloir d'étude, et modérés sur les trois principaux secteurs de reproduction et d'hibernation identifiés.

8.2.3.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 35 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique des Basses Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Complexe des Grenouilles vertes** *Pelophylax perezi/grafi*	Modéré	Connu dans la basse vallée de l'Aude	Détectée via le protocole d'ADN Environnemental	0,68 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Modéré**
 **Crapaud épineux** *Bufo spinosus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur toutes les communes du tronçon.	Non observée mais considérée comme présente en faible densité.	2,86 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 Discoglosse peint *Discoglossus pictus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur toutes les communes du tronçon.	Détectée via le protocole d'ADN Environnemental	0,68 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Crapaud calamite** *Epidalea calamita*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur toutes les communes du tronçon.	Non observée mais considérée comme présente en faible densité.	2,86 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Rainette méridionale** *Hyla meridionalis*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Elle est bien connue sur le secteur de Salses.	Non observée mais considérée comme présente en faible densité.	0,68 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Triton palmé** *Lissotriton helveticus*	Faible	Commune dans tous les départements du Languedoc-Roussillon, excepté la Lozère. Sa présence est plus sporadique dans l'Aude.	Non observée mais considérée comme présente en faible densité.	2,86 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Pélodyte ponctué** *Pelodytes punctatus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur toutes les communes du tronçon.	Larves observées au niveau d'un fossé affluent du Ruisseau du Pla. Considérée présente plus largement mais en de faibles densités.	2,86 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**
 **Grenouille rieuse** *Pelophylax ridibundus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur toutes les communes du tronçon.	Non observée mais considérée présente en faible densité, en particulier au sein de l'Agulla grosse et ses abords.	0,68 ha d'habitats de reproduction certaine et 25,94 ha d'habitats d'hibernation et de déplacements fonctionnels	**Faible**

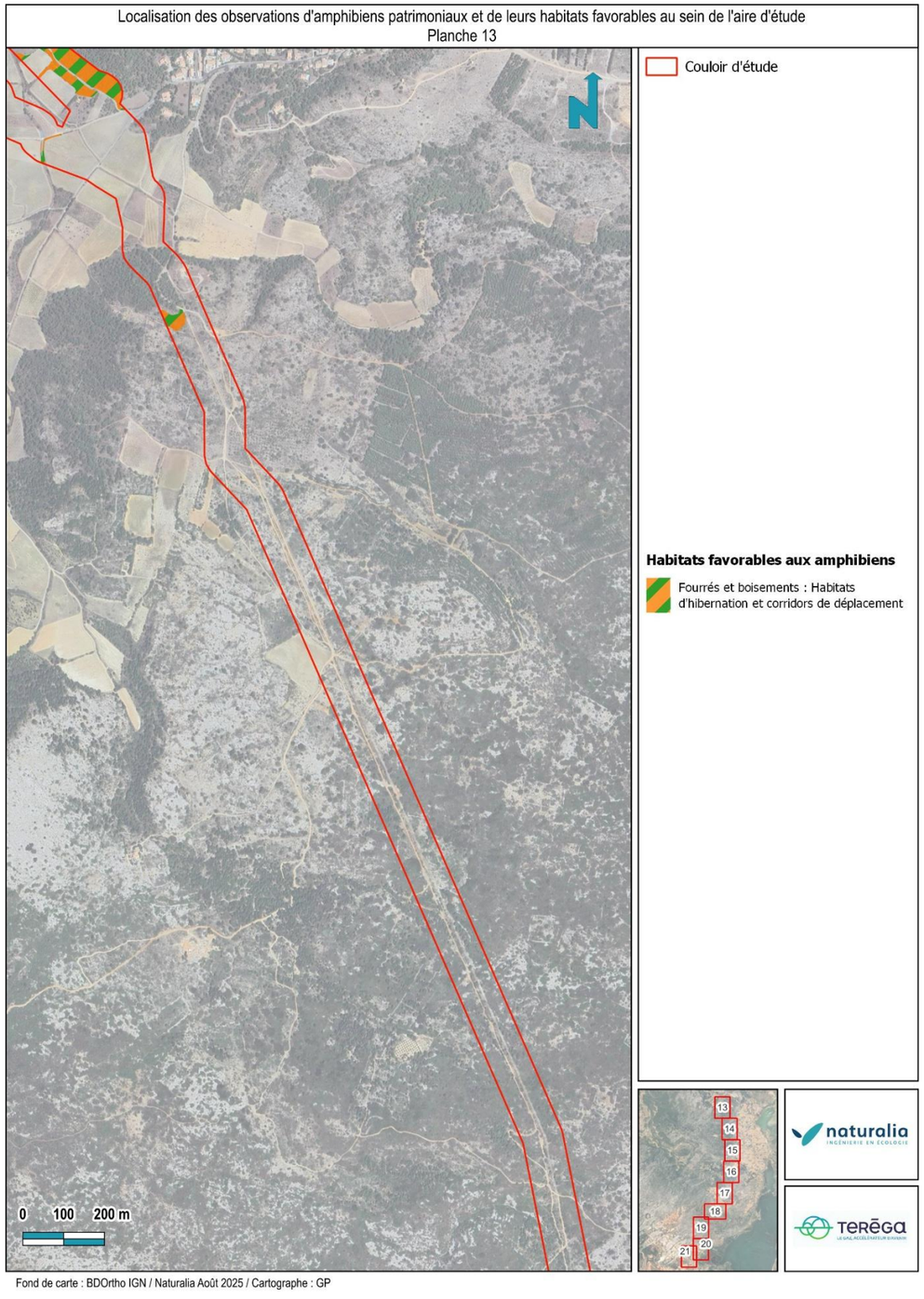


Figure 154 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 1/9

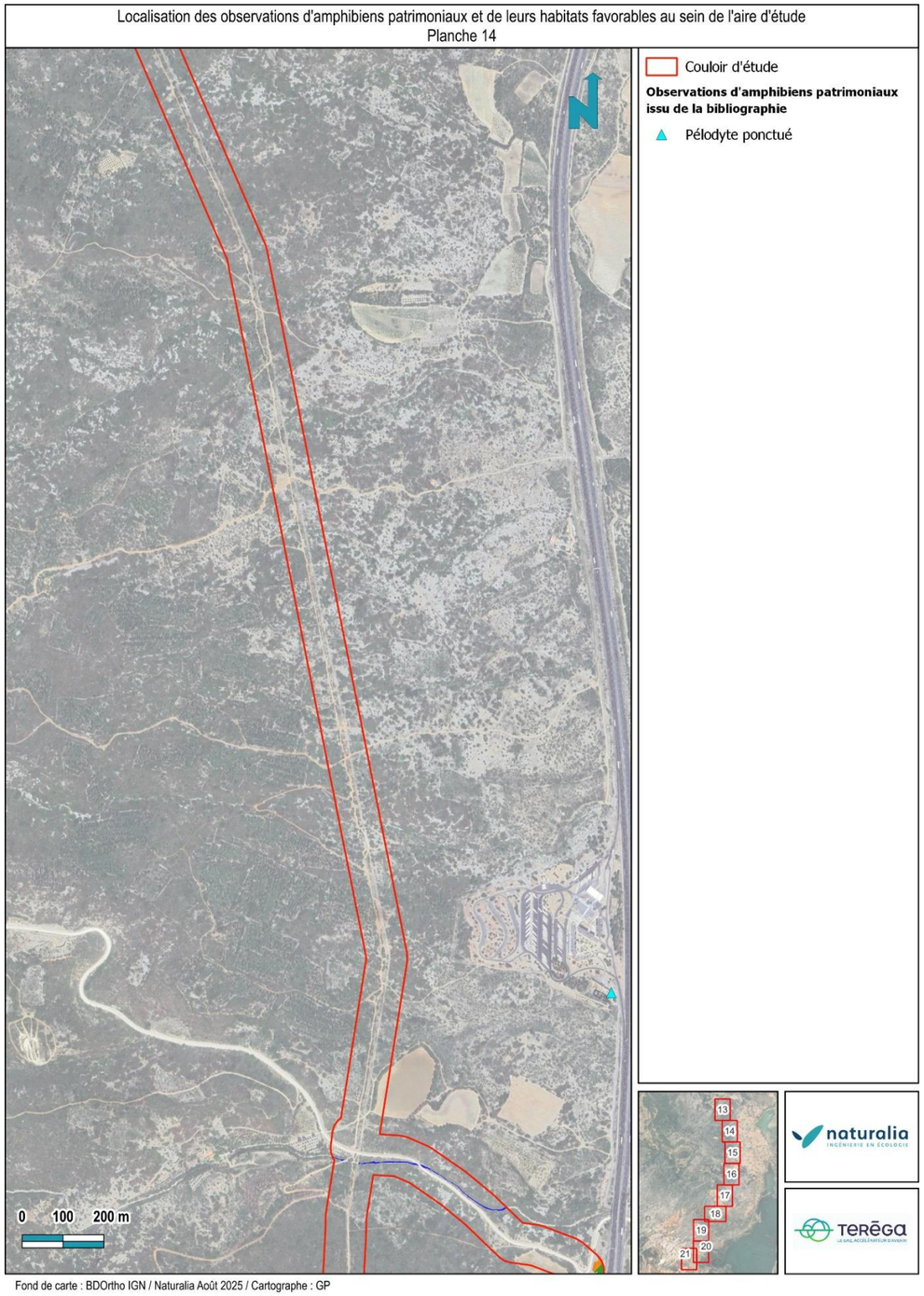


Figure 155 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 2/9

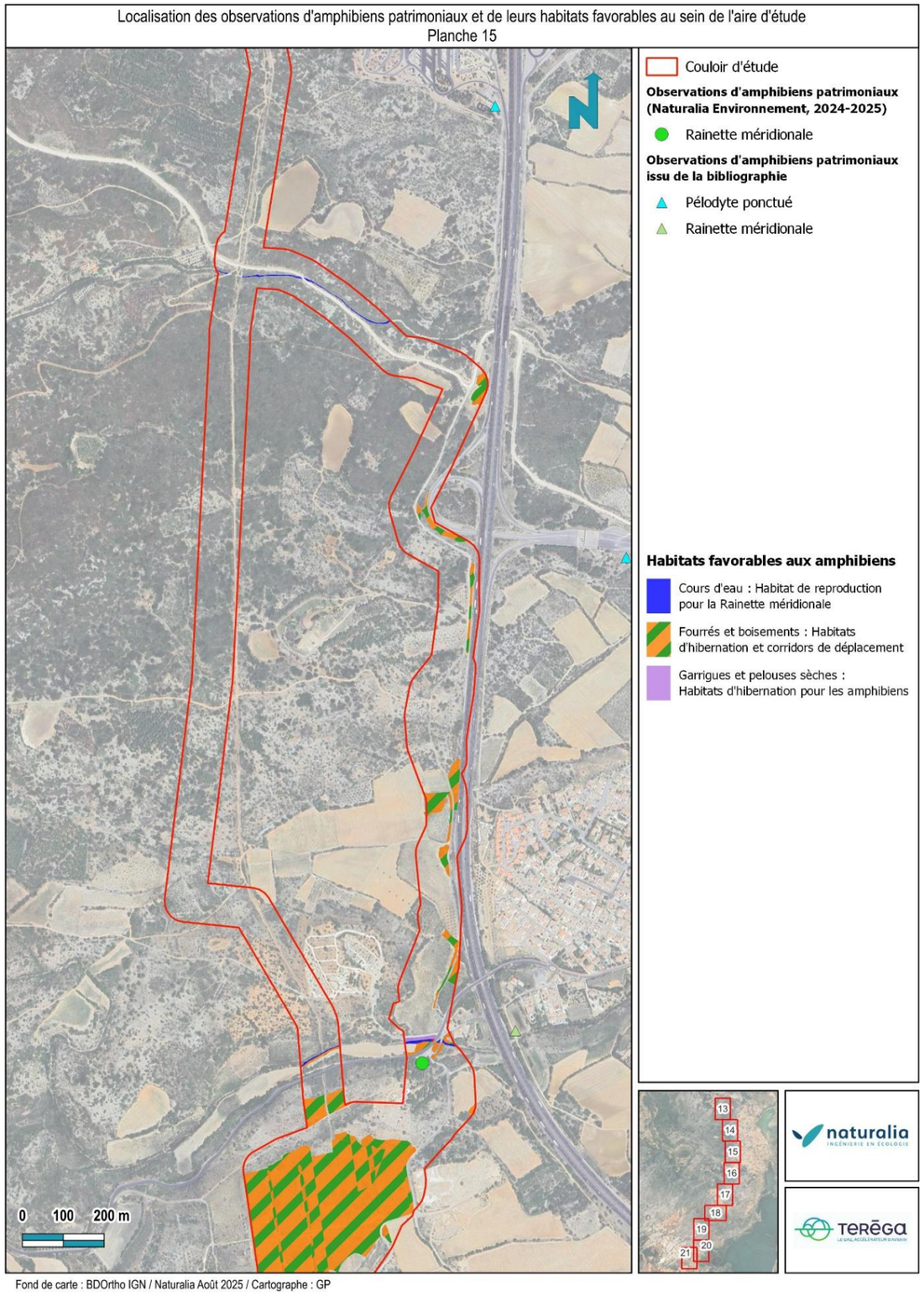


Figure 156 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 3/9

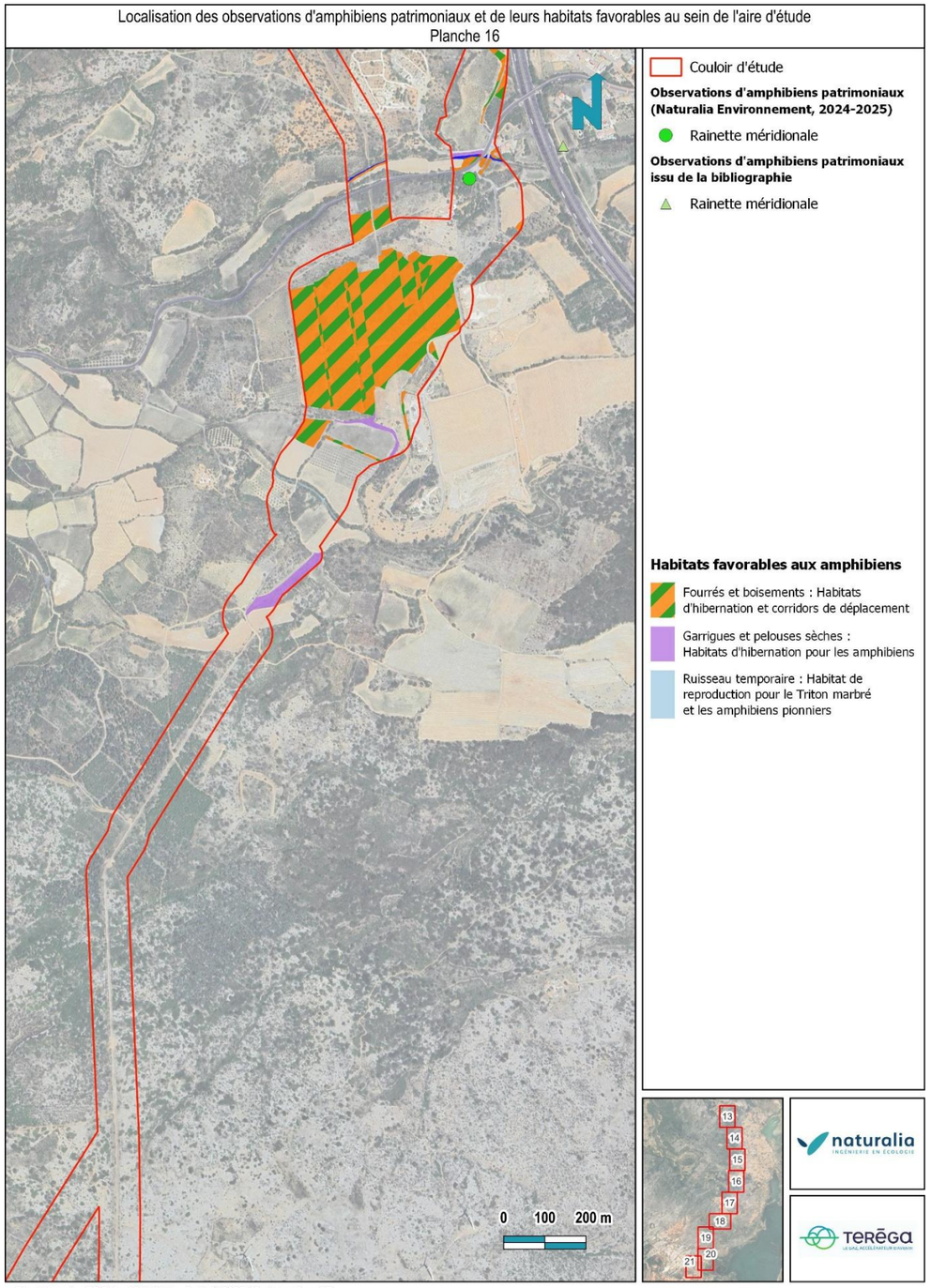


Figure 157 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 4/9

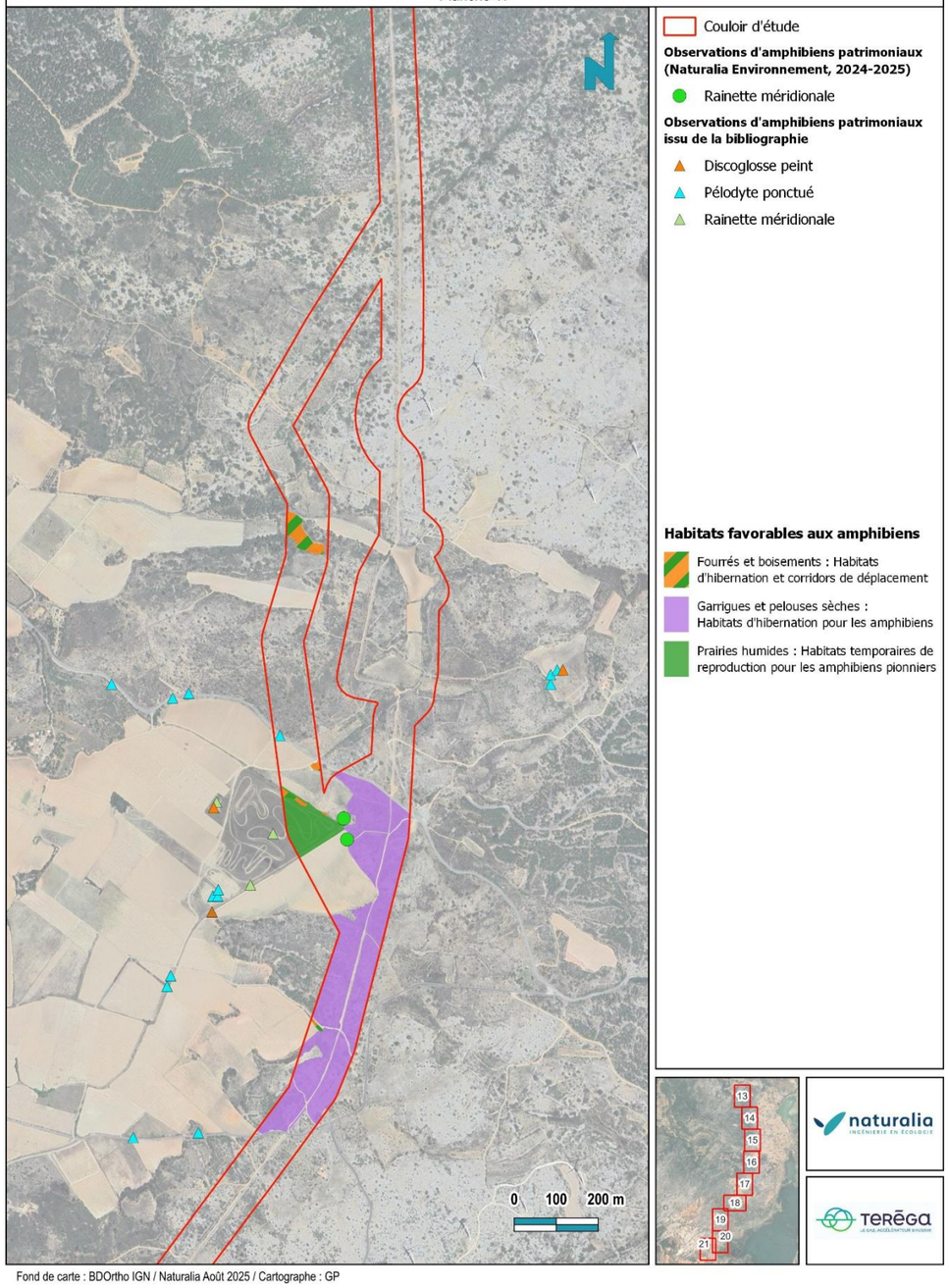
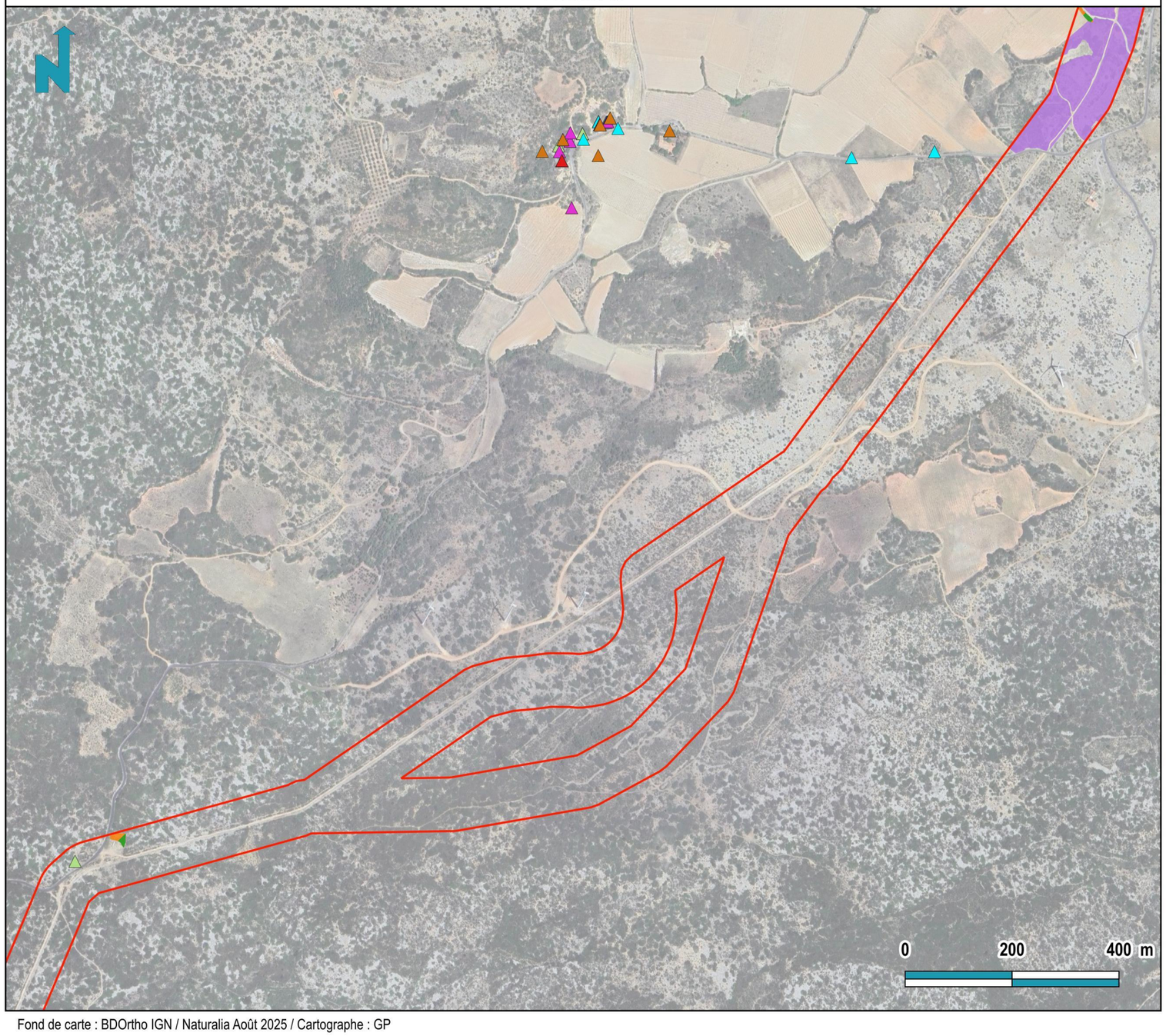


Figure 158 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 5/9

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 18



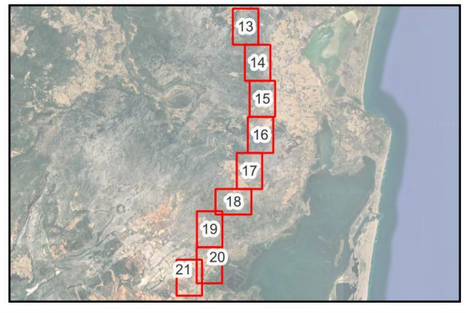
Couloir d'étude

Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

- Crapaud épineux
- Pélobate cultripède
- Pélodyte ponctué
- Rainette méridionale
- Triton marbré
- Triton palmé

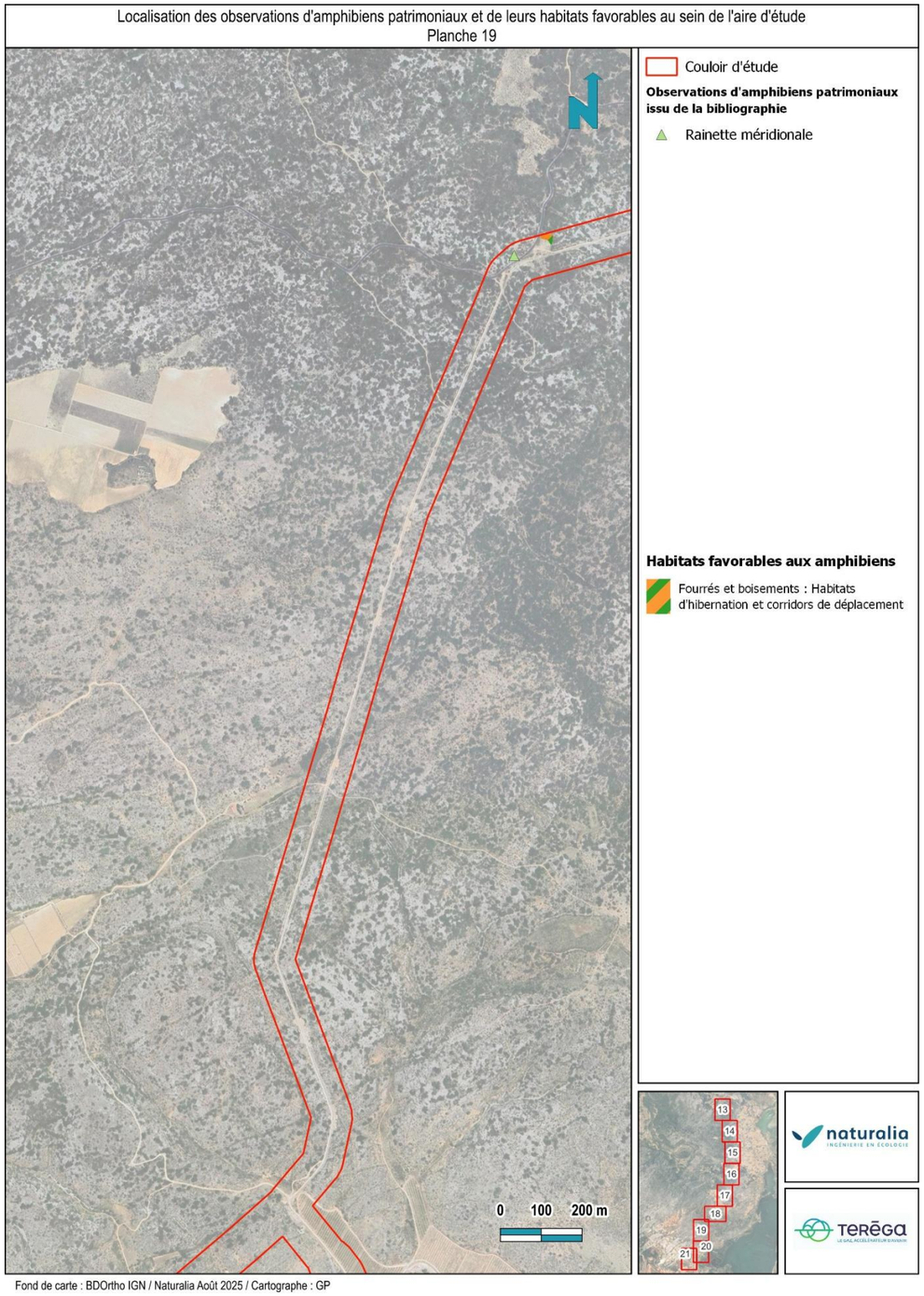
Habitats favorables aux amphibiens

- Fourrés et boisements : Habitats d'hibernation et corridors de déplacement
- Garrigues et pelouses sèches : Habitats d'hibernation pour les amphibiens



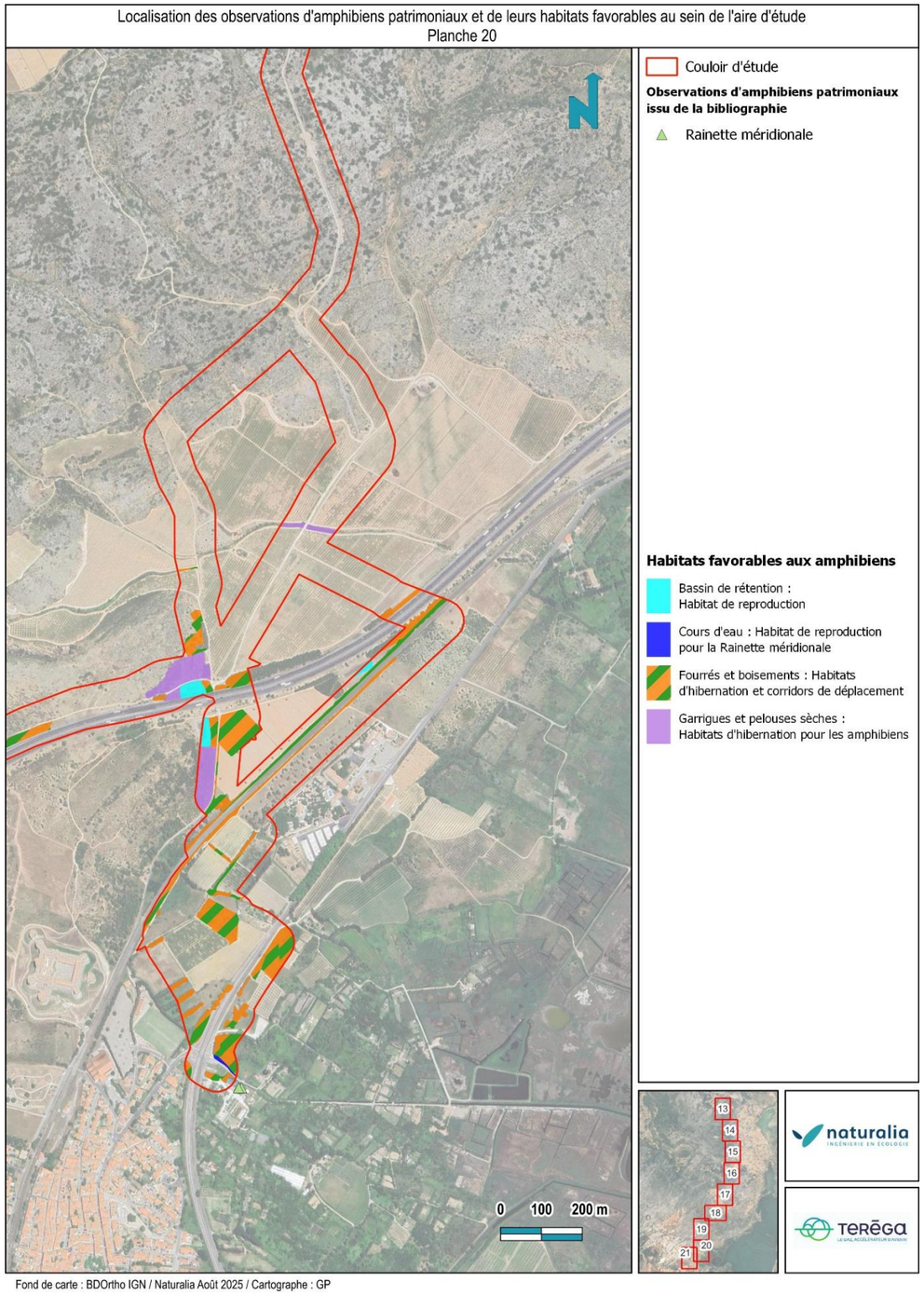
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 159 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 160 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 7/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 161 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 8/9

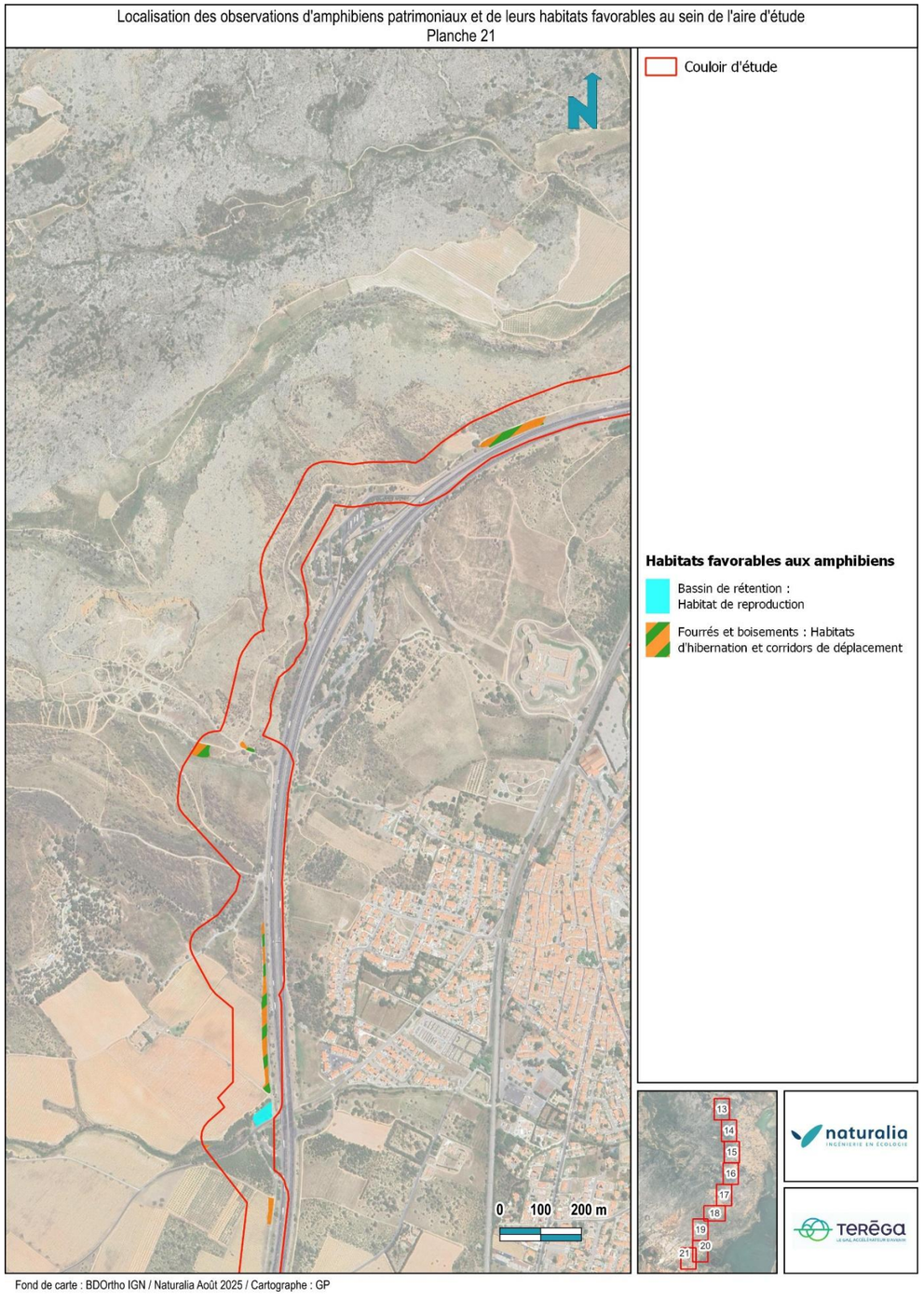


Figure 162 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Basses Corbières 9/9

8.2.4 PLAINE DU ROUSSILLON

8.2.4.1 Analyse bibliographique

Tableau 36 : liste des espèces patrimoniales d'amphibiens citées dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Bufo spinosus	Crapaud épineux	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Discoglossus pictus	Discoglosse peint	-	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Epidalea calamita	Crapaud calamite	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Hyla meridionalis	Rainette méridionale	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Lissotriton helveticus	Triton palmé	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelophylax ridibundus	Grenouille rieuse	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels
Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué	PN	Reproduction, hibernation, déplacements fonctionnels

Légende : PN : Protection nationale

8.2.4.2 Résultats des investigations de terrain

Ce tronçon ne comporte que peu d'habitats favorables aux amphibiens. Les espèces pionnières sont les plus susceptibles de s'exprimer. La dépendance aux précipitations s'exprime particulièrement ici, avec uniquement des habitats temporaires utilisés par le Crapaud calamite ou le Pélodyte ponctué par exemple. Le seul habitat de reproduction identifié de manière certaine est le bassin de rétention à l'ouest de Salses, à sec lors des prospections mais présentant un intérêt en cas de mise en eau suffisante.

La Rainette méridionale et le Discoglosse peint sont mentionnés autour de Claira, principalement dans des jardins en périphérie du couloir d'étude. Ces espèces sont relativement ubiquistes, mais leur reproduction est assez incertaine au sein de ce secteur. Les deux espèces seront considérées comme présentes en hibernation et en déplacements fonctionnels.

Les habitats terrestres restent relativement intéressants, notamment au sud du couloir d'étude, où la proximité avec l'Agly apporte une certaine fonctionnalité pour les amphibiens, entre milieux d'hibernation et de reproduction. L'assèchement durable du cours d'eau ces dernières années est cependant un frein majeur pour l'expression des amphibiens dans ce secteur. Le Pélodyte ponctué est historiquement bien présent en reproduction dans le cours d'eau. Il sera considéré comme présent.

L'Agly s'est retrouvé en crue en 2025, et malgré cela aucune espèce n'a été directement contactée lors des inventaires (cf commentaire en conclusion du chapitre précédant sur la connexion interannuelle des conditions météorologiques et le succès reproducteur). En remontant vers le nord, les habitats terrestres, principalement représentés par des haies et des friches, sont favorables aux déplacements et à l'hibernation des amphibiens, notamment pionniers. Le Crapaud calamite a ainsi été observé à plusieurs reprises le long de routes et chemins adjacents au couloir d'étude. Certains individus ont été retrouvés écrasés sur ces routes pourtant faiblement passantes.

Les espèces typiques du cortège méditerranéen, et mentionnées dans la bibliographie, seront considérées comme présentes au sein de ces habitats terrestres et dans leur périphérie. Leur reproduction y sera possible, à la faveur d'épisodes pluvieux suffisants (abondants).

Compte tenu de l'absence de données, malgré des conditions météorologiques amplement suffisantes en 2025, aucun endroit de ce secteur du couloir d'étude ne se démarque comme lieu de reproduction préférentiel.

8.2.4.3 Synthèse des enjeux liés aux amphibiens en plaine du Roussillon:

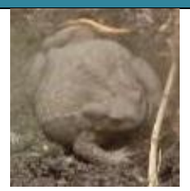
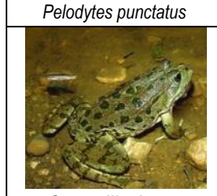
L'absence de zones en eau pérennes est le principal frein au développement des amphibiens dans ce secteur biogéographique du couloir d'étude. La présence ponctuelle de fossés et d'ornières peut permettre la reproduction des espèces pionnières et ubiquistes. Les données bibliographiques sont de surcroît maigres dans ce secteur.

Les milieux terrestres présents sur site (haies, friches et fourrés …) constituent des milieux favorables aux déplacements et éventuellement à l'hibernation de certaines espèces comme le Crapaud épineux et le Crapaud calamite. Le Discoglosse peint et la Rainette méridionale sont également ponctuellement attendues, en particulier dans les secteurs riverains de l'Agly, à l'extrême sud du couloir d'étude. Aucune

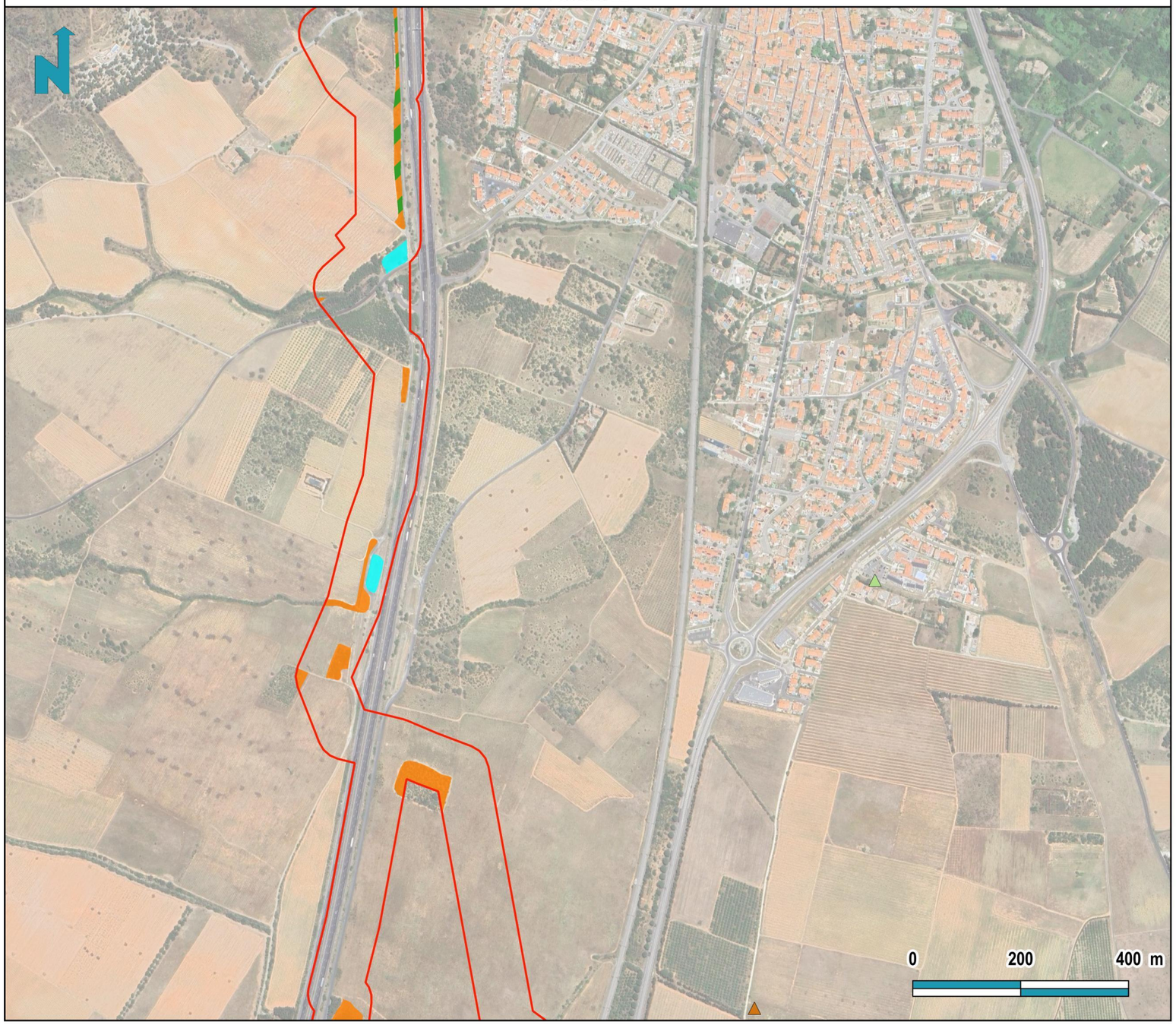
potentialité pour des espèces plus rares n'a été relevée. Les enjeux pour ce taxon seront donc considérés comme intégralement faibles sur l'ensemble de ce secteur.

8.2.4.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 37 : espèces patrimoniales d'amphibiens observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine du Roussillon

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Crapaud épineux** *Bufo spinosus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Crapaud calamite** *Epidalea calamita*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Observée à plusieurs reprises en périphérie du couloir d'étude	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Discoglosse peint** *Discoglossus pictus*		Commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Rainette méridionale** *Hyla meridionalis*	Faible	Commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Triton palmé** *Lissotriton helveticus*	Faible	Commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Pélodyte ponctué** *Pelodytes punctatus*	Faible	Commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**
 **Grenouille rieuse** *Pelophylax ridibundus*	Faible	Très commune dans le département et dans le secteur, cette espèce est connue sur les communes de Claira et de Salses.	Non observée sur le site d'étude mais considérée comme présente en faible densité.	0,30 ha d'habitats de reproduction, 0,87 ha de corridors de déplacement et 17,67 ha d'habitats d'hibernation	**Faible**

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 22



Couloir d'étude

Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

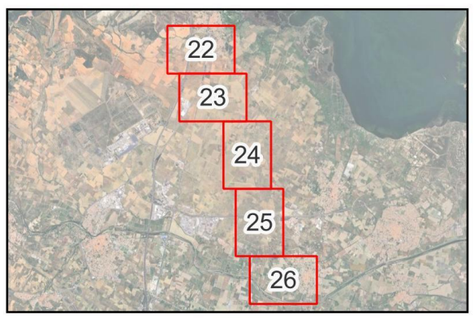
Rainette méridionale

Habitats favorables aux amphibiens

Bassin de rétention : Habitat de reproduction

Fourrés et boisements : Habitats d'hibernation et corridors de déplacement

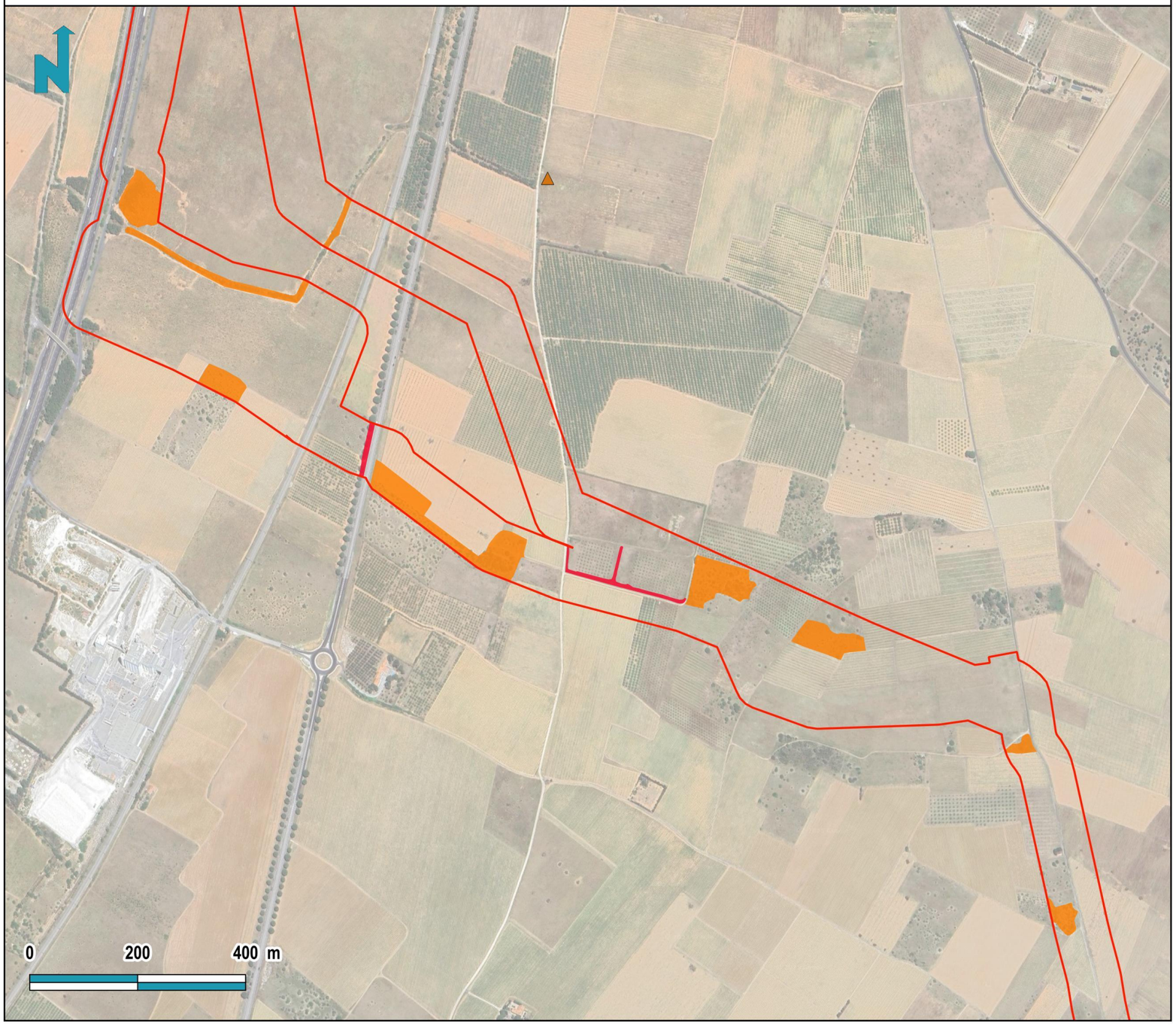
Garrigues et fourrés : Habitats d'hibernation



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 163 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 1/5

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 23



Couloir d'étude

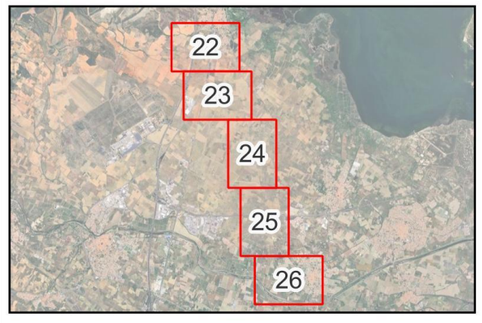
Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

Rainette méridionale

Habitats favorables aux amphibiens

Corridors de déplacements

Garrigues et fourrés : Habitats d'hibernation



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 164 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 2/5

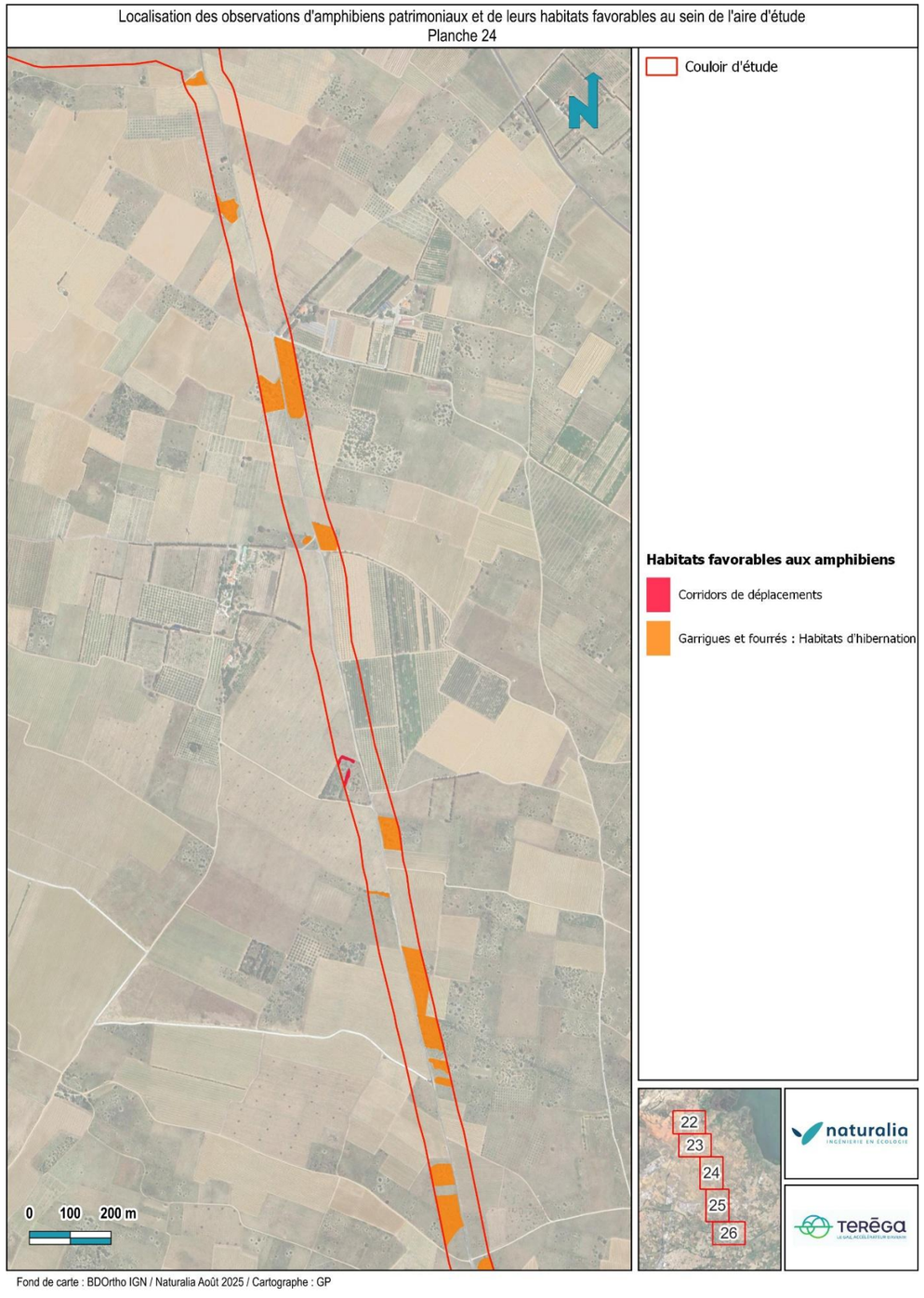


Figure 165 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 3/5

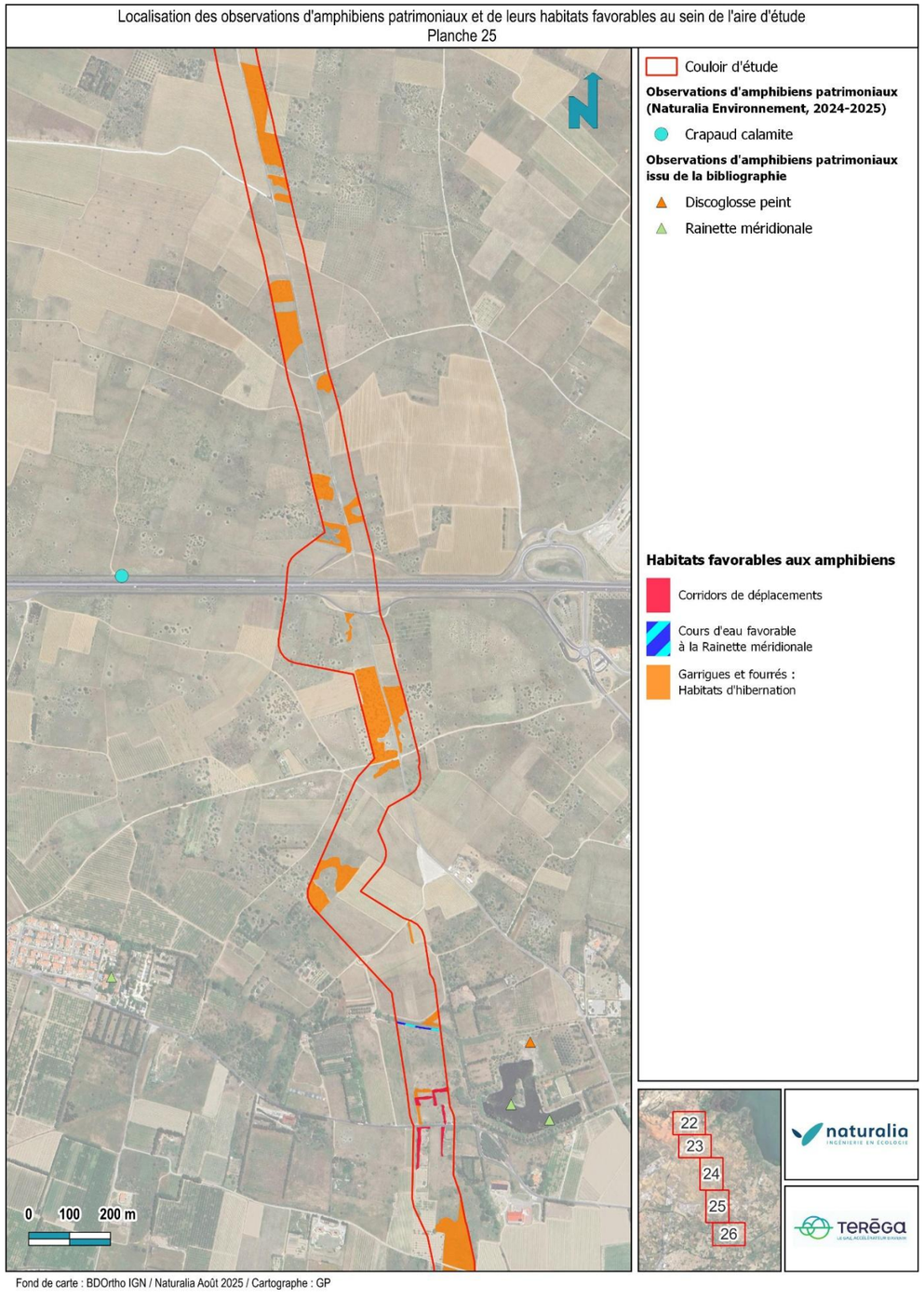
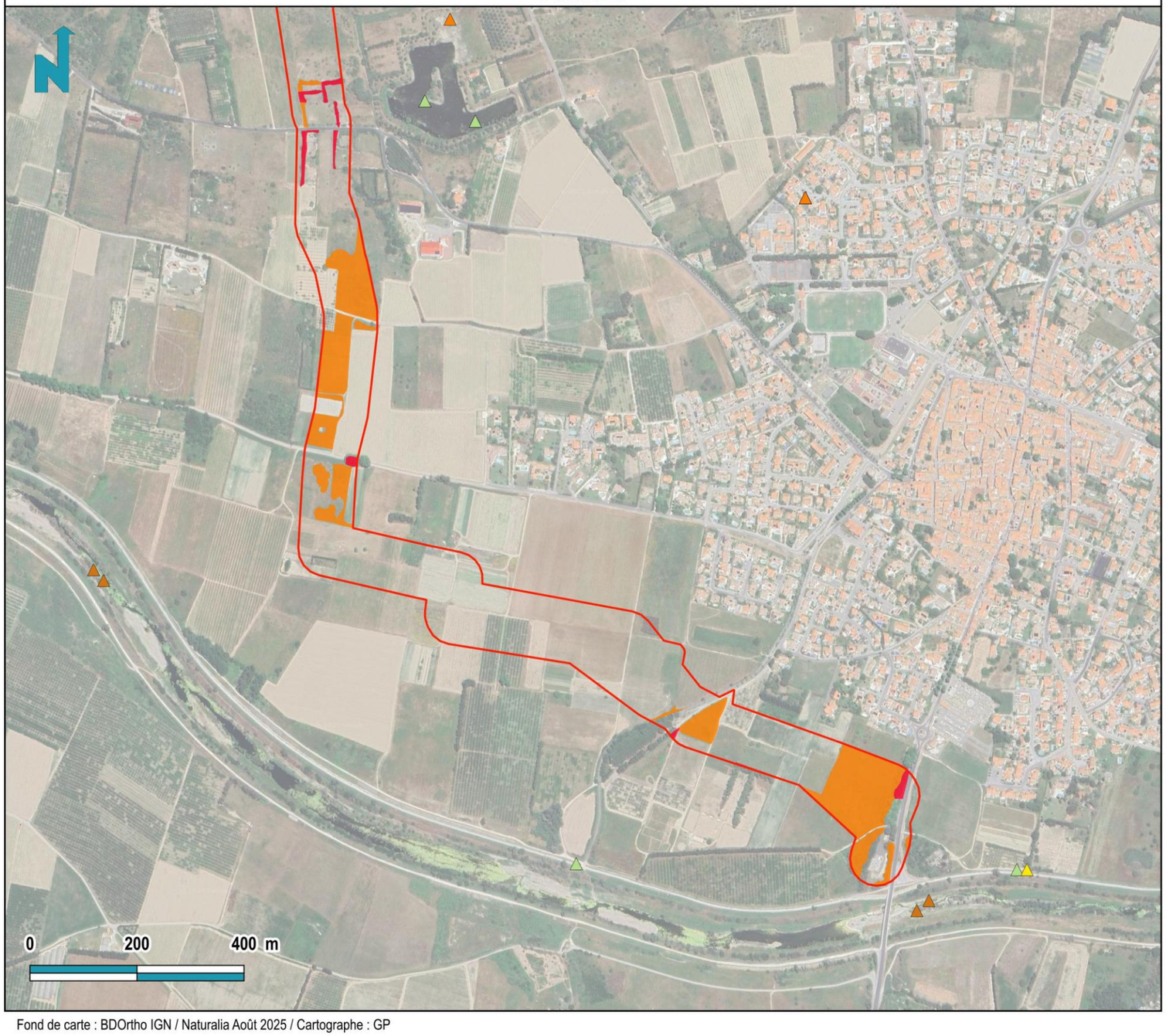


Figure 166 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 4/5

Localisation des observations d'amphibiens patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 26



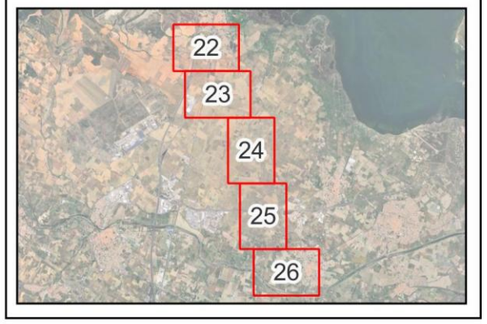
Couloir d'étude

Observations d'amphibiens patrimoniaux issu de la bibliographie

- Crapaud épineux
- Discoglosse peint
- Grenouille de Graf
- Rainette méridionale

Habitats favorables aux amphibiens

- Corridors de déplacements
- Garrigues et fourrés : Habitats d'hibernation



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 167 : localisation des milieux préférentiels et observations des amphibiens – Plaine du Roussillon 5/5

8.3 REPTILES

8.3.1 MASSIF DE FONTFROIDE

8.3.1.1 Analyse bibliographique

Tableau 38 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Chalcides striatus	Seps strié	PN	Garrigues et boisements
Coronella girondica	Coronelle girondine	PN	Garrigues et boisements
Lacerta bilineata	Lézard à deux raies	PN	Lisières boisées
Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier	PN	Garrigues et boisements
Podarcis liolepis	Lézard catalan	PN	Ensemble du couloir d'étude
Psammodromus algirus	Psammodrome algire	PN	Garrigues et boisements
Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie	PN	Secteurs anthropisés
Timon lepidus	Lézard ocellé	PN	Garrigues et boisements
Zamenis lonigssimus	Couleuvre d'Esculape	PN	Garrigues et boisements
Zamenis scalaris	Couleuvre à échelons	PN	Garrigues et boisements

Légende : PN : Protection nationale

D'autres espèces sont citées dans la bibliographie locale et sont davantage inféodées aux milieux aquatiques (Couleuvre vipérine, Couleuvre helvétique et Tortue de Floride). Également, le couloir d'étude est inclus dans le PNA Cistude d'Europe. Cependant, il ne comporte pas, localement, de milieux aquatiques permettant d'accueillir ces espèces. Elles seront donc considérées comme absentes de ce secteur du couloir d'étude.

8.3.1.2 Résultats des investigations de terrain

Dans ce secteur, les habitats naturels correspondent parfaitement à l'écologie des reptiles méditerranéens. Hormis la petite plaine cultivée entre les deux collines (en contrebas du poste de raccordement, à l'est), les biotopes sont typiquement favorables. Le début du tracé offre plusieurs écotones intéressants pour l'insolation des reptiles. Cette composition du paysage en mosaïque est très importante pour les reptiles, et ce critère sera à apprécier tout au long du couloir. Ainsi, le passage dans les pinèdes à l'est est moins intéressant pour le groupe, mais dès lors que les espaces s'ouvrent, les potentialités augmentent significativement. La présence et la densité de micro-habitats sont également primordiales. Ils peuvent prendre la forme de fourrés, de pierriers (en cordons ou isolés), de débris végétaux, de murets, etc. Dans ce secteur, ils sont particulièrement présents sur la partie est, notamment les pierriers. La plupart des observations d'individus ont eu lieu sur ou à proximité de ces éléments.

Plus particulièrement au sein du secteur de crête et la descente sud du massif, là où les milieux présentent bien moins de mosaïques, les habitats naturels de part et d'autre de la piste sont favorables aux reptiles sur toute la longueur du tracé. Le Lézard ocellé y est très bien implanté (voir focus ci-dessous). Également, la Couleuvre d'Esculape est connue dans le massif, et sera considérée comme présente, en faibles densités, au sein de cette portion du secteur de Fontfroide. A ces deux exceptions près, les potentialités de ce secteur sont similaires au secteur nord et généralisables à cette zone biogéographique.

La grande densité de micro-habitats est un important paramètre à prendre en compte au sein de la portion ouest-et sud ouest en question, car elle conditionne l'accomplissement du cycle biologique des reptiles présents et permet la présence d'une richesse et d'une diversité importante pour ce groupe biologique.

Lors des prospections, les observations ont été nombreuses. La diversité des contacts témoigne de la richesse de la zone pour ce groupe. La **Tarente de Maurétanie** a été le plus souvent vue, dans tous les habitats rocheux ou éléments anthropiques le long du tracé. Dans le même type d'habitat, le Lézard catalan peut également évoluer. Il sera considéré comme présent en bonnes densités dans l'ensemble.

Concernant le cortège d'espèces typique méditerranéen, plusieurs espèces ont pu être observées : la **Couleuvre de Montpellier, le Seps strié et le Psammodrome algire**. Ce dernier a été trouvé à de nombreuses reprises dans des habitats variés, tant en lisière de fourrés que sur des pierriers. Le Seps strié préfère quant à lui les espaces plus ouverts et herbacés, comme au début du couloir (par rapport au poste de raccordement) ou entre les parcelles de pinèdes. Ces deux espèces sont attendues sur l'ensemble du tracé, mais leur discrétion rend l'estimation des densités difficiles. De même, la Couleuvre de Montpellier n'a été vue qu'à une seule reprise, mais le comportement de l'espèce tend à la considérer comme bien implantée sur le secteur. Elle a été contactée en limite du couloir d'étude sur un pierrier. D'autres espèces, mentionnées dans la bibliographie, seront considérées comme présentes au regard des habitats naturels en présence : la Couleuvre à échelons occupe une niche écologique similaire à celle de la Couleuvre de Montpellier. La Coronelle girondine fréquente elle aussi les milieux rocheux, et la forte présence de reptiles (son régime alimentaire) est un argument pour la considérer comme présente également. Enfin, le **Lézard ocellé** affectionne particulièrement ces habitats de garrigues ouvertes. Pour la partie nord-est de ce secteur du couloir d'étude, Un individu a été contacté en périphérie le long de la piste d'accès en fin de tronçon à l'est, et concernant le secteur de crête ce ne sont pas moins de 10 individus dénombrés au sein de micro-habitats le long de la DFCI ou en traversée de piste.

Les nombreux micro-habitats tout au long de ces portions du couloir d'étude, ainsi que les habitats naturels typiquement favorables pour l'espèce conduisent à considérer le Lézard ocellé comme présent sur toute cette zone biogéographique.



Figure 168 : Lézard ocellé et gîte soupçonné de l'espèce (Naturalia, sur site)

Dans les habitats de garrigues proprement dits, le **Lézard à deux raies** est moins fréquent. Cependant, certaines lisières, sur un substrat moins caillouteux, lui sont très propices, notamment au début et à l'extrémité nord-est du secteur considéré. Les écotones favorables à l'insolation sont nombreux, et offrent à l'espèce, observée à deux reprises, les éléments nécessaires à l'accomplissement de son cycle biologique complet.






Figure 169 : Exemples d'habitats et de micro-habitats favorables aux reptiles au sein du tronçon du Massif de Fontfroide (Naturalia, sur site)

Focus sur le Lézard ocellé

L'espèce représentant le plus fort enjeu au sein du couloir d'étude est le Lézard ocellé. C'est une espèce endémique du sud-ouest de l'Europe, qui occupe une grande partie de la péninsule ibérique, le sud et l'ouest de la France ainsi que l'extrême nord-ouest de l'Italie (Doré *et al.*, 2015). Ce Lézard est classé comme Vulnérable au niveau National, car son déclin est jugé préoccupant. Il fait d'ailleurs l'objet d'un Plan National d'Actions en faveur de sa conservation. Dans l'Aude, il est très présent dans les plaines viticoles et les garrigues relativement ouvertes.

La réalisation d'un protocole d'échantillonnage est normalement préconisée lorsque l'espèce est pressentie. Néanmoins, l'espèce est d'ores et déjà connue du secteur, et l'échantillonnage aurait demandé un temps de prospection plus que considérable. L'espèce a d'ailleurs rapidement été détectée lors des prospections, et en nombre : 10 individus ont été contactés sur un tronçon d'une courte distance le long de la piste principale (DFCI) du massif de Fontfroide. Plusieurs couples ont été observés, témoignant d'une population active et bien implantée.

Sa présence au sein d'un habitat est fortement conditionnée par la présence et la densité en gîtes (pierriers, terriers, ronciers …). Dans le cas de du couloir d'étude concerné, ces gîtes sont nombreux, notamment le long de la piste, de part et d'autre selon les secteurs. Le type d'habitat le plus fréquent est le pierrier, mais des souches ou des zones buissonnantes sont également occupées par certains individus. Le Lézard ocellé ne fréquente pas qu'un seul gîte, il en utilise plusieurs sur son territoire. Ainsi, un réseau de plusieurs gîtes n'implique pas un individu par abri, mais un abri vide à l'instant T n'implique pas non plus qu'il n'est pas utilisé. Dans le cas de la piste de Fontfroide, les Lézards ocellés « circulent » dans les habitats ouverts et semi-ouverts qui encadrent la piste, au gré des gîtes disponibles.

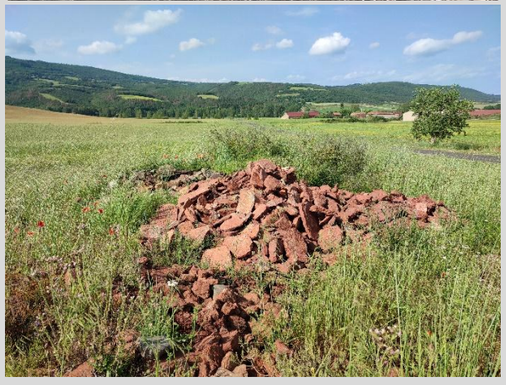



Figure 170 : Couple de Lézards ocellés sur site et habitat favorable le long de la piste

Synthèse des enjeux liés aux reptiles :

Cinq espèces de reptiles ont été observées, parfois dans de bonnes densités. D'autres espèces, bien que non observées, sont considérées comme présentes au regard des habitats naturels et de la bibliographie. La diversité totale attendue est importante, avec 10 espèces. Toutes les espèces peuvent accomplir l'ensemble de leur cycle biologique au sein de ce secteur du couloir d'étude, en fonction des mosaïques de milieux. La présence du Lézard ocellé, espèce patrimoniale PNA à enjeu très fort, augmente encore le fort intérêt de ce secteur biogéographique pour les reptiles.

Globalement, les reptiles représentent pour le site des enjeux forts.

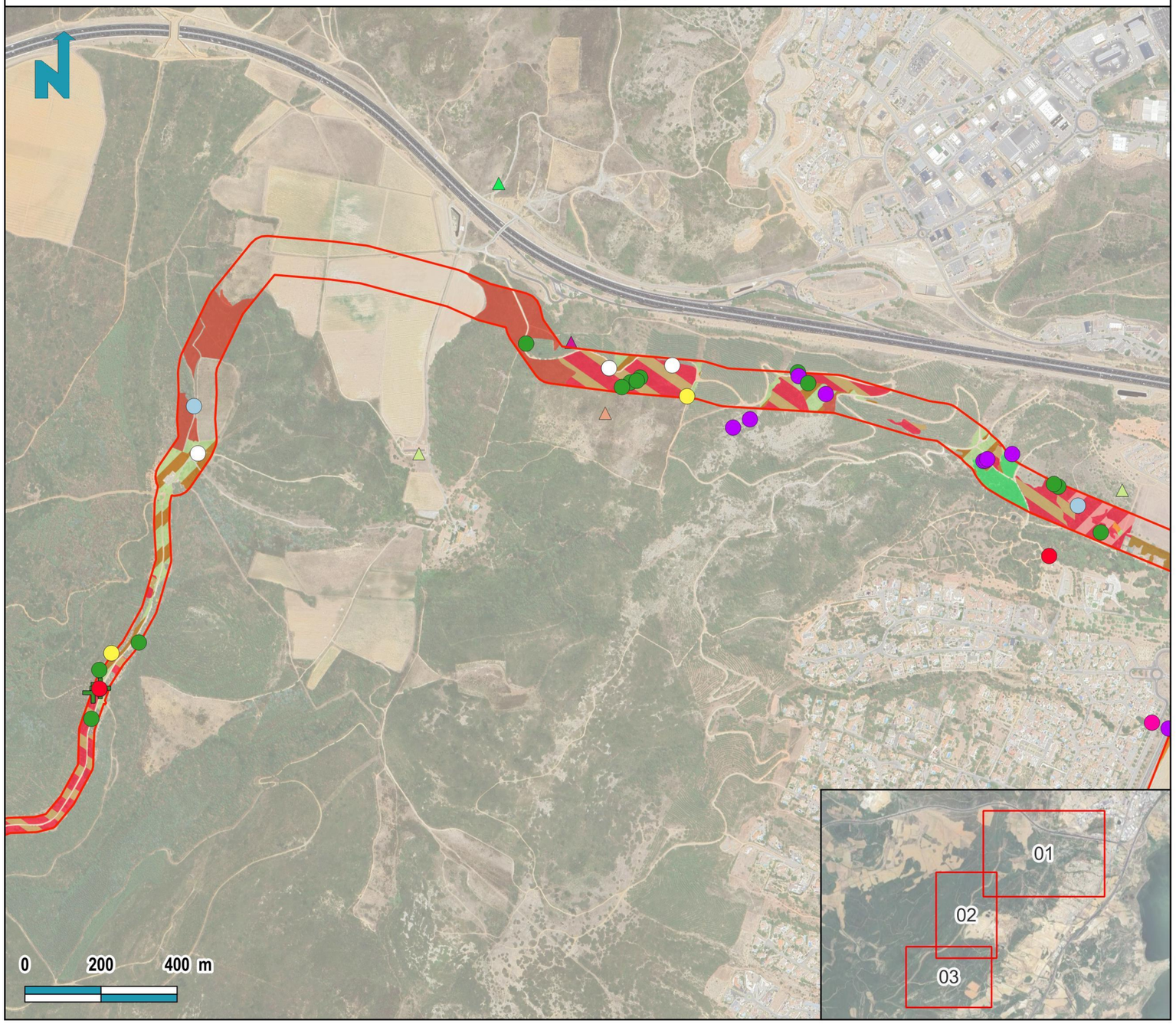
8.3.1.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 39 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lézard ocellé** *Timon lepidus*	Très fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	1 individu observé en périphérie directe de la partie nord en 2024 et 10 individus observés en crête en 2025	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Fort**
 **Seps strié** *Chalcides striatus*	Assez fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	4 individus observés	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation ; 4,61 ha d'habitats préférentiels	**Assez fort**
 **Couleuvre à échelons** *Zamenis scalaris*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Coronelle girondine** *Coronella girondica*	Modéré	L'espèce est mentionnée sur la commune de Narbonne.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre de Montpellier** *Malpolon monspessulanus*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	2 individus observés	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard catalan** *Podarcis liolepis*	Modéré	L'espèce est très commune dans le département et sur la commune.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Psammodrome algire** *Psammodromus algirus*	Modéré	Les observations de cette espèce dans ce secteur sont rares, mais elle est néanmoins mentionnée sur la commune.	32 individus observés	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard à deux raies** *Lacerta bilineata*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	2 individus observés	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Faible**
 **Couleuvre d'Esculape** *Zamenis longissimus*	Faible	Espèce très discrète et localisée, elle est connue dans le massif de Fontfroide	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Faible**
 **Tarente de Maurétanie** *Tarentola mauritanica*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	24 individus observés	33,43 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Faible**

Localisation des observations de reptiles patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 01



Couloir d'étude
Pierriers et micro-habitats favorables

Observations de reptiles patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

- Couleuvre de Montpellier
- Lézard à deux raies
- Lézard ocellé
- Psammodrome algire
- Seps strié
- Serpent indéterminé
- Tarente de Maurétanie

Observations de reptiles patrimoniaux issu de la bibliographie (SINP)

- Couleuvre à échelons
- Couleuvre de Montpellier
- Émyde lépreuse
- Lézard à deux raies

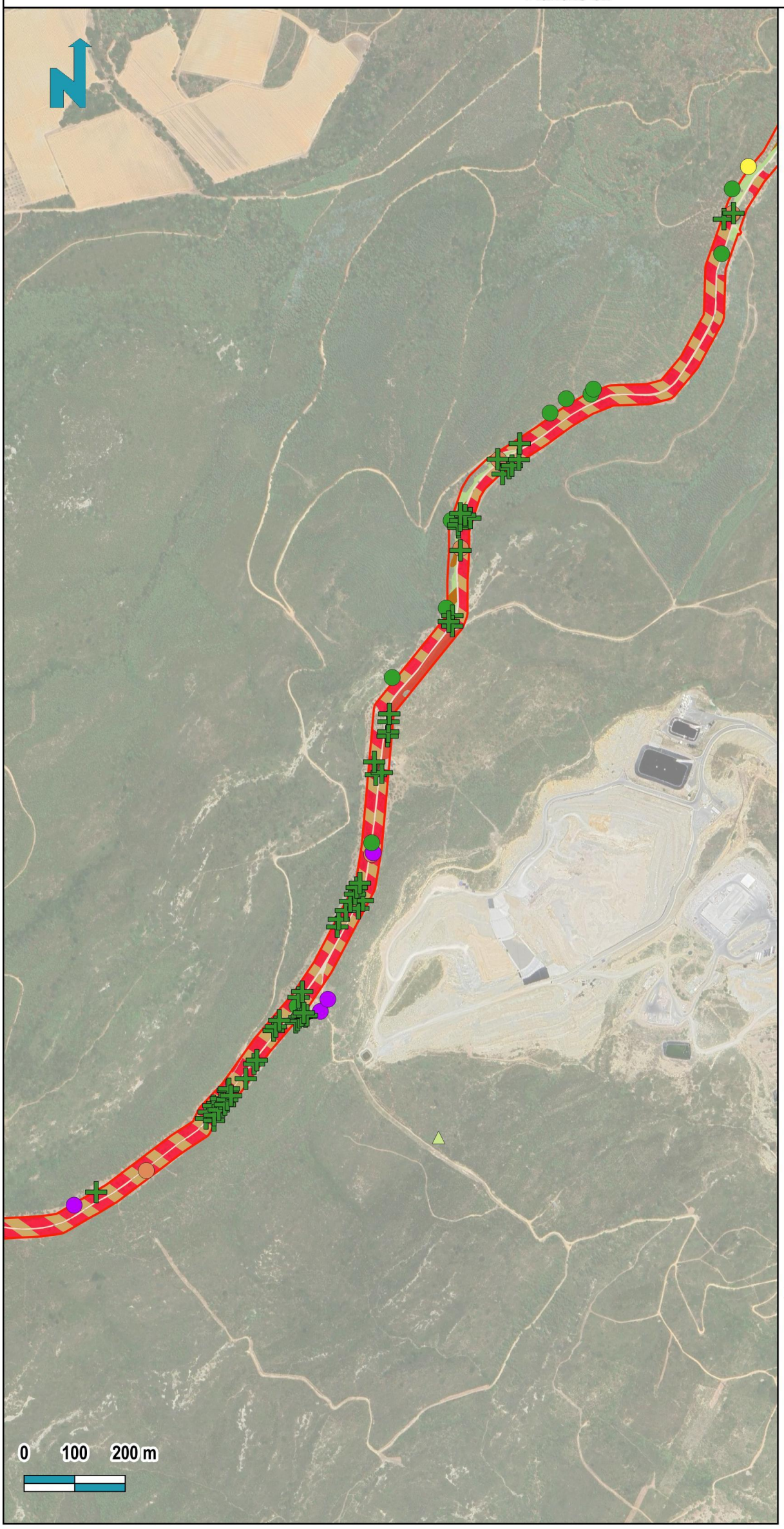
Habitats favorables aux reptiles

- Fourrés et friches : Habitats d'alimentation et d'hibernation pour les reptiles méditerranéens
- Garrigues : Habitats de reproduction pour la Couleuvre de Montpellier et le Psammodrome algire
- Garrigues et pelouses sèches en mosaique : Habitats de reproduction préférentiel pour les reptiles méditerranéens
- Garrigues et pelouses sèches en mosaique : Habitats de reproduction préférentiels pour le Lézard ocellé
- Matorrals : Habitats d'hibernation pour les reptiles
- Matorrals et forets : Habitats d'hibernation pour les reptiles méditerranéens
- Pelouses sèches et friches : Habitats de reproduction pour le Seps strié

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 171 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations de reptiles patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 02



Couloir d'étude

Pierriers et micro-habitats favorables

Observations de reptiles patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

Couleuvre de Montpellier

Lézard ocellé

Psammodrome algire

Tarente de Maurétanie

Observations de reptiles patrimoniaux issu de la bibliographie (SINP)

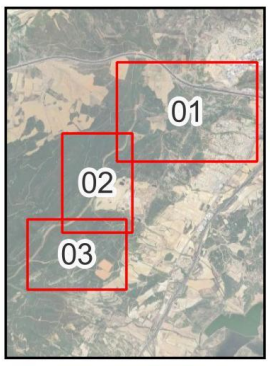
Couleuvre de Montpellier

Habitats favorables aux reptiles

Garrigues : Habitats de reproduction pour la Couleuvre de Montpellier et le Psammodrome algire

Garrigues et pelouses sèches en mosaique : Habitats de reproduction préférentiel pour les reptiles méditerranéens

Pelouses sèches et friches : Habitats de reproduction pour le Seps strié



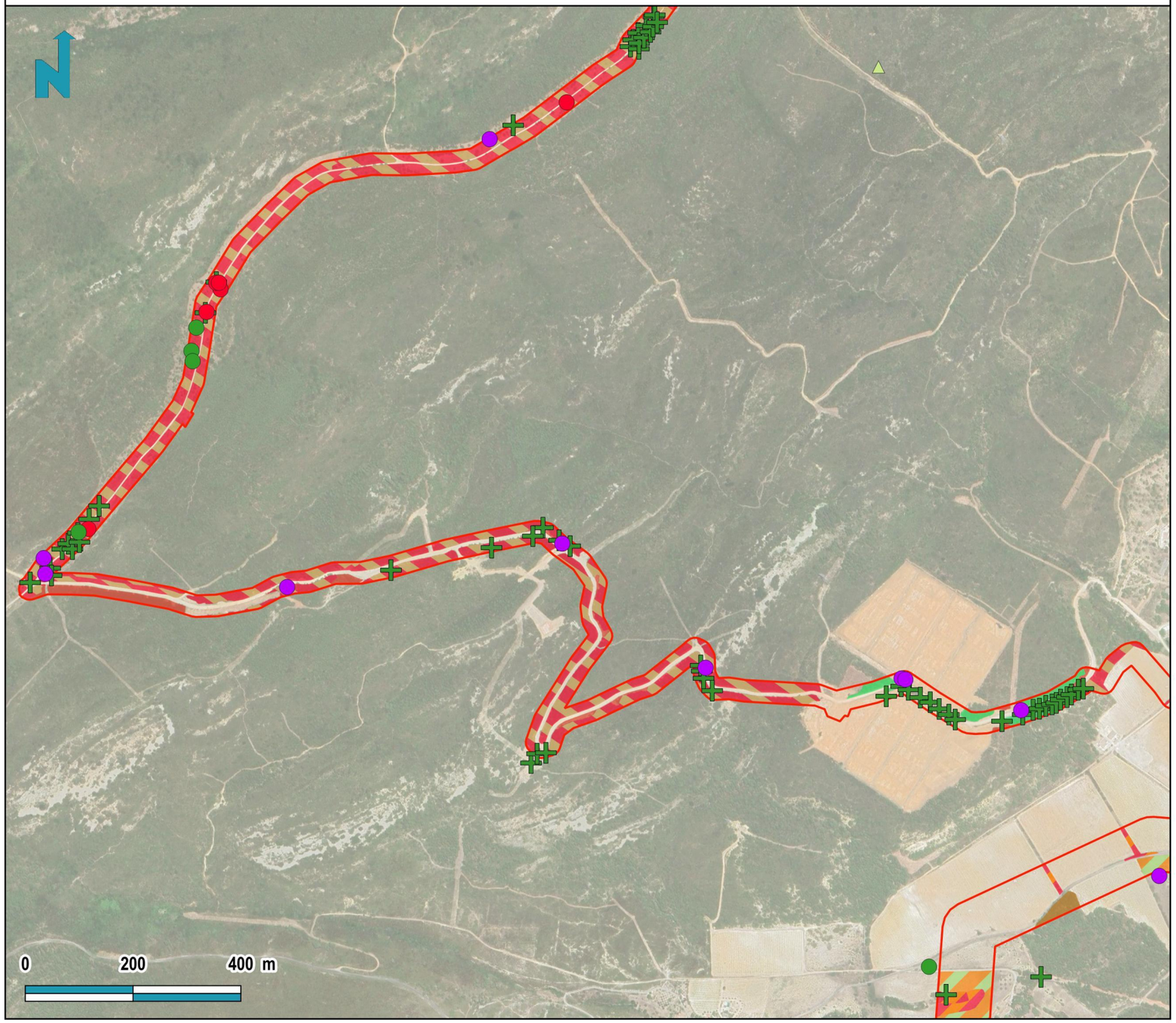
naturalia
INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 172 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3

Localisation des observations de reptiles patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 03



Couloir d'étude
Pierriers et micro-habitats favorables

Observations de reptiles patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

Lézard ocellé
Psammodrome algire
Tarente de Maurétanie

Observations de reptiles patrimoniaux issu de la bibliographie (SINP)

Couleuvre de Montpellier

Habitats favorables aux reptiles

Fourrés et friches : Habitats d'alimentation et d'hibernation pour les reptiles méditerranéens

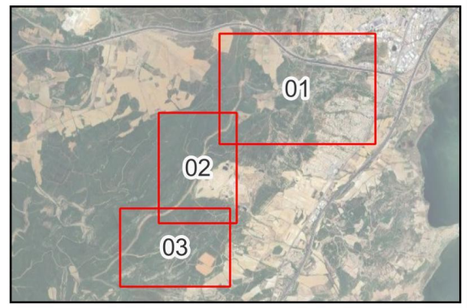
Garrigues : Habitats de reproduction pour la Couleuvre de Montpellier et le Psammodrome algire

Garrigues et fourrés : Habitats de reproduction pour les reptiles méditerranéens

Garrigues et pelouses sèches en mosaique : Habitats de reproduction préférentiel pour les reptiles méditerranéens

Matorrals : Habitats d'hibernation pour les reptiles

Matorrals et forets : Habitats d'hibernation pour les reptiles méditerranéens



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 173 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3

8.3.2 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.3.2.1 Analyse bibliographique

Tableau 40 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Chalcides striatus	Seps strié	PN	Garrigues et boisements
Coronella girondica	Coronelle girondine	PN	Garrigues et boisements
Lacerta bilineata	Lézard vert occidental	PN	Lisières boisées
Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier	PN	Garrigues et boisements
Natrix helvetica	Couleuvre helvétique	PN	Cours d'eau et abords
Natrix maura	Couleuvre vipérine	PN	Cours d'eau et abords
Podarcis liolepis	Lézard catalan	PN	Ensemble du couloir d'étude
Psammodromus algirus	Psammodrome algire	PN	Garrigues et boisements
Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie	PN	Secteurs anthropisés
Timon lepidus	Lézard ocellé	PN	Garrigues et boisements
Zamenis scalaris	Couleuvre à échelons	PN	Garrigues et boisements

Légende : PN : Protection nationale

8.3.2.1 Résultats des investigations de terrain

Dans ce secteur, le couloir d'étude traverse des habitats très variés, dominés par les matrices viticoles, depuis la plaine narbonnaise jusqu'aux piémonts des Corbières. Ces matrices sont entrecoupées de plusieurs zones, dominées par les garrigues typiques méditerranéennes.

Les prospections ont permis l'observation de nombreuses espèces, réparties sur l'ensemble du tronçon, avec des « points chauds », où les habitats étaient particulièrement favorables. La présence d'un cours d'eau ou de micro-habitats intéressants font partie des principaux attraits de ces zones, où les densités et la diversité spécifique étaient plus importantes qu'à d'autres endroits.

Ainsi, le cortège principal est celui des milieux ouverts et semi-ouverts, inféodé aux milieux de garrigues et de vignobles (bordures) principalement. Dans ces espaces, les reptiles typiques méditerranéens peuvent s'exprimer. La **Couleuvre de Montpellier** et la **Couleuvre à échelons** ont été observées durant les prospections. Le **Psammodrome algire** et la **Tarente de Maurétanie** sont les espèces avec le plus d'occurrences, et sont visiblement omniprésentes sur tout le couloir d'étude, dès lors que des micro-habitats sont disponibles. Plus discrètes, certaines espèces n'ont pas été contactées. C'est le cas de la Coronelle girondine, dont les observations sont très peu fréquentes, y compris dans la bibliographie. Elle y est néanmoins mentionnée, et au vu du nombre de micro-habitats disponibles sur ce tronçon, elle sera considérée comme présente. Le Seps strié n'a pas été contacté sur ce tronçon, contrairement au premier tronçon. Les habitats naturels lui sont moins favorables, et sa grande discrétion limite sa détection par les experts. Il sera néanmoins considéré comme présent, mais sur des secteurs très localisés. En effet, il déserte les vignobles pour préférer les secteurs de garrigues ouvertes et les friches herbacées de bonne qualité, comme à l'Ouest de Sigean par exemple.

D'autres espèces plus communes ont été vues lors des prospections, notamment le **Lézard à deux raies** et le **Lézard catalan**. Ces espèces sont moins fréquentes dans les habitats typiques méditerranéens comme les garrigues, mais utilisent tout de même les habitats de friches et de fourrés plus ordinaires. Ces habitats sont nombreux au sein de ce secteur du couloir d'étude, il est donc logique de retrouver ces espèces. Le cycle biologique de toutes les espèces citées est accompli au sein des habitats naturels recensés localement.



Figure 174 : Exemples d'habitats favorables aux reptiles méditerranéens (Naturalia, sur site)

La plaine viticole au nord de Roquefort-les-Corbières est particulièrement intéressante, notamment pour le **Lézard ocellé**. La bibliographie le mentionne régulièrement dans ce secteur, et il y a été observé durant les prospections. Cette matrice de vignobles entrecoupés de murets et de friches correspond très bien à son écologie. Sa présence est plus sporadique le long du tracé, avec moins d'habitats favorables dans l'ensemble. La présence de micro-habitats est primordiale pour l'espèce, aussi les secteurs les plus intensifs ou les plus fermés par la végétation sont plutôt délaissés. Restent la plaine viticole de Roquefort et les secteurs de garrigues en mosaïque que le couloir traverse. Dans ces habitats localisés, les enjeux liés au Lézard ocellé seront considérés comme forts à très forts, selon si l'espèce est avérée.



Figure 175 : Murets favorables dans la plaine viticole de Roquefort et Lézard ocellé (Naturalia, sur site)

Enfin, la présence de cours d'eau, même temporaires autorise la présence du cortège des milieux aquatiques. Ainsi, les deux couleuvres semi-aquatiques du genre *Natrix* sont mentionnées dans la bibliographie. La **Couleuvre vipérine** a ainsi été observée à plusieurs reprises, notamment le long de ruisseaux.

Bien que non observée, la Couleuvre helvétique peut également utiliser les mêmes milieux. Les linéaires végétalisés et en eau constituent pour ces espèces des corridors de déplacement et des lieux d'hibernation. Les bassins de rétention sont également utilisés pour l'alimentation et la reproduction, au même titre que les cours d'eau. La période en eau conditionne l'activité de ces espèces, et il ne faut pas distinguer milieux terrestres et aquatiques séparément en ce qui concerne ce cortège. Les enjeux liés seront considérés comme modérés au niveau des habitats favorables aux espèces.

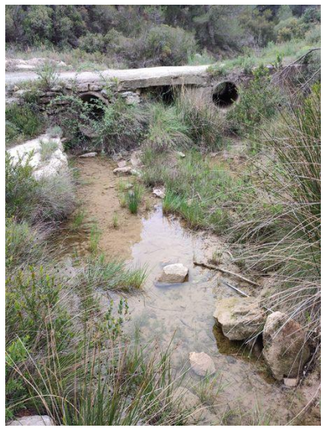



Figure 176 : Exemples d'habitats favorables à la Couleuvre vipérine (Naturalia, sur site)

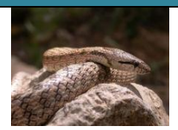
Synthèse des enjeux liés aux reptiles :

Les habitats naturels sont particulièrement favorables aux reptiles sur ce secteur, en particulier dans les zones de garrigues et en périphérie de certains vignobles. La diversité spécifique est importante. La présence de cours d'eau, même temporaires, permet l'expression des couleuvres semi-aquatiques, et le Lézard ocellé est présent de manière avérée sur plusieurs points du tronçon. L'espèce est attendue sur de nombreuses autres localités. Toutes les espèces du cortège méditerranéen, soit 12 espèces, sont attendues dès lors que les habitats leur sont favorables. Les densités estimées sont importantes, en particulier pour le Psammodrome algire et la Tarente de Maurétanie. Ces densités ne sont pas à sous-estimer pour les espèces peu souvent observées, notamment pour les serpents et le Lézard ocellé.

Globalement, les reptiles représentent pour le tronçon des enjeux modérés, et forts à très fort dans certains secteurs spécifiques.

8.3.2.2 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 41 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine littorale et piémont de Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lézard ocellé** *Timon lepidus*	Très fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	4 individus observés	102,01 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Fort**
 **Seps strié** *Chalcides striatus*	Assez fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	4 individus observés	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Coronelle girondine** *Coronella girondica*	Modéré	L'espèce est discrète, mais est connue localement dans le secteur d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre de Montpellier** *Malpolon monspessulanus*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	1 individu observé	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre vipérine** *Natrix maura*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	2 individus observés	2,30 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Psammodrome algire** *Psammodromus algirus*	Modéré	Les observations de cette espèce dans ce secteur sont rares, mais elle est néanmoins mentionnée sur la commune.	10 individus observés	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard catalan** *Podarcis liolepis*	Modéré	L'espèce est très commune dans le département et sur la commune.	1 individu observé	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre à échelons** *Zamenis scalaris*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	1 individu observé	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard à deux raies** *Lacerta bilineata*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	2 individus observés	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Faible**
 **Couleuvre helvétique** *Natrix helvetica*	Faible	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	2,30 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Tarente de Maurétanie** *Tarentola mauritanica*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	8 individus observés	92,16 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 38,58 ha favorables à l'hibernation	**Faible**

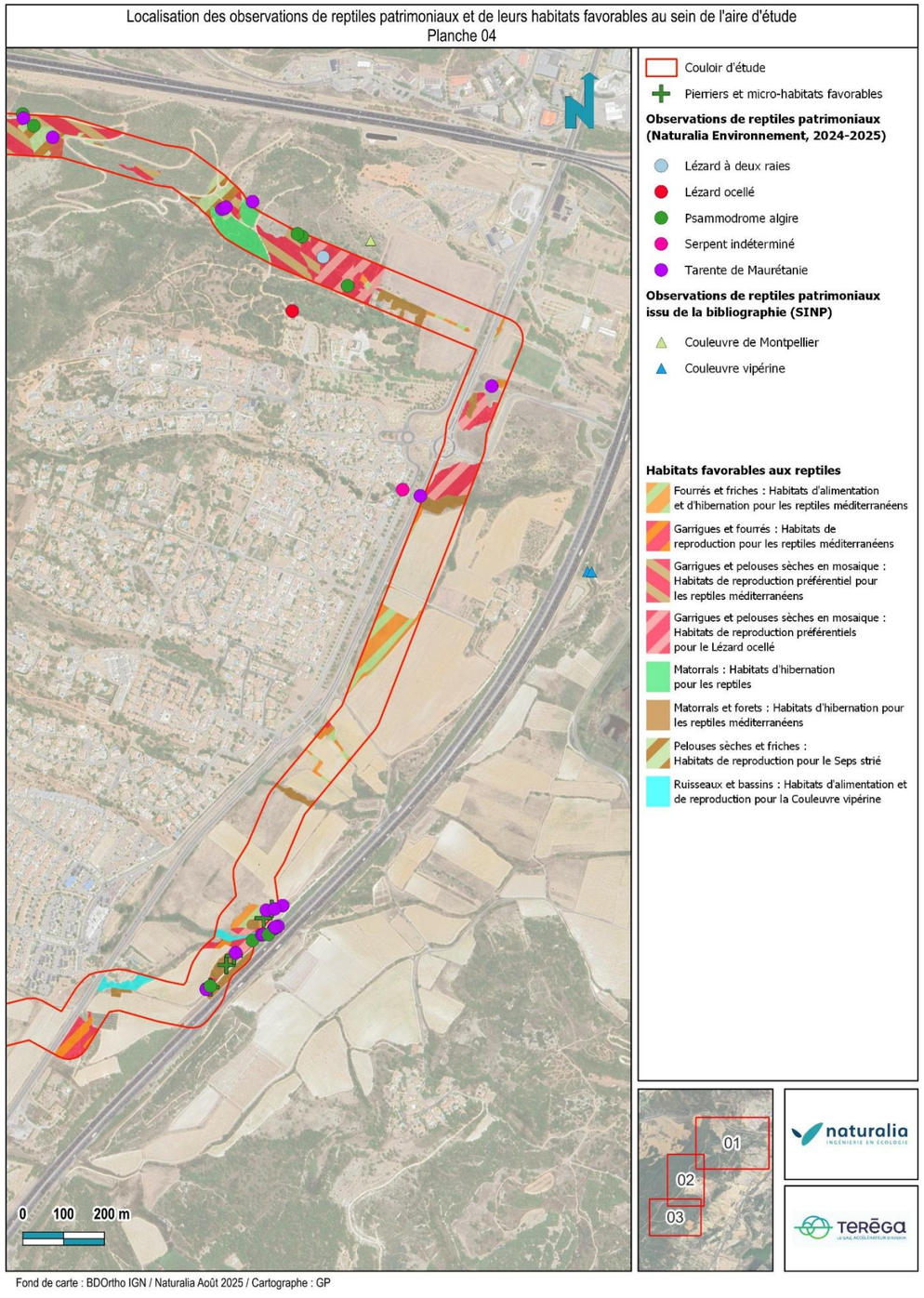
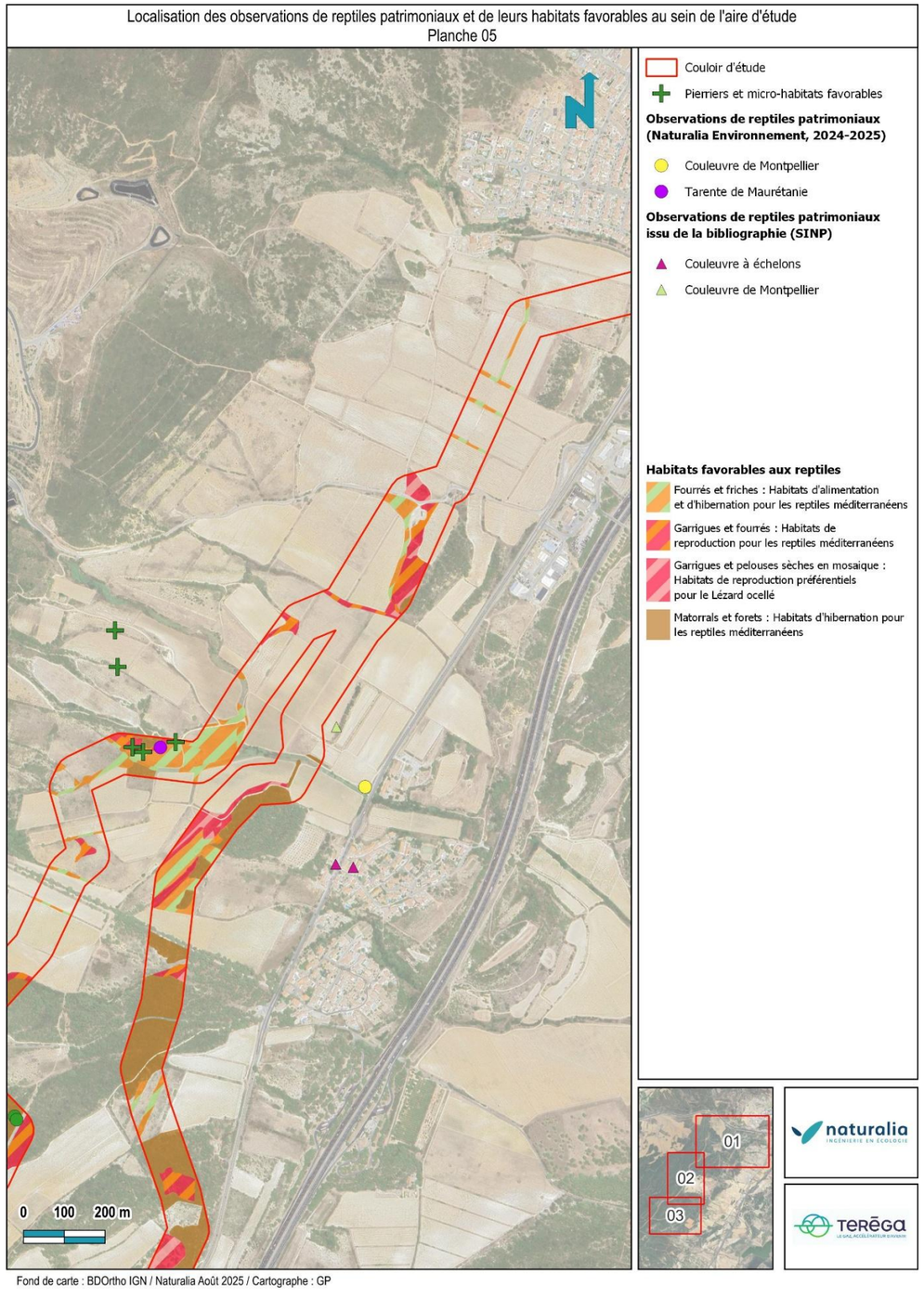
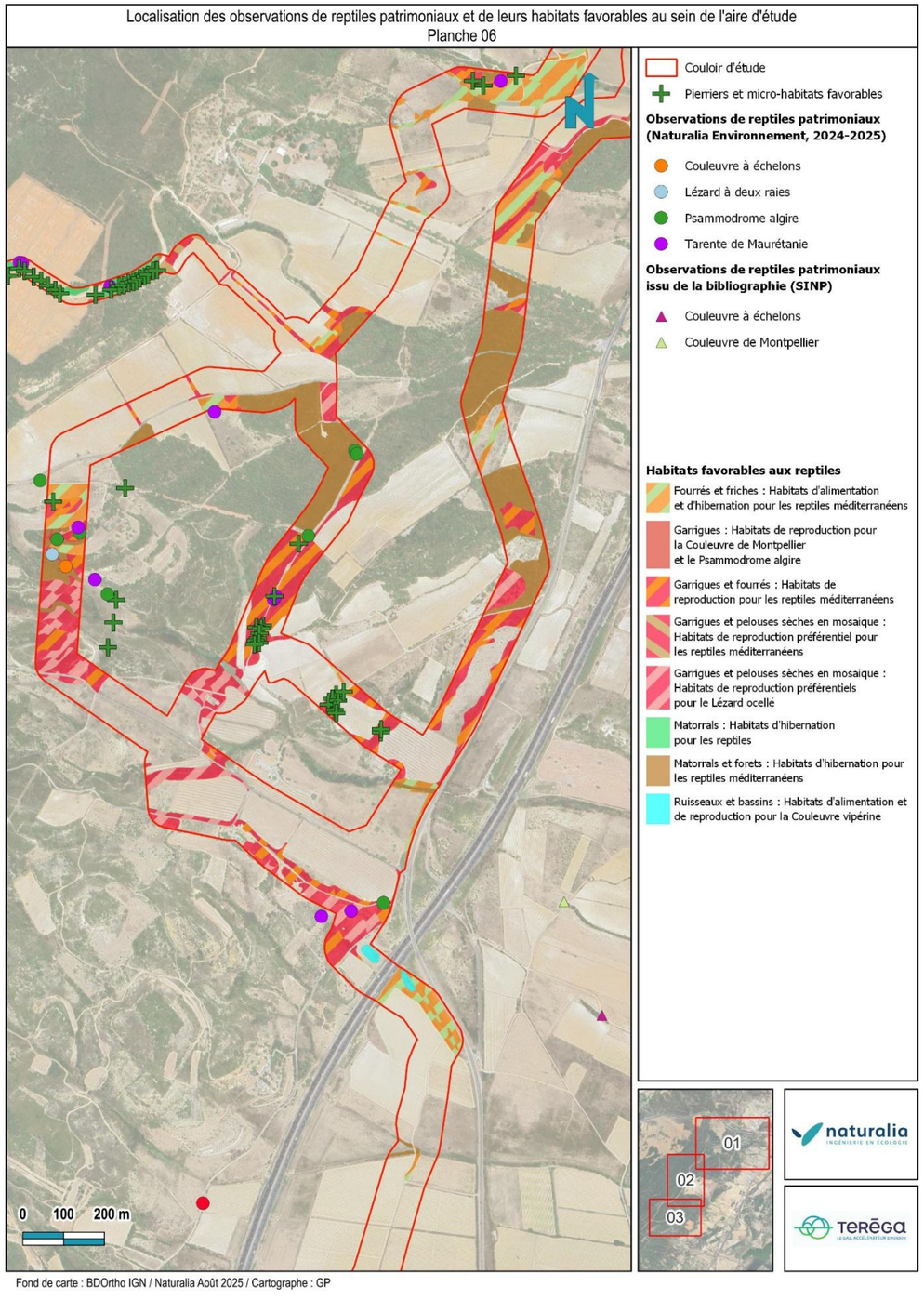


Figure 177 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 178 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 179 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

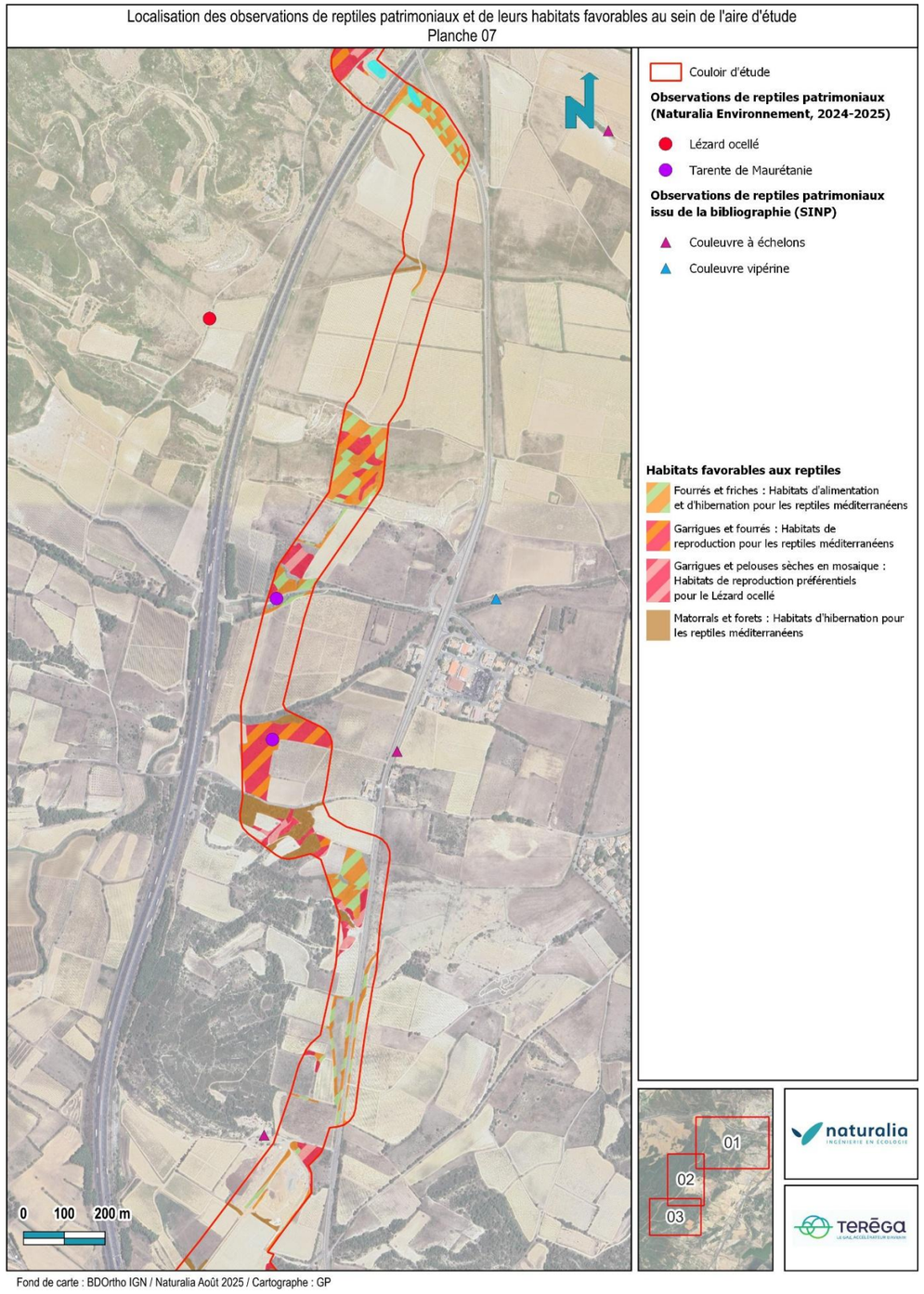


Figure 180 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

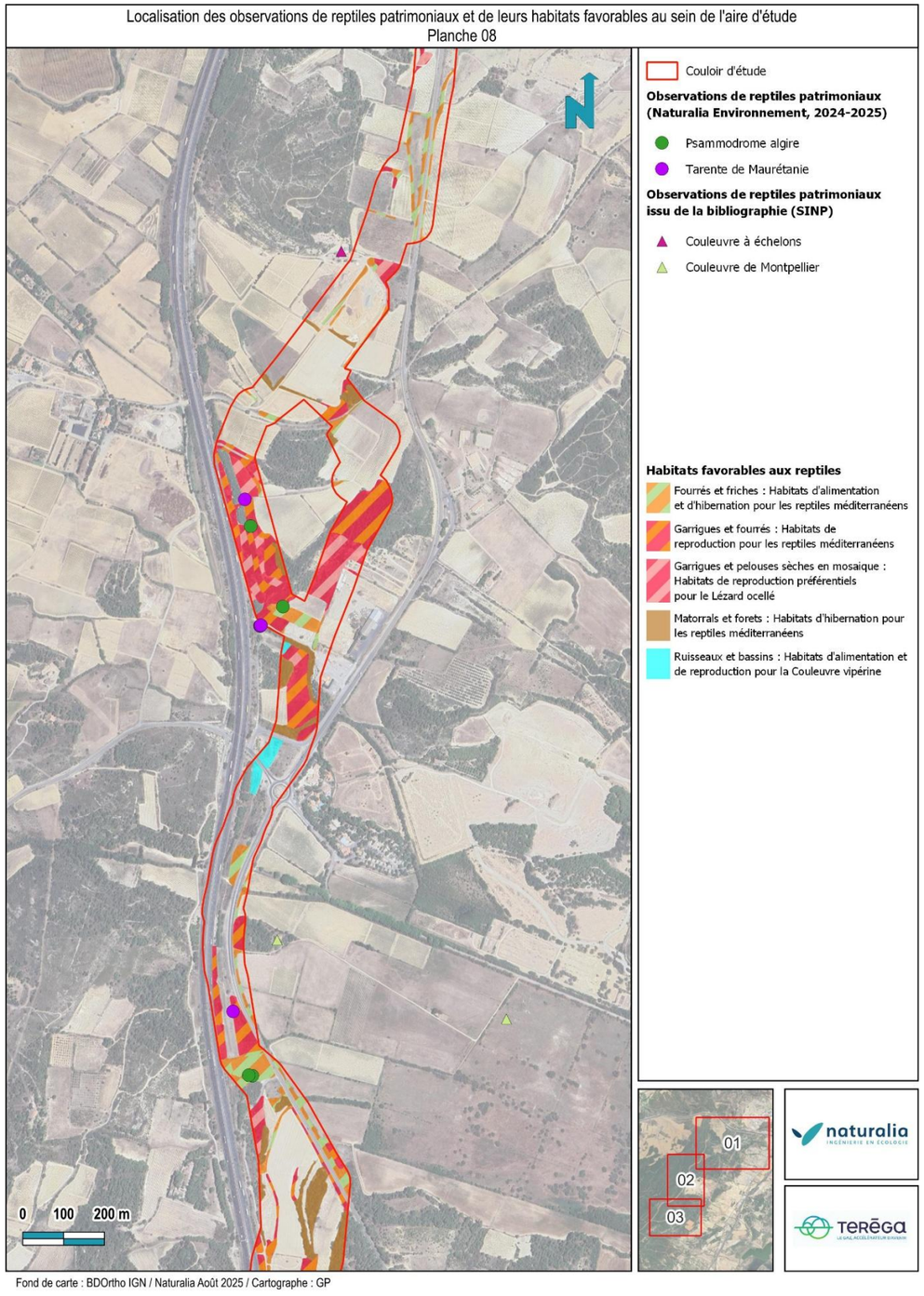


Figure 181 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9

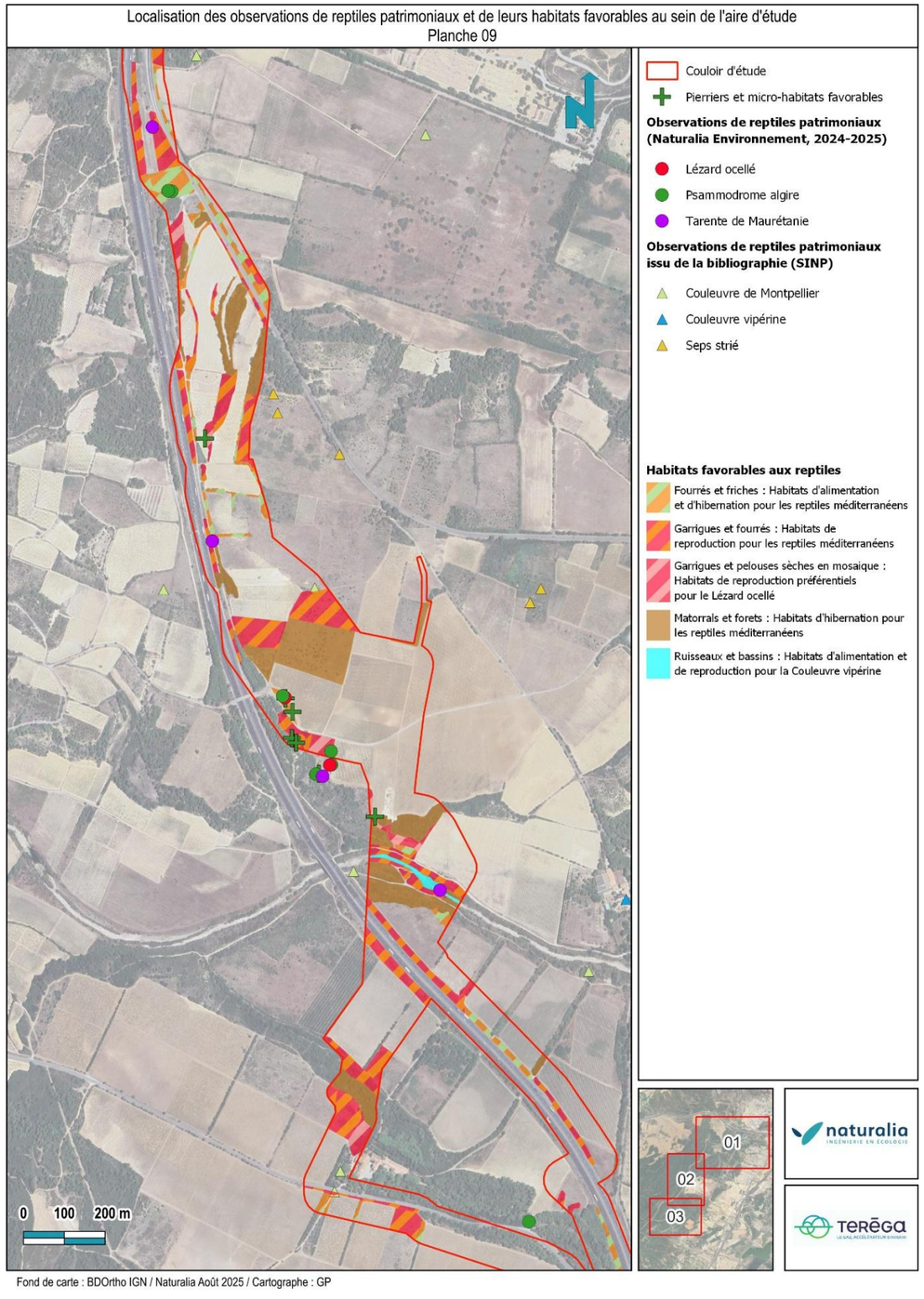


Figure 182 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

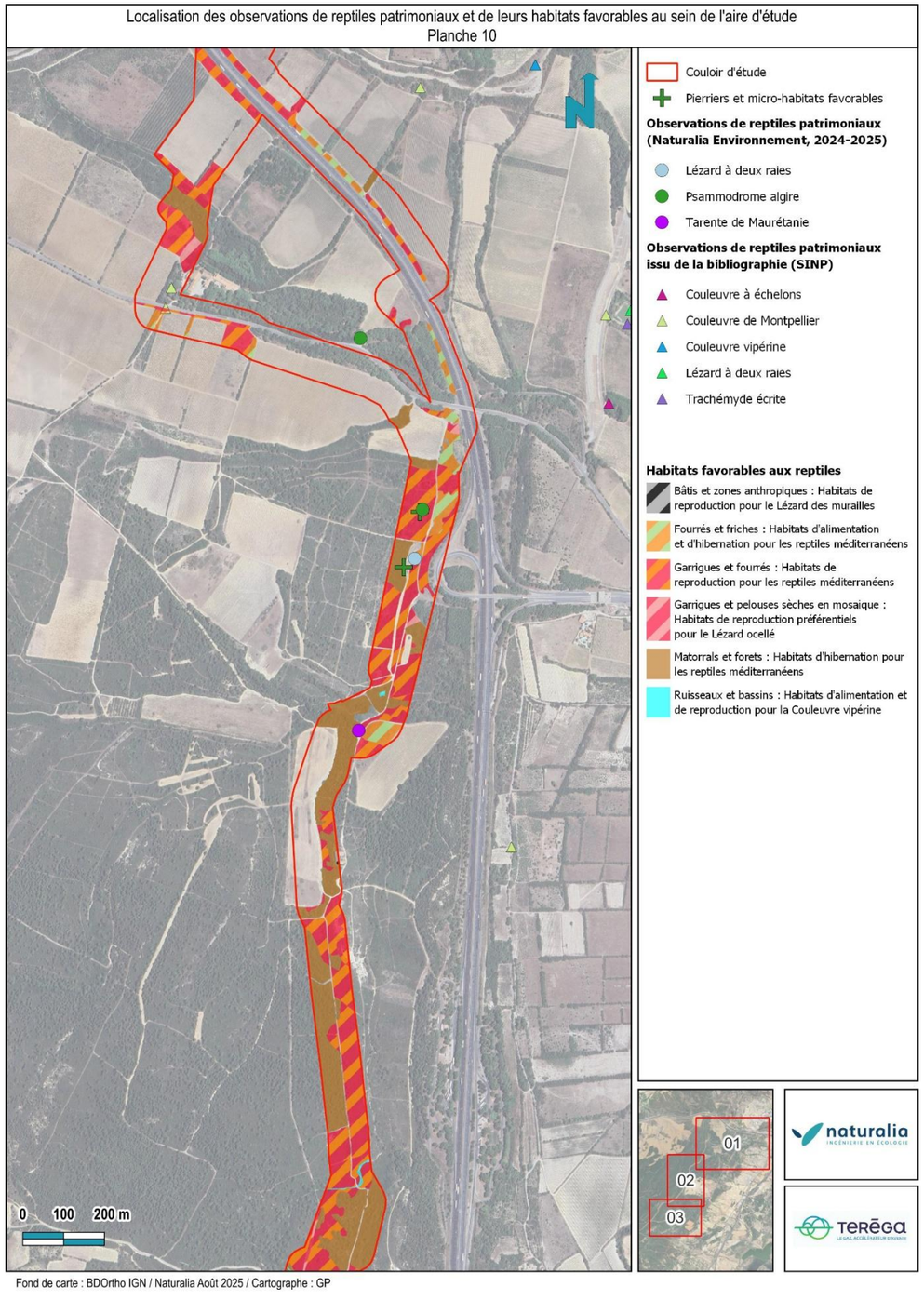


Figure 183 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

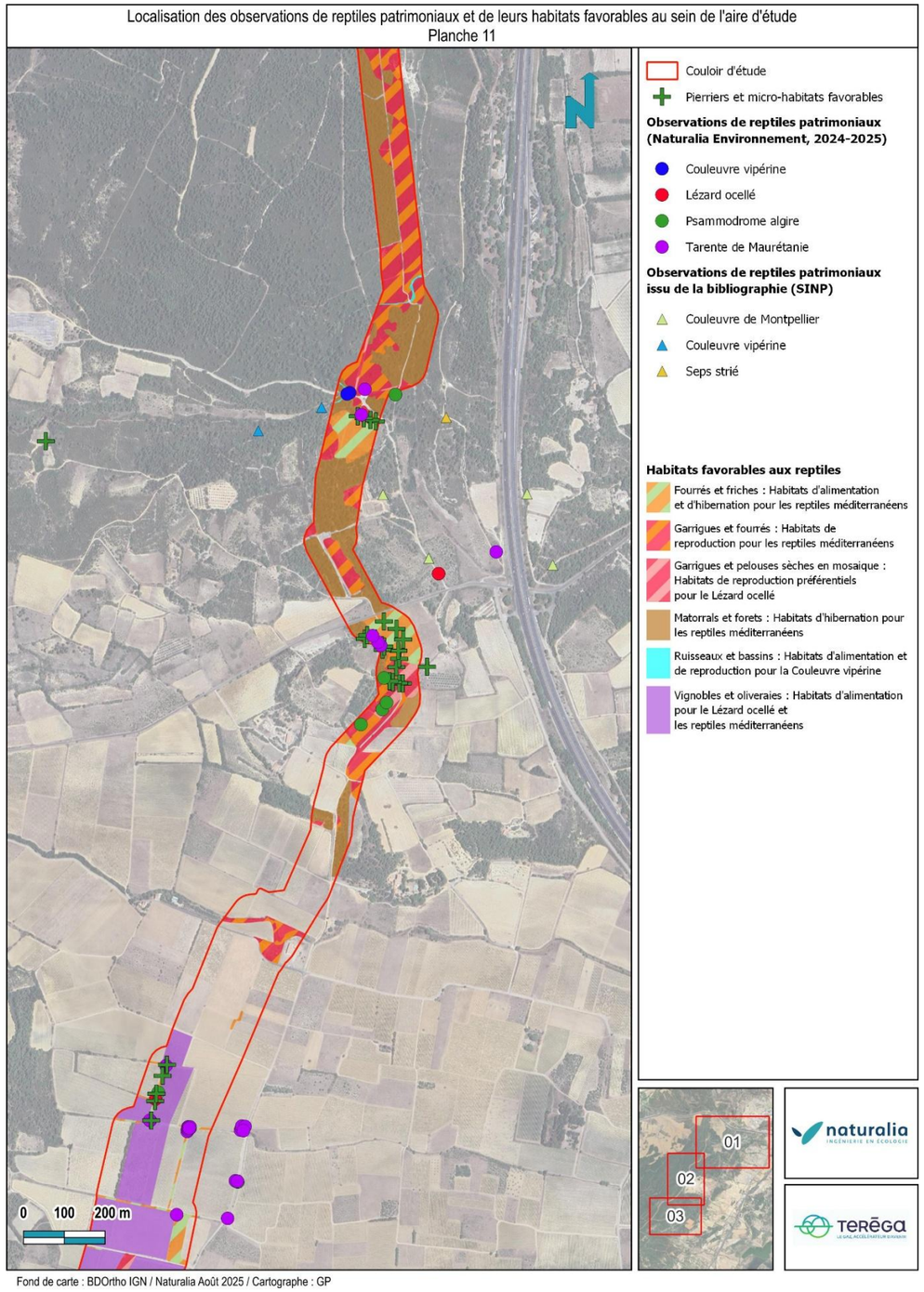


Figure 184 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

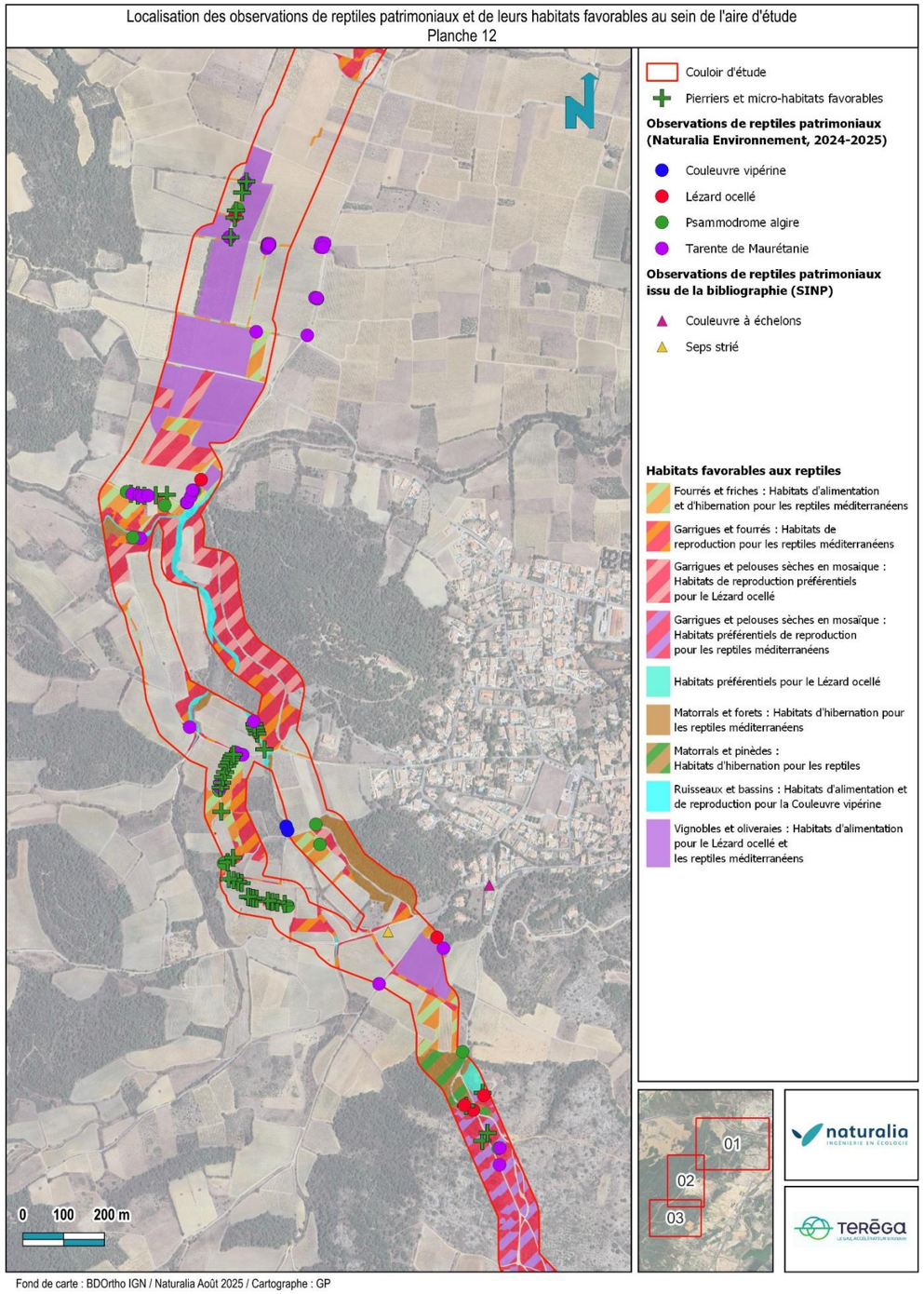


Figure 185 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.3.3 BASSES CORBIERES

8.3.3.1 Analyse bibliographique

Tableau 42 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Chalcides striatus	Seps strié	PN	Garrigues et matorrals
Lacerta bilineata	Lézard vert occidental	PN	Garrigues et friches
Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier	PN	Garrigues et matorrals
Podarcis liolepis	Lézard catalan	PN	Ensemble du couloir d'étude
Psammodromus algirus	Psammodrome algire	PN	Garrigues et matorrals
Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie	PN	Secteurs minéraux et anthropisés
Timon lepidus	Lézard ocellé	PN	Garrigues et vignobles
Zamenis longissimus	Couleuvre d'Esculape	PN	Garrigues et matorrals
Zamenis scalaris	Couleuvre à échelons	PN	Garrigues et matorrals

Légende : PN : Protection nationale

8.3.3.2 Résultats des investigations de terrain

Les basses corbières comptent parmi les habitats naturels les plus intéressants du couloir d'étude global pour les reptiles. La densité des micro-habitats et la relative inaccessibilité des lieux apportent des espaces importants et durables pour l'expression des reptiles méditerranéens.

Les micro-habitats sont extrêmement nombreux le long du tracé. Sur plusieurs sections, l'actuelle canalisation et/ou le passage de la fibre, présentent des cordons de pierres, parfois continus sur plusieurs kilomètres. Cette densité importante se reflète dans les observations de reptiles, notamment de **Tarente de Maurétanie** et de **Psammodrome algire**, omniprésents. Plus discrets, les couleuvres méditerranéennes sont cependant attendues tout au long du tronçon. La **Couleuvre de Montpellier** a d'ailleurs été contactée à plusieurs reprises, dans des habitats variés, tant au cœur des corbières qu'autour des vignobles qui ponctuent ce secteur du couloir d'étude. La Couleuvre à échelons appréciant fortement les micro-habitats pierreux, sera considérée comme présente au regard de la bibliographie et des disponibilités en gîte. Le Lézard catalan appartient aussi à ce cortège, et pourra fréquenter les micro-habitats de manière comparable à la Tarente de Maurétanie. Il sera considéré comme présent.









Figure 186 : Exemples d'habitats favorables aux reptiles sur le tronçon (Naturalia, sur site)

Le **Lézard ocellé** a été contacté en début de tronçon, dans une zone destinée aux dépôts de terre. Son gîte a été identifié au sein de cette zone, au pied des premiers reliefs. Cette observation illustre bien la situation de l'espèce sur ce tronçon. En effet, c'est dans ces milieux exploités par l'homme qu'elle est davantage attendue. Ce secteur, ainsi que le Pla de Ventenac et les environs de Caves sont les zones les plus susceptibles de l'accueillir. Cela est par ailleurs confirmé par la bibliographie. Les vignobles, les garrigues ouvertes et les oliveraies en mosaïques sont donc les habitats naturels les plus intéressants pour l'espèce sur ce tronçon. Dans ce type d'habitats, le Lézard à deux raies est également plus susceptible d'être présent. Il est en effet moins inféodé aux habitats trop xériques comme les garrigues des Corbières. Il sera considéré comme présent malgré l'absence d'observations, dans les mêmes ensembles que le Lézard ocellé.





Figure 187 : Habitats préférentiels pour le Lézard ocellé au sein des Basses Corbières (gîte avéré à droite)

Sur le Pla de Ventenac, la bibliographie mentionne le Seps strié.
Il n'a pas été contacté lors des prospections, mais il sera considéré comme présent, compte tenu des habitats naturels favorables disponibles.
La Couleuvre vipérine peut utiliser quelques secteurs spécifiques : le ruisseau de l'Aréna à l'ouest de Caves, ainsi que le Pla de Ventenac en cas de mise en eau des fossés et des prairies. Hormis sur ces deux secteurs, la Couleuvre vipérine ne sera pas considérée comme présente.
La bibliographie mentionne enfin la Couleuvre d'Esculape, sur la commune de Feuilla, à l'ouest du tracé. Cette espèce extrêmement discrète semble en expansion dans ce secteur, notamment dans les garrigues qui recolonisent les espaces agricoles délaissés. Certains secteurs localisés de matorrals arborescents pourraient donc être fréquentés par l'espèce, qui sera considérée comme présentes dans ces localités très spécifiques et donc estimée en faibles densités.

8.3.3.3 Synthèse des enjeux liés aux reptiles au sein des basses corbières :

Les habitats naturels des basses corbières sont parmi les plus diversifiés du couloir d'étude dans son ensemble sur le plan des reptiles. La bibliographie est plutôt légère, en raison des difficultés de prospection et de détectabilité dans ces milieux. Les micro-habitats y sont cependant innombrables, multipliant les capacités d'accueil pour les reptiles.

De nombreuses espèces sont attendues, dont le Lézard ocellé, espèce à enjeu très fort et avérée en reproduction localement. Le cortège typique méditerranéen sera considéré comme présent, soit 7 espèces d'enjeux faibles à assez fort. La Couleuvre d'Esculape, plutôt rare dans la région, complète cette liste. Les densités attendues sont variables selon les espèces. Le Psammodrome algire et la Tarente de Maurétanie sont omniprésents. Les serpents et le Lézard ocellé sont plus difficiles à évaluer, le nombre d'individus pouvant être étonnamment élevé, surtout lorsque les habitats favorables sont aussi étendus. Les quelques secteurs exploités de manière extensive ne sont pas à négliger. Les récents incendies dans le secteur de Salses ont certainement affecté les populations de reptiles.

Globalement, les reptiles représentent pour le site des enjeux forts à très forts.

8.3.3.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 43 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique des Basses Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lézard ocellé** *Timon lepidus*	Très fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur les communes et dans les secteurs les plus ouverts de la zone d'étude.	3 individus observés	203,1 ha d'habitats de reproduction, d'alimentation et d'hibernation, dont 48,44 ha d'habitats préférentiels	**Fort**
 **Seps strié** *Chalcides striatus*	Assez fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur les communes et dans les secteurs les plus ouverts de la zone d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	203,1 ha d'habitats de reproduction, d'alimentation et d'hibernation, dont 48,44 ha d'habitats préférentiels	**Assez fort**
 **Couleuvre de Montpellier** *Malpolon monspessulanus*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur les communes et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Plusieurs individus observés	203,1 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 18,70 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard catalan** *Podarcis liolepis*	Faible	L'espèce est bien présente dans le département de l'Hérault et connue sur Caves notamment.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	203,1 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 18,70 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Psammodrome algire** *Psammodromus algirus*	Modéré	Les observations de cette espèce dans ce secteur sont rares, mais elle est néanmoins mentionnée sur la commune.	Très présente, plusieurs dizaines d'individus observés	203,1 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 18,70 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre d'Esculape** *Zamenis longissimus*	Modéré	L'espèce est très localisée en périphérie de la zone d'étude mais est en expansion dans des habitats spécifiques.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	8,01 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre à échelons** *Zamenis scalaris*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	203,1 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 18,70 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre vipérine** *Natrix maura*	Modéré	L'espèce est mentionnée sur les communes et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	0,67 ha d'habitats favorables à l'alimentation et la reproduction.	**Faible**
 **Lézard à deux raies** *Lacerta bilineata*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de nombreuses reprises sur la commune chaque année.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	203,1 ha d'habitats de reproduction, d'alimentation et d'hibernation, dont 48,44 ha d'habitats préférentiels	**Faible**
 **Tarente de Maurétanie** *Tarentola mauritanica*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	Omniprésente, plusieurs dizaines d'individus observés	203,1 ha d'habitats favorables à la reproduction et l'alimentation, 18,70 ha d'habitats favorables à l'hibernation	**Faible**

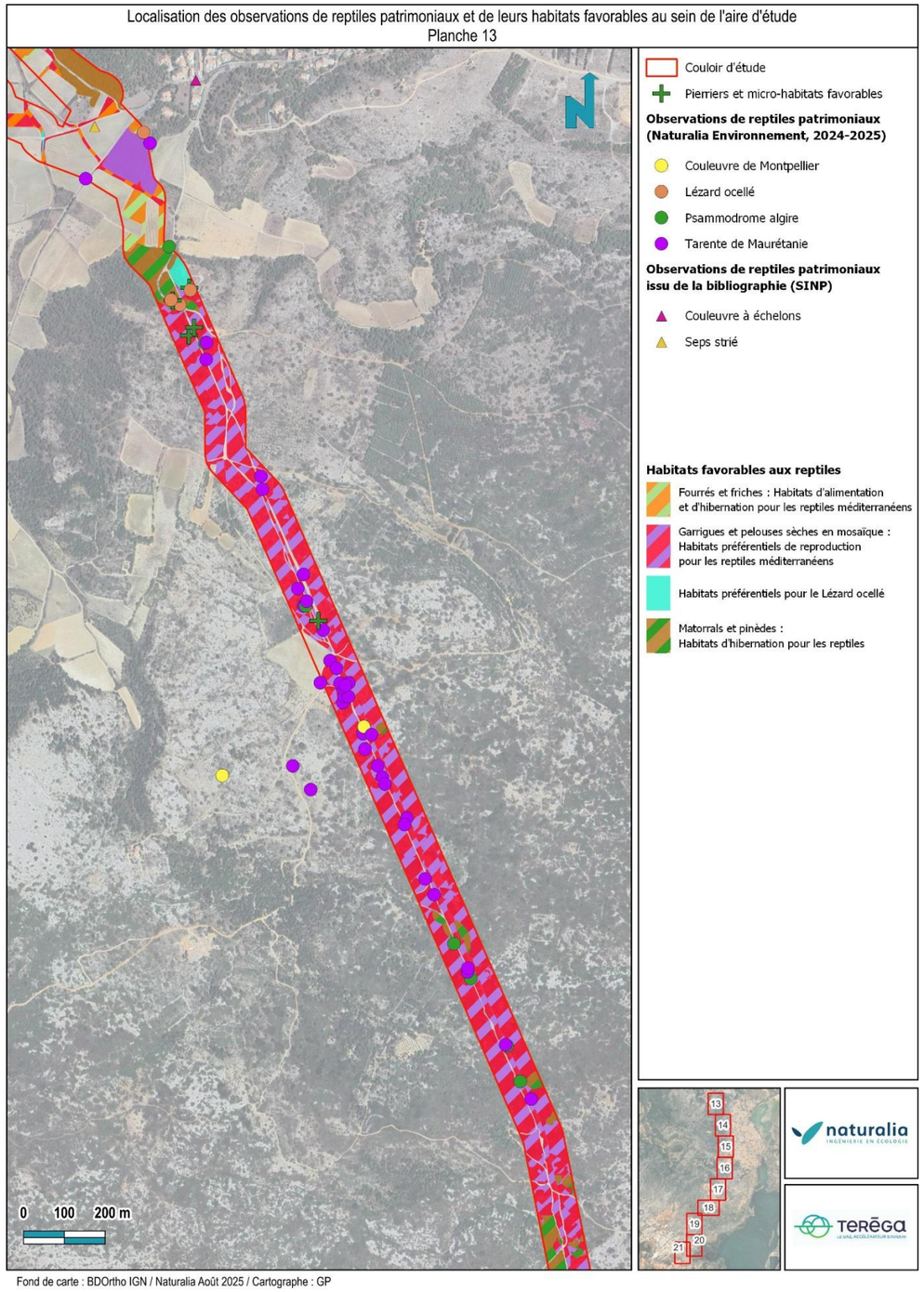


Figure 188 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 1/9

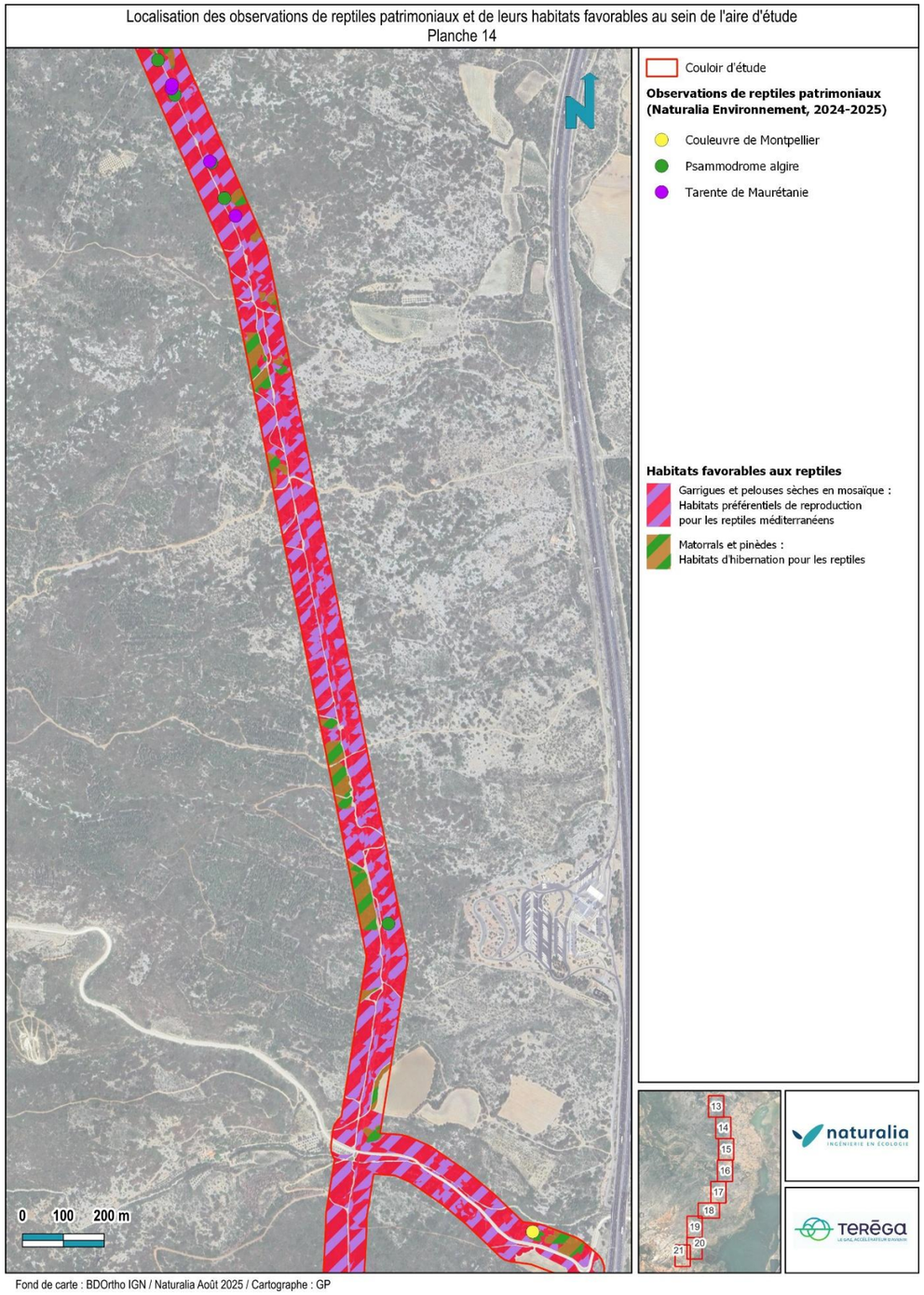


Figure 189 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 2/9

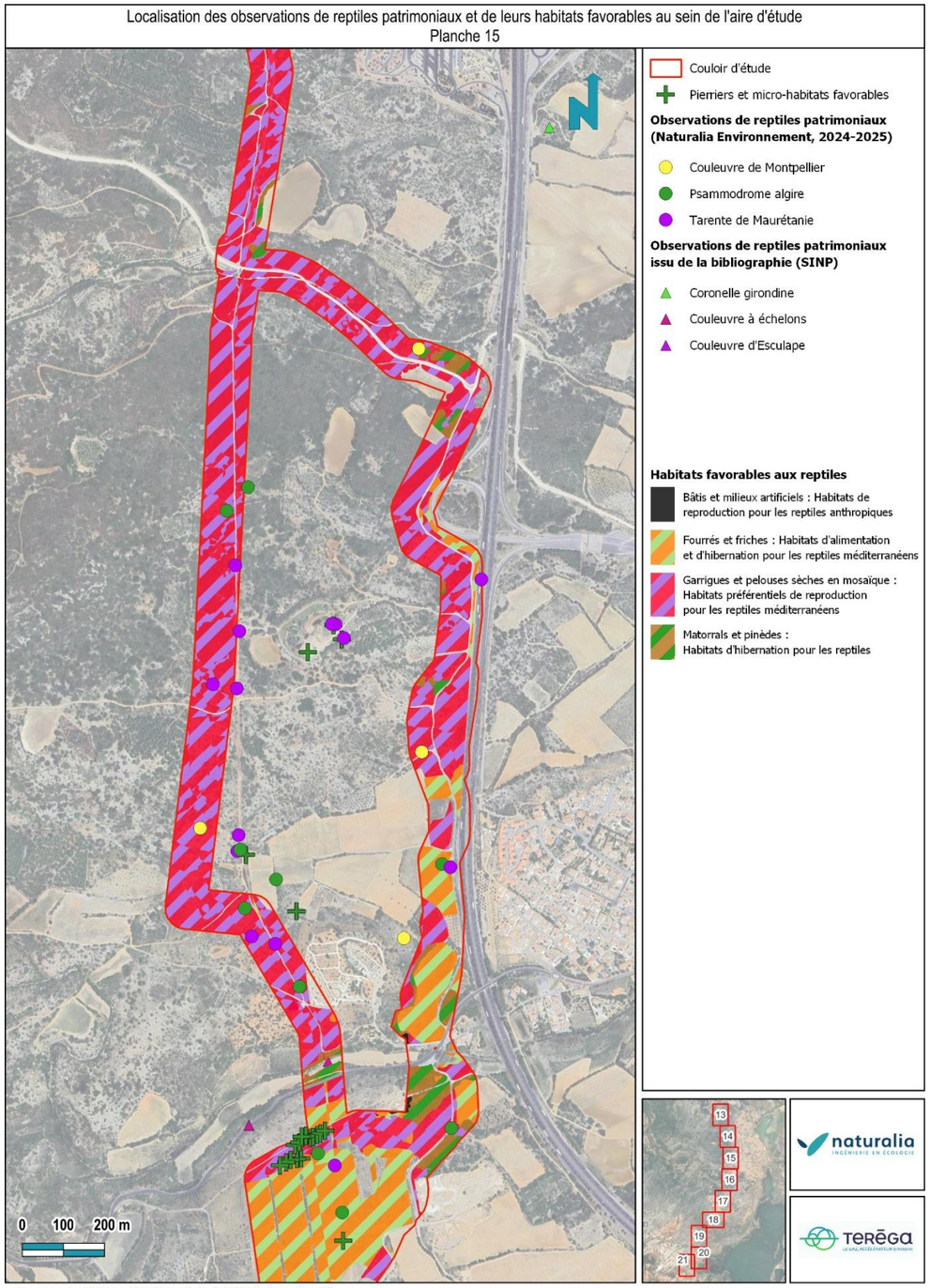


Figure 190 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 3/9

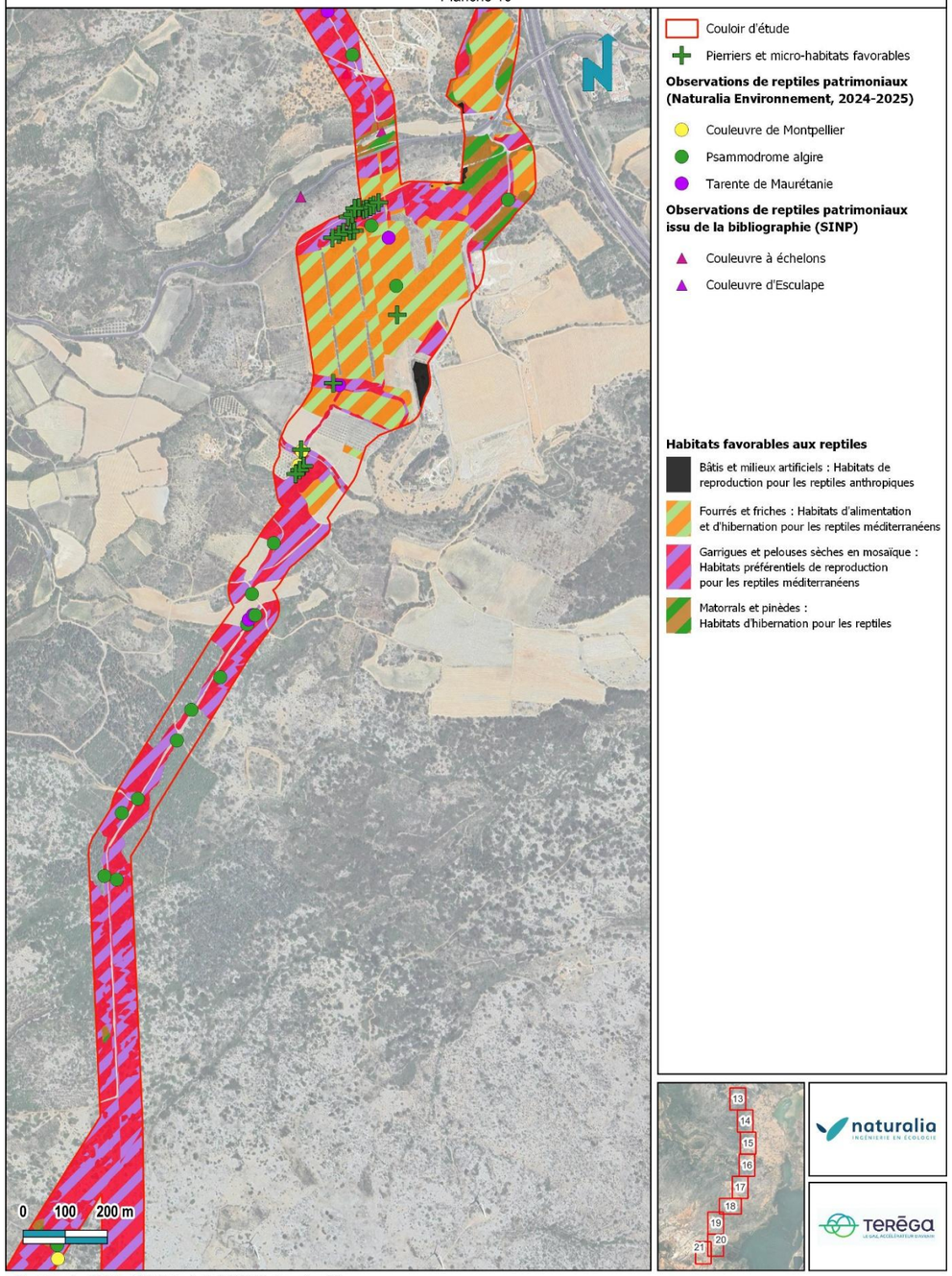


Figure 191 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 4/9

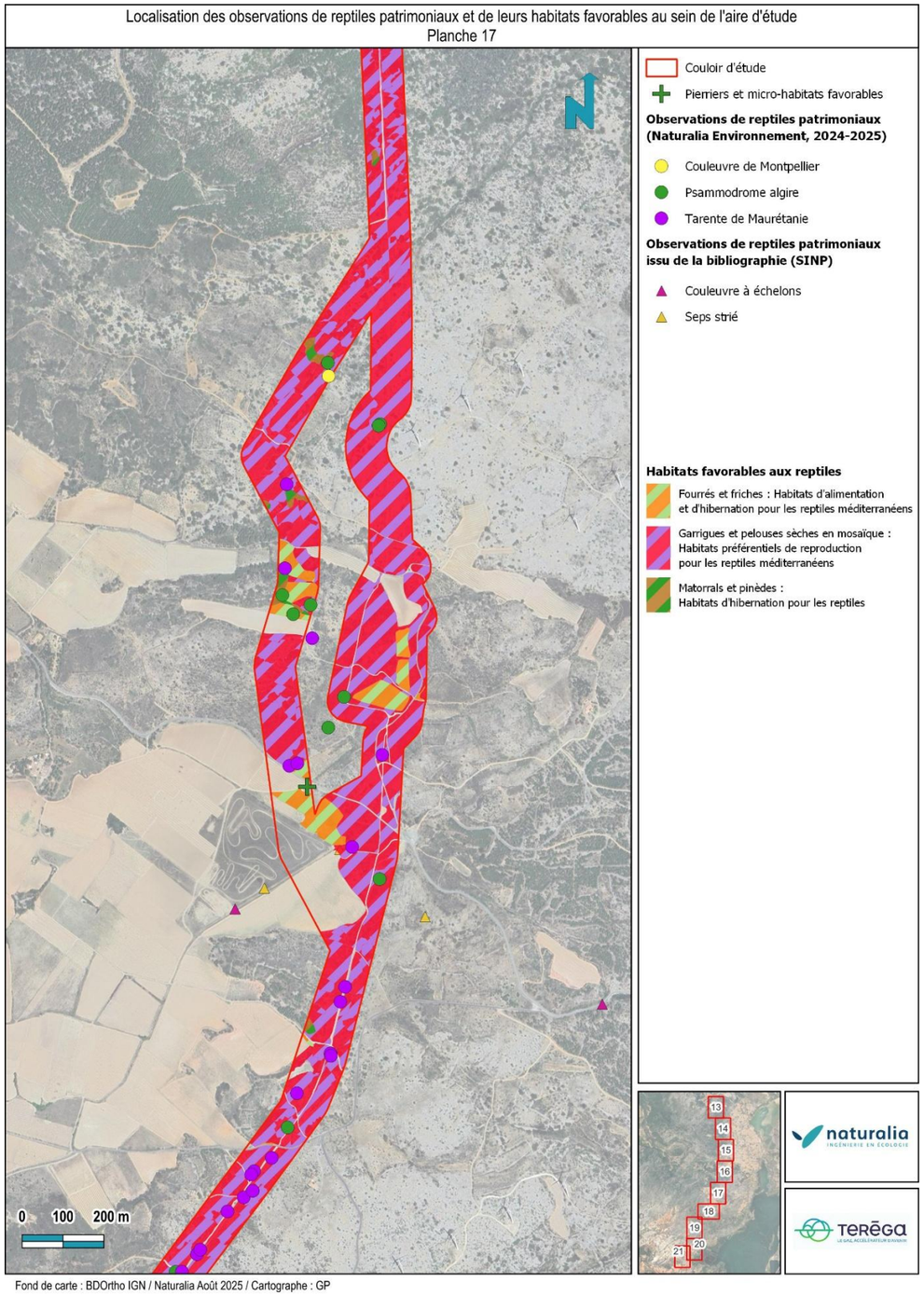
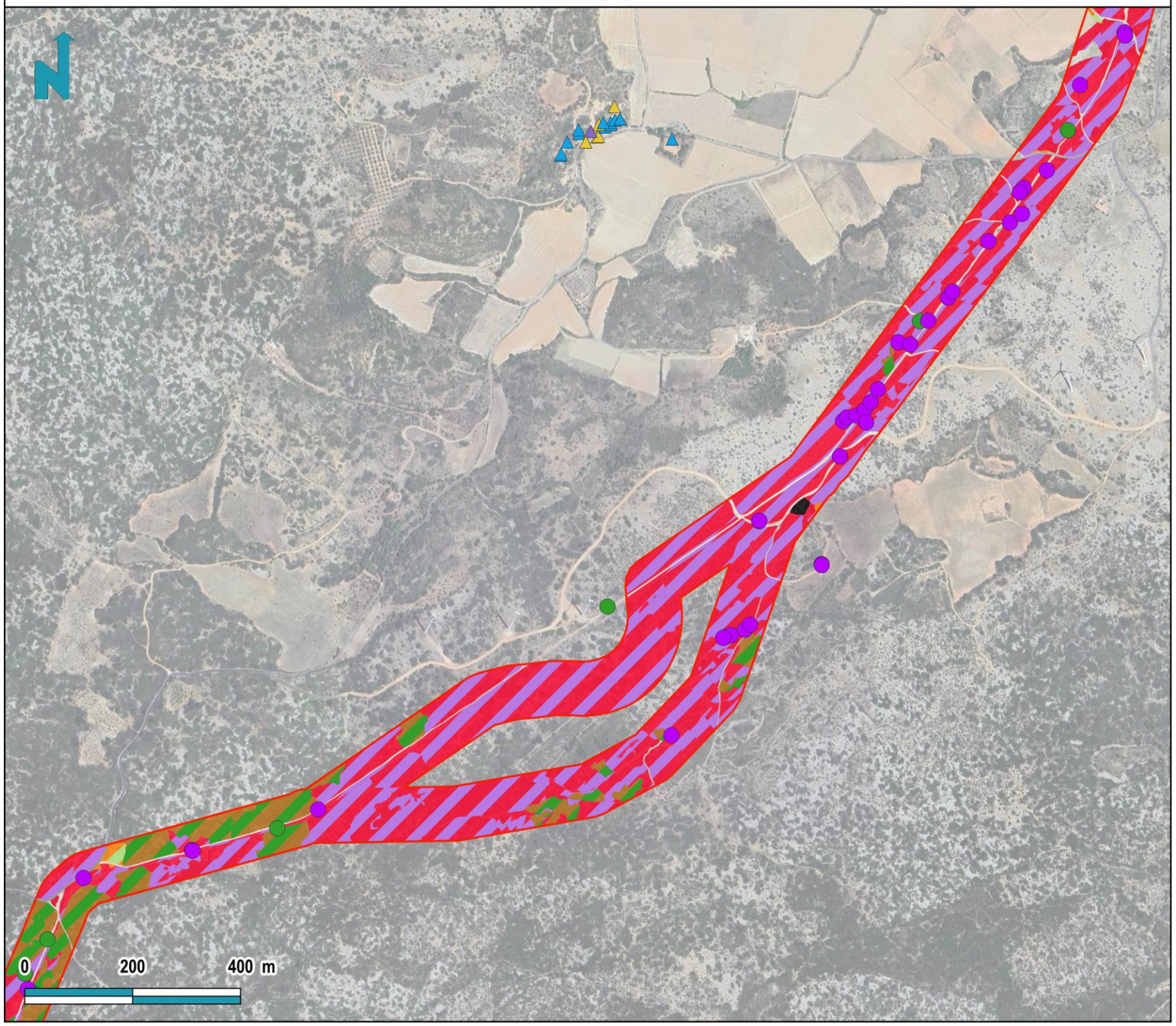


Figure 192 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 5/9

Localisation des observations de reptiles patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein de l'aire d'étude
Planche 18



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Couloir d'étude

Observations de reptiles patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

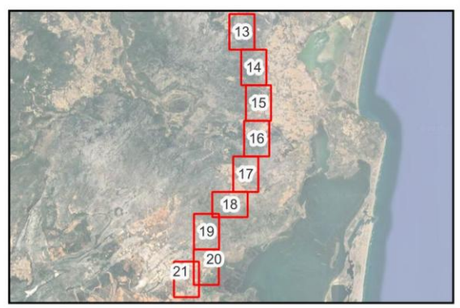
- Psammodrome algire
- Tarente de Maurétanie

Observations de reptiles patrimoniaux issu de la bibliographie (SINP)

- Couleuvre vipérine
- Seps strié
- Trachémyde écrite

Habitats favorables aux reptiles

- Bâtis et milieux artificiels : Habitats de reproduction pour les reptiles anthropiques
- Fourrés et friches : Habitats d'alimentation et d'hibernation pour les reptiles méditerranéens
- Garrigues et pelouses sèches en mosaïque : Habitats préférentiels de reproduction pour les reptiles méditerranéens
- Matorrals et pinèdes : Habitats d'hibernation pour les reptiles



naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Figure 193 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 6/9

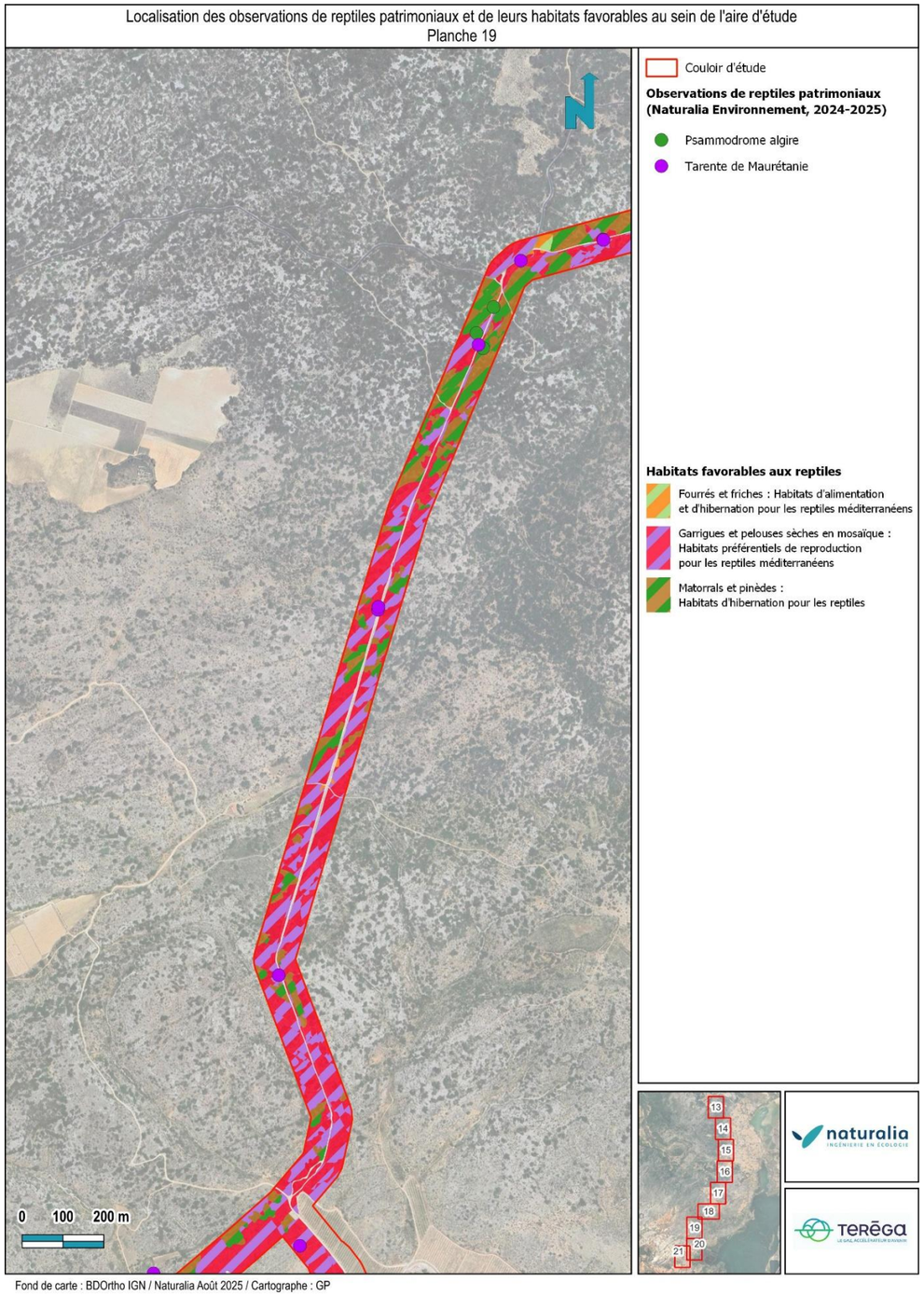


Figure 194 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 7/9

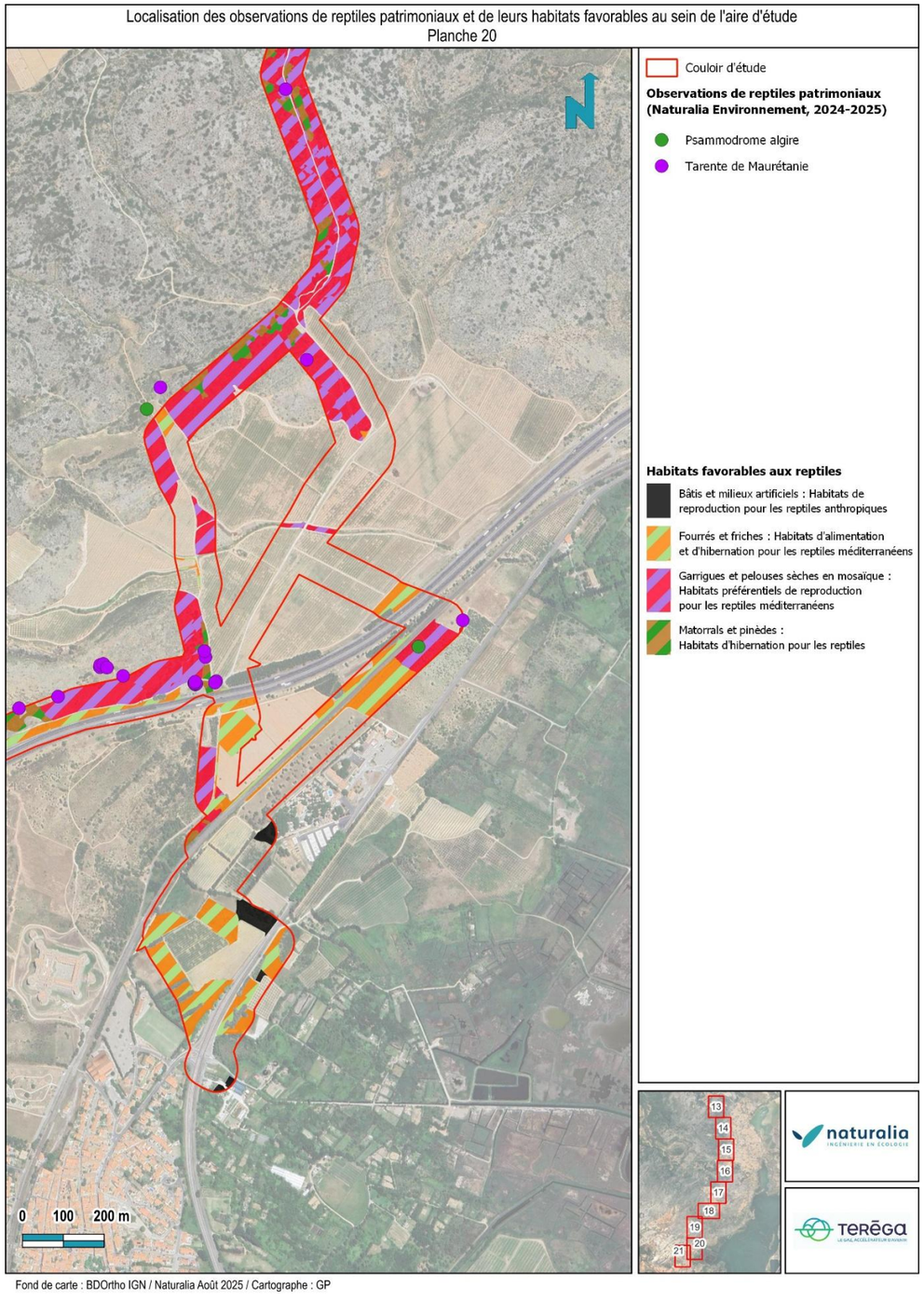


Figure 195 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 8/9

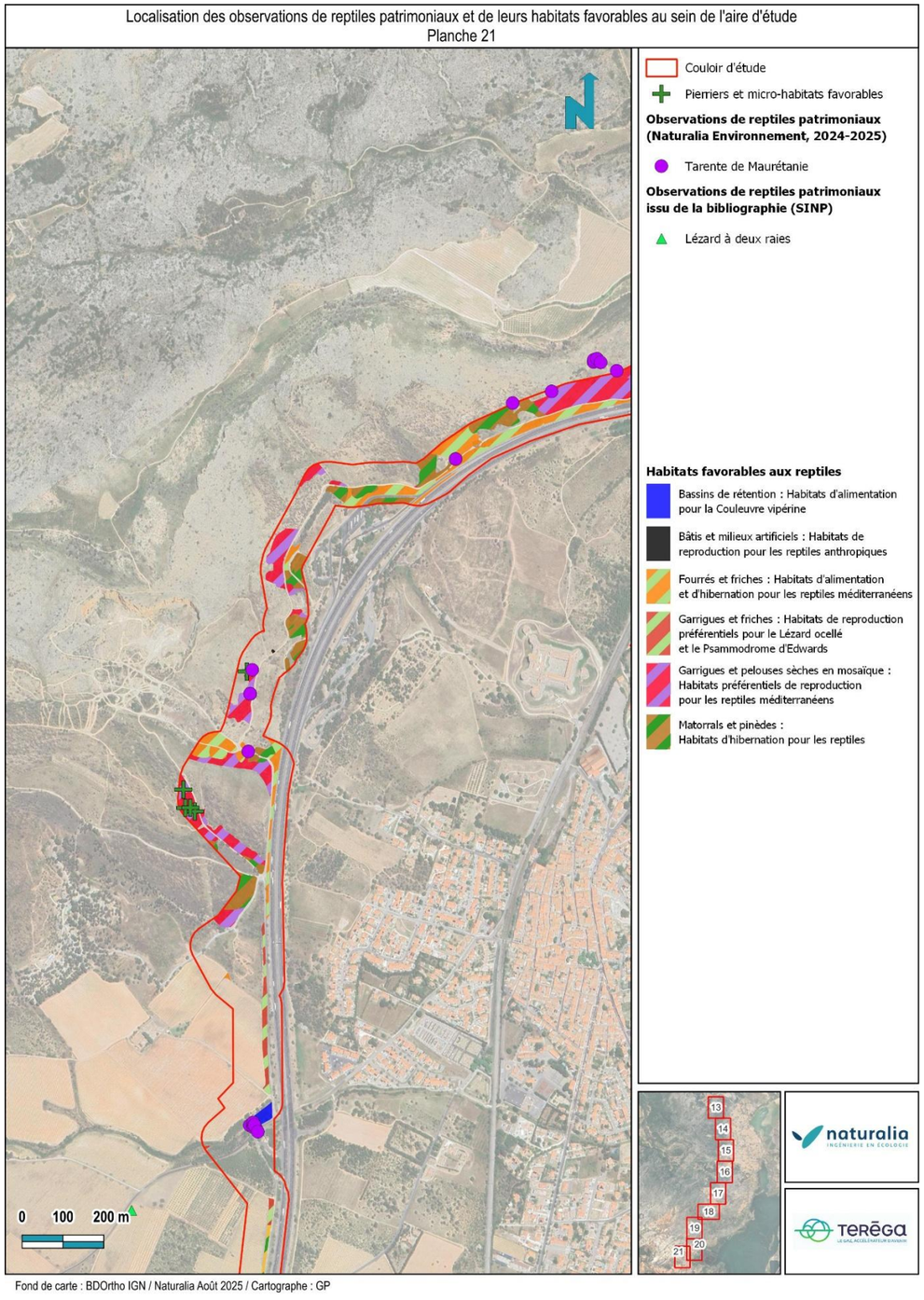


Figure 196 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Basses Corbières 9/9

8.3.4 PLAINE DU ROUSSILLON

8.3.4.1 Analyse bibliographique

Tableau 44 : liste des espèces patrimoniales de reptiles citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Chalcides striatus	Seps strié	PN	Garrigues et friches
Lacerta bilineata	Lézard vert occidental	PN	Garrigues et friches
Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier	PN	Garrigues et friches
Mauremys leprosa	Emyde lépreuse	PN	Cours d'eau et abords
Natrix helvetica	Couleuvre helvétique	PN	Cours d'eau et abords
Natrix maura	Couleuvre vipérine	PN	Cours d'eau et abords
Podarcis liolepis	Lézard catalan	PN	Ensemble du couloir d'étude
Psammodromus algirus	Psammodrome algire	PN	Garrigues et friches
Psammodromus edwarsianus	Psammodrome d'Edwards	PN	Friches et vignobles
Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie	PN	Secteurs anthropisés
Timon lepidus	Lézard ocellé	PN	Friches et vignobles
Zamenis scalaris	Couleuvre à échelons	PN	Garrigues et friches

Légende : PN : Protection nationale

Les espèces les plus inféodées aux milieux aquatiques sont mentionnées ici en raison de la proximité de l'Agly en fin de tronçon. Les habitats naturels leur étant réellement favorables sont toutefois éloignés du couloir d'étude dans de ce secteur. Il est très peu probable que ces espèces utilisent les milieux intégrés dans ledit couloir pour une partie de leur cycle biologique.

L'Emyde lépreuse est une espèce faisant l'objet d'un Plan National d'Actions (PNA). La présence dans l'Agly à proximité du projet est étudiée mais les habitats naturels intégrés au couloir d'étude local ne correspondent pas à l'écologie de l'espèce, qui se cantonne aux berges des cours d'eau. Elle ne sera par conséquent pas attendue dans le périmètre d'évaluation naturaliste de ce projet. Aucun canal ne permet au demeurant de remonter vers le nord à cet endroit de l'Agly, limitant d'autant plus les déplacements de l'Emyde vers le couloir d'étude.

8.3.4.2 Résultats des investigations de terrain

Les habitats naturels de ce tronçon sont en majorité peu favorables aux reptiles. La plaine viticole est très intensive et les micro-habitats sont peu nombreux par rapport à la longueur du tracé.

Au sein desdits micro-habitats et des secteurs de garrigues en reconstitution, deux espèces à forte patrimonialité et mentionnées dans la bibliographie ont pu être observées : le **Lézard ocellé** et le **Psammodrome d'Edwards**. Ils utilisent les espaces les plus ouverts pour leur alimentation, tandis que les éléments minéraux comme les pierriers ou les dépôts de matériaux leur servent de caches. Le Psammodrome d'Edwards affectionne également les fourrés et buissons pour s'abriter. Ces ensembles de garrigues en reconstitution sont peu nombreux, aussi tout le secteur de la Plaine du Roussillon ne lui est pas nécessairement favorable. La spécialisation écologique importante de l'espèce le rend vulnérable aux changements de vocation et aux perturbations de son habitat. Aussi, ces milieux seront à prendre en compte de manière rigoureuse. Concernant le Lézard ocellé, le seul individu observé était en déplacement, aussi son gîte n'a pas pu être identifié. Sa reproduction au sein même de ce secteur n'est pas certaine, mais la présence à proximité de l'observation d'habitats favorables tend à considérer la reproduction comme possible. La bibliographie supporte une présence assez sporadique de l'espèce, soit par manque de prospection dans ce secteur, soit par désertion par l'espèce. Dans tous les cas, l'observation faite amène à prendre en compte sa présence avec sérieux, compte tenu du peu d'observations.

La proximité de mas viticoles est une explication possible pour la présence du Lézard ocellé à cet endroit.

Le cortège d'espèces méditerranéennes est attendu au sein de ces micro-habitats également, notamment la Couleuvre de Montpellier et la Couleuvre à échelons, qui apprécient ces habitats de friches et de vignobles. En 2025, la Couleuvre de Montpellier a pu être observée, de même que le Psammodrome algire. Le Lézard à deux raies fréquente moins souvent les vignobles et les garrigues, mais les friches et petites parcelles agricoles proches de Claira lui conviennent mieux. C'est dans ce secteur qu'il est le plus attendu, et malgré l'absence d'observations, il sera considéré comme présent, notamment au niveau des écotones qui délimitent certaines parcelles.

Enfin, la **Tarente de Maurétanie** a été observée à de nombreuses reprises, au sein de tout abri, même réduit ou isolé. Les capacités de colonisation de l'espèce permettent de conclure à une omniprésence sur le tronçon. Le Psammodrome algire et le Lézard catalan sont des espèces aux comportements et niches écologiques comparables. La faible densité de gîtes peut conduire à une compétition entre les espèces. Bien qu'elles n'aient pas été observées, elles seront considérées comme présentes en faibles densités.



Figure 197 : Exemples de micro-habitats favorables aux reptiles (Naturalia, sur site)

8.3.4.3 Synthèse des enjeux liés aux reptiles en plaine du Roussillon:

Cinq espèces ont été observées lors des prospections, et deux d'entre elles sont d'enjeu de conservation important : **le Lézard ocellé et le Psammodrome d'Edwards.** Leur présence a été confirmée dans plusieurs secteurs du tronçon. La Tarente de Maurétanie reste omniprésente dans le moindre micro-habitat. Les autres espèces typiques du cortège méditerranéen restent attendues, mais dans des densités modestes au vu des micro-habitats peu nombreux et peu connectés entre eux. Les grandes étendues de vignobles sont assez peu favorables aux reptiles de manière générale, mais certaines friches présentent de bonnes potentialités pour la reproduction des espèces. Les espèces inféodées aux milieux aquatiques ne seront pas attendues au sein du couloir d'étude, même à proximité de l'Agly.

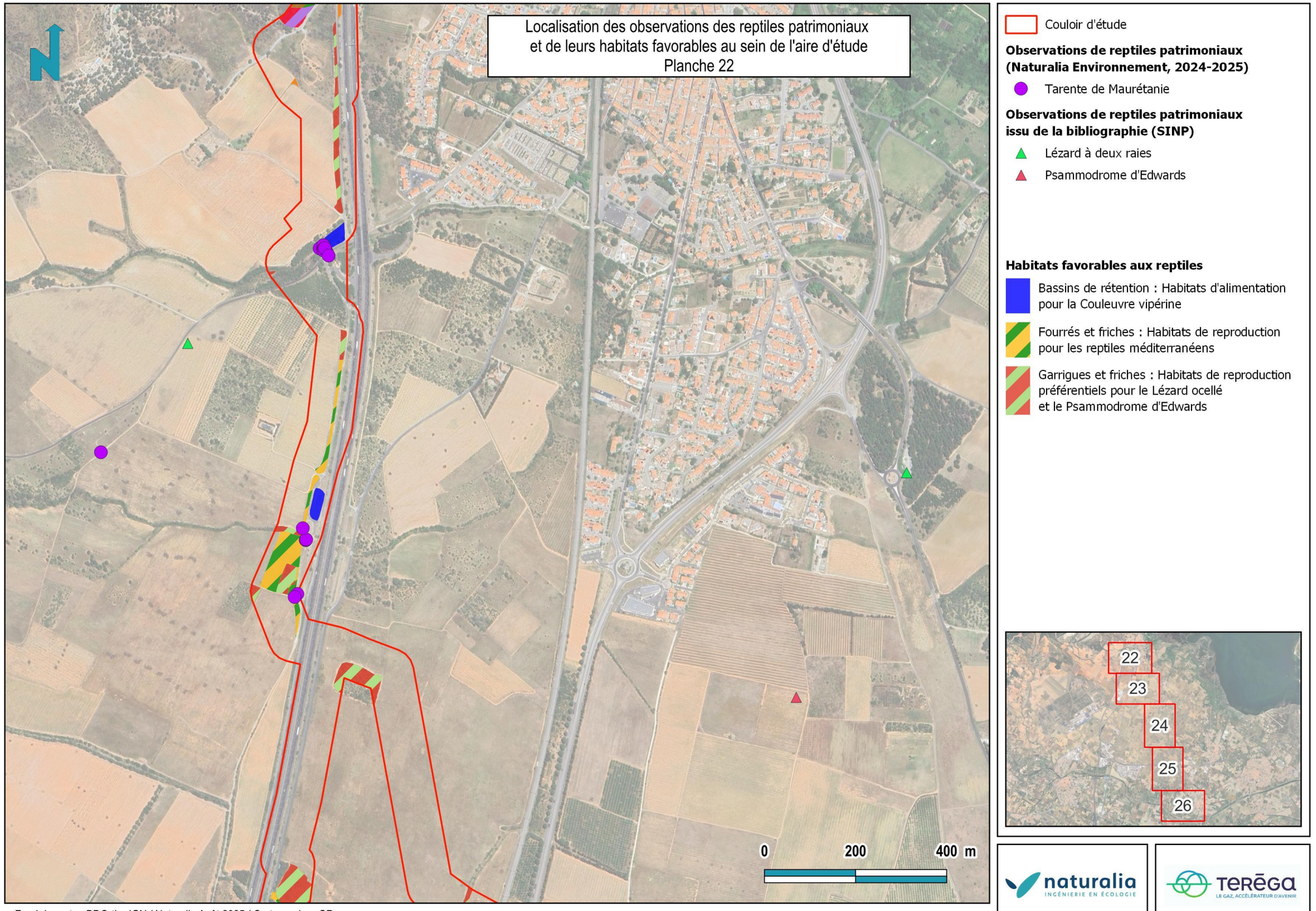
Globalement, les reptiles représentent pour le site des enjeux modérés, et forts dans les secteurs les plus intéressants.

8.3.4.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 45 : espèces patrimoniales de reptiles observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique de la Plaine du Roussillon

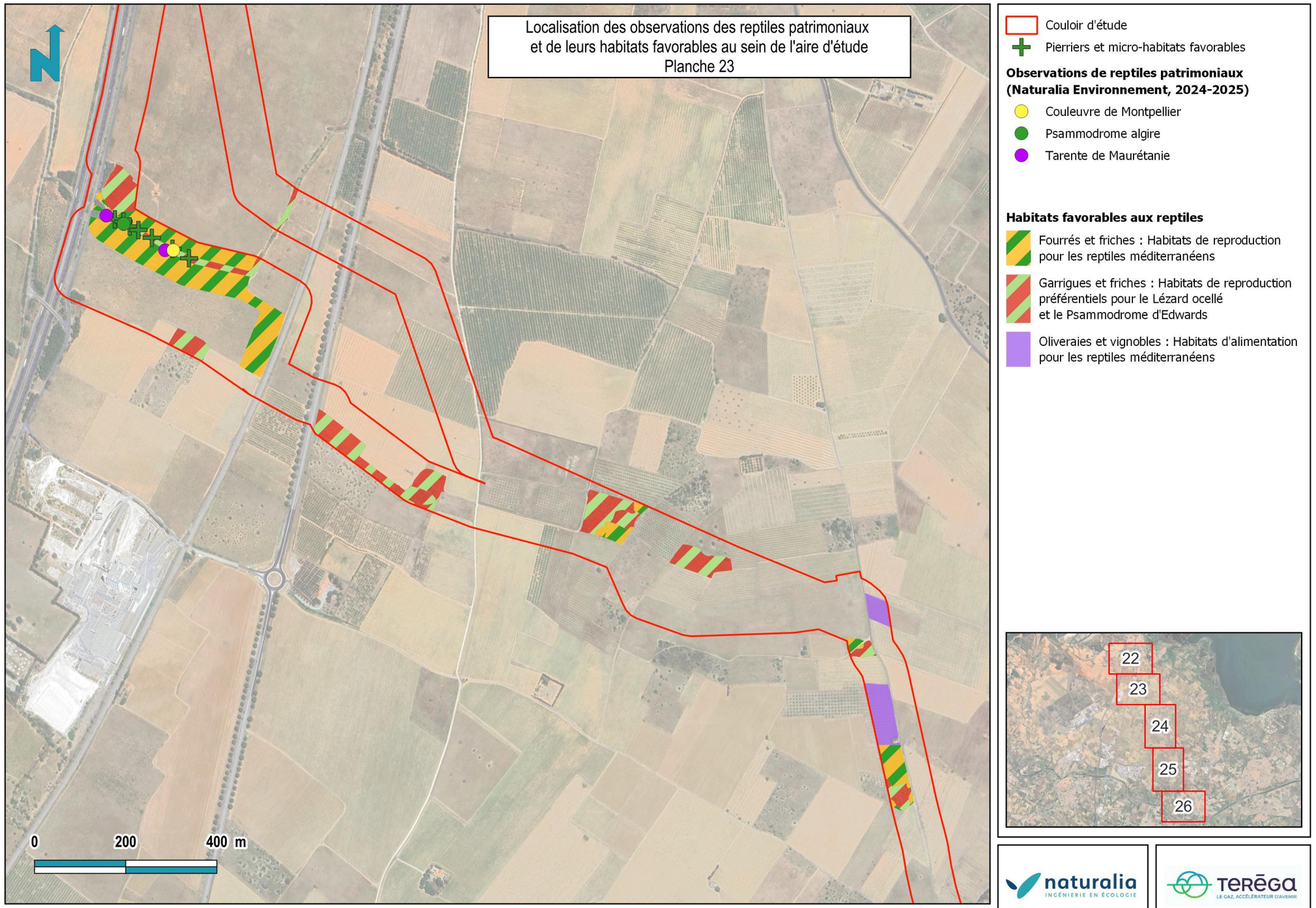
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lézard ocellé** *Timon lepidus*	Très fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	1 individu observé	17,94 ha d'habitats préférentiels de reproduction, 19,35 ha d'habitats secondaires de reproduction et d'hibernation	**Fort**
 **Psammodrome d'Edwards** *Psammodromus edwarsianus*	Fort	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	2 individus observés	17,94 ha d'habitats préférentiels de reproduction, 19,35 ha d'habitats secondaires de reproduction et d'hibernation	**Fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Couleuvre à échelons** *Zamenis scalaris*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Couleuvre de Montpellier** *Malpolon monspessulanus*	Modéré	L'espèce est mentionnée régulièrement sur la commune et dans le secteur concerné par le couloir d'étude.	1 Individu observé	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Psammodrome algire** *Psammodromus algirus*	Modéré	Les observations de cette espèce dans ce secteur sont rares, mais elle est néanmoins mentionnée sur la commune.	Plusieurs individus observés	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard catalan** *Podarcis liolepis*	Modéré	L'espèce est très commune dans le département et sur la commune	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Modéré**
 **Lézard à deux raies** *Lacerta bilineata*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	Non observée mais considérée comme présente en faibles densités	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Faible**
 **Tarente de Maurétanie** *Tarentola mauritanica*	Faible	Omniprésente, l'espèce est mentionnée à de très nombreuses reprises sur la commune chaque année.	15 individus observés	38,73 ha d'habitats favorables à la reproduction, l'alimentation et l'hibernation	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 198 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 199 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5

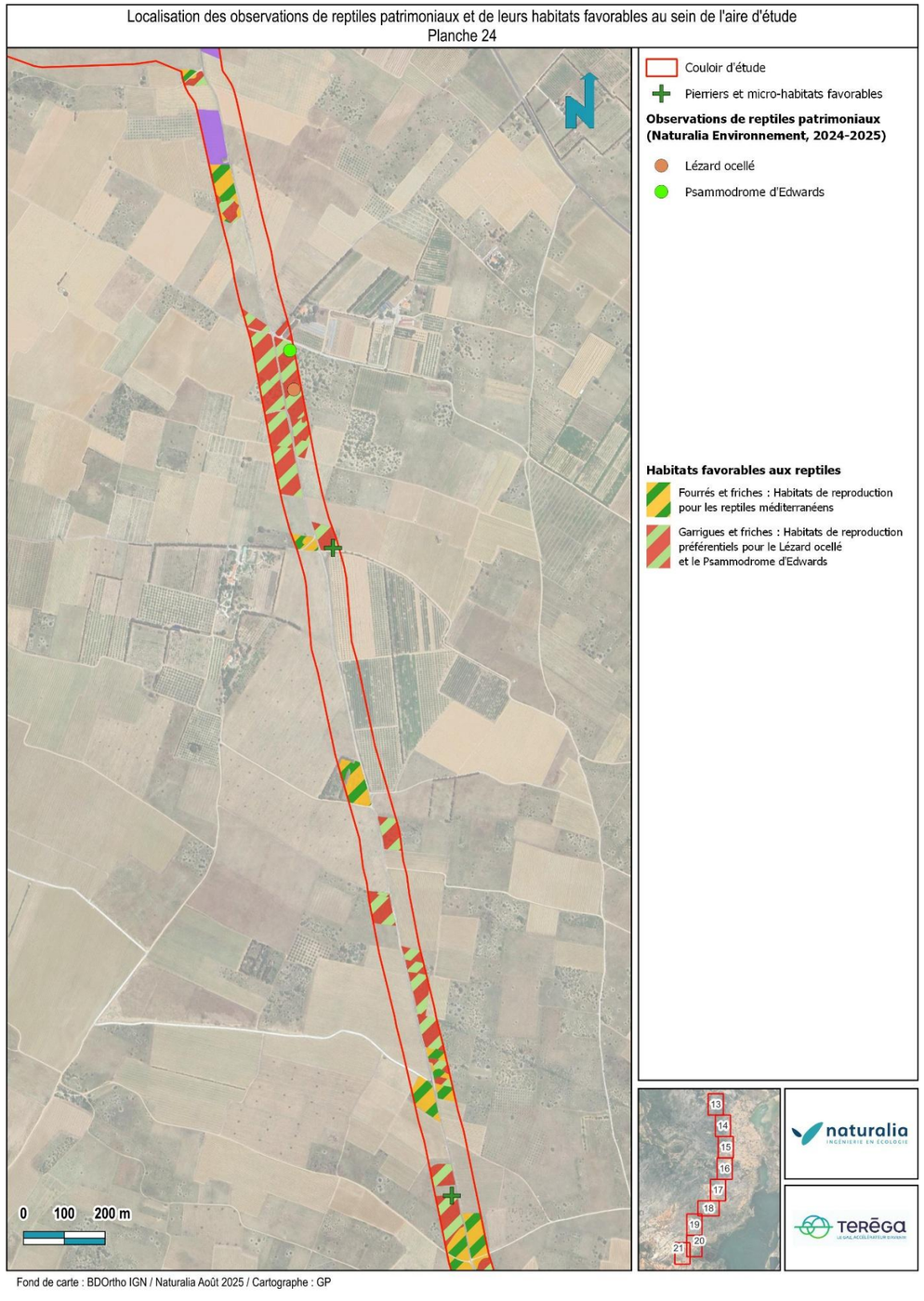


Figure 200 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5

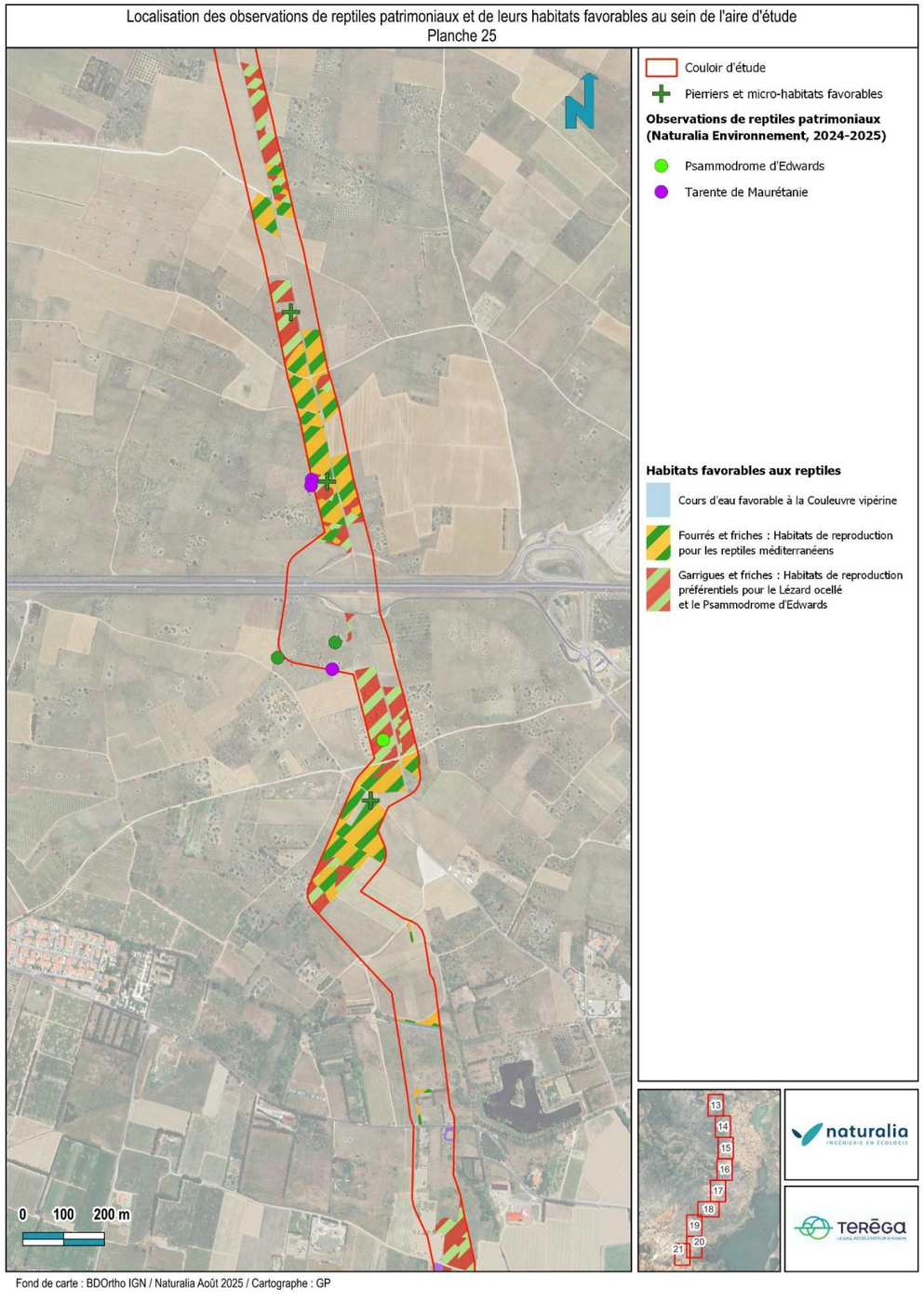
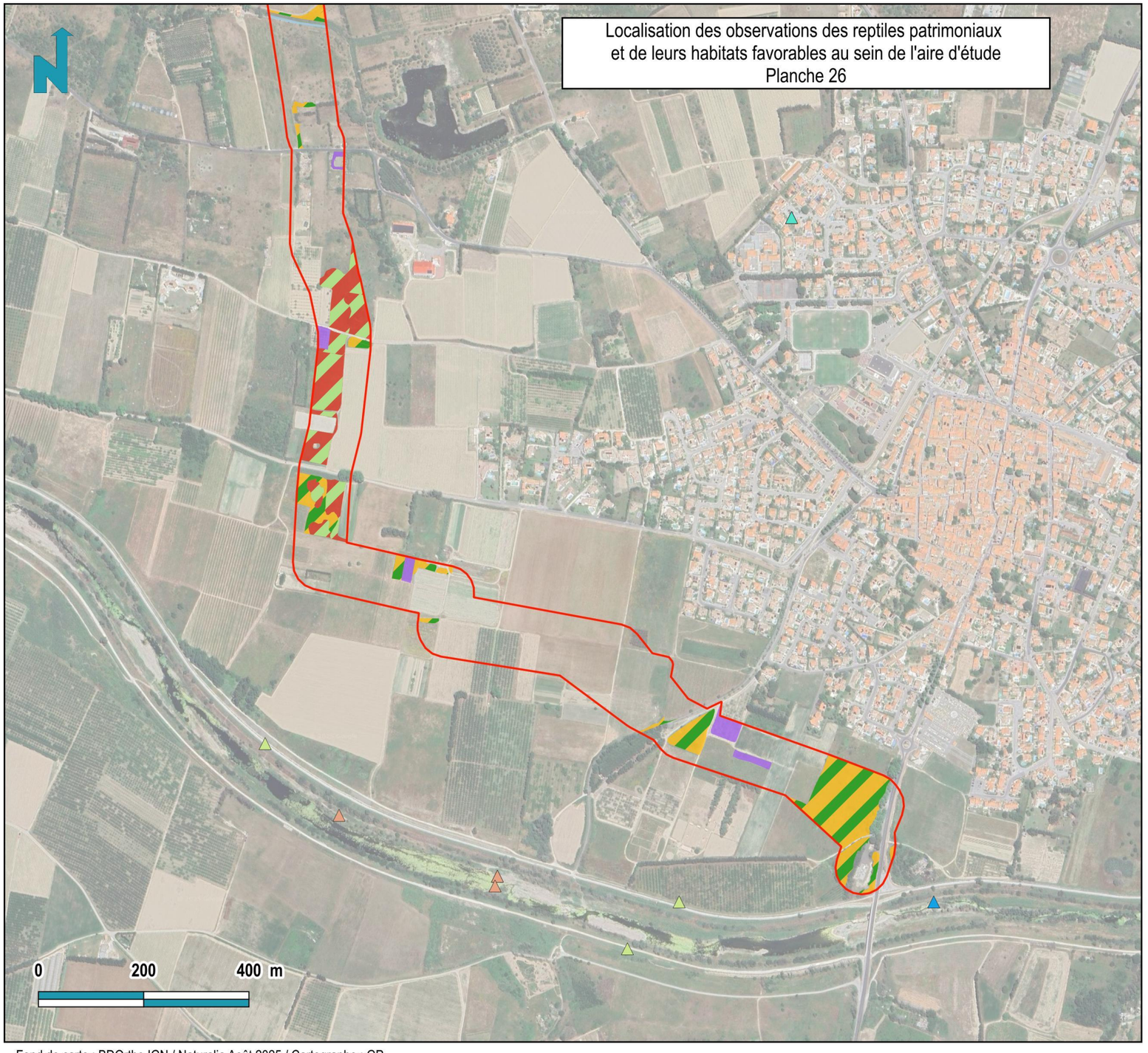


Figure 201 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5



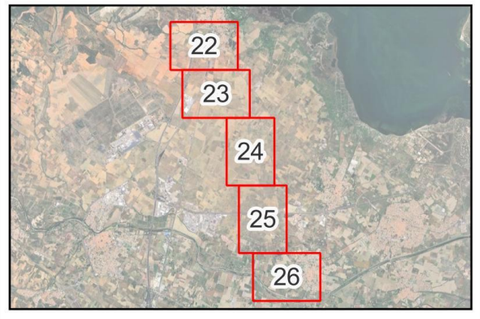
Couloir d'étude

Observations de reptiles patrimoniaux issu de la bibliographie (SINP)

- Couleuvre astreptophore
- Couleuvre à échelons
- Couleuvre de Montpellier
- Couleuvre vipérine
- Émyde lépreuse

Habitats favorables aux reptiles

- Fourrés et friches : Habitats de reproduction pour les reptiles méditerranéens
- Garrigues et friches : Habitats de reproduction préférentiels pour le Lézard ocellé et le Psammodrome d'Edwards
- Oliveraies et vignobles : Habitats d'alimentation pour les reptiles méditerranéens



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 202 : localisation des milieux préférentiels et observations de reptiles patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5

8.4 MAMMIFERES TERRESTRES & SEMI-AQUATIQUES

8.4.1 ELEMENTS GENERAUX

Les chapitres intitulés « éléments généraux » ont vocation à présenter une série de concept, ou une thématique particulière qui, au cas par cas (en fonction des groupes biologiques) ne serait pas spécifique à une partie biogéographique du couloir d'étude, mais au contraire serait relativement généralisable ou à minima étendue à plusieurs zones biogéographiques et nécessite un propos particulier. Certains groupes biologiques ne nécessite pas une telle articulation.

Ici, du fait des valences écologiques des espèces ciblées, et des biais de recensement inhérents à leurs discrétions et aux quantités de travaux naturalistes et scientifiques qui génèrent des données à leurs sujets, les données bibliographiques relatives à ce cortège sont généralisables à l'ensemble du couloir d'étude.

8.4.1.1 Analyse bibliographique

Différents périmètres de préservation et/ou protection de la biodiversité intersectent le couloir d'étude, dont l'un d'entre eux, localisé sur le secteur des Basses Corbières concerne un mammifère terrestre, il s'agit de la **ZPS « Basses Corbières »** (FR9110111) relative à la **Genette commune.**

Un zonage de **PNA** cible la **Loutre d'Europe**. Ce périmètre traverse le couloir d'étude, il s'applique au cours d'eau de **La Berre**.

L'analyse bibliographique large, combinant la consultation de base de données en ligne, atlas, etc…permet de mettre en exergue la présence de plusieurs espèces de mammifères pouvant fréquenter le couloir d'étude pour assurer l'entièreté ou seulement une étape de leur cycle de vie (transit, alimentation, reproduction).

Tableau 46 : liste des espèces patrimoniales de mammifères terrestres cités dans la bibliographie locale et potentielles sur site

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence sur le couloir d'étude
MAMMIFERES TERRESTRES			
Arvicola sapidus	Campagnol amphibie	PN	Potentiellement présent en transit, alimentation, voire reproduction au sein du cours d'eau ruisseau de la Plaine et de l'*Agulla Grossa* et ses berges.
Chionomys nivalis	Campagnol des neiges*	Déterminant ZNIEFF	En transit, alimentation voire reproduction au sein des garrigues pierreuses notamment, les murets des champs et terrasses abandonnés, etc.
Crocidura gueldenstaedtii	Crocidure des jardins*	-	En transit, alimentation voire reproduction au sein des habitats ouverts, jardins, oliveraies et les paysages en mosaïque.
Microtus duodecimcostatus	Campagnol provençal*	-	En transit, alimentation voire reproduction au sein d'habitats divers ; les taillis de chênes verts, les pinèdes, vergers ou dans les sols sableux.
Eliomys quercinus	Lérot*	-	En transit, alimentation voire reproduction au niveau des garrigues pierreuse, les bois de chênes et de pins, les habitations, etc.
Erinaceus europaeus	Hérisson d'Europe	PN	En transit, alimentation voire reproduction au sein des habitats semi-ouverts (friches arbustives, fourrés, lisières).
Genetta genetta	Genette commune	PN	En transit, alimentation au sein des milieux semi-ouverts à ouverts, voire en reproduction dans les futaies fermées de chênes verts, les milieux arborés, ou rocheux.
Oryctolagus cuniculus	Lapin de garenne *	-	En transit, alimentation voire reproduction au sein des habitats semi-ouverts (friches arbustives, fourrés, lisières).
Lutra lutra	Loutre d'Europe	PN	En transit au sein du cours d'eau de *l'Agulla Grossa*.
Mustela putorius	Putois d'Europe*	Déterminant ZNIEFF	En transit, alimentation voire en reproduction dans les milieux boisés et points d'eaux stagnantes.
Sciurus vulgaris	Écureuil roux	PN	En transit, alimentation, voire reproduction au sein des habitats boisés (chênaie, pinède)
Suncus etruscus	Pachyure étrusque*	-	En transit, alimentation voire reproduction au sein des habitats ouverts méditerranéens ainsi que les friches, jardins, bordure de vignes, maquis et sous-bois de Chêne vert.
Mus spretus	Souris d'Afrique du Nord*	-	En transit, alimentation voire reproduction dans les milieux ouverts, les garrigues basses et rocheuses à Chêne kermès, friches enherbées et différents types de cultures.

*Légende : **PN :** Protection nationale / **-** : espèces sans statut particulier de protection*

* Bien que ne faisant pas partie des espèces de mammifères protégés, la Crocidure des jardins, le Campagnol des neiges, le Campagnol provençal, le Lapin de garenne, le Lérot, le Pachyure étrusque, le Putois d'Europe et la Souris d'Afrique du Nord sont listés ci-dessus car ils disposent d'un statut d'espèce quasi-menacée d'après l'IUCN à l'échelle nationale et internationale (UICN, 2017), ou sont déterminants ZNIEFF en Occitanie (hiérarchisation de 2022), et/ou sont hiérarchisés avec un enjeu modéré par la DREAL Occitanie (hiérarchisation de 2019).

8.4.2 MASSIF DE FONTFROIDE

8.4.2.1 Résultats des investigations de terrain

Les inventaires concernant les mammifères terrestres et semi-aquatiques se sont scindés en deux périodes sur ce secteur. Sur l'année 2024, seule la partie nord du secteur a été prospectée sur trois saisons (printemps, été et automne), puis la crête du Massif de Fontfroide a quant à elle été prospectée sur l'année 2025 au printemps et en été seulement.

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à fin juin 2025, la présence de plusieurs espèces de mammifères a pu être relevées grâces à diverses méthodes : empreintes de pas, déjections, restes alimentaires, pièges-photographiques et observations directes. Deux grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés sur la zone d'étude ;

- Le cortège des milieux buissonnants à boisés, associé à la garrigue, au matorral et aux plantations de pins
- Le cortège des milieux ouverts, comprenant les lisières, les parcelles cultivées, les friches et les pistes



Figure 203 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : piste dans boisement de chêne verts et de Pins, fourrés, friches et Pinèdes (Naturalia Environnement, sur site).

➢ **Les milieux buissonnants à boisés**

Les formations arborées (ripisylve, bosquets, pinèdes, plantations de platanes) jouent une fonction de corridor de déplacement, de site d'alimentation, voire de reproduction pour certaines espèces. Les milieux boisés in situ sont méditerranéens et constitués de Chêne vert et de Pins, et offrent alors des conditions favorables pour certains mammifères.

Des traces de Sanglier, de Renard roux ou encore de Fouine ont facilement été relevées sur le terrain (fèces et empreintes). Le Chevreuil européen est présent également dans le massif (détecté par piège-photo). Une espèce patrimoniale a pu être contactée grâce à ces restes

alimentaires typiques. Il s'agit de l'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris*, qui fréquente les boisements de Chêne et de Pins sur le couloir d'étude. L'espèce est considérée localement en reproduction.

Cependant la plupart des espèces sont nocturnes et difficiles à observer comme la **Genette commune** *Genetta genetta*. Cette dernière a été contactée grâce à l'observation de fèces sur un bloc rocheux à proximité du couloir d'étude (à environ 50m). Cet indice de présence relevé en avril 2025 s'ajoute à une photographie prise par un piège-photo (février 2025) en contrebas du Massif de Fontfroide, proche de la fin de ce secteur. L'espèce est bien présente sur l'ensemble de ce massif où elle peut y trouver des conditions favorables à sa reproduction (boisement, parois rocheuses, milieux herbacés, etc).

Le Hérisson d'Europe se retrouve potentiellement présent (avec une forte probabilité) sur le couloir mais sans données bibliographiques sur la zone.

Deux autres espèces sont mentionnées dans la bibliographie, il s'agit de deux micromammifères, tout autant difficiles à observer en raison de leur mode de vie cryptique et essentiellement nocturne. Ils sont potentiellement présents dans les milieux boisés de type boisements mixtes de Chêne et de Pins, dans les pinèdes même, ou des milieux un peu plus ouverts : le Campagnol provençal *Microtus duodecimcostatus* et le Lérot *Eliomys quercinus*, qui ont respectivement un enjeu modéré et faible à l'échelle régionale. En raison de la difficulté d'observation et la potentialité de présence des deux espèces sur le couloir d'étude, ces derniers sont considérés présents dans ce secteur et conservent un niveau d'enjeu de conservation faible à l'échelle locale.



Figure 204 : Photos de restes alimentaires d'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* (àgauche et au centre) et crottier de Genette commune *Genetta genetta* (à droite) (Naturalia Environnement, sur site).

➢ **Les milieux ouverts**

Le couloir d'étude traverse des parcelles agricoles qui constituent des zones de lisières avec de nombreuses zones buissonnantes et ronciers qui alors fournissent des points d'alimentation et de refuges pour les mammifères. Ces zones sont également attrayantes pour le Renard Roux, le Sanglier ou encore la Fouine, notamment pour leur alimentation, ou encore pour le Lièvre d'Europe pour son refuge. Un micromammifère commun des milieux ouverts a été détecté via l'acoustique par les enregistreurs passifs dédiés aux Chiroptères : il s'agit du Campagnol agreste, *Microtus agrestis*. Le **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus* s'en sert également comme zone refuge ou pour y établir ses garennes, mais n'a pas été formellement contacté. Au vu de sa valence écologique, il reste considéré présent dans ces milieux bien que non cité dans la bibliographie locale (biais de recensement naturaliste dû au caractère « commun » de l'espèce). Sa présence resterait limitée à la partie nord du secteur de Fontfroide, reliée à la plaine narbonnaise au plus proche de Narbonne Les habitats ouverts en présence sur la crête du Massif sont peu favorables à l'espèce.

Trois autres espèces de micro-mammifères sont cités dans la bibliographie locale et sont potentiellement présentes dans ces milieux. Il s'agit de la Crocidure des jardins *Crocidura gueldenstaedtii*, la Pachyure étrusque *Suncus etruscus* et la Souris d'Afrique du Nord *Mus spretus*. Ces trois espèces peuvent se retrouver dans des mosaïques d'habitats composées de friches méditerranéennes, jardins, proches de cultures, ou dans la garrigue. Une autre espèce peut bénéficier de ces milieux et surtout lorsque les milieux présentent des faciès rocheux, clapas, peirriers : il s'agit du Campagnol des neiges *Chionomys nivalis*. Leur enjeu de conservation est modéré à l'échelle régionale. En raison de la difficulté d'observation de ces espèces et la potentialité de présence de ces dernières, celles-ci sont considérées présentes et ont un enjeu à l'échelle locale, définie comme faible.

Synthèse des enjeux liés aux mammifères :

15 espèces de mammifères terrestres sont considérées comme présentes sur l'ensemble du site à minima en transit et/ou alimentation, voire en gîte au niveau des boisements, sur le couloir d'étude. Parmi les espèces présentes et considérées présentes, **9 sont patrimoniales avec un enjeu de conservation faible à modéré : le Campagnol provençal, la Crocidure des jardins, l'Écureuil roux, la Genette commune, le Hérisson d'Europe le Lapin de Garenne, Lérot, la Pachyure étrusque et la Souris d'Afrique du Nord**. Au vu des habitats, des espèces présentes et de leur statut sur le couloir d'étude, les **enjeux de conservation liés aux mammifères terrestres** sont considérés comme **faibles**, à **modérés** selon l'espèce considérée.

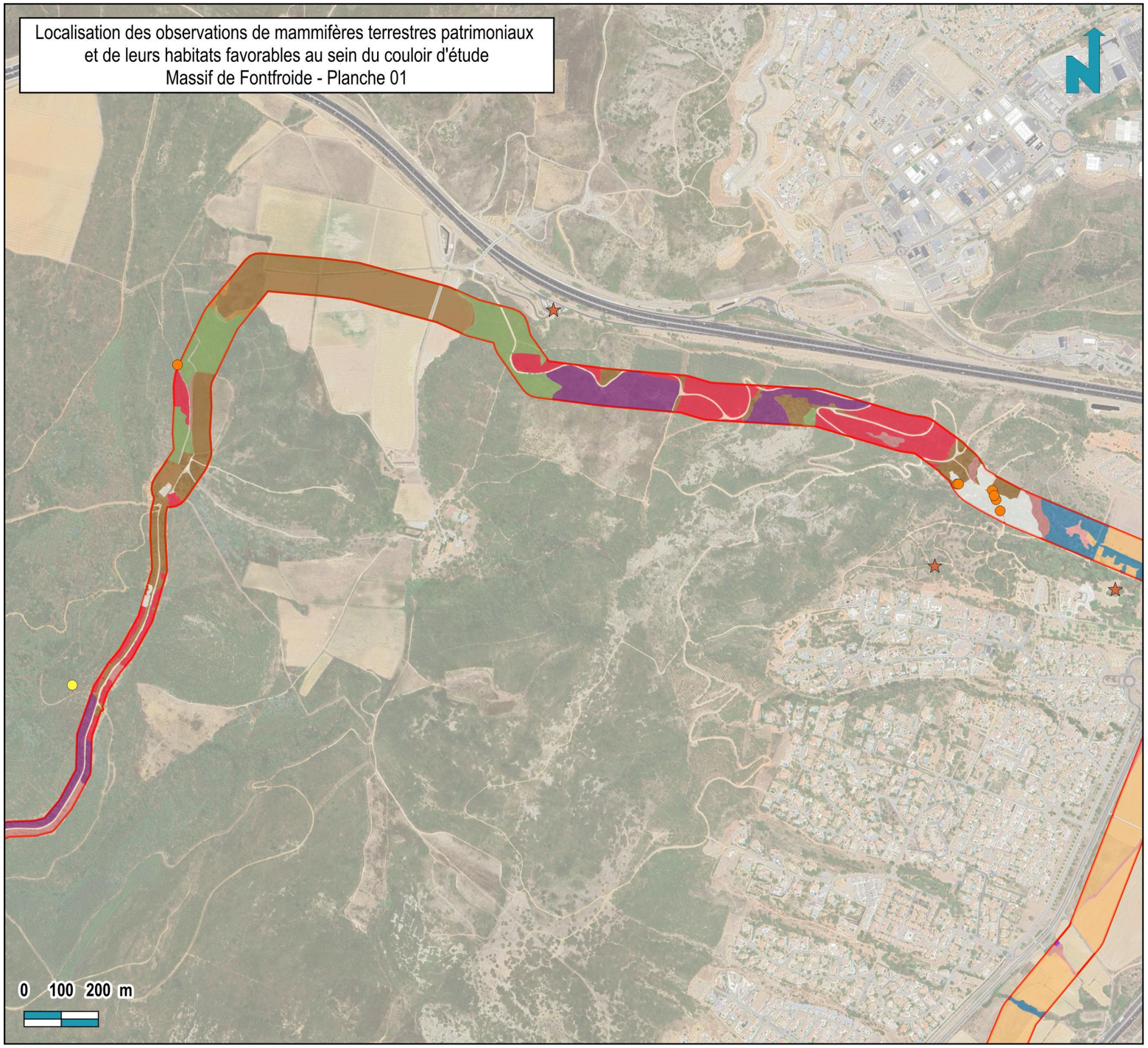
8.4.2.2 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 47 : espèces patrimoniales de mammifères terrestres observées ou considérées comme présentes sur le site d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Genette commune** *Genetta genetta*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, Observado). Elle est bien représentée à l'échelle régionale, choisissant fréquemment les futaies fermées de Chênes verts, les zones rocailleuses.	1 indice de présence relevé à 50 du couloir d'étude (fèces) + 1 individu observé sur le couloir d'étude à Peyriac de mer, proche de la fin du secteur du Massif de Fontfroide Présent en faible densité (4-5 individus)	28,33 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Modéré**
 **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, SINP). L'espèce occupe tout le Midi, du bord de mer jusqu'en altitude. C'est dans la fourchette altitudinale de 0 à 500m où il est le plus fréquent.	Aucun indice de présence observé dans le couloir d'étude L'espèce fréquente le couloir pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Présent en densité moyenne (10-15 individus)	43,76 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Modéré**
 **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, INPN). L'espèce est répandue au sein des milieux ouverts et semi-ouverts dans l'ensemble de l'ancienne région Languedoc-Roussillon	Pas d'indices de présence relevés sur ce secteur, mais présent sur le secteur de la Plaine du littorale. L'espèce peut fréquenter le couloir pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants sur la partie nord du couloir d'étude. En faible densité (10-15 individus)	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts du couloir d'étude, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant et de plaine (43,76 ha d'habitats de reproduction).	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Campagnol des neiges** *Chionomys nivalis*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (SINP). Bien représenté en haute altitude, moins fréquent à basse altitude. Il occupe les garrigues pierreuses jusqu'à la côte au niveau de Leucate dans l'Aude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	169,44 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Campagnol provençal** *Microtus duedecimcostatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est commune en plaine et monte jusqu'à 650m. Dans les Corbières, il s'étend jusqu'aux premiers reliefs.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	39,28 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**
 **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est présente notamment sur la frange littorale en Languedoc-Roussillon.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	45,73 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**
 **Écureuil roux** *Sciurus vulgaris*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, MNHN, INPN). Il est présent dans toute la région, du bord de la Méditerranée jusqu'à la limite altitudinale des arbres.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (reliefs de repas) Présent en densité moyenne (15-20 individus)	28,33 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**
 **Lérot** *Eliomys quercinus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Dans le Roussillon et le Languedoc, il occupe tous les secteurs, depuis la côte jusqu'à plus de 2000m d'altitude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	39,28 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**
 **Pachyure étrusque** Suncus etruscus	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Elle est présente du littoral aux premiers reliefs dans les Pyrénées-Orientales. Sa distribution paraît continue dans la région méditerranéenne.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	45,73 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**

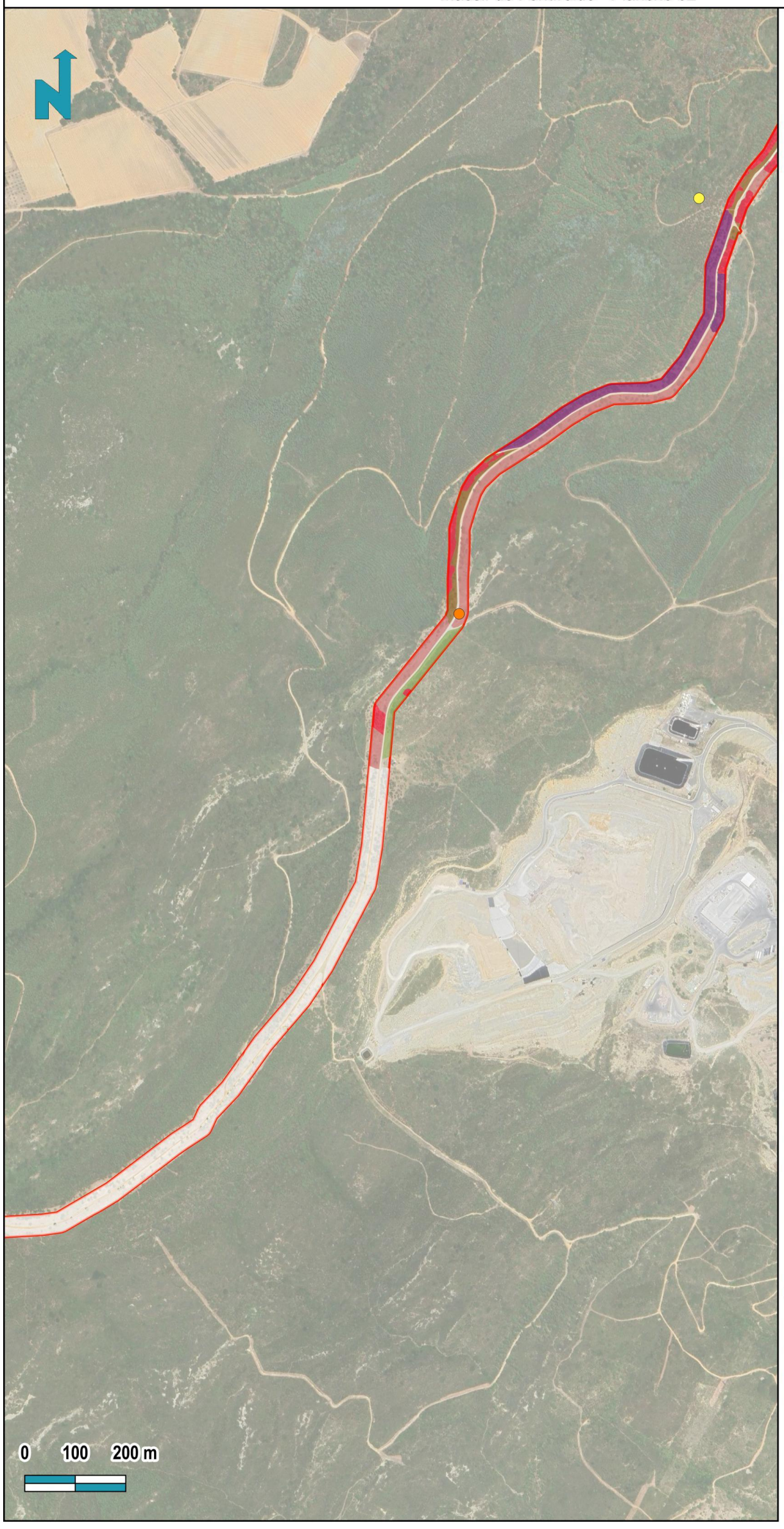
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Retrouvée du littoral jusqu'à 500m d'altitude dans la région. Elle évite les reliefs des Pyrénées, de la Montagne Noire, des Grands Causses et des Cévennes.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	45,73 ha d'habitat favorable au transit, alimentation voire reproduction	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 205 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations de mammifères terrestres patrimoniaux et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide - Planche 02



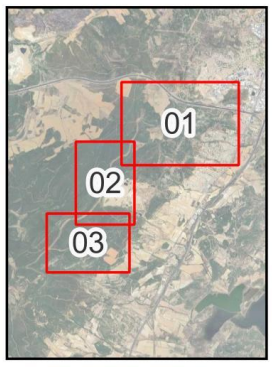
Couloir d'étude

Observations de mammifères patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

- Écureuil roux
- Genette commune

Habitats favorables aux mammifères terrestres

- Habitat favorable à la reproduction de l'Ecureuil roux, du Campagnol provençal et du Lérot.
- Habitat favorable à la reproduction du Campagnol provençal, du Hérisson d'Europe, du Lapin de Garenne et du Lérot.
- Habitat favorable à la reproduction du Lérot, du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, de l'Ecureuil Roux, de la Genette commune, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Lérot, du Campagnol Provençal, de la Crocidure des jardins, de l'Ecureuil Roux, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Lérot, du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, de la Genette commune, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Lérot, du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.

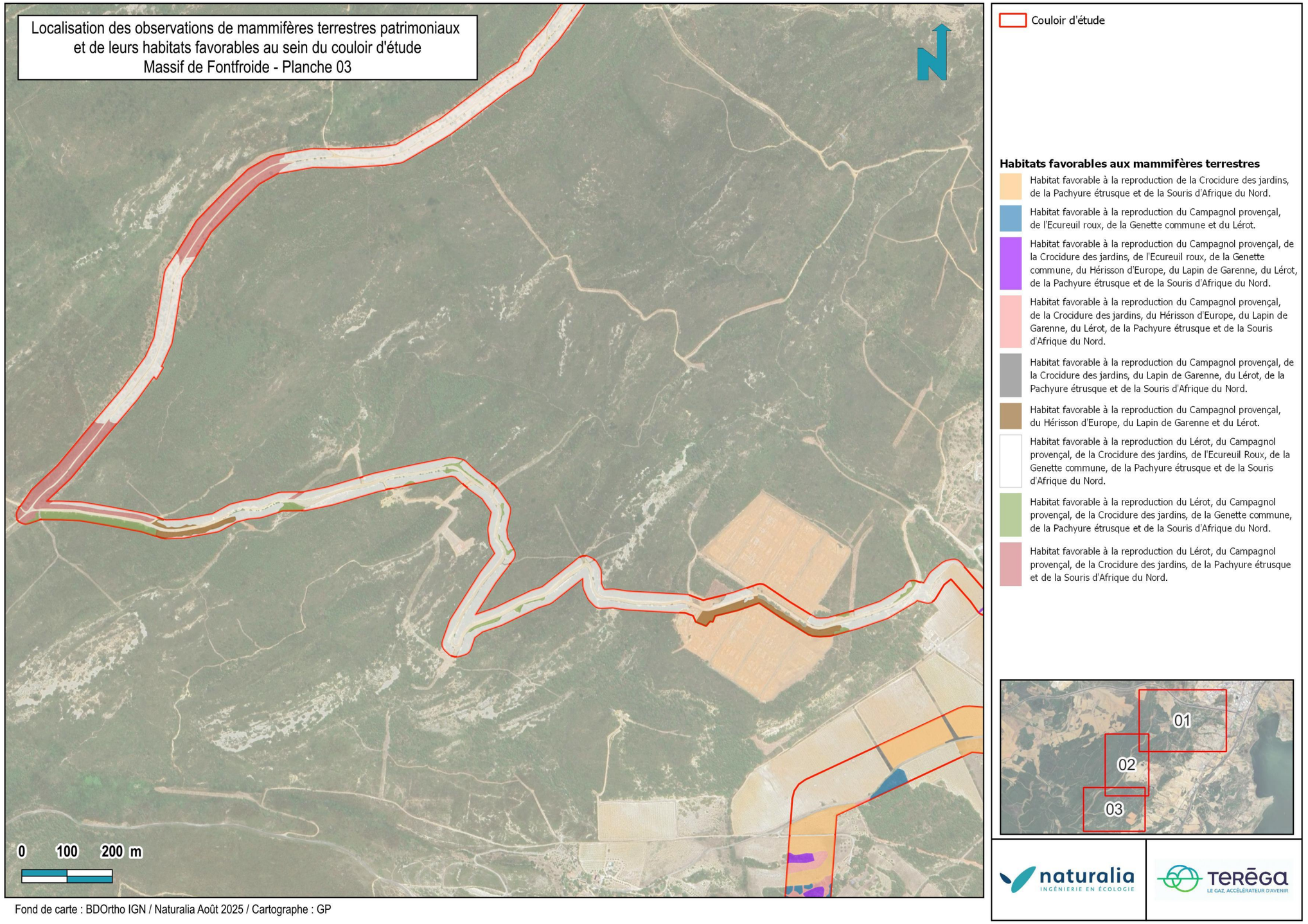


naturalia
INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERĒGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 206 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 207 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Massif de Fontfroide 3/3

8.4.3 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.4.3.1 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à fin juin 2025, la présence de plusieurs espèces de mammifères a pu être relevée grâce à diverses méthodes : empreintes de pas, déjections, restes alimentaires, observations directes et pièges-photographiques. Trois grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés dans ce secteur :

- Le cortège des milieux buissonnants à boisés, associé à la garrigue basse, ripisylves et les pinèdes
- Le cortège des milieux ouverts, comprenant les lisières, les parcelles cultivées, les friches, les vignobles et les pistes
- Le cortège des milieux aquatiques, associé aux différents cours d'eau comme le Ruisseau Mairal, le Ruisseau du Colombier ou bien le fleuve de la Berre par exemple et les berges associées.



Figure 208 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères patrimoniaux : la lisière d'une haie avec un vignoble, ruisseau des Fabrières en eau, friches et garrigues basses (Naturalia Environnement, sur site)

➢ **Les milieux buissonnants à boisés**

Les formations arborées (ripisylve, bosquets, alignements d'arbres et pinèdes) jouent une fonction de corridor de déplacement, de site d'alimentation, voire de reproduction pour certaines espèces. Les milieux boisés *in situ* sont soit méditerranéens et constitués de Chêne vert et de Pins, ou plus localisés aux abords des chemins, des villes et villages ou sous forme d'alignements d'arbres (platanes, peupliers, pins, autres), et offrent dans les deux cas des conditions favorables pour certains mammifères.

Des traces de Sanglier, de Renard roux, de Blaireau européen, de Chevreuil européen ou de Fouine ont facilement été relevées sur le terrain (fèces, empreintes, pièges-photos). Une espèce patrimoniale a pu facilement être contactée grâces à ses restes alimentaires typiques. Il s'agit de **l'Ecureuil roux** *Sciurus vulgaris*, qui fréquente les boisements de Chêne et de Pins sur le couloir d'étude. **L'espèce est considérée en reproduction sur le couloir d'étude.**

Une autre espèce patrimoniale est considérée présente au sein des mosaïques d'habitats comprenant d'une part des milieux de fourrés, de garrigues pour sa reproduction et ses refuges et d'autre part des milieux ouverts comme des friches pour son alimentation et son transit. Il s'agit du **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus***.** Plusieurs données bibliographiques (SINP) ont été recueillies au sein et à proximité du couloir d'étude. Compte tenu de son enjeu de conservation intrinsèque, **son enjeu de conservation local reste néanmoins attribué à « faible ».**

La plupart des espèces sont nocturnes et difficiles à observer comme la **Genette commune** *Genetta genetta* (enjeu de conservation régional intrinsèque faible). Sa présence a été avérée sur ce secteur par deux méthodes. La première, un individu mort, victime de la circulation a été observé en bordure d'une route à proximité du couloir d'étude. La seconde donnée provient d'un piège-photo en bordure du Ruisseau des Fabrières, complétée plus tard par une autre photo sur le nord de la commune de Peyriac de mer. Des empreintes ont été observées également au bord du ruisseau du Colombier. L'espèce fréquente l'ensemble de ce secteur du couloir d'étude a minima pour le transit et l'alimentation, voire en reproduction au sein des zones boisées. **Son enjeu de conservation à l'échelle de ce secteur biogéographique du couloir d'étude est considéré comme modéré.**

Enfin, deux autres espèces sont mentionnées dans la bibliographie, il s'agit de deux micromammifères, tout autant difficiles à observer de par leurs modes de vie, cryptiques et essentiellement nocturnes. Potentiellement présents dans les milieux boisés de type mix de Chênes et de Pins, pinèdes, ou milieux un peu plus ouverts : le **Campagnol provençal** *Microtus duodecimcostatus* et le **Lérot** *Eliomys quercinus (*ce dernier peut s'établir également au sein de bâtis, qui sont nombreux sur ce couloir d'étude*)*. Ils ont respectivement un enjeu modéré et faible à l'échelle régionale. En raison de la difficulté d'observation et de la potentialité de présence des deux espèces sur le couloir d'étude, ces dernières **sont considérées présentes et conservent un niveau d'enjeu de conservation à l'échelle locale faible.**



Figure 209 : Echantillon des résultats de pièges-photos sur ce secteur : Sanglier, arrière-train de Genette commune et Renard roux (Naturalia Environnement, sur site)

➢ **Les milieux ouverts**

Le couloir d'étude traverse des parcelles agricoles et des friches fortement xériques qui constituent des zones de lisières avec de nombreuses zones buissonnantes et qui fournissent alors des points d'alimentation et de refuges pour les mammifères. Ces zones sont également attrayantes pour le Blaireau européen, le Renard Roux, le Sanglier ou encore le Chevreuil européen. Ces milieux sont par ailleurs favorables à certains gîtes, notamment de Lièvre d'Europe, le Campagnol agreste, ou des musaraignes.

Le **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus* s'en sert à ce titre comme zone refuge ou pour y établir ses garennes. Cette espèce a un enjeu de conservation régional intrinsèque modéré. Plusieurs indices de présence ont été retrouvés sur ce secteur notamment dans les zones de friches et de cultures, mais aussi dans les garrigues basses. L'espèce occupe l'entièreté du secteur sauf les secteurs de pinèdes. **Son enjeu de conservation local est modéré.**

Quatre autres espèces de micromammifères sont cités dans la bibliographie locale et sont potentiellement présentes dans ces milieux. Il s'agit du **Campagnol des neiges** *Chionomys nivalis*, de la **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*, la **Pachyure étrusque** *Suncus etruscus* et la **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*. Ces trois dernières espèces peuvent se retrouver dans des mosaïques d'habitats composées de friches méditerranéennes, jardins, proches de cultures, ou dans la garrigue, tandis que les habitats en présence sur ce secteur semblent peu favorables au Campagnol des neiges. Leur enjeu de conservation est modéré à l'échelle régionale**.** Plusieurs indices de présences ont été retrouvés (fèces, restes alimentaires) sans toutefois pouvoir identifier avec précision les espèces concernées. En raison de la difficulté d'observation de ces espèces et leur potentialité de présence, elles sont considérées présentes est ont un **enjeu à l'échelle locale faible.**

Certains milieux ouverts, notamment les cultures, les vignes ou les oliveraies comportent en leur périphérie des bâtis anciennement utilisés pour l'agriculture. Ces derniers sont bien souvent à l'abandon et procurent des micro-habitats pour plusieurs micromammifères comme la Souris domestique ou bien le Rat surmulot. Toutefois, certains peuvent être utilisé par le **Lérot** pour y établir son gîte.



Figure 210 : Illustrations photographiques des indices de présence de micromammifères détectés sur site (fèces et restes alimentaires).

➢ **Les milieux aquatiques**

De manière générale, les milieux aquatiques jouent un rôle non-négligeable pour les mammifères en remplissant les fonctions de corridors écologiques, de zones d'abreuvement et préférentielles de chasse pour certaines espèces. En l'occurrence, sur le secteur de la Plaine littorale et piémont des Corbières, plusieurs cours d'eau traversent la zone d'étude et ont été à un moment des prospections de terrain en eau. Parmi ces ruisseaux en eau temporairement on peut citer ; le ruisseau de la Plaine, le ruisseau Mairal, le ruisseau du Colombier, le ruisseau de Gasparet, ou encore la confluence du ruisseau des Fabrières et du Rieu. Tous ces cours d'eau se jettent dans l'étang de Bages-Sigean.
Un espèce souvent présente proche des cours d'eau, mais très ubiquiste dans son écologie, a été détectée par analyses acoustiques via les enregistreurs passifs ; il s'agit du Rat surmulot.

Le fleuve de La Berre n'a jamais été observé en eau au cours de l'année 2024. C'est sur ce dernier que le PNA Loutre d'Europe est fixé. La Berre n'est en eau que beaucoup plus en aval. Par conséquent, l'assec permanent sur l'année 2024 corrobore l'absence de **Loutre d'Europe** *Lutra lutra* ce secteur par le biais de cette continuité supposée, hormis à la faveur d'une montée en eau suffisante de la Berre. Dans ces cas, une présence devient possible, mais uniquement en transit voire en alimentation.
En 2025, cette partie de la Berre a été constatée en eau au printemps et en été, d'abord sous forme de faible courant puis à la faveur de vasques éparses. En conséquences, l'utilisation de la Berre par l'espèce n'est pas à écarter mais reste très limitée dans ce secteur du cours d'eau.

Deux espèces patrimoniales sont rapportées par la bibliographie locale sur la zone d'étude et fréquentent les milieux aquatiques. Il s'agit du **Campagnol amphibie** *Arvicola sapidus* et le **Putois d'Europe** *Mustela putorius* sur le ruisseau de la Plaine (entre Narbonne et Bages). Ces deux espèces peuvent fréquenter la zone du couloir d'étude, proche ou intersectée par ce cours d'eau. Les deux espèces sont considérées présentes de manière ponctuelle à l'échelle de ce secteur du couloir d'étude. Ces deux espèces ont un enjeu de conservation intrinsèque régional modéré, cependant à l'échelle locale, et sans données de présence sur les deux années en cours, **l'enjeu de conservation est fixé à faible.**

Aucune observation directe n'a été effectuée, ni aucun indice de présence n'a été relevé sur le couloir. Des espèces comme le Campagnol amphibie (micromammifère semi-aquatique) sont discrètes et les indices de présences sont très généralement difficiles à observer et à rechercher.



Figure 211 : Illustrations photographiques des milieux aquatiques présents sur le couloir d'étude ; hélophytes dans le lit du ruisseau de la Plaine, ruisseau du Gasparet et des Fabrières en eau (Naturalia Environnement, sur site)

Afin de compléter les lacunes issues des modalités de recensement de certaines espèces, une campagne de prélèvements d'échantillons d'eau a été réalisée sur site sur le ruisseau de la Plaine, en avril 2025, afin de recueillir de l'ADN environnemental de mammifères. Ces prélèvements visent particulièrement les espèces semi-aquatiques telles que le Campagnol amphibie. Les analyses spécifiques ont été réalisée par SPYGEN (organisme de recherche dédiée à l'étude de l'ADN environnemental et reconnue au niveau international).

Le relevé ADN a permis d'identifier plusieurs espèces proches ou au sein du ruisseau de la Plaine. On y retrouve des espèces déjà détectées par des indices de présences comme le Chevreuil européen ou encore le la Taupe d'Aquitaine. Des traces d'ADN de Rat noir ont été retrouvées en bonne quantité (espèce typique des milieux semi-aquatiques en contexte urbain et péri-urbain). Un certain nombre de séquences d'ADN ont été retrouvées pour le genre *Microtus sp*. Ce genre de micromammifères englobe les espèces suivantes et potentielles sur le couloir d'étude ; le Campagnol provençal, le Campagnol souterrain (tous deux d'enjeux de conservation modéré), le Campagnol agreste et le Campagnol des champs. Les bases de données d'ADNe ne permettent pas encore d'aller jusqu'à l'espèce pour ce groupe, et à cet endroit du couloir d'étude, les 4 espèces sont potentielles. En ce sens il n'est pas possible de conclure.

En revanche aucun trace d'ADNe de Campagnol amphibie et de Putois d'Europe n'ont été détectées au droit de la zone de prélèvement (seule zone favorable aux deux espèces). Par conséquent ces dernières ne sont pas considérées présentes.

Tableau 48 : Liste des espèces de mammifères révélées par l'ADNe et présente sur le couloir d'étude

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Capreolus capreolus	Chevreuil européen
Microtus sp.	Campagnol sp.
Rattus rattus	Rat noir
Talpa aquitania	Taupe d'Aquitaine

Synthèse des enjeux liés aux mammifères :

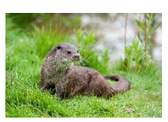
23 espèces de mammifères terrestres sont considérées comme présentes sur l'ensemble de ce secteur du couloir à minima en transit et/ou alimentation, voire en gîte, et 1 espèces est potentielle. Parmi les espèces présentes et considérées présentes, **9 sont patrimoniales avec un enjeu de conservation faible à modéré : le Campagnol provençal, la Crocidure des jardins, l'Écureuil roux, la Genette commune, le Hérisson d'Europe, le Lapin de Garenne, le Lérot, la Pachyure étrusque, et la Souris d'Afrique du Nord**.

Une autre espèce patrimoniale est potentiellement occasionnellement présente sur le couloir d'étude et est directement liée aux cours d'eau. Il s'agit de la **Loutre d'Europe**. Les potentialités de présence de la Loutre d'Europe semblent très faibles dans ce secteur au vu de la mise en eau relativement ponctuelle du lit de La Berre (hiver uniquement sur la première année de prospection et printemps 2025). Des prélèvements ADNe ont été réalisés pour confirmer ou infirmer la présence du **Campagnol amphibie** sur le ruisseau de la Plaine. L'espèce n'a pas été détecté, elle est alors **considérée absente** et au regard de la mise en eau du ruisseau seulement au printemps chaque année.

Au vu des habitats, des espèces présentes et de leur statut sur le couloir d'étude, les **enjeux de conservation liés aux mammifères terrestres** sont considérés comme **faibles**, à **modérés** selon l'espèce considérée.

8.4.3.2 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 49 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
Mammifères terrestres					
 **Genette commune** *Genetta genetta*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, Observado). Elle est bien représentée à l'échelle régionale, choisissant fréquemment les futaies fermées de Chênes verts, les zones rocailleuses.	Trois individus observés (mortalité routière et piège-photo) Présente en densité moyenne (5-10 individus)	72,20 ha d'habitat favorable à la reproduction	**Modéré**
 **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, SINP). L'espèce occupe tout le Midi, du bord de mer jusqu'en altitude. C'est dans la fourchette altitudinale de 0 à 500m où il est le plus fréquent.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (fèces) L'espèce fréquente le couloir pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Présent en densité moyenne (10-15 individus)	84,13 ha d'habitat favorable à la reproduction	**Modéré**
 **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, INPN). L'espèce est répandue au sein des milieux ouverts et semi-ouverts dans l'ensemble de l'ancienne région Languedoc-Roussillon	Nombreux indices de présence contactés sur le secteur concerné (fèces) L'espèce fréquente le couloir pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Environ une 100aine d'individus	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts du couloir d'étude, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant (84,13 ha d'habitats de reproduction localement).	**Modéré**
 **Loutre d'Europe** *Lutra lutra*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune-LR, SINP) et un PNA lui est dédié sur La Berre. Connue sur les étangs de Salses-Leucate et de Bages-Sigean, ou encore les cours d'eau de l'Agly, la Berre.	L'espèce peut potentiellement fréquenter le couloir pour ses déplacements et son alimentation si La Berre est en eau à un moment de l'année au niveau du couloir d'étude.	0,30 ha d'habitat de transit et/ou alimentation correspondant au lit de La Berre lorsque celle-ci est en eau sur la zone traversant le couloir d'étude	**Faible**
 **Campagnol provençal** *Microtus duedecimcostatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est commune en plaine et monte jusqu'à 650m. Dans les Corbières, il s'étend jusqu'aux premiers reliefs.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	127,19 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Faible**
 **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est présente notamment sur la frange littorale en Languedoc-Roussillon.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	156,74 ha d'habitat favorable à la reproduction	**Faible**
 **Écureuil roux** *Sciurus vulgaris*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, MNHN, INPN). Il est présent dans toute la région, du bord de la Méditerranée jusqu'à la limite des arbres.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (reliefs de repas) Présent en densité moyenne (25-30 individus)	72,20 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Faible**
 **Lérot** *Eliomys quercinus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Dans le Roussillon et le Languedoc, il occupe tous les secteurs, depuis la côte jusqu'à plus de 2000m d'altitude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	127,19 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Faible**
 **Pachyure étrusque** Suncus etruscus	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Elle est présente du littoral aux premiers reliefs dans les Pyrénées-Orientales. Sa distribution paraît continue dans la région méditerranéenne.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	156,74 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Faible**
 **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*	Modérée	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Retrouvée du littoral jusqu'à 500m d'altitude dans la région. Elle évite les reliefs des Pyrénées, de la Montagne Noire, des Grands Causses et des Cévennes.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	156,74 ha d'habitat favorable à la reproduction sur le couloir d'étude	**Faible**

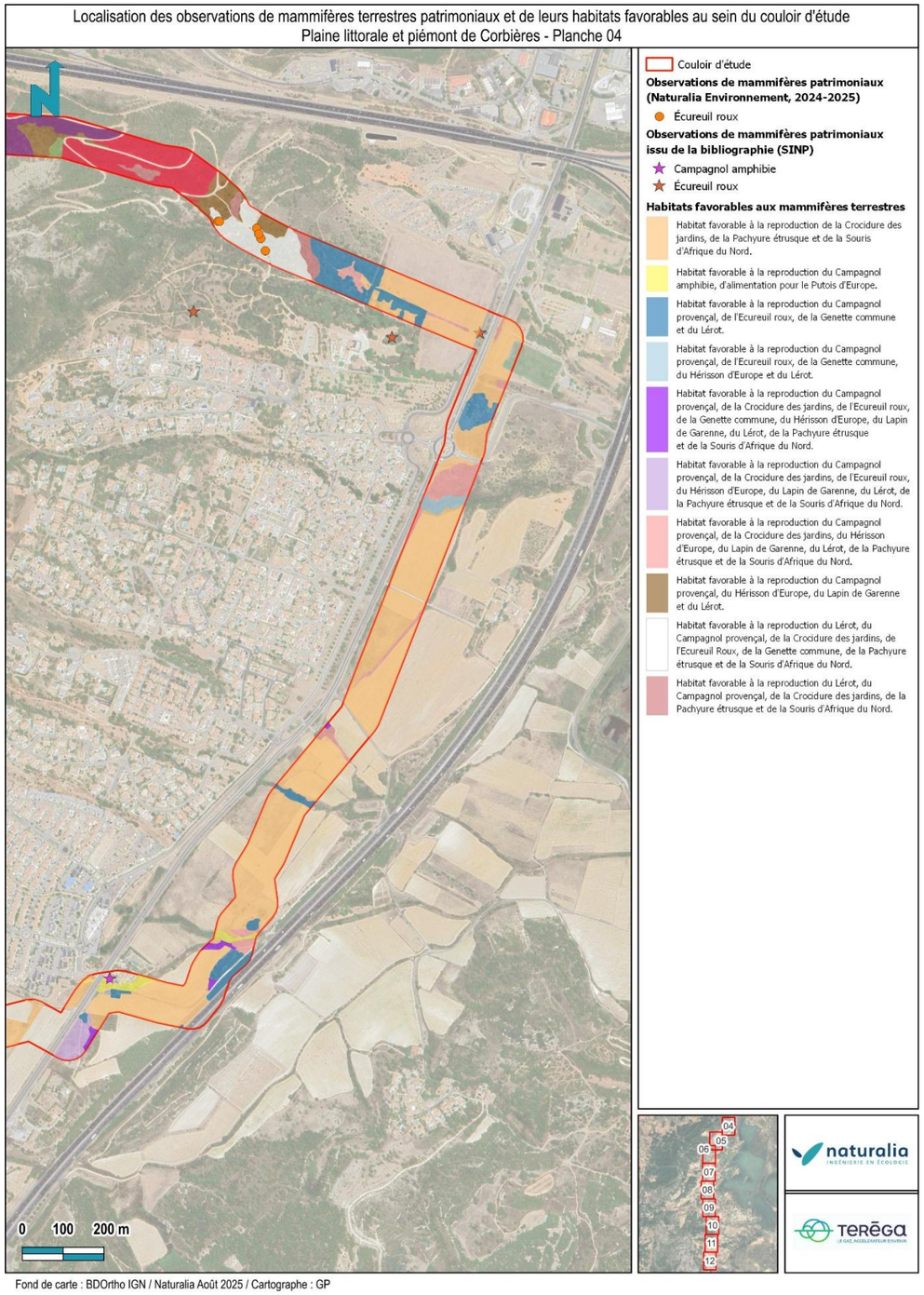


Figure 212 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9

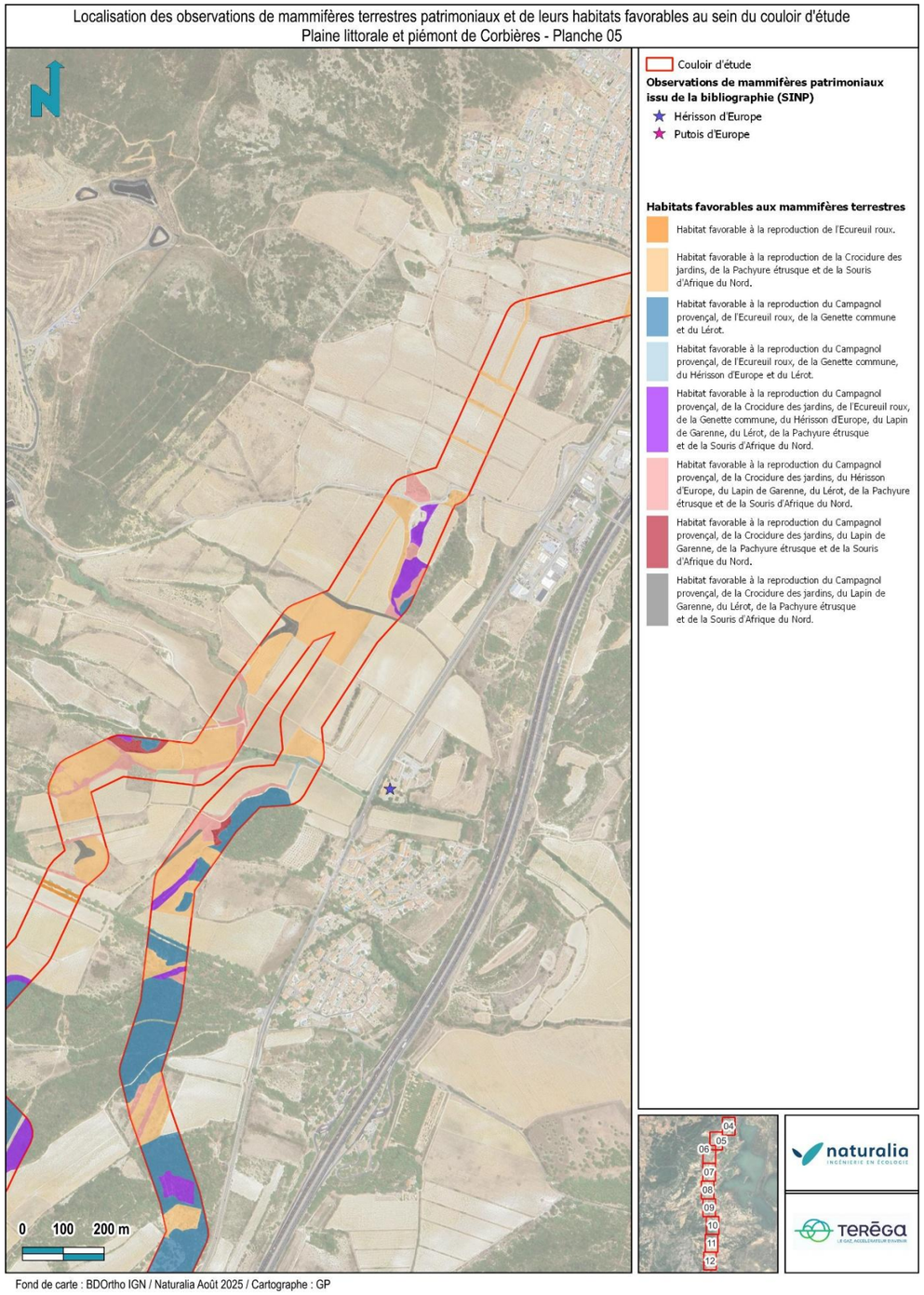


Figure 213 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

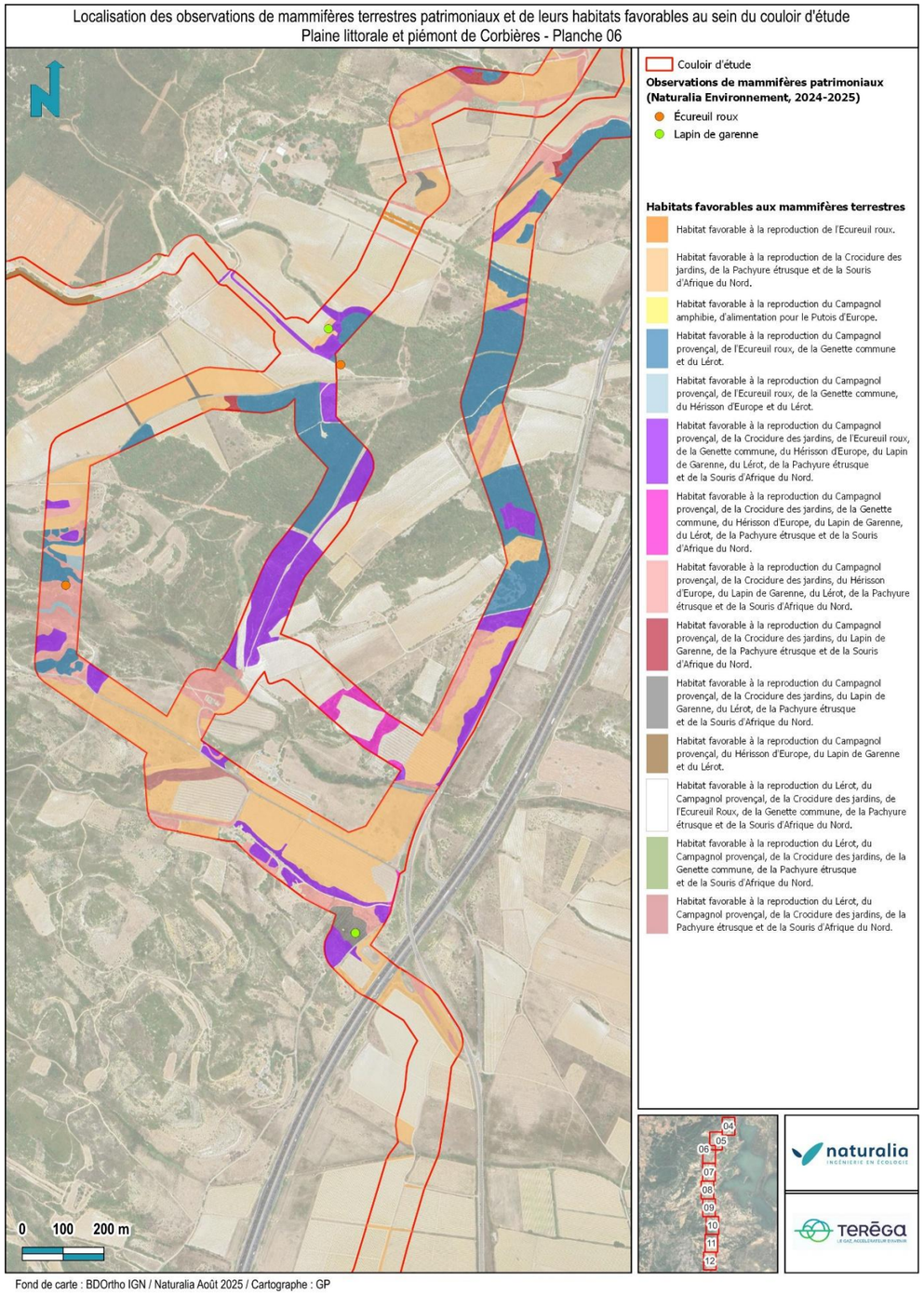


Figure 214 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

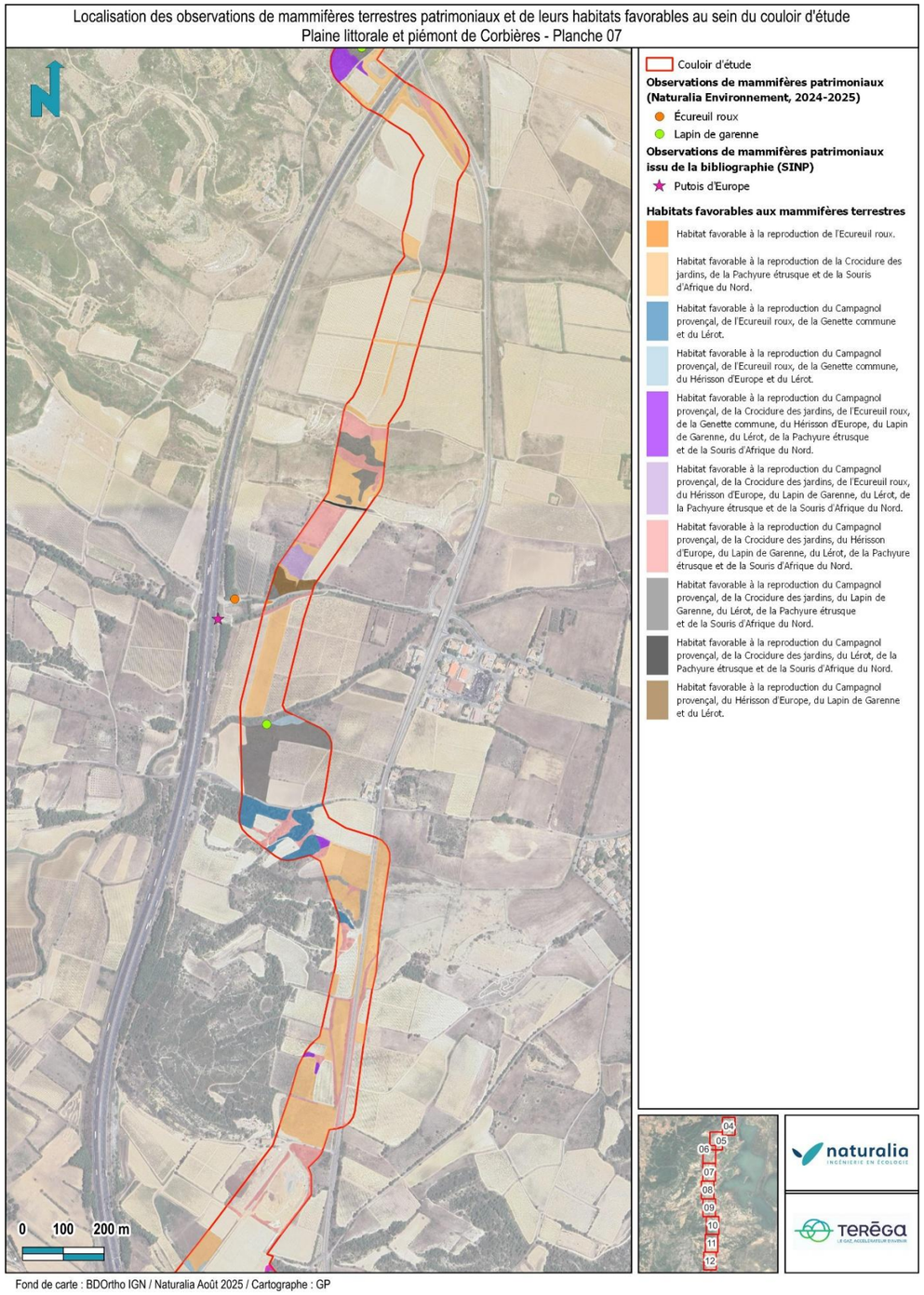
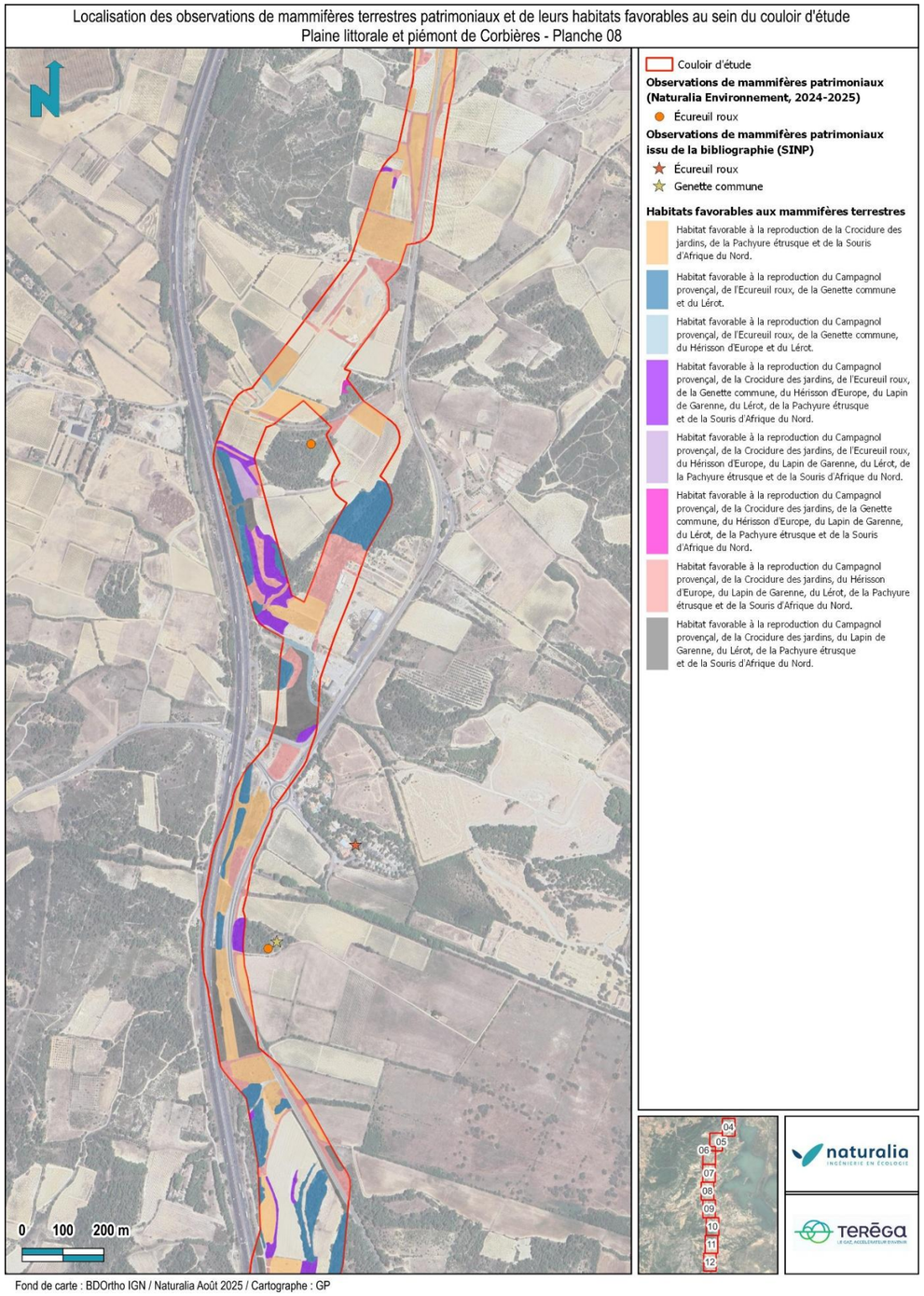
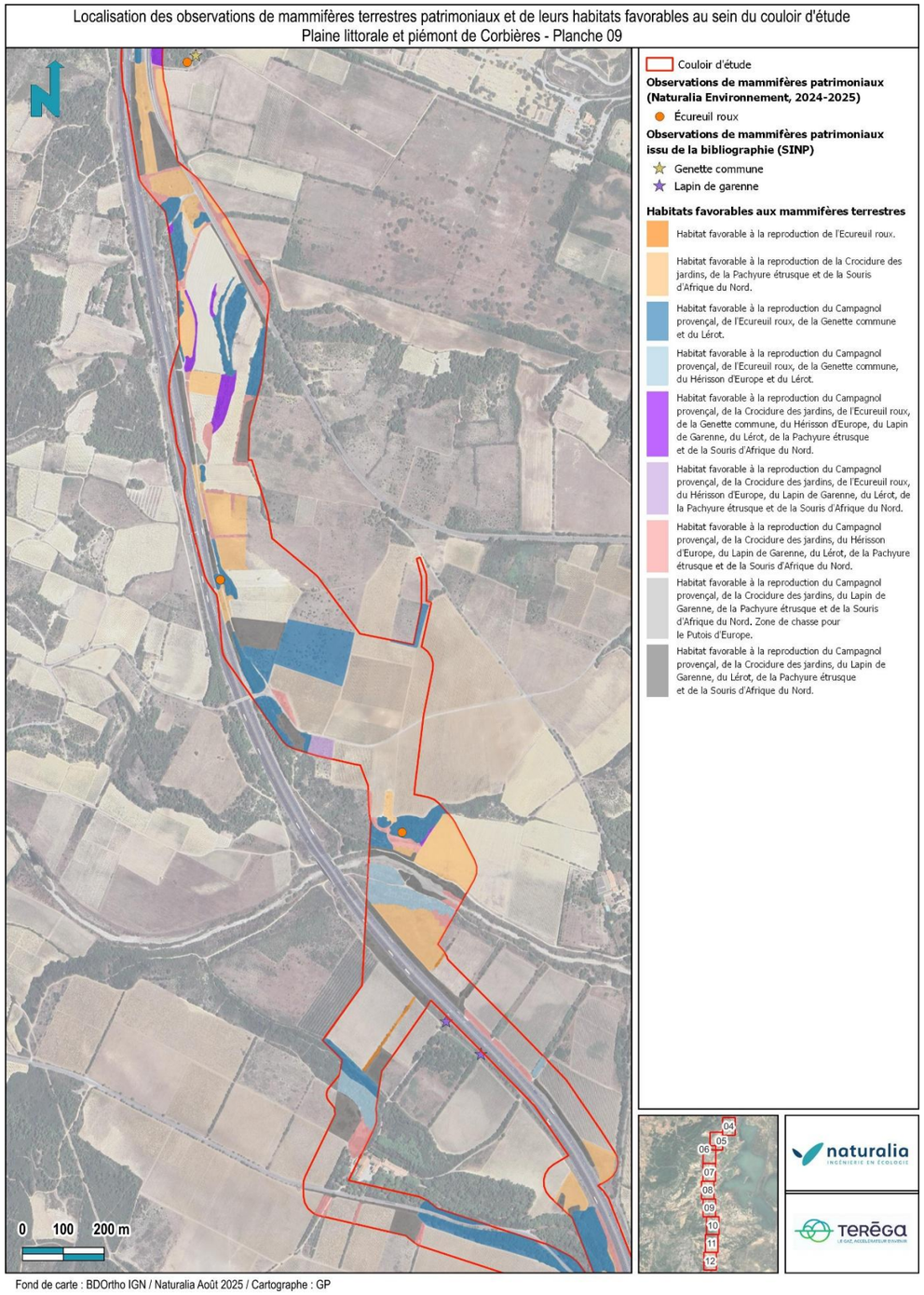


Figure 215 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 216 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 217 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

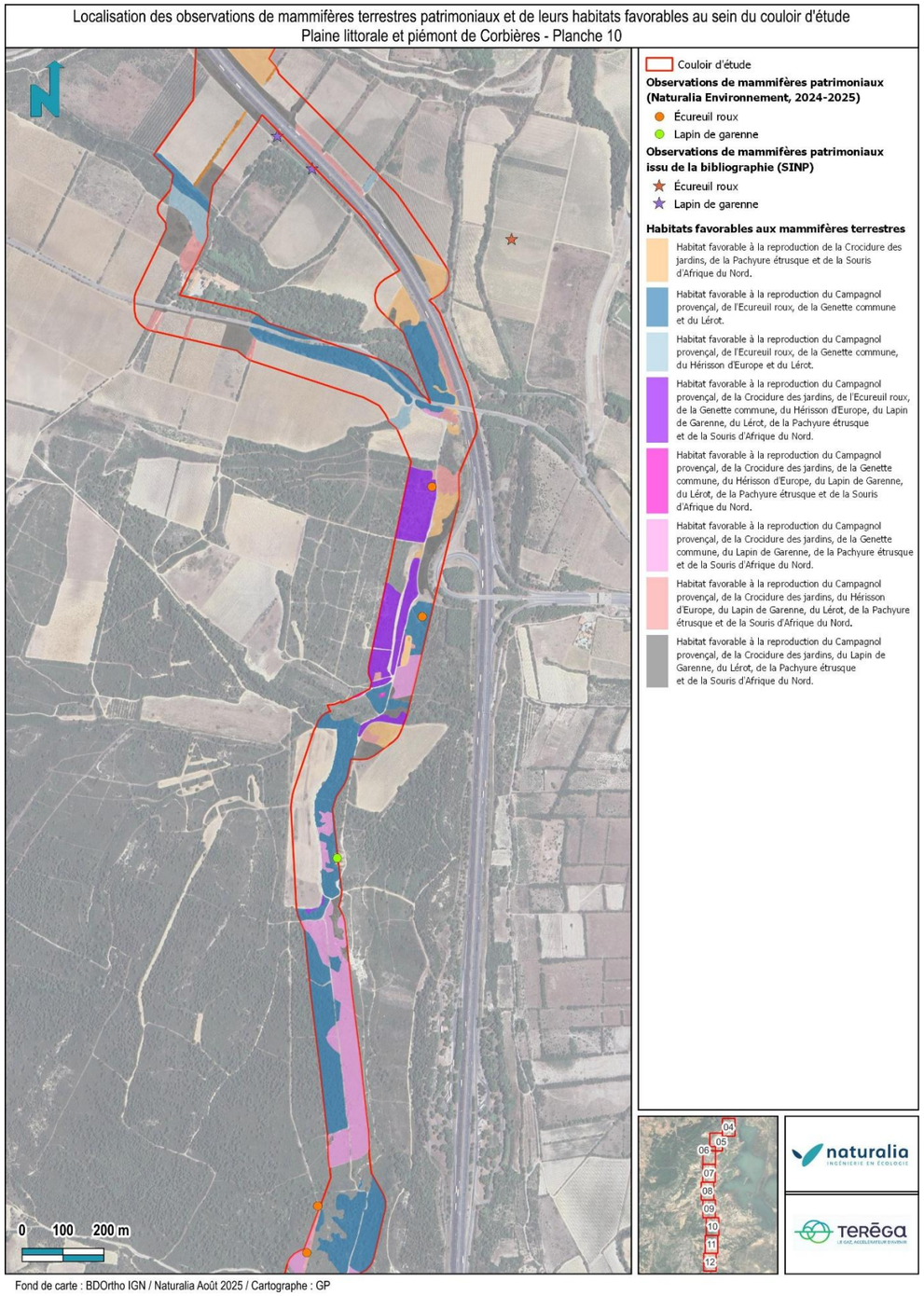


Figure 218 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

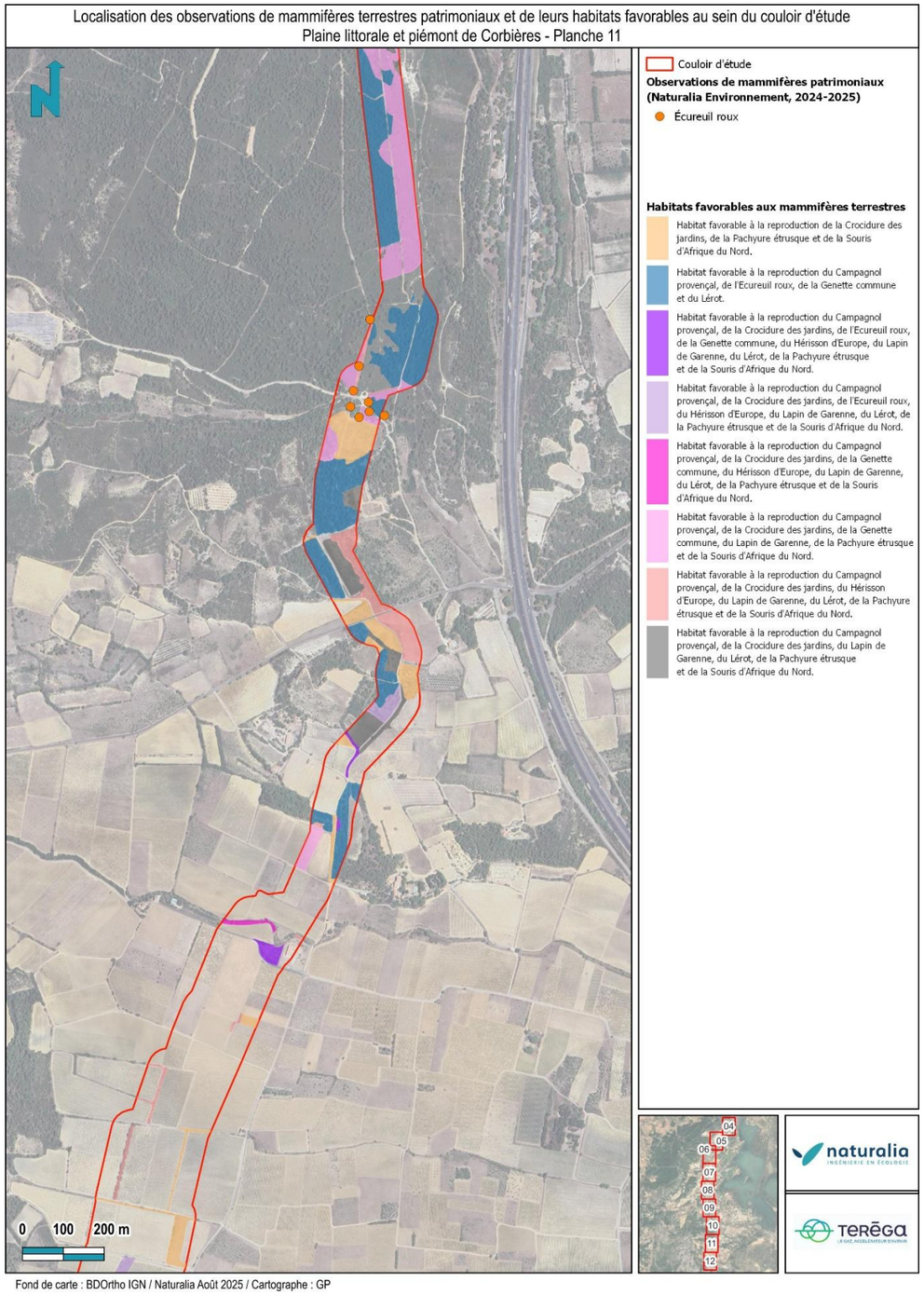


Figure 219 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

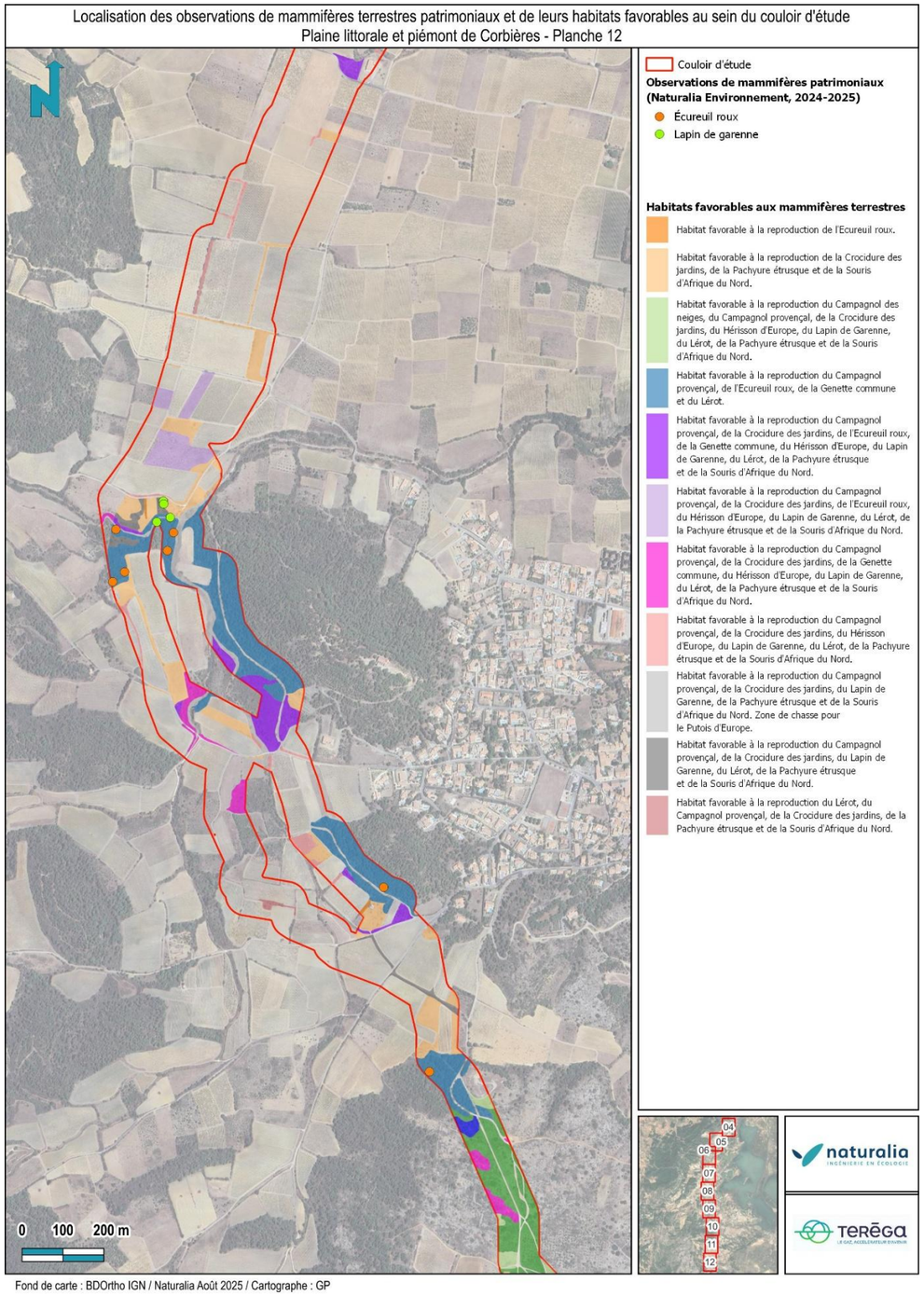


Figure 220 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.4.4 BASSES CORBIERES

8.4.4.1 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à fin juin 2025, la présence de plusieurs espèces de mammifères a pu être relevée grâces à diverses méthodes : empreintes de pas, déjections, restes alimentaires, observations directes et pose de pièges-photographiques. Trois grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés au sein du présent secteur ;

- Le cortège des milieux buissonnants à boisés, associé à la garrigue basse sur zones rocheuses, et les plantations de pins
- Le cortège des milieux ouverts, comprenant les lisières, les parcelles cultivées, les friches et les pistes
- Le cortège des milieux aquatiques, associé à *l'Agulla Grossa* et ses berges notamment



Figure 221 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : garrigues et parois rocheuses, garrigue basse et pierriers, ruisseau de l'Agulla Grossa et ses hélophytes, alignement d'arbres (Naturalia Environnement, sur site)

➢ **Les milieux buissonnants à boisés**

Les formations arborées (ripisylve, bosquets, alignements d'arbres et pinèdes) jouent une fonction de corridor de déplacement, de site d'alimentation, voire de reproduction pour certaines espèces. Les milieux boisés in situ sont méditerranéens et constitués de Chêne vert et de Pins, ou plus localisés vers Salses-le-Château d'alignements de platanes ou de peupliers proches de vergers, et offrent alors des conditions favorables pour certains mammifères.

Des traces de Sanglier, de Renard roux, de Fouine ou encore de Chevreuil européen ont facilement été relevées sur le terrain (fèces et empreintes). Une espèce patrimoniale a pu facilement être contactée grâces à ces restes alimentaires typiques. Il s'agit de **l'Ecureuil roux** *Sciurus vulgaris*, qui fréquente les boisements de Chêne et de Pins sur le couloir d'étude. **L'espèce est considérée en reproduction sur cette portion du couloir d'étude.**

Une autre espèce patrimoniale est présente au sein des mosaïques d'habitats comprenant des milieux de fourrés, de garrigues pour sa reproduction et son refuge, et des milieux ouverts comme des friches pour son alimentation et son transit. Il s'agit du **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus* dont plusieurs indices de présences ont été détectés**. Son enjeu de conservation local est modéré.**

Cependant la plupart des espèces sont nocturnes et difficiles à observer comme la **Genette commune** *Genetta genetta* (enjeu de conservation régional intrinsèque faible). L'espèce est connue sur le secteur de Roquefort-des-Corbières (observation au piège-photo). Des empreintes ont été retrouvées le long du Rieu (commune de Caves, sur le couloir d'étude). Un **crottier de l'espèce a été retrouvé** sur la commune de Caves, au sein du couloir d'étude, sur un promontoire rocheux. Cette donnée atteste de sa présence sur le couloir et plus largement dans le secteur des Basses Corbières. Sur la face sud du promontoire rocheux, **une étroite cavité est présente. Cette dernière est probablement utilisée par l'individu comme gîte**. La Genette commune est une espèce qui possède un domaine vital large, avec plusieurs gîtes et qui change régulièrement de gîte. **Son enjeu local est considéré modéré sur ce secteur**.

Enfin, deux autres espèces sont mentionnées dans la bibliographie, il s'agit de deux micromammifères, tout autant difficiles à observer de par leur mode de vie cryptique et essentiellement nocturne. Sont potentiellement présent dans les milieux boisés de type boisements mixtes de Chêne et de Pins, dans les pinèdes même, ou des milieux un peu plus semi-ouverts comportant des haies par exemple : le **Campagnol provençal** *Microtus duodecimcostatus* et le **Lérot** *Eliomys quercinus*, qui ont respectivement un enjeu modéré et faible à l'échelle régionale. En raison de la difficulté d'observation et la potentialité de présence des deux espèces sur le couloir d'étude, ces derniers **sont considérés présents et conservent un niveau d'enjeu de conservation à l'échelle locale faible.**



Figure 222 : Promontoire rocheux avec cavité, crottier de Genette commune (Nautralia Environnement, sur site)

➢ **Les milieux ouverts**

Le couloir d'étude traverse des parcelles agricoles et des friches fortement xériques qui constituent des zones de lisières avec de nombreuses zones buissonnantes et qui fournissent alors des points d'alimentation et de refuges pour les mammifères. Ces zones sont également attrayantes pour le Renard Roux, le Sanglier ou encore le Chevreuil européen. Ces zones sont pour ces espèces des habitats d'alimentation et de transit. Néanmoins certaines y trouvent leurs gîtes comme le Blaireau européen, le Lièvre d'Europe et le Lièvre ibérique. Le Lièvre ibérique *Lepus granatensis*, est un lagomorphe très localisé en France que l'on retrouve dans les Pyrénées-Orientales et les Bouches-du-Rhône. L'espèce occupe les plaines méditerranéennes fortement xériques. Le Lièvre ibérique fait l'objet de réintroduction depuis les années 1970 à des fins cynégétiques, c'est pourquoi l'espèce n'a pas d'enjeu de conservation régional. Par détection acoustique, le groupe des Musaraignes a été relevé, sans pouvoir identifier l'espèce.

De même, le **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus* s'en sert comme zone refuge ou pour y établir ses garennes. Cette espèce a un enjeu de conservation régional intrinsèque modéré. Plusieurs indices de présence ont été retrouvés sur ce secteur notamment dans les zones de friches et de cultures, mais aussi dans les garrigues basses. **Son enjeu de conservation local est modéré.**

Quatre autres espèces de micromammifères sont cités dans la bibliographie locale et sont potentiellement présentes dans ces milieux. Il s'agit du **Campagnol des neiges** *Chionomys nivalis*, de la **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*, la **Pachyure étrusque** *Suncus etruscus* et la **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*. Ces quatre espèces peuvent se retrouver dans des mosaïques d'habitats composées de friches méditerranéennes, jardins, proches de cultures, dans la garrigue ou bien plus particulièrement pour la Campagnol des neiges dans les clapas et pierriers. Leur enjeu de conservation est modéré à l'échelle régionale**. En raison de la difficulté d'observation de ces espèces et la potentialité de présence de ces dernières, celles-ci sont considérées présentes et ont un enjeu à l'échelle locale faible.**

Certains milieux ouverts, notamment les cultures, les vignes ou les oliveraies comportent en leurs périphéries des bâtis anciennement utilisés pour l'agriculture. Ces derniers sont bien souvent à l'abandon et procurent des micro-habitats pour plusieurs micromammifères comme la Souris domestique ou bien le Rat surmulot. Toutefois, certains peuvent être utilisés par le **Lérot** pour y établir son gîte.

➢ **Les milieux aquatiques**

De manière générale, les milieux aquatiques jouent un rôle non-négligeable pour les mammifères en remplissant les fonctions de corridors écologiques, de zones d'abreuvement et préférentielles de chasse pour certaines espèces. En l'occurrence, sur le secteur des Basses

Corbière, ***l'Agulla Grossa*** *ou* ***Canal Agouille Grosse*** **est un petit cours d'eau en eau toute l'année et assure ces fonctions pour plusieurs espèces**. Il connecte les Basses Corbières à l'étang de Salses-Leucate en se jetant dans l'Anse de la Roquette.

La section du cours d'eau qui traverse le couloir d'étude se situe à Salses-le-Château. Sur cette section, une imperméabilisation est présente pour le passage sous la D900 où le cours d'eau apparaît comme un fossé suivant la route. Il redevient en partie naturel lorsqu'il rejoint le complexe lagunaire. Toutefois, ces berges sont végétalisées, des plantes hélophytes sont présentes dans le lit du cours d'eau. Le Ragondin est présent sur le complexe lagunaire et peut venir transiter et s'alimenter sur la zone d'étude. Des espèces patrimoniales pourraient se retrouver au sein de ce milieu en transit, alimentation notamment, voire en reproduction. Les données bibliographiques font état de la présence, dans le secteur du complexe lagunaire du **Campagnol amphibie** *Arvicola sapidus* et de la **Loutre d'Europe** *Lutra lutra.*

Sur le plateau du Pla au nord de la commune de Fitou, une vaste zone humide connue régionalement est présente. Cette dernière joue encore un rôle de tampon et conserve les masses d'eaux issues des pluies. La végétation y est herbacée et est bien développée. Les potentialités de présence pour les micromammifères sur cette zone sont fortes (zone de refuge et d'alimentation). En revanche, les observations sont difficiles à réaliser. Une espèce commune a pu être observée au crépuscule, au niveau de l'Aqueduc souterrain, il s'agit du Rat surmulot.



Figure 223 : Illustrations photographiques du Canal Agouille Grosse sur la commune de Salses-le-Château (Naturalia Environnement, sur site)

Afin de pallier les difficultés de recensement de la Mammalofaune aquatique, une campagne de prélèvements d'échantillons d'eau a été réalisée sur site sur le Canal de l'Agouille Grosse, en avril 2025, afin de recueillir de l'ADN environnemental de mammifères (ADNe). Ces prélèvements visent particulièrement les espèces semi-aquatiques telles que le Campagnol amphibie et la Loutre d'Europe. Les analyses spécifiques ont été réalisée par SPYGEN.

Les relevés ADNe ont permis d'identifier plusieurs espèces dont certaines déjà détectées telles que **le Lapin de Garenne** ou le Rat surmulot. Des traces d'ADN de Rat noir et de Souris domestique ont été retrouvées en bonnes quantités (espèces typiques des milieux semi-aquatiques en contexte urbain et péri-urbain). Un très grand nombre de séquences d'ADN ont été retrouvées pour la **sous-famille des Arvicolinés**. Cette sous-famille de micromammifère rongeurs englobe les genres suivants ; Arvicola, Chionomys ou encore Microtus. **Les banques de données d'ADNe ne permettent pas de distinguer le Campagnol amphibie actuellement. Il reste toujours considéré présent au droit du Canal de l'Agouille Grosse.**

En revanche aucun trace d'ADNe de Loutre d'Europe n'ont été détectées au droit de la zone de prélèvement (seule zone favorable à l'espèce sur ce secteur). Par conséquent celle-ci n'est pas considérée présente.

Tableau 50 : Liste des espèces de mammifères révélées par l'ADNe et présente sur le couloir d'étude

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Arvicolinae	-
Mus musculus	Souris domestique
Oryctolagus cuniculus	Lapin de Garenne
Rattus norvegicus	Rat surmulot
Rattus rattus	Rat noir

Synthèse des enjeux liés aux mammifères :

28 espèces de mammifères terrestres sont considérées comme présentes sur l'ensemble du couloir à minima en transit et/ou alimentation, voire en gîte, et 1 espèces est potentielle. Parmi les espèces présentes et considérées présentes, **10 sont patrimoniales avec un enjeu de conservation faible à modéré : le Campagnol provençal, le Campagnol des neiges, la Crocidure des jardins, l'Écureuil roux, la Genette commune, le Hérisson d'Europe, le Lapin de Garenne, le Lérot, la Pachyure étrusque et la Souris d'Afrique du Nord**.

Une autre espèce patrimoniale est potentiellement présente sur le couloir d'étude et est directement liée au *Canal Agouille Grosse*. Il s'agit du **Campagnol amphibie. La sous-famille Arvicolinae a été détectée par ADNe sans pouvoir aller jusqu'à l'espèce. En ce sens le Campagnol amphibie est toujours considéré présent.** En revanche il n'y a pas eu de séquence ADN détectée de **Loutre d'Europe. Sa présence semble écartée sur ce canal péri-urbain.**

Aux vues des habitats, des espèces présentes et de leur statut sur le couloir d'étude, les **enjeux de conservation liés aux mammifères terrestres** sont localement considérés comme **faibles**, à **modérés** selon l'espèce considérée.

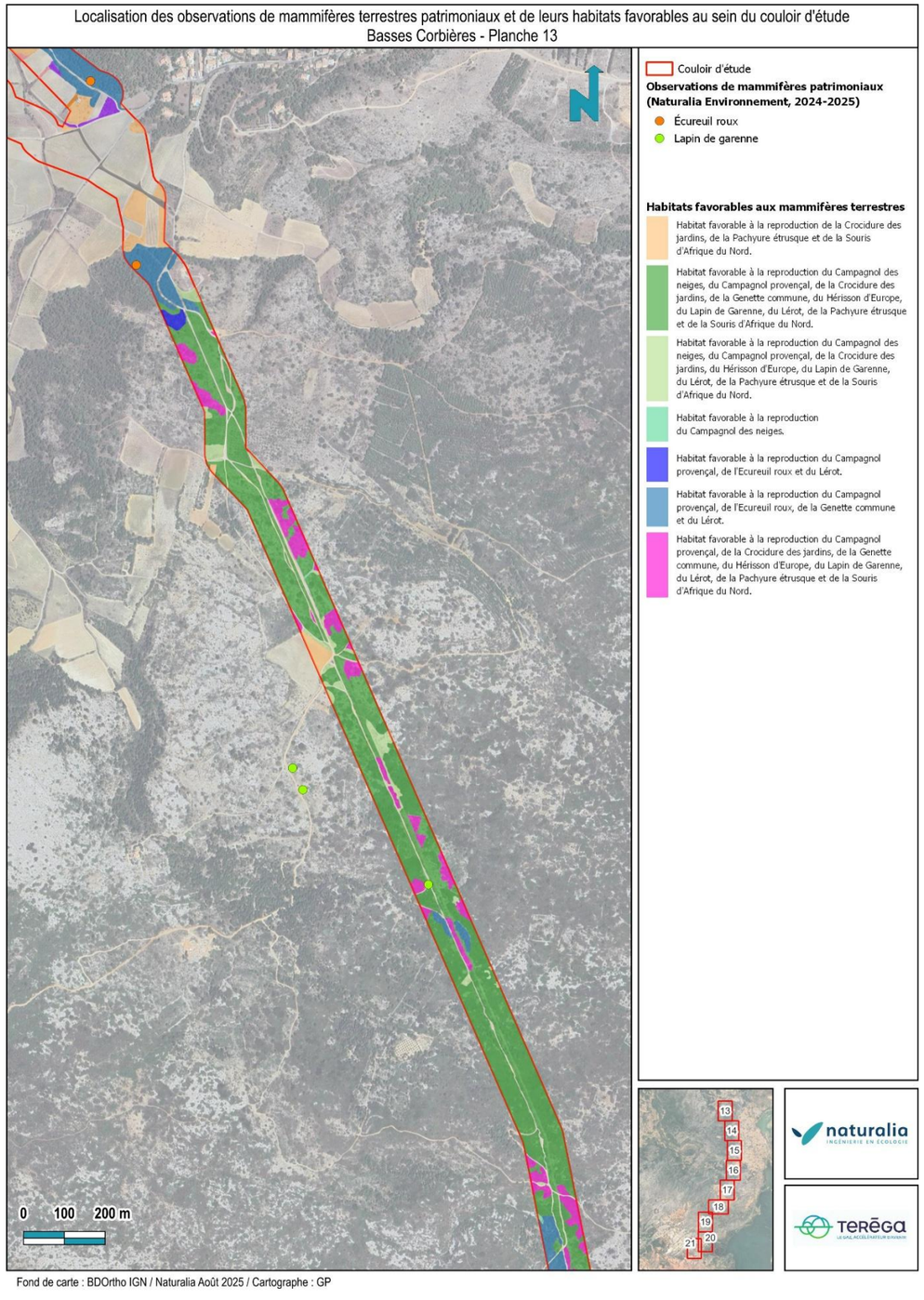
8.4.4.2 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 51 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
Mammifères terrestres					
 **Campagnol amphibie** *Arvicola sapidus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, SINP). Il est présent dans l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon. Il est plus régulier en plaine littorale, en bordure des étangs et dans les secteurs montagneux. Dans les secteurs intermédiaires il est très localisé.	Aucun indice de présence observé. La sous-famille Arvicolinae a été détectée en abondance par ADNe au sein du canal de l'Agouille Grosse. Ne pouvant aller jusqu'à l'espèce, le Campagnol amphibie est considéré présent..	0,04 ha d'habitat favorable au transit et à l'alimentation correspondant à *l'Agulla Grossa* et ses berges	**Modéré**
 **Genette commune** *Genetta genetta*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, Observado). Elle est bien représentée à l'échelle régionale, choisissant fréquemment les futaies fermées de Chênes verts, les zones rocailleuses.	Empreinte et crottiers identifiés sur le couloir d'étude. L'espèce fréquente le secteur en transit et en alimentation, voire en gîte au sein de la cavité du promontoire rocheux. Présent en moyenne densité (5-10 individus)	Ensemble du tronçon du couloir d'étude exploité comme zone de transit et d'alimentation, avec une préférence pour les secteurs de boisements matures pour sa reproduction (190,55 ha)	**Modéré**
 **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, SINP). L'espèce occupe tout le Midi, du bord de mer jusqu'en altitude. C'est dans la fourchette altitudinale de 0 à 500m où il est le plus fréquent.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (fèces) L'espèce fréquente le couloir d'étude pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Présent en faible densité (5 individus)	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts du tronçon du couloir d'étude, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant (246,82 ha d'habitats de reproduction).	**Modéré**

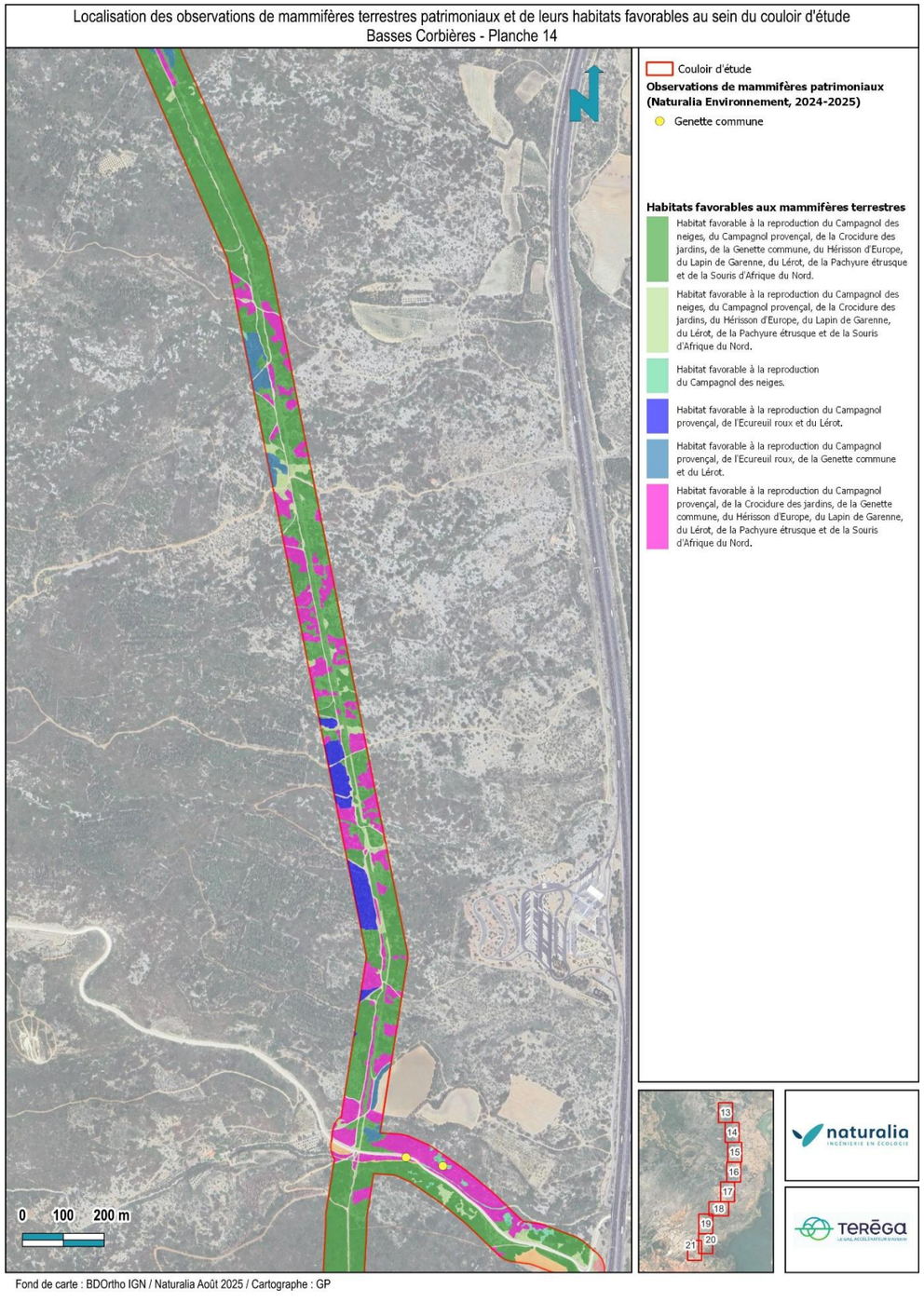
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, INPN). L'espèce est répandue au sein des milieux ouverts et semi-ouverts dans l'ensemble de l'ancienne région Languedoc-Roussillon	Nombreux indices de présence contactés sur le couloir d'étude (fèces) L'espèce fréquente le couloir d'étude pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. En faible densité (15-20 individus)	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts du tronçon du couloir d'étude, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant (246,82 ha d'habitats de reproduction).	**Modéré**
 **Campagnol des neiges** *Chionomys nivalis*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (SINP). Bien représenté en haute altitude, moins fréquent à basse altitude. Il occupe les garrigues pierreuses jusqu'à la côte au niveau de Leucate dans l'Aude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	169,44 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Campagnol provençal** *Microtus duedecimcostatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est commune en plaine et monte jusqu'à 650m. Dans les Corbières, il s'étend jusqu'aux premiers reliefs.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	265,40 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est présente notamment sur la frange littorale en Languedoc-Roussillon.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	238,30 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Écureuil roux** *Sciurus vulgaris*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, MNHN, INPN). Il est présent dans toute la région, du bord de la Méditerranée jusqu'à la limite des arbres.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (reliefs de repas) Présent en faible densité (3-4individus)	Ensemble des formations arborées du tronçon du couloir d'étude (70,01 ha d'habitats d'alimentation et reproduction).	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lérot** *Eliomys quercinus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Dans le Roussillon et le Languedoc, il occupe tous les secteurs, depuis la côte jusqu'à plus de 2000m d'altitude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	265,40 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Pachyure étrusque** Suncus etruscus	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Elle est présente du littoral aux premiers reliefs dans les Pyrénées-Orientales. Sa distribution paraît continue dans la région méditerranéenne.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	238,30 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**
 **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*	Modérée	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Retrouvée du littoral jusqu'à 500m d'altitude dans la région. Elle évite les reliefs des Pyrénées, de la Montagne Noire, des Grands Causses et des Cévennes.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le secteur.	238,30 ha d'habitats favorables à la reproduction	**Faible**



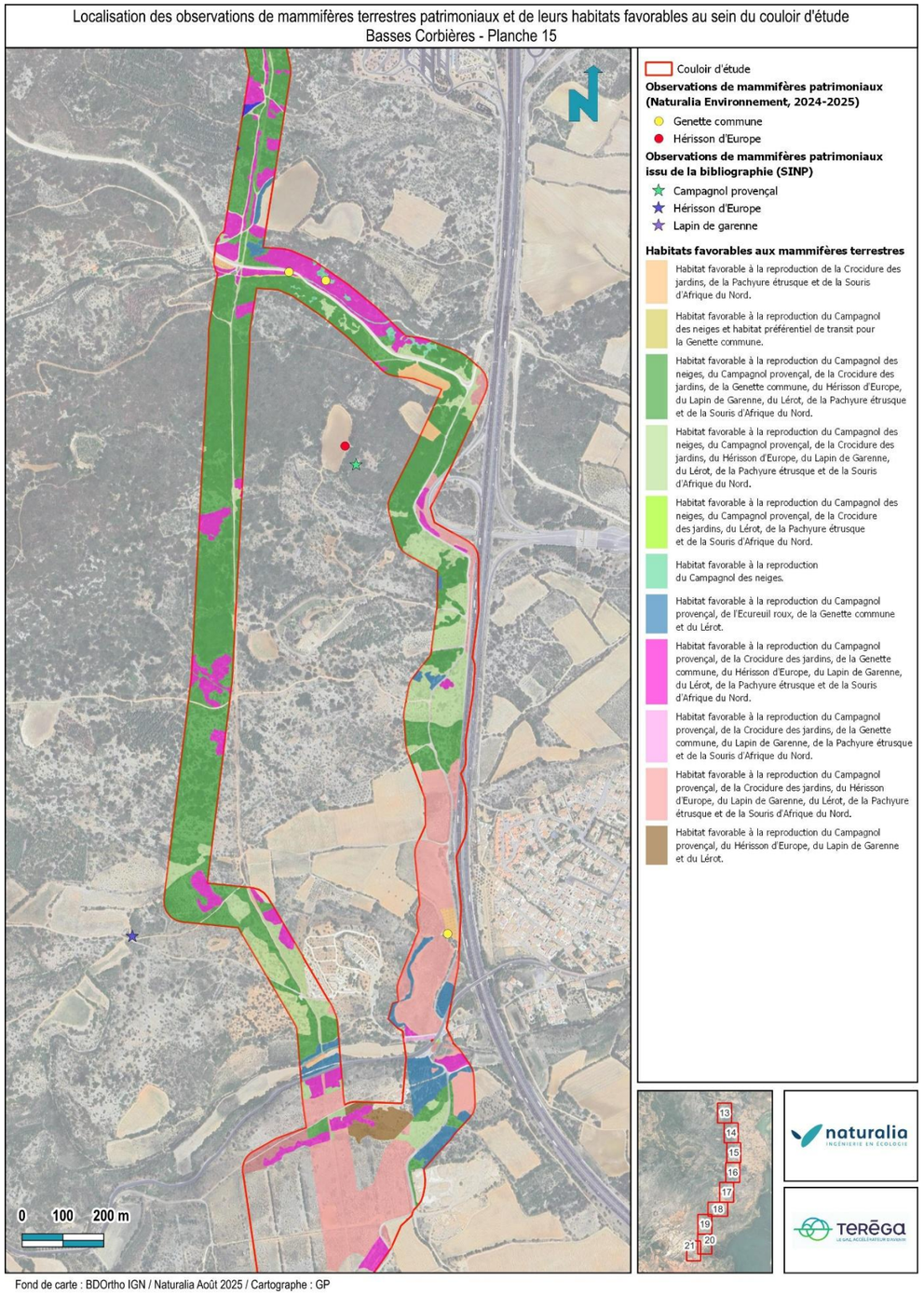
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 224 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 1/9



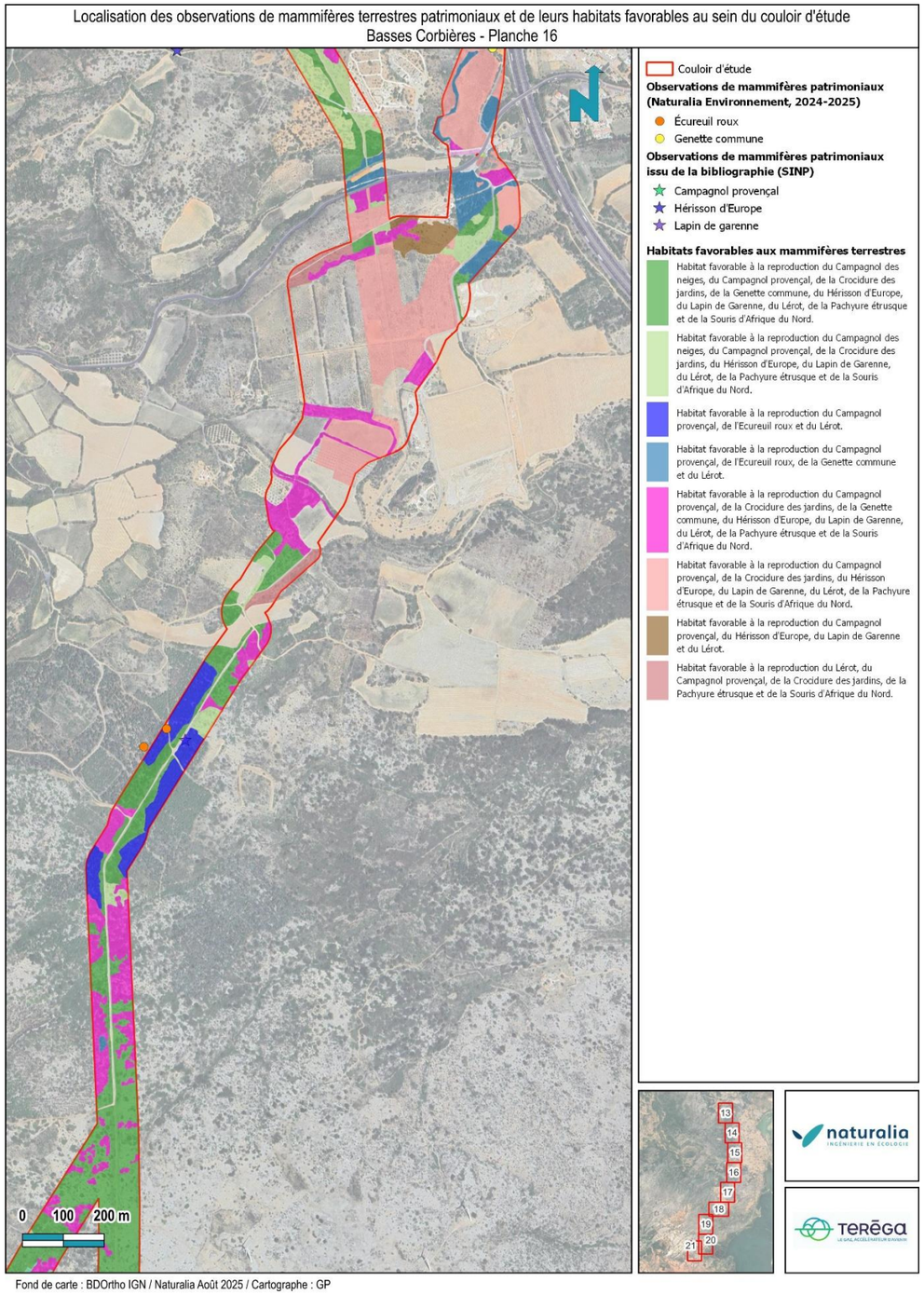
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 225 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 2/9



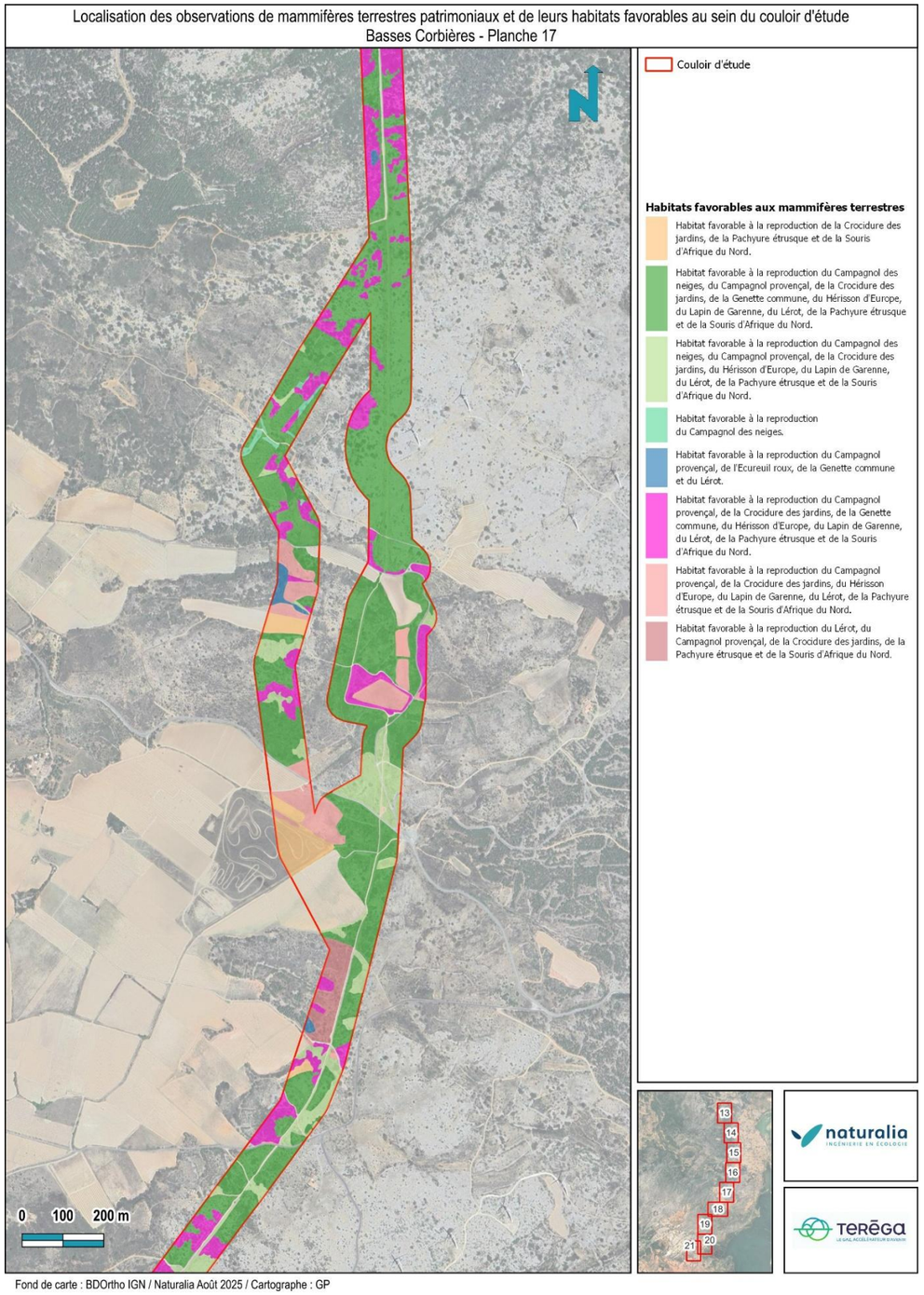
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 226 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 3/9



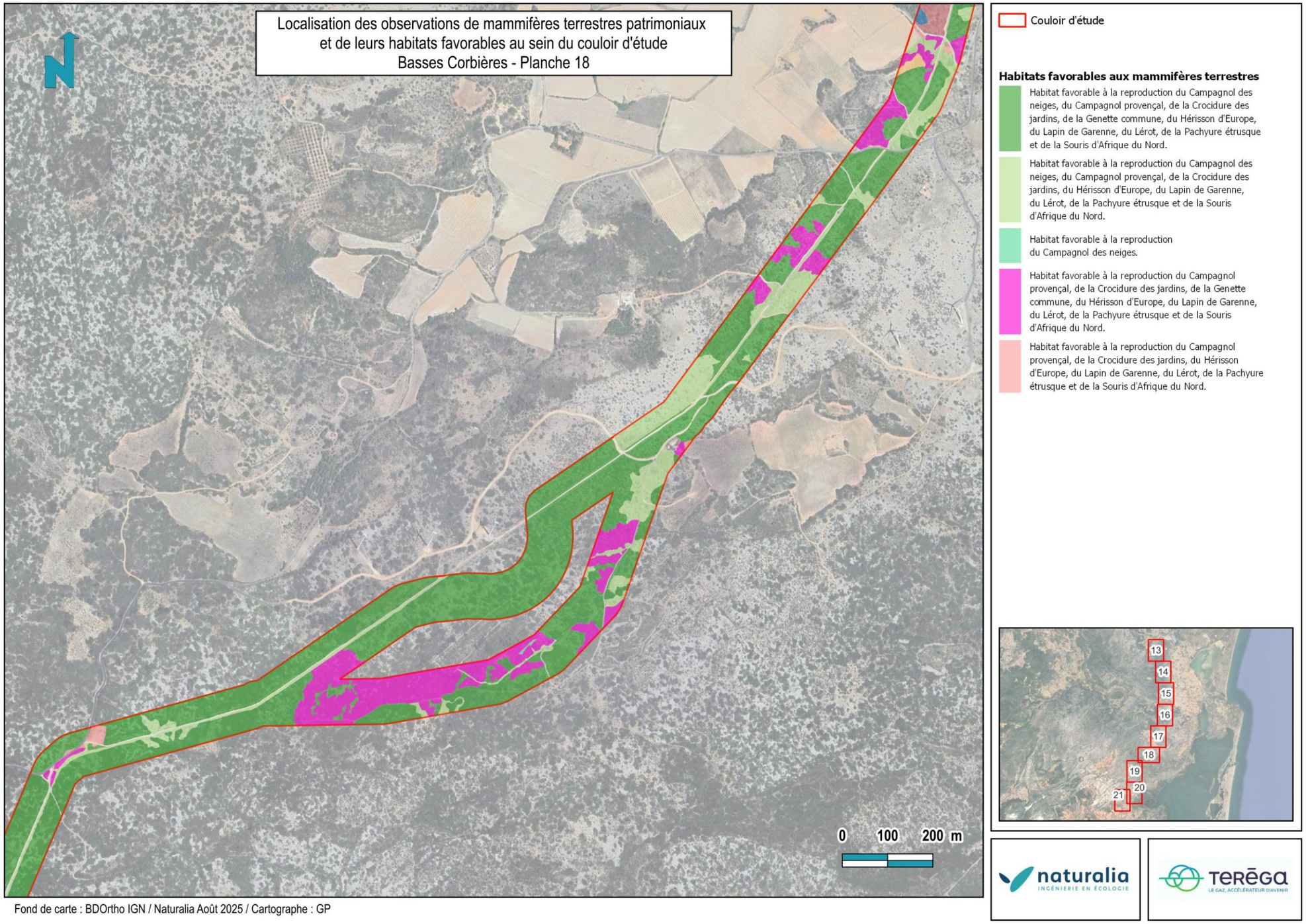
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 227 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 4/9



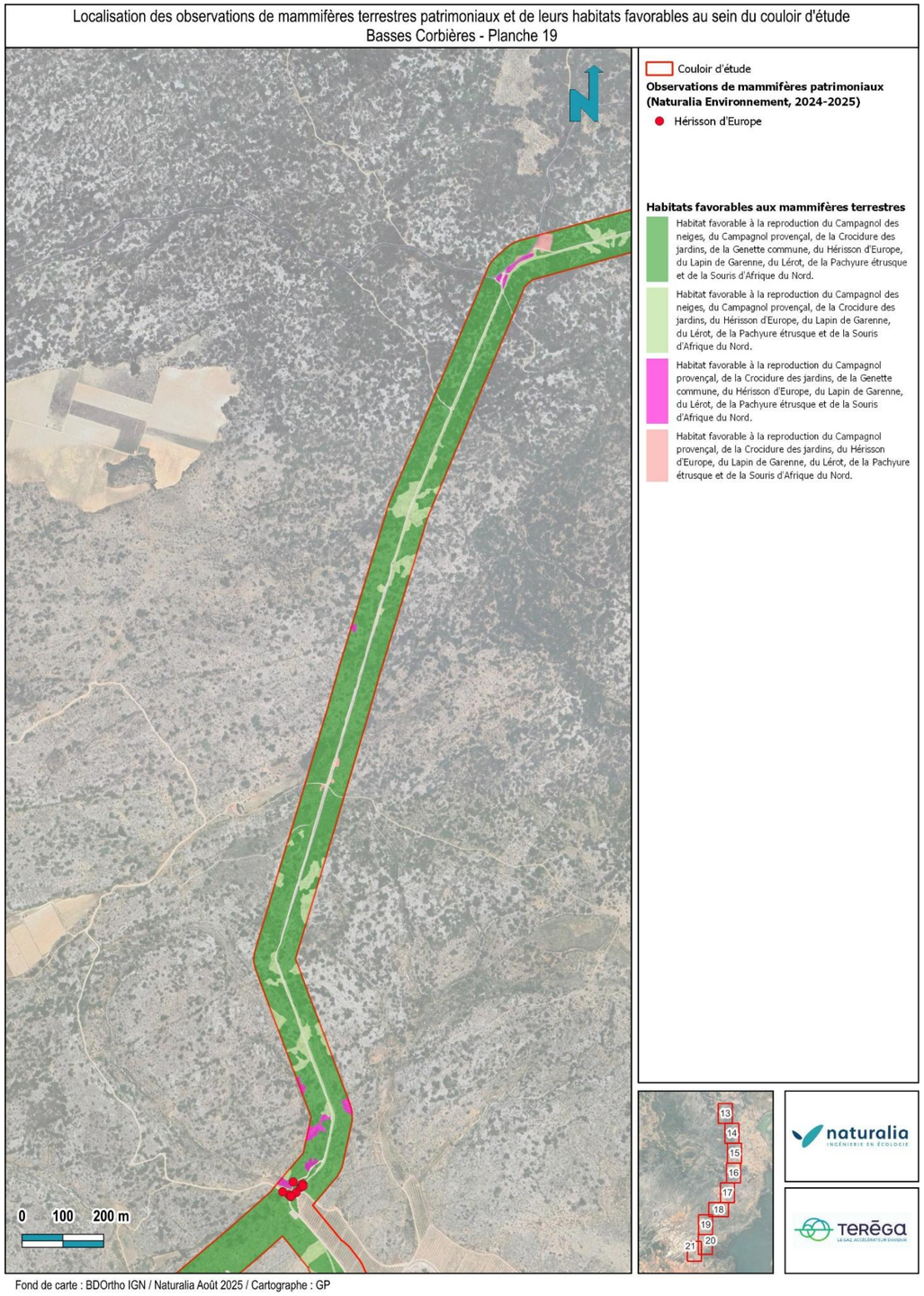
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 228 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 5/9



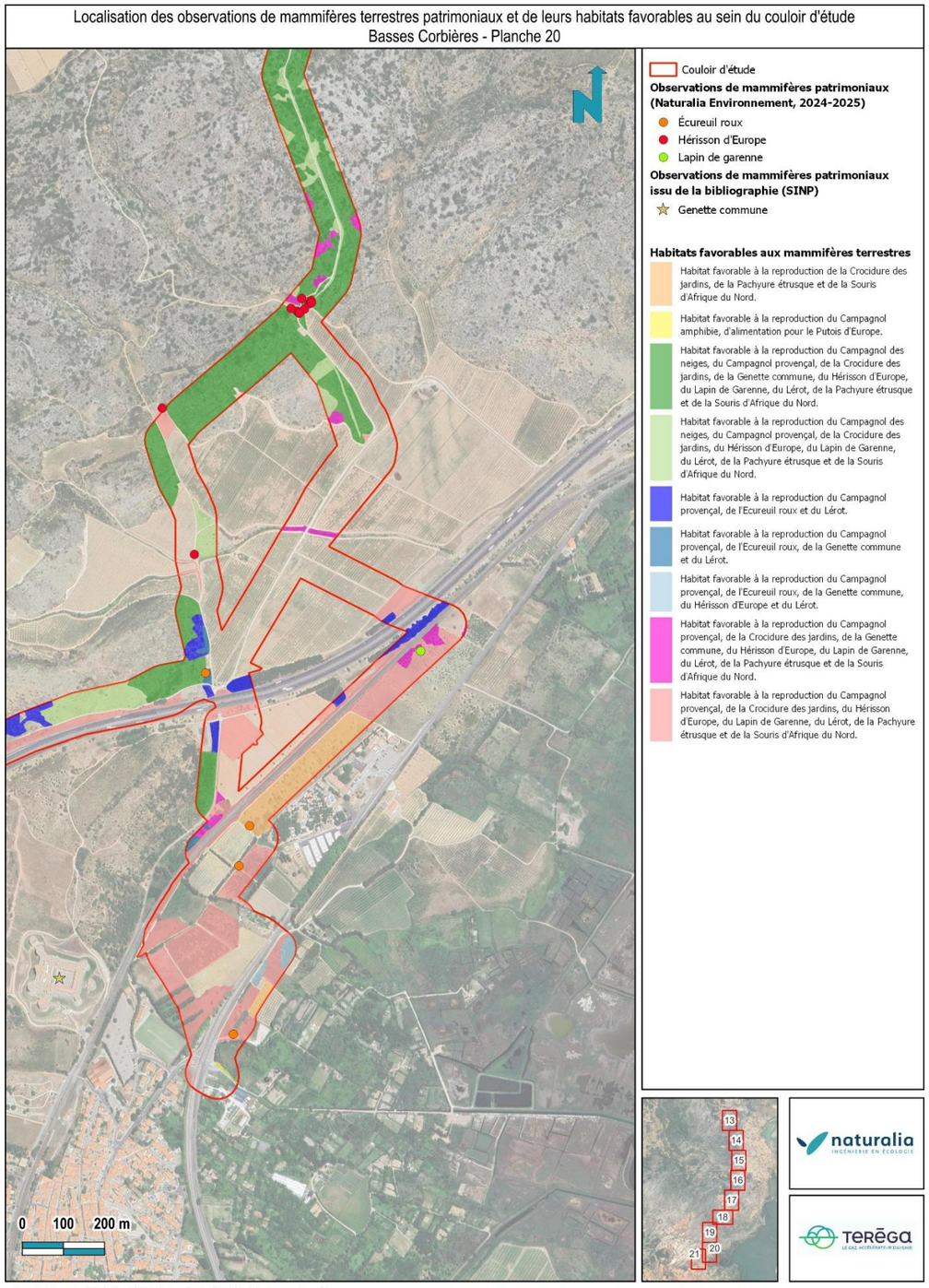
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 229 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 230 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 7/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 231 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 8/9

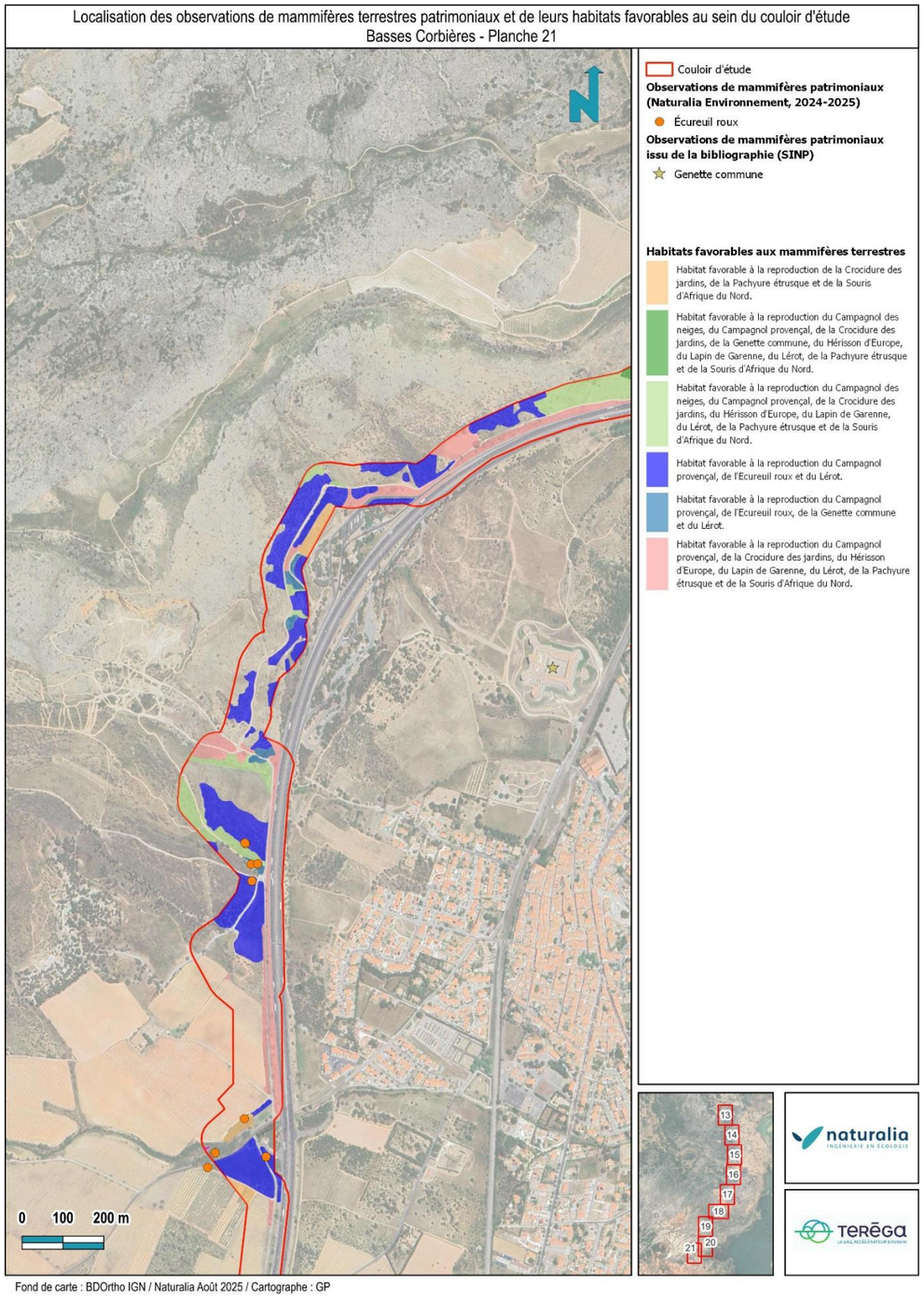


Figure 232 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Basses Corbières 9/9

8.4.5 PLAINE DU ROUSSILLON

8.4.5.1 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à fin juin 2025, la présence de plusieurs espèces de mammifères a pu être relevée grâces à diverses méthodes : empreintes de pas, déjections, restes alimentaires, observations directes. Deux grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés sur la zone d'étude ;

- Le cortège des milieux ouverts, comprenant les parcelles cultivées (vignobles, vergers, etc.) et les friches
- Le cortège des milieux buissonnants à boisés avec les fourrés, les pinèdes et les jardins.



Figure 233 : Illustrations photographiques des différents types d'habitats exploités par les mammifères : friches, vignobles, fourrés et pinèdes (Naturalia Environnement, sur site).

➢ **Les milieux ouverts**

Les habitats du couloir d'étude sont très largement représentés par les milieux ouverts. Le couloir d'étude entrecoupe une grande plaine viticole. Les vignobles sont très présents, tout comme les vergers et les friches, qui sont des habitats naturels et semi-naturels utilisés par les mammifères souvent à des fins alimentaires ou de transit. On y retrouve par exemple le Renard roux et le Hérisson d'Europe en transit et en alimentation. D'autres espèces y trouvent des conditions favorables pour s'y reproduire comme le Lièvre d'Europe. Une seule espèce patrimoniale a été recensée dans les milieux ouverts de cette partie du couloir d'étude, il s'agit du Lapin de Garenne *Oryctolagus cuniculus*. Ce dernier est présent en reproduction sur le couloir d'étude. Cette espèce a un enjeu de conservation régional intrinsèque modéré et reste modéré à l'échelle locale.

Trois autres espèces de micromammifères sont cités dans la bibliographie locale et sont potentiellement présentes dans ces milieux. Il s'agit de la **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*, la **Pachyure étrusque** *Suncus etruscus* et la **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*. Ces trois espèces peuvent se retrouver dans des mosaïques d'habitats composées de friches méditerranéennes, jardins, proches de cultures, ou dans la garrigue. Leur enjeu de conservation est modéré à l'échelle régionale**. En raison de la difficulté d'observation de ces espèces et la potentialité de présence de ces dernières, celles-ci sont considérées présentes est ont un enjeu à l'échelle locale faible.**

Certains milieux ouverts, notamment les cultures, les vignes ou les oliveraies comportent en leur périphérie des bâtis anciennement utilisés pour l'agriculture. Ces derniers sont bien souvent à l'abandon et procurent des micro-habitats pour plusieurs micromammifères comme la Souris domestique ou bien le Rat surmulot. Certains peuvent être utilisé par le **Lérot** pour y établir son gîte.

➢ **Les milieux buissonnants à boisés**

Les formations arborées (ripisylve, bosquets, alignements de platanes, pinèdes) jouent une fonction de corridor de déplacement, de site d'alimentation, voire de reproduction pour certaines espèces. Les milieux boisés in situ sont peu représentés, néanmoins ils offrent des conditions favorables pour certains mammifères.

Des traces de Renard roux ont facilement été relevées sur le terrain (fèces et empreintes). Une espèce patrimoniale a pu facilement être contactée grâces à ses restes alimentaires typiques. Il s'agit de **l'Ecureuil roux** *Sciurus vulgaris*, qui fréquente localement les pinèdes et jardins. **L'espèce est considérée en reproduction dans ce secteur, son enjeu local de conservation est faible.**

Une autre espèce patrimoniale a été retrouvé sur le couloir d'étude par des indices de présence (fèces) : il s'agit du **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus*. Ce petit mammifère insectivore se réfugie dans les zones de fourrés, les boisements, et se nourrit dans les zones plus ouvertes. **Son enjeu de conservation local est considéré comme faible**.

La plupart des espèces sont nocturnes et difficiles à observer comme la **Genette commune** *Genetta genetta*. Elle demeure potentielle sur le secteur, notamment sur la partie nord, près de Salses-le-Château et des Corbières.

Enfin, deux autres espèces sont mentionnées dans la bibliographie, il s'agit de deux micromammifères, tout autant difficiles à observer de par leur mode de vie cryptique et essentiellement nocturne et leur rare indice de présences. Sont potentiellement présent dans les milieux boisés de type boisements mixtes de Chêne et de Pins, dans les pinèdes même, ou des milieux un peu plus semi-ouverts : le **Campagnol provençal** *Microtus duodecimcostatus* et le **Lérot** *Eliomys quercinus*, qui ont respectivement un enjeu modéré et faible à l'échelle régionale. En raison de la difficulté d'observation et de la potentialité de présence des deux espèces sur le couloir d'étude, ces dernières **sont considérées présentes et conservent un niveau d'enjeu de conservation à l'échelle locale qualifié de faible.**



Figure 234 : Photos de restes alimentaires de micromammifère indéterminé au pied d'un platane (Naturalia Environnement, sur site).

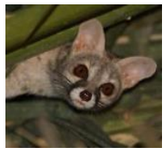
Synthèse des enjeux liés aux mammifères :

11 espèces de mammifères terrestres sont considérées comme présentes au sein de ce secteur du couloir d'étude, à minima en transit et/ou alimentation, voire en gîte. **Parmi les espèces avérées localement, 3 espèces sont patrimoniales avec des enjeux de conservation faibles à modérés ; l'Ecureuil roux, le Hérisson d'Europe et le Lapin de Garenne**. Sont également considérées présentes par les données bibliographiques et les milieux in situ (même en l'absence d'observations directes et d'indices de présences) **6 autres espèces patrimoniales**. **Elles sont toutes considérées avec un enjeu de conservation local faible pour les motifs exprimés précédemment : le Campagnol provençal, la Crocidure des jardins, la Genette commune, le Lérot, la Pachyure étrusque et la Souris d'Afrique du Nord**.

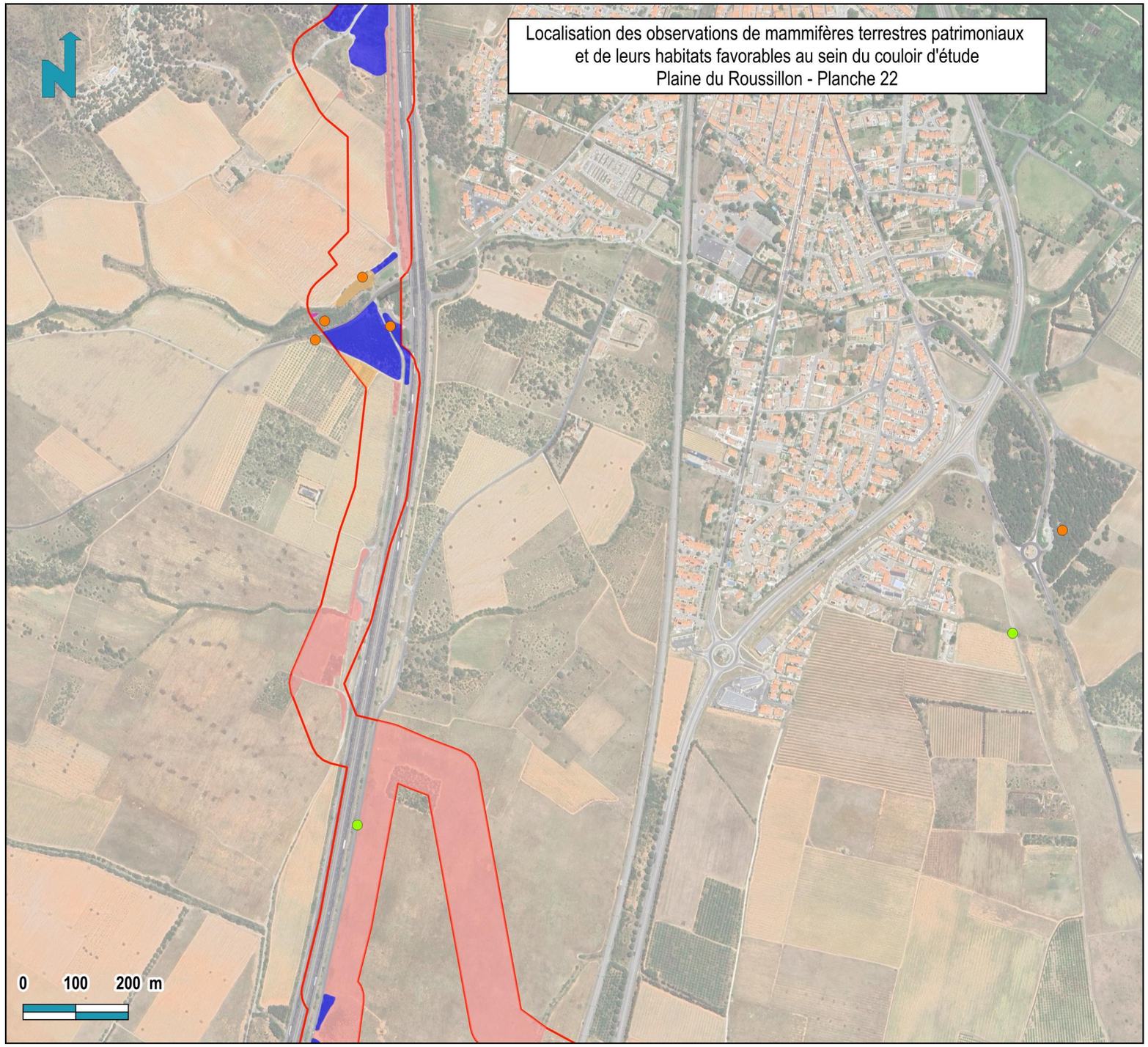
8.4.5.2 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 52 : espèces patrimoniales de mammifères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
Mammifères terrestres					
 **Hérisson d'Europe** *Erinaceus europaeus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, SINP). L'espèce occupe tout le Midi, du bord de mer jusqu'en altitude. C'est dans la fourchette altitudinale de 0 à 500m où il est le plus fréquent.	Plusieurs indices de présence contactés (fèces) L'espèce fréquente le couloir d'étude pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Présent en faible densité (5-10 individus)	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant (81,33 ha d'habitats de reproduction).	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Lapin de Garenne** *Oryctolagus cuniculus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, INPN). L'espèce est répandue au sein des milieux ouverts et semi-ouverts dans l'ensemble de l'ancienne région Languedoc-Roussillon	Nombreux indices de présence contactés (fèces) L'espèce fréquente le couloir d'étude pour ses déplacements et son alimentation, voire pour l'établissement de son gîte, préférentiellement à hauteur des secteurs buissonnants. Une 100aine d'individus	Ensemble des habitats ouverts à semi-ouverts, avec une préférence pour les milieux de couvert buissonnant (81,33 ha d'habitats de reproduction).	**Modéré**
 **Campagnol provençal** *Microtus duedecimcostatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est commune en plaine et monte jusqu'à 650m. Dans les Corbières, il s'étend jusqu'aux premiers reliefs.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	78,60 ha d'habitat favorable à la reproduction	**Faible**
 **Crocidure des jardins** *Crocidura gueldenstaedtii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (SINP). L'espèce est présente notamment sur la frange littorale en Languedoc-Roussillon.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	89,69 ha favorable à la reproduction	**Faible**
 **Écureuil roux** *Sciurus vulgaris*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, MNHN, INPN). Il est présent dans toute la région, du bord de la Méditerranée jusqu'à la limite des arbres.	Plusieurs indices de présence contactés sur le couloir d'étude (reliefs de repas) Présent en faible densité (5-10 individus)	3,72 ha favorable à la reproduction	**Faible**
 **Genette commune** *Genetta genetta*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (Faune LR, Observado). Elle est bien représentée à l'échelle régionale, choisissant fréquemment les futaies fermées de Chênes verts, les zones rocailleuses.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	3,72 ha favorable à la reproduction	**Faible**
 **Lérot** *Eliomys quercinus*	Faible	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Dans le Roussillon et le Languedoc, il occupe tous les secteurs, depuis la côte jusqu'à plus de 2000m d'altitude.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	78,60 ha d'habitat favorable à la reproduction	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pachyure étrusque** Suncus etruscus	Modéré	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Elle est présente du littoral aux premiers reliefs dans les Pyrénées-Orientales. Sa distribution paraît continue dans la région méditerranéenne.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	89,69 ha favorable à la reproduction	**Faible**
 **Souris d'Afrique du Nord** *Mus spretus*	Modérée	L'espèce est mentionnée dans la bibliographie locale (Faune-LR, SINP). Retrouvée du littoral jusqu'à 500m d'altitude dans la région. Elle évite les reliefs des Pyrénées, de la Montagne Noire, des Grands Causses et des Cévennes.	Espèce non observée, mais secteur favorable sur le couloir d'étude.	89,69 ha favorable à la reproduction	**Faible**



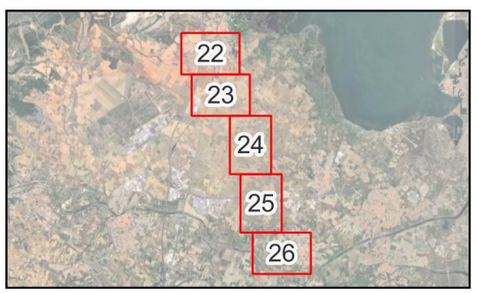
Couloir d'étude

Observations de mammifères patrimoniaux (Naturalia Environnement, 2024-2025)

- Écureuil roux
- Lapin de garenne

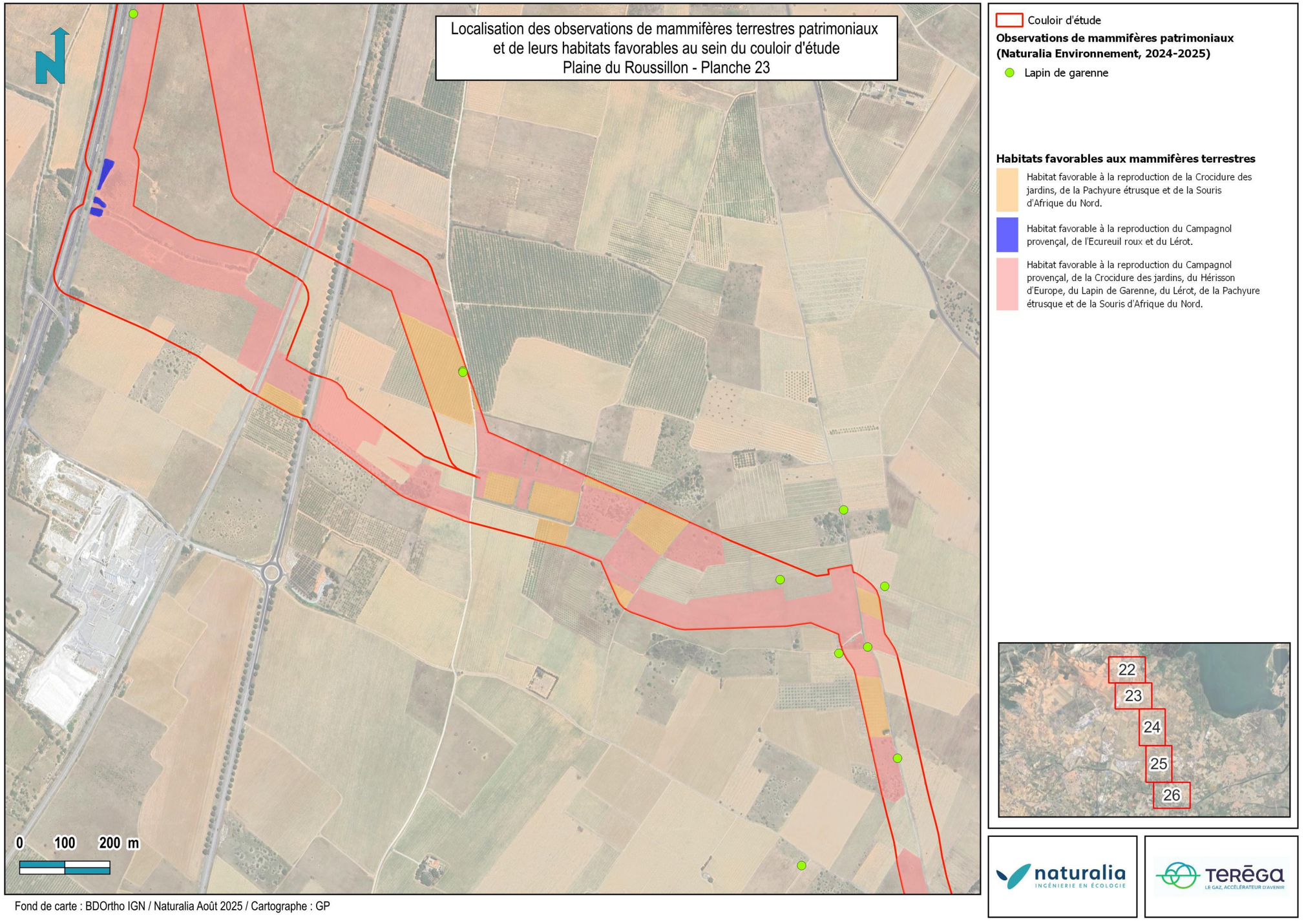
Habitats favorables aux mammifères terrestres

- Habitat favorable à la reproduction de la Crocidure des jardins, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Campagnol provençal, de l'Ecureuil roux et du Lérot.
- Habitat favorable à la reproduction du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, de la Genette commune, du Hérisson d'Europe, du Lapin de Garenne, du Lérot, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, du Hérisson d'Europe, du Lapin de Garenne, du Lérot, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.
- Habitat favorable à la reproduction du Campagnol provençal, de la Crocidure des jardins, du Lapin de Garenne, du Lérot, de la Pachyure étrusque et de la Souris d'Afrique du Nord.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 235 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 1/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 236 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 2/5

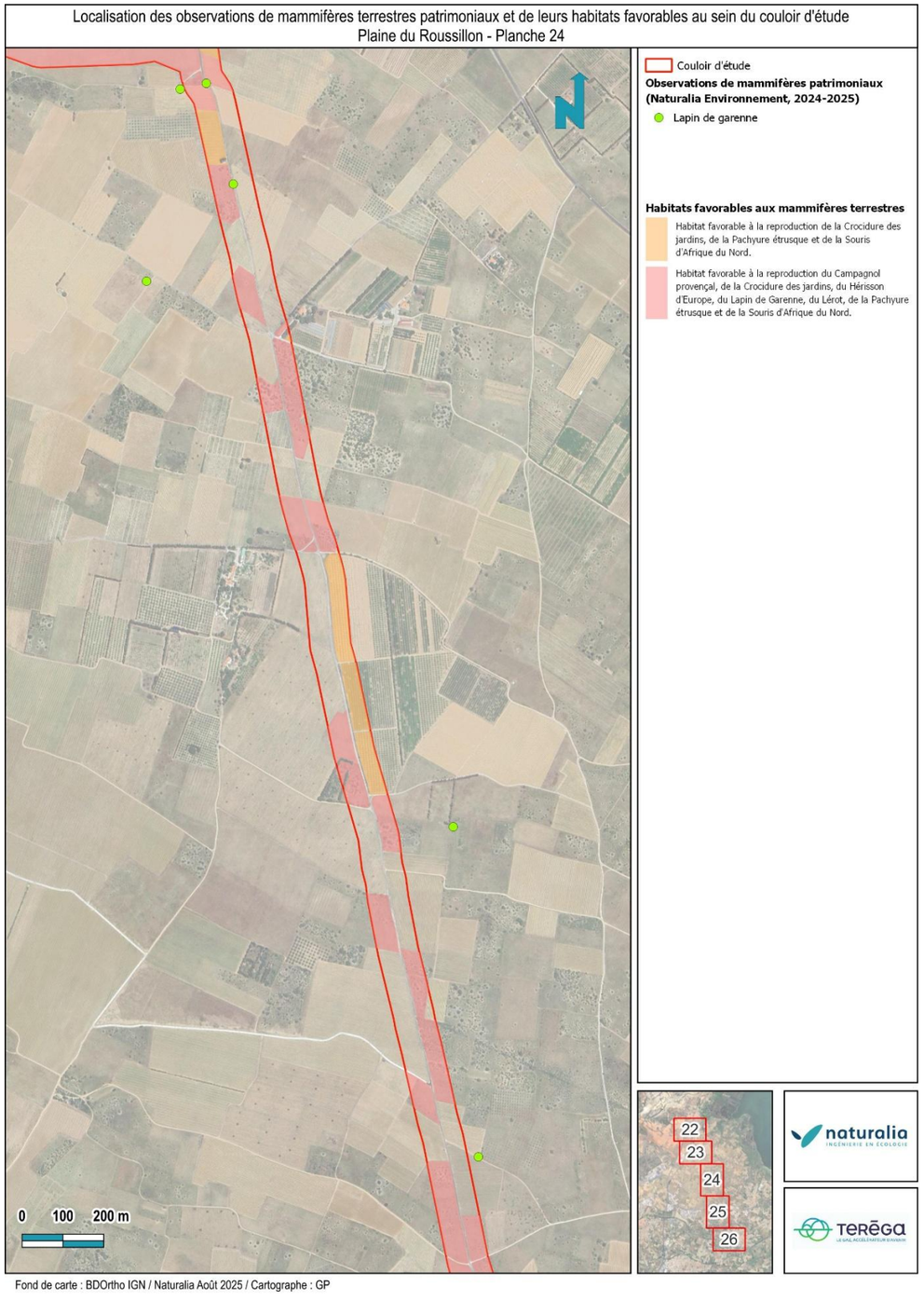


Figure 237 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 3/5

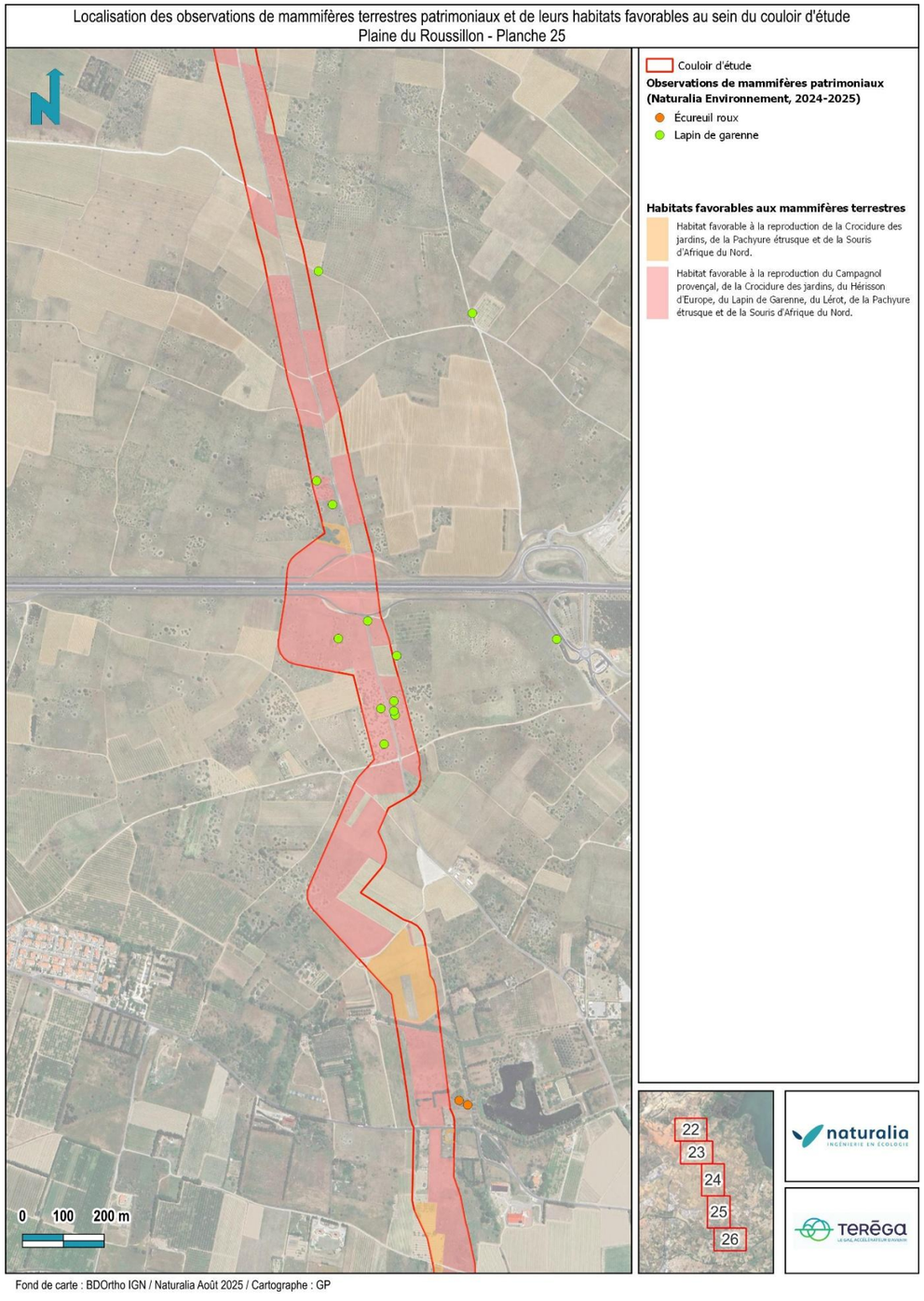
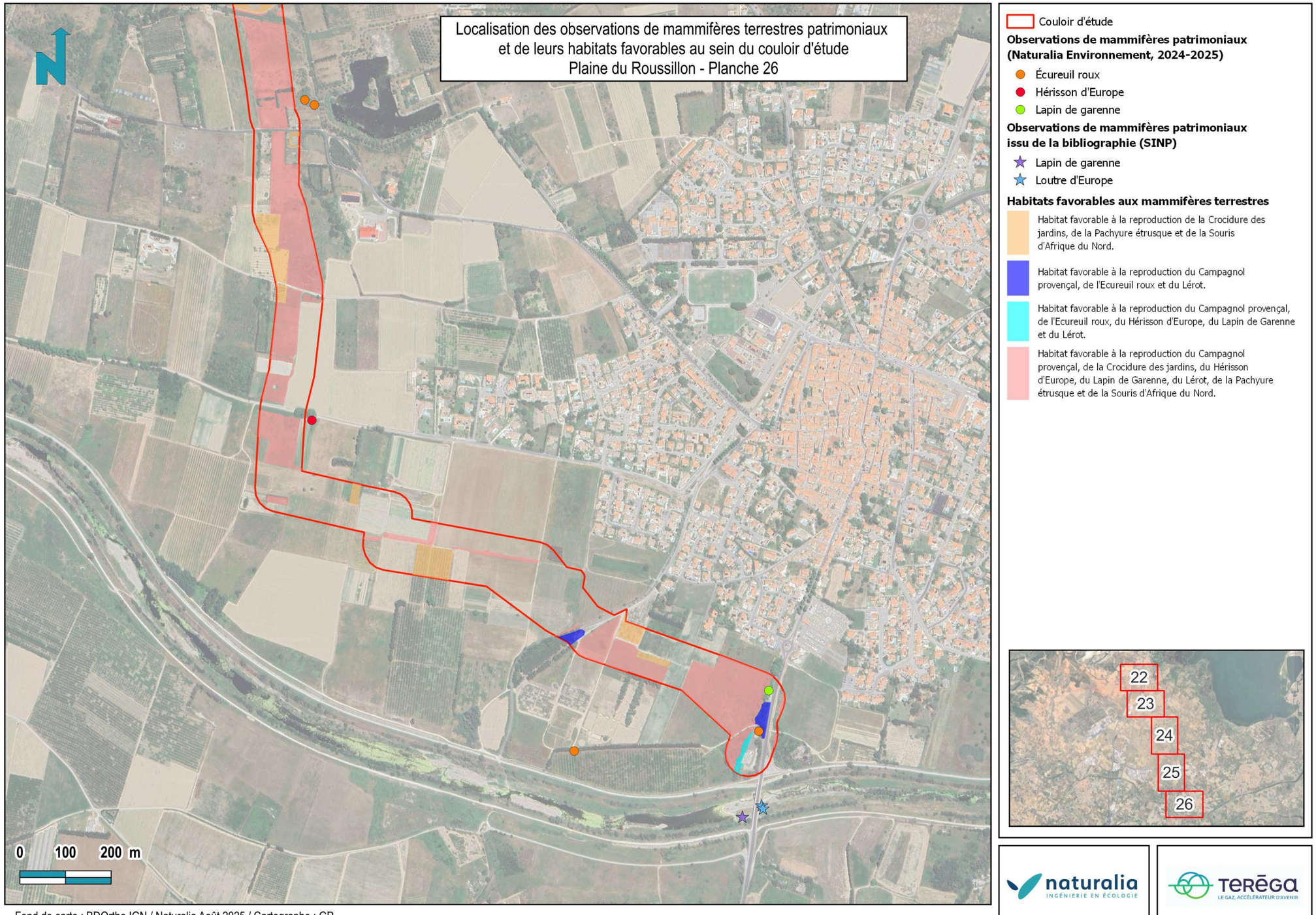


Figure 238 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 239 : localisation des milieux préférentiels et observations des mammifères terrestres patrimoniaux – Plaine du Roussillon 5/5

8.5 CHIROPTERES

8.5.1 ELEMENTS GENERAUX

Les chapitres intitulés « éléments généraux » ont vocation à présenter une série de concept, ou une thématique particulière qui, au cas par cas (en fonction des groupes biologiques) ne serait pas spécifique à une partie biogéographique du couloir d'étude, mais au contraire serait relativement généralisable ou à minima étendue à plusieurs zones biogéographiques et nécessite un propos particulier. Certains groupes biologiques ne nécessite pas une telle articulation.

Ici, du fait des fortes voire très fortes capacités de dispersion des espèces, le territoire étudié à l'échelle de l'ensemble du couloir d'étude est à appréhender comme des successions de mosaïques de milieux que toutes les espèces de Chiroptères sont susceptibles à minima de croiser, que cela soit en transit voire en migration. Le recueil bibliographique tient compte de toutes les données d'activités recensées, même pour de « simples » déplacements. Dès lors, il est effectivement généralisable à l'ensemble de la zone géographique couverte par le projet en l'occurrence.

8.5.1.1 Analyse bibliographique large

Le Plan National d'Actions destiné aux Chiroptères s'étend sur l'entièreté du couloir d'étude et ses environs. D'autres périmètres plus localisés comme des sites Natura 2000, des ZNIEFF, etc, sont présents au niveau du couloir élargi ou sur le couloir d'étude même. Ces derniers périmètres, ainsi que les gîtes potentiels recensés par le biais de la bibliographie, sont détaillés au cas par cas dans les parties suivantes, dédiées à chaque secteur biogéographique du couloir d'étude.

L'analyse bibliographique large, combinant la consultation de base de données en ligne, atlas, etc…permet de mettre en exergue la présence de plusieurs espèces de Chiroptères pouvant fréquenter le couloir d'étude pour assurer l'entièreté ou seulement une étape de leur cycle de vie (transit, alimentation, reproduction).

Tableau 53 : liste des espèces patrimoniales de chiroptères citées dans la bibliographie locale et potentielles sur le couloir d'étude

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence sur le couloir d'étude
CHIROPTERES			
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	PN	En transit au sein et/ou à proximité immédiate des secteurs arborés et boisés
Eptesicus serotinus	Sérotine commune	PN	En transit au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Hypsugo savii	Vespère de Savi	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Myotis blythii	Petit murin	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Myotis capaccinii	Murin de Capaccini	PN	En transit au sein des habitats semi-ouverts et des secteurs arborés et boisés, à proximité d'habitats humides
Myotis crypticus	Murin cryptique	PN	En transit, alimentation au sein et/ou à proximité immédiate des secteurs arborés, lisières ou des zones humides
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton	PN	En transit au sein des habitats semi-ouverts et des secteurs arborés et boisés, à proximité d'habitats humides.
Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées	PN	En transit au sein et/ou à proximité immédiate des secteurs arborés et boisés (ripisylve, plantations d'arbres…)
Myotis myotis	Grand murin	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	PN	En transit au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Noctula noctula	Noctule commune	PN	En transit au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius	PN	En transit saisonnier au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée	PN	En transit, alimentation au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Plecotus austriacus	Oreillard gris	PN	En transit, alimentation au sein et/ou à proximité immédiate des secteurs arborés et boisés (boisements, haies, plantations arborées).
Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe	PN	En transit au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.
Rhinolophus hipposideros	Petit rhinolophe	PN	En transit au sein et/ou à proximité immédiate des secteurs arborés et boisés
Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni	PN	En transit au sein des habitats ouverts et semi-ouverts (friches arbustives, fourrés) et des secteurs arborés.

Légende : ***PN :*** *Protection nationale*

En préambule des résultats des investigations de terrains par secteurs, il est important de noter que les conditions météorologiques printanière 2024 (températures basses, pluies récurrentes) a entraîné un biais certain, diminuant l'activité chiroptérologique globale enregistrée lors de cette période.

Une nouvelle campagne intégrale de prospection au printemps 2025 a permis de rétablir les manques potentiels de données issues de cette première année de prospection.

Remarque 1 : Lorsque des distances sont énoncées au sujet de la localisation de gîte, celles-ci se rapportent toutes au secteur le plus proche du couloir d'étude par rapport audit gîte.

Remarque 2 : pour l'intégralité des cartographies présentées à l'issue des résultats par secteurs du couloir d'étude, l'intégralité des surfaces fait ou est susceptible de faire office de zone de chasse pour les espèces de ce groupe biologique. Les milieux mis en exergue au sein desdites cartographies sont donc à considérer comme étant d'intérêt notable et globalement supérieur au reste des surfaces de toute manière exploitées en chasse ou transit.

8.5.2 MASSIF DE FONTFROIDE

8.5.2.1 Analyse bibliographique

Au sein du couloir d'étude élargi se trouvent 3 périmètres incluant des Chiroptères comme par exemple, à seulement 150m au nord, la ZNIEFF de type II « Collines Narbonnaises » avec pour espèces déterminantes le Minioptère de Schreibers, le Petit Murin, le Murin de Capaccini et le Rhinolophe euryale. A la même distance, un autre périmètre se superpose, il s'agit de la ZNIEFF de type I « Garrigues de Marignan et Trou de la Rate Penade », qui concerne le Minioptère de Schreibers, le Petit Murin, le Murin de Capaccini, le Rhinolophe euryale et le Grand Rhinolophe. La ZSC FR9101487 « Grotte de la Ratapanade » connue pour être un gîte avéré de Chiroptères, se situe à environ 1,5km au nord et est relative au Grand Rhinolophe présent en transit et en hibernation, au Rhinolophe euryale et au Murin de Capaccini, eux aussi en transit, au Minioptère de Schreibers (environ 1750 individus en période de mise-bas), et au Petit et Grand Murin (900 individus en période de mise-bas).

D'après les analyses bibliographiques plus fines, plusieurs gîtes à chiroptères ont été recensés dans un rayon maximum de 5 km (couloir d'étude élargi). Parmi ces gîtes sont retrouvés notamment des cavités souterraines essentiellement naturelles, un domaine et une habitation. Le gîte connu le plus proche, et recensé par le GCLR se situe à 2,1 km au Nord, il s'agit d'une colonie au sein de la **Grotte de Ratepenade** où l'on retrouve 1000-2000 Minioptères de Schreibers en reproduction et 900 Petits Murins, mais aussi des Grands et Petits Rhinolophes et des Murins de Capaccini, tous trois en transit. Au Nord Est, à environ 4,7 km, au sein du **Domaine du Fleich**, se trouve une colonie de 175 Grands Rhinolophes et 500 à 1000 Murins à oreilles échancrées (tous deux en reproduction). Enfin, une colonie de Pipistrelle sp. a été découverte dans le cadre du **PRAC Occitanie** au sein d'habitations (pas de détails retrouvés sur cette colonie). Plusieurs autres cavités naturelles sont susceptibles d'être occupées par des chauves-souris pour une partie ou l'entièreté de leur cycle de vie. A noter que les gîtes connus sont, au nord, séparés du couloir d'étude par l'autoroute A61. Toutefois, les connexions entre les deux zones sont possibles, notamment pour la Grotte de la Ratepenade, grâce à l'existence d'un écopont passant par-dessus de l'autoroute (à une distance de 586m).

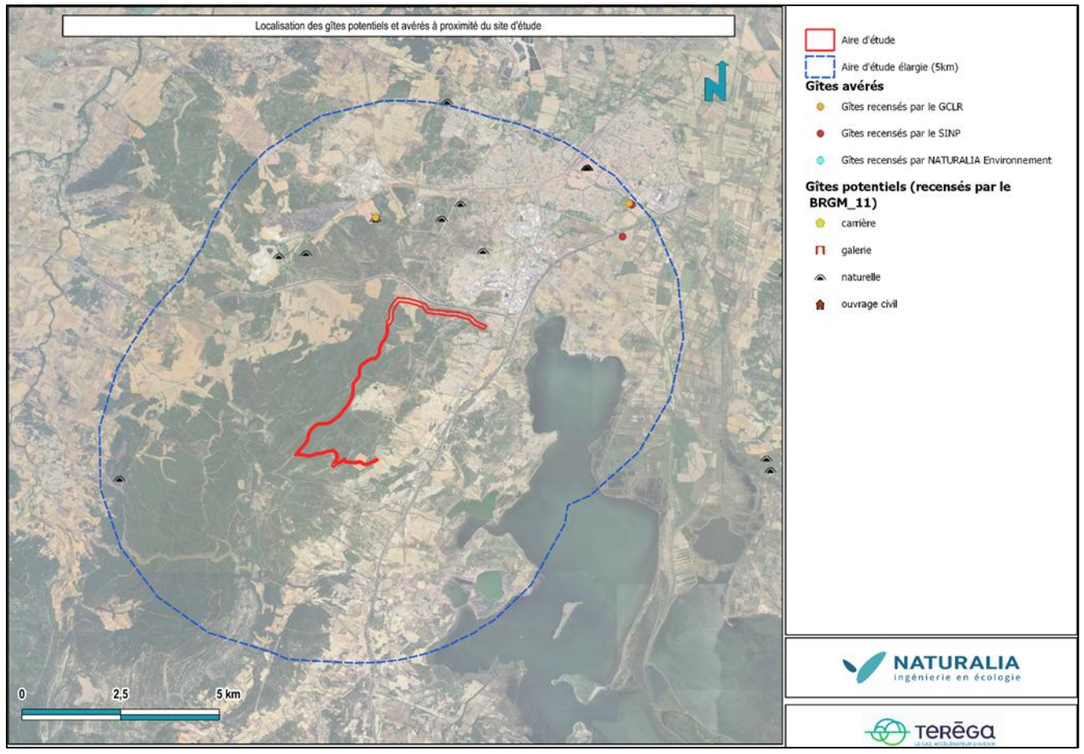


Figure 240 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères au sein du couloir d'étude élargi (Secteur Massif Fontfroide et plaine Narbonnaise)

8.5.2.2 Résultats des investigations de terrain

Tout d'abord, il est à noter que ce secteur est constitué, à hauteur de deux tiers de sa surface (secteur de la crête et descente vers le domaine de Java), d'une partie qui a joui d'inventaires complets uniquement de l'automne 2024 au début de l'été 2025 (interdiction de pénétrer pour risque incendie ensuite). Les présentations de résultats s'échelonnent donc entre les premiers inventaires réalisés sur ou au bord du massif lors de la campagne de 2024, puis lors de celle de 2025.

Au regard des habitats en présence, le couloir d'étude ne semble pas présenter un grand intérêt pour ce taxon. Cela est dû en partie aux plantations de pins qui sont relativement pauvres en proies. Toutefois les lisières, les forêts mixtes de pins et de chêne ainsi que les fourrés et friches, peuvent servir de zone d'alimentation ou de transit pour les Chiroptères. Aucun arbre gîte favorable aux Chiroptère n'a été identifié sur cette partie du couloir d'étude.

Aucun site souterrain n'est connu ou recensé sur le couloir d'étude pouvant accueillir les chiroptères. Trois corps de bâtiment peuvent potentiellement être favorables pour les Chiroptères, à savoir un bâti agricole abandonné au centre des parcelles agricoles au nord, un passage sous-routier et un ouvrage d'art ceinturant un fossé qui présentent des fissures et des trous. Pour le premier, qui se trouve au sein du couloir d'étude, du guano a été retrouvé à l'intérieur attestant la présence ponctuelle de chauve-souris. L'abri n'étant pas fermé, les seules potentialités de présence des chauves-souris sont en activité de transit ou en repos nocturne seulement. Concernant l'ouvrage d'art (situé à 54m), aucune trace de guano n'a pu être relevé, toutefois les potentialités d'accueil de quelques individus demeurent présentes pour du repos nocturne ponctuellement. Enfin le passage sous routier présente des potentialités d'accueil représentées par les espacements entre les pierres et les fissures (localisé à 43m).



Figure 241 : Photographies du bâti agricole abandonné, du passage sous-routier et de l'ouvrage d'art (Naturalia Environnement, sur site).

A noter qu'un autre bâtiment, proche du tracé semble intéressant pour les Chiroptères ; il s'agit du Domaine de Monplaisir (distant de 80m). Cependant, étant une propriété de particulier et en activité, il n'a pu être prospecté, il est donc considéré potentiellement favorable aux Chiroptères.

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude, une analyse acoustique a été réalisée à différentes périodes d'activité des chiroptères (printemps, été et automne 2024). Au total, **12 espèces ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit.** Aussi, bien que représentant une richesse spécifique modérée pour le site, l'activité enregistrée oscille, selon la saison, le secteur échantillonné et l'espèce considérée, entre très faible et forte (référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) ; cf. Annexe 1 « méthodologies d'inventaires employées »). L'activité globale par saison, pour chaque espèce ou groupe d'espèce, a été récapitulée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 54 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du site sur les deux saisons inventoriées (année 2024)

Cortège	Activité par saison* / Espèces Et/ou groupes d'espèces		Printemps	Eté	Automne**
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl		-	**Forte** Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude	
	Pipistrelle commune		Faible	**Forte** Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude	
	Pipistrelle pygmée		Très faible (transit ponctuel)	**Forte** Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude	
	Sérotine commune		-	**Modérée** *(Petit gîte suspecté à proximité du couloir d'étude)*	
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi		-	**Forte**	**
	Minioptères de Schreibers		**Forte**	**Forte**	
Forestier	Barbastelle d'Europe		-	Très faible (transit ponctuel)	
	Murin à oreilles échancrées		-	Faible (en transit)	
Milieux ouverts à semi-ouverts	Groupe des grands murins	Grand murin	-	**Forte** (Activité de chasse notamment)	
		Petit murin			
	Oreillard gris		-	Faible	
Milieu aquatique	Murin de Daubenton		Très faible (transit ponctuel)	-	

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert chiroptérologue.*

*****Pour la période automnale, dû à un problème de matériel identifié tardivement (corruption des fichiers de son) les enregistrements de cette session n'ont pu être analysés.***

Sur les 12 espèces inventoriées, seules **7 ont une activité remarquable** :

- Le groupe des **Pipistrelle**, à savoir la Pipistrelle de Kuhl, la Pipistrelle commune et la Pipistrelle pygmée présentent une **activité forte en été**. Les analyses acoustiques mettent en évidence que **ces espèces sont probablement en gîte à proximité ou sur le couloir d'étude pour chacune des saisons étudiées**. Ces espèces sont connues pour être anthropophiles mais peuvent tout aussi être arboricoles.
- Trois autres espèces ont également une **activité forte pendant l'été**, il s'agit du **Vespère de Savi**, du **Minioptère de Schreibe**rs (qui a aussi une activité forte au printemps), et le groupe des **Grands Myotis** (Grand et Petit Murin). Les contacts pour ces trois espèces ne permettent pas de suspecter la présence d'un gîte : ces contacts sont étalés sur les nuits, et correspondent à du **transit et de la chasse**. La présence, au nord, du gîte connu de la Grotte de la RatePenade (ZSC FR9101487 située à 1,5km) peut expliquer la présence et l'activité forte du Minioptère de Schreibers et du groupe des Grands *Myotis* (notamment représenté par le Petit Murin) sur le couloir d'étude.
- Une activité remarquable a aussi été observée pour la Sérotine commune notamment en période estivale où son activité est modérée. L'activité de l'espèce sur ce secteur tout au long de la nuit mais surtout en début et fin de nuit laisse supposer la présence d'un gîte estival proche, voire sur le couloir d'étude. Cette espèce est connue pour gîter dans des milieux anthropisés mais peut également se retrouver dans des gîtes arboricoles.

Dans le cadre d'inventaires complémentaires réalisés sur l'année 2025 plusieurs analyses acoustiques supplémentaires ont été réalisées à différentes périodes d'activité des chiroptères (printemps et été). Au total, **13 espèces ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit.** Aussi, bien que représentant une richesse spécifique modérée pour le site, l'activité enregistrée oscille, selon la saison, le secteur échantillonné et l'espèce considérée, entre très faible et forte (référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) ; cf. Annexe 1 « méthodologies d'inventaires employées »). L'activité globale par saison, pour chaque espèce ou groupe d'espèce, a été récapitulée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 55 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du site sur les deux saisons inventoriées (année 2025)

Cortège	Activité par saison* / Espèces Et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	Assez forte	Forte *Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude*
	Pipistrelle commune	Modérée	Modérée *Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude*
	Pipistrelle pygmée	Modérée	Modérée
	Sérotine commune	Faible	Modérée
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi	Faible	Modérée *Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude*
	Minioptères de Schreibers	Faible à modérée	Modérée
	Molosse de Cestoni	Très faible (transit ponctuel)	-
Forestier	Barbastelle d'Europe	Très faible (transit ponctuel)	Très faible (transit ponctuel)
	Grand Rhinolophe	Modérée	Forte
	Petit Rhinolophe	Modérée	-
	Murin à oreilles échancrées	-	-
Milieux ouverts à semi-ouverts	Noctule de Leisler	Très faible (transit ponctuel)	Très faible (transit ponctuel)
	Groupe des grands murins : Grand murin / Petit murin	-	-
	Oreillard gris	Forte	Assez forte
Milieu aquatique	Murin de Daubenton	Faible	Très faible (transit ponctuel)

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert Chiroptérologue.*

Sur les 13 espèces inventoriées, seules **9 ont une activité remarquable** :

- Trois espèces présentent une **activité forte sur l'une des deux saisons** à l'étude pour les prospections complémentaires. La **Pipistrelle de Kuhl** a une activité assez forte au printemps (chasse et transit notamment) et **forte en été avec une suspicion de gîte proche** du couloir d'étude (heure de contact en début et fin de nuit correspondant à des sorties et retour de gîte). Le **Grand Rhinolophe** a une activité forte à l'été et modérée au printemps. Les heures de contact ne permettent pas de suspecter un gîte proche, en revanche la forte activité de l'espèce peut être liée à la présence d'un gîte plus au nord où l'espèce est présente en colonie (**Grotte de la Ratepenade** à 2,1km au nord). Enfin **l'Oreillard gris** a une forte activité au printemps et assez forte en été. Le couloir d'étude représente pour l'espèce une zone très favorable pour le transit et la chasse notamment.
- 6 autres espèces ont une **activité modérée sur a minima sur l'une des deux saisons, voire les deux pour certaines d'entre-elles**. **A l'été, des gîtes sont suspecté proches du couloir d'étude pour la Pipistrelle commune et le Vespère de savi**. On retrouve également la Pipistrelle pygmée, la Sérotine commune, le Minioptère de Schreibers (en gîte aussi au sein de la grotte de la Ratepenade) et le Petit Rhinolophe ; toutes sont présentes en transit et alimentation.
- La Noctule de Leisler, la Barbastelle d'Europe aux deux saisons ainsi que le Molosse de Cestoni au printemps, sont présentes ponctuellement en transit sur le couloir d'étude.

Il est à noter que seul le Murin de Capaccini, connu en gîte au sein de la Grotte de la Ratepenade n'a pas été contacté sur site. Cela s'explique notamment par son écologie fidèle le plus possible aux milieux aquatiques.

Synthèse des enjeux liés aux chiroptères :

Les habitats les plus favorables à la chiroptérofaune sont représentés par les différentes zones boisées (chênaie, lisières des pinèdes…) entrecoupés de secteurs ouverts à semi-ouverts (prairie, cultures, fourrés…). Ils fournissent des routes de vols (corridors de déplacement), des zones d'alimentation (secteurs préférentiels de chasse), et des gîtes potentiels (dans le cas des secteurs boisés). Parmi les 16 espèces de chiroptères recensées sur le couloir d'étude, les deux tiers exploitent le milieu uniquement en transit et en chasse. Ce dernier tiers, est suspecté en **gîte à proximité du couloir d'étude** et à différentes saisons en fonction de l'espèce : les **Pipistrelle commune**, **de Kuhl et pygmée** (gîte potentiel en période estivale), la **Sérotine commune** et le **Vespère de savi** (gîte potentiel en période estivale). Au vu des habitats, de l'activité chiroptérologique, des espèces avérées et des potentialités de gîte, les **enjeux de conservation liés aux chiroptères** sont considérés comme allant de **faibles à modérés**, selon l'espèce considérée.

8.5.2.3 Présentation des espèces à enjeux

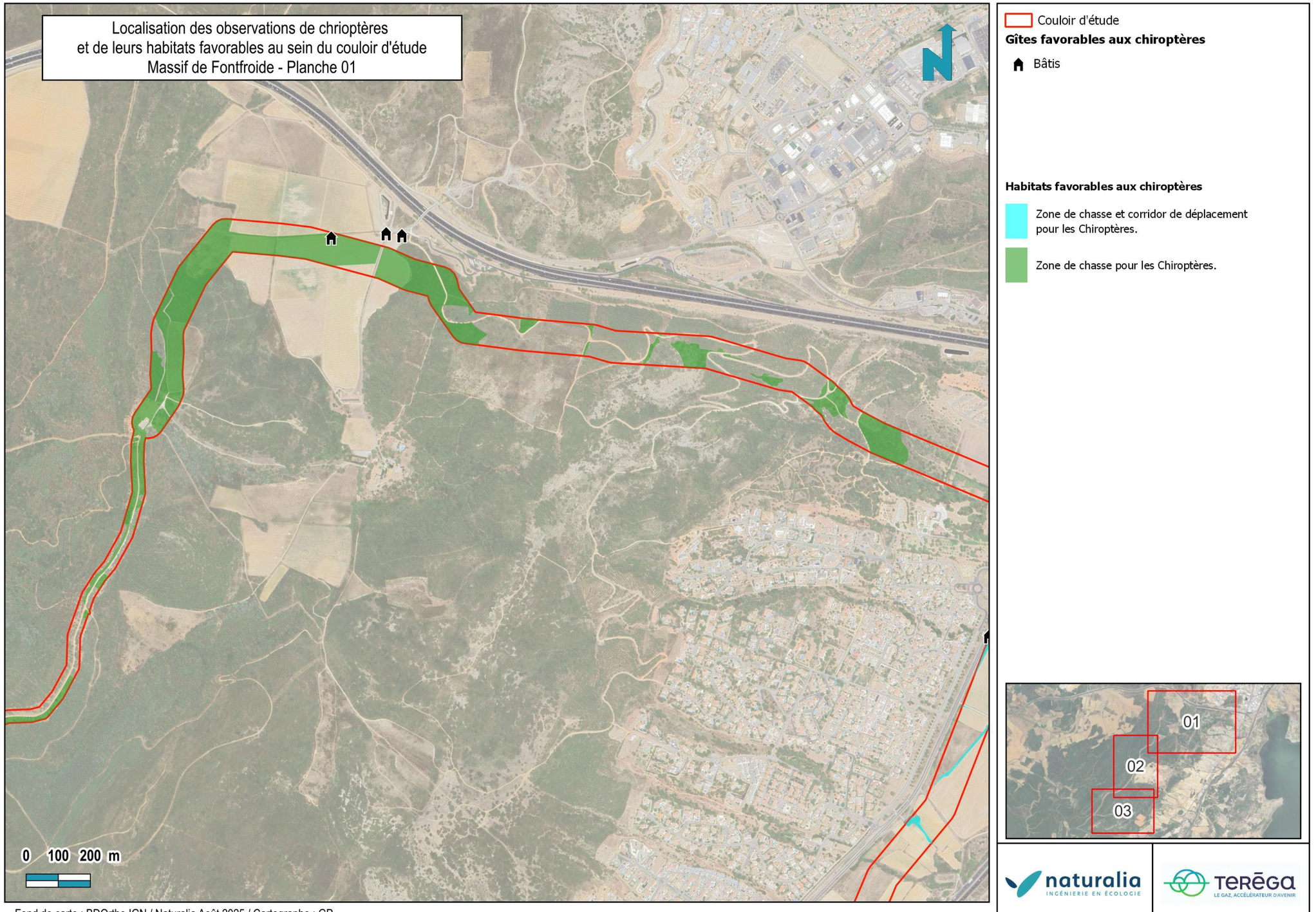
Tableau 56 : espèces patrimoniales de chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*	Très fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche. Connue en gîte au sein de la Grotte de la Ratepenade à 2km au nord.	Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir présentant une activité forte au printemps et en été 2024 et modérée sur 2025 pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020).	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation	**Modérée**
 **Petit murin** *Myotis blythii*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR) comme étant en gîte au sein de la Grotte de la Ratepenade (2km au nord)	Contacts réguliers en transit estival à hauteur des lisières et alignements d'arbre, représentant une activité forte pour l'espèce (non contacté sur la crête de Fontfroide en 2025), selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Modérée**
 **Pipistrelle commune** *Pipistrellus pipistrellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche..	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir (gîte d'estivage) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020).	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Modérée**
 **Pipistrelle pygmée** *Pipistrellus pygmaeus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir (gîte d'estivage) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir présentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020).	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Modérée**
 **Sérotine commune** *Eptesicus serotinus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir (gîte d'estivage) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir représentant une activité modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Semble absente au printemps.	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Modérée**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Vespère de Savi** *Hypsugo Savii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir (gîte d'estivage) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir représentant une activité forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Semble absente au printemps.	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate du couloir d'étude.	**Modérée**
 **Molosse de Cestoni** *Tadarida teniotis*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit au niveau de la crête sud de Fontfroide au printemps, représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels	**Faible**
 **Barbastelle d'Europe** *Barbastella barbastellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Contacts ponctuels en transit estival sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité très faible pour l'espèce sur les deux années échantillonnées, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation	**Faible**
 **Grand murin** *Myotis myotis*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en transit estival à hauteur des lisières et alignements d'arbre, représentant une activité forte pour l'espèce (non contacté sur la crête de Fontfroide en 2025), selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Faible**
 **Grand rhinolophe** *Rhinolophus ferrumequinum*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur les crêtes de Fontfroide (2025), représentant une activité modérée à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 21 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Murin à oreilles échancrées** *Myotis emarginatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit estival, à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité faible pour l'espèce (non contacté sur la crête de Fontfroide en 2025), selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Faible**
 **Murin de Daubenton** *Myotis daubentonii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit printanier, à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Faible**
 **Noctule de Leisler** *Nyctalus leisleri*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en période printanière et estivale sur le massif de Fontfroide seulement représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 21 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**
 **Oreillard gris** *Plecotus austriacus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Contacts ponctuels en période estivale à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité faible pour l'espèce sur les plaines narbonnaise en 2024, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020) Activité forte sur les crêtes de Fontfroide, chasse active et transit en 2025, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Faible**
 **Petit rhinolophe** *Rhinolophus hipposideros*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Présent au printemps 2025 sur la partie sud du Massif de Fontfroide, représentant une activité modérée pour l'espèce à cette saison, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 21 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude	**Faible**

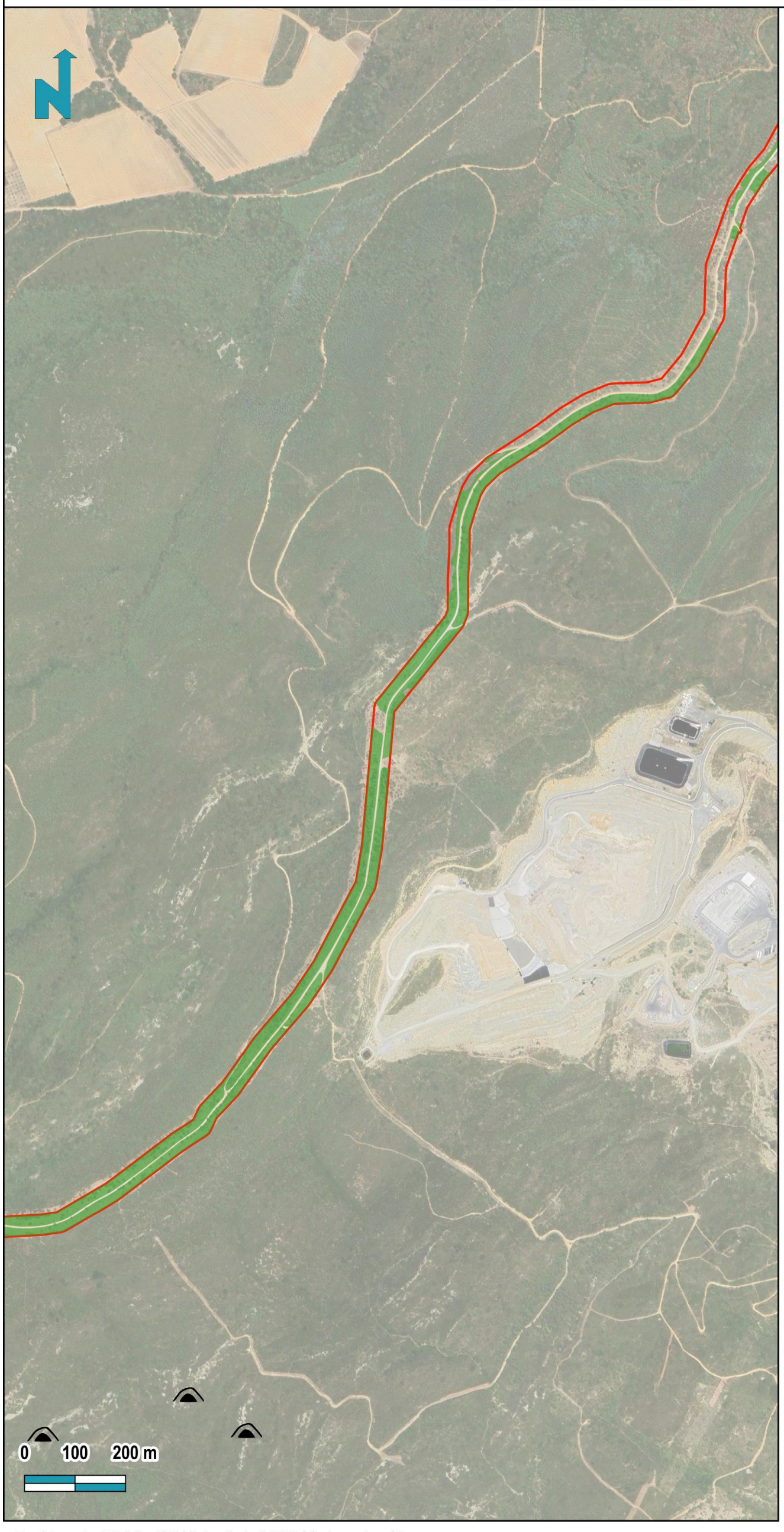
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle de Kuhl** *Pipistrellus kuhlii*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Elle a également fait l'objet de données réalisées par Naturalia sur des périmètres d'étude localisés dans un rayon proche.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte d'estivage) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir représentant une activité forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)..	35,59 ha d'habitat de transit et d'alimentation 1 bâti favorable au gîte sur le couloir d'étude 2 ouvrages anthropiques (ponts et murets) favorables au gîte à proximité immédiate	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 242 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères– Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations de chiroptères et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide - Planche 02



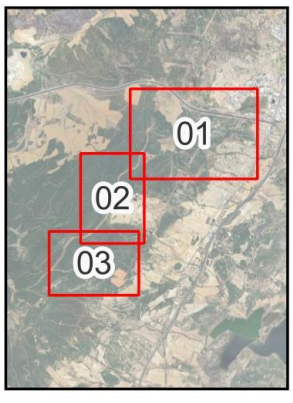
Couloir d'étude

Gîtes favorables aux chiroptères

Cavernicoles

Habitats favorables aux chiroptères

Zone de chasse pour les Chiroptères.

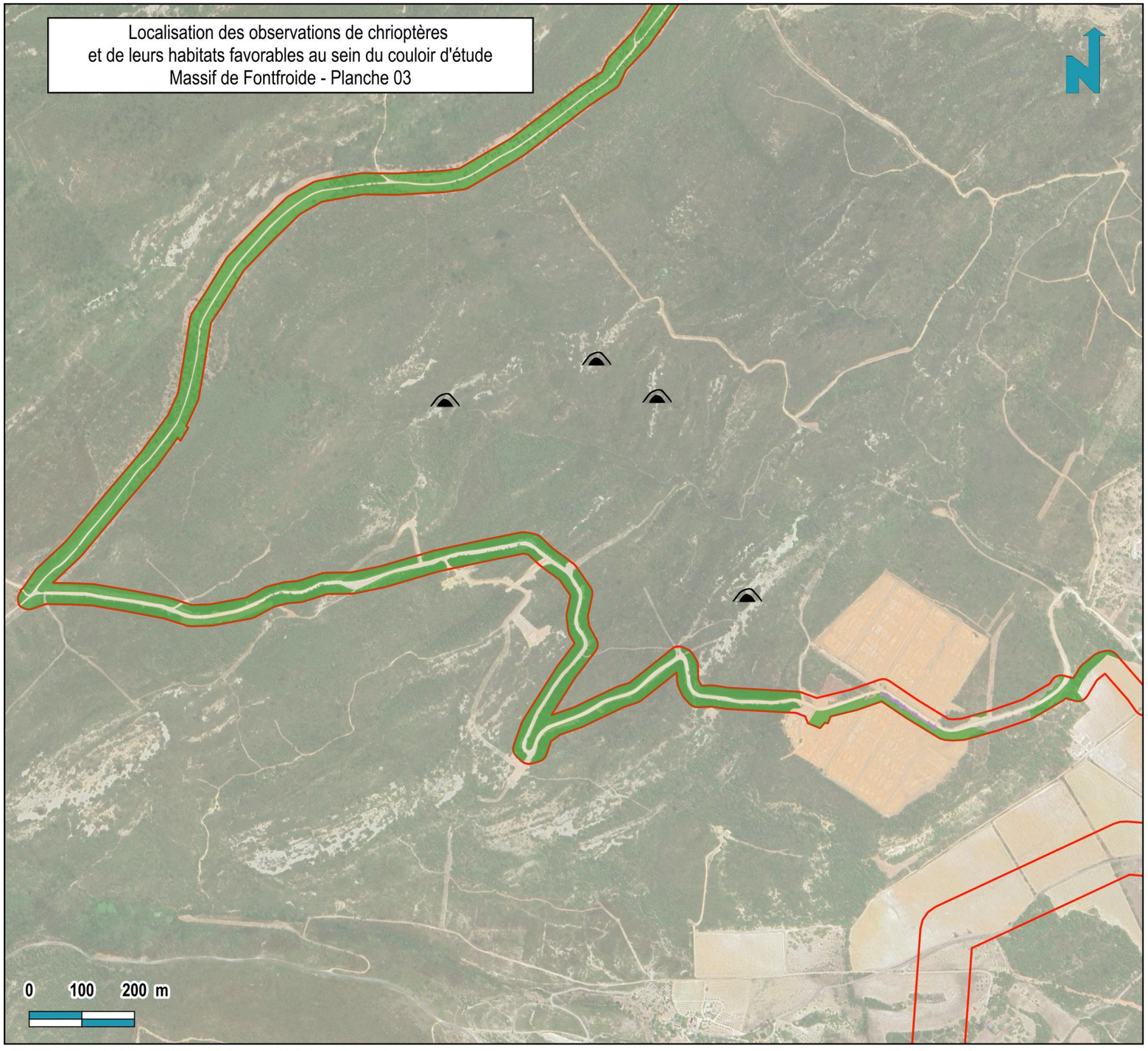


naturalia
INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERĒGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 243 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 244 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Massif de Fontfroide 3/3

8.5.3 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.5.3.1 Analyse bibliographique

Différents périmètres de préservation et/ou protection de la biodiversité se trouvent sur le secteur de la Plaine littorale et piémont des Corbières ou à proximité immédiate et concernent des espèces de Chiroptères. On peut citer par exemple 3 périmètres recoupant la zone d'étude : la ZNIEFF de type II « Corbières Orientales » comprenant le Minioptère de Schreibers et le Petit Murin, la ZPS FR9110111 « Basses Corbières » concernant le Molosse de Cestoni, et le PNA Chiroptère

A proximité du couloir d'étude se trouvent 5 autres périmètres incluant des Chiroptères :

- A 0,13km au nord, la ZNIEFF de type II « Collines Narbonnaises », présentée au chapitre précédent.
- A 0,45km vers l'Est, la ZSC FR9101440 « Complexe lagunaire de Bages-Sigean » comprend en son FSD le Petit et le Grand Rhinolophe, le Petit et le Grand Murin, le Minioptère de Schreibers et le Murin à oreilles échancrées.
- A l'ouest, on retrouve à 0,78km la ZNIEFF de type I « Plateau oriental de Villesèque-des-Corbières » qui concerne le Minioptère de Schreibers et le Petit Murin.
- La ZSC FR9101487 « Grotte de la Ratapanade » est également déjà présentée au chapitre précedent, en l'occurrence située à 3,8km au nord
- Au sud-est, à 2,62km, la ZSC FR9101441 « Complexe lagunaire de Lapalme » concerne le Petit et le Grand Rhinolophe, le Petit Murin, le Minioptère de Schreibers et le Murin à oreilles échancrées.

D'après les analyses bibliographiques, plusieurs gîtes à chiroptères ont été recensés dans un rayon maximum de 5 km. Parmi ces gîtes sont retrouvés notamment des cavités souterraines essentiellement naturelles, un domaine et deux autres bâtis. Le gîte de la Ratapenade ou Ratapanade, dont les effectifs recensés par le GCLR sont rappelés au sein du chapitre dedié au Massif de Fontfroide, est fonctionnellement connecté également au secteur de la Plaine littorale et piémont de Corbières.

Il en va de même pour le Domaine du Fleich, en l'occurrence situé à 4,6 km au Nord-Est, et de la colonie de Pipistrelles identifiée dans le cadre du PRAC Occitanie, au sein d'habitation, ici situées à 3,8 km du couloir d'étude.

A environ 2,7km à l'Ouest, **le Barrenc de Saint Clément** est un gîte avéré abritant près de 1000 à 2500 Minioptères de Schreibers potentiellement en reproduction, entre 250 et 350 Petits Murins eux aussi potentiellement en reproduction et quelques individus de Grand Murin en transit.

Plusieurs autres cavités naturelles sont susceptibles d'être occupées par des chauves-souris pour une partie ou l'entièreté de leur cycle de vie.

Un dernier gîte avéré a été identifié par Naturalia Environnement par des études antérieures à proximité du secteur sur la commune de Portel-des-Corbières (environ 4,6km) où un bâti est occupé ponctuellement en transit par des Chiroptères (espèces non identifiées mais guano retrouvé au sol).

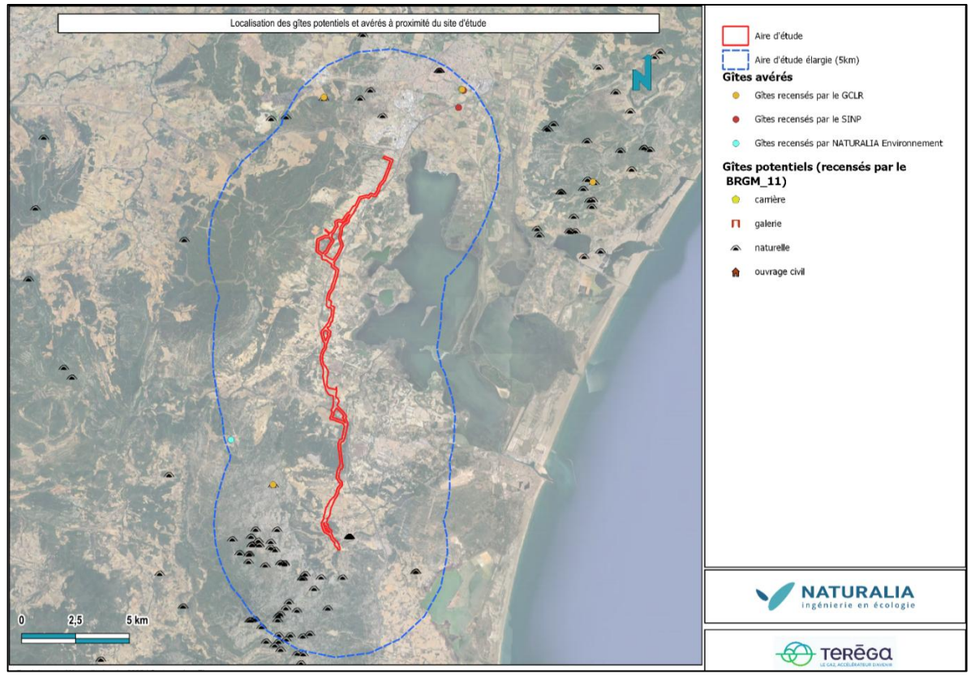


Figure 245 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude élargi (Secteur Plaine du littoral et piémont des Corbières)

8.5.3.2 Résultats des investigations de terrain

Au regard des habitats en présence sur le secteur de la Plaine littorale et piémont des Corbières, **le couloir d'étude présente un grand intérêt pour les Chiroptères**. Ce secteur s'inscrit entre, d'une part, le Massif de Fontfroide et le début des Corbières à l'ouest et au sud, et d'autre part, l'étang de Bages-Sigean à l'Est, au sein duquel les cours d'eau présents sur le couloir se jettent. Beaucoup de zones agricoles sont présentes mais bon nombre sont quadrillées de linéaires (haies, cours d'eau, ripisylve), et ponctuées de bâtis, ponts, etc.

De manière globale, **les boisements et les haies représentent des corridors majeurs pour l'ensemble des Chiroptères inventoriées sur le couloir**. Elles fournissent des routes de vol, des zones de chasse et des gîtes potentiels pour les espèces arboricoles (comme la Barbastelle d'Europe, les Noctules ou les Pipistrelles par exemple). Concernant les arbres gîtes favorables aux Chiroptères sur ce secteur, les potentialités sont représentées par les ripisylves, les haies et les quelques boisements. Au total ce sont **15 arbres gîtes favorables** qui ont été recensés sur ce secteur. Ce sont 4 arbres au sein du couloir d'étude et 11 à proximité immédiate (le plus loin étant à 100m environ du couloir), qui présentent des cavités, des écorces décollées, des fissures pouvant être colonisées par des Chiroptères. Ces gîtes sont favorables et, en l'état des inventaires, ne peuvent être avérés par manque de prospection des cavités, compte tenu du besoin à effectuer des montées et prospection à l'endoscope, pour chaque cavité favorable et sans qu'une présence ou absence constatée ne soit signe d'une présence ou absence d'individu à échelle temporelle plus large. **Ainsi, en cas d'abattage d'arbres prévu dans le cadre de ce projet, il est bien davantage pragmatique d'effectuer une prospection préventive des cavités 24 ou 48H avant intervention, afin d'éviter la destruction d'individu quel que soit le degré d'utilisation, amplement variable d'une espèce à l'autre et d'un arbre à l'autre, et ce au gré des semaines/mois d'activité.**

.

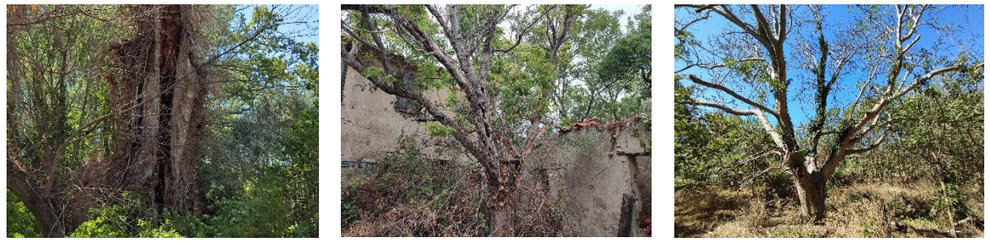


Figure 246 : Illustrations photographiques de trois arbres gîtes favorables aux Chiroptères et présents sur le couloir d'étude ou à proximité immédiate (Naturalia Environnement, sur site)

Aucun site souterrain n'a été détecté sur ce secteur, tant par les recherches bibliographiques que les prospections de terrains.

Les maisons, bâtis agricoles, ponts et autres constructions anthropiques, présents au sein du couloir d'étude et à proximité immédiate (milieux anthropisés) influencent la distribution des cortèges de Chiroptères. Ces milieux sont des réservoirs importants de gîtes pour les espèces synanthropes comme le groupe des Pipistrelles, Sérotines etc. Ces espèces trouvent des abris fonctionnels sous les toits, derrière les volets, dans des combles pour les habitations, ou encore dans les joints de dilatations des ponts par exemple.

Au total, il y a **21 gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères qui ont été relevés sur ce secteur ou à proximité immédiate**. Parmi les gîtes potentiels observés sur le terrain, beaucoup de ponts sont présents sur ce secteur qui longe l'autoroute A9. Certains ne sont pas favorables par leur structure (taule), néanmoins d'autres sont favorables et sont dotés de joints de dilatation ou bien de drains que les Chiroptères peuvent utiliser comme gîte. Au total ce sont 9 ouvrages d'arts qui sont identifiés, et tous sont à proximité du couloir (3m de distance pour le plus proche et 330m pour le plus éloigné). On retrouve également des bâtis abandonnés qui présentent de très fortes potentialités ainsi que des ruines et des puits (7 se trouvent au sein même du couloir d'étude, les autres sont proches, 150m pour le plus éloigné). Certains gîtes sont qualifiés d'avérés puisque des traces ou des individus ont été observés. Pour les autres, même sans guano ni observation, ils peuvent être utilisés ponctuellement pour du transit, du repos nocturne notamment, ou bien une autre phase du cycle de vie des chauves-souris. **L'ensemble des gîtes avérés, ou fortement potentiels, sont représentés au sein des cartes suivantes.**

Il est à noter que pour certains gîtes, aucune condition d'accès recevable ne permet d'identifier formellement le degré d'utilisation, qui restera jugé fortement favorable (combles de Mas, plancher d'étage, puits, etc.)



Figure 247 : Photographies de gîtes favorables aux Chiroptères et d'origines anthropiques : bâtis abadonnés, ruine, puits, habitations abandonnées, ponts (Naturalia Environnement sur et à proximité du couloir).

Parmi ces 21 gîtes anthropiques favorables, 4 s'avèrent utilisés par les Chiroptères pour au moins une phase de leur cycle de vie, ou pour du repos nocturne et du transit. Deux gîtes s'avèrent être utilisés par les Chiroptères, probablement à des fins de transit ponctuel ou de repos nocturne, c'est-à-dire de manière avérée mais en proportion moindre que les 4 autres. Dans le bâti en ruine (situé à 20m, sur la commune de Bages), une pièce offre plus de potentialité par la présence du toit, de la voûte, de quelques fissures et recoins. Dans ce bâti de **guano a été retrouvé au sol**.

La ruine quant à elle offre moins de potentialités (situé au sein du couloir d'étude, commune de Peyriac de mer). Son état quasi revégétalisé au sol et les murs presque inexistants la rendent moins favorable. Néanmoins, des fissures dans les murs restants, la présence de briques et de microcavités ouvertes à l'intérieur ainsi qu'une pièce encore présente de l'ancien bâti, comportant un ancien four en pierre sont autant d'éléments favorables. **Le guano ici a été retrouvé au sein du four en pierre.**

Les effectifs de chauves-souris utilisant ces gîtes semblent restreints, la quantité de guano présente étant faible et éparse.



Figure 248 : Illustations photographiques de gîtes avérés pour les Chiroptères. De gauche à droite ; bâti abandonné et guano retrouvé au sol, puis ruine avec brique et microcavités ouvertes ainsi que le four en pierre (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude).

L'ancienne habitation agricole abandonnée où a été constaté un individu d'Oreillard se trouve sur la commune de Sigean et se trouve à 75m du couloir d'étude. Elle est associée à une partie s'apparentant à un corps de ferme et proche de multiples arbres potentiels également. Au sein de ce bâti, **plusieurs tas de guano ont été retrouvés** (les quantités de guano restent faibles tout de même). L**'Oreillard sp a été observé** derrière une plaque de placoplâtre soulevée. Les potentialités d'accueil pour les Chiroptères sont très nombreuses : fissures, lambris décollés donnant accès entre les tuiles et ce dernier, cheminées, etc.



Figure 249 : Illustrations photographiques de l'habitation agricole abandonnée utilisée comme gîte par les Chiroptères. De gauche à droite ; entrée de l'habitation sur l'ancienne partie de ferme, lambri décollé, trou dans le placo du plafond laissant un espacement favorable, Oreillard sp observé au sein du bâti (Naturalia Environnement, à proximité du couloir d'étude)

Enfin, **le quatrième gîte anthropiques utilisé par des chauves-souris est un Mas abandonné au milieu de la garrigue, au sein du couloir d'étude et se trouvant au Nord de la commune de Roquefort-des-Corbières**. Ce Mas est grand, il s'étage sur deux niveaux et son architecture forme un U. Quelques ouvertures sont murées, mais plusieurs permettent aux espèces de circuler librement. **Les potentialités de gîtes pour les Chiroptères sont très nombreuses ; fissures, trous dans les murs, briques ouvertes, plaque de placoplâtre décollées, combles, etc**. Certaines parties du bâti sont difficilement accessibles, même accidentées, et par conséquent n'ont pu être prospectées.

Au cours d'une première prospection de terrain, trois individus ont été observés, l'un derrière une plaque de placoplâtre et deux individus volants, tous trois appartenant au groupe des Pipistrelles. **Du guano a été retrouvé au sol et sur des murs à plusieurs endroits.**

Pour mesurer l'utilisation de ce gîte par les Chiroptères et dénombrer la colonie présente, une détection acoustique active des chauves-souris en sortie de gîte a été réalisée en septembre. Ce sont environ 50 à 60 individus de Pipistrelles qui sont alors observés en sortie de gîte (détails dans le tableau « Bilan des sorties de gîtes » plus bas)

Les prospections en phase d'hibernation ont également permis de recenser plusieurs individus. Au total ce sont 7 Pipistrelles sp et un Murin de Daubenton qui y ont été observés à cette saison, tous retrouvés dans des microcavités de briques. Ces espèces ont été observées seulement dans les parties visibles et accessibles du bâtiment, il est très probable que ce ne soit qu'une partie des espèces et effectifs réellement présent en période hivernale.



Figure 250 : Illustrations photographiques du gîte avéré au sein du Mas abandonné. De gauche à droite et de haut en bas : entrée extérieure du Mas et cour intérieure , plaque de placoplâtre décollée, fentes entre une poutre et le plancher de l'étage, lambri éventré sur certaines parties donnant avec au grenier, guano au sol, , microcavités de briques où sont réfugiées des Pipistrelles (Naturalia Environnement, sur site)

Pour compléter les enregistrements passifs sur la commune de Roquefort-des-Corbières et préciser l'utilisation des chauves-souris comme gîte au sein du Mas abandonné, il a été réalisé une session d'écoute active en sortie de gîtes afin d'identifier les espèces présentes au sein du mas et les comptabiliser ou estimer la taille des colonies. Le gîte ayant été découvert à l'été 2024, le printemps et l'été de cette même année n'ont pu faire l'objet d'écoutes actives, et c'est pour cette raisons que les sorties de gîte ce sont poursuivies au printemps et à l'été 2025 lors les prospections complémentaires. Les données récoltées des sessions d'écoutes sont répertoriées dans le tableau suivant.

Tableau 57 : Bilan des sorties de gîtes et comptages hivernaux menés sur les deux bâtis abandonnés particulièrement favorables

Gîtes recensés sur le terrain	Eté 2024	Automne 2024	Hiver 2025	Printemps 2025	Eté 2025
Mas abandonné (Commune de Roquefort-des-Corbières – 11) Au sein du couloir d'étude	Observation / découverte sur le terrain	Sortie de gîte réalisée le 25/09 **~50/60 individus** de Pipistrelles dont 90% apparentées à la **Pipistrelles communes**, les 10% restants sont apparentés à la **Pipistrelle pygmée, Pipistrelle de Kuhl.** Suspicion de gîte de 2-3 **Sérotine commune**.	Prospection en hibernation (observations) : **7 Pipistrelles sp** **1 Murin de Daubenton**	Sortie de gîte réalisée le 13/05 **26 Pipistrelle commune** 7 **Pipistrelle pygmée** 8 **Pipistrelle de Kuhl** 2/3 **Murins sp** (probablement Murin de Daubenton 2 **Petit Rhinolophe**	Sortie de gîte réalisée le27/06 : **38 Pipistrelle commune** 4 **Pipistrelle pygmée** 2 **Petit Rhinolophe** 1 **Pipistrelle de Kuhl**
Habitation abandonnée (Commune de Sigean – 11) Proximité du couloir d'étude	-	Découverte sur le terrain	Prospection hibernation (observation) : **1 Oreillard sp** Plusieurs tas de guano	*	*

**Les sorties de gîte n'ont pas été réalisées sur l'habitation abandonnée (commune de Sigean) en raison de son éloignement vis-à-vis du couloir d'étude et en ce sens l'absence d'impact potentiel.*

Le Mas abandonné de Roquefort-des-Corbières semble être utilisé par 3 espèces de Pipistrelles tout au long de l'année. La **Pipistrelle commune est largement dominante** dans la colonie en gîte à chaque saisons (printemps, été et automne). La **Pipistrelle pygmée** est moins bien représentée tandis que la **Pipistrelle de Kuhl** est ponctuellement présente au sein du gîte (faibles effectifs recensés).

La **Sérotine commune semble fréquenter le gîte à la période automnale** (elle aussi en faible effectifs ~2-3 individus). Le **Murin de Daubenton** est également présent, **observé lors de la période hivernale**, en hibernation au sein d'un creux de brique d'une cloison. Des **contacts auditifs lors de la sortie de gîte printanière de mai 2025** ont enregistré des signaux de Murins s'apparentant à ceux du Murin de Daubenton. Il est susceptible que l'espèce utilise le gîte en transit printanier.

Enfin, lors des sessions d'écoutes actives du printemps et de l'été 2025, **deux individus de Petit Rhinolophe** ont été contacté en sortie de gîte (aux deux saisons).

Il n'est pas possible de statuer sur l'utilisation du Mas abandonné soit comme gîte de transit, soit de reproduction ou encore de mise-bas pour les Pipistrelles, notamment la Pipistrelle commune. Les individus sont en gîte dans les combles, et l'étage auquel l'accès n'est pas sécurisé ou bien dans une partie non visible. Ainsi il n'a pas été possible d'observer des groupements d'individus, des jeunes par exemple (nurseries), qui aurait permis de préciser l'utilisation du gîte.

Par le biais de l'analyse acoustique réalisée aux différentes périodes d'activité des chiroptères (printemps, été et automne 2024), c'est un total de **19 espèces qui ont été identifiées en activité de chasse et/ou de transit. La richesse spécifique pour le couloir d'étude est importante**, l'activité enregistrée oscille, selon la saison, le secteur échantillonné et l'espèce considérée, entre très faible et très forte (référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) ; cf. Annexe 1 « méthodologies d'inventaires employées »). **L'activité retenue et affichée au sein du tableau ci-dessous, par saison et pour chaque espèce ou groupe d'espèces, est la plus forte enregistrée sur ce secteur. Cela permet de localiser directement les zones à enjeux du couloir d'étude (suspicion de gîte, corridor écologique préférentiel, etc.). Une courte explication de l'ensemble de l'activité sur le couloir d'étude y est ajoutée (présence localisée à un secteur, en transit sur l'ensemble du couloir, etc..). Les niveaux d'activité bruts enregistrés par points sont présentés en annexe.**

Tableau 58 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées (année 2024)

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté	Automne
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	-	**Forte** *Suspicion de gîte proche de La Berre* Activité importante sur Roquefort des Corbières et Peyriac de mer En transit/alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude	**Modérée** ***Quelques individus en gîte dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche sur Roquefort-des-Corbières* *Présente sur toute le couloir d'étude a minima en transit*

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté	Automne
	Pipistrelle commune	**Modérée** Chasse et transit sur Sigean et Roquefort des Corbières. Présente sur l'ensemble de la zone du couloir d'étude en transit	**Forte** *Suspicion de gîte à proximité sur Peyriac de mer, de La Berre, et sur Roquefort-des-Corbières* Activité importante sur tout le secteur évalué.	**Modérée** ***Gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche sur Peyriac de mer, de La Berre et sur Roquefort-des-Corbières*
	Pipistrelle de Nathusius	-	-	Faible En transit sur l'ensemble du secteur
	Pipistrelle pygmée	Faible Transit localisé sur la commune de Sigean	**Assez forte** *Suspicion de gîte à proximité sur Peyriac de mer.* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude	**Forte** ***Quelques individus en gîte dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche sur Peyriac de mer, de La Berre et sur Roquefort-des-Corbières*
	Sérotine commune	-	**Très forte** *Suspicion de gîte à proximité de La Berre.* En chasse et transit actif sur Roquefort-des-Corbières Présente sur l'ensemble du couloir d'étude a minima en transit	**Modérée** ***Suspicion de gîte dans le Mas abandonné (quelques individus)*** En transit/alimentation sur l'ensemble du secteur, et active sur Sigean.
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi	Transit ponctuel (localisé sur Sigean)	**Forte** Chasse et transit actif sur Roquefort-des-Corbières En transit dans la garrigue de Roquefort des Corbières et sur Peyriac de mer.	**Faible** *Suspicion de petit gîte sur Roquefort-des-Corbières* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude
	Minioptères de Schreibers	**Modéré** Activité localisée sur les communes de Peyriac de mer et Roquefort-des-Corbières	**Forte** *Suspicion de gîte sur la commune de Peyriac de mer, et à proximité de Roquefort-des-Corbières*	**Assez forte** Actif sur Roquefort des Corbières et Sigean. En transit / alimentation sur l'ensemble du secteur.
			Présence active sur tout le couloir d'étude.	
	Molosse de Cestoni	-	-	**Modérée** *Suspicion de gîte proche de Roquefort-des-Corbières.* Actif sur Sigean. En transit sur l'ensemble du secteur
Forestier	Barbastelle d'Europe	-	Faible Localisée sur Roquefort-des-Corbières	-
	Grand Rhinolophe	Transit ponctuel sur Sigean	Faible A minima en transit sur Peyriac de mer et Sigean	**Modérée** A minima en transit sur tout le secteur
	Noctule commune	-	-	Très faible Transit ponctuel sur Roquefort-des-Corbières
	Noctule de Leisler	-	**Modérée** Présence active sur Roquefort des Corbières En transit sur l'ensemble du secteur	**Modérée** Active sur Sigean. En transit / alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude
	Murin à oreilles échancrées	-	**Forte** *Suspicion de gîte proche sur Roquefort-des-Corbières* Absence sur le reste du couloir d'étude	Très faible Transit ponctuel sur l'ensemble du secteur
	Murin cryptique	-	Faible Transit localisé sur Peyriac de mer	-
	Petit Rhinolophe	Faible En transit sur Sigean	**Modérée** Activité localisée sur Peyriac de mer	Faible A minima en transit sur les abords de La Berre et sur la commune de Roquefort-des-Corbières

Cortège	Espèces et/ou groupes d'espèces / Activité par saison*		Printemps	Eté	Automne
Milieux ouverts à semi-ouverts	Groupe des grands murins	Grand murin	**Modérée** Activité localisée au sein de la garrigue nord de Roquefort des Corbières	**Forte** *Suspicion de gîte proche sur Roquefort-des-Corbières* Transit/alimentation actif sur Sigean et la garrigue de Roquefort des Corbières.	-
		Petit murin			
	Oreillard gris		Transit ponctuel localisé sur Roquefort-des-Corbières	**Très Fort** *Suspicion de gîte à proximité sur Roquefort-des-Corbières* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir'étude.	**Modérée** Actif sur Roquefort des Corbières. En transit / alimentation sur l'ensemble du secteur
Milieu aquatique	Murin de Daubenton		Faible Localisé sur la commune de Peyriac de mer	**Modérée** *Suspicion de gîte à proximité de La Berre.* En transit sur l'ensemble du couloir d'étude.	**Modérée** Présent sur tout le secteur, mais surtout sur La Berre
	Murin de Capaccini		Transit ponctuel localisé sur Sigean	-	Transit ponctuel localisé sur La Berre.

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert chiroptérologue.*

Sur les 19 espèces inventoriées, **15 ont eu une activité remarquable** en 2024:

- **Deux espèces ont une activité Très forte, uniquement en période estivale**. La **Sérotine commune est suspectée en gîte estival à proximité de La Berre** où le pont situé à environ 60m du couloir d'étude semble favorable, tout comme le domaine privé du Château de Villefalse qui semble favorable au gîte de chauve-souris. **Cette espèce est suspectée également en gîte au sein du Mas abandonné de Roquefort-des-Corbières où 2-3 individus ont été observés en vol aux abords du Mas au cours de la sortie de gîte en période automnale**. De même, les heures de contact de **l'Oreillard gris** laissent suspecter un gîte à proximité du point sud à Roquefort-des-Corbières. **Le ruisseau des Fabrières et le Rieu forment des couloirs de déplacements hautement préférentiels et plusieurs espèces sont susceptibles d'utiliser ces corridors pour sortir et revenir à leur gîte**. Il est possible qu'une route de vol existe jusqu'au Barrenc de Saint-Clément qui est un gîte avéré et recensé par le GCLR.
- **Ce sont au total 8 espèces qui présentent une forte activité sur au moins l'une des trois saisons échantillonnées**. **Deux espèces sont déjà avérées en gîte au sein du Mas abandonnée**. La première est la **Pipistrelle commune qui a une forte activité sur le secteur de Roquefort-des-Corbières en période estivale où elle est très probablement en gîte dans le Mas abandonné. Sa présence est avérée en gîte de swarming dans ce même bâti**. L'espèce est également s**uspectée en gîte estival et automnal à proximité du couloir d'étude sur Peyriac-de-mer** (potentiellement dans un pont à proximité immédiate) **et proche de La Berre**, comme la Sérotine commune. La seconde est la **Pipistrelle pygmée**, qui elle a une **Forte activité en période automnale**. **Elle est avérée en gîte à cette période dans le Mas abandonné, mais également suspecté en gîte aux mêmes endroits que la Pipistrelle commune**.
  La Pipistrelle de Kuhl, tout comme les deux précédentes **est suspectée en gîtes aux mêmes endroits à l'automne mais également sur Peyriac-de-mer à la saison estivale**. L'espèce semble absente du secteur au printemps. Le **Minioptère de Schreibers** a une activité notable tout au long de l'année, notamment en **période estivale où il est suspecté d'être en gîte sur Peyriac-de-mer et Roquefort-des-Corbières**. Il reste très actif en transit et alimentation à l'automne. Le groupe des Grands Myotis comprenant le **Grand Murin et le Petit Murin sont également suspectés de gîter proche du ruisseau des Fabrières en période estivale, tout comme le Murin à oreilles échancrées**. Les Grands Myotis sont présents en transit au printemps, mais semblent absent sur le secteur en période automnale, tandis que la présence du Murin à oreilles échancrées en automne est ponctuelle. Enfin le **Vespère de Savi a une activité forte en période estivale sur Roquefort-des-Corbières** où là aussi il exploite le ruisseau des Fabrières probablement pour son déplacement entre les zones de chasse et son gîte.
- Il y a encore **5 espèces qui présentent une activité modérée sur ce secteur dont deux sont suspectées en gîte sur une saison.** Tout d'abord le **Murin de Daubenton** est présent toute l'année, cependant **son activité est plus marquée sur la zone de La Berre où il est d'ailleurs suspecté d'être en gîte estival** (aux mêmes endroits cités que pour la Sérotine commune). Cela est commun pour l'espèce d'établir son gîte dans les ponts ce qui lui permet d'être proche des secteurs aquatiques qu'il affectionne. En revanche le **Molosse de Cestoni n'est présent qu'à l'automne sur ce secteur et pourrait être en gîte sur le secteur de Roquefort-des-Corbières** où les falaises sont abondantes.
  Le **Petit Rhinolophe**, le **Grand Rhinolophe** et la **Noctule de Leisler** ont une activité modérée sur le secteur sur au moins une saison. Les heures de contacts enregistrées correspondent à du **transit** et ces espèces sont relativement localisées selon les saisons.
- Enfin, de manière plus ponctuelle, sont présentes a minima en transit sur le secteur, la Pipistrelle de Nathusius et la Noctule commune à l'automne, le Murin de Capaccini localisé sur La Berre au printemps et à l'automne, et le Murin cryptique et la Barbastelle d'Europe en été.

Dans le cadre d'inventaires complémentaires réalisés sur l'année 2025 deux sessions acoustiques supplémentaires ont été réalisées (printemps et été). Au total, **18 espèces ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit.** Soit une de moins qu'en 2024, s'agissant de la Noctule commune.

Tableau 59 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les deux saisons inventoriées (année 2025)

Cortège	Espèces et/ou groupes d'espèces / Activité par saison*	Printemps	Eté
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	Très forte ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** Chasse active sur La Berre. En transit et alimentation sur le reste du couloir d'étude	**Modérée** ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Gîte suspecté dans la garrigue de Roquefort des corbières* (possiblement le Mas abandonné). En transit et alimentation sur l'ensemble du secteur
	Pipistrelle commune	Très forte ***Gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche de La Berre, Peyriac de mer et Roquefort des Corbières* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude	**Modérée** ***Gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche de La Berre, Peyriac de mer et Roquefort des Corbières* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Pipistrelle de Nathusius	Transit ponctuel localisé sur Peyriac de mer	-
	Pipistrelle pygmée	Très forte ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche de La Berre et Peyriac de mer* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude	**Forte** ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** *Suspicion de gîte proche de La Berre et Peyriac de mer* En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude
	Sérotine commune	Forte *Suspicion de gîte sur Sigean à proximité de La Berre* En transit sur le reste du couloir d'étude	**Modérée**
	Vespère de Savi	Forte *Suspicion de gîte sur Roquefort des Corbières* En transit / alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude	Faible à **modérée**
	Minioptères de Schreibers	Forte à Très forte *Suspicion de gîte proche sur la commune de Peyriac de Mer et de Roquefort des Corbières* En transit et alimentation sur le reste du couloir d'étude	**Modérée**
	Molosse de Cestoni	Faible En transit localisé sur Sigean et Roquefort des Corbières.	-
Forestier	Barbastelle d'Europe	-	Faible à **modérée**
	Grand Rhinolophe	Faible Localisé sur le ruisseau des Fabrières et le Rieu (Roquefort des Corbières)	**Modérée** Localisé sur Peyriac de mer uniquement
	Noctule commune	-	-
	Noctule de Leisler	Faible	Faible
		En transit et alimentation sur Sigean et Roquefort des Corbières	Ponctuellement présente en transit et alimentation dans la garrigue nord de Roquefort des Corbières
	Murin à oreilles échancrées	-	Faible Localisé sur Peyriac de mer et Sigean en transit et alimentation
	Murin cryptique	-	Faible Localisé sur Peyriac de mer seulement
	Petit Rhinolophe	Faible ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** Localisé sur Peyriac de mer	Faible ***Quelques individus en gîte avéré dans le Mas abandonné*** Localisé sur Peyriac de mer
	Groupe des grands murins – Grand murin / Petit murin	Transit ponctuel localisé sur Sigean	**Forte** Chasse active sur Peyriac de mer En transit seulement sur Sigean
Milieux ouverts à semi-ouverts	Oreillard gris	Modérée En transit et alimentation sur l'ensemble du couloir	**Très forte** Localisé dans la garrigue nord de Roquefort des Corbières En transit ponctuel sur Sigean.
Milieu aquatique	Murin de Daubenton	Forte *Suspicion de gîte proche de La Berre.* Chasse active sur La Berre (Sigean) et le ruisseau du Colombier (Peyriac de mer)	**Modérée** Localisé sur la Berre
	Murin de Capaccini	Modérée Localement présent le long de La Berre (Sigean) en chasse active	-

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert Chiroptérologue.*

Sur les 19 espèces inventoriées, **12 ont eu une activité remarquable** en 2025:

- 5 présentent une **activité Très forte** sur l'une des deux saisons étudiées sur l'année 2025. **Trois sont suspectées d'être en gîte proche : la Pipistrelle commune (au printemps et à l'été)** sur Peyriac de mer (probablement le pont du ruisseau du Colombier),

vers la Berre (pont de l'autoroute ou domaine de Villefalse) et sur Roquefort des Corbières (pouvant correspondre à la colonie située dans le Mas abandonné). Le **Minioptère de Schreibers peut être en gîte proche sur Roquefort des corbières** (Barrenc de Saint-Clément notamment) et la **Pipistrelle pygmée (printemps et été) proche de la Berre, les deux sont aussi suspectées en gîte sur Peyriac de mer**. Deux autres ont une activité très forte mais s'apparentant à une **chasse active** au regard des contacts enregistrés : la **Pipistrelle de Kuhl** sur la Berre au printemps et **l'Oreillard gris** en été dans la garrigue de Roquefort des Corbières.

- Plusieurs ont une activité forte sur l'une des deux saisons. La **Sérotine commune comme le Murin de Daubenton ont une activité forte au printemps et sont tous deux suspectés en gîte proche de la Berre** (pont de l'autoroute ou domaine de Villefalse). Le **Vespère de savi est suspecté d'être en gîte proche de Roquefort des Corbières au printemps** (Barrenc de Saint-Clément potentiellement). Le groupe des **grands murins** (Petit murin et Grand murin) est **activement en chasse sur Peyriac de mer à la saison estivale**.
- Trois espèces sont localement bien présentes sur le secteur en chasse active et/ou en transit : la **Barbastelle d'Europe**, le **Grand Rhinolophe** (sur Peyriac de mer) et le **Murin de Capaccini** (sur la Berre) **ont une activité modérée**.
- D'autres espèces sont plus ponctuellement présentes comme le Molosse de Cestoni, la Noctule de Leisler, le Murin à oreilles échancrées, le Murin cryptique et le Petit Rhinolophe qui ont une activité faible. La Pipistrelle de Nathusius est localisée ponctuellement sur Peyriac de mer.

Synthèse des enjeux liés aux Chiroptères :

Les habitats les plus favorables à la chiroptérofaune sont représentés par les différentes zones boisées (chênaie, lisières des pinèdes, ripisylves…) entrecoupés de secteurs ouverts à semi-ouverts (prairie, cultures, friches, vignobles…), ou encore les milieux rupestres (falaises) et cours d'eau. Ils fournissent des routes de vols (corridors de déplacement), des zones d'alimentation (secteurs préférentiels de chasse), et des gîtes potentiels (dans le cas des secteurs boisés et infrastructures anthropiques) et avérés (**Mas abandonné, habitation abandonnée, bâti abandonné et ruine**). **Au total ce sont 20 espèces de Chiroptères (en comptant les deux grands murins) qui sont recensées dans ce secteur du couloir d'étude ce qui représente une richesse spécifique importante**.

Parmi les 20 espèces présentes, **5 espèces sont avérées en gîte au sein du Mas abandonné**. Il s'agit de la **Pipistrelle commune** (effectifs comptabilisés : 45-54 individus à l'automne 2024, 26 individus au printemps 2025 et 38 individus à l'été 2025), de la **Pipistrelle de Kuhl** et de la **Pipistrelle pygmée** (5-6 individus par saison). Dans ce même bâti 2-3 individus de **Sérotine commune** sont suspectés en gîte automnal. Les prospections en période hivernale ont permis d'identifier **une espèce et un groupe d'espèces en hibernation** : **Pipistrelle sp** (7 individus) et le **Murin de Daubenton** (1 individu). Le **Petit Rhinolophe** s'est avéré **en gîte au printemps et à l'été** 2025 (2 individus chaque saison contactée en sortie de gîte) Dans **l'habitation abandonnée (Sigean**), un individu d'**Oreillard sp** a été observé en **hibernation**. Ce gîte est utilisé à minima pour cette phase du cycle de vie des Chiroptères. De surcroît les 5 espèces mentionnées au-dessus et 8 autres espèces sont suspectées d'être en gîte sur ou à proximité du couloir d'étude et à différentes saisons en fonction de l'espèce et au vu des taux d'activités acoustiques; la **Sérotine commune** (été/automne), le **Vespère de Savi** (automne), **l'Oreillard gris** (été), le **Molosse de Cestoni** (automne), la **Pipistrelle de Kuhl** (été), la **Pipistrelle pygmée** (été/automne), le **Minioptère de Schreibers** (été), le **Murin à oreilles échancrées** (été), le **Grand et le Petit Murin** (été), le **Murin de Daubenton** (été/automne) et la **Pipistrelle commune** (été/automne).

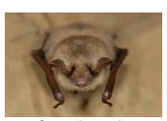
Au vu des habitats, de l'activité chiroptérologique, des espèces avérées et des potentialités de gîte, les **enjeux de conservation liés aux chiroptères** sont considérés comme allant de **faible à forts**, selon l'espèce considérée.

8.5.3.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 60 : espèces patrimoniales de Chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle commune** *Pipistrellus pipistrellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce en gîte à l'automne (45-54 individus), au printemps (26 individus), à l'été (38 individus) et en hiver dans le Mas abandonné à Roquefort des Corbières. Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte estival , printanier et automnal suspecté sur Peyriac-de-mer et à proximité de la Berre). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels Gîte avéré dans le Mas abandonné (Roquefort des Corbières) 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Fort**
 **Murin de Daubenton** *Myotis daubentonii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce en gîte à hauteur de 1 individu dans le Mas abandonné (gîte d'hibernation) + contacts auditifs en sortie de gîte au printemps Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte printanier et estival suspecté proche de La Berre). Contacts réguliers représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels Gîte avéré dans le Mas abandonné (Roquefort des Corbières) 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes	**Assez fort**
 **Oreillard gris** *Plecotus austriacus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce en gîte à hauteur de 1 individu dans l'habitation abandonnée à Sigean (gîte d'hibernation) Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble, représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 1 gîte d'hibernation à proximité 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon	**Assez fort**
 **Petit rhinolophe** *Rhinolophus hipposideros*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce en gîte au printemps (2 individus), à l'été (2 individus) dans le Mas abandonné à Roquefort des Corbières. Contacts ponctuels toute l'année, sur l'ensemble du secteur, représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels Gîte avéré dans le Mas abandonné (Roquefort des Corbières) 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude	**Assez fort**
 **Pipistrelle pygmée** *Pipistrellus pygmaeus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce en gîte à l'automne (3-4 individus), au printemps (7 individus), à l'été (4 individus) et en hiver dans le Mas abandonné à Roquefort des Corbières. Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival, automnal et printanier suspecté sur Peyriac de mer et proche de La Berre). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble, représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels Gîte avéré dans le Mas abandonné (Roquefort des Corbières) 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Assez fort**
 **Pipistrelle de Kuhl** *Pipistrellus kuhlii*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce en gîte à l'automne (3-4 individus), au printemps (8 individus), à l'été (1 individus) et en hiver dans le Mas abandonné à Roquefort des Corbières. Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival proche de La Berre et gîte estival et automnal sur Roquefort des Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels Gîte avéré dans le Mas abandonné (Roquefort des Corbières) 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Assez fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Sérotine commune** *Eptesicus serotinus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce très probablement en gîte de transit automnal au sein du Mas abandonné (2-3 individus observés volants) Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival et printanier suspecté proche de La Berre et sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble, représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du couloir d'étude 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 1 gîte automnal très probable 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Assez fort**
 **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*	Très fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte printanier et estival suspecté sur les communes de Peyriac-de-mer et Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble, représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels	**Modéré**
 **Molosse de Cestoni** *Tadarida teniotis*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte automnal suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble à l'automne représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Ponctuellement présent au printemps 2025.	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels	**Modéré**
 **Murin à oreilles échancrées** *Myotis emarginatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts ponctuels en transit estival et automnal, représentant une activité très faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Petit murin** *Myotis blythii*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers à la période printanière et estivale, représentant une activité modérée à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels	**Modéré**
 **Vespère de Savi** *Hypsugo Savii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte automnal et printanier suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon	**Modéré**
 **Barbastelle d'Europe** *Barbastella barbastellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit sur Roquefort-des-Corbières et Sigean représentant une activité faible à modérée uniquement en été (pour les deux saisons étudiées 2024/2025) pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**
 **Grand murin** *Myotis myotis*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate (gîte estival suspecté sur Roquefort-des-Corbières). Contacts réguliers à la période printanière et estivale, représentant une activité modérée à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020).	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Grand rhinolophe** *Rhinolophus ferrumequinum*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble, représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon	**Faible**
 **Murin cryptique** *Myotis crypticus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit sur Peyriac-de-mer représentant une activité faible uniquement en été pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du tronçon 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**
 **Murin de Capaccini** *Myotis capaccini*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts en transit et alimentation au printemps et à l'automne sur La Berre représentant une activité très faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels	**Faible**
 **Noctule commune** Nyctalus noctula	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal sur Roquefort-des-Corbières représentant une activité très faible à cette saison pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Non contactée au cours des inventaires complémentaires de 2025.	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Noctule de Leisler** *Nyctalus leisleri*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels sur l'ensemble du secteur représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**
 **Pipistrelle de Nathusius** *Pipistrellus nathusii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal et printanier, sur l'ensemble du secteur, représentant une activité faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 25,69ha d'habitat de chasse et de corridors préférentiels 20 bâtis, ruines ou ponts favorables au gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude 4 arbres-gîte favorables sur l'aire d'étude et 11 arbres-gîtes à proximité immédiate	**Faible**

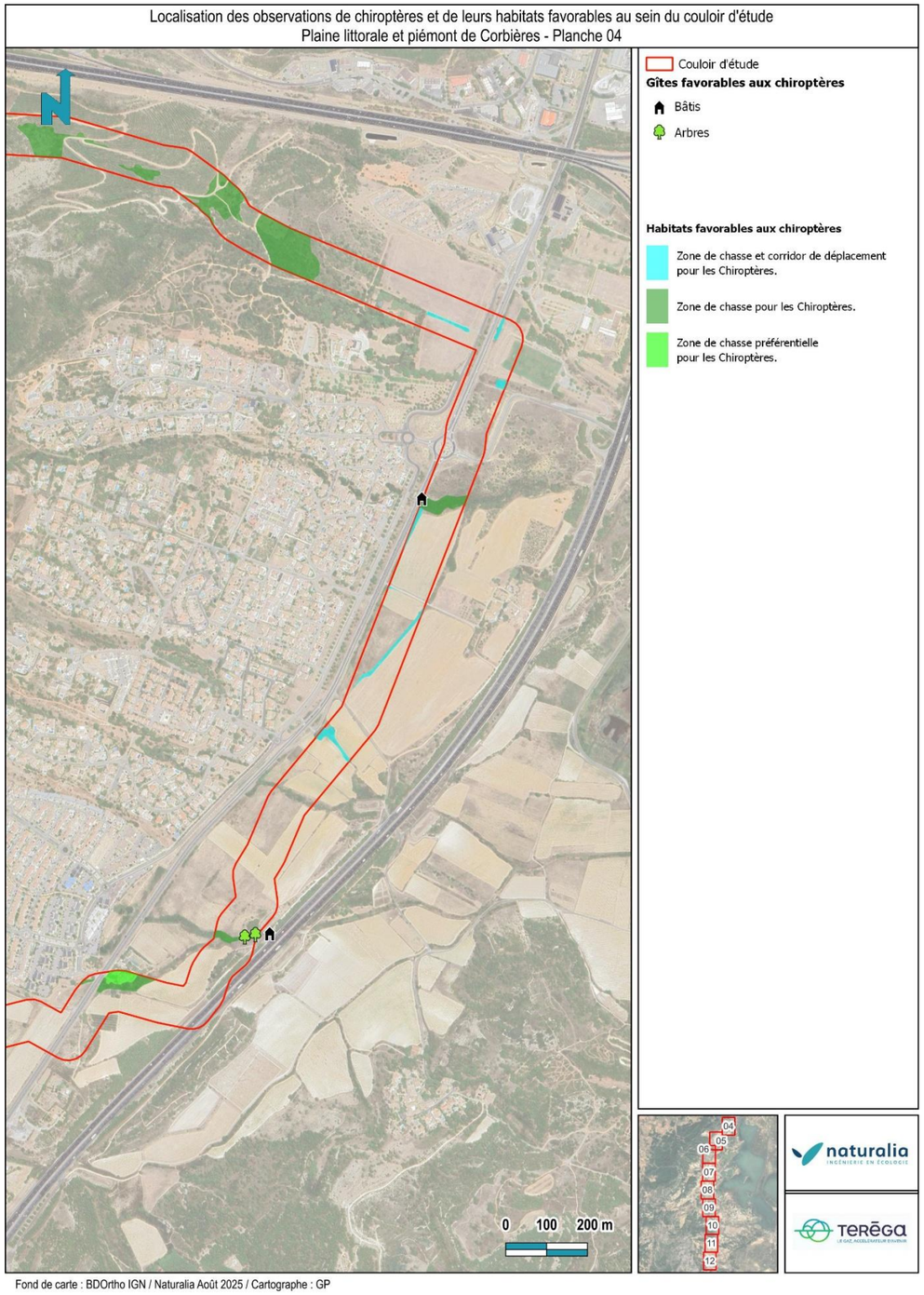


Figure 251 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9

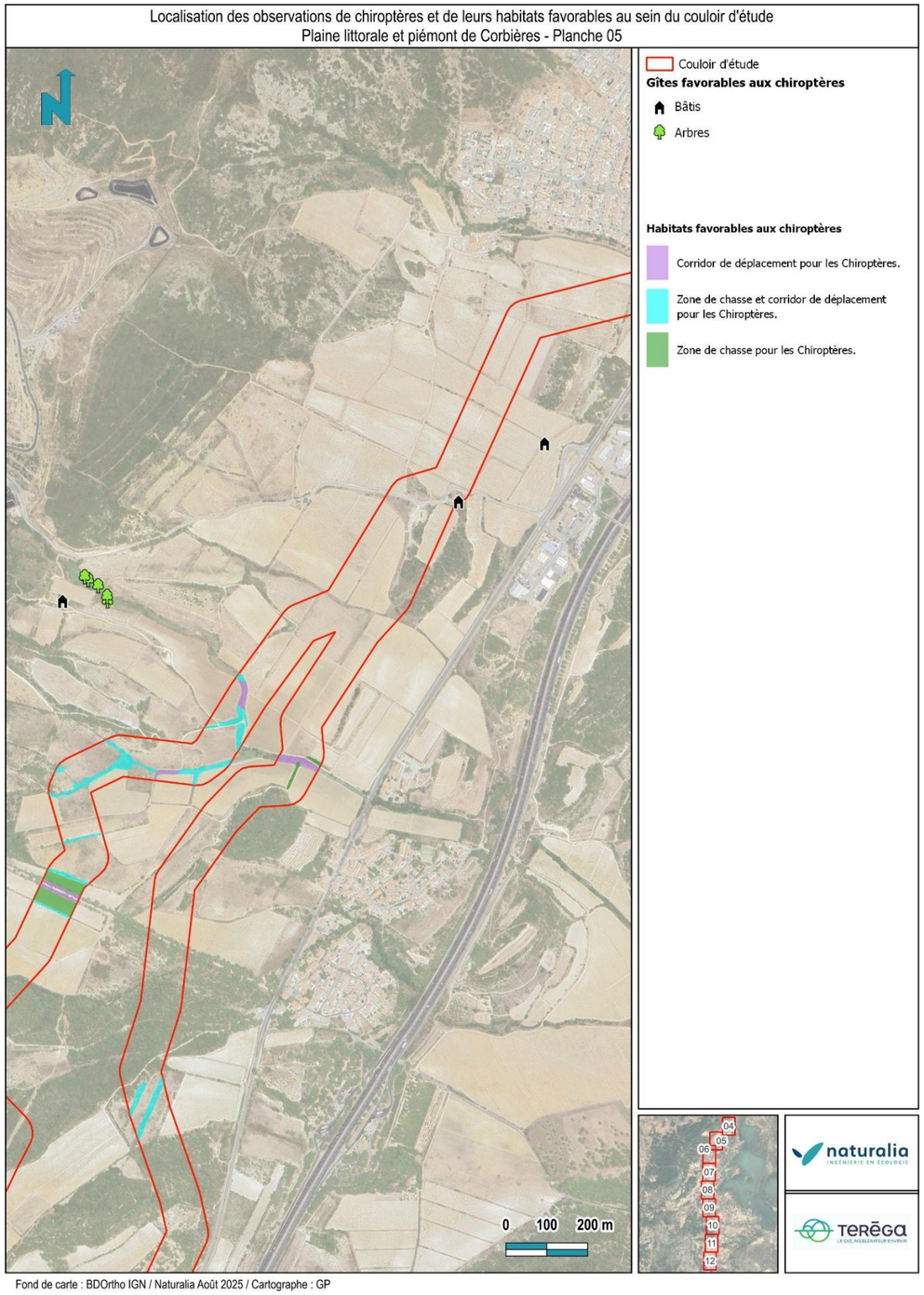
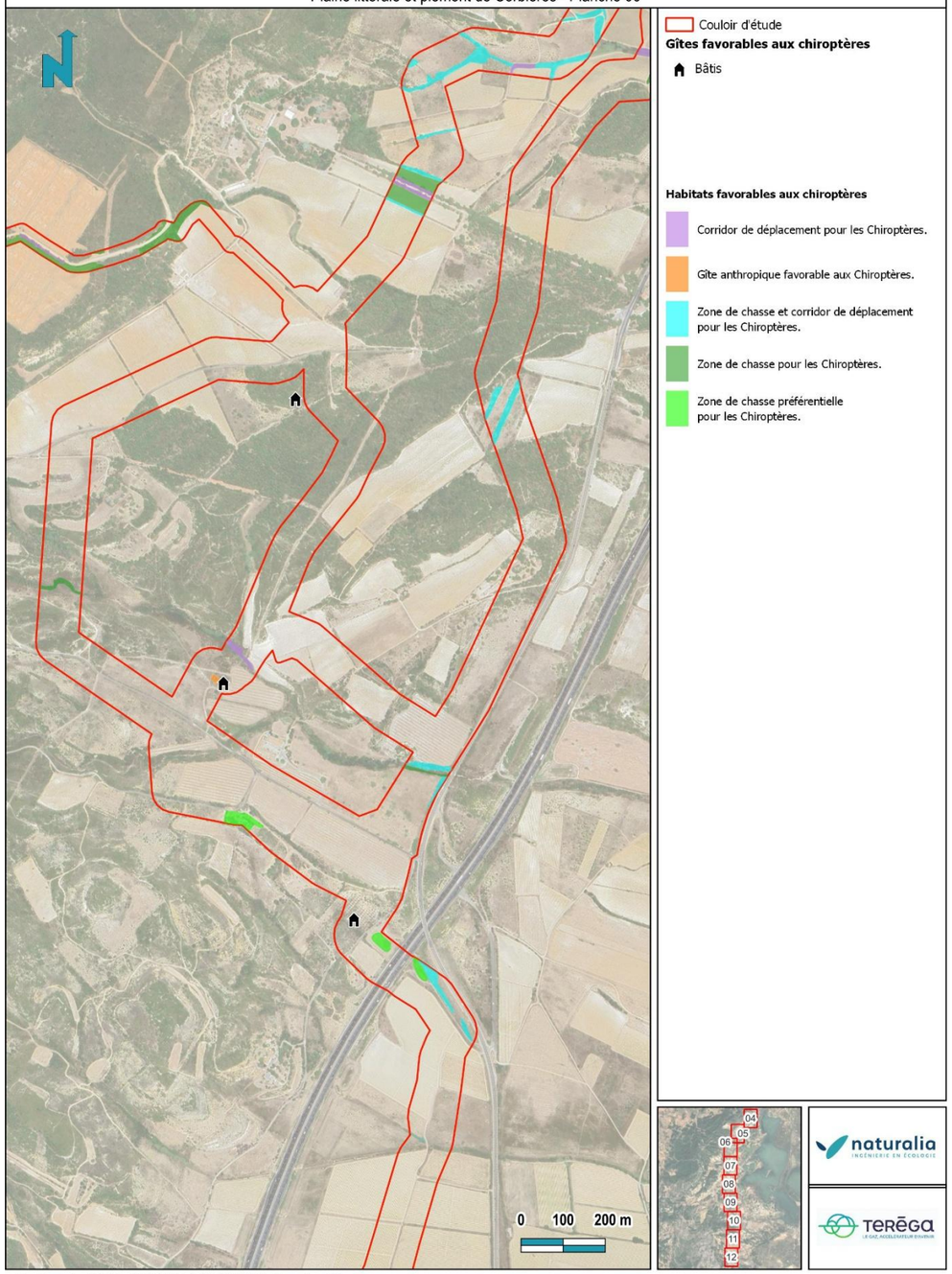


Figure 252 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

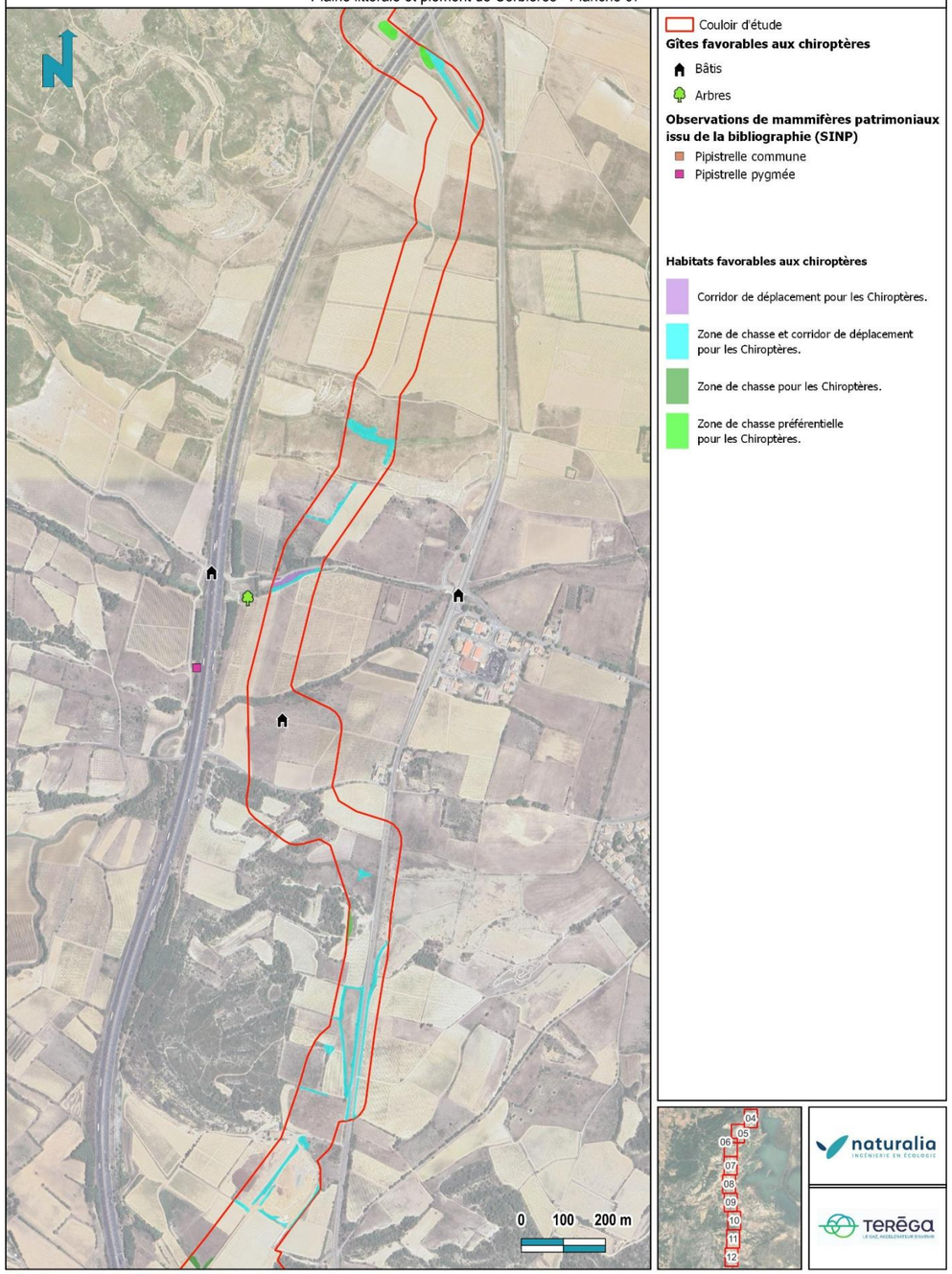
Localisation des observations de chiroptères et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 06



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 253 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

Localisation des observations de chiroptères et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 07



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 254 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9

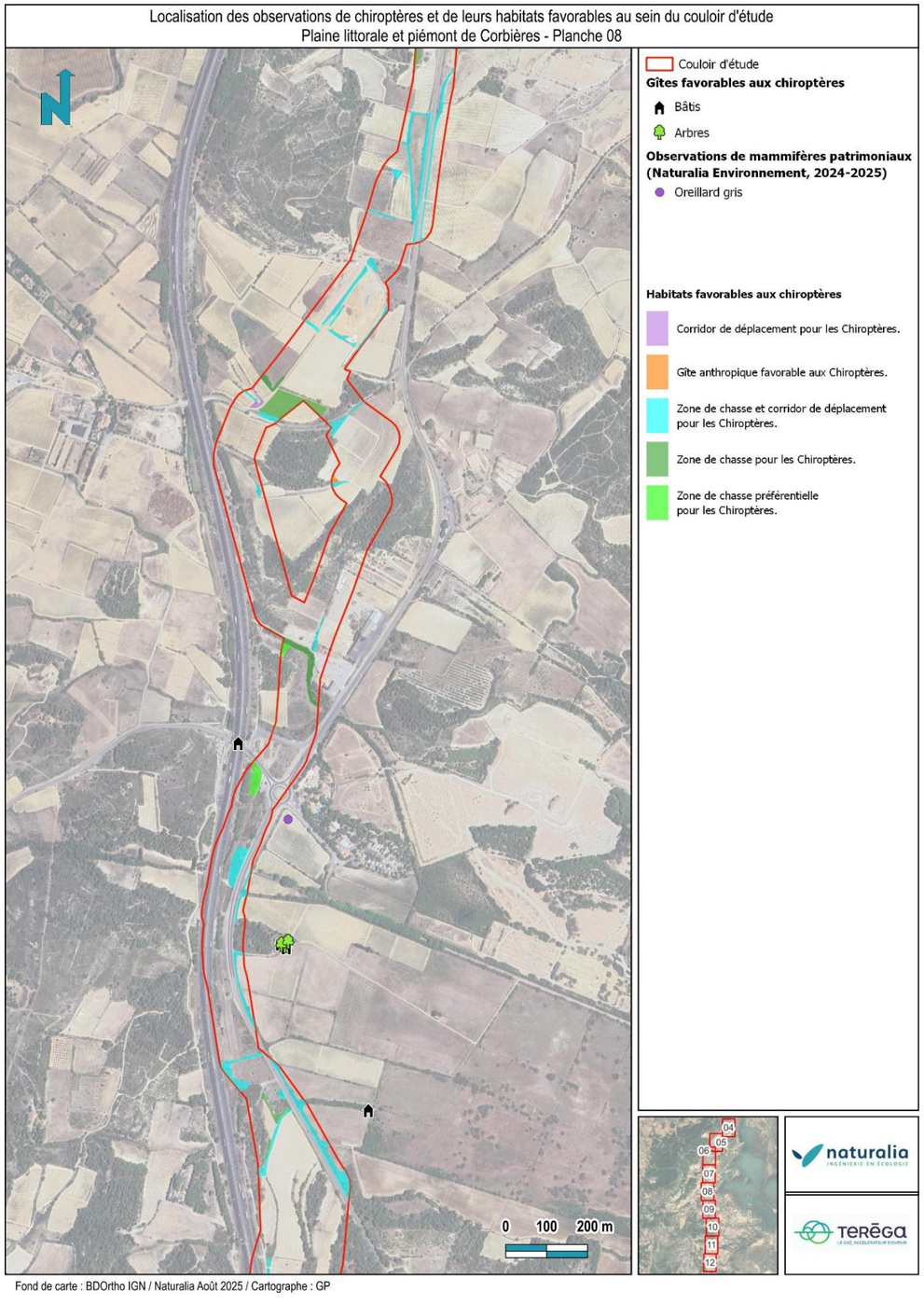


Figure 255 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9

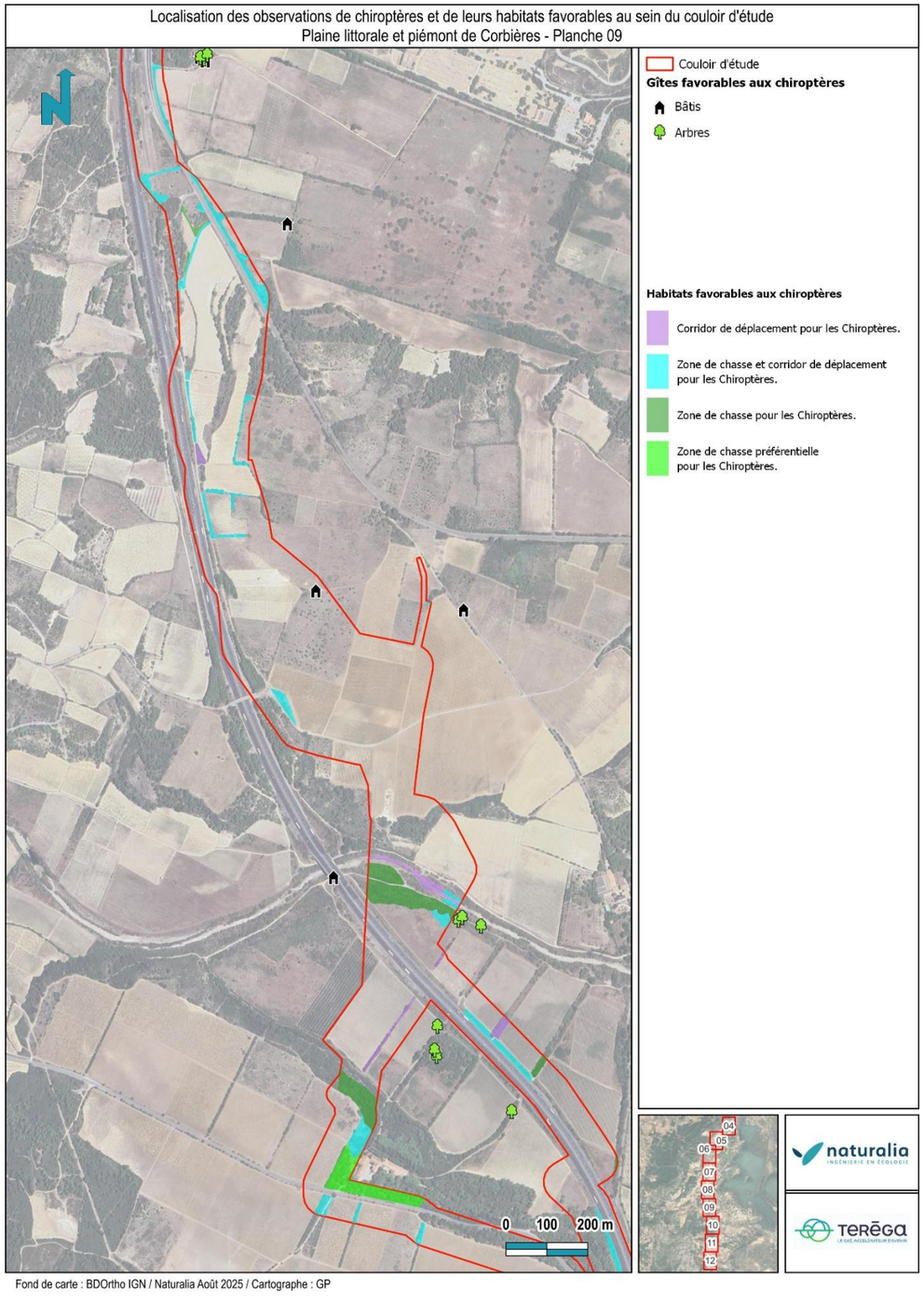


Figure 256 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

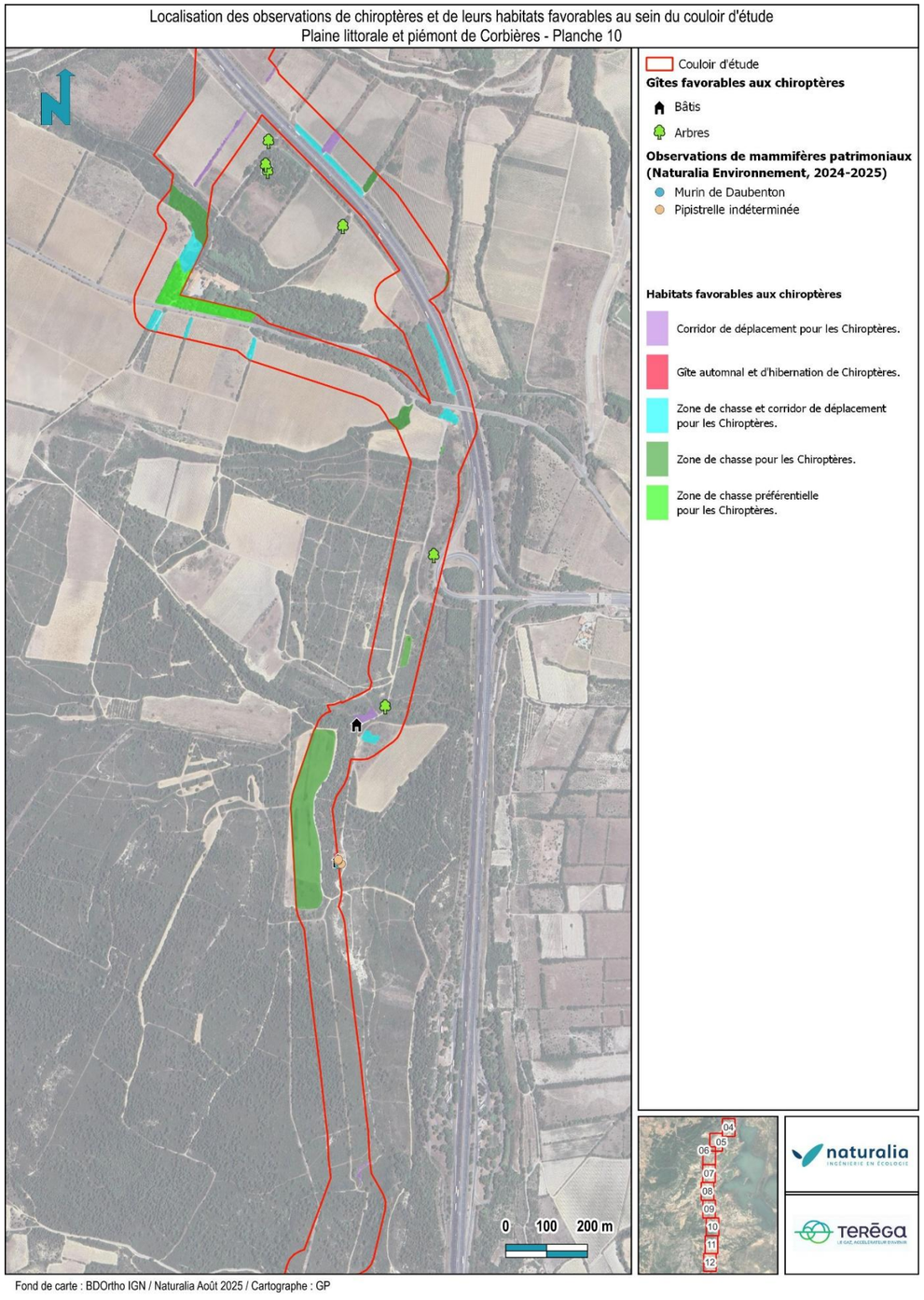


Figure 257 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

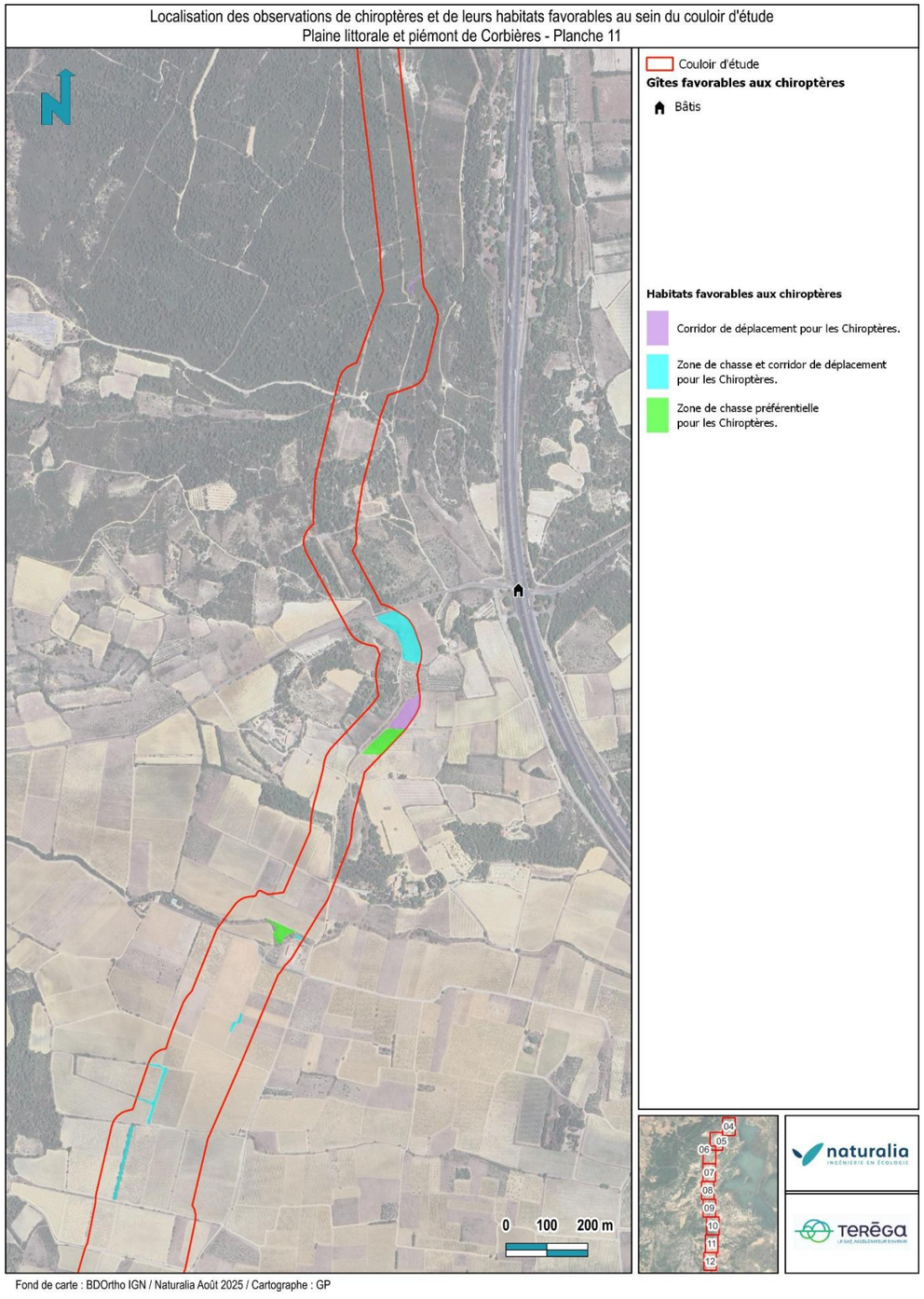


Figure 258 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

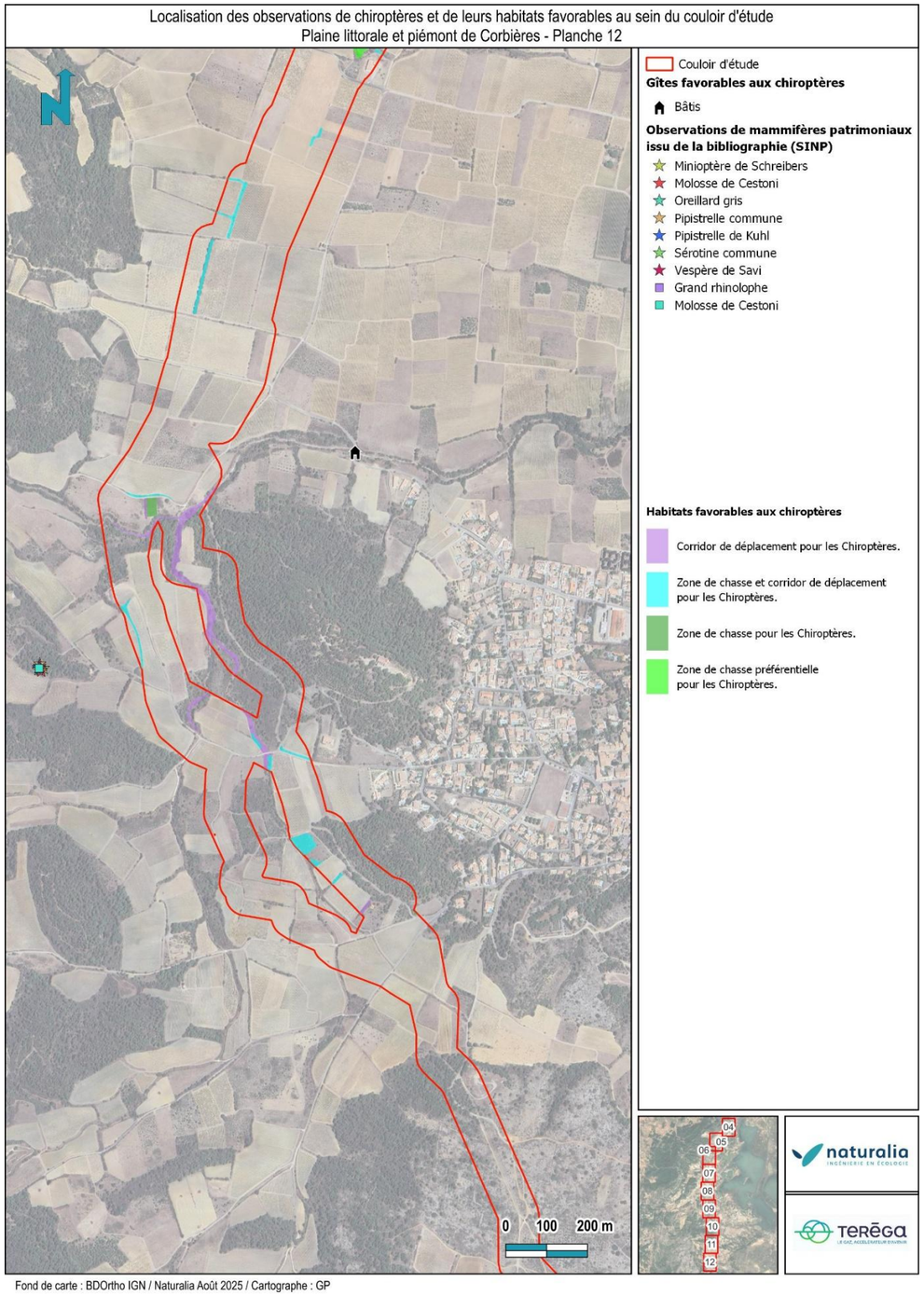


Figure 259 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.5.4 BASSES CORBIERES

8.5.4.1 Analyse bibliographique

Différents périmètres de préservation et/ou protection de la biodiversité se trouvent sur le secteur des Basses Corbières. On peut citer par exemple la **ZPS « Basses Corbières »** (FR9110111) relative au Molosse de Cestoni, la **ZNIEFF de type II « Corbières Orientales »** concernant le Miniopière de Schreibers ou encore le Petit Murin, la **ZSC « Complexe lagunaire de Salses-le-Château »** (FR9101463) au sujet de plusieurs espèces de Chiroptères comme ; le Grand Murin, le Petit Murin, le Petit Rhinolophe et le Grand Rhinolophe, le Miniopière de Schreibers, le Murin de Capaccini et le Murin à oreilles échancrées. Une autre ZSC se trouve à proximité immédiate du couloir d'étude (0,12km) et concerne le Fort de Salses-le-Château : **ZSC « Château de Salses » (FR9101464**). Cette ZSC particulière, qui désigne le Fort en lui-même, est dédiée aux chauves-souris qui exploitent le lieu en tant que gîte. Plusieurs espèces y sont mentionnées dont le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, le Petit Murin, le Miniopière de Schreibers, le Murin de Capaccini et le Murin à oreilles échancrées. Enfin, l'ensemble de la zone s'inscrit au sein du **PNA Chiroptère.**

D'après les analyses bibliographiques plus fines, plusieurs gîtes à chiroptères potentiels et avérés ont été recensés dans un rayon maximum de 5 km. Parmi ces gîtes potentiels sont retrouvés notamment des cavités souterraines essentiellement naturelles par le BRGM des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. La zone des Basses Corbières est riche de falaises, avens et grottes. Par ailleurs, sur la commune de Roquefort les Corbières, le **Barrenc de Saint-Clément** constitue un gîte connu et suivi par le GCLR (4,2km). Il abrite une colonie de Miniopières de Schreibers en reproduction (1000 à 2500 individus), quelques Grand Rhinolophe en transit, et potentiellement une colonie de Petit Murin en reproduction d'environ 250-350 individus. Un autre gîte connu du GCLR se trouve en dehors du couloir d'étude élargi, localisé à Opoul-Périllos (5,6km). Ce **Grand Barrenc de Périllos / Aven du Cortal Ialane** sert de gîte de transit pour le Miniopière de Schreibers, le Petit Rhinolophe, le Rhinolophe euryale et le Murin à oreilles échancrées, mais aussi d'hibernation pour le Grand Rhinolophe.

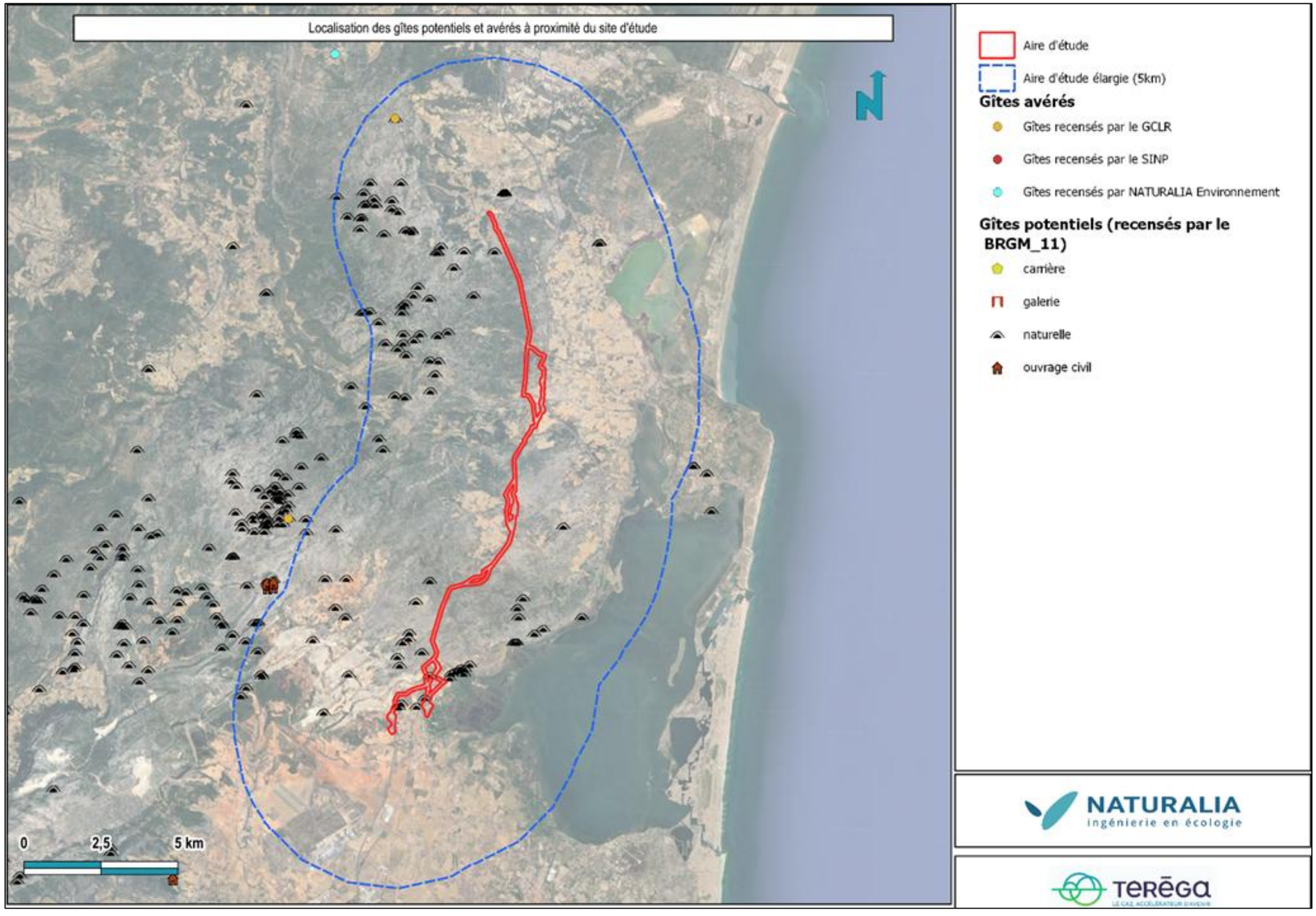


Figure 260 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude (Secteur Basses Corbières)

8.5.4.2 Résultats des investigations de terrain

Au regard des habitats en présence sur le secteur des Basses Corbières, **le couloir d'étude présente un grand intérêt pour les Chiroptères**. Les Basses Corbières matérialisent une zone de relief, créant ainsi des vallons, des pentes, des falaises, des plateaux sur lesquels la garrigue s'étend formant ainsi des corridors de déplacements à la faveur des topographies, des linéaires de pistes au milieu de la garrigue ou des secteurs de végétations plus développés, types matorrals etc. Le positionnement de ce secteur, proche des complexes lagunaires de Salses et Leucate offrent pour ce taxon des possibilités de gîtes, des corridors de déplacements importants et de vastes zones d'alimentation. **Un gîte prioritaire est connu sur la commune de Salses-le-Château au sein de la Forteresse, abritant une grande diversité d'espèce. Toutes ces informations laissent déjà au préalable supposer une richesse spécifique importante sur ce secteur.**

De manière globale, **les boisements et les haies représentent des corridors majeurs pour l'ensemble des Chiroptères inventoriées sur ce secteur**. Elles fournissent des routes de vol, des zones de chasse et des gîtes potentiels pour les espèces arboricoles (comme la Barbastelle d'Europe, les Noctules ou les Pipistrelles par exemple). Concernant les arbres gîtes favorables aux Chiroptères sur ce secteur, les potentialités sont faibles en raison de l'étendue de garrigue basse à Chênes verts et Chênes kermès sur les Corbières et offrent très peu de possibilités de gîte. En revanche, sur la zone de Salses-le-Château, au niveau du couloir d'étude à l'Est de l'autoroute A9, les milieux sont plus diversifiés. **Au total ce sont deux arbres gîtes favorables qui ont été pointés ainsi que 4 alignements d'arbres** : deux de platanes et deux de peupliers. Ces arbres présentent soient des cavités, des écorces décollées, des fissures permettant aux Chiroptères de s'en servir pour le gîte. Les deux arbres pointés sont au sein du couloir d'étude ainsi que l'un des alignements de peupliers. Le second alignement de peupliers se trouve à 1m de distance, et les deux alignements de platanes précités sont à 58m. Ces gîtes favorables, devront nécessairement faire l'objet d'inspections complémentaires, préalablement à toute perturbation ou destruction, étant donné qu'aucun inventaire mené aujourd'hui ne saurait assurer de la présence ou absence d'individus au moment où surviendraient de potentiels impacts. Les inventaires exhaustifs de gîtes arboricoles ne sont donc que très rarement recommandés au stade des évaluations naturalistes préalables aux dossiers d'autorisation.



Figure 261 : Illustrations photographiques des alignements d'arbres représentant des corridors de déplacements pour les Chiroptères mais également des sources de gîtes favorables (écorces décollées, cavités, etc) (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude)

Les maisons, bâtis agricoles, ponts et autres constructions anthropiques, présents au sein du couloir d'étude et à proximité immédiate (**milieux anthropisés**) influencent la distribution des cortèges de Chiroptères. Ces milieux sont des réservoirs importants de gîtes pour les espèces synanthropes comme le groupe des Pipistrelles, Sérotines et d'autres. Ces espèces trouvent des abris fonctionnels sous les toits, derrière les volets, dans des combles pour les habitations, ou encore dans les joints de dilatations des ponts par exemple.

Au total, il y a 15 éléments anthropiques potentiels pour les Chiroptères mais seulement **6 gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères qui ont été relevés sur ce secteur ou à proximité immédiate**. Parmi ceux-ci, il s'agit essentiellement de ponts comportant des drains ou des joints de dilatations sur les parties extérieures du pont. Un bâti non abandonné, à proximité du Pla de Ventenac et sur le couloir d'étude, est favorable pour les Chiroptères, notamment entre les pierres des façades. **Tous ces gîtes sont potentiels : aucune trace de guano n'a été observée, ni d'observations directes d'individus n'a été faite. Ces gîtes peuvent être plus particulièrement utilisés ponctuellement pour du transit, du repos nocturne notamment.**

Un **pont est occupé par des Chiroptères pour l'hibernation**. Ce pont se trouve à 90m du couloir d'étude, il s'agit d'un pont de l'A9 qui surplombe le Rieu sur la commune de Caves. Le pont étant très haut, les observations sont compliquées et la détermination des espèces l'est de surcroît. **1 individu a été observé au sein d'une corniche extérieure au cours des prospections hivernales**.



Figure 262 : Photographies de ponts avec des trous, et des drains (Naturalia Environnement, sur le couloir d'étude).

Les **milieux rupestres** sont riches en refuges pour certaines espèces comme le Molosse de Cestoni ou bien le Vespère de Savi. Ces derniers s'acclimatent de fissures dans des parois rocheuses. D'autres espèces peuvent être cavernicoles, avec des espèces qui le sont intégralement et d'autres seulement sur une partie de leur cycle de vie. Ces espèces vont plutôt chercher des sites souterrains offrant des cavités, des fissures, au sein desquels la température est constante avec diverses autres caractéristiques. **Plusieurs sites souterrains sont présents sur le couloir d'étude et à proximité immédiate**. Le secteur des Basses Corbières regorge de cavités souterraines de différents types, à savoir des grottes, des avens, des dolines, des barrencs. Ces sites géologiques se trouvent notamment à l'Ouest du couloir d'étude et l'on peut en retrouver une centaine pour un rayon de 2km autour du couloir d'étude. D'autres ne figurent pas dans la bibliographie puisqu'il s'agit de falaises. **Quatre sites souterrains ont pu être localisés et inventoriés sur le couloir d'étude et à proximité.**

Deux des sites sont des grottes en périphérie immédiate du couloir d'étude (environ 100 à 130m de distance à l'Ouest) sur la commune de Roquefort-des-Corbières. La première se nomme **« Serre de Roquefort-des-Corbières »,** c'est la plus petite des deux. Elle forme une petite salle étroite avec un peu d'humidité au fond et quelques concrétions et fissures. **Du guano a été retrouvé au sol et sur quelques pierres attestant de l'utilisation de cette cavité par des chauves-souris**. **Aucune observation directe d'individu n'a cependant été faite** (prospections en été et début d'automne et hiver). La seconde cavité, beaucoup plus grande, s'intitule **« Abri Pastoral ».** L'entrée est très large, elle forme une grande salle ouverte sur l'extérieur qui plonge rapidement mais qui n'est pas très profonde. En revanche elle est très haute et présente au sein du plafond de la salle des sous-salles, concrétions, fissures, au-dessous desquelles **a été retrouvé du guano au sol, attestant ici aussi de la présence de Chiroptères dans la grotte.** Aucune observation directe d'individu n'a été faite (même période de prospection). Des données bibliographiques sur cette grotte ont été rapportée pour le Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* en période d'hibernation en 2023. Plusieurs autres espèces peuvent fréquenter ces deux sites et à d'autres périodes. **Ces deux sites souterrains sont connectés au couloir d'étude, les individus pouvant y trouver des conditions de gîte favorable peuvent utiliser le couloir d'étude leur déplacement et la chasse**.





Figure 263 : Illustrations photographiques des deux grottes. De gauche à droite et de haut en bas : les trois premières ; Serre de Roquefort-des-Corbières (entrée avecfissures, guano et salle principale). Les trois suivantes : Abri pastoral (entrée, guano, toit de la grotte(Naturalia Environnement).

Au cours des prospections hivernales, une entrée de cavité a été découverte sur la commune de Caves, en bord du Rieu sur le pan d'une falaise rocheuses. Cette dernière a été révélée par la perte en feuilles des arbres et arbustes qui poussent le long du Rieu. Aucune information bibliographique concernant ce site cavernicole n'est référencée. L'entrée aperçue depuis le chemin se situe au sein du couloir d'étude. La Genette commune utilise potentiellement cette cavité en gîte, toutefois, les Chiroptères sont susceptibles de l'utiliser. De plus, l'entrée de la grotte est en hauteur, pas facile d'accès, donnant accès pour ces espèces à la canopée de la garrigue et le Rieu pouvant servir ainsi de corridor de déplacement et de zone de chasse.



Figure 264 : Photographies de l'entrée de la cavité surplombant le Rieu (Naturalia Environnement, sur le couloir d'étude)

Le dernier site souterrain est d'origine anthropique ; il s'agit de **l'aqueduc du Pla de Ventenac**, situé sur la commune de Fitou. Cet aqueduc souterrain passe sous le col du Pré, au-dessus de Fitou et avait pour objectif de drainer les eaux du Pla. Celui-ci n'est plus fonctionnel aujourd'hui, toutefois, l'ouvrage est conservé. **Cet aqueduc n'a pu être prospecté physiquement au cours des inventaires,** il semblerait s'être affaissé en plusieurs endroits et présente des risques pour toute personne s'y aventurant, d'où le choix de TEREGA de ne pas engager l'intégrité physique des naturalistes ou tout autre intervenant.

L'aqueduc possède une entrée située, à environ 60m environ du tracé (à 55m de l'emprise travaux), au sein de l'ancien canal d'accès, côté Ouest. Cette entrée est fermée par une porte d'accès à crémaillère, laissant toutefois un espace suffisamment large pour permettre l'accès aux chauves-souris. La sortie de l'aqueduc, côté Fitou (à l'Est), n'est pas fermée par une porte, toutefois celle-ci est mince et proche du sol. **Cet aqueduc a une longueur d'environ 250m. La partie Ouest de l'ouvrage se trouve au sein du couloir d'étude**. Sur tout le long de l'aqueduc, se trouvent plusieurs cheminées d'aération ; des ouvertures verticales creusées dans la roche partant du plafond de l'aqueduc jusqu'à la surface. Ces cheminées sont obturées par des grilles avec des mailles fines, peu ou pas favorable au passage de Chiroptères.

La fermeture physique (partielle du point de vue de la faune) côté Ouest de l'Aqueduc permet d'assurer une fonction de sécurité et de non-dérangement pour les espèces potentiellement en gîte. Cela accroît sa potentialité d'accueil. Plusieurs espèces alors peuvent y retrouver des conditions favorables pour a minima une partie de leur cycle de vie : le groupe des Rhinolophes, l'Oreillard, quelques Murins ou encore des Pipistrelles.

Des détections acoustiques actives ont été réalisées sur les trois saisons d'activité des espèces pour affiner la connaissance de ce gîte favorable et sont détaillées plus loin. Ces dernières ont permis d'avérer l'utilisation de l'aqueduc en gîte par plusieurs espèces ; le Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*, le **Petit Rhinolophe** *Rhinolophus hipposideros,* le **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*, ainsi que plusieurs espèces de **Pipistrelles** (observés globalement en faibles effectifs). **De plus, un enregistreur passif a été positionné en haut de l'entrée Ouest à l'été 2024, puis deux enregistreurs de part et d'autre du gîte de l'automne 2024 à l'été 2025 dans le but enregistrer l'activité générale des Chiroptères sur cette zone et préciser l'activité autour du gîte notamment**.

Un **robot télécommandé a été utilisé par Flying Report sur demande de TEREGA en avril 2025 afin d'observer l'intérieur de l'aqueduc sans risquer l'intervention d'une personne**. Il s'agit donc d'une inspection télévisée par drone x'plore W400. Cette inspection a pu rendre compte de nombreuses pierres détachées de l'ouvrage et gisant au sol, ainsi que d'un éboulement. L'inspection s'est réalisée du regard n°1 jusqu'à l'entrée (vanne côté ouest), puis du regard n°1 au regard n°2 qui n'a pu être réalisée dans son entièreté en raison d'un éboulement. La profondeur de l'aqueduc à l'entrée côté vanne est de 0m, au regard n°1 elle est de 5,75m et au regard n°2 elle est de 7,78m. **Cette inspection a également révélé la présence d'au moins un Rhinolophe** (indéterminé) accroché au sein de l'aqueduc sur la petite portion inspectée à ce moment-là (cf plan d'inspection). Une seconde inspection a eu lieu le 30 juin 2025, allant du regard n°2 jusqu'au regard n°3. Cette deuxième visite par télécaméra met en avant un effondrement partiel de bloc rocheux tout du long de l'inspection.

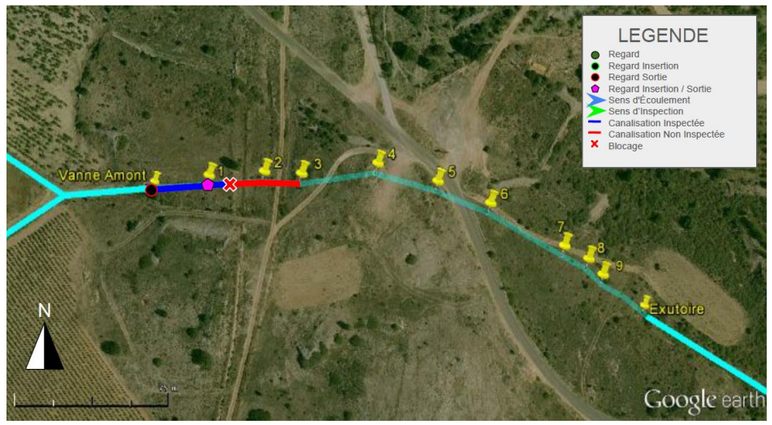


Figure 265 : Plan de l'inspection par drone motorisé par Flyong Report avec emplacements des 9 regards ainsi que l'entrée vanne amont et l'exutoire de l'ouvrage souterrain (inspection réalisée en avril 2025)



Figure 266: Plan d'inspection de Flying Report lors de l'intervention de juin 2025 allant du regard n°2 au regard n°3

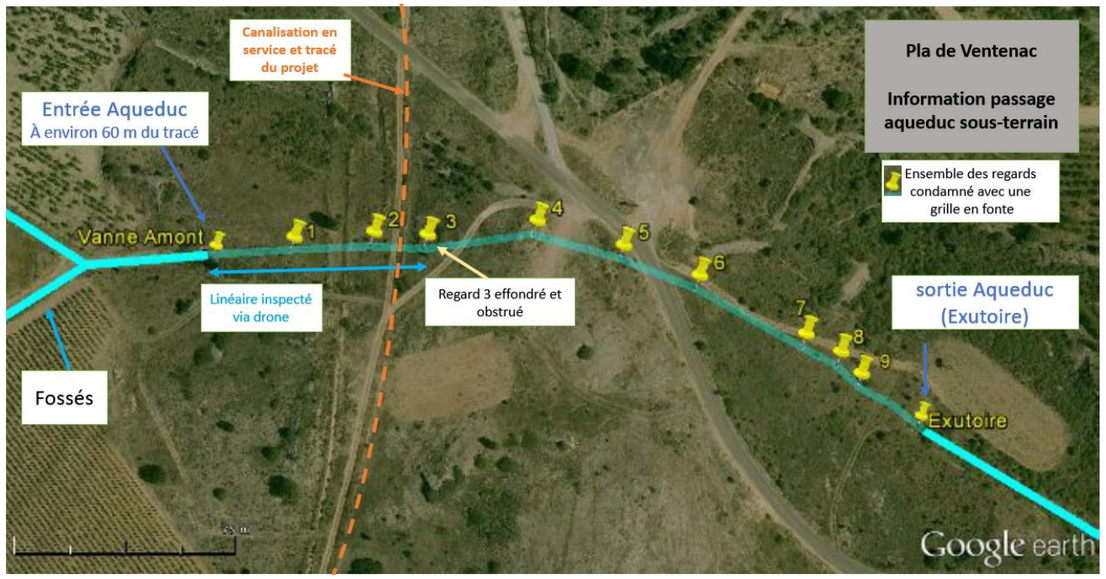


Figure 267 : schéma bilan des insepctions réalisées via drone par Flying Report (en avril et juin 2025)



Entrée de l'aqueduc (localisée à environ 60 m du tracé)





Exutoire











Figure 268 ; Illustrations photographiques de l'aqueduc du Pla de Ventenac. De gauche à droite et de haut en bas ; entrée par la porte à crémaillère, salle intérieure de l'aqueduc derrière la porte à crémaillère, entrée côte Fitou et intérieur immédiat après l'entrée, corridor enfriché se trouvant à la sortie de l'entre Ouest, corridor boisé se trouvant à la sortie côté Est (Naturalia Environnement), intérieure de l'aqueduc (photo par robot télécommande – source ; TEREGA)

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude, une analyse acoustique a été réalisée à différentes périodes d'activité des chiroptères (printemps, été et automne). Au total, **20 espèces ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit. La richesse spécifique pour le secteur est importante**, l'activité enregistrée oscille, selon la saison, le secteur échantillonné et l'espèce considérée, entre très faible et très forte (référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) ; cf. Annexe 1 « méthodologies d'inventaires employées »).

L'activité retenue et affichée au sein du tableau ci-dessous, par saison et pour chaque espèce ou groupe d'espèces, est la plus forte enregistrée sur ce secteur. Cela permet de localiser directement les zones à enjeux du couloir d'étude (suspicion de gîte, corridor écologique préférentiel, etc.). Une courte explication de l'ensemble de l'activité sur le couloir d'étude y est ajoutée (présence localisée à un secteur, en transit sur l'ensemble du couloir, etc..). Les niveaux d'activité bruts enregistrés par points sont présentés en annexe.

Tableau 61 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées en 2024

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté	Automne
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	-	**Forte** Forte activité de chasse sur Salses Active sur la commune de Caves. Non contactée sur Fitou.	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses* En transit sur le reste du secteur.
	Pipistrelle commune	Faible Présente sur tout le secteur	**Assez forte** *Gîte suspecté sur Salses* Active sur la commune de Caves. Ponctuelle sur Fitou.	**Modérée** (*Gîte suspecté sur Salses*) Active sur l'ensemble du secteur.
	Pipistrelle de Nathusius	-	-	Faible (localisé sur Fitou) Transit ponctuel sur Salses
	Pipistrelle pygmée	Faible Transit localisé sur la commune de Caves	**Modérée** *Gîte suspecté au nord de Salses* Active sur la commune de Caves. Non contactée sur Fitou.	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses* Active sur l'ensemble du secteur.
	Sérotine commune	Très faible (transit ponctuel sur Salses-le-Château)	**Très forte** *Gîte suspecté à proximité du couloir d'étude sur Salses-le-Château* Activité faible sur la zone des Basses corbières à plus large échelle	**Très forte** *Gîte suspecté sur Salses* Transit ponctuel sur Fitou seulement
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi	-	**Très forte** *Gîte suspecté à proximité du couloir d'étude sur Caves et sur Salses au sein des falaises ou carrières* Non contacté sur Fitou	**Très forte** En transit sur l'ensemble du secteur des basses corbières
Forestier	Minioptères de Schreibers	**Modérée** Activité plus importante sur la commune de Caves. Présent sur l'ensemble du secteur	**Modérée** Transit et chasse localisé sur la commune de Caves	**Assez forte** *Gîte suspecté sur Fitou et Salses*
	Molosse de Cestoni	-	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses au sein des falaises ou carrières* Localisé sur Salses uniquement	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses au sein des falaises ou carrières* Présent sur l'ensemble du couloir d'étude.
	Barbastelle d'Europe	-	-	**Modérée** (localisée sur Salses)
	Grand Rhinolophe	Faible Localisé sur Salses-le-Château	**Forte** ***Gîte avéré dans l'aqueduc du Pla de Ventenac*** *Gîte suspecté sur Salses* Présent sur l'ensemble du secteur a minima en transit	**Très forte** ***Gîte avéré dans l'aqueduc du Pla de Ventenac*** Gîte suspecté sur Caves Forte activité également sur Salses.
	Noctule commune	-	-	**Modérée** (localisé sur Salses)
	Noctule de Leisler	-	**Très forte** *Gîte suspecté sur Salses* Transit ponctuel sur les basses corbières	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses* Présente en transit sur l'ensemble du secteur
	Murin à oreilles échancrées	-	**Forte** A minima en transit et chasse sur Caves et Salses	**Modérée** (localisé sur Salses)
	Petit Rhinolophe	**Très forte** activité sur Caves seulement *Gîte suspecté sur la commune*	**Forte** ***Gîte avéré dans l'aqueduc du Pla de Ventenac*** Transit important sur Caves le long du Rieu et sur Salses	**Forte** ***Gîte avéré dans l'aqueduc du Pla de Ventenac*** Forte activité sur Caves. Faible sur Salses.

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces		Printemps	Eté	Automne
Milieux ouverts à semi-ouverts	Rhinolophe euryale		Très faible, en transit ponctuel sur la commune de Caves	-	-
	Groupe des grands murins	Grand murin	-	**Assez forte** (localisé sur Salses)	Très faible (transit ponctuel sur l'ensemble du secteur)
		Petit murin			
	Oreillard gris		**Modérée** Localisé sur la commune de Treilles.	**Modérée** (localisé sur la commune de Caves et Salses)	**Très forte** *Gîte suspecté sur Fitou* Forte activité sur Salses, et en transit sur l'ensemble du secteur.
Milieu aquatique	Murin de Daubenton		-	Très faible (transit ponctuel sur Salses-le-Château)	**Modérée** (localisé sur Salses)
	Murin de Capaccini		-	Très faible (transit ponctuel sur Caves)	-

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert Chiroptérologue.*

Sur les 20 espèces inventoriées, **15 ont une activité remarquable** :

- **Ce sont au total 6 espèces qui présentent une activité Très forte, sur une à plusieurs saisons selon l'espèce**. Deux espèces ont une activité considérée « très forte » sur les saisons estivales et automnales sur une ou plusieurs sections données de ce secteur des Basses Corbières. La première est la **Sérotine commune**, qui est très active sur le secteur de Salses-le-Château. Le nombre de contacts élevé ainsi que les heures de contact de l'espèce permettent de **suspecter la présence d'un gîte à proximité de Salses-le-Château. Il n'est pas exclu le potentiel gîte de cette espèce au sein de la Forteresse de Salses qui est une ZSC (données bibliographiques du SINP mentionnant l'espèce plusieurs années en gîte dans le Fort)**. La seconde est le **Vespère de Savi**. Ce dernier a une activité a minima « Forte » en été sur le secteur, hormis la zone de Fitou, et son activité se concentre sur Salses-le-Château à l'automne. L'espèce, au regard des analyses acoustiques réalisées, est **suspectée en gîte printanier sur la commune de Caves, puis en été et automne sur Salses-le-Château**. Ces deux secteurs (Caves et Salses) sont pourvus de nombreuses zones de falaises favorables et vraisemblablement exploitées par l'espèce. Deux espèces de la même famille, ont une activité « très forte » sur une saison. Il s'agit du **Petit Rhinolophe** qui a son activité la plus forte au printemps où il est suspecté en gîte sur la commune de Caves (il conserve une activité « assez forte » en été sur la même commune) d'une part, et du **Grand Rhinolophe** ayant une activité « Très forte » à l'automne sur la commune de Fitou. **Ces deux espèces sont en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac**. Compte tenu de la situation de ce gîte par rapport au couloir d'étude, des comptages actifs ont été effectués et sont détaillés dans le tableau ci-dessous. Par ailleurs, le Grand Rhinolophe est **suspecté d'être en gîte sur la commune de Salses-le-Château où il a une activité « Forte » en été, et en automne** (même cas de figure que pour la Sérotine commune). Enfin deux dernières espèces ont une activité considérée « très forte » sur ce secteur ; la **Noctule de Leisler** en été, suspectée d'être en gîte en été et à l'automne sur la commune de Salses, et **l'Oreillard gris** qui a une activité « Très forte » à l'automne au niveau de Fitou où lui aussi est suspecté d'être en gîte sur cette commune.
- Il y a 4 autres espèces qui montrent une activité « Forte » sur au moins l'une des trois saisons échantillonnées. La première est le **Molosse de Cestoni** qui est très actif en été et à l'automne et semble absent au printemps. Par les analyses acoustiques, il est **suspecté en gîte sur la commune de Salses** en été et à l'automne. Comme le **Vespère de Savi,** il peut être présent dans les nombreuses falaises et au sein de la carrière de la commune.
- Deux espèces de Pipistrelles ont une activité « forte ». D'abord, la **Pipistrelle de Kuhl**, qui a une activité « forte » sur la commune de Salses, considérée en chasse notamment en été et suspectée en gîte à l'automne. Elle semble absente de la zone d'étude au printemps. La **Pipistrelle pygmée**, elle, a une activité « forte » uniquement à l'automne, sur la même commune. Néanmoins, elle est suspectée d'être en gîte sur Salses-le-Château en été et en automne au regard des heures de contacts enregistrées pour l'espèce. Enfin, la dernière espèce présentant une activité « Forte » sur ce secteur est le **Murin à oreilles échancrées**. L'espèce a une activité « modérée » à « forte » en été et à l'automne sur le secteur de Salses. Les heures de contacts de l'espèce ne laissent pas supposer un gîte à proximité mais suggèrent plutôt une activité de chasse. Les données bibliographiques du SINP et de la ZSC du Fort de Salses indiquent que l'espèce est en gîte dans le château, ce qui peut expliquer la présence de l'espèce sur ce secteur, et notamment en transit et en chasse.
- Se trouvent également sur ce secteur 3 espèces qui ont une activité considérée « assez forte ». Le **Minioptère de Schreibers** est présent aux trois saisons sur toute la zone d'étude a minima en transit, mais montre une activité plus importante à l'automne où il est suspecté d'être en gîte à proximité de la zone d'étude sur les communes de Fitou et de Salses. Concernant la commune de Salses, l'espèce est connue en gîte au sein du Fort (données bibliographiques du FSD de la ZSC et du SINP).
- La **Pipistrelle commune** est présente aux trois saisons sur le secteur elle aussi, toutefois son activité la plus importante se concentre en été. Elle est cependant suspectée de gîter à proximité du couloir d'étude en été et en automne sur la commune de Salses. Enfin le dernier groupe d'espèces présentant une activité « assez forte » est le **groupe des Grands Myotis** comprenant le Grand Murin et le Petit Murin (non dissociables l'un de l'autre par les analyses acoustiques). Ce groupe est fortement actif en été sur la commune de Salses. Les analyses acoustiques ne permettent pas de suspecter l'espèce en gîte sur ou à proximité du couloir d'étude selon les heures de contacts enregistrées pour ce groupe d'espèce. Cependant, le Petit Murin notamment, mais aussi le Grand Murin, est connu en gîte au sein du Fort de Salses (données bibliographique issues du FSD de la ZSC et du SINP).
- Trois espèces présentent une activité modérée, toutes à l'automne et localisée sur le secteur de Salses-le-Château. Il s'agit du **Murin de Daubenton, de la Noctule commune et de la Barbastelle d'Europe**. Ces Deux dernières sont présentes sur le secteur uniquement à cette saison selon les relevés acoustiques. Ces trois espèces semblent être présentes en transit, voire en alimentation sur ce secteur.
- Enfin, trois autres espèces fréquentent les Basses Corbières dans une moindre mesure. Sont présentes la Pipistrelle de Nathusius en transit automnal sur Fitou et Salses, le Rhinolophe euryale en transit ponctuel au printemps sur Caves, et le Murin de Capaccini lui aussi en transit ponctuel sur la commune de Caves mais en période estivale.

Dans le cadre des inventaires complémentaires réalisés sur l'année 2025 une analyse acoustique supplémentaire a été réalisée. Au total, **17 espèces y ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit.**

Tableau 62 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les deux saisons inventoriées en 2025

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	**Modérée à assez forte** *Gîte avéré sur Fitou et suspecté sur Salses-le-Château* En transit et chasse sur l'ensemble du couloir d'étude	**Assez forte** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* Présente sur l'ensemble du secteur.
	Pipistrelle commune	**Modérée** *Gîte avéré sur Fitou et suspecté sur Salses-le-Château* En transit et chasse sur l'ensemble du couloir d'étude	**Modérée** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* Présente sur l'ensemble du secteur.
	Pipistrelle de Nathusius	-	-

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté
	Pipistrelle pygmée	**Modérée à assez forte** *Gîte suspecté sur Fitou et Salses-le-Château* En transit et chasse sur l'ensemble du couloir d'étude (ponctuel sur Caves)	**Modérée** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* Présente sur l'ensemble du secteur.
	Sérotine commune	**Très forte** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* En transit ponctuel sur le reste du couloir d'étude	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* En chasse active sur Caves et transit ponctuel sur Fitou.
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi	**Modérée** *Gîte avéré au sein du promontoire rocheux (Caves)* Actif surt Salses-le-Château En transit ponctuel sur Fitou	**Forte** *Gîte avéré au sein du promontoire rocheux (Caves), gîte suspecté sur Salses-le-Château* Transit ponctuel sur Fitou
	Minioptères de Schreibers	**Modérée** *Gîte avéré sur Fitou* En transit et chasse sur l'ensemble du couloir d'étude	**Faible**
	Molosse de Cestoni	**Assez forte** Activité concentrée sur Salses-le-Château avec suspicion de gîte.	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* Présent sur Caves, non contacté sur Fitou.
Forestier	Barbastelle d'Europe	Transit ponctuel sur Salses-le-Château	Transit ponctuel sur Caves et Salses le Château
	Grand Rhinolophe	**Très forte** *Gîte avéré dans l'Aqueduc du Pla de Ventenac (Fitou)* *Gîte important suspecté sur Salses-le-Château.* Présent sur l'ensemble du couloir d'étude.	**Forte** *Gîte avéré dans l'Aqueduc du Pla de Ventenac (Fitou)* *Gîte suspecté sur Salses-le-Château* Présent sur Caves en transit / alimentation
	Noctule commune	Transit ponctuel sur Salses-le-Château	-
	Noctule de Leisler	**Forte** Gîte suspecté sur Salses-le-Château.	**Forte** *Gîte suspecté sur Salses-le-Château*
		En transit et chasse sur le reste du couloir d'étude, non contactée sur Fitou.	Actif en début de nuit sur Caves et non contactée sur Fitou
	Murin à oreilles échancrées	-	**Forte** Localisé sur Salses-le-Château. Transit ponctuel sur Caves.
	Petit Rhinolophe	**Forte** *Gîte avéré dans l'Aqueduc du Pla de Ventenac* Présent en transit/alimentation sur le reste du couloir d'étude.	**Forte** *Gîte avéré dans l'Aqueduc du Pla de Ventenac (Fitou)* Non contacté sur le reste du secteur.
	Rhinolophe euryale	-	-
	Groupe des grands murins – Grand murin / Petit murin	Faible Localisé uniquement sur Salses-le-Château en transit / alimentation	**Forte** Très actif sur Salses-le-Château uniquement
Milieux ouverts à semi-ouverts	Oreillard gris	**Forte** Gîte suspecté sur Salses-le-Château Forte activité de chasse sur Fitou, présent en transit/alimentation sur l'ensemble du couloir d'étude.	**Modérée** Activement présent sur l'ensemble du secteur (ponctuellement sur Fitou)
Milieu aquatique	Murin de Daubenton	Faible à **modérée** Localisé en transit et chasse et chasse, sur les communes de Caves et Slses-le-Château	Transit ponctuel sur Caves
	Murin de Capaccini	-	-

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert Chiroptérologue.*

Sur les 16 espèces inventoriées, **14 ont eu une activité remarquable** en 2025:

- Deux espèces présentent une **activité Très forte au printemps** : il s'agit du **Grand Rhinolophe (avéré en gîte au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac). Son activité est Très forte sur Salses-le-Château où un gîte important est proche** (beaucoup de contacts enregistrés pour l'espèce). La **Sérotine commune a une activité très forte au printemps sur Salses-le-Château où elle aussi est suspectée en gîte (printemps et été).**
- Plusieurs espèces ont une activité forte a minima sur l'une des deux saisons. Le **Petit Rhinolophe a une activité forte aux deux saisons sur Fitou** notamment (**gîte avéré au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac**). Parmi elles, **trois sont suspecté d'être en gîte sur Salses-le-Château dont le Molosse de Cestoni (activité forte en été) et l'Oreillard gris (activité forte au printemps) et la Noctule de Leisler (activité forte au deux saisons**). On retrouve également le **Vespère de savi qui a une activité forte l'été sur Caves (gîte avéré printemps et été**) et sur Salses-le-Château où il est suspecté en gîte sur la commune.

Enfin le **Murin à oreilles échancrées** a été contacté seulement à la période estivale et a une activité forte localisé sur Salses-le-Château.

- La **Pipistrelle de Kuhl a une activité considérée assez forte sur les deux saisons**. Elle est présente ponctuellement en gîte au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac au printemps et est suspectée en gîte sur Salses-le-Château au printemps et en été. Le cas de la **Pipistrelle pygmée** est identique à la Pipistrelle de Kuhl, hormis une activité considérée modérée pour la période estivale.
- Le **Minioptère de Schreibers a une activité modérée au printemps et faible en été. Il est ponctuellement présent en gîte au printemps au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac**. La **Pipistrelle commune a une activité modérée sur les deux saisons**. Elle est présente ponctuellement en gîte au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac au printemps et est suspectée en gîte sur Salses-le-Château au printemps et en été. Enfin le **Murin de Daubenton a lui aussi une activité modérée au printemps, localisé sur Caves et Salses-le-Château**. Sa présence est faiblement représentée en été.
- De manière plus modique, la Barbastelle d'Europe et la Noctule commune sont ponctuellement en transit au sein du couloir.

Trois espèces non pas été contactée par rapport aux enregistrements de 2024 : la Pipistrelle de Nathusius, le Rhinolophe euryale et le Murin de Capaccini.

Pour compléter les enregistrements passifs sur la commune de Fitou et préciser l'utilisation des chauves-souris du gîte de l'aqueduc du Pla de Ventenac, 4 sessions d'écoutes actives ont été réalisées en sortie de gîtes afin d'identifier les espèces présentes à l'intérieur et les comptabiliser ou estimer la taille des colonies potentielles. Les données récoltées sont répertoriées dans le tableau suivant. La « cavité promontoire rocheux » sur la commune de Caves a été découverte au cours des prospections hivernales, en ce sens, aucune prospection acoustique n'avait pu être réalisée avant le printemps 2025.

Tableau 63 : Bilan des sorties de gîtes menées sur l'Aqueduc du Pla de Ventenac (commune de Fitou – 11)

Gîtes recensés sur le terrain	Printemps 2024	Eté 2024	Automne 2024	Hiver 2025	Printemps 2025	Eté 2025
Aqueduc du Pla de Ventenac (Fitou - 11)	Observation/découverte sur le terrain	Sortie de gîte réalisée le 22/07 et le 23/07 **1 Grand Rhinolophe** sortie Ouest **4 Petit Rhinolophe** sortie Est	Sortie de gîte réalisée le 24/09 **2 Grand Rhinolophe** **1 Petit Rhinolophe** Sortie Ouest Rien sortie Est	**Prospection non réalisable dans des conditions décentes de sécurité**	Sortie de gîte réalisée le 28/04 : **8 Petit Rhinolophe** **2 Grand Rhinolophe** **7 Pipistrelle commune** **1 Pipistrelle pygmée** **1-2 Pipistrelle de Kuhl** **1 Minioptère de Schreibers**	Sortie de gîte réalisée le 26/06 : **3 Petit Rhinolophe**
Cavité et promontoire rocheux (Caves – 11)	-	-	-	Observation/découverte sur le terrain	Sortie de gîte réalisée le 29/04 : 1 Vespère de savi	Sortie de gîte réalisée le 25/04 : 1 Vespère de savi

Le promontoire rocheux comportant la cavité dispose également de nombreuses fissures dans lesquelles s'est établi un **Vespère de Savi. Il est présent en gîte au printemps et à l'été**.

Concernant **l'aqueduc du Pla de Ventenac**, **c'est au printemps que l'on recense le plus d'espèces en gîte avec un total de 6 espèces**. Parmi elles, **deux s'y trouvent aux trois saisons échantillonnées (printemps, été et automne**) : il s'agit du **Petit Rhinolophe** et du **Grand Rhinolophe**. Les effectifs sont faibles et montent jusqu'à **8 individus pour le Petit Rhinolophe (printemps 2025**) et une **moyenne de 2 individus pour le Grand Rhinolophe**. Au printemps, quelques individus exploitent temporairement le gîte pour le transit printanier comme la **Pipistrelle commune** (7 individus), 1 individu de **Pipistrelle pygmée**, 1-2 individus de Pipistrelle de Kuhl et 1 individu de **Minioptère de Schreibers**.

Les espèces se retrouvant uniquement présentes au printemps sont susceptibles d'utiliser ce gîte comme **gîte de transit printanier** uniquement (les **3 espèces de Pipistrelles et le Minioptère de Schreibers**).

N'ayant pu réaliser les prospections à la période hivernale au sein de l'aqueduc pour des raisons de sécurité, il n'est pas possible de statuer sur cette saison en l'absence de données. Cela signifie que même les espèces présentes uniquement au printemps sont potentiellement présentes en hiver.

Pour les mêmes raisons de sécurité, il a été impossible de pénétrer dans le gîte afin de constater des jeunes en période de mise-bas. Par conséquent, il n'est pas possible d'écarter la fonction de gîte de mise-bas pour le Petit et le Grand Rhinolophe (plusieurs retour d'expérience et données bibliographiques montrant que pour ces espèces, la mise-bas est possible avec de faibles effectifs voire pas de colonie et seulement des individus isolés).

En tout état de cause, quelle que soit la saison, le gîte de l'Aqueduc de Ventenac ne semble pas accueillir d'effectifs significativement plus importants que ceux recensés jusqu'ici.

Synthèse des enjeux liés aux Chiroptères :

Les habitats les plus favorables à la chiroptérofaune sont représentés par les différentes zones boisées (chênaie, lisières des pinèdes…) entrecoupés de secteurs ouverts à semi-ouverts (prairie, cultures, fourrés…), ou encore les milieux rupestres (grottes, falaises) et cours d'eau. Ils fournissent des routes de vols (corridors de déplacement), des zones d'alimentation (secteurs préférentiels de chasse), et des gîtes potentiels (dans le cas des secteurs boisés et infrastructures anthropiques) et avérés (**Aqueduc du Pla de Ventenac et promontoire rocheux (Caves)**). **Au total ce sont 20 espèces de Chiroptères qui sont recensés sur le couloir d'étude ce qui représente une richesse spécifique importante**.

Parmi celles-ci, **6 espèces sont avérées en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac**. Il s'agit du **Grand Rhinolophe** (1 individu en été, 2 individus à l'automne en 2024 / 2 individus au printemps en 2025), le **Petit Rhinolophe** (4 individus en période estivale et 1 individu à l'automne en 2024 / 8 individus au printemps et 3 en été en 2025) et seulement au printemps 2025 la **Pipistrelle commune** (7 individus), la **Pipistrelle pygmée**, la **Pipistrelle de Kuhl** et le **Minioptère de Schreibers** (1 individus de chaque espèce).Le **promontoire rocheux** sur lequel se trouve une cavité et de nombreuse fissures (derrière le Rieu à Caves) abrite 1 individu de **Vespère de Savi** au printemps et en été . **Un pont est avéré en gîte d'hibernation** (contrainte d'identification en raison de la hauteur des corniches et à 90m du couloir d'étude). De plus, 10 espèces sont suspectées d'être en gîte sur ou à proximité du couloir d'étude et à différentes saisons en fonction de l'espèce ; la **Sérotine commune** (printemps/été/automne), le **Vespère de Savi** (été/automne), la **Noctule de Leisler** (été/automne), **l'Oreillard gris** (printemps/automne), le **Molosse de Cestoni** (été/automne), la **Pipistrelle de Kuhl** (printemps/été/automne), la **Pipistrelle pygmée** (printemps/été/automne), le **Minioptère de Schreibers** (automne), **Grand Rhinolophe** (printemps) et la **Pipistrelle commune** (printemps/été/automne).

Au vu des habitats, de l'activité chiroptérologique, des espèces avérées et des potentialités de gîte, les **enjeux de conservation liés aux chiroptères** sont considérés comme allant de **faible à forts**, selon l'espèce considérée.

8.5.4.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 64 : espèces patrimoniales de Chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Grand rhinolophe** *Rhinolophus ferrumequinum*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce avérée en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (1 individu en été, 2 individus à l'automne 2024 / 2 individus au printemps 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte suspectée à Salses et à Caves) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble de l'aire d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels **En gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (été/automne)** 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Fort**
 **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*	Très fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce en gîte au printemps 2025 au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac (1 individu) Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude à l'automne à sur Salses-le-Château Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à assez forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels Gîte avéré au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude	Fort
 **Molosse de Cestoni** *Tadarida teniotis*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier, estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude Nombreuses falaises rocheuses présentes sur ce secteur	**Fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Petit rhinolophe** *Rhinolophus hipposideros*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce avérée en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (4 individus en été 2024 / 8 individus au printemps et 3 en été 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier suspecté à Caves) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels **En gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (été)** 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Fort**
 Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Assez fort**
 **Oreillard gris** *Plecotus austriacus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte automnal suspecté sur Fitou). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Assez fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle pygmée** *Pipistrellus pygmaeus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce avérée en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (1 individu au printemps 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier, estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels Gîte avéré au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Assez fort**
 **Sérotine commune** *Eptesicus serotinus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier, estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Assez fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Vespère de Savi** *Hypsugo Savii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Espèce avérée en gîte au sein du promontoire rocheux à Caves (1 individu au printemps et à l'été 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîtes estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à très forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude Nombreuses falaises rocheuses présentes sur ce secteur	**Assez fort**
 **Pipistrelle commune** *Pipistrellus pipistrellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce avérée en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (4 individus au printemps 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier, estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à assez forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels Gîte avéré au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Assez forte**
 **Petit murin** *Myotis blythii*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Contacts réguliers à la période estivale et printanier sur Salses et ponctuellement à l'automne, représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle de Kuhl** *Pipistrellus kuhlii*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce avérée en gîte au sein de l'Aqueduc du Pla de Ventenac (1 individu printemps 2025). Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude (gîte printanier, estival et automnal suspecté sur Salses). Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels Gîte avéré au sein de l'aqueduc du Pla de Ventenac 3 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Modéré**
 **Barbastelle d'Europe** *Barbastella barbastellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit sur Salses et Caves représentant une activité modérée uniquement à l'automne pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**
 **Grand murin** *Myotis myotis*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Contacts réguliers à la période printanière et estivale sur Salses et ponctuellement à l'automne, représentant une activité faible à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Murin à oreilles échancrées** *Myotis emarginatus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Contacts ponctuels en transit estival et automnal, à hauteur de Salses et Caves, représentant une activité modérée à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**
 **Murin de Capaccini** *Myotis capaccini*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR). Des données de gîtes pour l'espèces sont connues au sein du Fort de Salses.	Contacts ponctuels en transit estival sur le Rieu (Caves) représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Non contacté en 2025.	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**
 **Murin de Daubenton** *Myotis daubentonii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit à Salses représentant une activité très faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Noctule commune** Nyctalus noctula	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal et printanier à Salses représentant une activité très faible modérée à cette saison pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020).	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**
 **Pipistrelle de Nathusius** *Pipistrellus nathusii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal, à hauteur de Fitou et Salses, représentant une activité faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Non contacté en 2025.	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude 16 gîtes anthropiques favorables sur et à proximité du couloir d'étude 2 arbres gîtes et 4 alignements d'arbres favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**
 **Rhinolophe euryale** *Rhinolophus euryale*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit printanier sur la commune de Caves représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020). Non contacté en 2025.	Ensemble du secteur 17,64 ha de corridors de déplacements et de zones de chasses préférentiels 4 gîtes cavernicoles favorables sur et à proximité du couloir d'étude	**Faible**

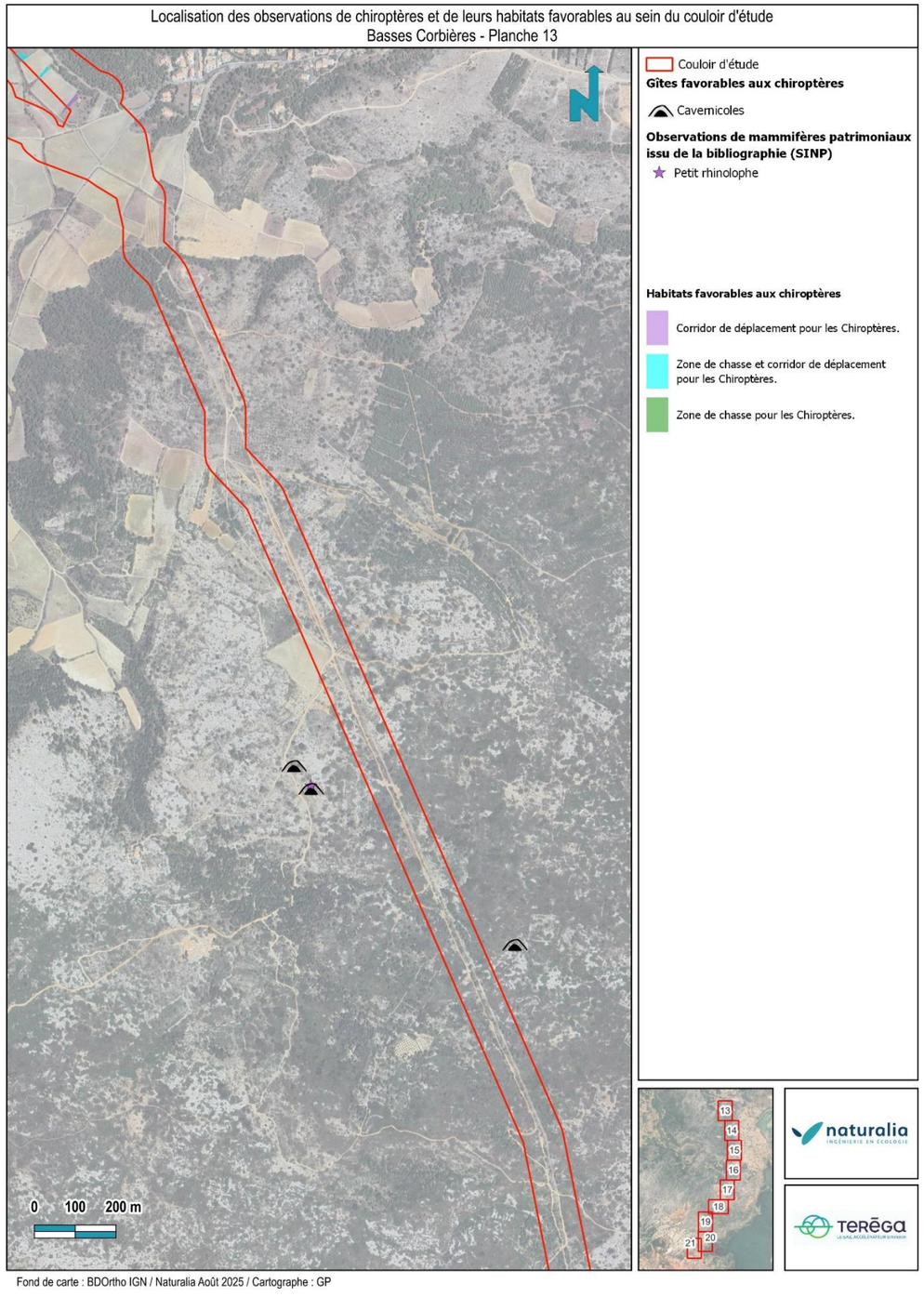


Figure 269 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 1/9

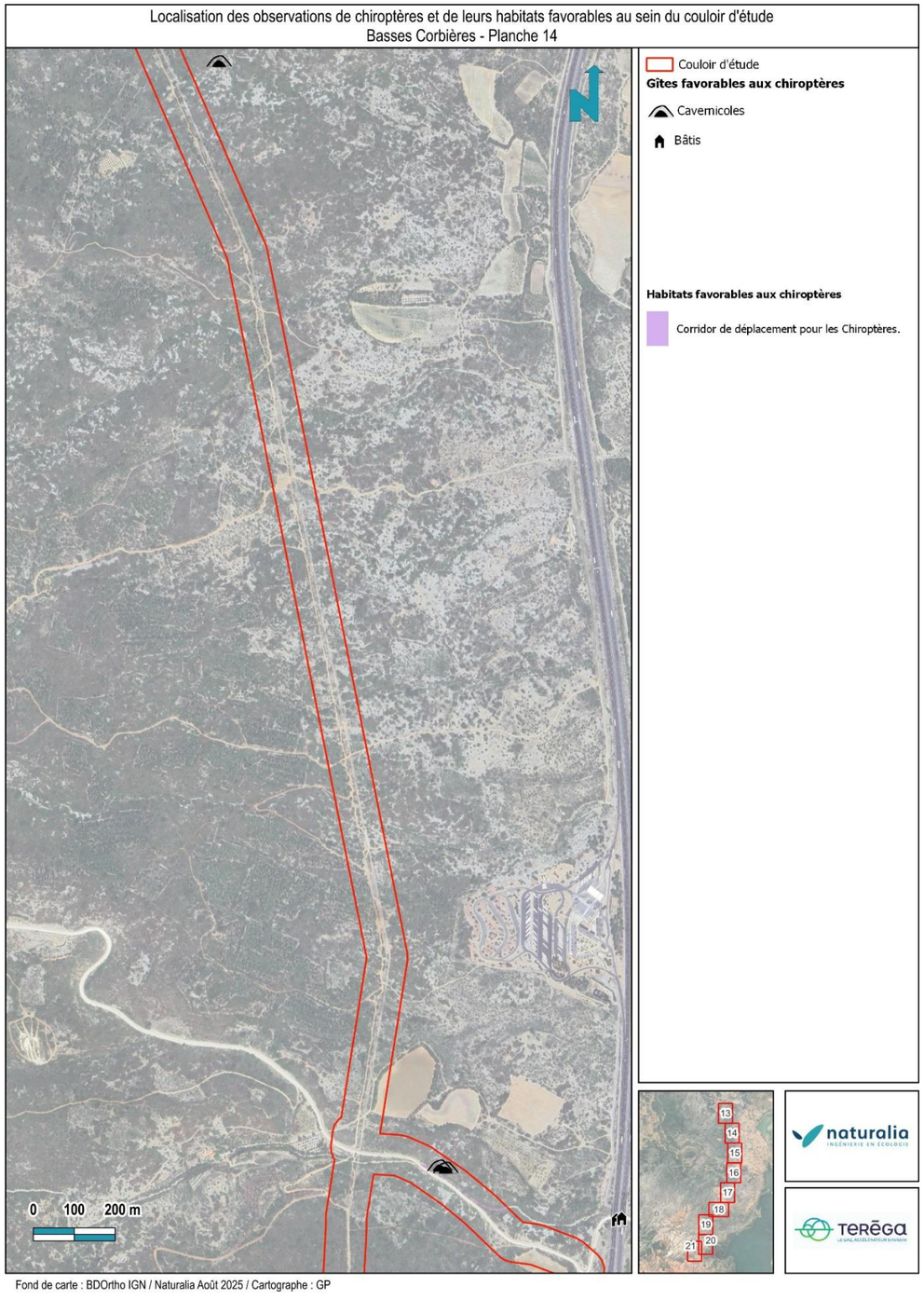


Figure 270 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 2/9

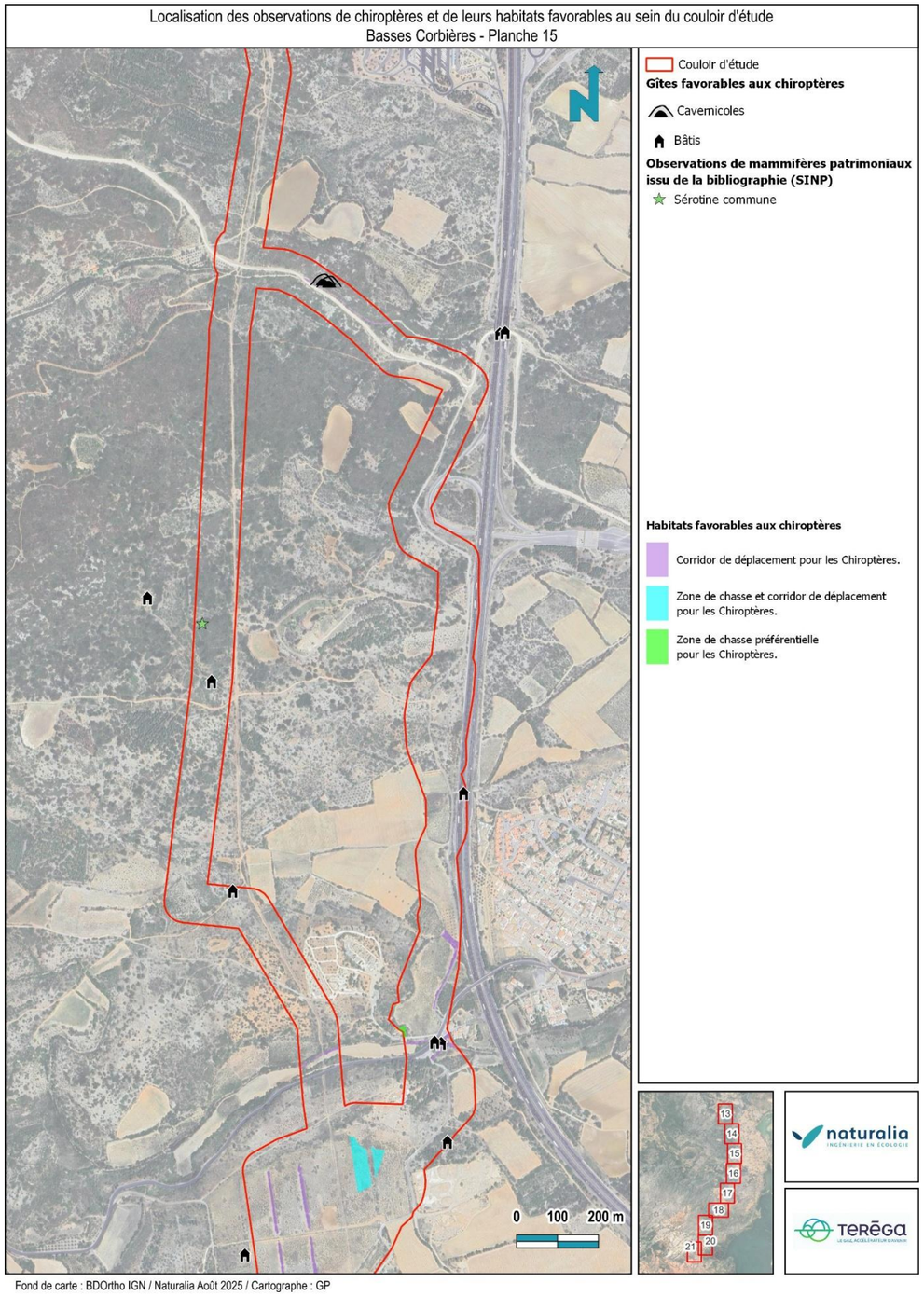


Figure 271 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 3/9

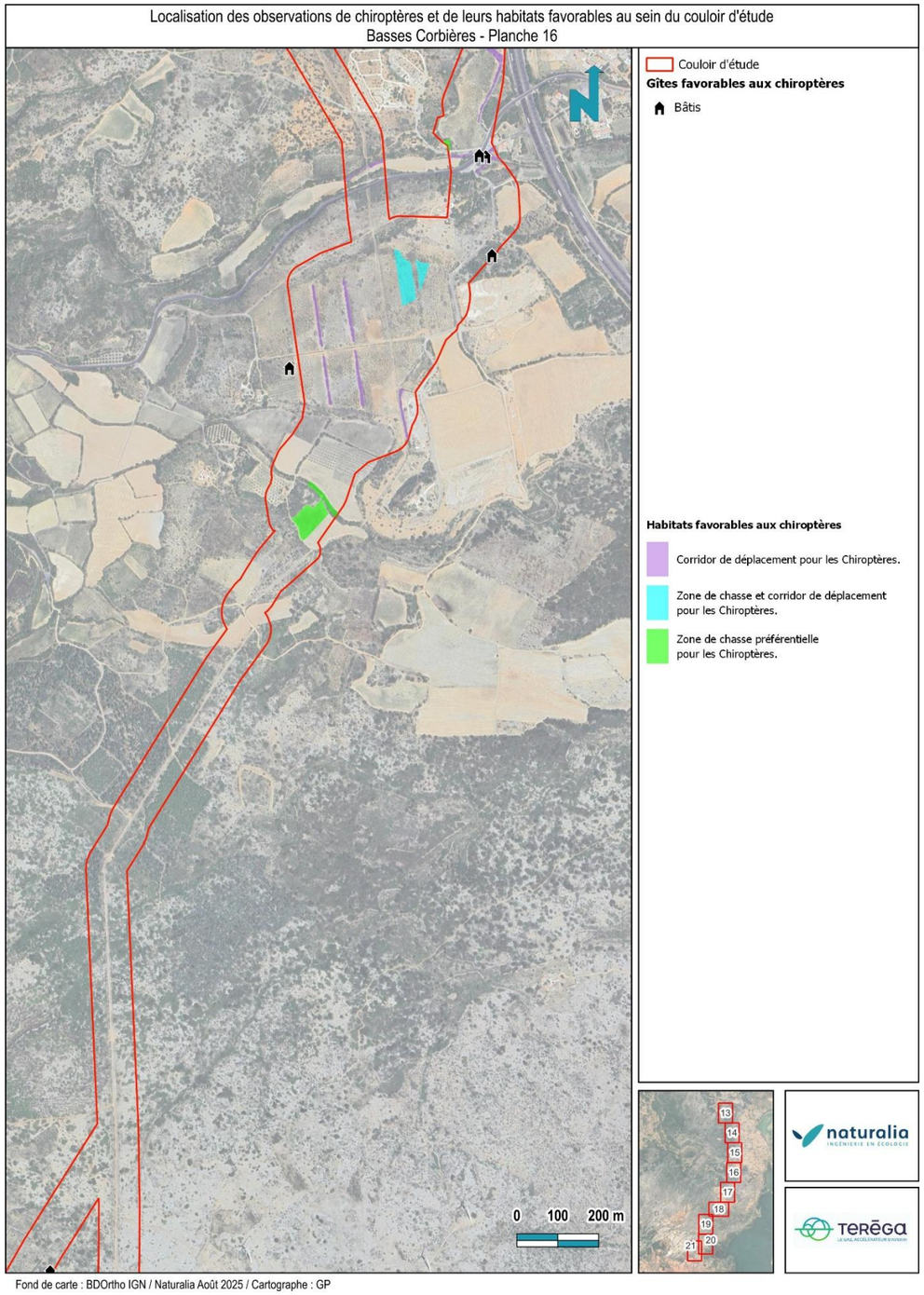


Figure 272 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 4/9

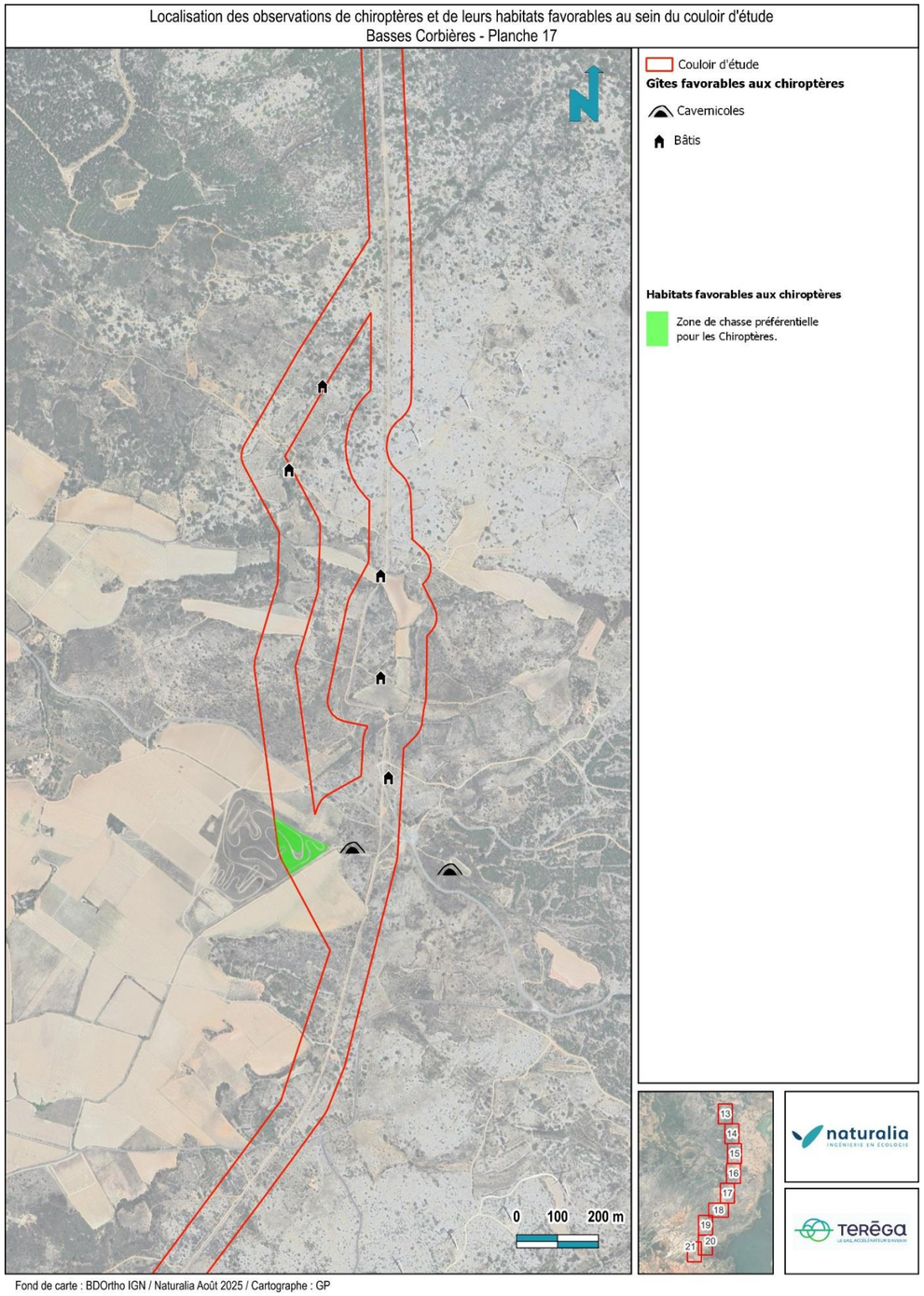
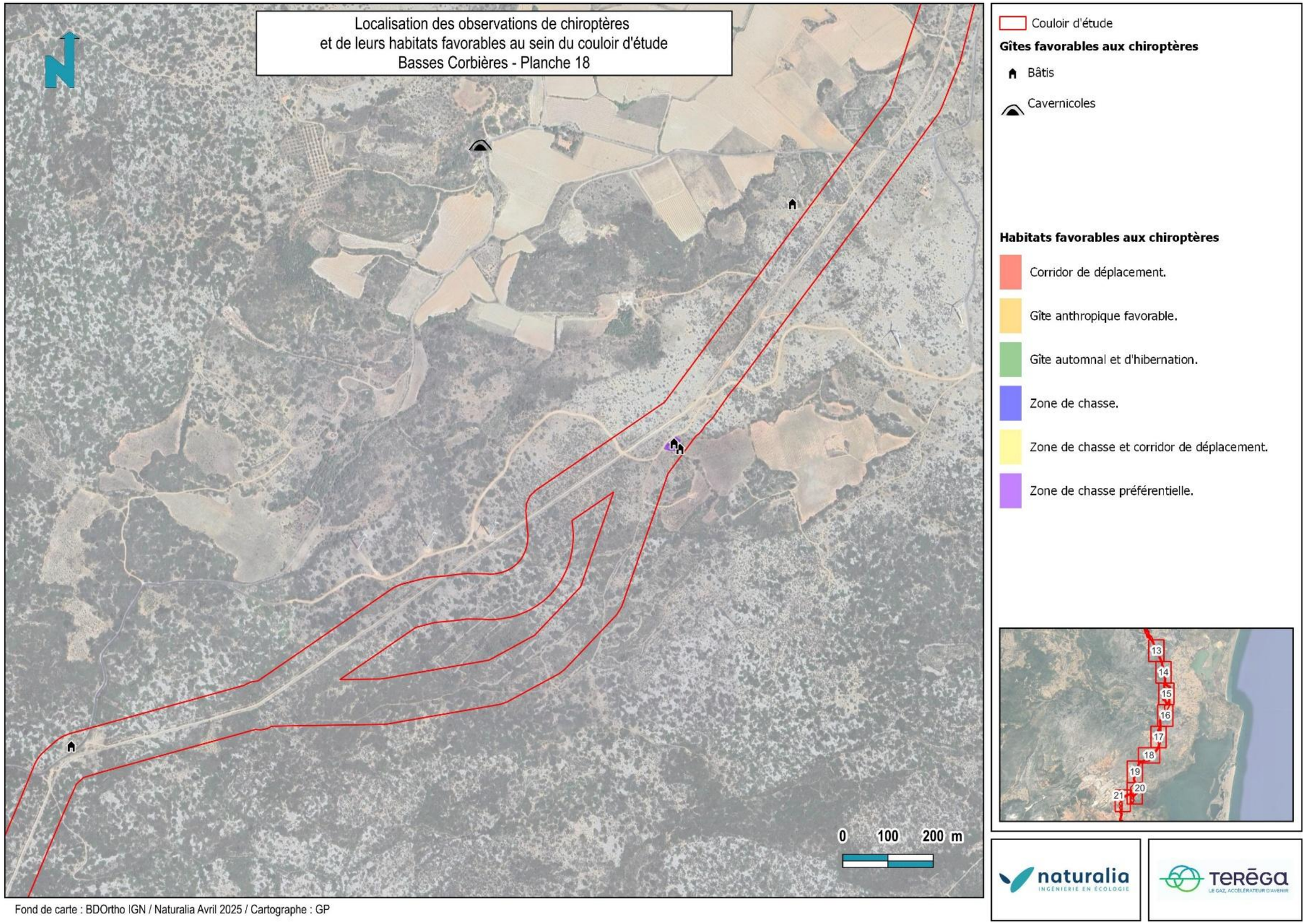


Figure 273 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 5/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Avril 2025 / Cartographe : GP

Figure 274 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 6/9

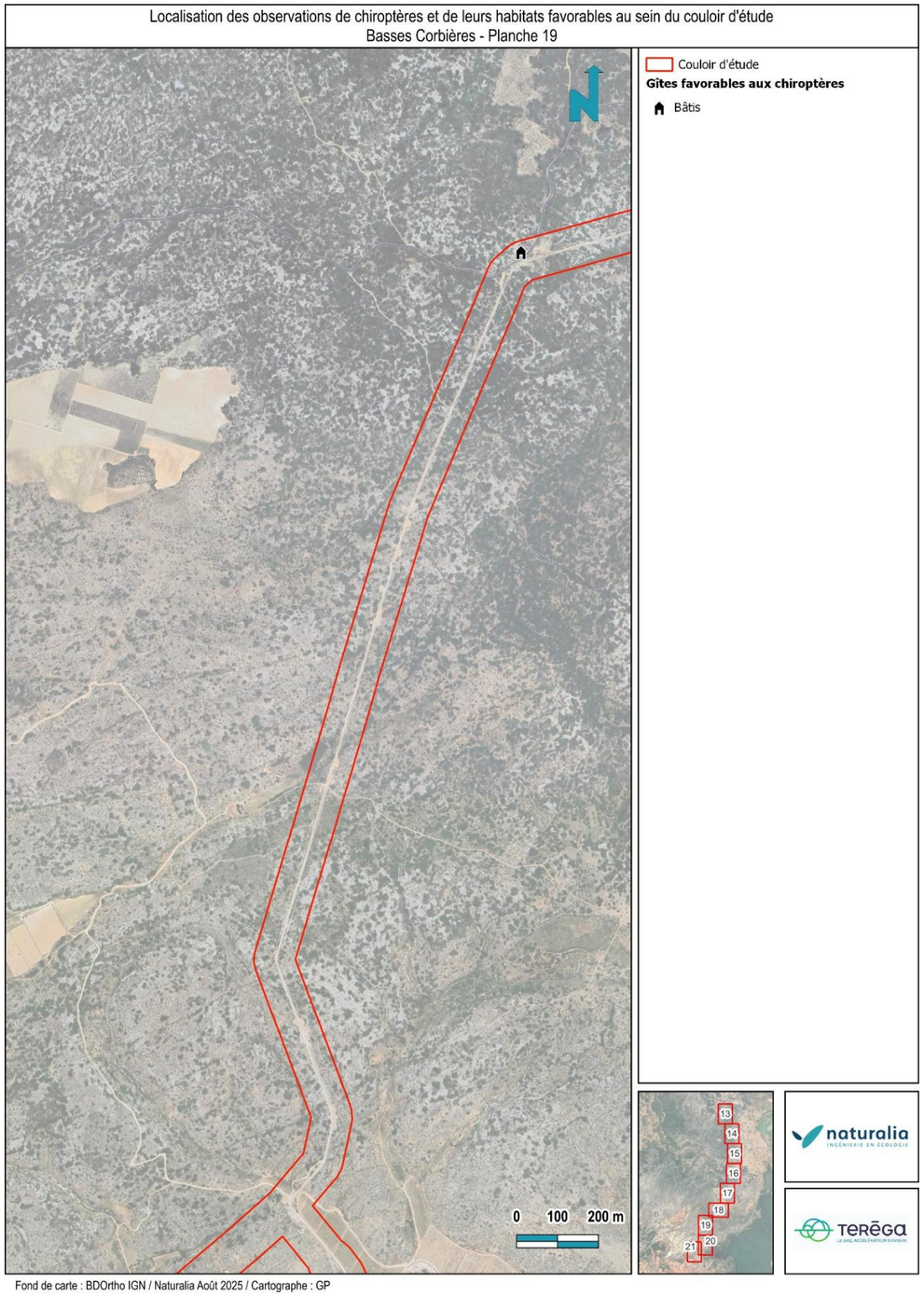


Figure 275 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 7/9

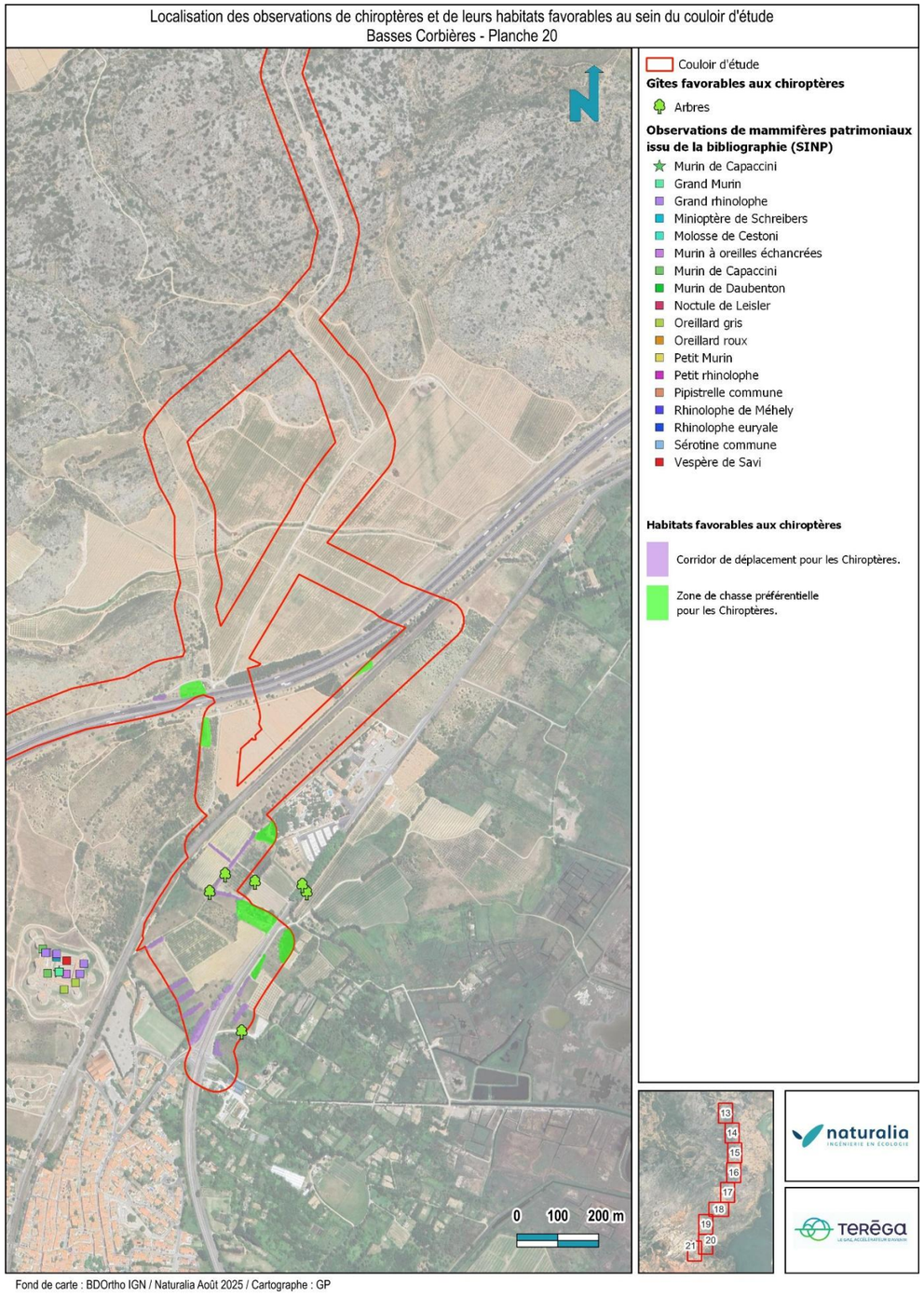


Figure 276 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 8/9

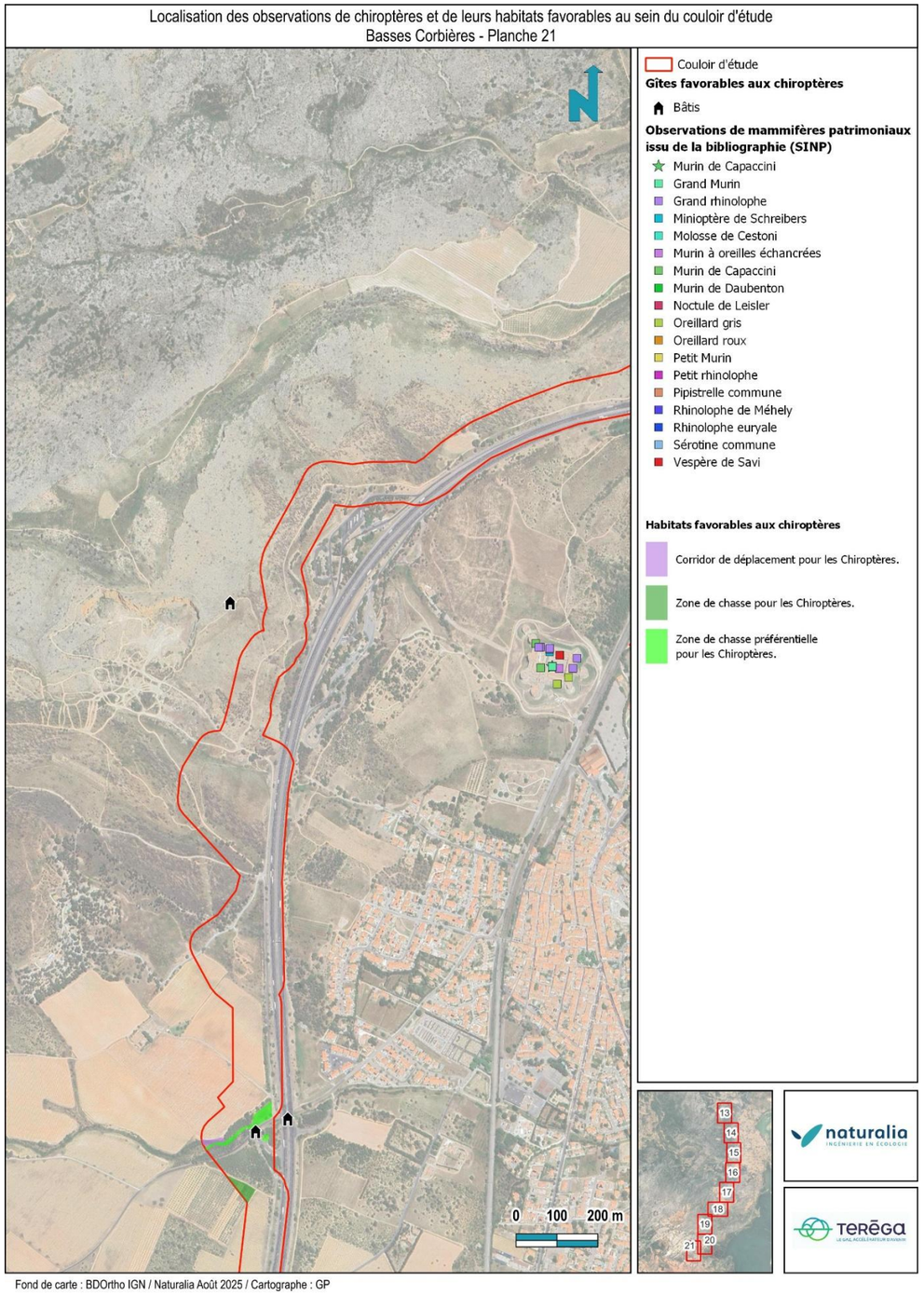


Figure 277 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Basses Corbières 9/9

8.5.5 PLAINE DU ROUSSILLON

8.5.5.1 Analyse bibliographique

Différents périmètres de préservation et/ou protection de la biodiversité qui concernent les mammifères se trouvent à proximité du secteur de la Plaine du Roussillon. On peut citer par exemple la **ZNIEFF de type II « Corbières Orientales »** et la **ZSC « Complexe lagunaire de Salses-le-Château »** (FR910463), toutes deux présentées plus en détail en début de chapitre précédent sur les communautés de Chiroptères du secteur des Basses Corbières. Les communes traversées par le couloir d'étude sont toutes comprises au sein du **PNA Chiroptères**.

D'après les analyses bibliographiques plus fines, plusieurs gîtes à chiroptères potentiels ont été recensés dans un rayon maximum de 5 km. Il s'agit notamment de cavités naturelles recensées par le BRGM dans les zones des Corbières vers Salses-le-Château et Fitou. Seulement un gîte est avéré proche de la zone d'étude sur le plan Bibliographique, il s'agit de celui de la Forteresse de Salses-le-Château, situé en l'occurrence à 1km au nord du secteur ici étudié.

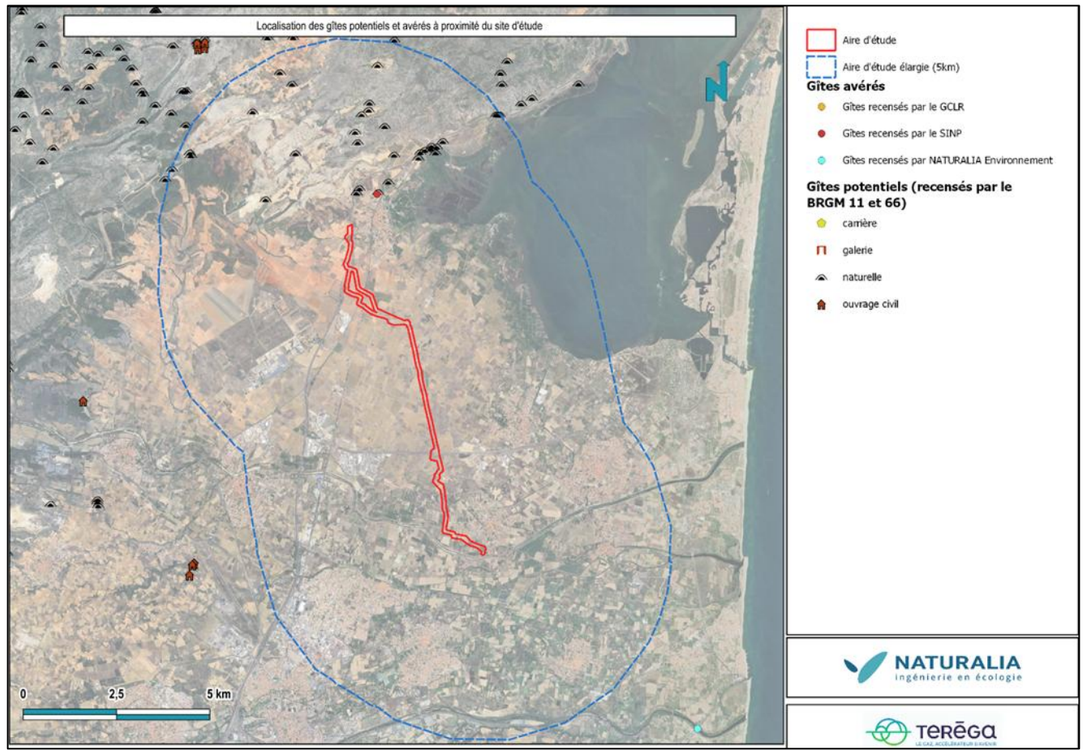


Figure 278 : Carte de localisation des gîtes potentiels et avérés pour les Chiroptères à proximité du couloir d'étude (Secteur Plaine du Roussillon)

8.5.5.2 Résultats des investigations de terrain

Au regard des habitats en présence, le secteur de la Plaine du Roussillon au lieu du couloir d'étude ne semble pas présenter un grand intérêt pour ce taxon sur sa partie centrale puisqu'il s'agit d'une grande étendue agricole, avec peu de corridors écologiques permettant le déplacement des espèces. La zone nord et la zone sud de ce secteur sont les plus attractives pour les Chiroptères en raison de corridors de

déplacement plus fournis, des mosaïques d'habitats, de bâtis, etc., permettant aux chauves-souris de se déplacer, de venir s'y alimenter ou d'y établir leur gîte[1].

Aucun site souterrain n'est connu ou recensé sur le couloir d'étude pouvant accueillir les chiroptères.

De manière globale, les boisements et les haies représentent des corridors majeurs pour l'ensemble des Chiroptères inventoriées sur le couloir d'étude. Ils fournissent des routes de vol, des zones de chasse et des gîtes potentiels pour les espèces arboricoles (comme la Barbastelle d'Europe, les Noctules ou les Pipistrelles par exemple). Plusieurs arbres gîtes favorables aux Chiroptères ont été recensés sur ce secteur : 3 arbres(localisés à une distance comprise entre 40 et 50m du couloir d'étude) et 2 alignements de platanes (au sein du couloir) ont fait l'objet d'un pointage précis. Il s'agit essentiellement de platanes présentant des cavités, des fentes, et un Murier avec une loge de pic. Ces arbres représentent des arbres gîtes favorables pour les Chiroptères, pour une partie ou l'entièreté de leur cycle de vie. Ces gîtes ne peuvent, en l'état des inventaires, être avérés par manque de prospection des cavités, dans la mesure où ils devront nécessairement faire l'objet d'inspections complémentaires, préalablement à toute perturbation ou destruction, étant donné qu'aucun inventaire mené aujourd'hui ne saurait assurer de la présence ou absence d'individus au moment où surviendraient de potentiels impacts.



Figure 279 : Illustrations d'arbres gîtes favorables aux Chiroptères sur le secteur de la Plaine du Roussillon. De la gauche vers la droite : cavité dans un platane, alignement de platane, loge de pic (Naturalia Environnement, sur et à proximité du couloir d'étude).

Les maisons, bâtis agricoles, ponts et autres constructions anthropiques, présents au sein du couloir d'étude et à proximité immédiate de la zone d'étude (**milieux anthropisés**) influencent la distribution des cortèges de Chiroptères. Ces milieux sont des réservoirs importants de gîtes pour les espèces synanthropes comme le groupe des Pipistrelles, Sérotines et d'autres. Ces espèces trouvent des abris fonctionnels sous les toits, derrière les volets, dans des combles pour les habitations, ou encore dans les joints de dilatations des ponts par exemple.

Au total, il y a **14 gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères relevé sur ce secteur ou à proximité immédiate**. Parmi ceux-ci, on retrouve une grande habitation abandonnée en périphérie du couloir d'étude dont les ouvertures sont libres (bâti non prospecté car éloigné du tracé d'une distance de 1,6km et présence d'hommes), plusieurs petits bâtis agricoles abandonnés ou encore utilisés mais présentant des trous dans les murs pouvant accueillir quelques individus (4 dans le couloir d'étude et 2 autres à des distances allant de 30m à 220m du couloir), des ponts présentant des joints de dilatations ou des drains (4 au total, dont 3 sur le couloir et 1 à 6m), un moulin à vent (au sein du couloir), un bâti avec un moulin à eau (50m) et un puit (274m). Le puit bénéficie d'un bâti qui le protège et cela vient y renforcer les potentialités de gîte pour les Chiroptères. **Tous ces gîtes sont potentiels : aucune trace de guano n'a été observée, ni d'observations directes d'individus n'a été faite. Néanmoins, ces gîtes peuvent être utilisés ponctuellement pour du transit, du repos nocturne notamment.**



Figure 280 : Photographies des gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères sur le secteur de la Plaine du Roussillon.

De la gauche à la droite et de haut en bas : le moulin à vent de Claira, bâti agricole abandonné, bâti communal vide, drain dans un pont, puit, Grande habitation abandonnée, bâti agricole abandonné et fréquenté (Naturalia Environnement, sur site).

Un **pont s'avère être utilisé en période d'hibernation par les Chiroptères**. Il s'agit d'un pont de l'A9 passant au-dessus de la D5B à Salses-le-Château (6m du couloir) . **Deux individus ont été observés en période d'hibernation.** La hauteur du pont a rendu impossible l'identification des espèces. Il n'en demeure pas moins l'intérêt de ce pont pour les Chiroptères aux autres saisons.

[1] *Le terme « gîte » regroupe les lieux fréquentés par les chauves-souris lors de l'hibernation, du transit, de l'estivage, de la mise-bas, de l'accouplement et du repos nocturne. Les gîtes peuvent ainsi appartenir à trois catégories, à savoir les gîtes anthropiques (habitations, églises, ponts, tunnels, etc.), les gîtes arboricoles (trous de pics, cavités naturelles, fentes ou fissures étroites, écorces décollées) et les gîtes cavernicoles et rupestres (falaises, grottes, cavités souterraines).*



Figure 281 : Pont gîte avéré (deux individus observés en hibernation)

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude sur ce secteur, une analyse acoustique a été réalisée à différentes périodes d'activité des chiroptères (printemps, été et automne). Au total, **11 espèces ont été identifiées en activité de chasse et/ou transit.** Aussi, bien que représentant une richesse spécifique modérée pour le couloir d'étude, l'activité enregistrée oscille, selon la saison, le secteur échantillonné et l'espèce considérée, entre très faible et forte (référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) ; cf. Annexe 1 « méthodologies d'inventaires employées »). L'activité globale par saison, pour chaque espèce ou groupe d'espèce, a été récapitulée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 65 : Synthèse de l'activité chiroptérologique du couloir d'étude sur les trois saisons inventoriées

Cortège	Activité par saison* / Espèces et/ou groupes d'espèces	Printemps	Eté	Automne
Ubiquiste / Anthropophile	Pipistrelle de Kuhl	-	**Forte**	**Assez forte**
	Pipistrelle commune	-	**Modérée** *Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude*	**Modérée**
	Pipistrelle pygmée	Très faible (transit ponctuel)	**Assez forte** *Gîte suspecté sur ou à proximité du couloir d'étude*	**Forte**
	Sérotine commune	Faible	**Modérée**	Faible
Rupestre / Anthropophile / Ubiquiste en chasse	Vespère de Savi	-	**Modérée**	**Modérée**
	Minioptères de Schreibers	-	Faible	**Modérée**
	Molosse de Cestoni	-	-	Faible
Forestier	Barbastelle d'Europe	-	Très faible (transit ponctuel)	-
	Noctule de Leisler	-	Très faible (transit ponctuel)	**Modérée**
Milieux ouverts à semi-ouverts	Oreillard gris	Faible	Très faible (transit ponctuel)	**Modérée**
Milieu aquatique	Murin de Daubenton	-	-	Faible

**La mesure d'activité est réalisée en se basant sur le référentiel national d'activité établie par le MNHN en 2020, couplé à l'analyse fine de la répartition des contacts par nuit et des habitats présents sur le couloir d'étude par l'expert chiroptérologue.*

Sur les 11 espèces inventoriées, **8 ont une activité remarquable** :

- Deux des trois espèces de Pipistrelles présentes sur ce secteur ont une activité forte. La **Pipistrelle de Kuhl** a une forte activité en été et assez forte à l'automne tandis que la **Pipistrelle pygmée** a une activité modérée à assez forte en été et forte à l'automne. Les analyses acoustiques mettent en évidence que la Pipistrelle pygmée et la Pipistrelle commune (activité modérée été/automne) **pourraient être en gîte à proximité du couloir d'étude en été**. Ces espèces sont connues pour être anthropophiles mais peuvent aussi être arboricoles. Au vu de l'activité et des horaires de contacts de la Pipistrelle de Kuhl, cette dernière est en transit/alimentation sur la zone d'étude.
- Quatre autres espèces ont également une activité modérée pendant l'été et/ou l'automne, il s'agit du **Vespère de Savi**, du **Minioptère de Schreibers**, de la **Sérotine commune** et de **l'Oreillard gris.** Les contacts pour ces 4 espèces ne permettent pas de suspecter la présence d'un gîte : ces contacts sont étalés sur les nuits, et correspondent à du transit et de la chasse.
- D'autres espèces sont présentes sur ce secteur mais de manière ponctuelle, en transit notamment comme le Molosse de Cestoni, la Barbastelle d'Europe ou encore le Murin de Daubenton.

Les inventaires complémentaires menés sur l'année 2025 n'intégraient pas de nouvelles campagnes acoustiques dans ce secteur pour lequel les données de 2024 sont jugées suffisantes, à plus forte raison compte tenu de la dominance de parcelles agricoles, de friches et la faible proportion en zones boisées et corridors écologiques.

Synthèse des enjeux liés aux Chiroptères :

Les habitats les plus favorables à la chiroptérofaune sont représentés par les différentes zones boisées (alignements d'arbres, haies, bosquets) entrecoupés de secteurs ouverts à semi-ouverts (prairie, cultures, fourrés…). Ils fournissent des routes de vols (corridors de déplacement), des zones d'alimentation (secteurs préférentiels de chasse), et des gîtes potentiels (dans le cas des secteurs boisés). Parmi les 11 espèces de chiroptères recensées localement sur le couloir d'étude, les deux tiers exploitent le milieu a minima en transit et en chasse. Le dernier tiers, est suspecté en **gîte à proximité du couloir d'étude** : les **Pipistrelle commune et pygmée** (gîte potentiel en période estivale). Par ailleurs, **un pont est avéré en gîte d'hibernation** (contrainte d'identification en raison de la hauteur des corniches, et à 6m du couloir). Au vu des habitats, de l'activité chiroptérologique, des espèces avérées et des potentialités de gîte, les **enjeux de conservation liés aux chiroptères** sont considérés comme allant de « **faibles » à « assez fort »**, selon l'espèce considérée.

8.5.5.3 Présentation des espèces à enjeux

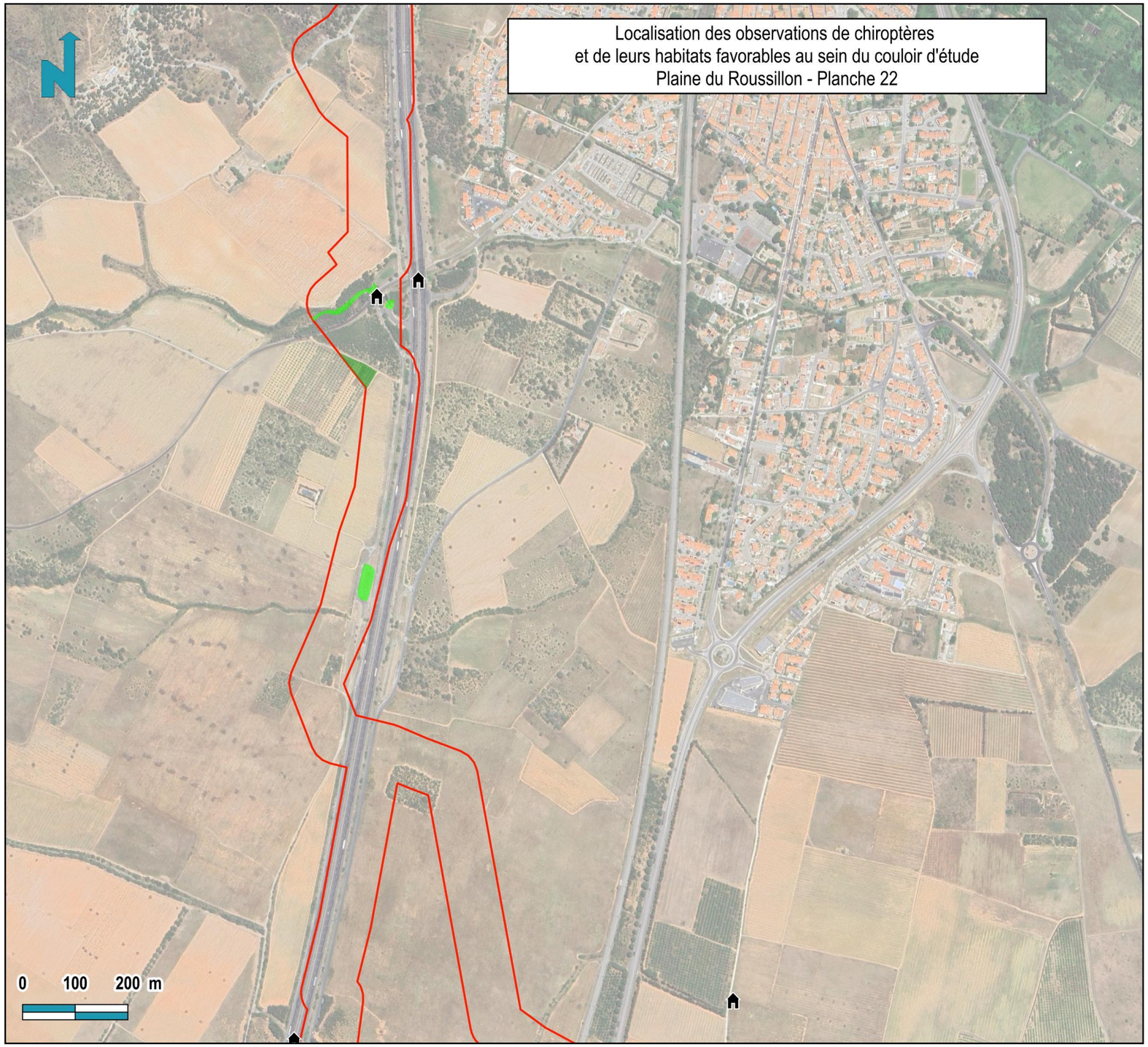
Tableau 66 : espèces patrimoniales de chiroptères observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle commune** *Pipistrellus pipistrellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude au nord de Claira (gîte d'estivage suspectée) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Assez fort**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Pipistrelle pygmée** *Pipistrellus pygmaeus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Espèce potentiellement en gîte sur ou à proximité immédiate du couloir d'étude au nord de Claira (gîtes d'estivage et de swarming suspectés) Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité modérée à forte pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Assez fort**
 **Pipistrelle de Kuhl** *Pipistrellus kuhlii*	Faible	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en chasse/transit en effectifs non négligeables pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité assez forte à forte pour l'espèce en été et à l'automne, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Modéré**
 **Minioptère de Schreibers** *Miniopterus schreibersii*	Très fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en période estivale et automnale à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement	**Faible**
 **Molosse de Cestoni** *Tadarida teniotis*	Fort	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement	**Faible**
 **Murin de Daubenton** *Myotis daubentonii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en transit automnal sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Noctule de Leisler** *Nyctalus leisleri*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels en chasse/transit pour l'espèce sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible en été et modérée à l'automne pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Faible**
 **Oreillard gris** *Plecotus austriacus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité faible en moyenne pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Faible**
 **Sérotine commune** *Eptesicus serotinus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en transit/chasse sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité faible à modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 8 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 4 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Faible**
 **Vespère de Savi** *Hypsugo Savii*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts réguliers en transit/chasse en période estivale et automnale sur l'ensemble du couloir d'étude représentant une activité modérée pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le couloir d'étude		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Barbastelle d'Europe** *Barbastella barbastellus*	Modéré	L'espèce est mentionnée dans le recueil bibliographique local (GCLR).	Contacts ponctuels à hauteur des lisières et alignements d'arbres, représentant une activité très faible pour l'espèce, selon le référentiel *Vigie-Chiro* (MNHN, 2020)	Ensemble du secteur 12,11 ha d'habitat préférentiel de chasse et de corridor de déplacement 14 bâtis/ponts favorables au gîte sur et à proximité du couloir 3 arbres-gîte et 2 alignements de platanes favorables	**Faible**



Couloir d'étude

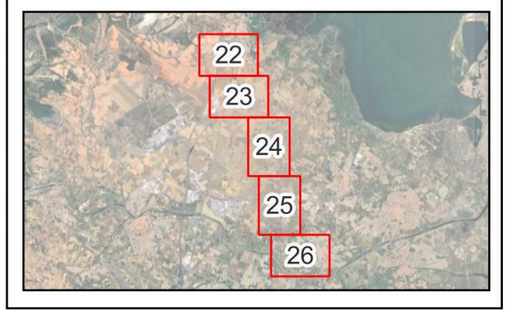
Gîtes favorables aux chiroptères

Bâtis

Habitats favorables aux chiroptères

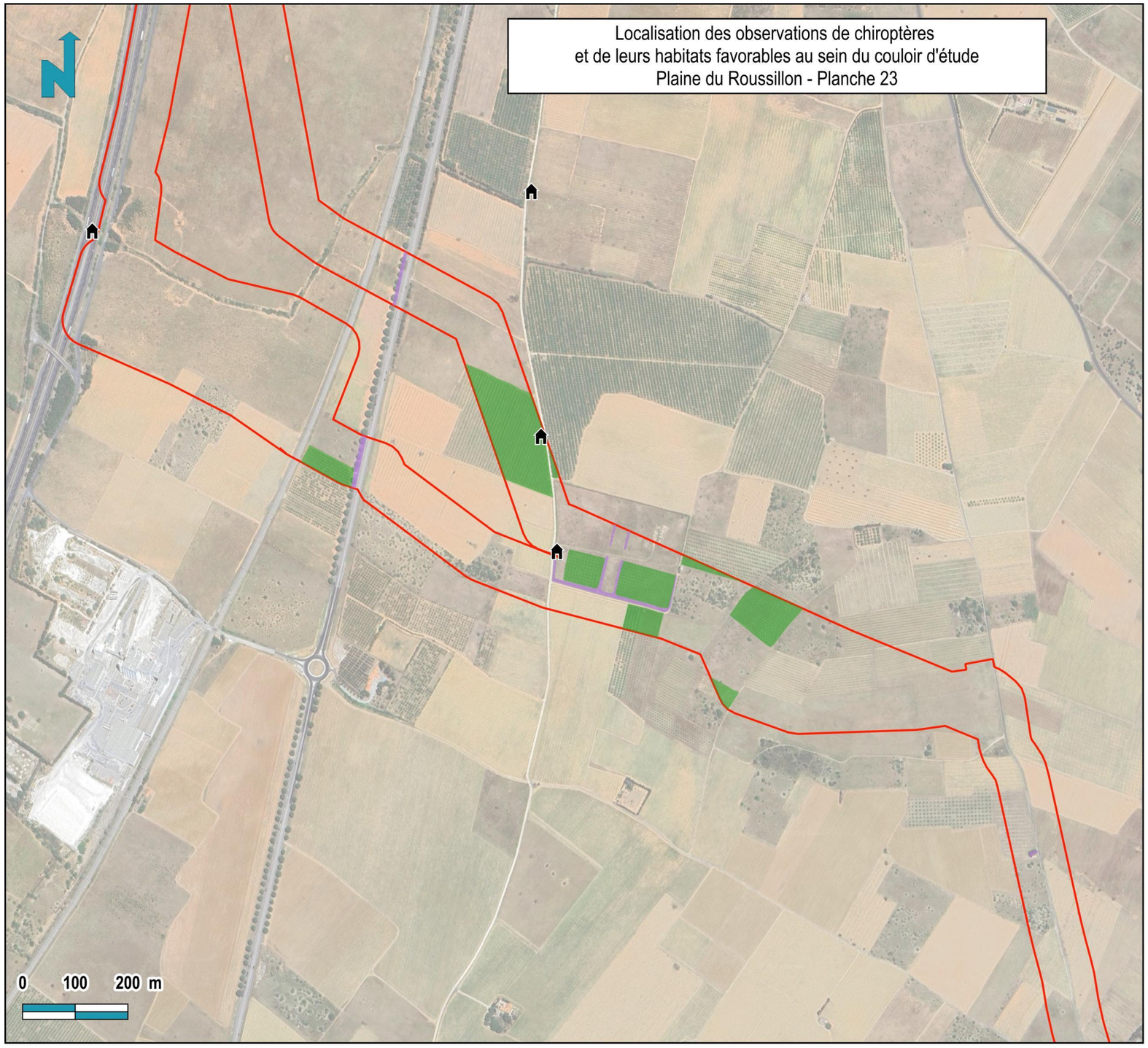
Zone de chasse pour les Chiroptères.

Zone de chasse préférentielle pour les Chiroptères.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 282 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 1/5



Couloir d'étude

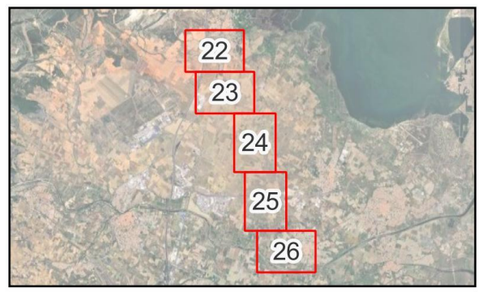
Gîtes favorables aux chiroptères

Bâtis

Habitats favorables aux chiroptères

Corridor de déplacement pour les Chiroptères.

Zone de chasse pour les Chiroptères.



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 283 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 2/5

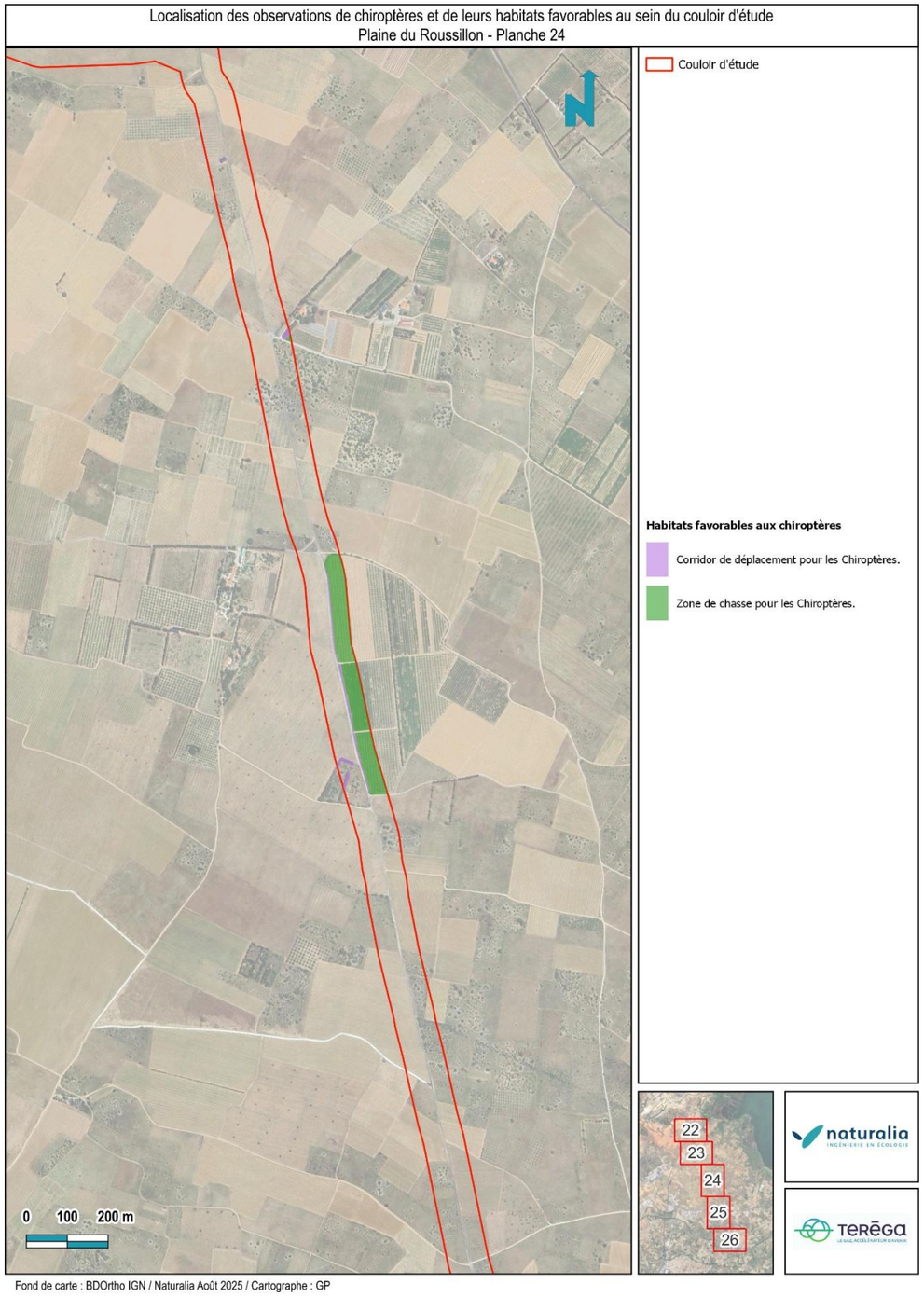


Figure 284 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 3/5

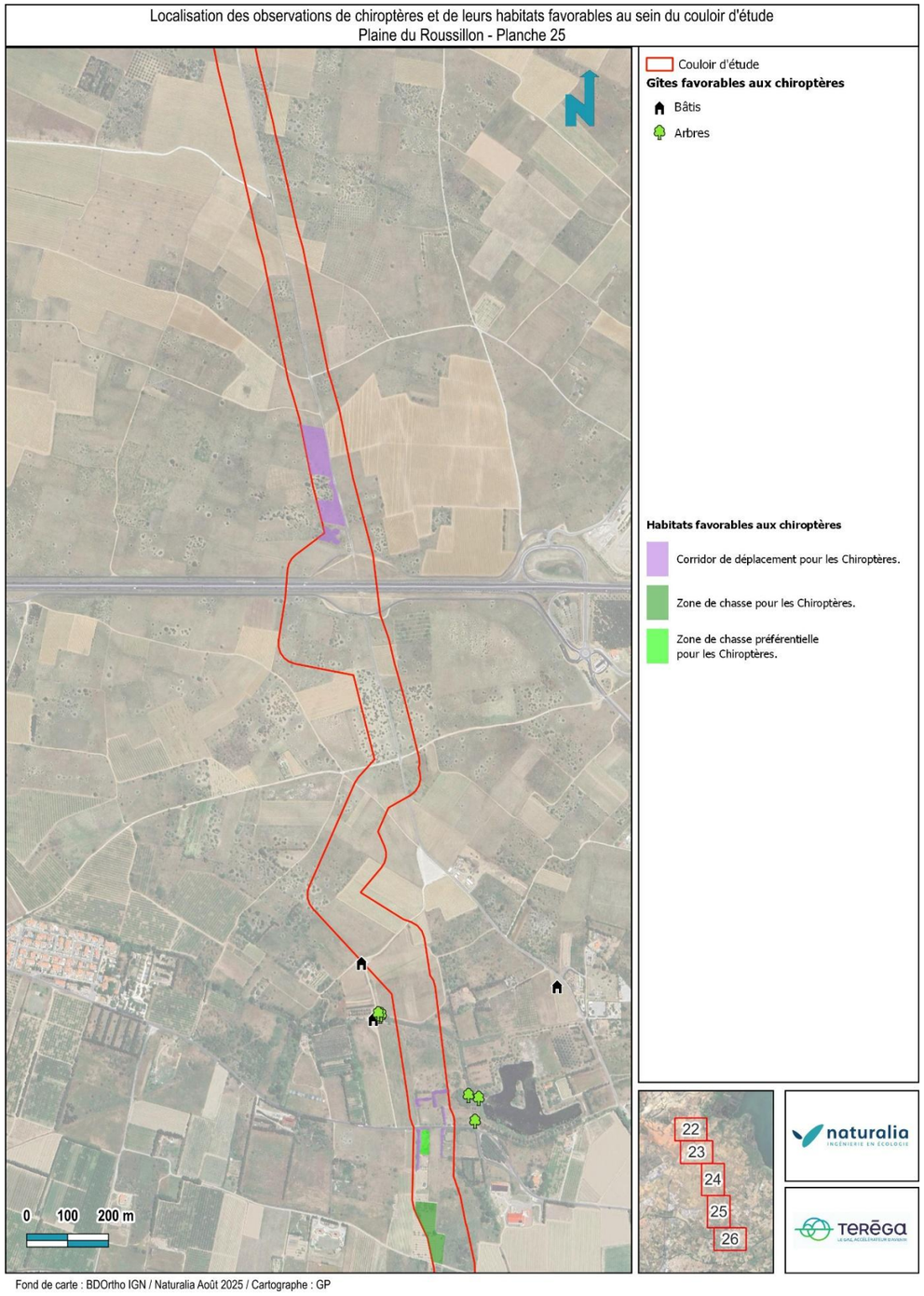
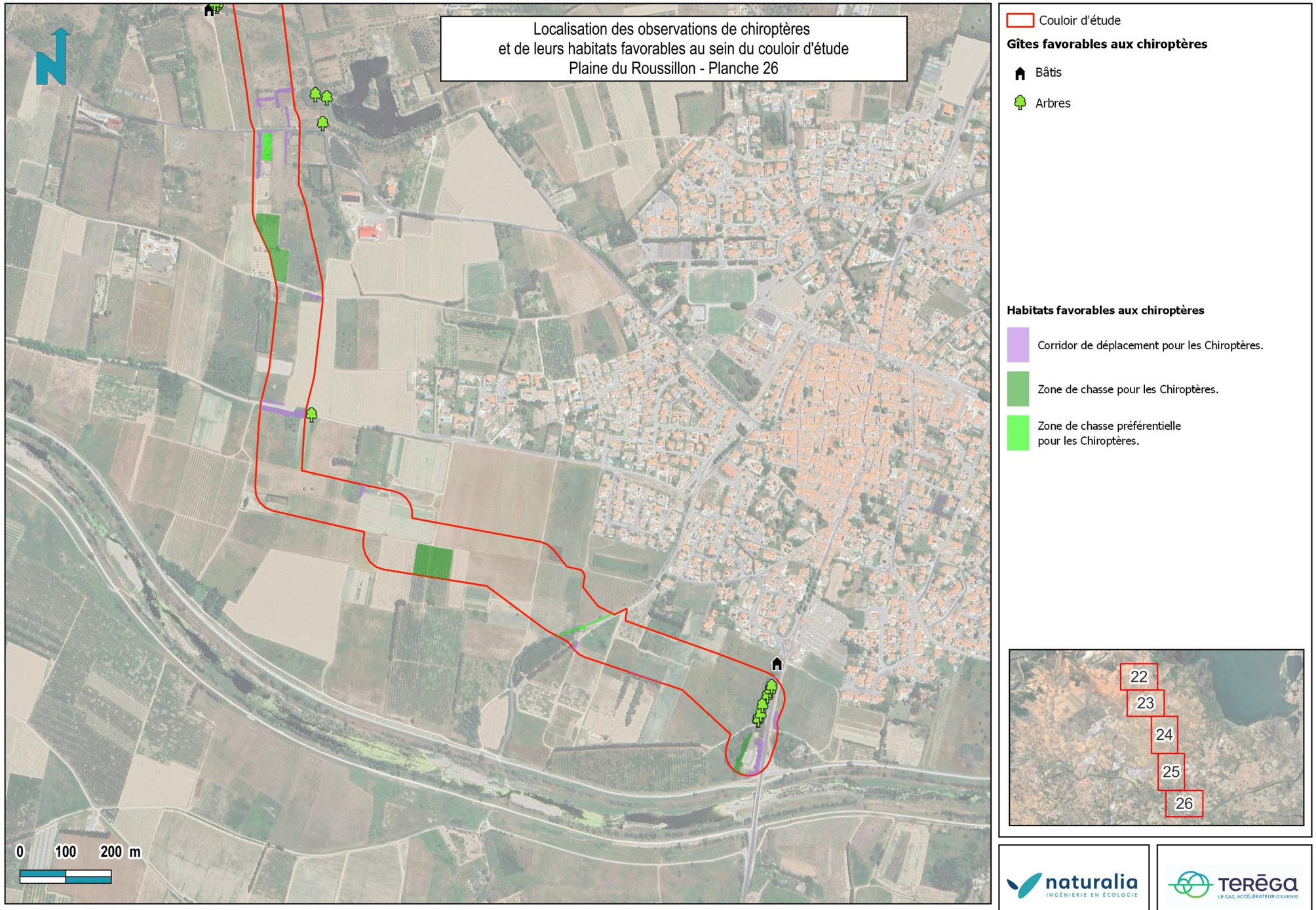


Figure 285 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 286 : localisation des milieux et entités préférentiels relatifs aux Chiroptères – Plaine du Roussillon 5/5

8.6 OISEAUX

8.6.1 ELEMENTS GENERAUX

Les chapitres intitulés « éléments généraux » ont vocation à présenter une série de concept, ou une thématique particulière qui, au cas par cas (en fonction des groupes biologiques) ne serait pas spécifique à une partie biogéographique du couloir d'étude, mais au contraire serait relativement généralisable ou à minima étendue à plusieurs zones biogéographiques et nécessite un propos particulier. Certains groupes biologiques ne nécessite pas une telle articulation.

Comme stipulé au préalable, les résultats sont présentés en répartition par secteur biogéographique. La méthodologie d'analyse bibliographique est similaire d'un taxon à l'autre et entre les différents secteurs.

Les propos généraux appliqués aux recherches bibliographiques liées à l'avifaune sont repris ici et valent propos introductif pour chacun des tableaux figurant au sein des chapitres situés en début de chacune des 4 sections suivantes qui présentent l'état des connaissances liées à l'avifaune au sein et à proximité du couloir d'étude.

L'analyse bibliographique combine la consultation des bases de données (SINP, Biodiv'Occitanie, Faune LR …), des différents atlas, des organismes locaux (Groupe Ornithologique du Roussillon) et celle des informations concernant les différents périmètres de préservation et/ou protection de la biodiversité se trouvant à l'échelle du couloir d'étude.

Elle permet de mettre en exergue la présence potentielle d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux pouvant fréquenter le couloir d'étude pour assurer l'entièreté ou seulement une étape de leur cycle biologique (transit, alimentation, reproduction, halte migratoire).

Dans les tableaux susnommés, présentés en introduction des résultats de chaque secteur biogéographique, ***figurent uniquement les espèces d'oiseaux*** mentionnées sur les communes concernées par le secteur géographique considéré, ***constituant un enjeu de conservation en région Occitanie*** (modéré ou supérieur) et ***jugées potentielles au sein du couloir d'étude***. Elles peuvent être présentes en reproduction, en transit, en alimentation, en halte migratoire ou encore en hivernage. Ces différents types d'utilisation du territoire sont importants car, pour une espèce donnée, ils n'auront pas la même incidence sur les niveaux d'enjeux de conservation considérés.

Pour chaque secteur, les cortèges suivants sont principalement attendus :

- Massif de Fontfroide : cortège d'espèces des milieux boisés et des garrigues, complété par diverses espèces caractéristiques des agrosystèmes et des milieux ouverts à semi-ouverts
- Plaine littorale et piémont de Corbières : cortège d'espèces des agrosystèmes et des milieux ouverts, complété par diverses espèces caractéristiques des milieux boisés et des garrigues
- Basses Corbières : cortège d'espèces des milieux de garrigues et des boisements, complété par diverses espèces caractéristiques des agrosystèmes ;
- Plaine du Roussillon : cortège d'espèces des agrosystèmes et des milieux ouverts, complété par diverses espèces caractéristiques des secteurs de garrigues et des bosquets

8.6.2 MASSIF DE FONTFROIDE

8.6.2.1 Analyse bibliographique

Tableau 67 : liste des espèces patrimoniales d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude du Massif de Fontfroide

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Hieraaetus pennatus	Aigle botté	PN	Transit/alimentation
Emberiza hortulana	Bruant ortolan	PN	Reproduction
Circus pygargus	Busard cendré	PN	Reproduction
Carduelis carduelis	Chardonneret élégant	PN	Reproduction
Ciconia ciconia	Cigogne blanche	PN	Transit/alimentation
Galerida cristata	Cochevis huppé	PN	Reproduction
Galerida theklae	Cochevis de Thékla	PN	Reproduction
Tyto alba	Effraie des clochers	PN	Transit/alimentation
Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe	PN	Reproduction
Falco naumanni	Faucon crécerellette	PN	Transit/alimentation
Curruca melanocephala	Fauvette mélanocéphale	PN	Reproduction
Curruca hortensis	Fauvette orphée	PN	Reproduction
Curruca undata	Fauvette pitchou	PN	Reproduction
Upupa epops	Huppe fasciée	PN	Reproduction
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	PN	Reproduction
Lophophanes cristatus	Mésange huppée	PN	Reproduction
Milvus migrans	Milan noir	PN	Reproduction
Milvus milvus	Milan royal	PN	Transit/alimentation
Monticola solitarius	Monticole bleu	PN	Reproduction
Anthus campestris	Pipit rousseline	PN	Reproduction
Coracias garrulus	Rollier d'Europe	PN	Reproduction
Serinus serinus	Serin cini	PN	Reproduction
Oenanthe hispanica	Traquet oreillard	PN	Reproduction
Gyps fulvus	Vautour fauve	PN	Transit/alimentation
Chloris chloris	Verdier d'Europe	PN	Reproduction

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.6.2.2 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées entre novembre 2024et juin 2025, la présence de **72 espèces d'oiseaux** a pu être relevée sur ce secteur géographique, ce qui représente une importante diversité spécifique, vue la faible diversité des milieux en présence. **Parmi ces dernières, 33 (soit 46% des espèces inventoriées) constituent un enjeu de conservation allant de modéré à très fort en région Occitanie.**

Trois grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés au sein de ce secteur biogéographique :

- Le cortège des **milieux boisés,** représenté par les boisements de pins et les chênaies du site ;
- Le cortège des **milieux de garrigues**, représenté par les garrigues et autres zones buissonnantes du site ;
- Le cortège des milieux ouverts et des **agrosystèmes,** représenté par les vignes, les friches herbacées et autres milieux ouverts présents sur site ;



Figure 287 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence

Les enjeux avifaunistiques de cette zone géographique sont principalement liés à la présence d'espèces patrimoniales se reproduisant dans les milieux de garrigues basses et de boisements, qui représentent plus de 80% des habitats de ce secteur du couloir d'étude. Parmi elles, figurent plusieurs espèces constituant d'importants enjeux de conservation en Occitanie, comme le **Bruant ortolan** (3 mâles chanteurs sur des garrigues basses), la **Fauvette** pitchou (5-6 couples), le **Busard cendré** (1-2 couples) et la **Pie-grièche à tête rousse** (1 couple). D'autres espèces nicheuses à enjeu modéré complètent ce cortège. Il s'agit de la **Fauvette orphée** (4 mâles chanteurs), de la **Fauvette mélanocéphale** (12-15 couples), de la **Fauvette passerinette** (2 mâles chanteurs), du **Gobemouche gris** (1 couple), de **l'Engoulevent d'Europe** (1 mâle chanteur), de la **Mésange huppée** (1 couple), de la **Linotte mélodieuse** (5 couples)**,** du **Tarier pâtre** (3 couples), de la **Tourterelle des bois** (3-4 couples) et du **Serin cini** (9-12 couples),

Ces vastes secteurs de boisements et de garrigues ouvertes constituent également des zones d'alimentation ou de halte migratoire pour d'autres espèces patrimoniales, comme le **Monticole bleu** (1 individu), le **Circaète Jean-le-Blanc** (4 individus), la **Huppe fasciée** (2 individus), le **Milan royal** (3 individus), le **Milan noir** (> 50 individus) et le **Gobemouche noir** (3 individus).

Les vastes espaces de garrigues du massif de Fontfroide, figurent au sein de différentes zones PNA (Plan National d'Actions) dédiées à l'Aigle de Bonelli et à l'Aigle royal (espèces rares et menacées en France). Ces deux espèces discrètes et à très vaste domaine vital, n'ont pas été observées au cours de ces inventaires. Cependant, les habitats naturels de ce couloir d'étude (pelouses calcicoles, garrigues, boisements …) sont favorables à la présence en transit/alimentation, de ces deux grands rapaces, pouvant leur conférer un fort enjeu de conservation au niveau local. Ces deux espèces doivent être considérées comme présentes localement.



Figure 288 : Fauvette pitchou, Mésange huppée et Bruant ortolan (Naturalia, hors site)

Les milieux agricoles (vignes et friches herbacées principalement) ainsi que certaines zones anthropisées (Centre de traitement des déchets situé en périphérie du couloir d'étude) ne représentent qu'une faible part des habitats naturels de cette zone géographique, mais ils sont cependant utilisés comme site de reproduction par quelques espèces patrimoniales, comme **l'Hirondelle rousseline** (fort enjeu de conservation en Occitanie), dont 1 nid a été trouvé au sein d'un bâtiment agricole située dans une vigne tout au nord du couloir d'étude. D'autres espèces constituant des enjeux de conservation modérés, se reproduisent également au sein des habitats, comme le **Cochevis huppé** (2 mâles chanteurs) et le **Pipit rousseline** (2 mâles chanteurs).

Ces zones ouvertes sont également utilisées comme site d'alimentation et/ou de halte migratoire pour d'autres espèces patrimoniales, comme le **Busard des roseaux** (1 individu), la **Cigogne blanche** (55 individus), le **Guêpier d'Europe** (24 individus),la **Mouette rieus**e (> 200 individus), le **Tarier des près** (1 individu) et le **Traquet motteux** (1 individu).

La partie nord du couloir d'étude est notamment située au sein d'un des zonages concernant un PNA (Plan National d'Actions) dédié au **Faucon crécerellette**, où 3 individus ont été observés en recherche alimentaire au début du printemps 2024, conférant à cette espèce, un fort enjeu de conservation au niveau local.

A contrario, deux autres espèces à très fort enjeu de conservation en Occitanie, étaient également mentionnées ces dernières années dans la bibliographie locale, il s'agit du **Cochevis de Thékla** et du **Traquet oreillard,** pour lesquelles le secteur géographique concerné, accueillaient encore ces dernières années, les derniers couples nicheurs du Narbonnais. Aucune de ces deux espèces n'a été observée localement au cours de ces inventaires, malgré des prospections ciblées. Elles seront donc considérées comme absentes du couloir d'étude en question.



Figure 289 : Pipit rousseline, Faucon crécerellette et Guêpier d'Europe (Naturalia,, hors site)

Synthèse des enjeux liés aux oiseaux :

Durant ces inventaires concernant l'avifaune, **72 espèces ont été contactées**. Parmi celles-ci, 33 présentent un degré de patrimonialité reconnu étant donné leur appartenance à des listes départementales, régionales, nationales voir européennes, elles-mêmes basées sur des statuts de conservation.

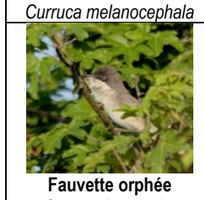
Certaines d'entre-elles se reproduisent localement, comme le **Bruant ortolan**, le **Busard cendré**, la **Fauvette pitchou**, la **Fauvette orphée**, la **Fauvette passerinette**, la **Fauvette mélanocéphale**, **l'Engoulevent d'Europe**, le **Gobemouche gris**, le **Tarier pâtre**, la **Tourterelle des bois**, le **Serin cini**, la **Mésange huppée**, ou encore le **Cochevis huppée**, le **Pipit rousseline** et **l'Hirondelle rousseline,**

D'autres espèces patrimoniales sont également présentes localement, mais uniquement en recherche alimentaire, en transit ou en halte migratoire, comme le **Faucon crécerellette**, le **Monticole bleu, le Circaète Jean-le-Blanc, le Milan noir, le Milan royal, la Huppe fasciée,** la **Cigogne blanche**, le **Busard des roseaux**, le **Guêpier d'Europe**, la **Mouette rieuse,** le **Milan royal**, le **Milan noir**, le **Tarier des prés** et le **Traquet motteux**. Deux autres espèces patrimoniales bénéficiant localement d'un zonage PNA, doivent également être considérées comme présentes, il s'agit de l'Aigle de Bonelli et de l'Aigle royal.

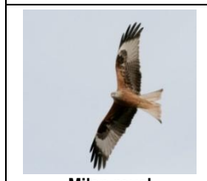
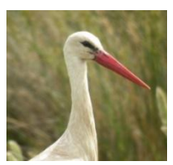
Les secteurs de garrigues correspondent aux habitats constituant les plus forts enjeux de conservation pour l'avifaune de ce secteur du couloir d'étude. L'intérêt de ce dernier est globalement considéré comme étant **fort à très fort** localement pour l'avifaune.

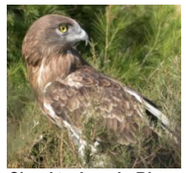
8.6.2.3 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 68 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes au sein du couloir d'étude au droit du secteur biogéographique du Massif de Fontfroide

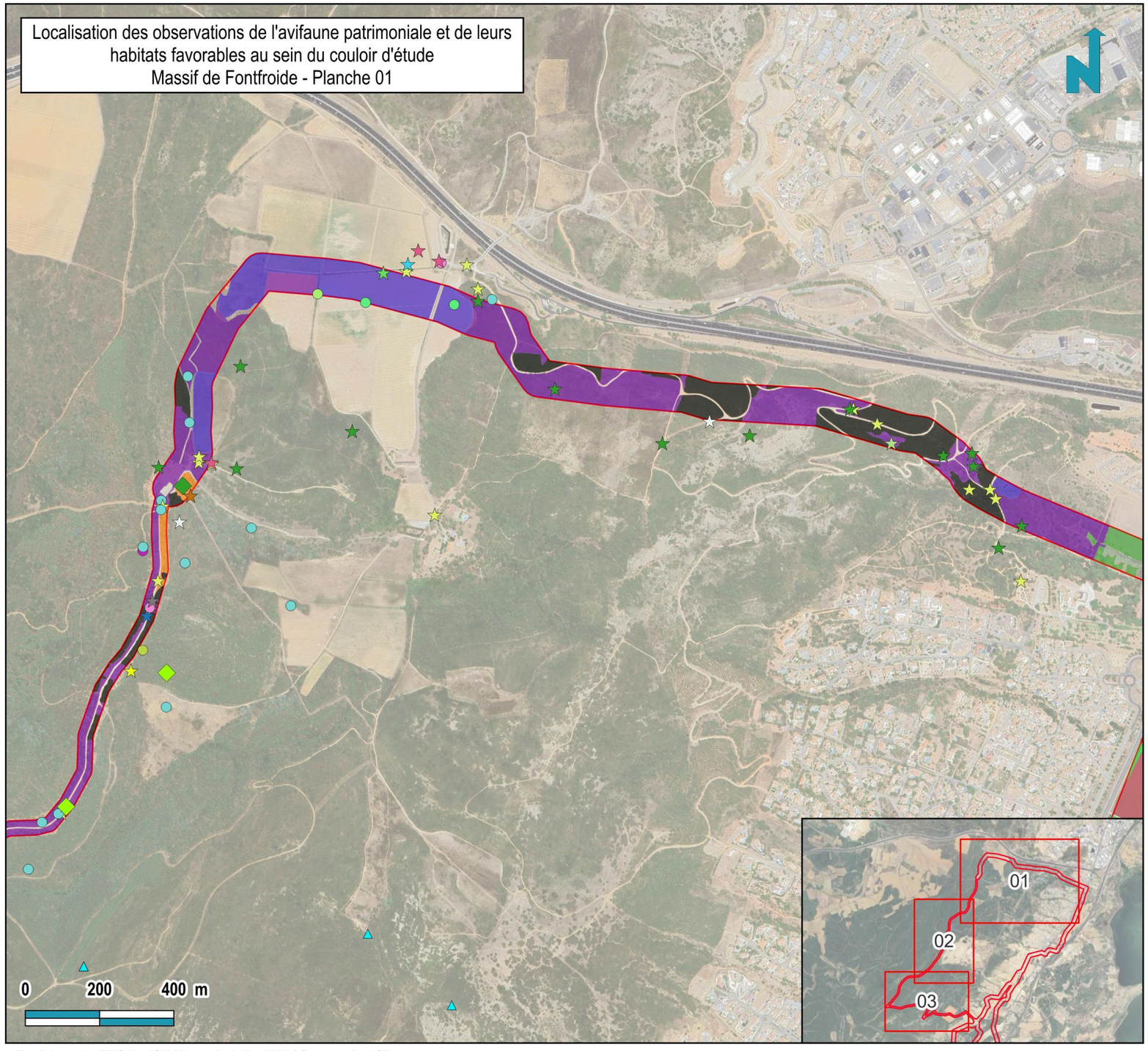
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Bruant ortolan** *Emberiza hortulana*	Très fort	Espèce migratrice des milieux secs et chauds. Espèce menacée de disparition, dont les principales populations françaises nicheuses sont réparties en Occitanie, en Provence, en Rhône-Alpes et dans le sud du Massif central.	3 mâles chanteurs	6,29 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Très fort**
 **Aigle de Bonelli** *Aquila fasciata*	**Très fort**	aigle méditerranéo-montagnard qui affectionne les milieux secs de garrigues et les zones ouvertes de plaine. La population française est estimée à une trentaine de couples, dont la moitié est cantonnée à la région Provence Alpes Côte d'Azur et l'autre moitié en Occitanie. Il s'agit de l'un des rapaces les plus menacé en France. 1 couple nicheurs connu sur le secteur des Basses Corbières.	Non observé, 1 couple considéré présent sur la zone PNA concernée	30,50 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Fort**
 **Aigle royal** *Aquila chrysaetos*	Fort	Ce grand rapace est confiné surtout aux reliefs de moyenne et de haute altitude. En France, il se cantonne aux massifs situés au sud d'une ligne reliant Biarritz à Annecy.	Non observé, 1 couple considéré présent sur la zone PNA concernée	30,50 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Fort**
 **Busard cendré** *Circus pygargus*	Fort	Ce busard est bien réparti au niveau régional. Il est connu comme nicheur au niveau des milieux de garrigues basses de la région.	1-2 couples nicheurs	6,29 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Fauvette pitchou** *Curruca undata*	Fort	Petite fauvette méditerranéenne caractéristiques des milieux de garrigues basses et des landes à genêts ou bruyères. Espèce connue sur le massif de Fontfroide.	5-6 couples nicheurs	11,48 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Hirondelle rousseline** *Cecropis daurica*	Fort	Espèce des régions méridionales, elle est désormais présente dans la quasi-totalité des départements français côtiers méditerranéens. Elle niche sous des ponts routiers, des bâtiments abandonnés, des grottes ou dans une anfractuosité de roche.	Présence d'un nid dans un bâtiment agricole au nord du couloir d'étude	1 bâtiment favorable à la nidification de l'espèce	**Fort**
 **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*	Fort	En France, l'espèce est nicheuse sur les deux tiers sud du pays excepté dans le massif des Alpes et des Pyrénées. En Occitanie, l'espèce niche principalement dans les secteurs de garrigues et autres milieux arborés ouverts.	1 couple nicheur	19,09 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Faucon crécerellette** *Falco naumanni*	Fort	Petit rapace rare, dont l'aire de répartition s'étend à travers la zone méditerranéenne de l'Afrique du Nord et de l'Europe du Sud. En France, l'espèce niche uniquement dans les départements du pourtour méditerranéen.	3 individus en alimentation	8,89 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Cochevis huppé** *Galerida cristata*	Modéré	Espèce des milieux agricoles et des. Espèce principalement localisée aux zones agricoles et aux secteurs arides du Narbonnais.	2 mâles chanteurs	8,89 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette mélanocéphale** *Curruca melanocephala*	Modéré	Espèce commune des boisements, des bosquets et garrigues de la région. Espèce connue et relativement bien présente sur le secteur de Narbonne.	12-15 couples nicheurs sur le couloir d'étude	45,55 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette orphée** *Curruca hortensis*	Modéré	Grande fauvette méditerranéenne qui fréquente les milieux semi-ouverts thermophiles, riches en arbres et buissons. Espèce présentes dans le Corbières.	4 mâles chanteurs	19,81 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Fauvette passerinette** *Curruca iberiae*	Modéré	Fauvette méditerranéenne inféodée aux milieux de garrigues, des bosquets et des lisières forestières.	2 mâles chanteurs	45,55 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Gobemouche gris** *Muscicapa striata*	Modéré	Espèce avant tout forestière, qui apprécie les boisements peu fermés. Nicheur assez peu commun en Occitanie.	1 couple nicheur	8,07 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Linotte mélodieuse** *Linaria cannabina*	Modéré	Espèce commune en alimentation au niveau des zones agricoles et en reproduction dans les secteurs de friches buissonnantes et de garrigues hautes du secteur	5 couples nicheurs	14,14 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Mésange huppée** *Lophophanes cristatus*	Modéré	Mésange strictement européenne qui occupe principalement les boisements de résineux. Espèce connue sur le massif de Fontfroide.	1 couple nicheur	20,76 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Monticole bleu** *Monticola solitarius*	Fort	Espèce en majorité sédentaire, qui occupe divers types de formations rupestres calcaires (falaises, gros blocs, garrigues …) où il trouve un biotope favorable pour la nidification et son alimentation.	1 individu en transit/alimentation	12,94 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Pipit rousseline** *Anthus campestris*	Modéré	Espèce migratrice typique des milieux arides, elle présente en reproduction sur l'ensemble des départements de la région, qui sert de bastion pour l'espèce au niveau national.	2 mâles chanteurs	7,51 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Engoulevent d'Europe** *Caprimulgus europaeus*	Faible	Les populations régionales sont centrées sur les Pyrénées Orientales, l'Aude et l'Hérault. Il tire profit des massifs forestiers de l'arrière-pays (Corbières, Albères…) mais aussi des plaines alluviales où il se maintient en plus faible densité à la faveur des friches, fruticées et îlots boisés.	1 mâle chanteur	15,01 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Milan royal** *Milvus milvus*	Fort	En France, l'aire de répartition du Milan royal en période de reproduction forme une diagonale allant du sud-ouest au nord-est. Les zones d'hivernage de l'espèce, concerne essentiellement le piémont Pyrénéen (près de 4 000 individus)	3 individus en transit/alimentation	59,46 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Tarier de près** *Saxicola rubetra*	Fort	Espèce migratrice hôte des milieux prairiaux, marais, tourbières en reproduction. Couramment observé en plaine agricole, lors de haltes migratoires.	1 individu en halte migratoire	6,74 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus*	Modéré	Espèce uniquement présente en migration active sur le couloir d'étude concernée.	1 individu en migration active	Aucun habitat favorable à la reproduction et/ou à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Busard des roseaux** *Circus aeroginosus*	Modéré	Rapace sédentaire, nicheur sur les secteurs de marais littoraux, observés régulièrement en transit/alimentation en zones de plaines.	1 individu en transit/alimentation	7,30 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*	Modéré	Espèce qui affectionne les milieux humides ouverts pour s'alimenter. Régulièrement présente en alimentation sur la zone de traitement des déchets présente en périphérie de Narbonne.	55 individus en transit/alimentation	7,30 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*	Modéré	Il est surtout présent sur les reliefs de l'arrière-pays méditerranéen. Espèce rencontrée fréquemment en chasse sur les secteurs de garrigues en Occitanie.	4 individus en transit/alimentation	45,5 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster*	Modéré	Espèce bien représentée en Occitanie et connue sur les communes concernées, comme étant présente en transit/alimentation et localement en reproduction.	24 individus en transit/alimentation	7,30 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*	Modéré	Espèce nicheuse et relativement commune sur le secteur de Narbonne.	> 80 individus en transit/alimentation	13,90 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Huppe fasciée** *Upupa epops*	Modéré	La Huppe fasciée se reproduit dans la quasi-totalité du département. Connue en reproduction sur les communes concernées par le couloir d'étude.	2 individus en transit/alimentation	0,07 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan noir** *Milvus migrans*	Modéré	Espèce présente en reproduction. Au niveau des principaux boisements de la région et en alimentation dans les agrosystèmes de la plaine agricole du Narbonnais.	> 50 individus en transit/alimentation	59,46 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Mouette rieuse** *Chroicocephalus ridibundus*	Modéré	L'espèce se concentre principalement sur le littoral du Narbonnais, mais utilise régulièrement les zones agricoles et les décharges comme sites d'alimentation.	240 individus en transit/alimentation	8,90 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

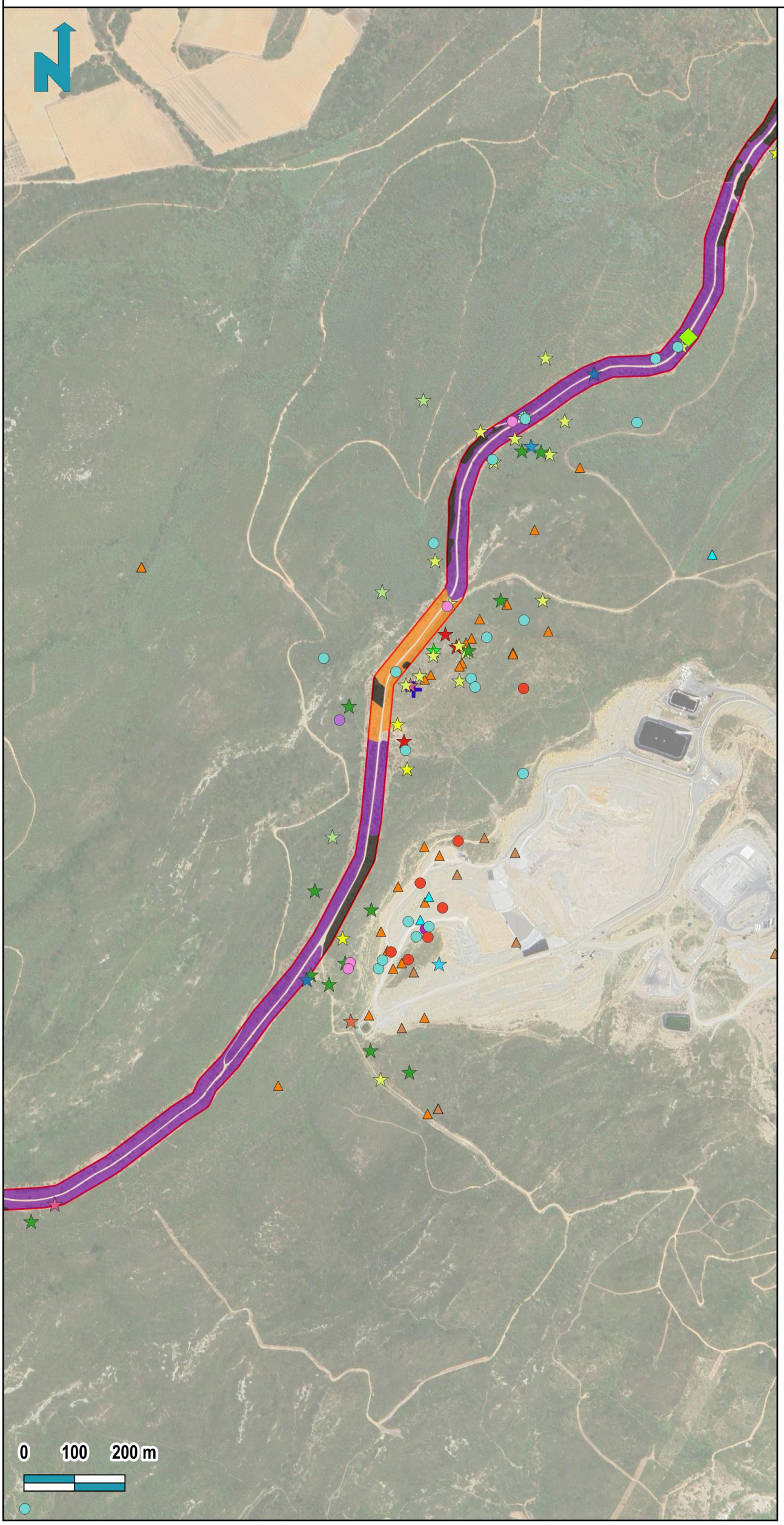
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Serin cini** *Serinus serinus*	Modéré	Espèce nicheuse relativement commune en reproduction au niveau des parcs, jardins et autres milieux arborés du secteur de Narbonne.	9-12 couples nicheurs	6,64 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Faible**
 **Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe*	Modéré	Hôte des espaces ouverts à végétation rase, parsemés d'éléments rocheux. Présent uniquement en halte migratoire sur les communes concernées.	1 individu en halte migratoire	1,58 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 290 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 1/3

Localisation des observations de l'avifaune patrimoniale et de leurs habitats favorables au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide - Planche



Couloir d'étude

Observations d'avifaune patrimoniale (Naturalia Environnement, 2024)

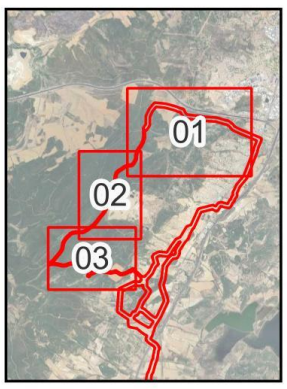
- Bruant ortolan (reproduction)
- Cochevis huppé (reproduction)
- Fauvette mélanocéphale (reproduction)
- Fauvette orphée (reproduction)
- Fauvette passerinette (reproduction)
- Fauvette pitchou (reproduction)
- Linotte mélodieuse (reproduction)
- Mésange huppée (reproduction)
- Tarier pâtre (reproduction)
- Tourterelle des bois (reproduction)
- Serin cini (reproduction)
- Cigogne blanche (transit/alimentation)
- Hirondelle rustique (transit/alimentation)
- Milan noir (transit/alimentation)
- Mouette rieuse (transit/alimentation)
- Circaète Jean-le-Blanc (transit/alimentation)
- Gobemouche noir (halte migratoire)
- Mésange noire (hivernage)

Observations d'avifaune patrimoniale issu de la bibliographie (SINP)

- Bruant ortolan
- Monticole bleu
- Traquet oreillard

Habitats favorables à l'avifaune

- Habitats favorables à la reproduction de la Fauvette Pitchou, de la Fauvette orphée et de la Fauvette mélanocéphale
- Habitats favorables à la reproduction du Bruant ortolan, de la Fauvette Pitchou, de la Fauvette orphée et de la Fauvette mélanocéphale
- Habitats favorables à reproduction de la Mésange huppée

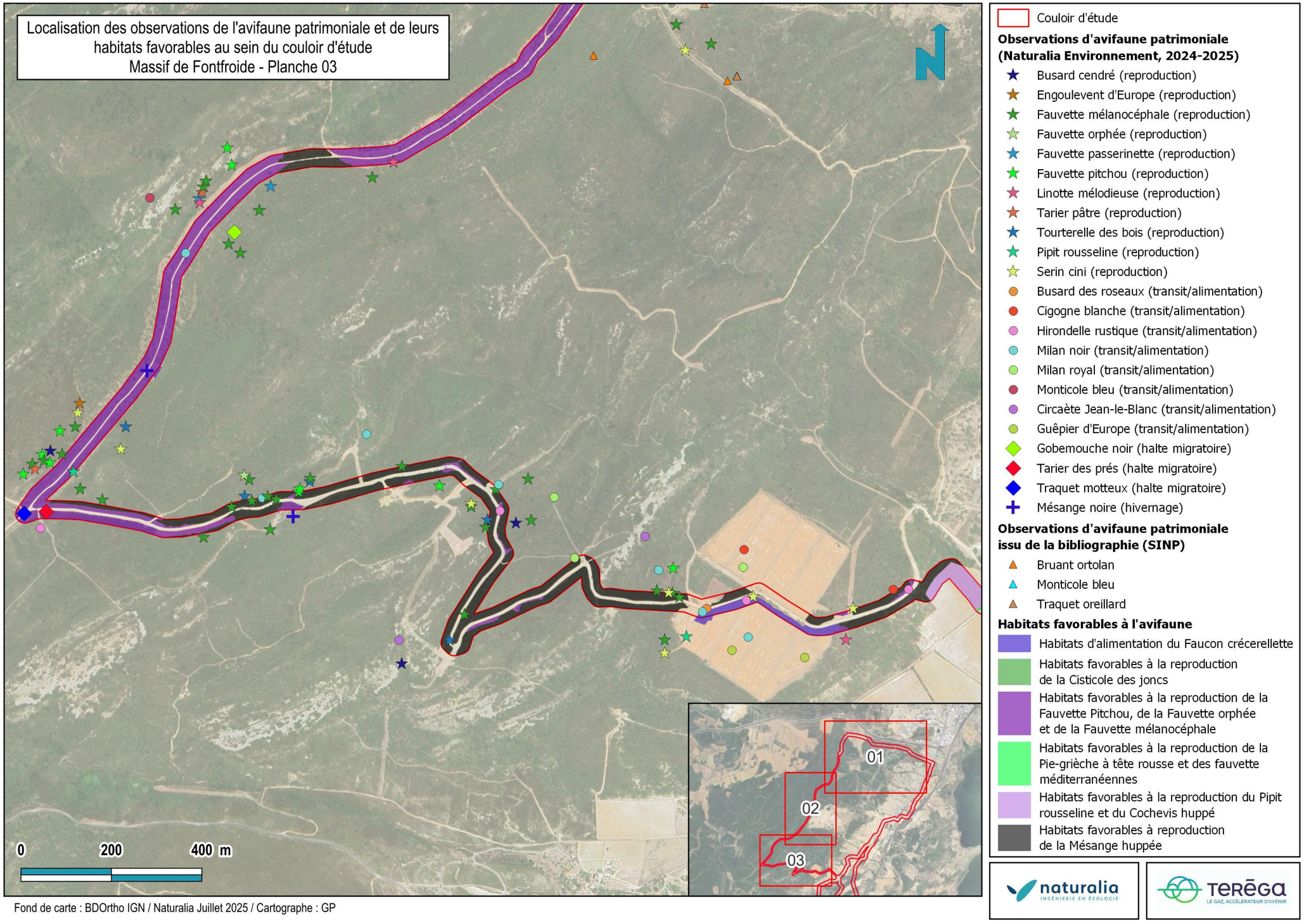


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 291 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 2/3



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 292 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Massif de Fontfroide 3/3

8.6.3 PLAINE LITTORALE ET PIEMONT DES CORBIERES

8.6.3.1 Analyse bibliographique

Tableau 69 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude de la Plaine littorale et du Piémont des Corbières

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Hieraaetus pennatus	Aigle botté	PN	Transit/alimentation
Aquila chrysaetos	Aigle royal	PN	Transit/alimentation
Calandrella brachydactyla	Alouette calandrelle	PN	Reproduction
Emberiza hortulana	Bruant ortolan	PN	Reproduction
Circus pygargus	Busard cendré	PN	Transit/alimentation
Circus cyaneus	Busard Saint-Martin	PN	Transit/alimentation
Athene noctua	Chevêche d'Athéna	PN	Reproduction
Galerida theklae	Cochevis de Thékla	PN	Reproduction
Clamator glandarius	Coucou geai	PN	Reproduction
Tyto alba	Effraie des clochers	PN	Transit/alimentation
Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe	PN	Reproduction
Falco peregrinus	Faucon pèlerin	PN	Transit/alimentation
Curruca hortensis	Fauvette orphée	PN	Reproduction
Curruca iberiae	Fauvette passerinette	PN	Reproduction
Curruca undata	Fauvette pitchou	PN	Reproduction
Cecropis daurica	Hirondelle rousseline	PN	Transit/alimentation
Burhinus oedicnemus	Œdicnème criard	PN	Reproduction
Charadrius dubius	Petit gravelot	PN	Reproduction
Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse	PN	Reproduction
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur	PN	Halte migratoire
Anthus campestris	Pipit rousseline	PN	Reproduction
Coracias garrulus	Rollier d'Europe	PN	Reproduction
Saxicola rubetra	Tarier des prés	PN	Halte migratoire
Oenanthe hispanica	Traquet oreillard	PN	Reproduction
Gyps fulvus	Vautour fauve	PN	Transit/alimentation
Chloris chloris	Verdier d'Europe	PN	Reproduction

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.6.3.2 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées entre avril 2024 et juin 2025, la présence de **81 espèces d'oiseaux** a pu être relevées sur ce secteur géographique, ce qui représente une bonne diversité spécifique, rapporté au degré de diversité des milieux en présence. **Parmi ces dernières, 36 (soit 44% des espèces inventoriées) constituent un enjeu de conservation allant de modéré à très fort en région Occitanie.**

Trois grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges, ont pu être identifiés sur secteur biogéographique du couloir d'étude :

- Le cortège des **milieux boisés,** représenté par les boisements de pins et les chênaies du site ;
- Le cortège des **milieux de garrigues**, représenté par les garrigues et autres zones buissonnantes du site ;
- Le cortège des **agrosystèmes**, représenté par les vignes, les friches herbacées et autres milieux ouverts présents sur site ;



Figure 293 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence

Les agrosystèmes (vignes, friches herbacées, cultures) représentent plus de 50% des habitats naturels de cette zone géographique. C'est donc en toute logique, que les principaux enjeux avifaunistiques de ce secteur, soient principalement représentés par la présence d'espèces patrimoniales représentatives de ces milieux.

Parmi ces espèces, plusieurs sont présentes en reproduction et constituent des enjeux de conservation allant de modéré à très fort en Occitanie. C'est le cas du **Pipit rousseline** (5 mâles chanteurs), du **Cochevis huppé** (18-20 mâles chanteurs) et de la **Cisticole des joncs** (6 mâles chanteurs), présents sur différents secteurs de cette partie du couloir d'étude.

Le **Traquet oreillard** (2 mâles) et **l'Alouette calandrelle** (2 mâles chanteurs) constituent les espèces de ce cortège ayant les plus forts enjeux de conservation sur ce territoire.

Pour le premier, un mâle observé en période de reproduction sur le secteur de Peyriac-de-Mer et 1 autre en début de saison de reproduction, dans les vignes du nord-ouest de Roquefort-des-Corbières. Avec le Cochevis de Thékla (espèce non observée au cours de ces inventaires), le Traquet oreillard fait partie des espèces rares et menacées, pour lesquelles les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales hébergent les principaux bastions français (environ 85% pour le Traquet oreillard et 100% pour Cochevis de Thékla). Le secteur de Roquefort-des-Corbières hébergerait encore une population de Traquet oreillard estimée entre 3 et 10 individus et une population de Cochevis de Thékla de 20 à 35 individus (GOR, 2023).

La présence de l'Alouette calandrelle était connue, sur un secteur de plaine situé au nord-ouest de Sigean, où 1 à 2 mâles chanteurs étaient présents entre 2019 et 2020, à proximité immédiate du couloir d'étude de la Plaine littorale et piémont des Corbières. C'est sur ce même secteur, que 2 mâles chanteurs ont été inventoriés en 2025, au sein du couloir d'étude et en périphérie immédiate.

A contrario, 1 autre espèce à très fort enjeu de conservation en Occitanie, le Bruant ortolan, était mentionnée ces dernières années dans la bibliographie locale (source : SINP) et n'a pas été revue au cours de ces inventaires. Sur ce secteur, seuls 2 contacts d'individus chanteurs étaient mentionnés entre 2018 et 2021 au nord de Sigean, mais aucune observation de l'espèce n'a été réalisée depuis. L'espèce est considérée comme absente.

Ce cortège avifaunistique des milieux agricoles est largement complété par un grand nombre d'espèces communes, ainsi que par d'autres espèces patrimoniales utilisant ces milieux, essentiellement comme zone d'alimentation et /ou de halte migratoire. Ainsi, diverses espèces constituant un enjeu de conservation régional (de modéré à fort) ont également été observés au sein de ce secteur. Il s'agit de **l'Aigle botté**, du **Busard cendré**, du **Busard Saint-Martin**, de la **Cigogne blanche**, du **Faucon crécerellette**, du **Guêpier d'Europe**, du **Milan noir**, du **Milan royal**, du **Tarier des près** et du **Traquet motteux**.



Figure 294 : Pipit rousseline, Cisticole des joncs et Cochevis huppé (Naturalia, hors site)

Malgré leur faible représentativité (environ 30% de cette zone du couloir d'étude), les secteurs de garrigues basses, de zones buissonnantes et de boisements, permettent la reproduction de plusieurs espèces constituant un enjeu de conservation en Occitanie, comme la **Pie-grièche à tête rousse** (8-10 couples), la **Fauvette orphée** (2 mâles chanteurs), la **Fauvette passerinette** (3 mâles chanteurs), la **Fauvette mélanocéphale** (10-15 mâles chanteurs), **l'Engoulevent d'Europe** (3 mâles chanteurs), le **Gobemouche gris** (1 mâle chanteur en périphérie du couloir d'étude), la **Huppe fasciée** (3-4 couples), la **Mésange huppée** (1 couple), la **Linotte mélodieuse** 6-7 couples), le **Rollier d'Europe** (1 couple), la **Tourterelle des bois** (7 individus), le **Serin cini** (20-25 couples), le **Tarier pâtre** (3 couples) et le **Verdier d'Europe** (4 couples). Le secteur situé entre Portel-des-Corbières et Roquefort-des-Corbières, figure au sein d'un des zonages PNA (Plan National d'Actions) dédié à l'Aigle de Bonelli (espèce rare et menacée en France), et sont favorables à sa présence en transit/alimentation, pouvant lui conférer un fort enjeu de conservation au niveau local.



Figure 295 : Pie-grièche à tête rousse, Fauvette orphée et Rollier d'Europe (Naturalia, hors site)

En périphérie sud-est du cette partie du couloir d'étude (Roquefort-des-Corbières) figure l'un des zonages PNA (Plan National d'Actions) dédié au **Faucon crécerellette**. La proximité du couloir d'étude avec ce zonage et l'observation de 7 individus en chasse, confère à cette espèce, un fort enjeu de conservation au niveau local.

Synthèse des enjeux liés aux oiseaux :

Durant ces inventaires concernant l'avifaune, **81 espèces ont été contactées**. Parmi celles-ci, 36 présentent un degré de patrimonialité reconnu étant donné leur appartenance à des listes départementales, régionales, nationales voire européennes, elles-mêmes basées sur des statuts de conservation.

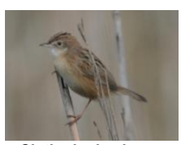
Certaines d'entre-elles se reproduisent localement est constituent d'importants enjeux de conservation au niveau régional et même national, comme pour **l'Alouette calandrelle,** le **Traquet oreillard** et la **Pie-grièche à tête rousse** notamment. D'autres espèces nicheuses constituent également un enjeu de conservation localement, comme le **Cochevis huppé**, la **Cisticole des joncs**, le **Pipit rousseline**, la **Fauvette orphée**, la **Fauvette passerinette**, la **Fauvette mélanocéphale**, la **Mésange huppée**, le **Rollier d'Europe**, **l'Engoulevent d'Europe**, le **Gobemouche gris**, la **Tourterelle des bois**, le **Tarier pâtre** et le **Verdier d'Europe**,

D'autres espèces patrimoniales sont également présentes localement, mais uniquement en recherche alimentaire ou en halte migratoire comme le **Faucon crécerellette**, **l'Aigle botté**, le **Busard Saint-Martin**, le **Busard cendré**, le **Guêpier d'Europe**, la **Cigogne blanche**, le **Milan royal**, le **Milan noir**, le **Tarier des près** et le **Traquet motteux**.

Les agrosystèmes (vignes, friches herbacées …) représentent les principaux habitats constituant des enjeux de conservation pour l'avifaune de cette partie du couloir d'étude. L'intérêt de cette dernière est globalement considéré comme étant **fort** pour l'avifaune.

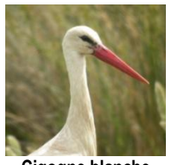
8.6.3.3 Présentation des espèces à enjeux

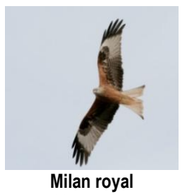
Tableau 70 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude de la Plaine littorale et Piémont des Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Traquet oreillard** *Oenanthe hispanica*	Très fort	Espèce migratrice fortement menacée en France (-25% des effectifs depuis 2003) et dont 80% des populations françaises se concentrent désormais dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Espèce inféodée aux milieux méditerranéens ouverts (pelouses sèches, garrigues basses, vignes …)	2 mâles présent en période de nidification sur les communes de Peyriac-de-Mer et de Roquefort-des-Corbières.	26,91 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Très fort**
 **Alouette calandrelle** *Clandrella brachydactyla*	Très fort	Petit alouette se reproduisant essentiellement sur le pourtour méditerranéen, des Pyrénées-Orientales au Var. Espèce des milieux chauds à végétation herbacée peu élevée. Quelques couples nicheurs connus sur cette zone géographique.	2 mâles chanteurs	103,79 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Tès fort**
 **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*	Fort	En France, l'espèce est nicheuse sur les deux tiers sud du pays excepté dans le massif des Alpes et des Pyrénées. En Occitanie, l'espèce niche principalement dans les secteurs de garrigues et autres milieux arborés ouverts.	8-10 couples nicheurs	65,82 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Aigle botté** *Hieraaetus pennatus*	Fort	La principale population nicheuse de la région se répartie entre les Pyrénées-Orientales, l'Aude et la Lozère. L'espèce est donc régulièrement présente sur le secteur concerné par cette étude.	1 individu en transit/alimentation sur le secteur de Sigean	255,14 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis*	Modéré	L'espèce peu abondante, se concentre essentiellement dans les secteurs de plaines de l4aude et des Pyrénées-Orientales.	6 mâles chanteurs	14,64 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Cochevis huppé** *Galerida cristata*	Modéré	Espèce principalement localisée aux zones agricoles et aux secteurs arides du narbonnais et du secteur de Roquefort-des-Corbières.	18-20 mâles chanteurs	138,35 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

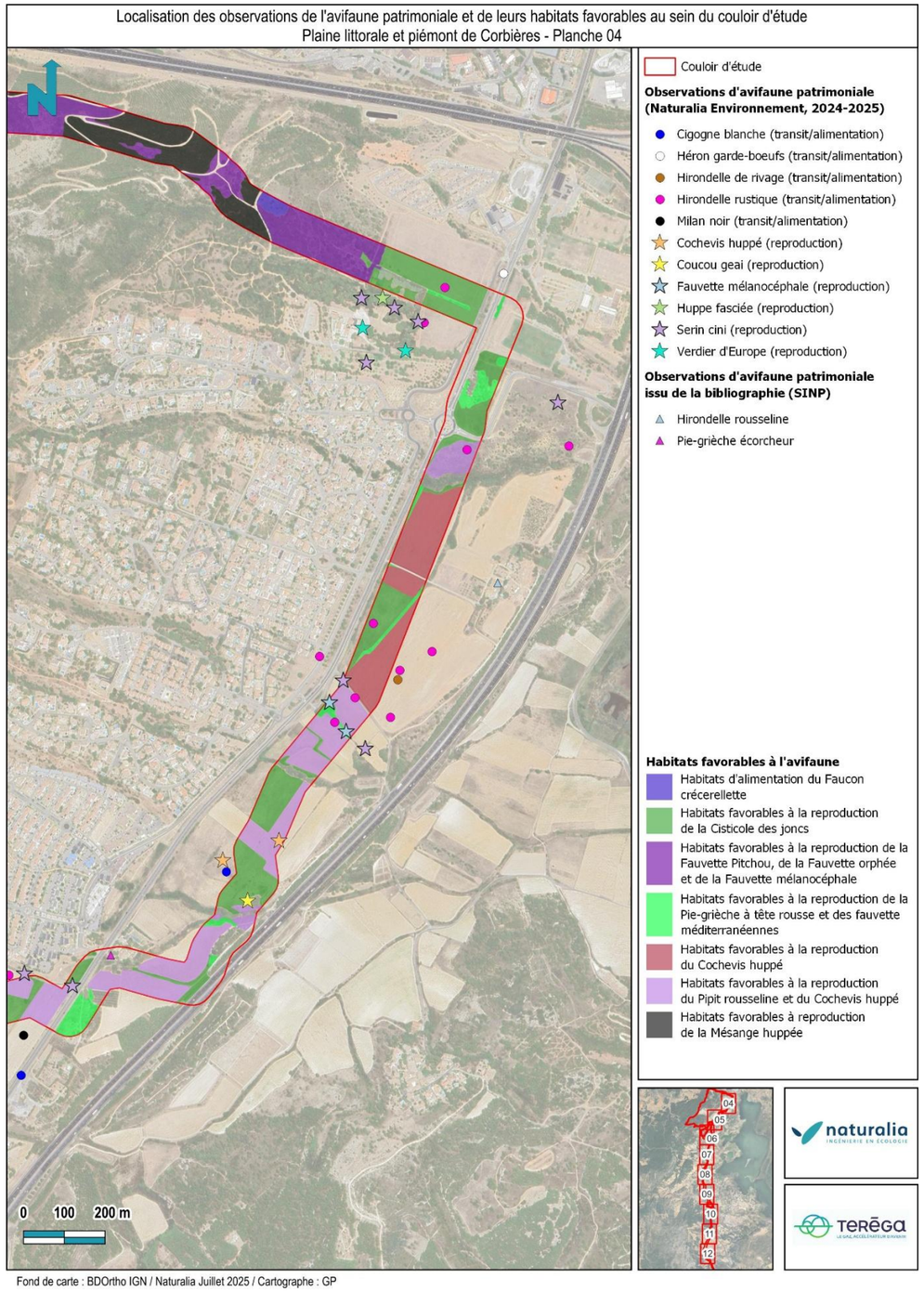
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
Coucou geai	Modéré		1 individu en transit/alimentation	9,29 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Faucon crécerellette** *Falco naumanni*	Fort	Petit faucon migrateur dont l'aire de répartition s'étend à travers la zone méditerranéenne de l'Afrique du Nord jusqu'au moyen Orient. En France, cette espèce qui niche en colonie est menacée de disparition et niche uniquement sur le pourtour méditerranéen des Bouches du Rhône aux Corbières.	7 individus en alimentation	14,64 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette mélanocéphale** *Curruca melanocephala*	Modéré	Espèce commune des boisements, des bosquets et garrigues de la région. Espèce connue et relativement bien présente sur le secteur de Narbonne.	10-15 couples nicheurs	85,39 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette orphée** *Curruca hortensis*	Modéré	Grande fauvette méditerranéenne qui fréquente les milieux semi-ouverts thermophiles, riches en arbres et buissons. Espèce présentes dans le Corbières.	2 mâles chanteurs sur la partie nord du secteur considéré	43,11 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette passerinette** *Curruca iberiae*	Modéré	Fauvette méditerranéenne inféodée aux milieux de garrigues, des bosquets et des lisières forestières.	3 mâles chanteurs sur la partie sud du secteur considéré	85,39 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
Engoulevent d'Europe	Modéré		3 mâle chanteurs	38,36 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Gobemouche gris** *Muscicapa striata*	Modéré	Espèce avant tout forestière, qui apprécie les boisements peu fermés. Nicheur assez peu commun en Occitanie.	1 mâle chanteur au nord de Sigean	4,23 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Huppe fasciée** *Upupa epops*	Modéré	La Huppe fasciée se reproduit dans la quasi-totalité du département. Connue en reproduction sur les communes concernées par le couloir d'étude.	3-4 couples nicheurs	4,64 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Linotte mélodieuse** *Linaria cannabina*	Modéré	Espèce commune en alimentation au niveau des zones agricoles et en reproduction dans les secteurs de friches buissonnantes et de garrigues hautes du secteur.	6-7 couples nicheurs	64,65 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
Mésange huppée	Modéré		1 couple nicheur	16,04 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Pipit rousseline** *Anthus campestris*	Modéré	Espèce migratrice typique des milieux arides, elle présente en reproduction sur l'ensemble des départements de la région, qui sert de bastion pour l'espèce au niveau national.	5 mâles chanteurss	136.59 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*	Assez fort	Espèce méditerranéenne qui se concentre dans les zones de plaines agricoles. Elle utilise principalement des grands arbres à cavités pour nicher.	1 couple nicheur	4,64 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur*	Modéré	Présente dans les boisements et bosquets du département. Espèce connue sur les communes concernées	7 individus en transit/alimentation	7,07 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Verdier d'Europe** *Chloris chloris*	Modéré	Bien représenté sur la quasi-totalité des départements concernés, avec cependant des densités variables selon les secteurs.	4 couples	6,14 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Modéré**
Busard cendré			3 individus en transit/alimentation		**Faible**
 **Busard Saint-Martin** *Circus cyaneus*	Modéré	Espèce peu abondante en reproduction en Occitanie, elle est cependant plus régulièrement observée, notamment dans les secteurs de plaines des communes concernées par le projet.	1 individu en transit/alimentation sur le secteur de Roquefort-des-Corbières	255,14 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*	Modéré	Espèce qui affectionne les milieux humides ouverts pour s'alimenter. Régulièrement présente en Transit/alimentation sur le couloir d'étude, du fait de proximité de la côte de des étangs du Narbonnais.	203 individus en transit	7,02 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*	Modéré	Il est surtout présent sur les reliefs de l'arrière-pays méditerranéen. Espèce rencontrée fréquemment en chasse sur les secteurs de garrigues en Occitanie.	4 individus en transit/alimentation	140,20 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

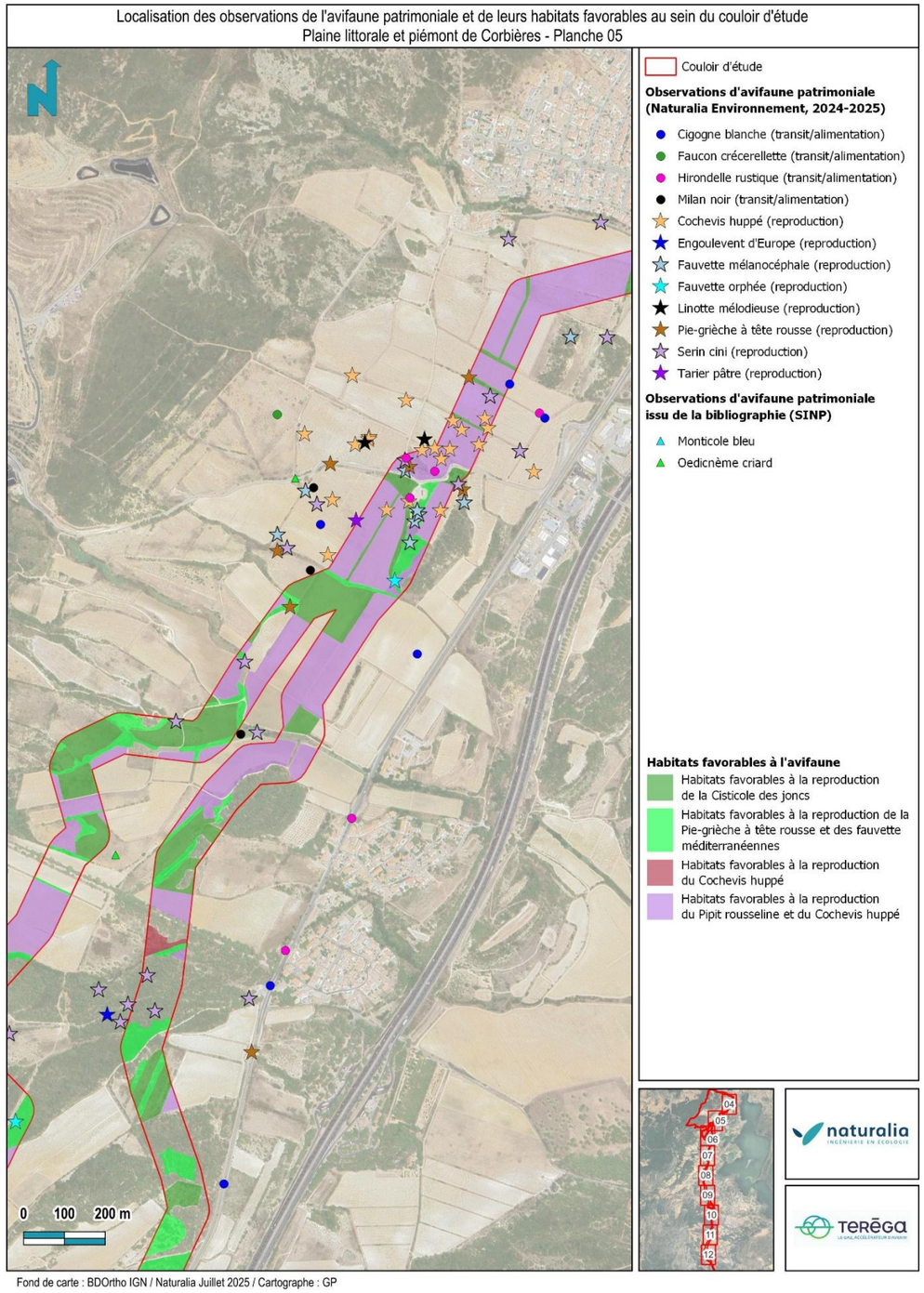
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca*	Modéré	Nicheur rare en région, essentiellement dans les cévennes. Il est principalement présent en halte migratoire en milieu forestier et/ou arborés dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.	8 individus en halte migratoire	13,19 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster*	Modéré	Espèce bien représentée en Occitanie et connue sur les communes concernées, comme étant présente en transit/alimentation et localement en reproduction.	50 individus en transit/alimentation	255,14 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis*	Modéré	Espèce bien répandue, notamment à proximité des zones de marais et des étangs de la région, mais également en plaine, en recherche alimentaire.	25 individus en transit/alimentation	24,63ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*	Modéré	Espèce nicheuse et relativement commune sur le narbonnais.	> 80 individus en transit/alimentation	255,14 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan noir** *Milvus migrans*	Modéré	Espèce présente en reproduction. Au niveau des principaux boisements de la région et en alimentation dans les agrosystèmes de la plaine agricole du Narbonnais.	9 individus en transit/alimentation	346.92 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan royal** *Milvus milvus*	Fort	Rapace diurne endémique à l'Europe, qui niche dans les zones tempérées et méditerranéennes occidentales. En France, il niche essentiellement dans le Massif central et le piémont Pyrénéen. Il s'agit d'une espèce typique des zones agricoles ouvertes et vallonées associant la polyculture et l'élevage extensif.	2 individus en transit/alimentation	174,75 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Serin cini** *Serinus serinus*	Modéré	Espèce nicheuse, très régulière sur le secteur concerné.	20-25 couples nicheurs	22,54 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Faible**
 **Tarier de près** *Saxicola rubetra*	Modéré	Espèce inféodée aux prairies de fauche humide qui se reproduit dans les régions tempérées et boréales d'Europe. En France, il niche essentiellement en altitude et plus ponctuellement en Normandie et en Val de Loire. Les observations réalisées dans notre région, concernent les périodes printanières et automnales et correspondent à des individus en halte migratoire.	3 individus en halte migratoire	174,75 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe*	Modéré	Hôte des espaces ouverts à végétation rase, parsemés d'éléments rocheux. Présent uniquement en halte migratoire sur les communes concernées.	9 individus en halte migratoire	174,75 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 296 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 1/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 297 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 2/9

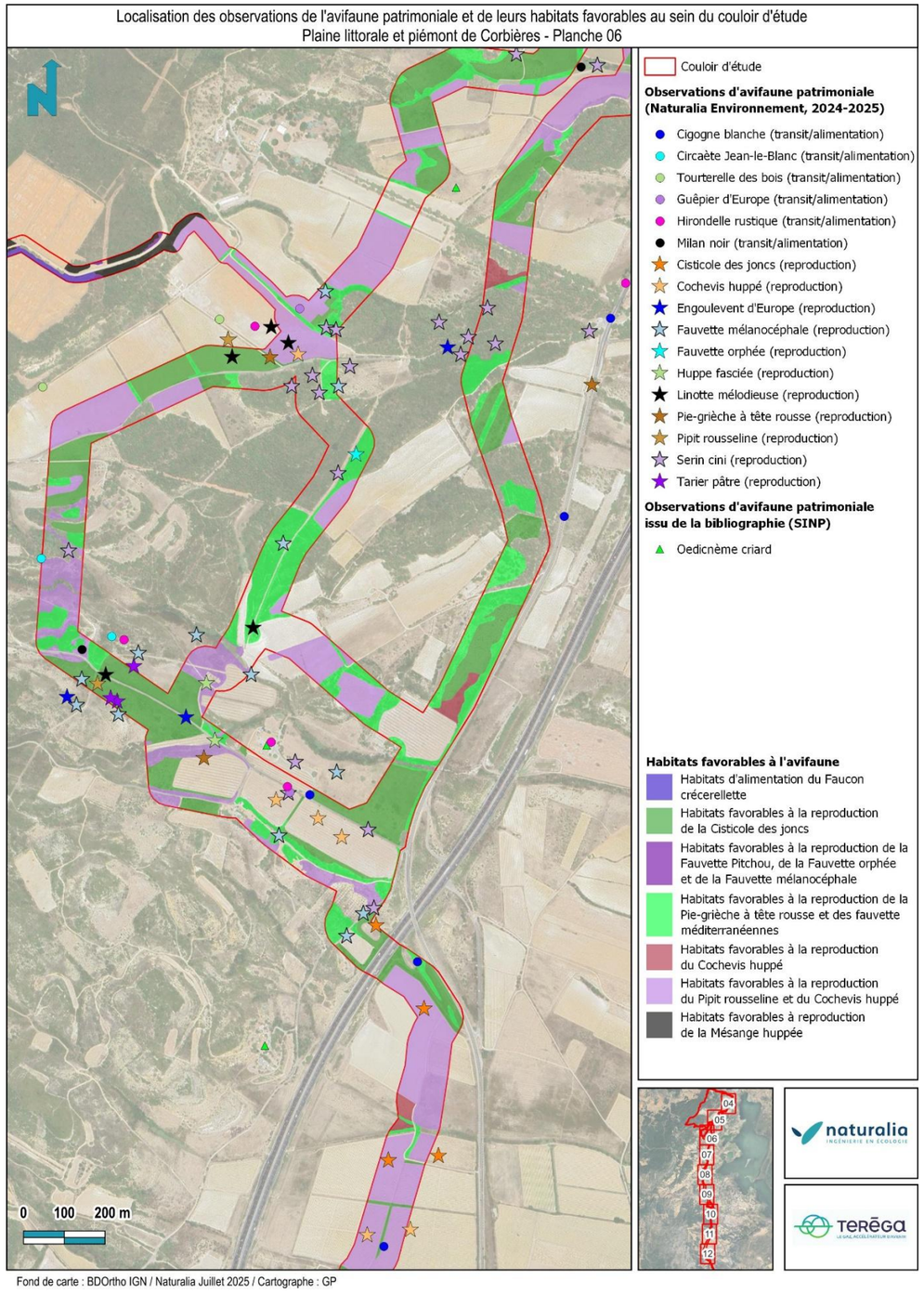


Figure 298 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 3/9

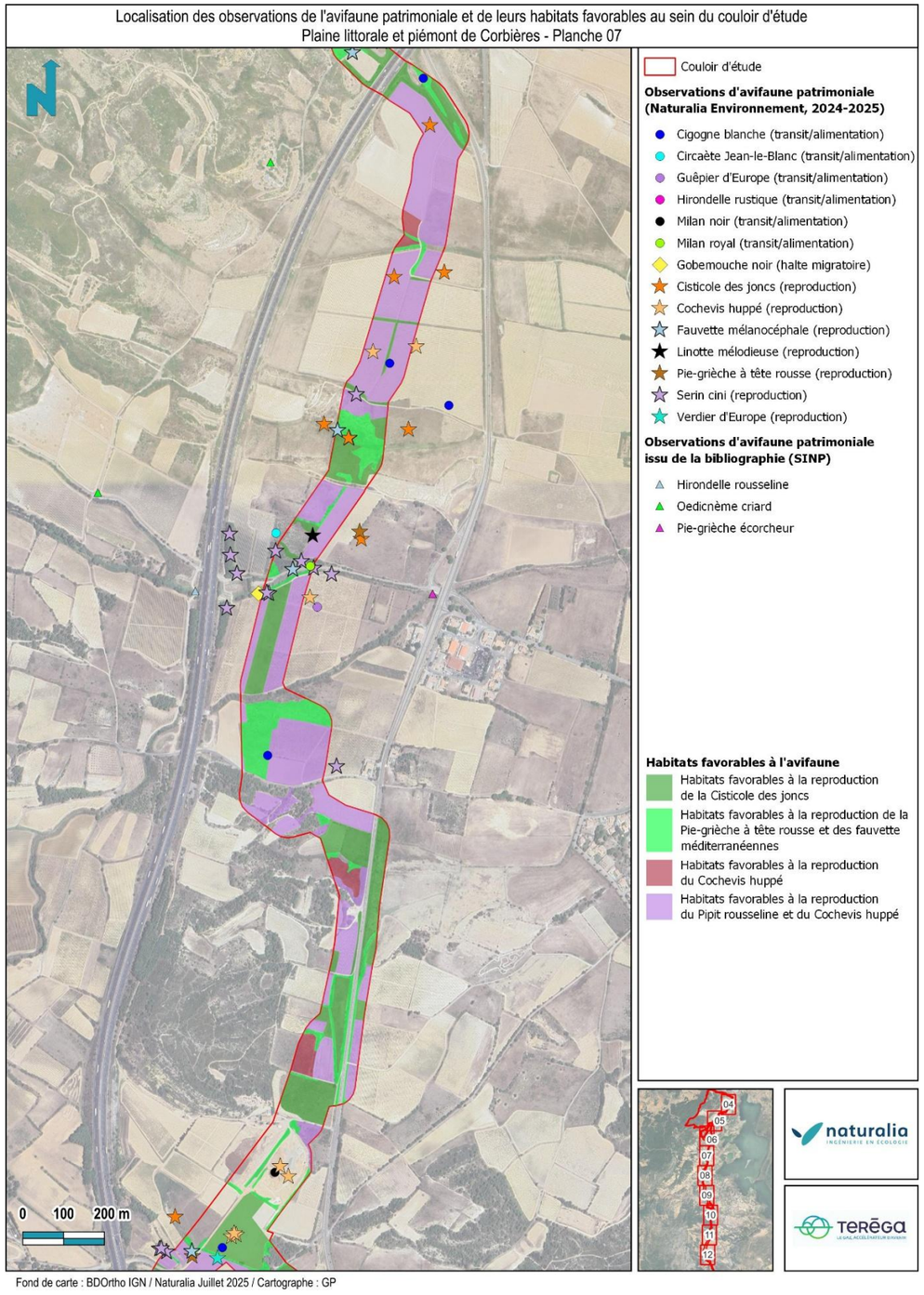
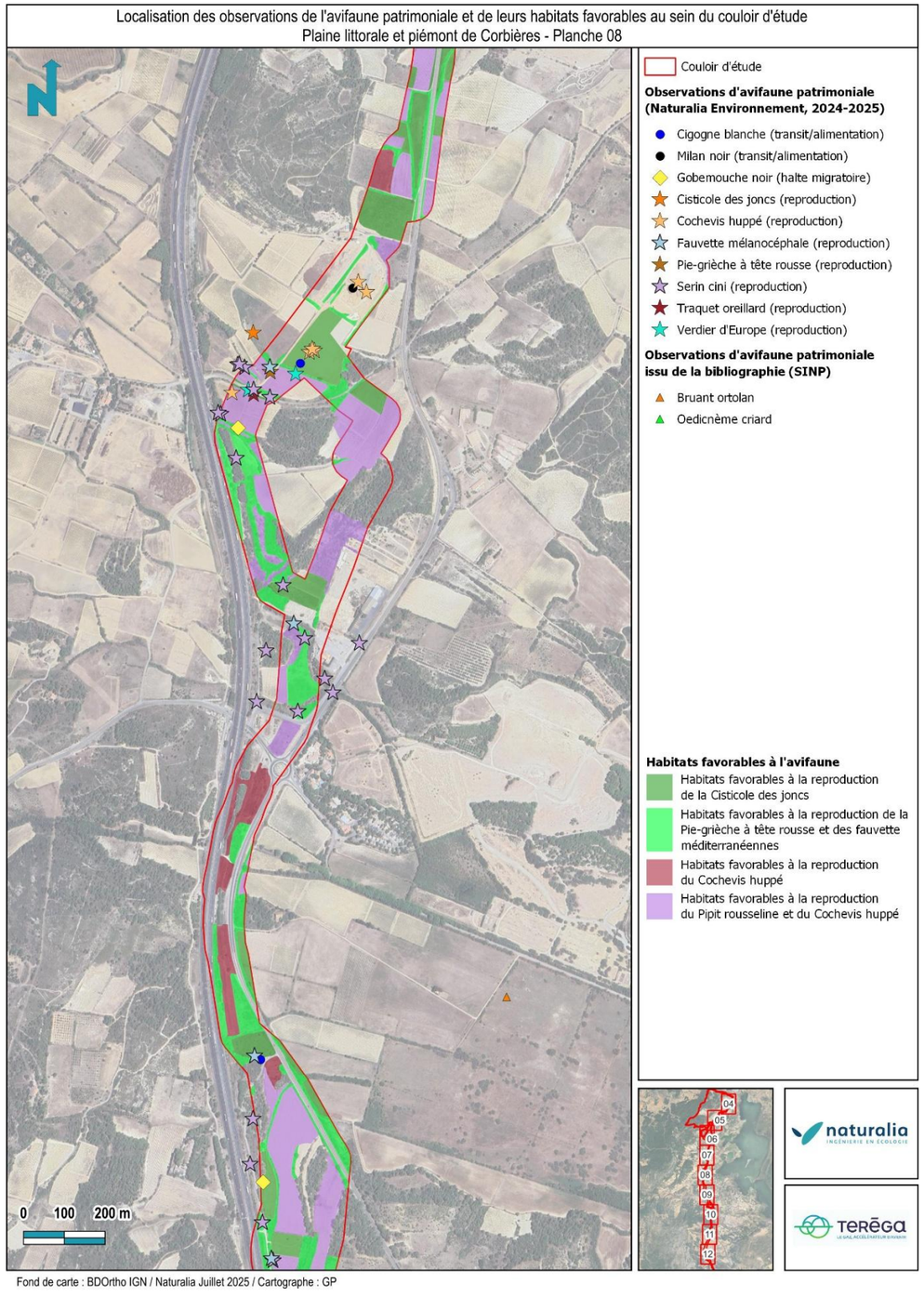
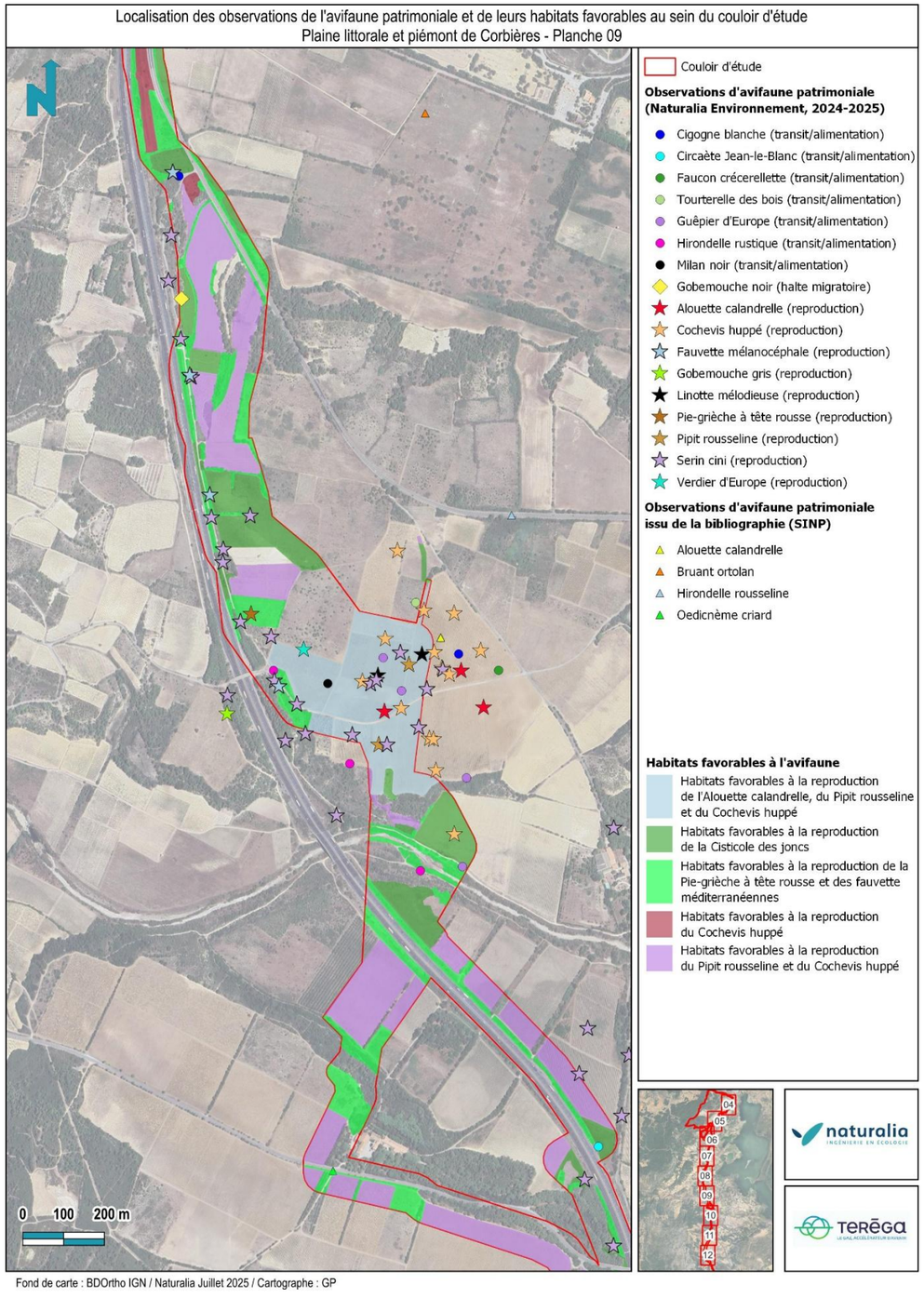


Figure 299 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 4/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 300 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 5/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 301 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 6/9

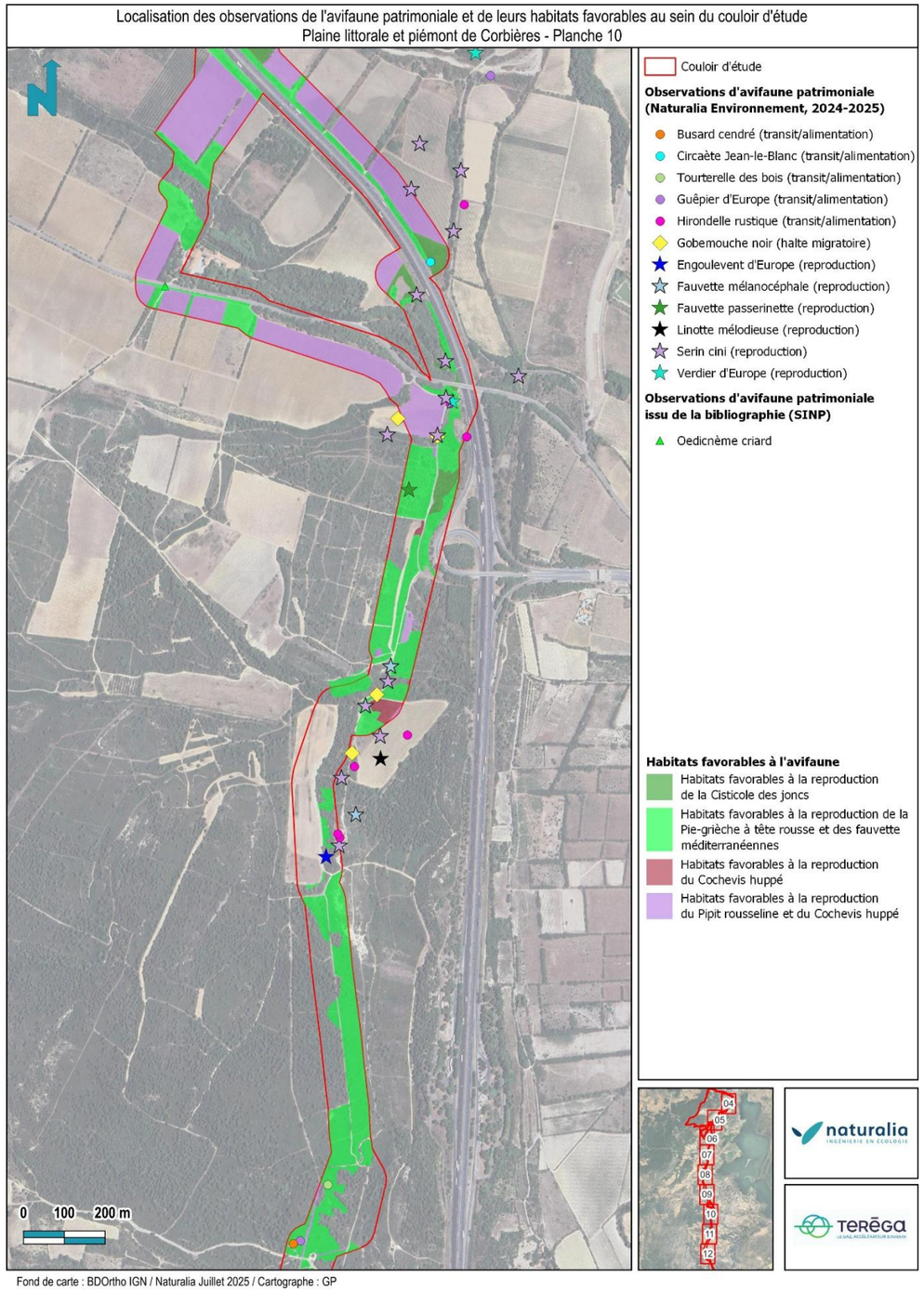


Figure 302 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 7/9

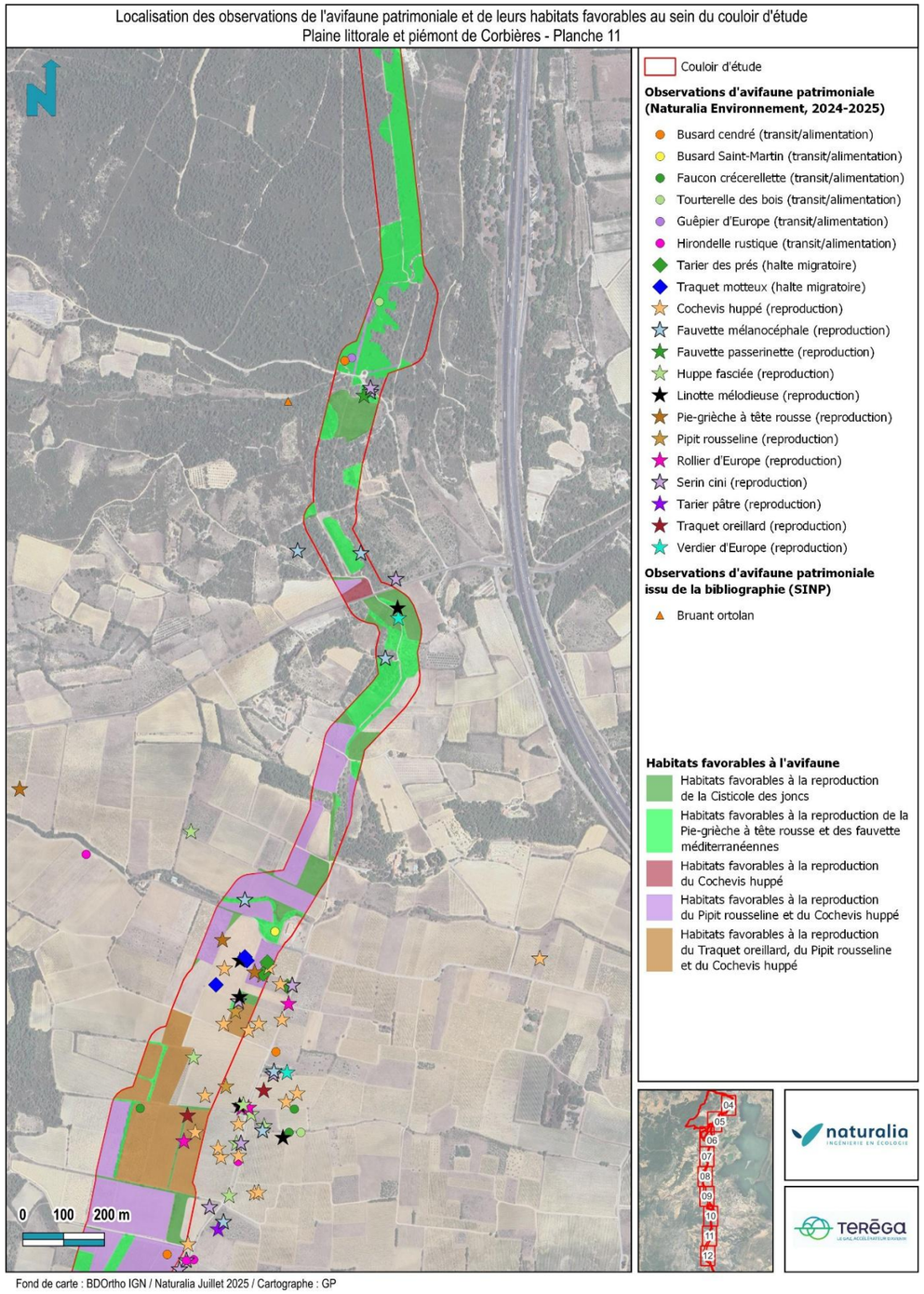


Figure 303 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 8/9

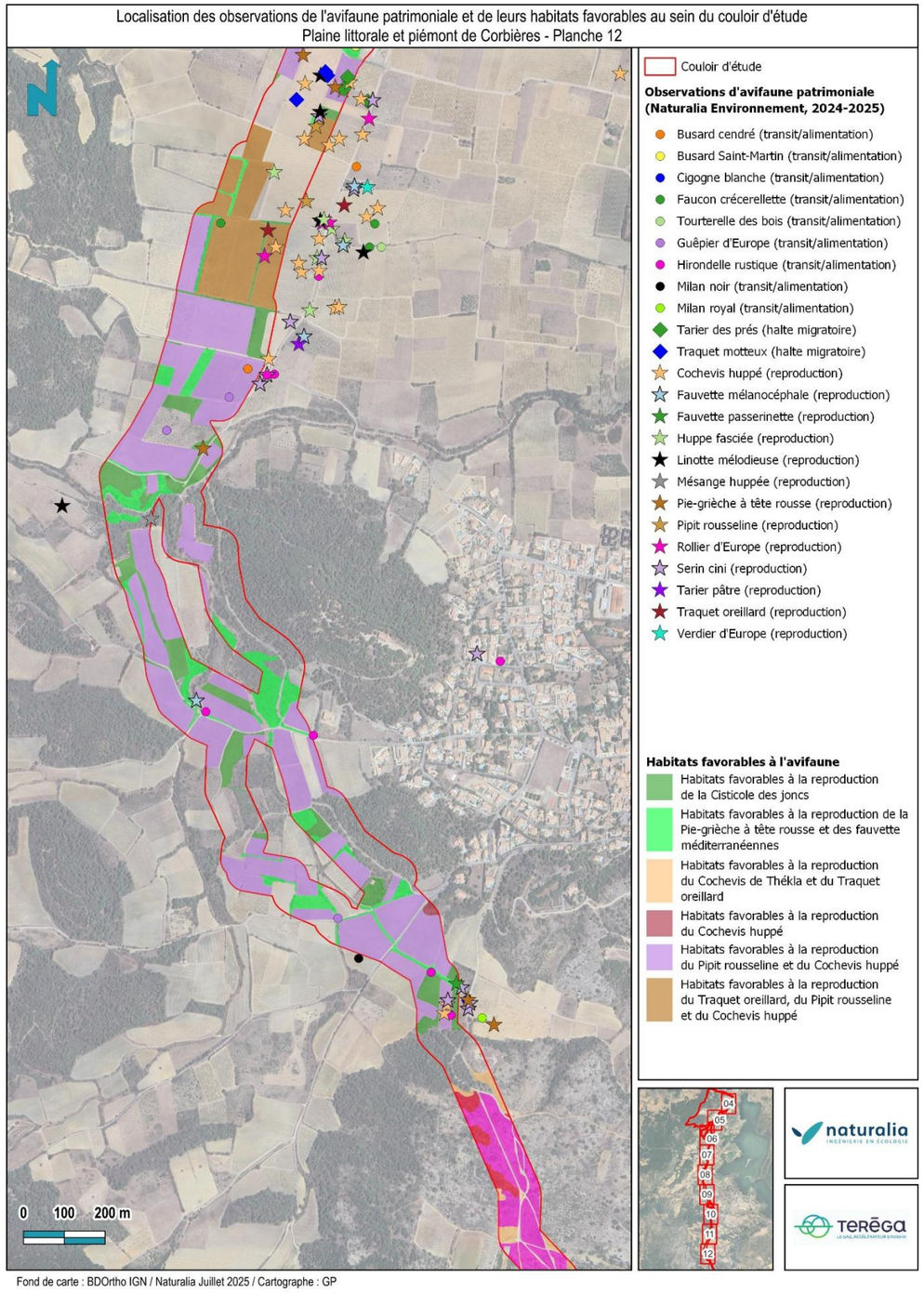


Figure 304 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine littorale et piémont de Corbières 9/9

8.6.4 BASSES CORBIERES

8.6.4.1 Analyse bibliographique

Tableau 71 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude des Basses Corbières

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Hieraaetus pennatus	Aigle botté	PN	Transit/alimentation
Aquila chrysaetos	Aigle royal	PN	Transit/alimentation
Calandrella brachydactyla	Alouette calandrelle	PN	Reproduction
Emberiza hortulana	Bruant ortolan	PN	Reproduction
Circus pygargus	Busard cendré	PN	Reproduction
Circus cyaneus	Busard Saint-Martin	PN	Transit/alimentation
Athene noctua	Chevêche d'Athéna	PN	Reproduction
Galerida theklae	Cochevis de Thékla	PN	Reproduction
Clamator glandarius	Coucou geai	PN	Reproduction
Tyto alba	Effraie des clochers	PN	Transit/alimentation
Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe	PN	Reproduction
Falco columbarius	Faucon émerillon	PN	Hivernage
Curruca hortensis	Fauvette orphée	PN	Reproduction
Curruca iberiae	Fauvette passerinette	PN	Reproduction
Curruca undata	Fauvette pitchou	PN	Reproduction
Cecropis daurica	Hirondelle rousseline	PN	Transit/alimentation
Tachymarptis melba	Martinet à ventre blanc	PN	Transit/alimentation
Apus pallidus	Martinet pâle	PN	Transit/alimentation
Monticola solitarius	Monticole bleu	PN	Reproduction
Monticola saxatilis	Monticole de roche	PN	Reproduction
Burhinus oedicnemus	Œdicnème criard	PN	Reproduction
Otus scops	Petit-duc scops	PN	Reproduction
Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse	PN	Reproduction
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur	PN	Reproduction
Anthus campestris	Pipit rousseline	PN	Reproduction
Coracias garrulus	Rollier d'Europe	PN	Reproduction
Saxicola rubetra	Tarier des prés	PN	Reproduction
Oenanthe hispanica	Traquet oreillard	PN	Reproduction
Gyps fulvus	Vautour fauve	PN	Transit/alimentation

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection

8.6.4.2 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à juin 2025, la présence de **73 espèces d'oiseaux** a pu être relevée sur ce secteur géographique, ce qui représente une bonne diversité spécifique, vue la faible divergence des milieux en présence. **Parmi ces dernières, 29 (soit 40% des espèces inventoriées) constituent un enjeu de conservation de modéré à très fort en région Occitanie.**

Trois grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges ont pu être identifiés sur ce secteur biogéographique du couloir d'étude :

- Le cortège des **milieux boisés,** représenté essentiellement par les boisements de pins et les quelques chênaies présentes sur le site ;
- Le cortège des **milieux de garrigues**, représenté par les garrigues et autres zones buissonnantes du site ;

- Le cortège des **agrosystèmes,** représenté par les vignes, les friches herbacées et les vergers présents sur site ;



Figure 305 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence

Les enjeux avifaunistiques de cette zone des Basses Corbières située au sein du couloir d'étude, sont principalement liés à la présence d'espèces patrimoniales se reproduisant et/ou s'alimentant dans les secteurs de garrigues basses et de boisements, qui représentent près de 80% des habitats de ce secteur du couloir d'étude. Parmi ces espèces, plusieurs sont présentes en reproduction et constituent des enjeux de conservation allant de modéré à très fort en Occitanie. C'est le cas du **Cochevis de Thékla** (9 individus), de la **Fauvette pitchou** (18 individus), de la **Pie-grièche à tête rousse** (5 couples), de la **Fauvette orphée (**6 mâles chanteurs), mais encore d'autres espèces à enjeu modéré, comme la **Fauvette mélanocéphale** (24-28 couples), la **Fauvette passerinette** (6 individus), la **Linotte mélodieuse** (8-10 couples), la **Huppe fasciée** (6 individus), le **Rollier d'Europe (**2 couples), le **Gobemouche gris** (1 couple), la **Mésange huppée** (1 couple), la **Tourterelle des bois** (4 couples), le **Serin cini** (25-30 couples), le **Verdier d'Europe** (3 mâles chanteurs) et probablement aussi, le **Grand-duc d'Europe** (1 individu observé en chasse sur le secteur de Caves).

Le Cochevis de Thékla est une espèce sédentaire, pour laquelle la France représente l'extrême nord de l'aire de répartition mondiale de l'espèce, et qui n'est présente que dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Les secteurs de Caves, Fitou et de Salses-le-Château, avec une population estimée à environ 60-110 individus, constituent l'un des derniers bastions de l'espèce en région (GOR, 2023).

Ces vastes secteurs de pelouses calcicoles et de garrigues ouvertes constituent également des zones d'alimentation par d'autres espèces patrimoniales, comme le **Monticole bleu** (1 individu), le **Circaète Jean-le-Blanc** (4 individus) ou le **Grand-duc d'Europe** (1 individu).

Le couloir d'étude de ce secteur géographique est également concerné par divers zonages PNA (Plan National d'Actions) dédiés à la **Pie-grièche à tête rousse** (5 couples) et à **l'Aigle de Bonelli** (1 individu observé sur Fitou) dont l'un des 2 couples du département des Pyrénées-Orientales est installé à quelques kilomètres seulement. ***La présence avérée de ces deux espèces sur ce secteur, constitue localement un enjeu fort à très fort.***



Figure 306 : Fauvette pitchou, Cochevis de Thékla et Aigle de Bonelli (Naturalia, hors site

Les milieux agricoles (vignes et friches herbacées principalement) et quelques secteurs plus anthropisés (carrières) ne représentent qu'une faible part des habitats naturels du couloir d'étude cette zone géographique (< 15%), cependant ils sont utilisés comme site de reproduction par diverses espèces communes ainsi que par quelques espèces patrimoniales, comme le **Cochevis huppé** (11 mâles chanteurs), le **Pipit rousseline** (4 mâles chanteurs), D'autres espèces patrimoniales à très fort enjeu de conservation en Occitanie et en France, sont connues localement (source : SINP).

Ainsi, plusieurs observations de **Bruant ortolan** ont été réalisées entre 2016 et 2021 sur la commune de Fitou (entre le Col de Prat et le Col de Ventenac), où 1 à 2 couples semblaient s'y reproduire. Les prospections complémentaires réalisées au printemps 2025, ont permis de localiser un mâle chanteur, au sein du couloir d'étude, sur le secteur du Plat de Ventenac.

De même, diverses observations de quelques individus de **Traquet oreillard** sont relevées chaque année sur ce même secteur du Plat de Ventenac. Les inventaires de terrains réalisés entre 2024 et 2025, ont permis de mettre en évidence la présence de 2 à 3 couples, 1 dans la plaine au nord-ouest du village de Roquefort-des-Corbières, 1 à l'ouest du village de Caves et 1 à proximité du Col Del Prat, sur Fitou).

Le Traquet oreillard est une espèce migratrice, pour laquelle le sud de la France représente la limite nord de l'aire de répartition mondiale de l'espèce, et dont les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, représentent 80% des population françaises. Les secteurs de Caves, Fitou et de Salses-le-Château, avec une population estimée à environ 60-90 individus, constituent l'un des derniers bastions de l'espèce en région (GOR, 2023).

Ces zones ouvertes sont également utilisées par d'autres espèces patrimoniales, essentiellement comme zone d'alimentation ou de halte migratoire, notamment pour le **Guêpier d'Europe**, le **Milan noir**, le **Milan royal**, le **Circaète Jean-le-Blanc**, le **Grand-duc d'Europe**, le **Gobemouche noir**, la **Huppe fasciée** et le **Monticole bleu**.

A contrario, une autre espèce à très fort enjeu de conservation en Occitanie, était également mentionnée ces dernières années dans la bibliographie locale, il s'agit de **l'Alouette calandrelle**. Un à deux couples étaient notés comme nicheurs entre 2019 et 2022 (source : SINP), à quelques kilomètres seulement à l'est du couloir d'étude, sur la commune de Caves. Au cours des inventaires de terrain de 2024 et 2025, cette espèce n'a pas été inventoriée au sein du couloir d'étude des Basses corbières. Cependant, elle a bien été retrouvée (2 individus observés) sur le secteur Est du village de Caves (secteur situé à environ 1,5 km du couloir d'étude).



Figure 307 : Traquet oreillard, Pipit rousseline et Milan royal (Naturalia, hors site)

8.6.4.3 Synthèse des enjeux liés aux oiseaux au sein des basses corbières :

Durant ces inventaires concernant l'avifaune, **66 espèces ont été contactées**. Parmi celles-ci, 29 présentent un degré de patrimonialité reconnu étant donné leur appartenance à des listes départementales, régionales, nationales voire européennes, elles-mêmes basées sur des statuts de conservation.

Certaines d'entre-elles constituant d'importants enjeux de conservation en région, se reproduisent localement comme le **Traquet oreillard**, le **Bruant ortolan** et le **Cochevis de Thékla** (enjeu très fort) et pour lesquelles ce secteur géographique constitue l'un des derniers bastions français pour ces espèces. La présence de la **Fauvette mélanocéphale**, de la **Fauvette pitchou**, de la **Pie-grièche à tête rousse**, de la

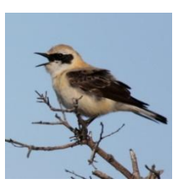
Fauvette orphée, de la **Fauvette passerinette**, du **Rollier d'Europe**, de la **Mésange huppée**, du **Gobemouche gris,** du **Cochevis huppé**, et du **Pipit rousseline**, vient compléter le cortège des espèces patrimoniales nicheuses.

D'autres espèces patrimoniales sont également présentes localement, mais uniquement en recherche alimentaire ou en transit, comme l'**Aigle de Bonelli**, le **Grand-duc d'Europe**, le **Monticole bleu**, le **Circaète Jean-le-Blanc,** le **Milan noir**, le **Milan royal**, le **Guêpier d'Europe** et le **Gobemouche noir**.

Les secteurs de garrigues correspondent aux habitats constituant les plus forts enjeux de conservation pour l'avifaune de ce secteur du couloir d'étude. L'intérêt de ce dernier est globalement considéré comme étant **fort à très fort** localement pour l'avifaune.

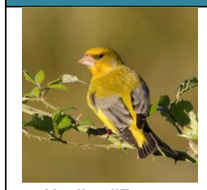
8.6.4.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 72 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude des Basses Corbières

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Aigle de Bonelli** *Aquila fasciata*	**Très fort**	aigle méditerranéo-montagnard qui affectionne les milieux secs de garrigues et les zones ouvertes de plaine. La population française est estimée à une trentaine de couples, dont la moitié est cantonnée à la région Provence Alpes Côte d'Azur et l'autre moitié en Occitanie. Il s'agit de l'un des rapaces les plus menacé en France. 1 couple nicheurs connu sur le secteur des Basses Corbières.	1 individu en transit/alimentation	230,44 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Très fort**
 **Cochevis de Thékla** *Galerida theklae*	Très fort	Espèce typique des pelouses sèches et caillouteuses à végétation composée principalement de Brachypode rameux, de Chêne kermès. L'Aude et les Pyrénées-Orientales concentrent 100% des populations françaises.	8 mâles chanteurs	137,93 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Très fort**
 **Traquet oreillard** *Oenanthe hispanica*	Très fort	Espèce migratrice fortement menacée en France (-25% des effectifs depuis 2003) et dont 80% des populations françaises se concentrent désormais dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Espèce inféodée aux milieux méditerranéens ouverts (pelouses sèches, garrigues basses, vignes …).	2 couples nicheurs	59,92 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Très fort**
 **Bruant ortolan** *Emberiza hortulana*	Très fort	Ce migrateur est un hôte des milieux ouverts méditerranéens (vignes garrigues basse, maquis …). L'Occitanie, la Provence et le Rhône-Alpes, accueillent les principales populations françaises.	1 mâle chanteur	25,67 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Fauvette pitchou** *Curruca undata*	Fort	Petite fauvette méditerranéenne caractéristiques des milieux de garrigues basses et des landes à genêts ou bruyères. Espèce connue Roquet-des-Corbières et Salses-le-Château.	18 individus observés (8-9 couples)	131,88 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce.	**Fort**
 **Monticole bleu** *Monticola solitarius*	Fort	Espèce en majorité sédentaire, qui occupe divers types de formations rupestres calcaires (falaises, gros blocs, garrigues …) où il trouve un biotope favorable pour la nidification et son alimentation.	1 individu en transit/alimentation	184,56 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Fort**
 **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*	Fort	En France, l'espèce est nicheuse sur les deux tiers sud du pays excepté dans le massif des Alpes et des Pyrénées. En Occitanie, l'espèce niche principalement dans les secteurs de garrigues et autres milieux arborés ouverts.	5 couples nicheurs	168,71 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Cochevis huppé** *Galerida cristata*	Modéré	Espèce des milieux agricoles et des. Espèce principalement localisée aux zones agricoles et aux secteurs arides des Basses Corbières.	11 mâles chanteurs	137,93 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette mélanocéphale** *Curruca melanocephala*	**Modéré**	Espèce commune des boisements, des bosquets et garrigues de la région. Espèce connue et relativement bien présente sur les différents secteurs du couloir d'étude.	24-28 couples nicheurs	182,09 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Fauvette orphée** *Curruca hortensis*	Modéré	Grande fauvette méditerranéenne qui fréquente les milieux semi-ouverts thermophiles, riches en arbres et buissons. Espèce présentes dans les Basses Corbières.	6 mâles chanteurs	44,64 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette passerinette** *Curruca cantillans*	**Modéré**	Fauvette méditerranéenne inféodée aux milieux de garrigues basses, des landes à genêts ou à bruyères, ainsi que des lisières forestières et des bosquets.	6 individus en période de nidification	182,09 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Gobemouche gris** *Muscicapa striata*	Modéré	Espèce avant tout forestière, qui apprécie les boisements peu fermés. Nicheur assez peu commun en Occitanie.	1 couple nicheur	2,50 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Grand-duc d'Europe** *Bubo bubo*	Modéré	Le Grand-duc est le plus grand rapace nocturne de France. Il fréquente différents types de milieux, mais généralement des abords de falaises et des escarpements rocheux. Il chasse toute sorte de proies, aussi bien en forêt qu'en milieux ouverts. Plusieurs couples présents sur les secteurs de Roquefort-des-Corbières, de Caves et de Salses-le-Château.	1 individu en chasse	230,44 ha favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Huppe fascié** *Upupa epops*	Modéré	La Huppe fasciée se reproduit dans la quasi-totalité du département. Connue en reproduction sur les communes concernées par le couloir d'étude.	5 individus en période de nidification	16,07 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Linotte mélodieuse** *Linaria cannabina*	Modéré	Espèce commune en alimentation au niveau des zones agricoles et en reproduction dans les secteurs de friches buissonnantes et de garrigues hautes du secteur.	8-10 couples nicheurs	44,39 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Mésange huppée** *Lophophanes cristatus*	Modéré	Mésange strictement européenne qui occupe principalement les boisements de résineux. Espèce connue sur le massif de Fontfroide.	1 couple nicheur	13,39 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Pipit rousseline** *Anthus campestris*	Modéré	Espèce migratrice typique des milieux arides, elle présente en reproduction sur l'ensemble des départements de la région, qui sert de bastion pour l'espèce au niveau national.	4 mâles chanteurs	149,56 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*	Assez fort	Espèce méditerranéenne qui se concentre dans les zones de plaines agricoles. Elle utilise principalement des grands arbres à cavités pour nicher.	4 individus en transit/alimentation	1,43 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Tarier pâtre** *Saxicola torquatus*	Modéré	Espèce sédentaire qui niche dans les landes, les friches, les maquis et plus généralement les milieux semi-ouverts (zone ouverte associée à des formations arbustives/arborées). Nicheur assez commun, mais de façon localisée, en Occitanie.	3 couples nicheurs	19,96 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur*	Modéré	Présente dans les boisements et bosquets du département. Espèce connue sur les communes concernées.	4 couples nicheurs	13,70 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Verdier d'Europe** *Chloris chloris*	Modéré	Bien représenté sur la quasi-totalité des départements concernés, avec cependant des densités variables selon les secteurs.	3 mâles chanteurs	4.52 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*	Modéré	Il est surtout présent sur les reliefs de l'arrière-pays méditerranéen. Espèce rencontrée fréquemment en chasse sur les secteurs de garrigues en Occitanie.	4 individus en transit/alimentation	230,46 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca*	Modéré	Nicheur rare en région, essentiellement dans les cévennes. Il est principalement présent en halte migratoire en milieu forestier et/ou arborés dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.	11 individus en halte migratoire	41,85 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce.	**Faible**
 **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster*	Modéré	Espèce bien représentée en Occitanie et connue sur les communes concernées, comme étant présente en transit/alimentation et localement en reproduction.	17 individus en transit/alimentation sur le couloir d'étude	228,44 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*	Modéré	Espèce nicheuse et relativement commune sur le narbonnais.	> 10 individus en transit/alimentation	255,16 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan noir** *Milvus migrans*	Modéré	Espèce présente en reproduction. Au niveau des principaux boisements de la région et en alimentation au niveau des agrosystèmes et des garrigues du secteur.	20 individus en transit/alimentation	313,91 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Milan royal** *Milvus milvus*	Fort	Rapace diurne endémique à l'Europe, qui niche dans les zones tempérées et méditerranéennes occidentales. En France, il niche essentiellement dans le Massif central et le piémont Pyrénéen. Il s'agit d'une espèce typique des zones agricoles ouvertes et vallonées associant la polyculture et l'élevage extensif.	5 individus en transit/alimentation	228,44 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Serin cini** *Serinus serinus*	Modéré	Espèce nicheuse relativement commune en reproduction dans les milieux arborés entre Roquefort-des-Corbières et Salses-le-Château.	27 à 30 mâles chanteurs	39,88 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Faible**

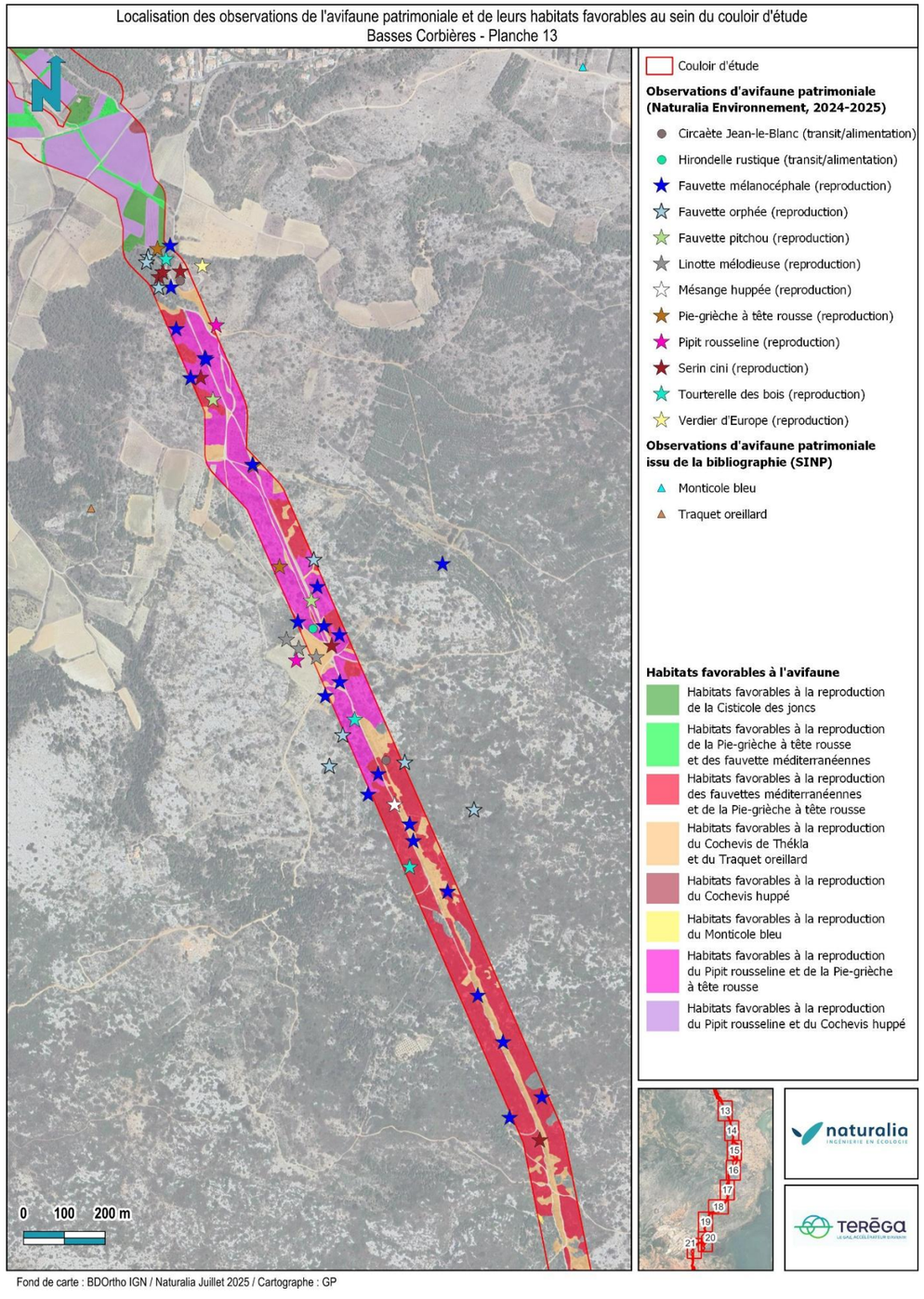


Figure 308 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 1/9

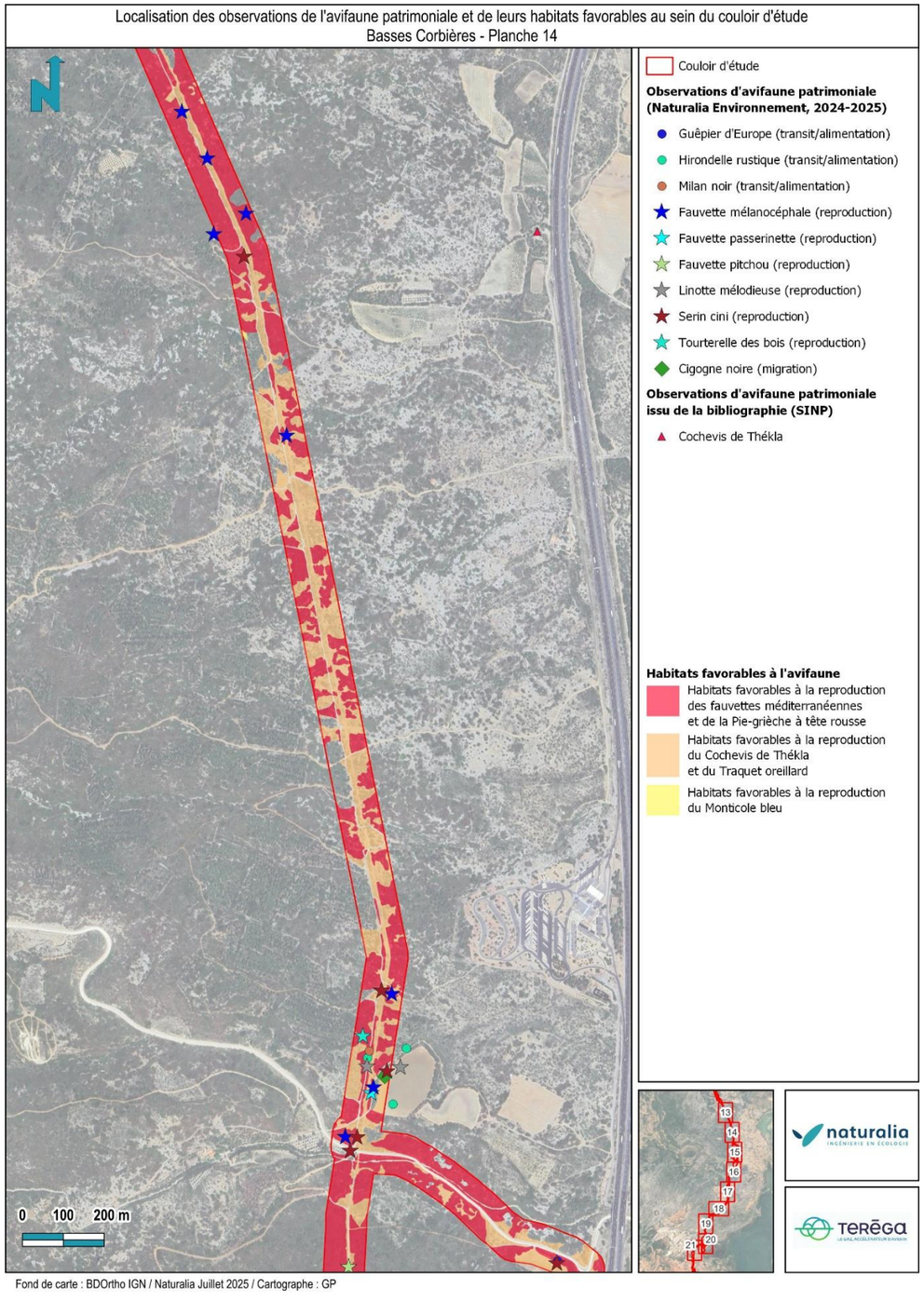
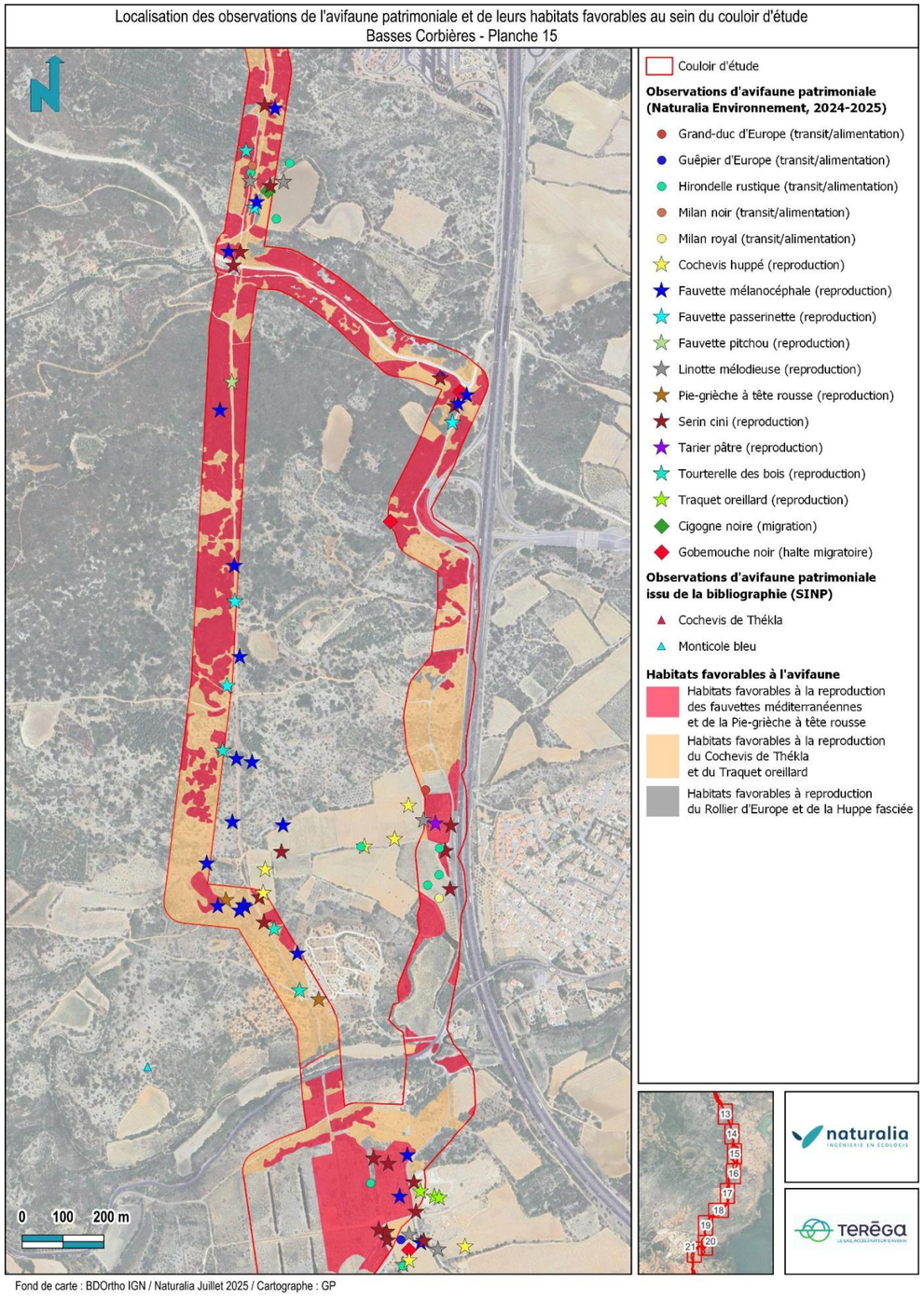
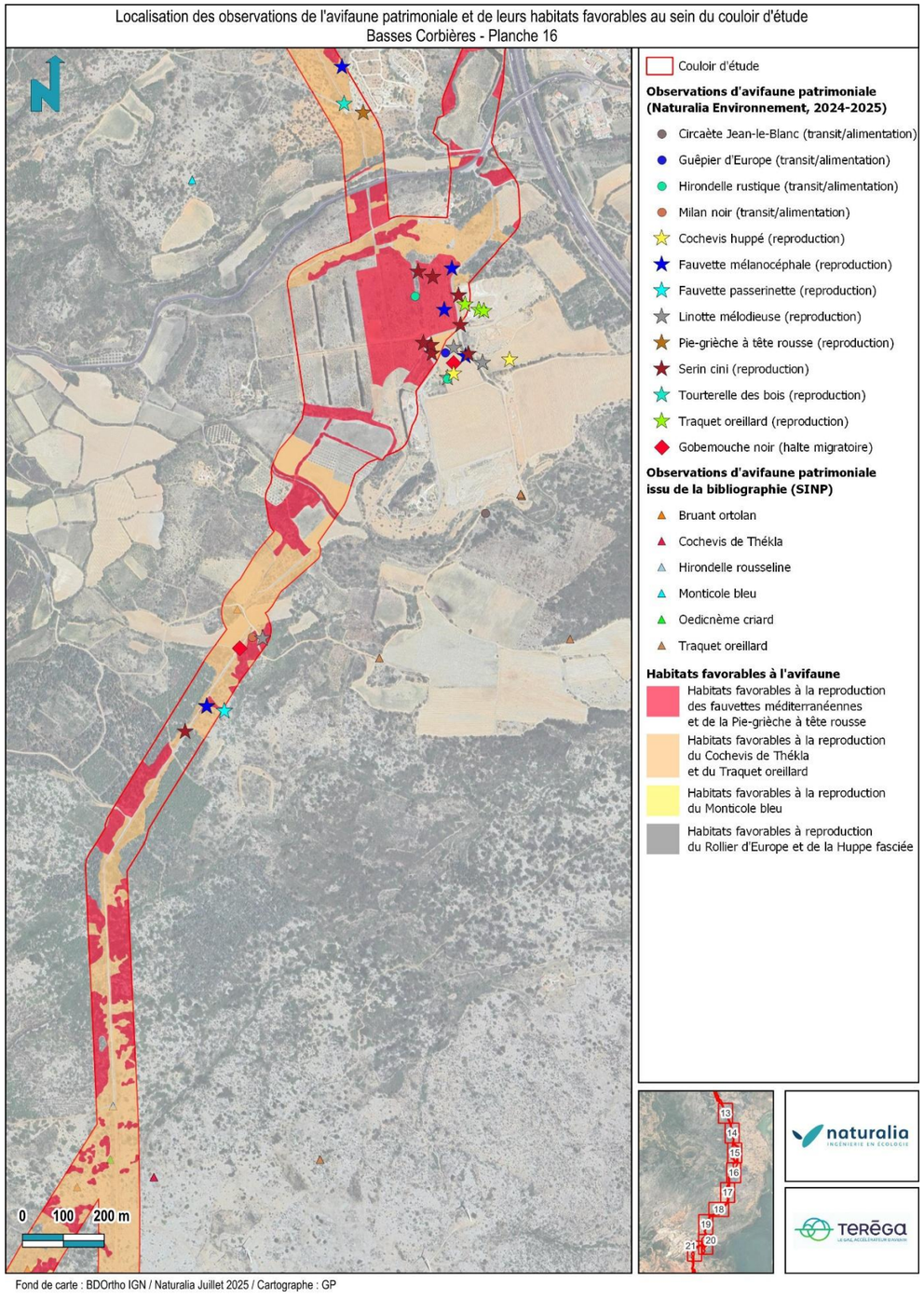


Figure 309 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 2/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 310 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 3/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 311 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 4/9

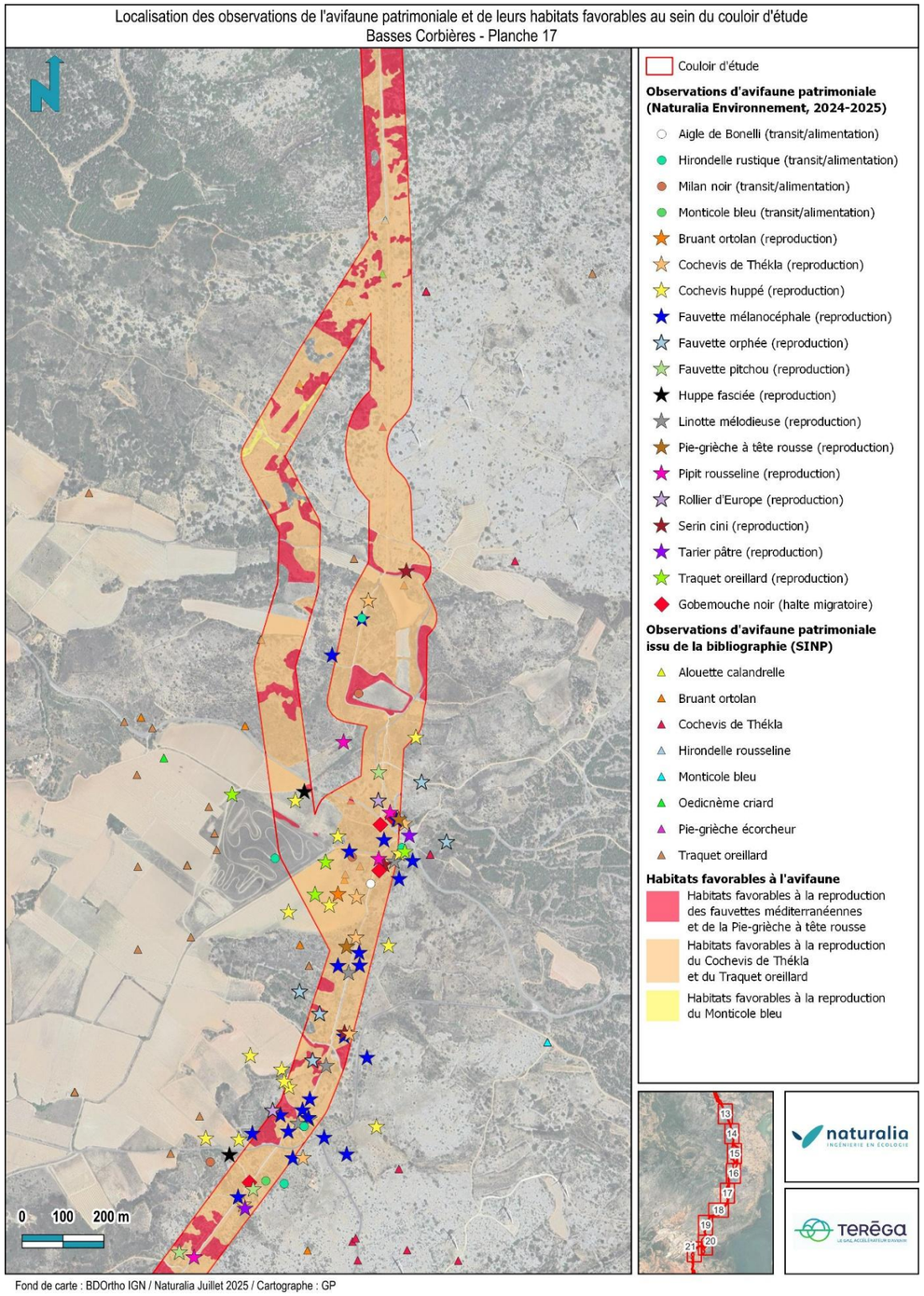
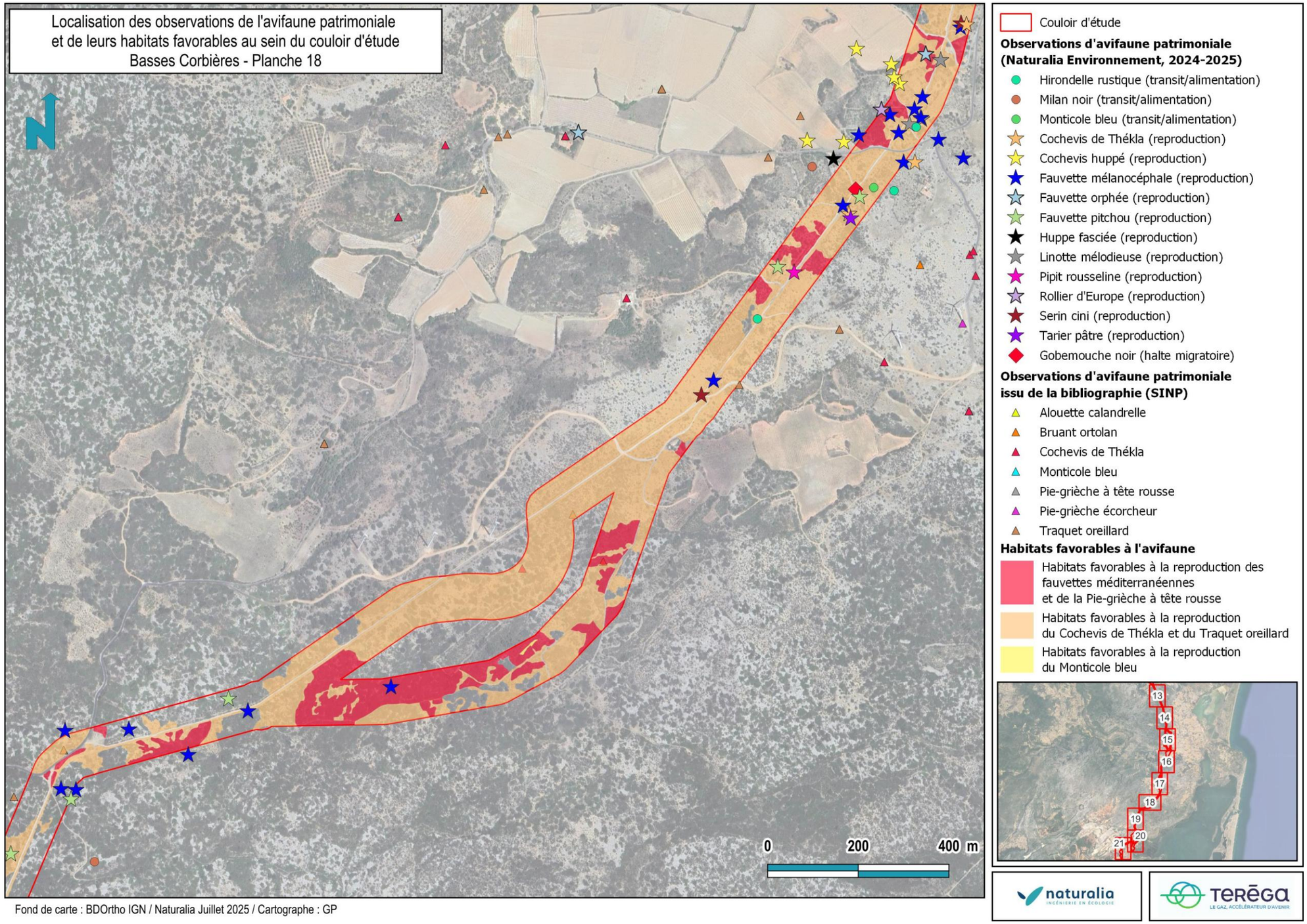
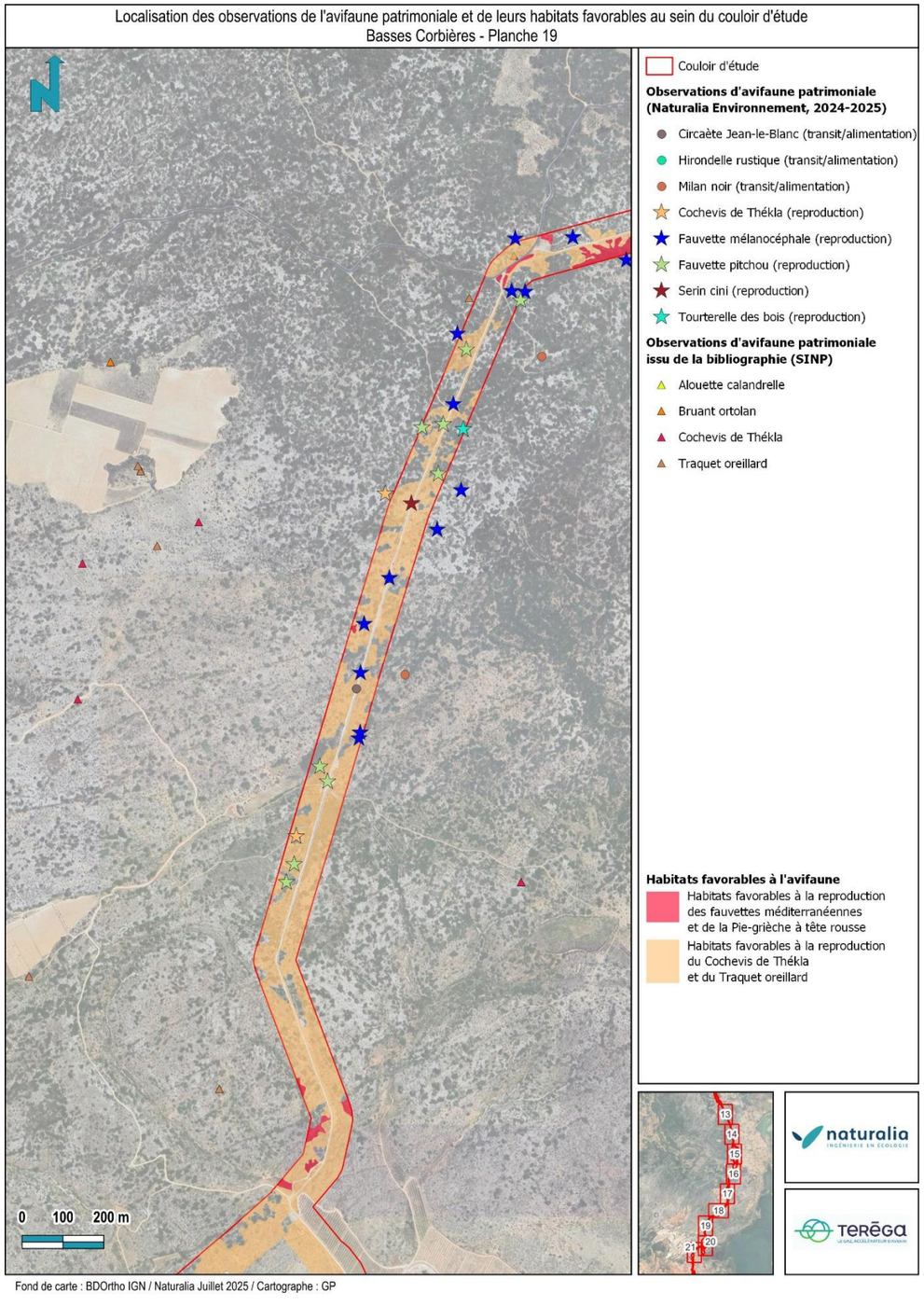


Figure 312 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 5/9



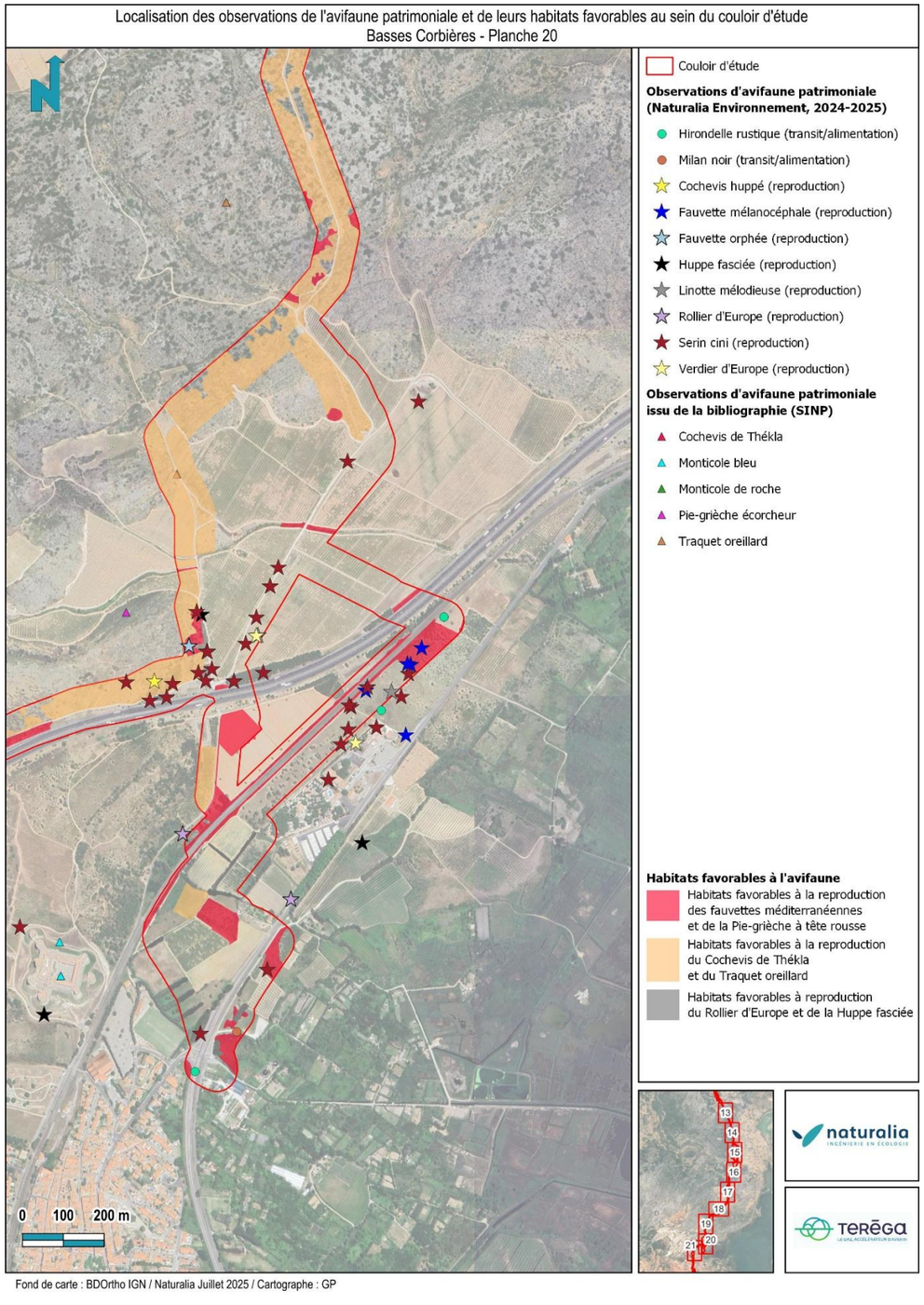
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 313 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 6/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 314 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 7/9



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 315 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 8/9

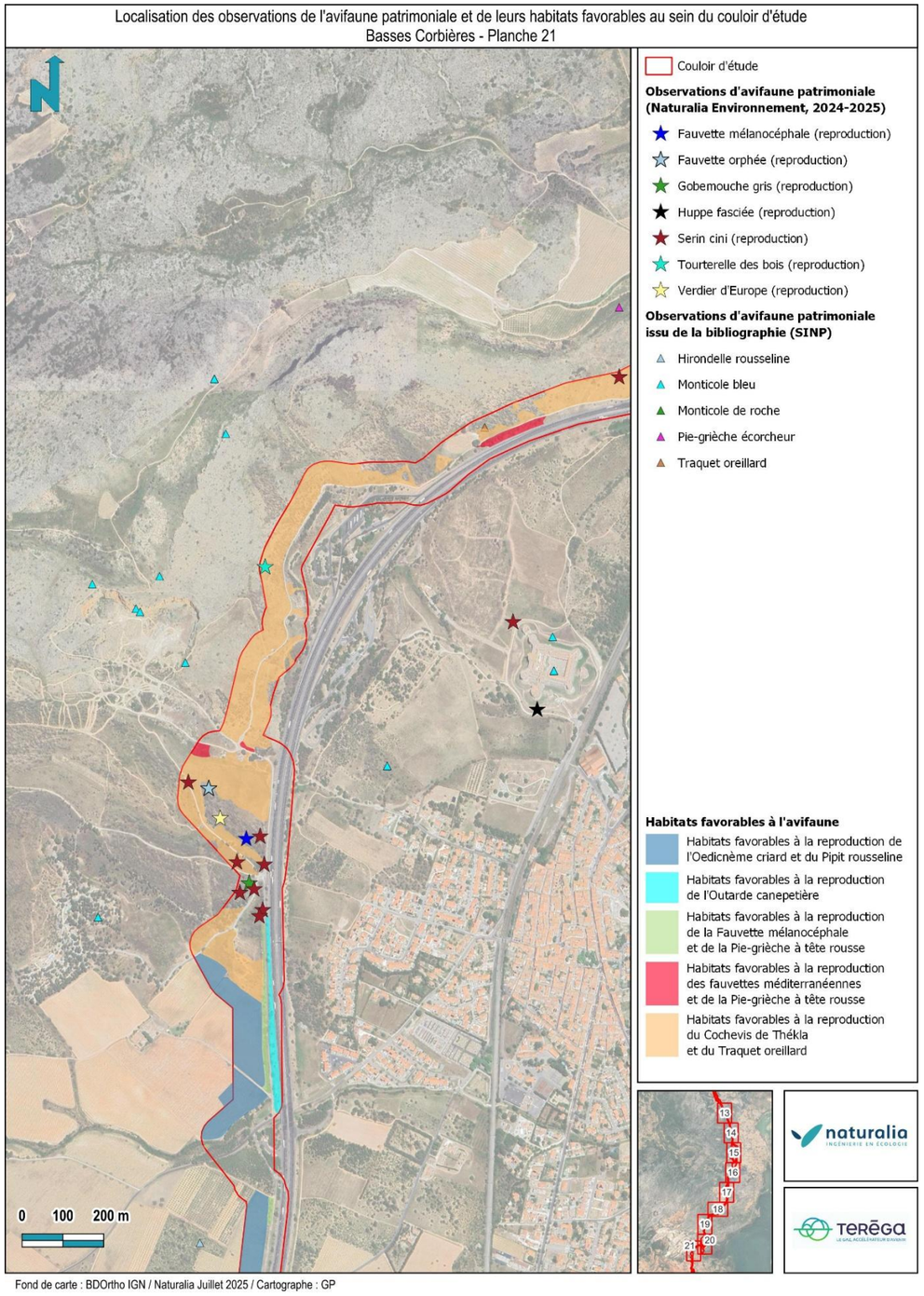


Figure 316 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Basses Corbières 9/9

8.6.5 PLAINE DU ROUSSILLON

8.6.5.1 Analyse bibliographique

Tableau 73 : liste des espèces d'oiseaux citées dans la bibliographie locale et potentiellement présentes sur le couloir d'étude de la Plaine du Roussillon

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Potentialités de présence au sein du secteur étudié
Hieraaetus pennatus	Aigle botté	PN	Transit/alimentation
Calandrella brachydactyla	Alouette calandrelle	-	Reproduction
Emberiza hortulana	Bruant ortolan	PN	Reproduction
Circus pygargus	Busard cendré	PN	Transit/alimentation
Circus aeruginosus	Busard des roseaux	PN	Transit/alimentation
Circus cyaneus	Busard Saint-Martin	PN	Transit/alimentation
Athene noctua	Chevêche d'Athéna	PN	Reproduction
Clamator glandarius	Coucou geai	PN	Reproduction
Falco columbarius	Faucon émerillon	PN	Hivernage
Curruca conspicillata	Fauvette à lunettes	PN	Reproduction
Curruca undata	Fauvette pitchou	PN	Hivernage
Cecropis daurica	Hirondelle rousseline	PN	Transit/alimentation
Tachymarptis melba	Martinet à ventre blanc	PN	Transit/alimentation
Apus pallidus	Martinet pâle	PN	Transit/alimentation
Burhinus oedicnemus	Œdicnème criard	PN	Reproduction
Tetrax tetrax	Outarde canepetière	PN	Reproduction
Otus scops	Petit-duc scops	PN	Reproduction
Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse	PN	Reproduction
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur	PN	Halte migratoire
Lanius meridionalis	Pie-grièche méridionale	PN	Hivernage
Anthus campestris	Pipit rousseline	PN	Reproduction
Coracias garrulus	Rollier d'Europe	PN	Reproduction
Saxicola rubetra	Tarier des prés	PN	Halte migratoire
Oenanthe hispanica	Traquet oreillard	PN	Reproduction

Légende : PN : Protection nationale / - : espèces sans statut particulier de protection.

8.6.5.2 Résultats des investigations de terrain

À la suite des investigations de terrain menées d'avril 2024 à juin 2025, la présence de **65 espèces d'oiseaux** a pu être relevées sur ce secteur géographique, ce qui représente une bonne diversité spécifique pour un secteur de plaine agricole où les habitats sont assez peu diversifiés. **Parmi ces dernières, 31 (soit 48% des espèces inventoriées) constituent un enjeu de conservation allant de modéré à très fort en région Occitanie.**

Deux grands types d'habitats répartissant ainsi les espèces en cortèges, ont pu être identifiés au sein de ce secteur biogéographique du couloir d'étude :

- Le cortège des **Fourrés et des bosquets,** représenté par divers secteurs de garrigues basses, de fourrés, des vergers et par divers bosquets (de pins principalement) et alignements d'arbres présents sur site ;
- Le cortège des **agrosystèmes**, représenté par les vignes et les friches herbacées présents sur site ;



Figure 317 : illustration des différents habitats associés aux cortèges d'oiseaux en présence

Les agrosystèmes (vignes, friches herbacées, cultures) représentent près de 80% des habitats naturels de cette zone géographique. C'est donc en toute logique, que les principaux enjeux avifaunistiques de ce secteur, soient principalement représentés par la présence d'espèces patrimoniales représentatives de ces milieux. Parmi ces espèces, plusieurs sont présentes en reproduction et constituent des enjeux de conservation (de modéré à très fort) en Occitanie.

Les principaux enjeux du secteur, sont portés par la présence en période de nidification de deux espèces rares et fortement menacées en France : **l'Alouette calandrelle** (2 mâles chanteurs) et **l'Outarde canepetière** (2 mâles chanteurs). D'autres espèces constituant un enjeu de conservation modéré en région et localement, complètent ce cortège des espèces nicheuses, comme le **Pipit rousseline** (3 mâles chanteurs), le **Cochevis huppé** (18-25 mâles chanteurs), l'**Œdicnème criard** (6-10 mâles chanteurs) et le **Rollier d'Europe** (5-6 couples) pour lequel de nombreux nichoirs artificiels ont été installés sur les poteaux électriques de la plaine de Claira.

Ce secteur du couloir d'étude intercepte le domaine vital d'un périmètre PNA (Plan National d'Actions) dédié à l'Outarde canepetière (espèce menacée en France). La plaine de Salses à Claira, héberge le dernier bastion de l'espèce de ce secteur géographique (GOR, 2024), lui conférant localement une très forte responsabilité dans la conservation de cette espèce.

Ce cortège avifaunistique des milieux agricoles est largement complété par un grand nombre d'espèces communes, ainsi que par d'autres espèces patrimoniales utilisant ces milieux, essentiellement comme zone d'alimentation et /ou de halte migratoire. Ainsi, d'autres espèces patrimoniales ont également été observés au sein du présent secteur, mais ne s'y reproduisant pas localement, elles ne constituent pas d'enjeu local particulier. Il s'agit du **Busard cendré** (2 individus), du **Busard des roseaux** (2 individus), de la **Cigogne blanche** (12 individus), du **Guêpier d'Europe** (17 individus), du **Martinet pâle** (5 individus), du **Milan noir** (20 individus), du **Milan royal** (5 individus), du **Tarier des près** (1 individu) et du **Traquet motteux** (5 individus).

Le **Bruant ortolan**, espèce à très fort enjeu de conservation en Occitanie, était mentionné ces dernières années dans la bibliographie locale (source : SINP) où 3 à 5 mâles chanteurs étaient observés annuellement entre 2016 et 2022, à proximité du couloir d'étude, aux alentours du village de Salses-le-Château. Les prospections de terrain réalisées en 2024 et 2025, n'ont pas permis de recontacter cette espèce. Le Bruant ortolan sera donc considéré comme absent de ce couloir d'étude dans le cadre de ce diagnostic.

Il en est de même pour une autre espèce à très fort enjeu de conservation en France et en Occitanie, le **Traquet oreillard**. Cette espèce rare et menacée pour laquelle les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, hébergent les principaux bastions français (environ 85% de la population française), est connue des secteurs de vignes situé à l'ouest de Salses et en périphérie du couloir d'étude. Ce secteur géographique, hébergeait encore ces dernières années, l'une des dernières populations de Traquet oreillard du secteur (GOR, 2023). Les prospections de terrain réalisées en 2024 et 2025, n'ont pas permis de recontacter l'espèce, qui sera donc considérée dans le cadre de ce diagnostic, comme absente de ce couloir d'étude.



Figure 318 : Alouette calandrelle, Outarde canepetière et Oedicnème criard (Naturalia, hors site)

Malgré leur faible représentativité (environ 10% de cette zone du couloir d'étude), les secteurs de garrigues basses, de zones buissonnantes et les bosquets, permettent la reproduction de plusieurs espèces constituant un enjeu de conservation en Occitanie, comme la **Pie-grièche à tête rousse** (3 couples), le **Petit-duc Scops** (1 mâle chanteur localement au sein du couloir d'étude et 2 autres à proximité), la **Chevêche d'Athéna** (1 mâle chanteur en périphérie), le **Coucou geai** (2 couples), la **Fauvette mélanocéphale** (8-10 couples), la **Huppe fasciée** (3 couples), la **Linotte mélodieuse** (3-4 couples), le **Pic épeichette** (1 individu), la **Tourterelle des bois** (3-4 couples) et le **Serin cini** (9-12 couples). Ce cortège est complété par quelques espèces nicheuses communes comme le Grimpereau des jardins, le pigeon ramier et par d'autres uniquement présentes en halte migratoire ou en transit/alimentation, comme le **Circaète-Jean-le-Blanc** (1 individu), le **Gobemouche gris** (1 individu) et le **Gobemouche noir** (6 individus).



Figure 319 : Pie-grièche à tête rousse, Petit-duc Scops et Coucou geai (Naturalia, hors site)

8.6.5.3 Synthèse des enjeux liés aux oiseaux en plaine du Roussillon :

Durant ces inventaires concernant l'avifaune, **65 espèces ont été contactées**. Parmi celles-ci, 31 présentent un degré de patrimonialité reconnu étant donné leur appartenance à des listes départementales, régionales, nationales voire européennes, elles-mêmes basées sur des statuts de conservation.

Du fait de leur rareté et de leur degré de menaces, certaines espèces nicheuses constituent localement de forts enjeux de conservation, comme **l'Alouette calandrelle**, **l'Outarde canepetière**, **l'Œdicnème criard** et la **Pie-grièche à tête rousse**. D'autres espèces patrimoniales se reproduisent également sur site, comme le **Cochevis huppé**, le **Pipit rousseline**, le **Rollier d'Europe**, le **Petit-duc Scops**, la **Chevêche d'Athéna**, la **Fauvette mélanocéphale**, la **Tourterelle des bois**, le **Coucou geai**, la **Linotte mélodieuse**, le **Pic épeichette**, le **Verdier d'Europe** et le **Serin cini.**

D'autres sont également fortement pressenties localement (données bibliographiques), comme le **Traquet oreillard** pour lequel ce secteur géographique constitue l'un des derniers bastions de l'espèce en Occitanie**.**

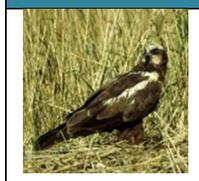
Quelques espèces patrimoniales complémentaires sont également présentes localement, mais uniquement en recherche alimentaire ou en transit, comme la **Cigogne blanche**, le **Busard des roseaux**, le **Busard cendré**, le **Guêpier d'Europe**, le **Circaète Jean-le-Blanc**, le **Gobemouche gris**, le **Gobemouche noir**, la **Huppe fasciée**, le **Martinet pâle**, le **Tarier des prés**, le **Traquet motteux**, le **Milan royal** et le **Milan noir**.

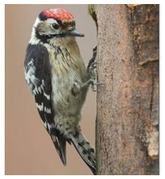
Les agrosystèmes (vignes, friches herbacées …) représentent les principaux habitats constituant des enjeux de conservation pour l'avifaune de cette zone du couloir d'étude. L'intérêt local de cette dernière est globalement considéré comme étant **fort à très fort** pour l'avifaune.

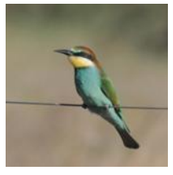
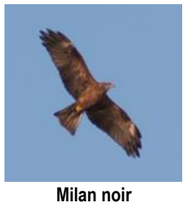
8.6.5.4 Présentation des espèces à enjeux

Tableau 74 : espèces patrimoniales d'oiseaux observées ou considérées comme présentes sur le couloir d'étude de la Plaine du Roussillon

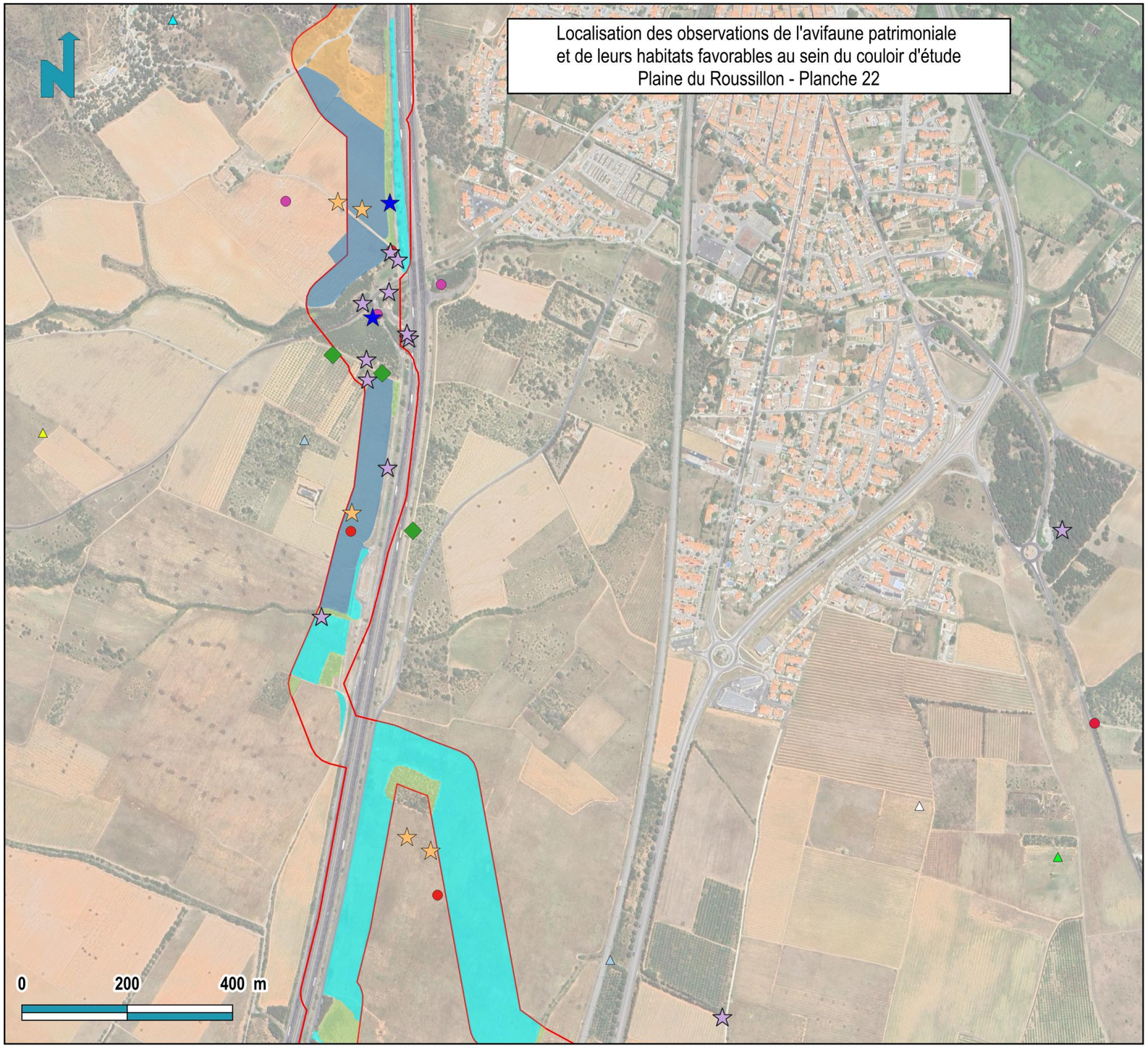
Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Alouette calandrelle** *Clandrella brachydactyla*	Très fort	Petit alouette se reproduisant essentiellement sur le pourtour méditerranéen, des Pyrénées-Orientales au Var. Espèce des milieux chauds à végétation herbacée peu élevée. Quelques couples nicheurs connus sur cette zone géographique.	2 mâles chanteurs	88,84 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Très fort**
 **Œdicnème criard** *Burhinus oedicnemus*	Modéré	Espèce migratrice inféodée aux zones arides et aux secteurs de vignobles. Connu comme nicheur sur la plaine de Salses-Claira.	6-10 mâles chanteurs	88,51 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Outarde canepetière** *Tetrax tetrax*	Fort	Espèce connue en reproduction sur le secteur Salses-Claira qui constitue l'un des derniers bastions de l'espèces dans les Pyrénées-Orientales.	2 mâles chanteurs	26.82 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*	Fort	En France, l'espèce est nicheuse sur les deux tiers sud du pays excepté dans le massif des Alpes et des Pyrénées. En Occitanie, l'espèce niche principalement dans les secteurs de garrigues et autres milieux arborés ouverts.	3 couples nicheurs	16,30 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Fort**
 **Petit-duc scops** *Otus scops*	Modéré	Bien représentée dans l'Hérault au niveau des arbres à cavités des boisements, alignements et ripisylves. Espèce connue en reproduction sur la commune étudiée.	3 mâles chanteurs en périphérie du couloir d'étude	1,20 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Busard cendré** *Circus pygargus*	Fort	Ce busard est bien réparti au niveau régional. Il est connu comme nicheur au niveau des milieux de garrigues basses de la région.	2 individus et transit/alimentation	114,88 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Busard des roseaux** *Circus aeroginosus*	Modéré	Rapace sédentaire, nicheur sur les secteurs de marais littoraux, observés régulièrement en transit/alimentation en zones de plaines.	2 individus en transit/alimentation	114,88 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Cochevis huppé** *Galerida cristata*	Modéré	Espèce des milieux agricoles et des. Espèce principalement localisée aux zones agricoles et aux secteurs arides des Basses Corbières.	18-25 mâles chanteurs	88,84 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Coucou geai** *Clamator glandarius*	Modéré	Espèce des milieux semi-ouverts et chaud, le Coucou geai est régulièrement présent en nidification sur les communes concernées par ce secteur géographique.	2 couples nicheurs	13,88 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Fauvette mélanocéphale** *Sylvia melanocephala*	Modéré	Espèce commune des boisements, des bosquets et garrigues de la région. Espèce connue et relativement bien présente sur le secteur de Salses-le-Château et de Claira.	8-10 couples nicheurs	18,06 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Huppe fasciée** *Upupa epops*	Modéré	La Huppe fasciée se reproduit dans la quasi-totalité du département. Connue en reproduction sur les communes concernées par le couloir d'étude.	3 couples nicheurs	1,28 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Linotte mélodieuse** *Linaria cannabina*	Modéré	Espèce commune en alimentation au niveau des zones agricoles et en reproduction dans les secteurs de friches buissonnantes et de garrigues hautes du secteur	3-4 couples nicheurs	17,54 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Martinet pâle** *Apus pallidus*	Modéré	Migrateur transsaharien, que l'on rencontre en été sur les côtes rocheuses méditerranéennes, où l'espèce niche aussi bien en falaises qu'en sites urbains.	5 individus en transit/alimentation	141,95 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Modéré**
 **Pic épeichette** *Dendrocopos minor*	Modéré	L'espèce est couramment observée sur les plaines et basses collines du territoire régional. Plus rare que le Pic épeiche, il est cependant bien présent dans les bosquets et ripisylves de ce secteur géographique.	1 couple nicheur	1,39 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Pipit rousseline** *Anthus campestris*	Modéré	Espèce migratrice typique des milieux arides, elle présente en reproduction sur l'ensemble des départements de la région, qui sert de bastion pour l'espèce au niveau national.	3 mâles chanteurs	33,37 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*	Assez fort	Espèce méditerranéenne qui se concentre dans les zones de plaines agricoles. Elle utilise principalement des grands arbres à cavités pour nicher.	5-6 couples nicheurs	1,20 ha d'habitats favorables à la reproduction de l'espèce	**Assez fort**
 **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur*	Modéré	Présente dans les boisements et bosquets du département. Espèce connue sur les communes concernées.	3-4 couples nicheurs	1,28 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Modéré**
 **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*	Modéré	Espèce qui affectionne les milieux humides ouverts et les plaines agricoles pour s'alimenter. Régulièrement présente en alimentation sur la plaine de Claira.	12 individus en transit/alimentation	55,88 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Circaète Jean-le Blanc** *Circaetus gallicus*	Modéré	Il est surtout présent sur les reliefs de l'arrière-pays méditerranéen. Espèce rencontrée fréquemment en chasse sur les secteurs de garrigues en Occitanie.	1 individu en transit/alimentation	3,08 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Gobemouche gris** *Muscicapa striata*	Modéré	Espèce avant tout forestière, qui apprécie les boisements peu fermés. Nicheur assez peu commun en Occitanie.	1 individu en halte migratoire	5,35 ha d'habitats favorables à la l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca*	Modéré	Nicheur rare en région, essentiellement dans les cévennes. Il est principalement présent en halte migratoire en milieu forestier et/ou arborés dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.	6 individus en halte migratoire	5,35 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster*	Modéré	Espèce bien représentée en Occitanie et connue sur les communes concernées, comme étant présente en transit/alimentation.	17 individus en transit/alimentation	110,89 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan noir** *Milvus migrans*	Modéré	Espèce présente en reproduction. Au niveau des principaux boisements de la région et en alimentation dans les agrosystèmes de la plaine agricole du Narbonnais.	20 individus en transit/alimentation	141.95 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Milan royal** *Milvus milvus*	Fort	En France, l'aire de répartition du Milan royal en période de reproduction forme une diagonale allant du sud-ouest au nord-est. Les zones d'hivernage de l'espèce, concerne essentiellement le piémont Pyrénéen (près de 4 000 individus).	5 individus en transit/alimentation	141.95 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**

Espèce	Enjeu intrinsèque	Représentativité locale de l'espèce	Quantification sur le secteur du couloir d'étude visé		Enjeu local
			Effectifs	Habitats	
 **Serin cini** *Serinus serinus*	Modéré	Espèce nicheuse relativement commune en reproduction au niveau des parcs, jardins et autres milieux arborés du secteur de Claira.	9-12 couples nicheurs	21,13 ha d'habitats favorables à l'a reproduction de l'espèce	**Faible**
 **Tarier de près** *Saxicola rubetra*	Modéré	Espèce migratrice hôte des milieux prairiaux, marais, tourbières en reproduction. Couramment observé en plaine agricole, lors de haltes migratoires.	1 individu en halte migratoire	64,19 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**
 **Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe*	Modéré	Hôte des espaces ouverts à végétation rase, parsemés d'éléments rocheux. Présent uniquement en halte migratoire sur les communes concernées.	5 individus en halte migratoire	64,19 ha d'habitats favorables à l'alimentation de l'espèce	**Faible**



Couloir d'étude

Observations d'avifaune patrimoniale (Naturalia Environnement, 2024-2025)

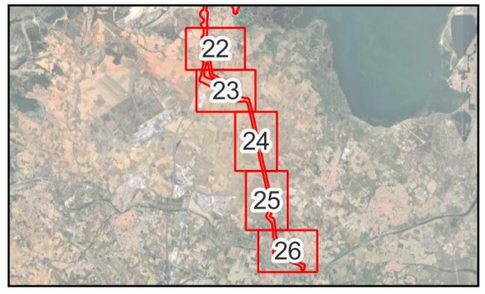
- Cochevis huppé (reproduction)
- Fauvette mélanocéphale (reproduction)
- Serin cini (reproduction)
- Verdier d'Europe (reproduction)
- Busard cendré (transit/alimentation)
- Hirondelle rustique (transit/alimentation)
- Milan noir (transit/alimentation)
- Gobemouche noir (halte migratoire)

Observations d'avifaune patrimoniale issu de la bibliographie (SINP)

- Alouette calandrelle
- Hirondelle rousseline
- Monticole bleu
- Oedicnème criard
- Outarde canepetière

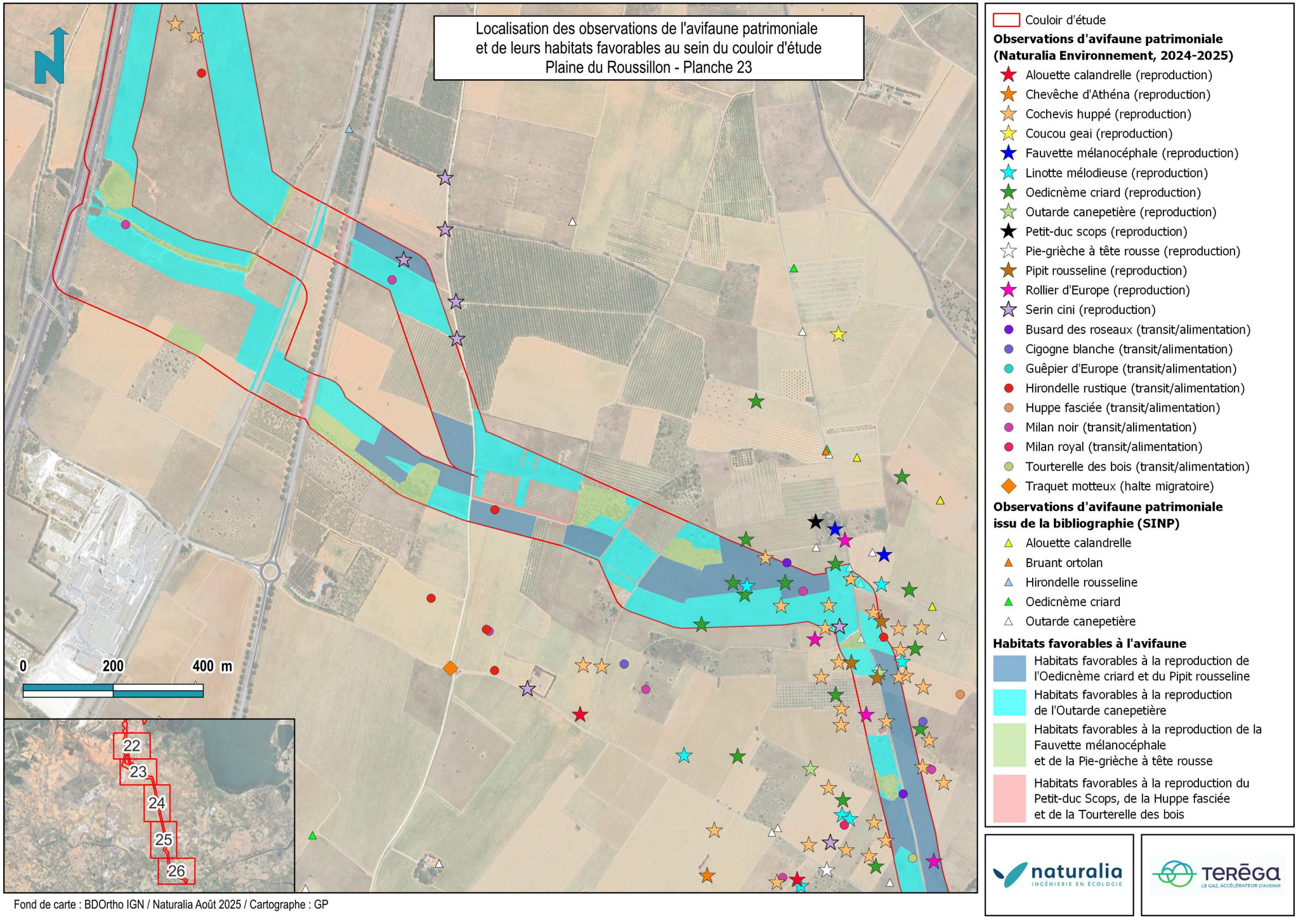
Habitats favorables à l'avifaune

- Habitats favorables à la reproduction de l'Oedicnème criard et du Pipit rousseline
- Habitats favorables à la reproduction de l'Outarde canepetière
- Habitats favorables à la reproduction de la Fauvette mélanocéphale et de la Pie-grièche à tête rousse
- Habitats favorables à la reproduction du Cochevis de Thékla et du Traquet oreillard



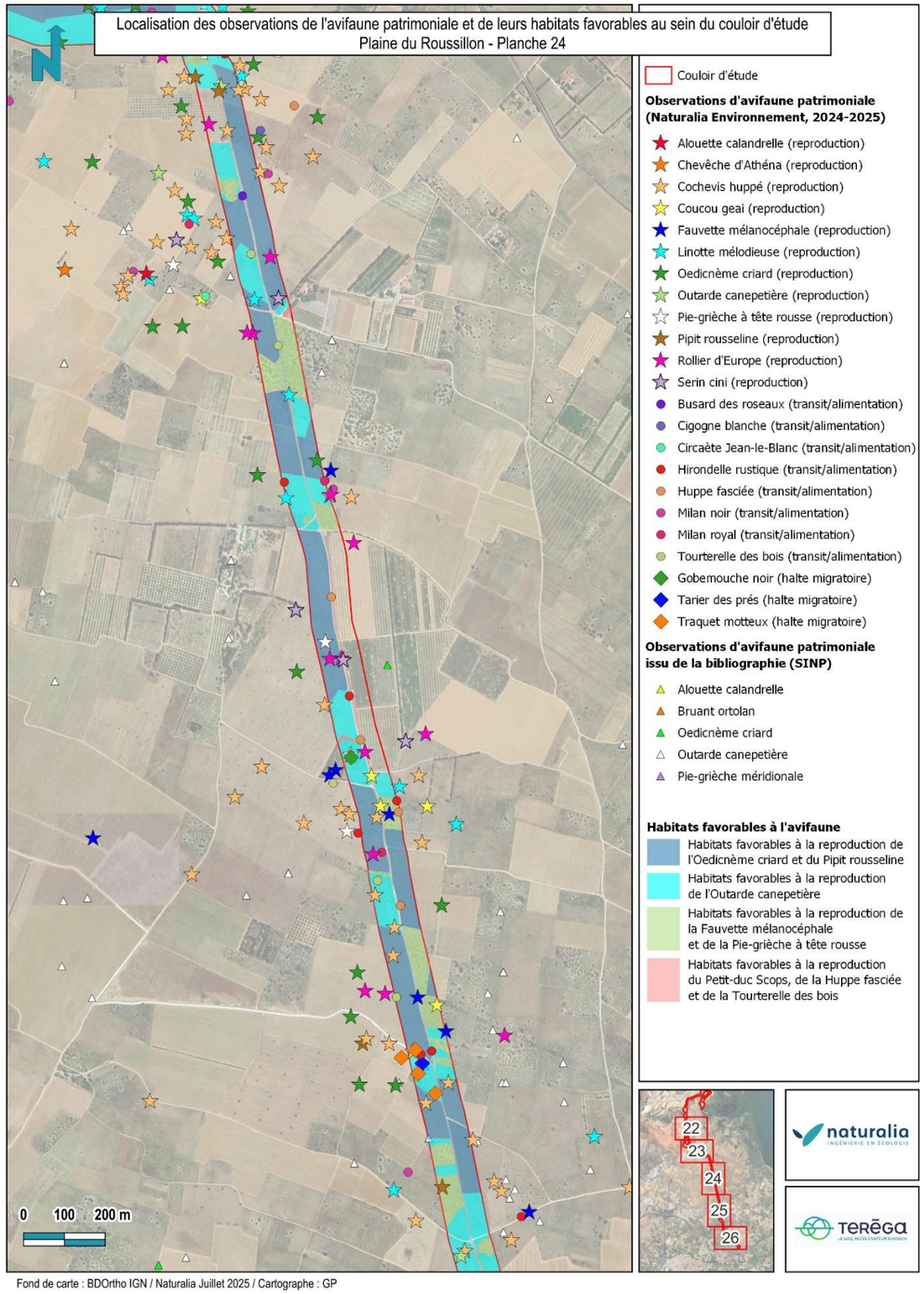
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 320 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 1/5



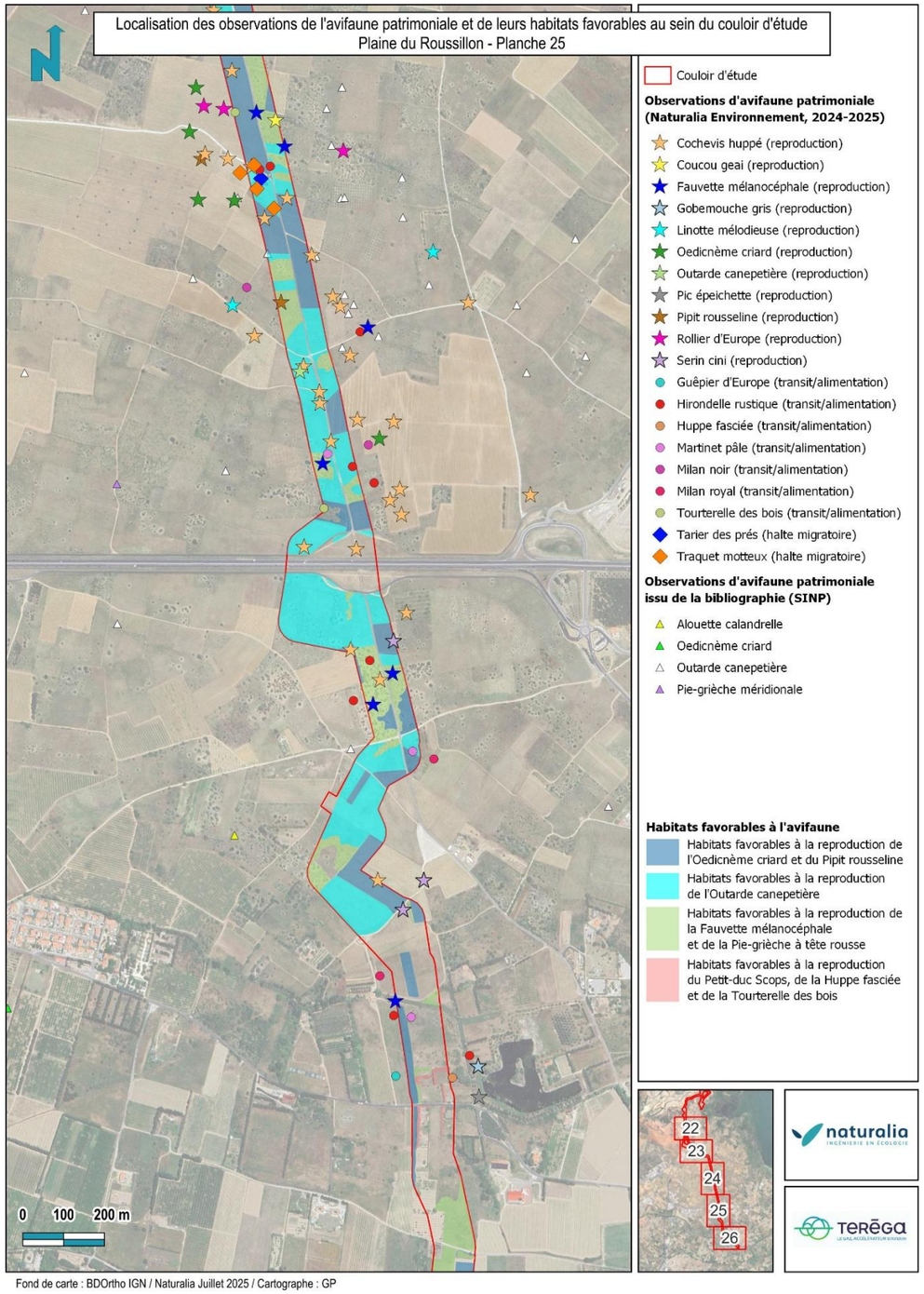
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 321 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 2/5



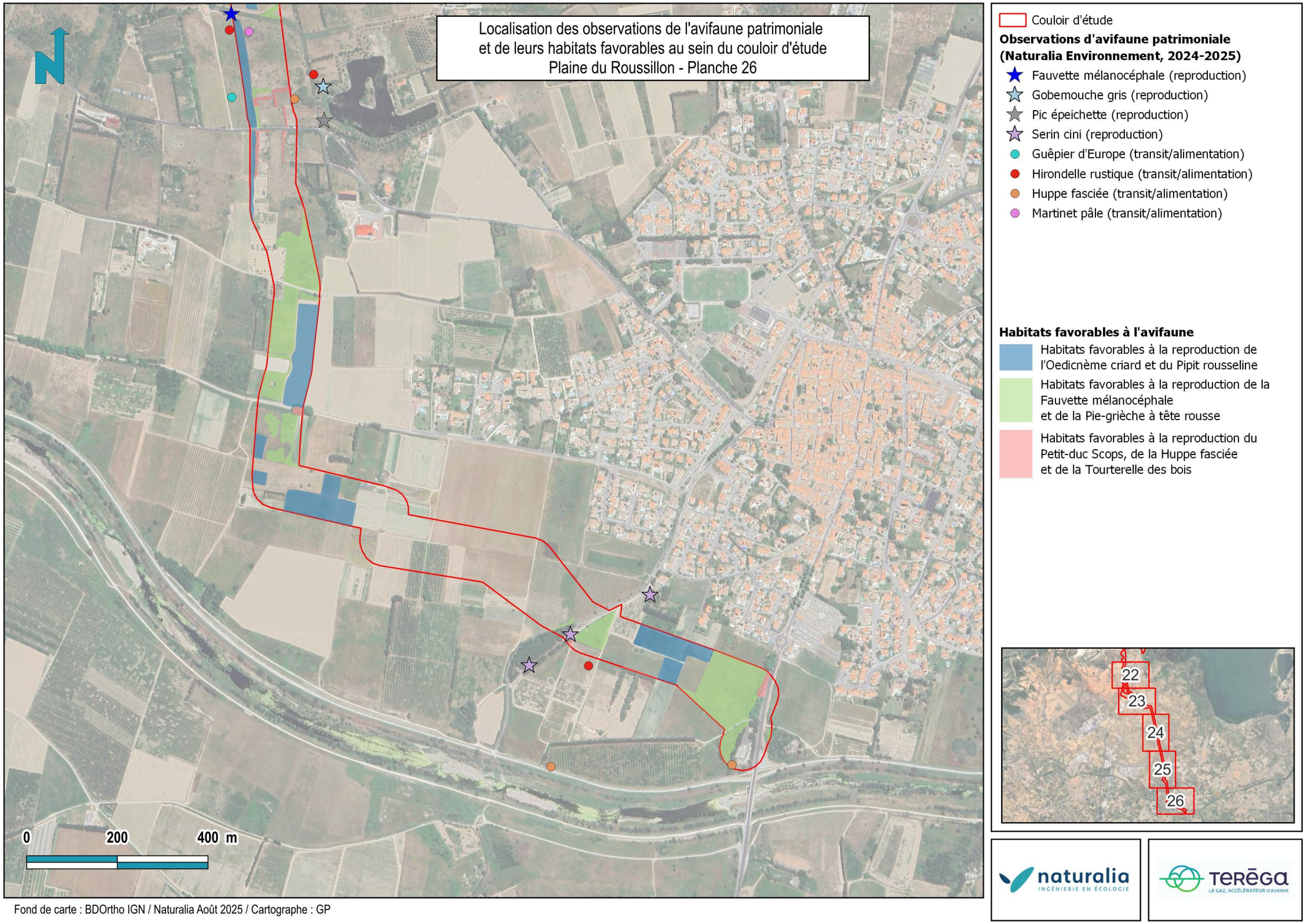
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 322 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 3/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Juillet 2025 / Cartographe : GP

Figure 323 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 4/5



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 324 : localisation des milieux préférentiels et observations de l'avifaune patrimoniale – Plaine du Roussillon 5/5

9 BILAN SUR LES ENJEUX FLORISTIQUES

Le tableau suivant présente la synthèse **espèces floristiques patrimoniales et/ou protégées** recensées au sein du couloir d'étude.

Légende : **PN** : Protection nationale ; **PR** : Protection régionale / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **Dét. Occ** : Déterminante ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **LRR & LRN = Liste Rouge Régionale et Nationale : EN** : En danger ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : Quasi-menacé ; **LC** : Préoccupation mineure ; **DD** : Données insuffisantes

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu intrinsèque (score RESEDA)	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
							Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
***Aristolochia paucinervis* - Aristoloche à nervures peu nombreuses**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (9)**		**Assez fort**	**Assez fort**	**Assez fort**
***Astragalus sesameus* - Astragale faux sésame**	-	-	-	-		**Assez fort (9)**			**Assez fort**	
***Cistus crispus* - Ciste crépu**	-	-	Dét. Occ	-	NT	**Fort (10)**	**Assez fort**			
***Cneorum tricoccon* - Camélée à trois coques**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,75)**	**Modéré**	**Modéré**	**Modéré**	
***Convolvulus lanuginosus* - Liseron duveté**	-	-	-	-	LC	**Fort (10,5)**			**Assez fort**	
***Convolvulus lineatus* - Liseron à rayures parallèles**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (8,75)**	**Modéré**	**Modéré**	**Modéré**	
***Dipcadi serotinum* - Dipcadi tardif**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (9)**			**Modéré**	
***Erodium foetidum* - Érodium fétide**	PR	-	Dét. Occ	-	LC	**Fort (11)**			**Fort**	
***Fumaria densiflora* - Fumeterre à fleurs denses**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,5)**		**Assez fort**		
***Geropogon hybridus* - Géropogon hybride**	-	-	Dét. Occ	-	VU	**Fort (9,5)**			**Fort**	
***Gladiolus dubius* - Glaïeul douteux**	PN	-	-	-	LC	**Modéré (8,25)**	**Modéré**	**Modéré**	**Modéré**	
***Glaucium corniculatum* - Glaucier corniculé**	-	-	-	-	NT	**Fort (9,75)**			**Fort**	
***Hedysarum boveanum subsp. europaeum* - Hédysarum d'Europe**	-	-	Dét. Occ	-	NT	**Fort (10)**		**Fort**		
***Hedysarum spinosissimum* - Hédysarum très épineux**	-	-	Dét. Occ	-	NT	**Fort (10)**		**Fort**		
***Lactuca tenerrima* - Laitue très tendre**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Assez fort (9)**			**Assez fort**	
***Medicago ciliaris* - Luzerne ciliée**	-	-	Dét. Occ	-	VU	**Fort (10,25)**		**Fort**		
***Medicago suffruticosa subsp. leiocarpa* - Luzerne ligneuse**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,75)**			**Assez fort**	
***Mercurialis tomentosa* - Mercuriale tomenteuse**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (9)**		**Modéré**	**Modéré**	**Modéré**
***Micromeria graeca* - Micromérie de Grèce**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,5)**		**Fort**		
***Ononis viscosa subsp. breviflora* - Bugrane à fleurs courtes**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (8,75)**		**Assez fort**		
***Ophrys bombyliflora* - Ophrys bombyle**	PN	-	Dét. Occ		NT	**Fort (10)**	**Fort**	**Fort**		
***Ophrys scolopax subsp. corbariensis* - Ophrys des Corbières**	-	-	-	-	DD	**Fort (DD)**			**Fort**	
***Parietaria lusitanica* - Pariétaire du Portugal**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Assez fort (8)**			**Assez fort**	

Phalaris aquatica **- Alpiste aquatique**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,5)**		**Assez fort**		
Phalaris minor **- Alpiste mineur**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Assez fort (9,165)**		**Assez fort**		
Phalaris paradoxa **- Alpiste paradoxal**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (8,5)**		**Assez fort**		
Polygala rupestris **- Polygale rupestre**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,25)**	**Fort**	**Fort**	**Fort**	
Polygonum romanum subsp. gallicum **- Renouée de France**	PR	-	Dét. Occ	-	EN	**Très fort (15)**			**Très fort**	
Romulea columnae **- Romulée de Colonna**	PR	-	Dét. Occ	-	LC	**Modéré (7,5)**				**Modéré**
Scolymus maculatus **- Scolyme maculé**	-	-	Dét. Occ	-	NT	**Fort (10)**		**Assez fort**		
Scorzonera hispanica subsp. crispatula **- Scorsonère à feuilles crispées**	-	-	-	-	LC	**Fort (9,75)**			**Assez fort**	
Stipa capillata **- Stipe chevelue**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Modéré (7)**		**Modéré**		
Taeniatherum caput-medusae **- Téniathérum tête-de-méduse**	-	-	Dét. Occ	VU	NT	**Assez fort (9)**				**Assez fort**
Tamarix africana **- Tamaris d'Afrique**	PN	-	Dét. Occ	-	LC	**Fort (9,5)**		**Fort**		**Fort**
Theligonum cynocrambe **- Théligone chou-de-chien**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Modéré (7,165)**			**Modéré**	
Tripodion tetraphyllum **- Tripodion à quatre feuilles**	-	-	Dét. Occ	-	LC	**Assez fort (9)**			**Assez fort**	
Urtica pilulifera **- Ortie à pilules**	-	-	-	-	LC	**Assez fort (8,5)**		**Assez fort**		

10 BILAN SUR LES ENJEUX FAUNISTIQUES

Le tableau suivant présente la synthèse **espèces faunistiques patrimoniales et/ou protégées** recensées ou attendues au sein du couloir d'étude.

*Légende : **PN/Date de l'arrêté de protection de référence +** -Art. : article concerné / **(CNPN)** : espèce à la protection de laquelle il ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil national de la protection de la nature d'après l'arrêté du 6 juin 2020 / **N2000 :** Natura 2000 / **DHFF** – Annexe : Directive Habitat-Faune-Flore (IV = article 4) – Annexe / **DO**-Annexe : Directive Oiseaux - Annexe / **ZNIEFF :** zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique / **LR** : Déterminante ZNIEFF Languedoc-Roussillon d'après la liste 2005 ou 2010 / **Dét. Occ** : Déterminant ZNIEFF sur toute la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **SO** : Déterminant ZNIEFF sur la Zone Sud-Ouest de la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **BA** : Déterminant ZNIEFF sur la Zone Bassin Aquitain de la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **MED** : Déterminant ZNIEFF sur la Zone méditerranéenne de la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **MC** : Déterminant ZNIEFF sur la Zone Massif-central de la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **PYR** : Déterminant ZNIEFF sur la Zone pyrénéenne de la région Occitanie d'après la liste de troisième génération mise à jour en 2021 / **LRR & LRN = Liste Rouge Régionale et Nationale : NT** = Quasi-menacé ; **VU** = Vulnérable **; LC** = Préoccupation mineure. **P** = niveau d'enjeu de la Liste des orthoptères menacées en France de l'ASCETE (**P1** : espèces proches de l'extinction, ou déjà éteintes / **P2** : espèces fortement menacées d'extinction / **P3** : espèces menacées, à surveiller / **P4** : espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances).*

*** statut de l'espèce précisé dans les colonnes « enjeu local par secteur biogéographique » en violet : espèces non observées dans ledit secteur au cours des inventaires, mais considérées comme présentes.**

Tableau 75 : synthèse des enjeux faunistiques recensés sur le couloir d'étude

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Invertébrés											
Agrion de Mercure	23/04/2007 Art. 3	DHFF - IV	Dét. Occ	LC	LC	Modéré	**Modéré**			**Cycle complet**	
Azuré de la Badasse	-	-	Dét. Occ	LC	LC	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**			
Caloptène occitan	-	-	Dét. Occ	NT	NT	Non évalué	**Modéré**		**Cycle complet**	**Cycle complet**	
Chevron blanc	-	-	Dét. Occ	LC	LC	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**		**Cycle complet**	
Criquet des Ibères	-	-	Dét. Occ	LC	P4	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	
Criquet du Bragalou	-	-	Dét. Occ	LC	P4	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	
Decticelle à serpe	-	-	Dét. Occ	NT	P3	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	**Cycle complet**	**Cycle complet**
Decticelle languedocienne	-	-	Dét. Occ	EN	P2	Non évalué	**Très fort**			**Cycle complet**	
Decticelle marocaine	-	-	Dét. Occ	LC	P4	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**			
Diane	23/04/2007 Art. 2	DHFF - IV	Dét. Occ	LC	LC	Modéré	**Modéré**		**Cycle complet**		
Fadet des garrigues	-	-	Dét. Occ	LC	LC	Non évalué	**Modéré**	**Cycle complet**		**Cycle complet**	
Hespérie de l'herbe-au-vent	-	-	-	NT	LC	Non évalué	**Modéré**			**Cycle complet**	
Magicienne dentelée	23/04/2007 Art. 2	DHFF - IV	Dét. Occ	NT	P3	Modéré	**Modéré**	Cycle complet	**Cycle complet**	Cycle complet	
Mante ocellée	-	-	Dét. Occ	-	-	Non évalué	**Modéré**			**Cycle complet**	
Œdipode occitane	-	-	Dét. Occ	EN	P3	Non évalué	**Très fort**			**Cycle complet**	**Cycle complet**
Otala de Catalogne	23/04/2007 Art. 3	-	-	-	LC	Non évalué	**Modéré**			**Cycle complet**	
Petite Coronide	-	-	Dét. Occ	VU	LC	Non évalué	**Assez fort**			**Cycle complet**	
Proserpine	23/04/2007 Art. 3	-	Dét. Occ	LC	LC	Modéré	**Modéré**			**Cycle complet**	
Zygène de la Badasse	-	-	Dét. Occ	NT	-	Non évalué	**Modéré**		**Cycle complet**	**Cycle complet**	
Amphibiens											
Crapaud épineux	08/01/2021 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	**Faible**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Crapaud calamite	08/01/2021 Art. 2	DHFF - IV	-	LC	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Discoglosse peint	08/01/2021 Art. 2	DHFF - IV	Introduit	NE	NE	Introduit	**Faible**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation
Rainette méridionale	08/01/2021 Art. 2	DHFF - IV	-	LC	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Triton marbré	08/01/2021 Art. 2	DHFF - IV	Remarquable	NT	NT	Modéré	**Assez fort**		**Reproduction, alimentation, hivernation**		

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Triton palmé	08/01/2021 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	**Faible**	Reproduction, alimentation, hivernation	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Pélodyte ponctué	08/01/2021 Art. 2	-	-	LC	LC	Faible	**Faible**	Reproduction, alimentation, hivernation	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation
Grenouille rieuse	08/01/2021 Art. 3	-	Introduit	NE	LC	Introduit	**Faible**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Complexe des grenouilles vertes	08/01/2021 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	**Modéré**			**Reproduction, alimentation, hivernation**	
Reptiles											
Coronelle girondine	08/01/2021 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	**Modéré**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation		
Couleuvre à échelons	08/01/2021 Art. 3	-	-	NT	LC	Modéré	**Modéré**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Couleuvre d'Esculape	08/01/2021 Art. 2	-	-	LC	LC	Modéré	**Modéré**	Reproduction, alimentation, hivernation		Reproduction, alimentation, hivernation	
Couleuvre de Montpellier	08/01/2021 Art. 3	-	-	NT	LC	Modéré	**Modéré**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**
Couleuvre helvétique	08/01/2021 Art. 2	-	-	LC	LC	Faible	**Faible**		Reproduction, alimentation, hivernation		
Couleuvre vipérine	08/01/2021 Art. 2	-	-	LC	LC	Modéré	**Modéré**		**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	
Lézard à deux raies	08/01/2021 Art. 2	DHFF - IV	-	LC	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Lézard catalan	08/01/2021 Art. 2	-	-	LC	LC	Modéré	**Modéré**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Lézard ocellé	08/01/2021 Art. 2	-	Dét. stricte	VU	VU	Très fort	**Très fort**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**
Psammodrome algire	08/01/2021 Art. 3	-	-	NT	LC	Modéré	**Modéré**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**
Psammodrome d'Edwards	08/01/2021 Art. 3	-	Dét. stricte	VU	NT	Fort	**Fort**				**Reproduction, alimentation, hivernation**
Seps strié	08/01/2021 Art. 3	-	-	VU	LC	Modéré	**Assez fort**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation	Reproduction, alimentation, hivernation
Tarente de Maurétanie	08/01/2021 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**	**Reproduction, alimentation, hivernation**
Mammifères terrestres & semi-aquatiques											
Campagnol amphibie	23/07/2007 Art. 2	-	Dét. Occ	-	NT	Modéré	**Modéré**			Transit, alimentation, voire reproduction	
Campagnol des neiges	-	-	Dét. Occ	-	LC	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation voire reproduction		Transit, alimentation voire reproduction	
Campagnol provençal	-	-	-	-	LC	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Crocidure des jardins	-	-	Dét.	-	NT	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Écureuil roux	23/07/2007 Art. 2	-	-	-	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation et transit**	**Reproduction, alimentation et transit**	**Reproduction, alimentation et transit**	**Reproduction, alimentation et transit**
Genette commune	23/07/2007 Art. 2	DHFF- V	-	-	LC	Faible	**Faible**	**Reproduction, alimentation et transit**	**Reproduction, alimentation et transit**	**Reproduction, alimentation et transit**	Transit, alimentation
Hérisson d'Europe	23/07/2007 Art. 2	-	-	-	NT	Faible	**Modéré**	Transit, alimentation, voire reproduction	Transit, alimentation, voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Lapin de Garenne	-	-	-	-	NT	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation, voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Lérot			-	-	LC	Faible	**Faible**	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Loutre d'Europe	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II&IV	-	-	LC	Fort	**Fort**		**Transit, alimentation**		
Pachyure étrusque	-	-	-	-	LC	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Putois d'Europe	-	DHFF- V	Dét. Occ	-	NT	Modéré	**Modéré**		Transit, alimentation voire reproduction		
Souris d'Afrique du Nord	-	-	-	-	LC	Modéré	**Modéré**	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	Transit, alimentation voire reproduction	**Transit, alimentation, voire reproduction**
Chiroptères											
Barbastelle d'Europe	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II & IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Grand Murin	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II & IV	-	-	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	
Grand Rhinolophe	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II & IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	
Minioptère de Schreibers	23/07/2007 Art. 2	DHFF - II & IV	Dét.	-	VU	Très fort	Très fort	**Transit/alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation**
Molosse de Cestoni	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	NT	Fort	Fort	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation**
Murin cryptique	23/07/2007 Art. 2	DHFF-IV	-	-	VU	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation, voire reproduction**		
Murin de Capaccini	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II & IV	Dét. Occ	-	NT	Fort	Fort		**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation voire reproduction**	
Murin de Daubenton	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation, hibernation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	Transit, alimentation
Murin à oreilles échancrées	23/07/2007 Art. 2	DHFF - II & IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	
Noctule commune	23/07/2007 Art. 2	DHFF-IV	Dét. Occ	-	VU	Fort	Fort		**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	
Noctule de Leisler	23/07/2007 Art. 2	DHFF-IV	-	-	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Oreillard gris	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation, hibernation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Petit murin	23/07/2007 Art. 2	DHFF - II & IV	Dét.	-	LC	Fort	Fort	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	
Petit Rhinolophe	23/07/2007 Art. 2	DHFF-II & IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	
Pipistrelle commune	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, hibernation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Pipistrelle de Kuhl	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	LC	Faible	Faible	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, hibernation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Pipistrelle de Nathusius	23/07/2007 Art. 2	DH-IV	-	-	NT	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	
Pipistrelle pygmée	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Rhinolophe euryale	23/07/2007 Art. 2	DH-II/IV	Dét. Occ	-	LC	Fort	Fort			**Transit, alimentation**	
Sérotine commune	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**
Vespère de Savi	23/07/2007 Art. 2	DHFF - IV	-	-	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation, voire reproduction**	**Transit, alimentation voire reproduction**	**Transit, alimentation**

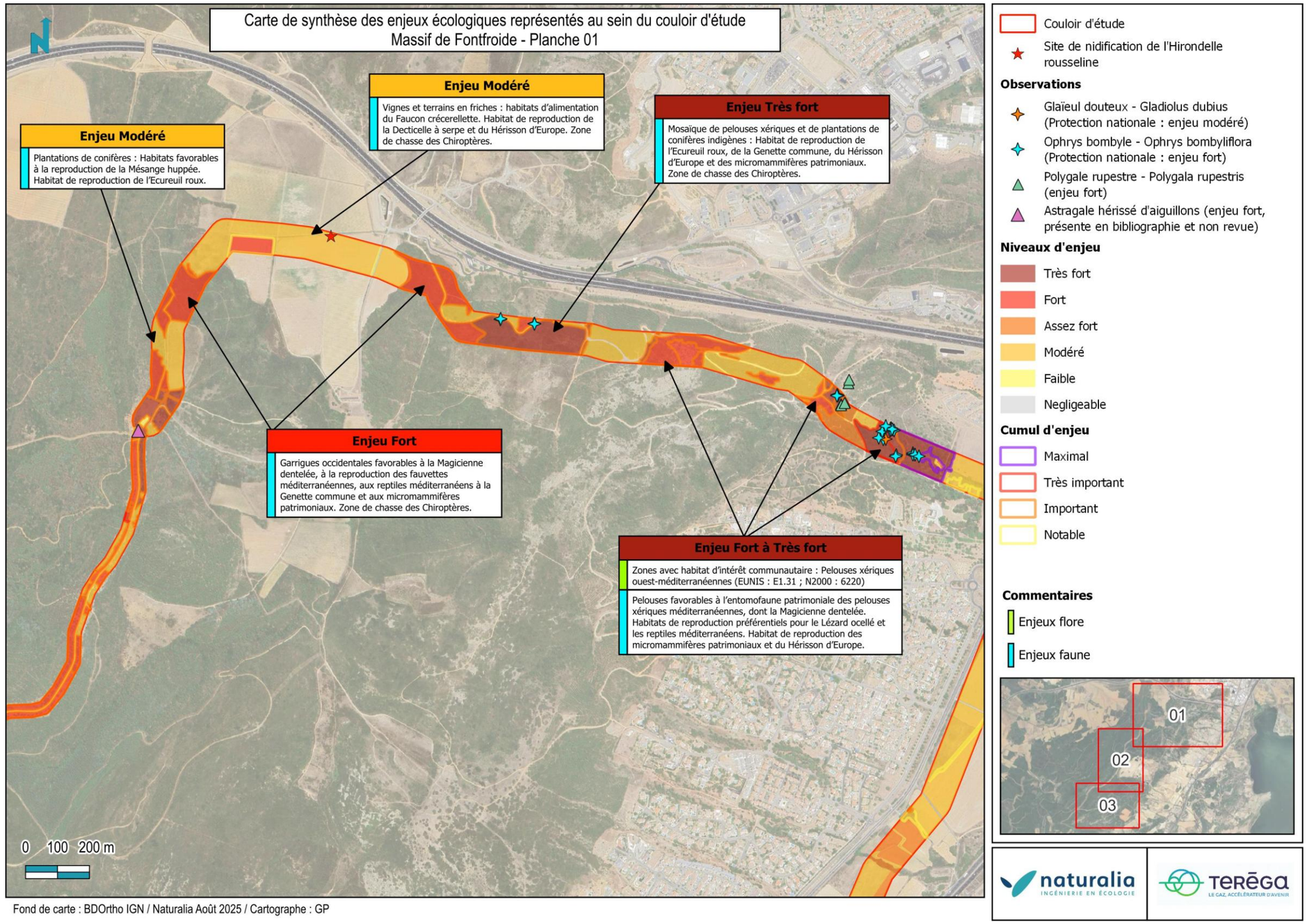
Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Avifaune											
Alouette calandrelle	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	EN	EN	Très fort	Très fort		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Aigle de Bonelli	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	CR	EN	Exceptionnel	Très fort	Transit, alimentation		**Transit, alimentation**	
Aigle botté	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	NT	NT	Fort	Fort		**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**
Aigle royal	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	VU	Fort	Fort	Transit, alimentation			
Accenteur mouchet	29/10/2009 Art. 3	-	-	VU	LC	Faible	Faible	Hivernage			
Alouette lulu	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Balbuzard pêcheur	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	-	VU	Modéré	Modéré	**Migration**			
Bergeronnette grise	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Bergeronnette printanière	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible			**Halte migratoire**	
Bondrée apivore	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	LC	LC	Faible	Faible				**Transit, alimentation**
Bouscarle de Cetti	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	NT	Faible	Faible		**Reproduction**		
Bruant ortolan	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	EN	EN	Très fort	Très fort	Très fort		**Très fort**	
Bruant proyer	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	Reproduction
Bruant zizi	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	Reproduction
Busard cendré	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	EN	NT	Fort	Fort	**Reproduction**	**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**
Busard des roseaux	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**			**Transit, alimentation**
Busard Saint-Martin	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	EN	LC	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation**		
Buse variable	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**
Chardonneret élégant	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	VU	Faible	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Chevêche d'Athéna	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Modéré	Modéré				**Reproduction**
Choucas des tours	29/10/2009 Art. 3	DO - II	-	LC	LC	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Reproduction**	**Reproduction**
Cigogne blanche	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét.SO	NT	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**
Cigogne noire	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	-	EN	Non évaluée	Non évaluée			**Migration**	
Circaète Jean-le-Blanc	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét.SO	NT	LC	Modéré	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Cisticole des joncs	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	VU	Modéré	Faible		**Reproduction**		
Cochevis de Thékla	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	EN	EN	Très fort	Très fort			**Reproduction**	

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Cochevis huppé	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Coucou geai	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	LC	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation**		**Reproduction**
Coucou gris	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Faible	Faible	**Reproduction**		**Reproduction**	
Engoulevent d'Europe	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	DD	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**		
Épervier d'Europe	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Transit, alimentation**		**Reproduction**	**Transit, alimentation**
Faucon crécerelle	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	NT	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Reproduction**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Faucon crécerellette	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	VU	Fort	Fort	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**		
Faucon hobereau	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Faible	Modéré	**Reproduction**		**Transit, alimentation**	**Reproduction**
Fauvette à tête noire	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**		
Fauvette grisette	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Faible	Faible		**Reproduction**		
Fauvette mélanocéphale	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. MC, SO, PYR	LC	NT	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Fauvette orphée	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. MC, SO, PYR	LC	LC	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Fauvette passerinette	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Fauvette pitchou	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	EN	Fort	Fort	**Reproduction**		**Reproduction**	
Gobemouche gris	29/10/2009 Art. 3	-	-	DD	NT	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Gobemouche noir	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	VU	Modéré	Modéré	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**
Goéland leucophée	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Grand corbeau	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	
Grand Cormoran	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Non évalué	Faible				**Migration**
Grand-duc d'Europe	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. SO	LC	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**	
Grosbec casse-noyaux	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	Hivernage	**Hivernage**		
Guêpier d'Europe	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. MED	VU	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Grimpereau des jardins	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**			**Reproduction**
Héron cendré	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Transit, alimentation**		
Héron garde-bœufs	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation**		
Hirondelle de fenêtre	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	NT	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Hirondelle rousseline	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	VU	VU	Fort	Fort	**Reproduction**			

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Hirondelle de rivage	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	LC	Modéré	Modéré		**Transit, alimentation**		
Hirondelle de rochers	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible				**Transit, alimentation**
Hirondelle rustique	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Huppe fasciée	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Reproduction**	**Reproduction**
Hypolaïs polyglotte	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Linotte mélodieuse	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	VU	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Loriot d'Europe	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Transit, alimentation**	**Reproduction**	**Transit, alimentation**
Martinet noir	29/10/2009 Art. 3	-	-	VU	NT	Faible	Faible	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Martinet pâle	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	VU	LC	Modéré	Modéré				**Transit, alimentation**
Orite à longue queue	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Mésange bleue	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible			**Reproduction**	
Mésange charbonnière	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Mésange huppée	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Mésange noire	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	LC	Faible	Faible	**Hivernage**			
Milan noir	29/10/2009 Art. 3	DO - I	-	LC	LC	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Milan royal	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	VU	Fort	Fort	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**
Moineau domestique	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Moineau soulcie	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Monticole bleu	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	VU	LC	Fort	Fort	**Transit, alimentation**		**Transit, alimentation**	
Mouette rieuse	29/10/2009 Art. 3	DO - II	Dét. MC, SO	LC	NT	Modéré	Modéré	**Transit, alimentation**	**Transit, alimentation**		
Œdicnème criard	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. MC, SO	NT	LC	Modéré	Modéré		**Reproduction**		**Reproduction**
Outarde canepetière	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	LC	Fort	Fort				**Reproduction**
Petit-duc scops	29/10/2009 Art. 3	-	-	DD	LC	Modéré	Modéré		**Reproduction**		**Reproduction**
Pic de Sharpe	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	LC	-	Faible	Faible				**Reproduction**
Pic épeichette	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	VU	Modéré	Modéré				**Reproduction**
Pie-grièche à tête rousse	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	VU	VU	Fort	Fort	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Pinson des arbres	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**

Espèces	Protection	Natura 2000	ZNIEFF	LRR	LRN	Enjeu DREAL	Enjeu intrinsèque	Enjeux « locaux » par secteur géographique			
								Massif de Fontfroide	Plaine littorale et piémont de Corbières	Basses Corbières	Plaine du Roussillon
Pipit à gorge rousse	29/10/2009 Art. 4	-	-	-	-	Non évaluée	Non évaluée			Migration	
Pipit farlouse	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	VU	Modéré	Modéré	**Hivernage**	**Hivernage**	**Hivernage**	**Hivernage**
Pipit rousseline	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	VU	LC	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Pouillot de Bonelli	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Pouillot fitis	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	NA	NT	-	Faible	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**	
Pouillot véloce	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	Hivernage	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Roitelet à triple bandeau	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**		**Reproduction**	
Rollier d'Europe	29/10/2009 Art. 3	DO - I	Dét. Occ	NT	NT	Modéré	Assez fort		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Rossignol philomèle	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Rougegorge familier	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Rougequeue à front blanc	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Reproduction**	**Reproduction**	
Rougequeue noir	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Serin cini	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	VU	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**
Tarier des prés	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	VU	Fort	Fort	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**		**Halte migratoire**
Tarier pâtre	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	NT	Faible	Modéré	**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**	
Tourterelle des bois	-	DO - II	-	NT	VU	Modéré	Modéré	**Reproduction**	**Transit, alimentation**	**Reproduction**	**Transit, alimentation**
Traquet motteux	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	NT	Modéré	Modéré	**Halte migratoire**	**Halte migratoire**		**Halte migratoire**
Traquet oreillard	29/10/2009 Art. 3	-	Dét. Occ	EN	EN	Très fort	Très fort		**Reproduction**	**Reproduction**	
Troglodyte mignon	29/10/2009 Art. 3	-	-	LC	LC	Faible	Faible	**Reproduction**			
Verdier d'Europe	29/10/2009 Art. 3	-	-	NT	VU	Modéré	Modéré		**Reproduction**	**Reproduction**	**Reproduction**

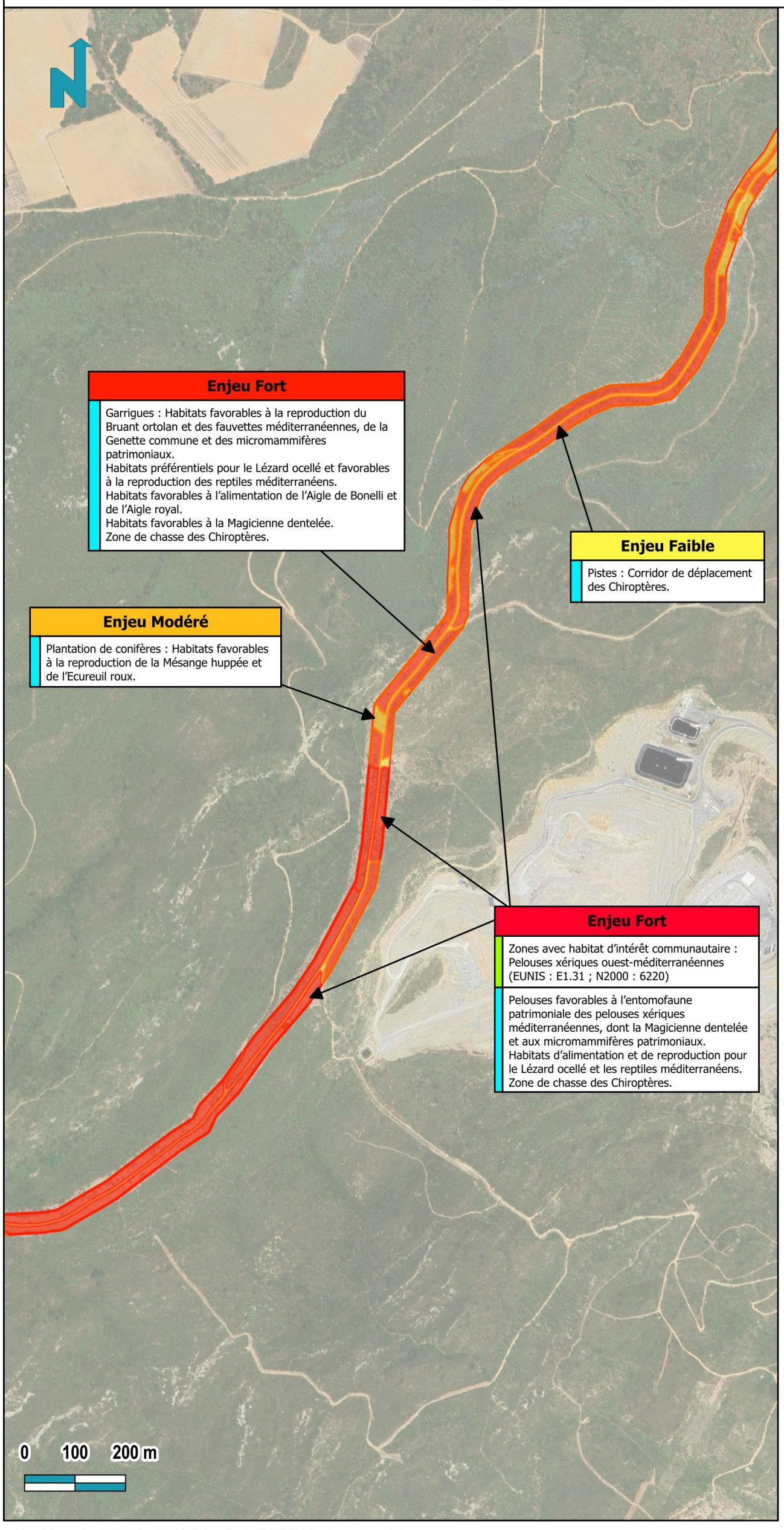
11 CARTOGRAPHIE DE SYNTHESE DES ENJEUX ECOLOGIQUES



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 325 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (1/3)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Massif de Fontfroide - Planche 02



Couloir d'étude

Niveaux d'enjeu

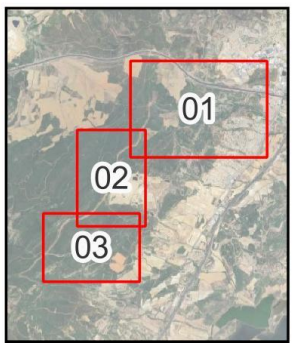
- Très fort
- Fort
- Modéré
- Faible

Cumul d'enjeu

- Très important
- Important

Commentaires

- Enjeux flore
- Enjeux faune

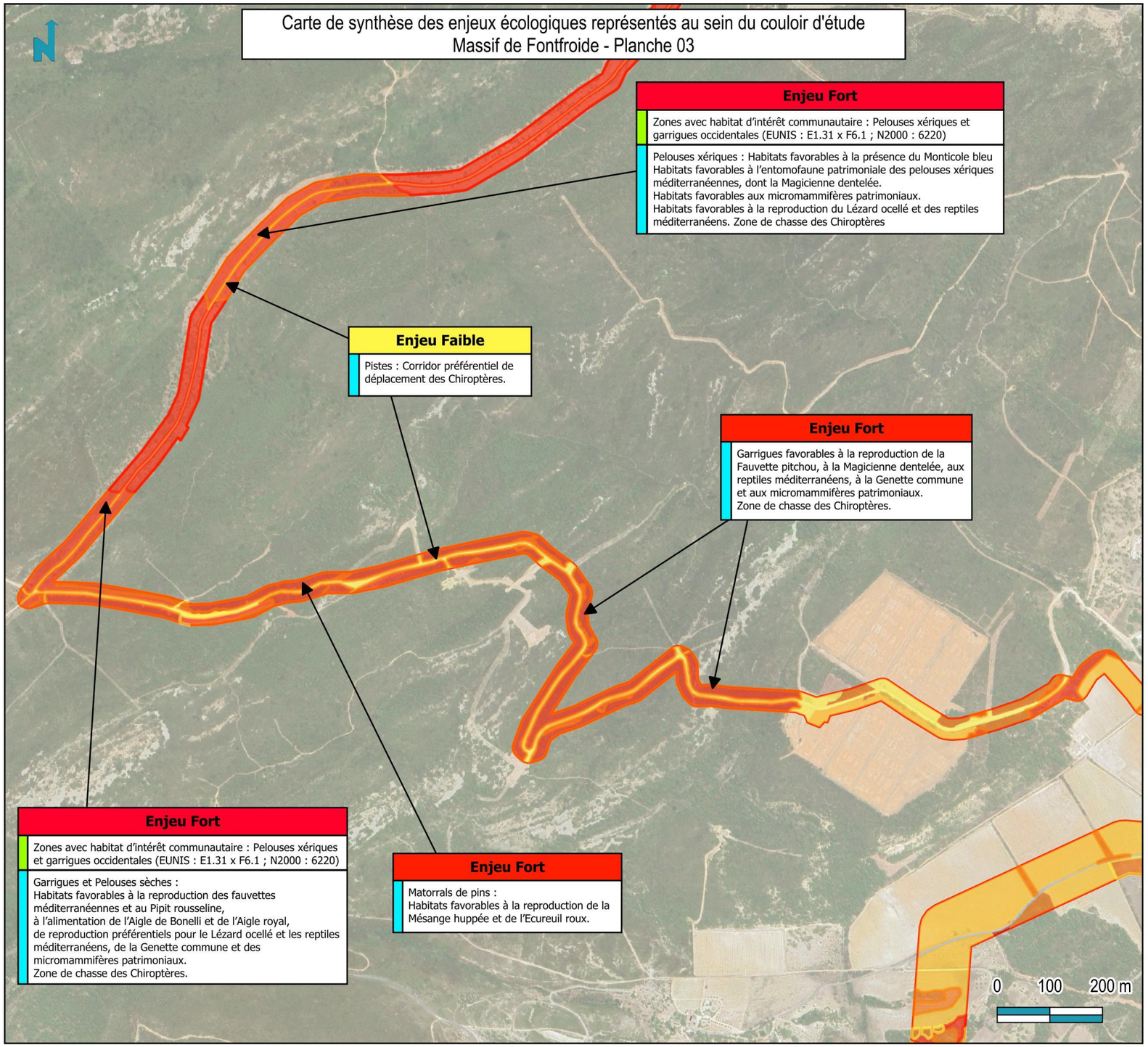


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

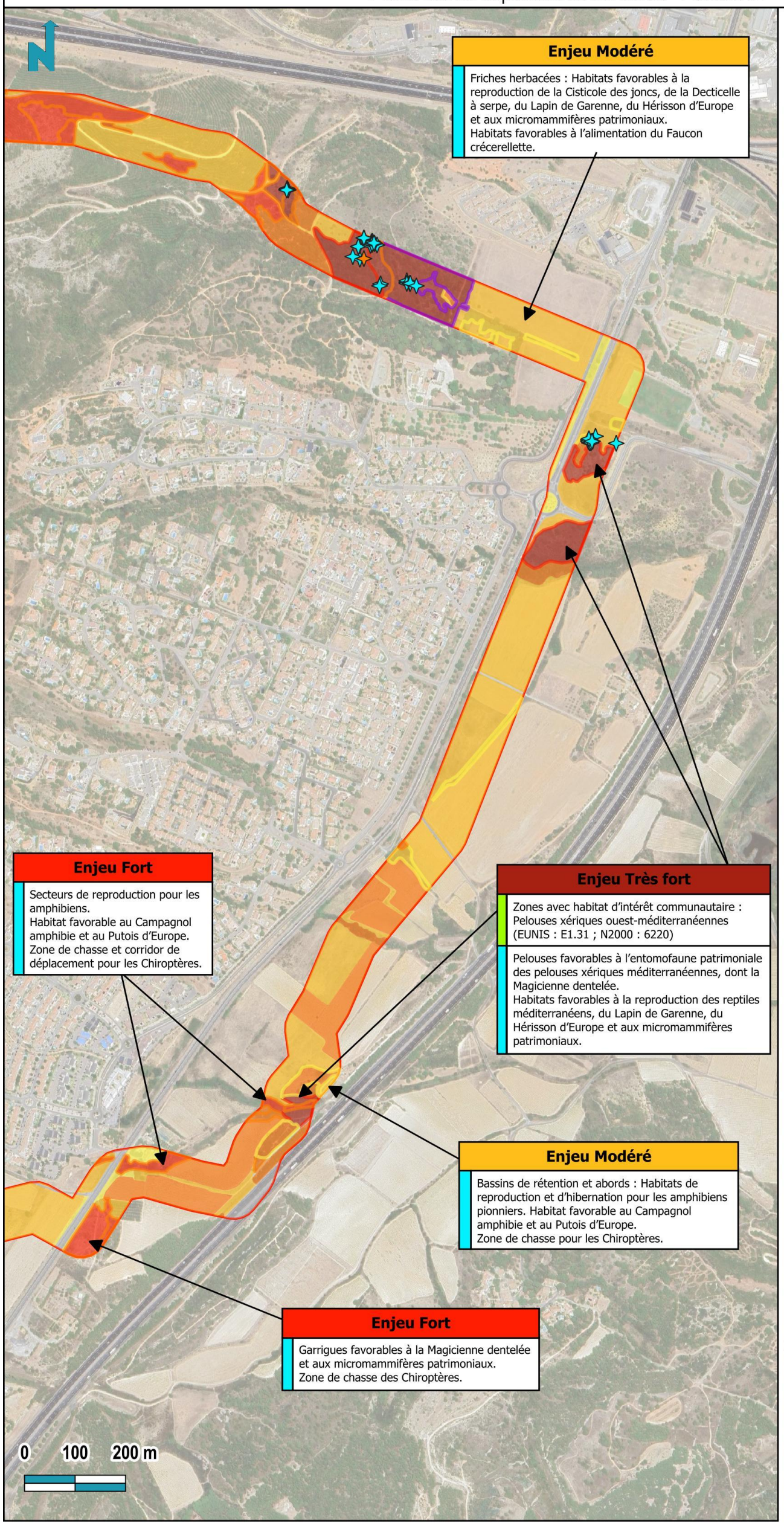
Figure 326 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (2/3)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 327 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur du Massif de Fontfroide (3/3)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 04



Couloir d'étude

Observations

- Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protection nationale : enjeu modéré)
- Ophrys bombyle - Ophrys bombyliflora (Protection nationale : enjeu fort)

Niveaux d'enjeu

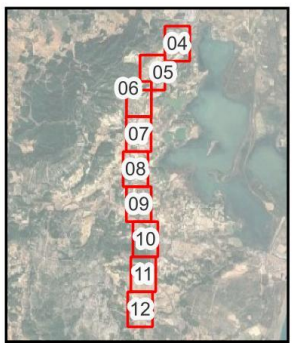
- Très fort
- Fort
- Assez fort
- Modéré
- Faible
- Negligeable

Cumul d'enjeu

- Maximal
- Très important
- Important
- Notable

Commentaires

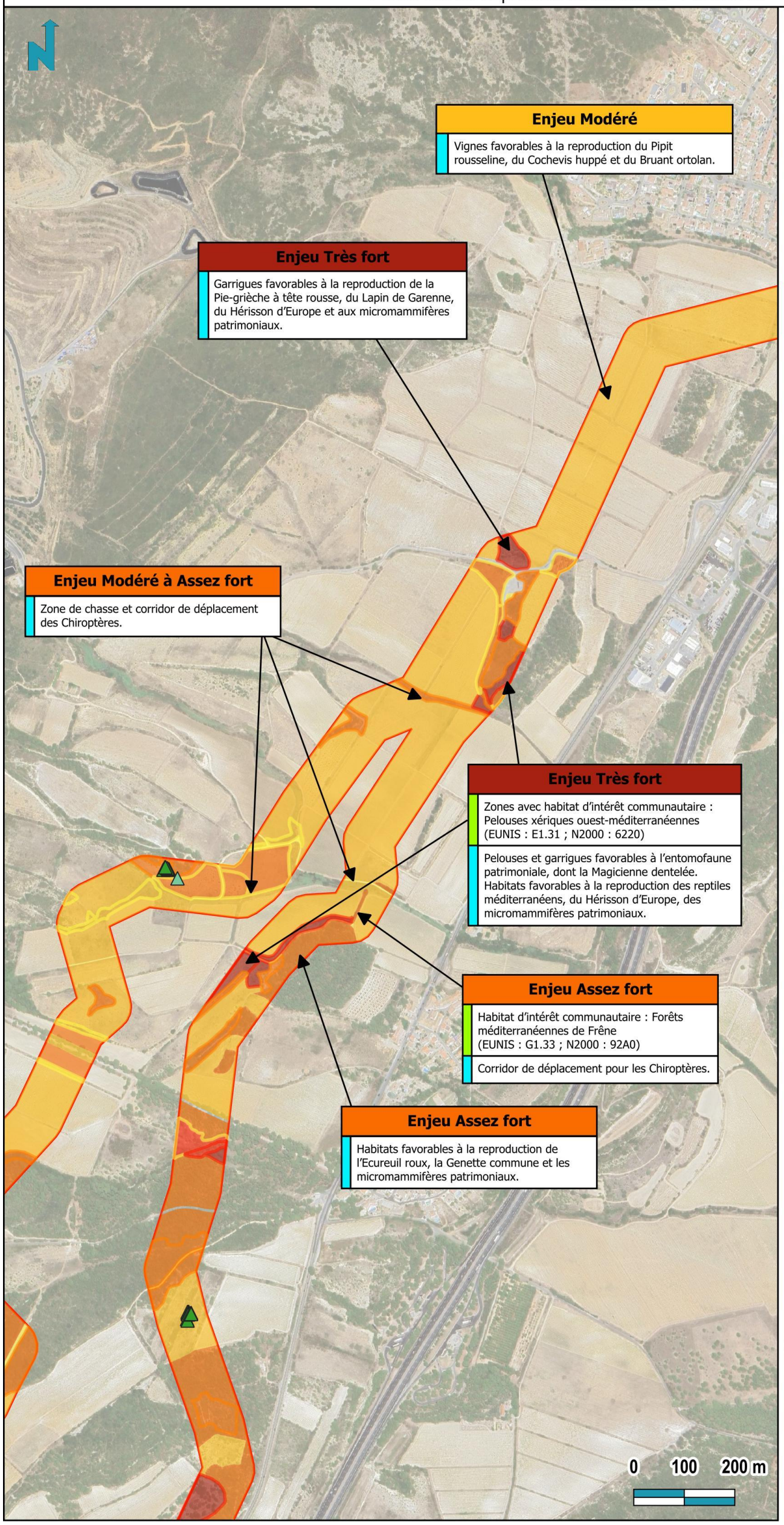
- Enjeux flore
- Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 328 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (1/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 05



Couloir d'étude

Observations

Hédysarum très épineux
Hedysarum spinosissimum
(Enjeu Fort)

Polygale rupestre
Polygala rupestris
(Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

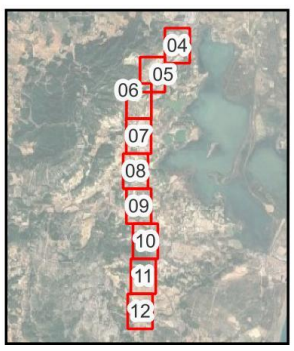
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

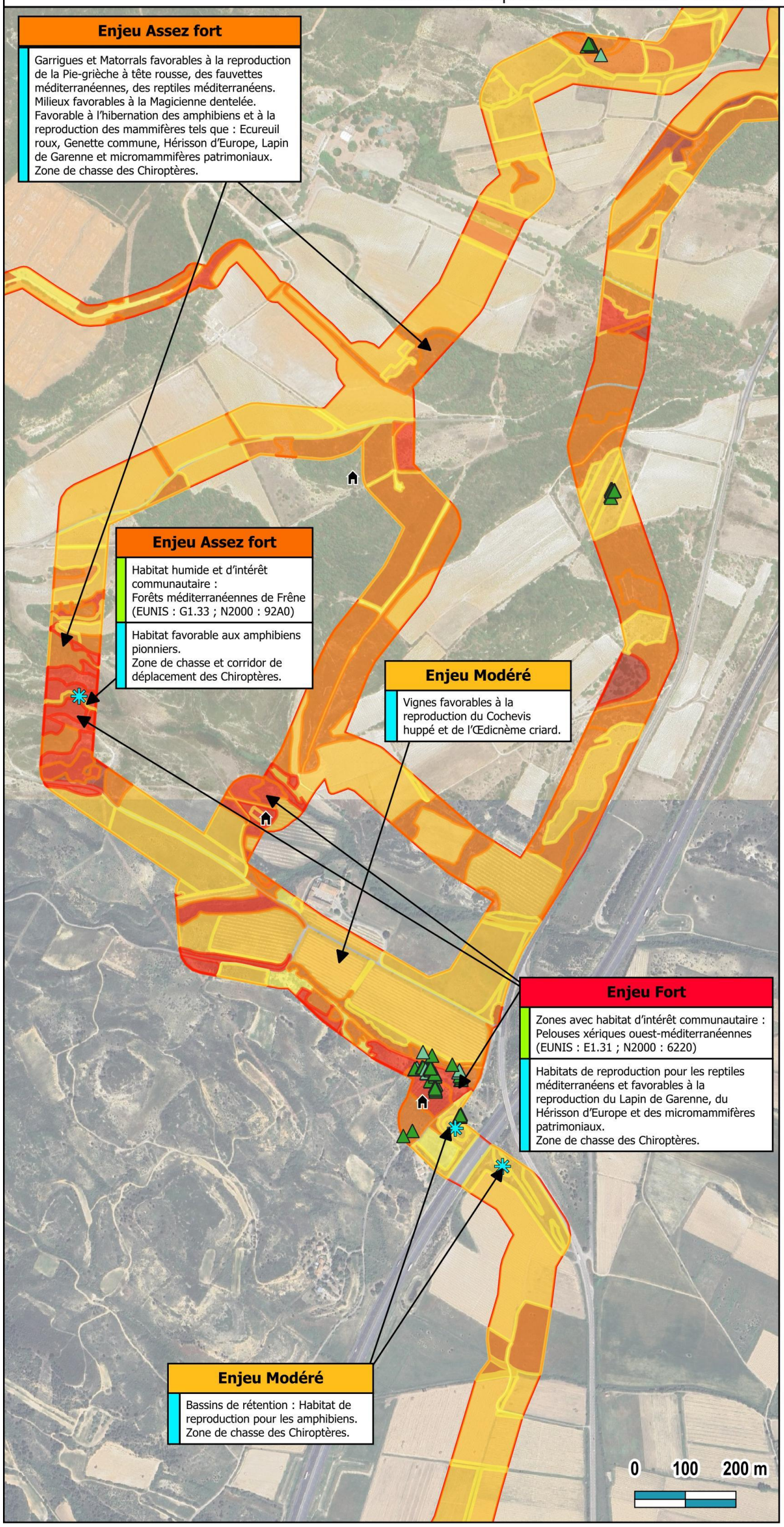
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 329 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (2/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 06



Couloir d'étude
Secteurs de reproduction des amphibiens
Gîtes favorables aux Chiroptères.

Observations

Hédysarum très épineux
Hedysarum spinosissimum
(Enjeu Fort)

Polygale rupestre
Polygala rupestris
(Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

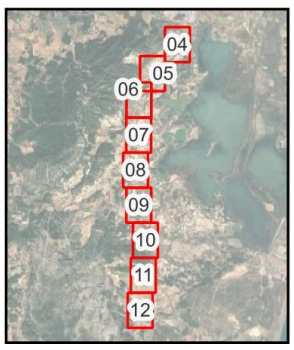
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

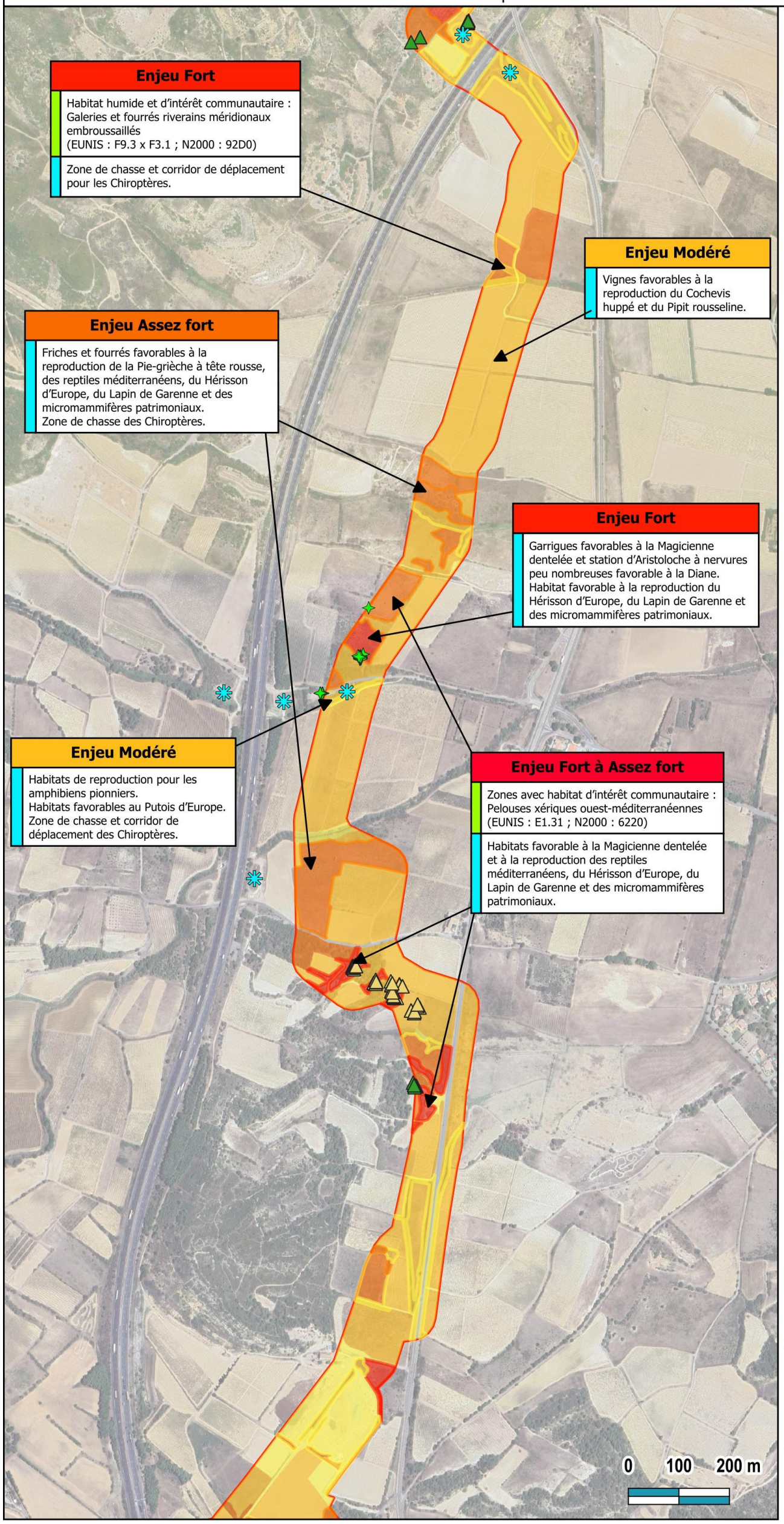
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 330 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (3/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 07



Couloir d'étude
Aristoloche à nervures peu nombreuses (Diane)
Secteurs de reproduction des amphibiens

Observations

Hédysarum très épineux
Hedysarum spinosissimum
(Enjeu Fort)
Micromérie de Grèce
Micromeria graeca (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

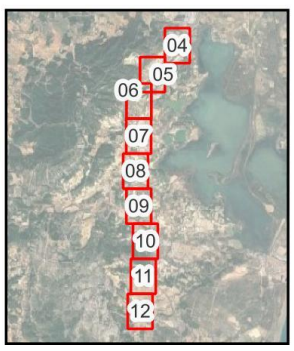
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

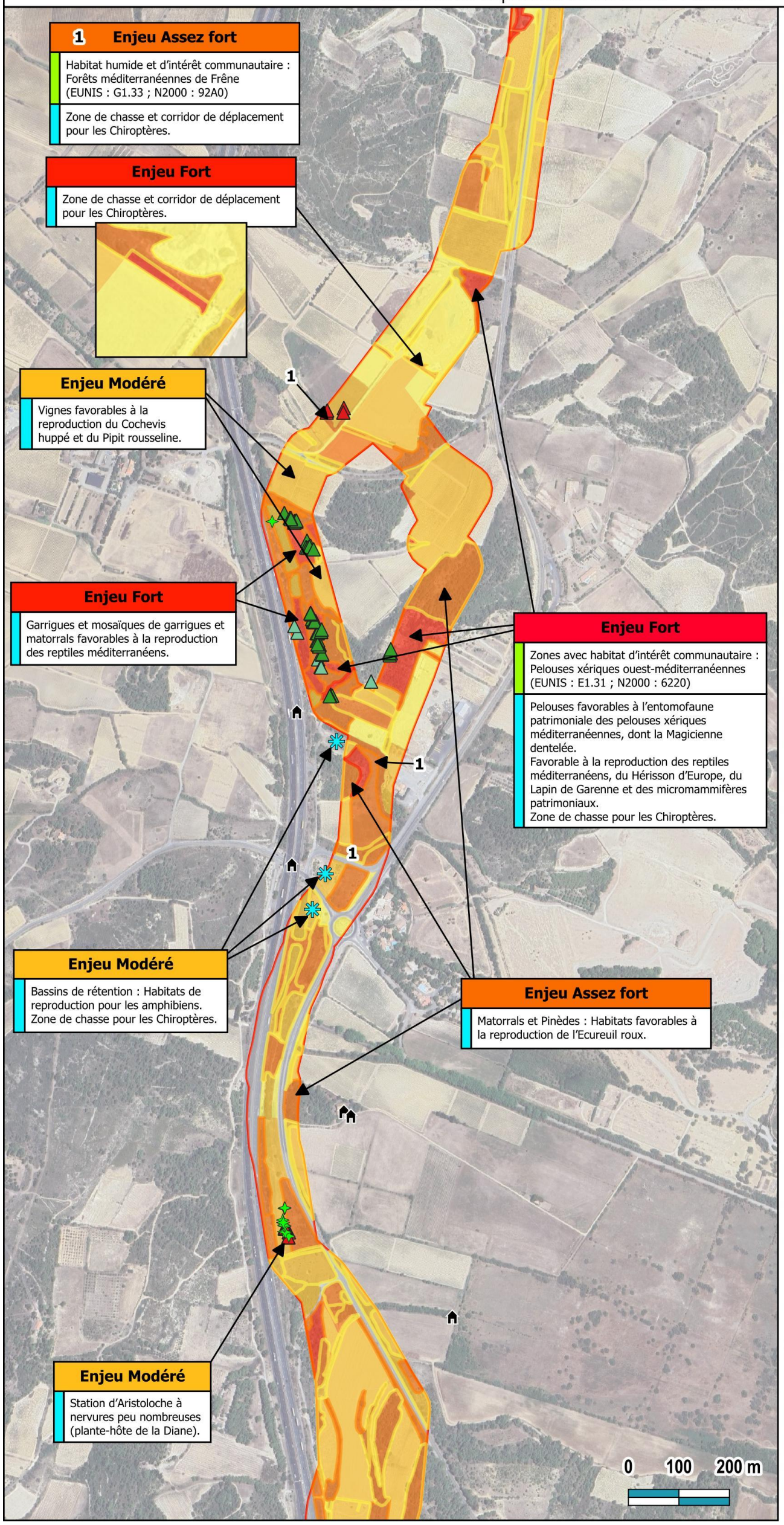
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 331 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (4/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 08



Couloir d'étude
Aristoloche à nervures peu nombreuses (Diane)
Secteurs de reproduction des amphibiens

Observations

Hédysarum très épineux
Hedysarum spinosissimum (Enjeu Fort)
Luzerne ciliée
Medicago ciliaris (Enjeu Fort)
Polygale rupestre
Polygala rupestris (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

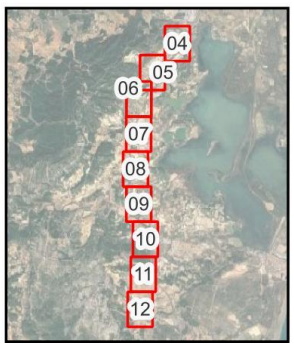
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

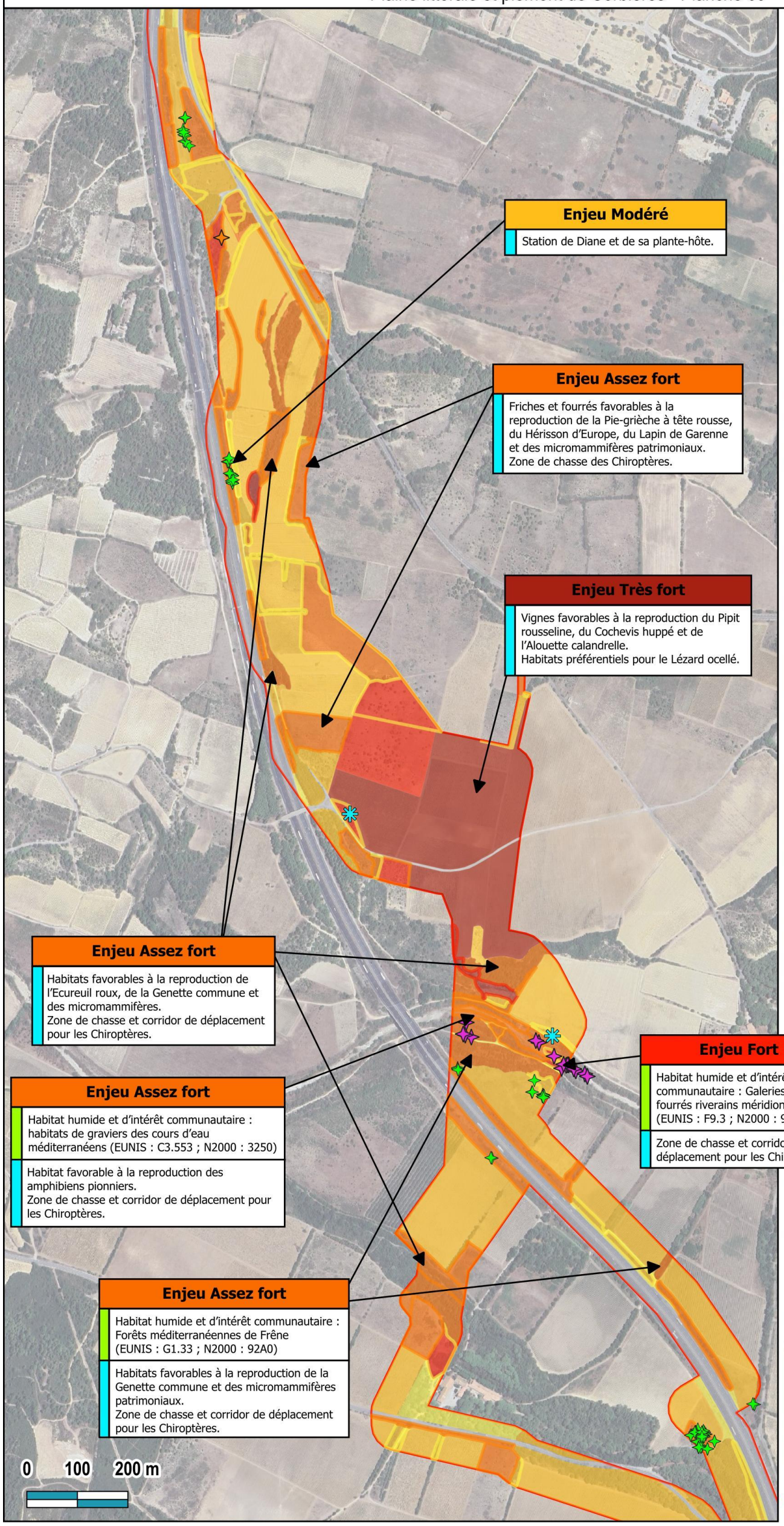
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 332 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (5/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 09



Couloir d'étude
Aristoloche à nervures peu nombreuses (Diane)
Secteurs de reproduction des amphibiens

Observations

Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protection nationale : enjeu modéré)
Tamaris d'Afrique - Tamarix africana (Protection nationale : enjeu fort)

Niveaux d'enjeu

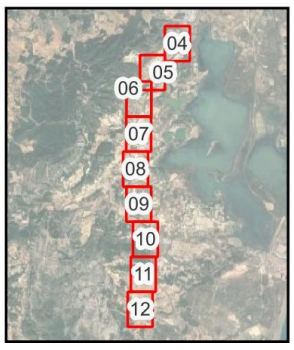
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

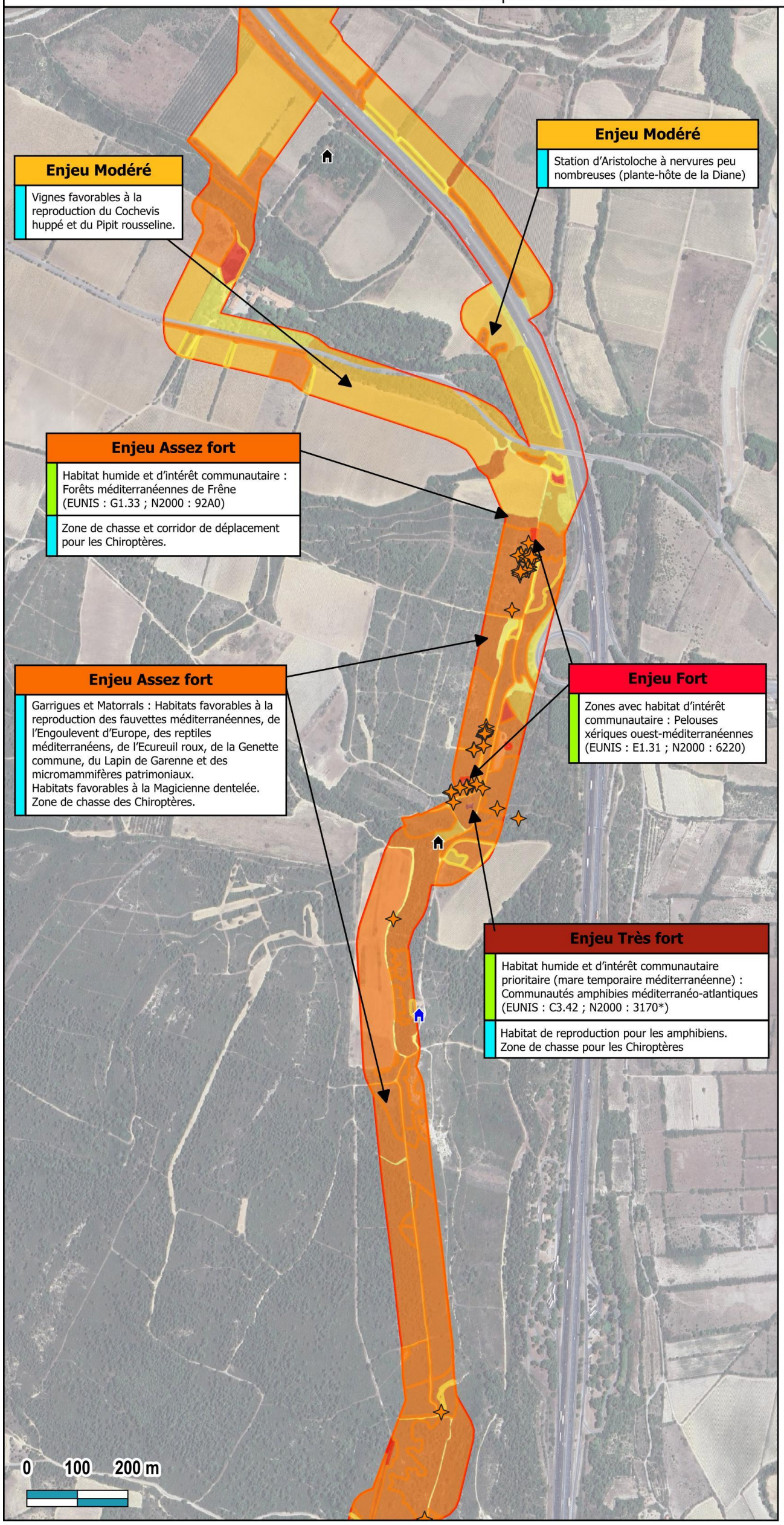
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 333 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (6/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 10



Couloir d'étude

Gîtes favorables aux Chiroptères.

Gîte avéré à la période estivale, automnale et pour l'hibernation des Chiroptères

Observations

Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protection nationale : enjeu modéré)

Niveaux d'enjeu

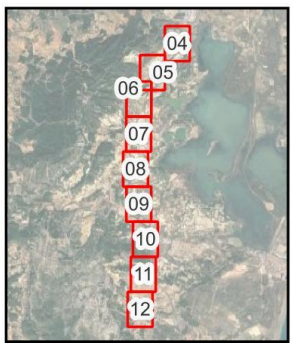
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

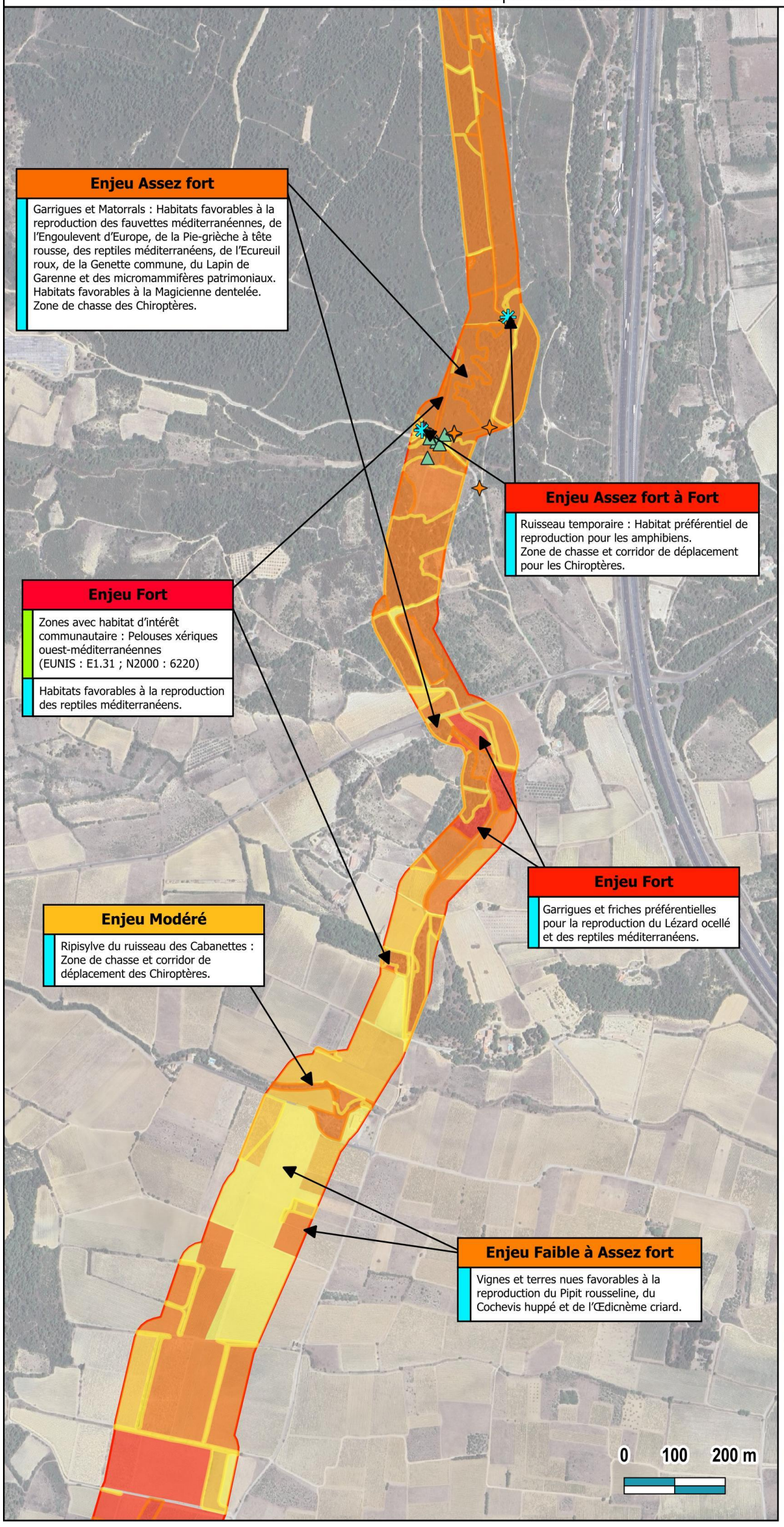
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 334 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (7/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 11



Couloir d'étude
Secteurs de reproduction des amphibiens

Observations

Glaïeul douteux - Gladiolus dubius (Protection nationale : enjeu modéré)
Tamaris d'Afrique - Tamarix africana (Protection nationale : enjeu fort)
Polygale rupestre Polygala rupestris (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

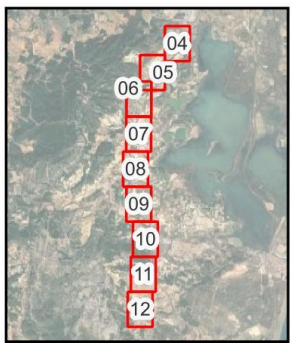
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

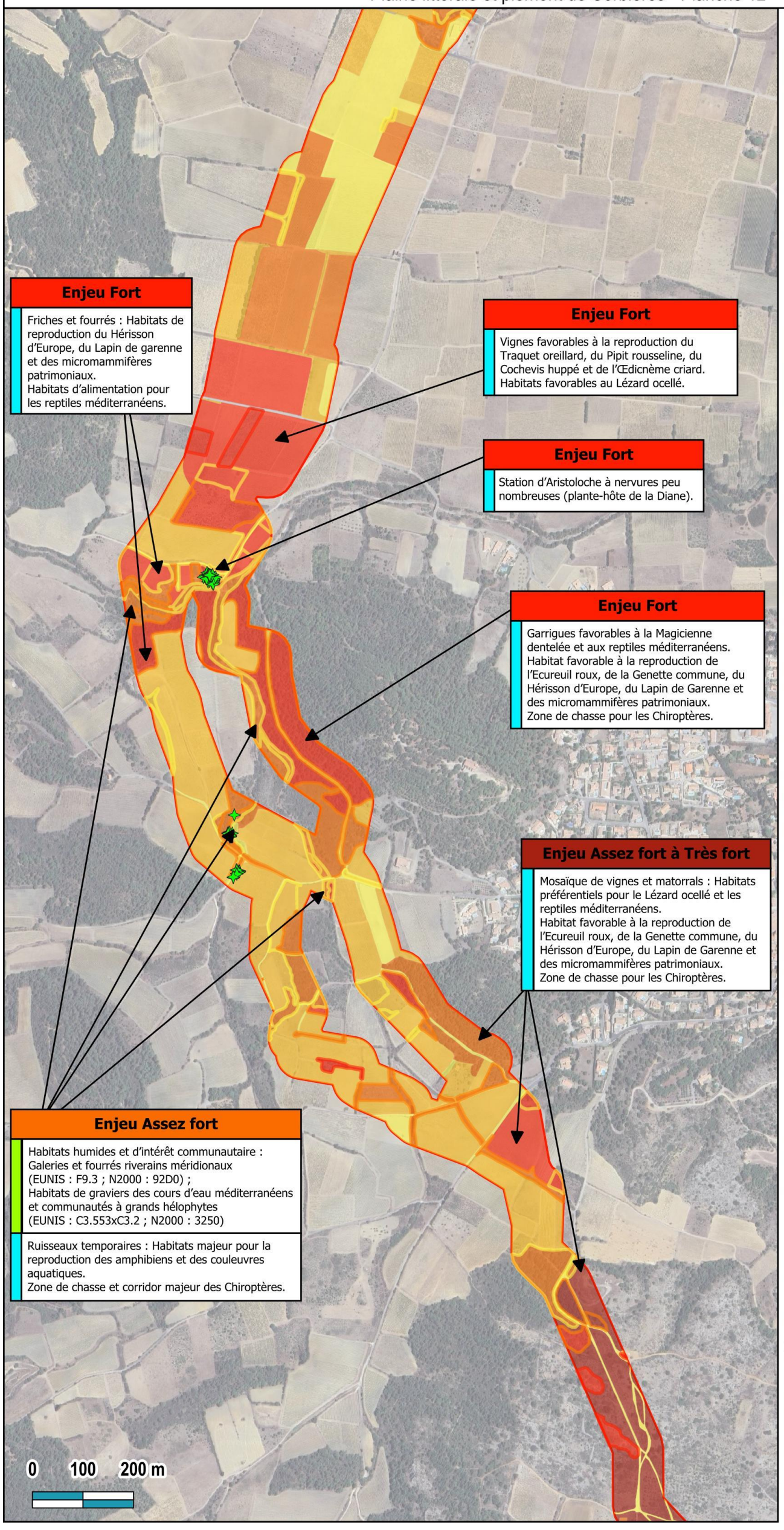
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 335 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (8/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine littorale et piémont de Corbières - Planche 12



Couloir d'étude
Aristoloche à nervures peu nombreuses (Diane)

Niveaux d'enjeu

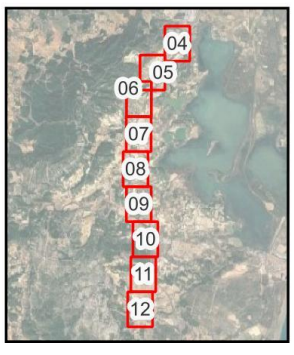
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Très important
Important
Notable

Commentaires

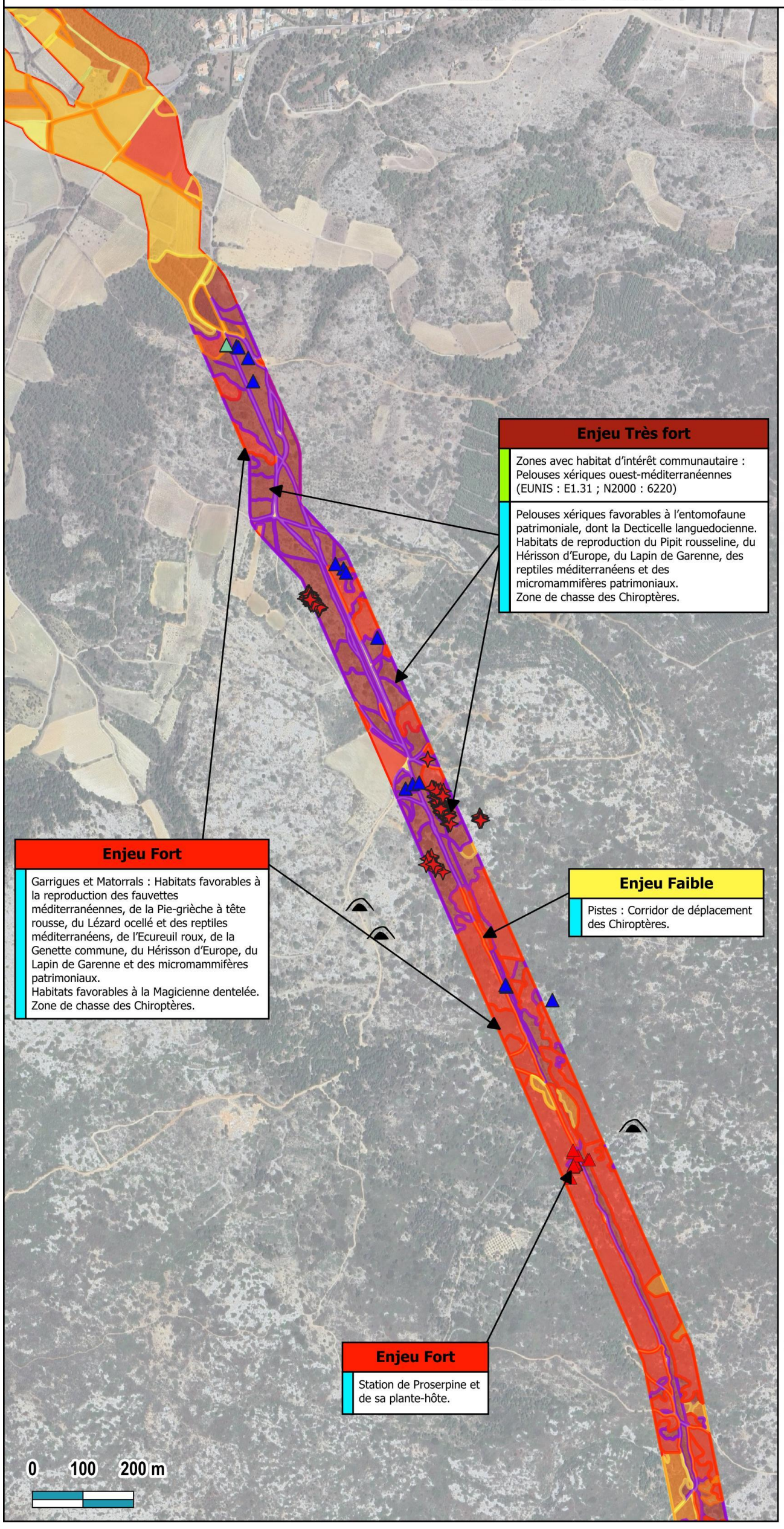
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 336 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine littorale et Piémont de Corbières (9/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 13



Couloir d'étude

Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)

Gîtes cavernicoles avérés et favorable aux Chiroptères

Observations

Érodium fétide - Erodium foetidum (protection régionale, enjeu fort)

Ophrys des Corbières
Ophrys scolopax subsp. corbariensis (Enjeu Fort)

Polygale rupestre
Polygala rupestris (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

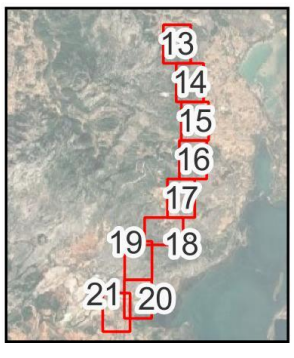
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

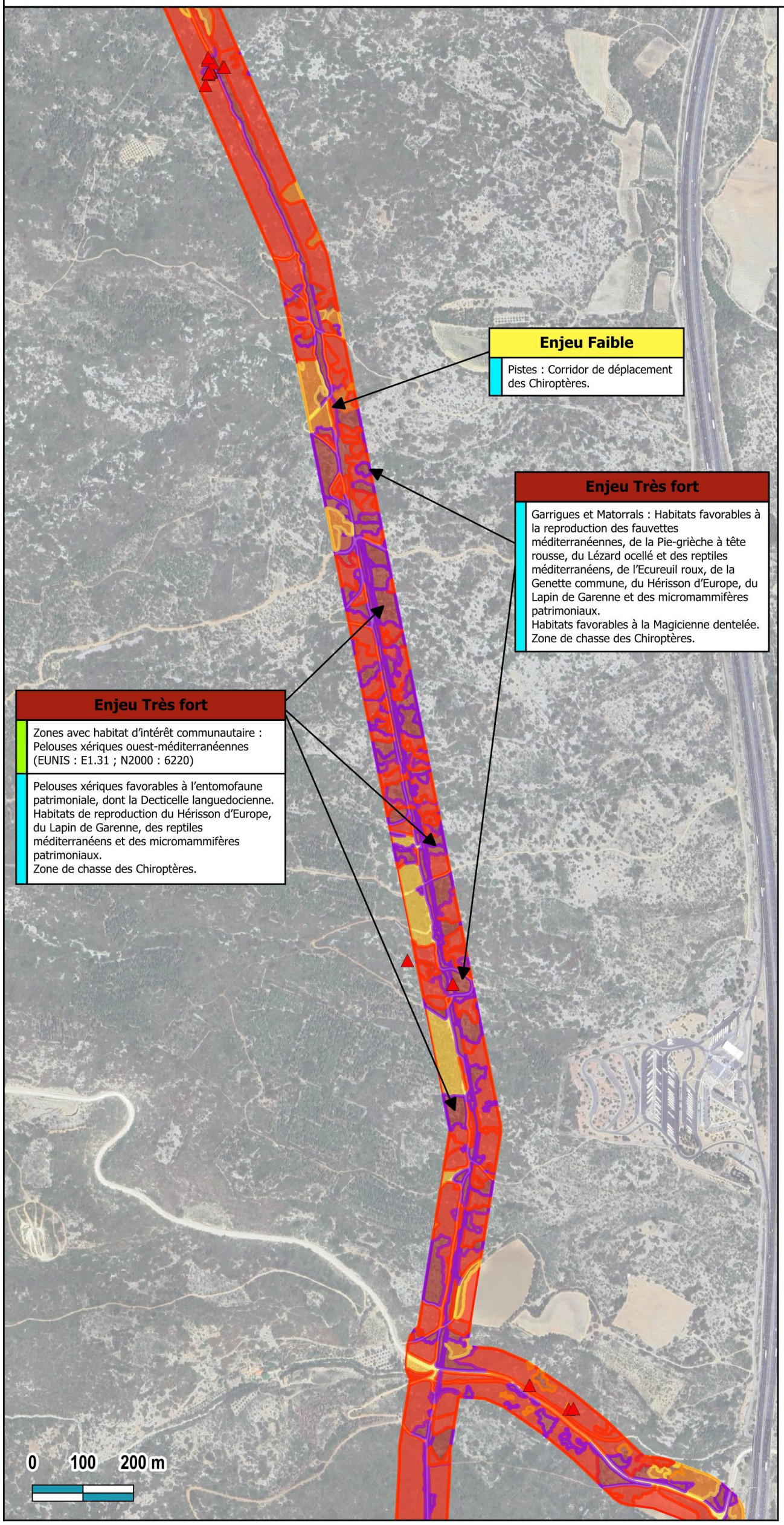
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 337 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (1/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 14



Couloir d'étude

Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)

Niveaux d'enjeu

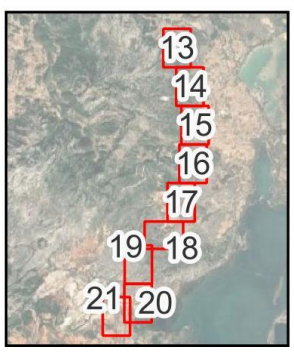
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

Enjeux flore
Enjeux faune



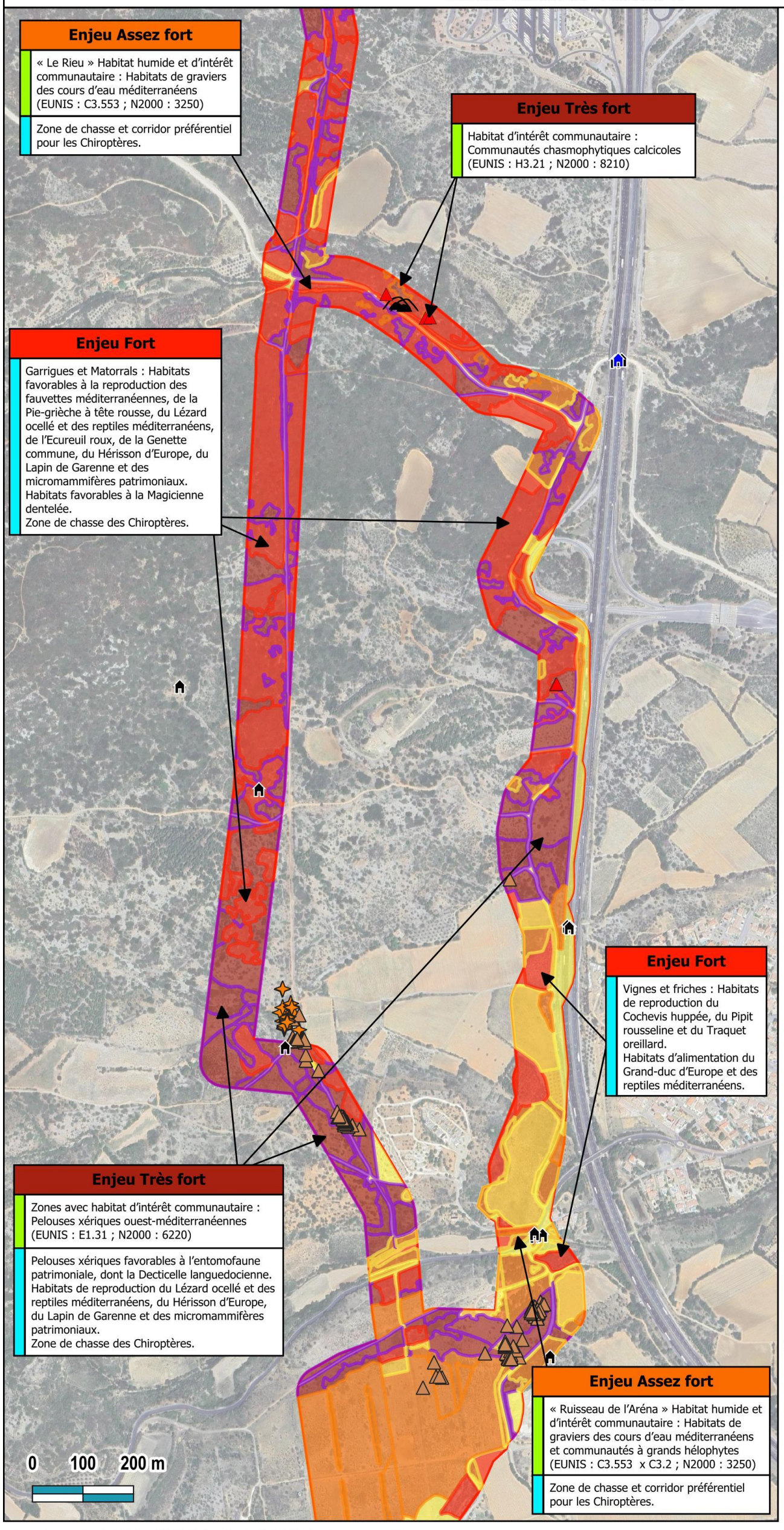
naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 338 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (2/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 15



Couloir d'étude
Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)
Pont gîte avéré pour les Chiroptères
Gîtes anthropiques favorables aux Chiroptères
Gîte favorable aux Chiroptères et à la Genette commune

Observations

Glaïeul douteux
Gladiolus dubius
(protection nationale, enjeu modéré)
Géropogon hybride
Geropogon hybridus (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

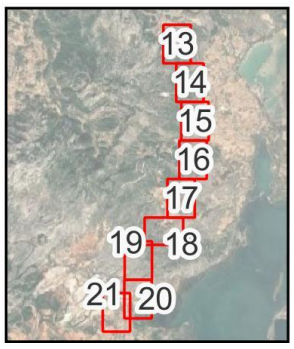
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

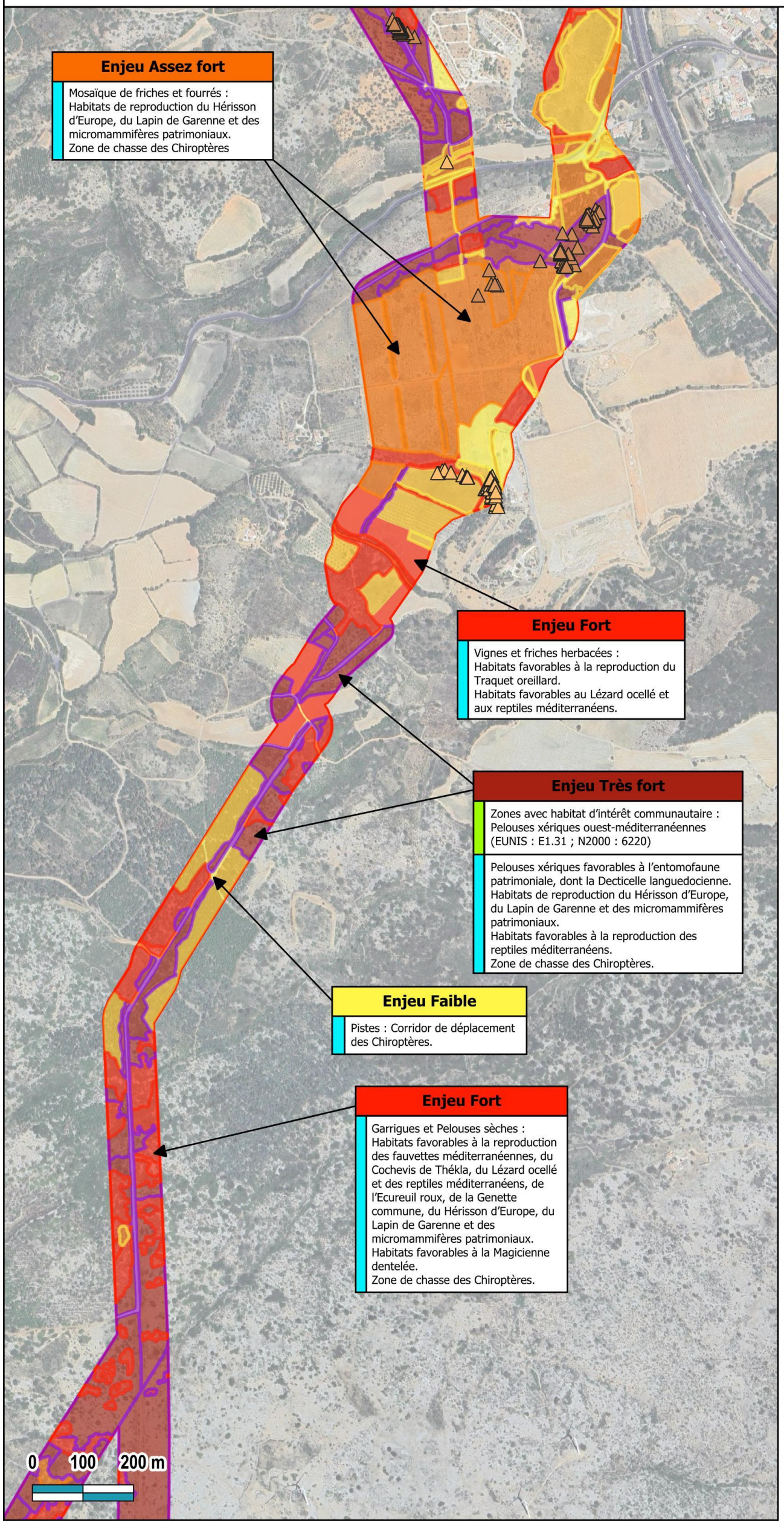
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 339 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (3/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 16



Couloir d'étude

Observations

Géropogon hybride
Geropogon hybridus (Enjeu Fort)

Glaucier corniculé
Glaucium corniculatum (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

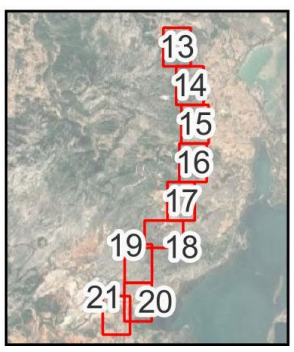
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

Enjeux flore
Enjeux faune



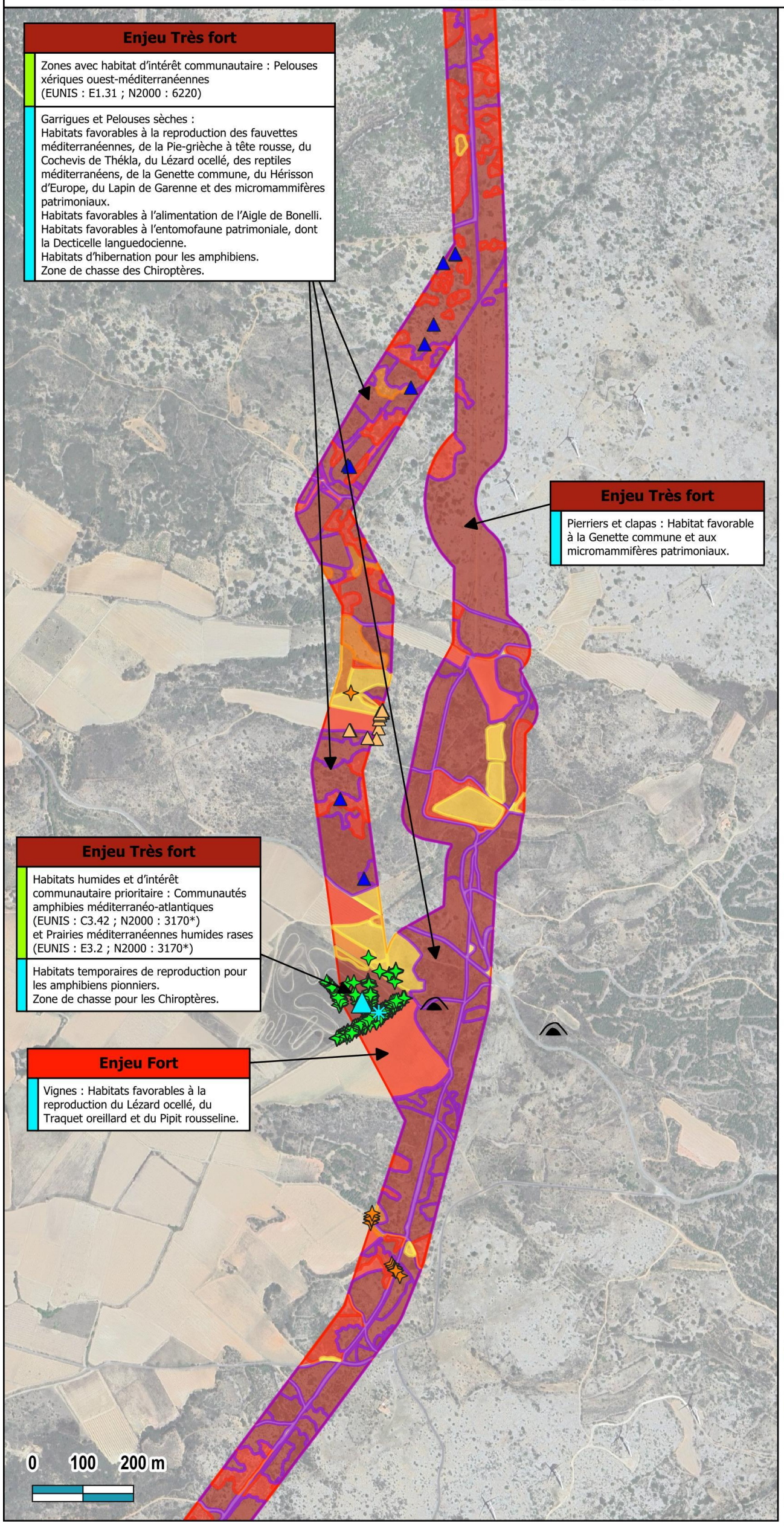
naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 340 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (4/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 17



Couloir d'étude

Secteurs de reproduction des amphibiens

Aqueduc du Pla de Ventenac : Gîte cavernicole avéré pour les Chiroptères

Observations

Glaïeul douteux
Gladiolus dubius
(protection nationale, enjeu modéré)

Renouée de France
Polygonum romanum subsp. gallicum
(protection régionale, enjeu très fort)

Glaucier corniculé
Glaucium corniculatum (Enjeu Fort)

Ophrys des Corbières
Ophrys scolopax subsp. corbariensis
(endémique, enjeu fort)

Ratoncule minime (enjeu fort, présente en bibliographie et non revue)

Niveaux d'enjeu

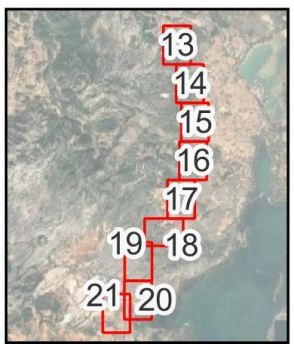
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

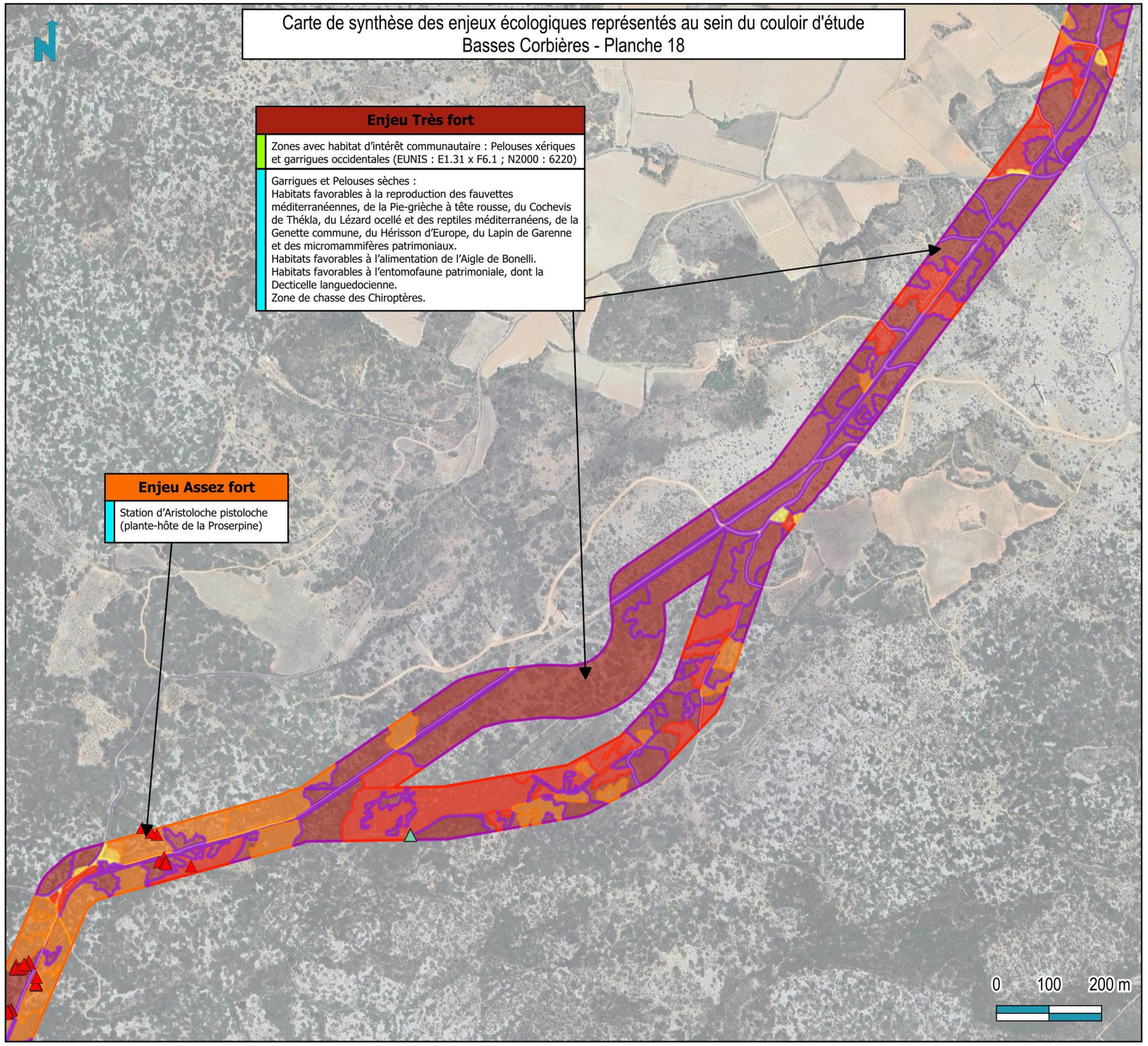
Commentaires

Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 341 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (5/9)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Couloir d'étude

Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)

Observations

Polygale rupestre
Polygala rupestris (Enjeu Fort)

Niveaux d'enjeu

Très fort

Fort

Assez fort

Modéré

Faible

Cumul d'enjeu

Maximal

Très important

Important

Notable

Commentaires

Enjeux flore

Enjeux faune

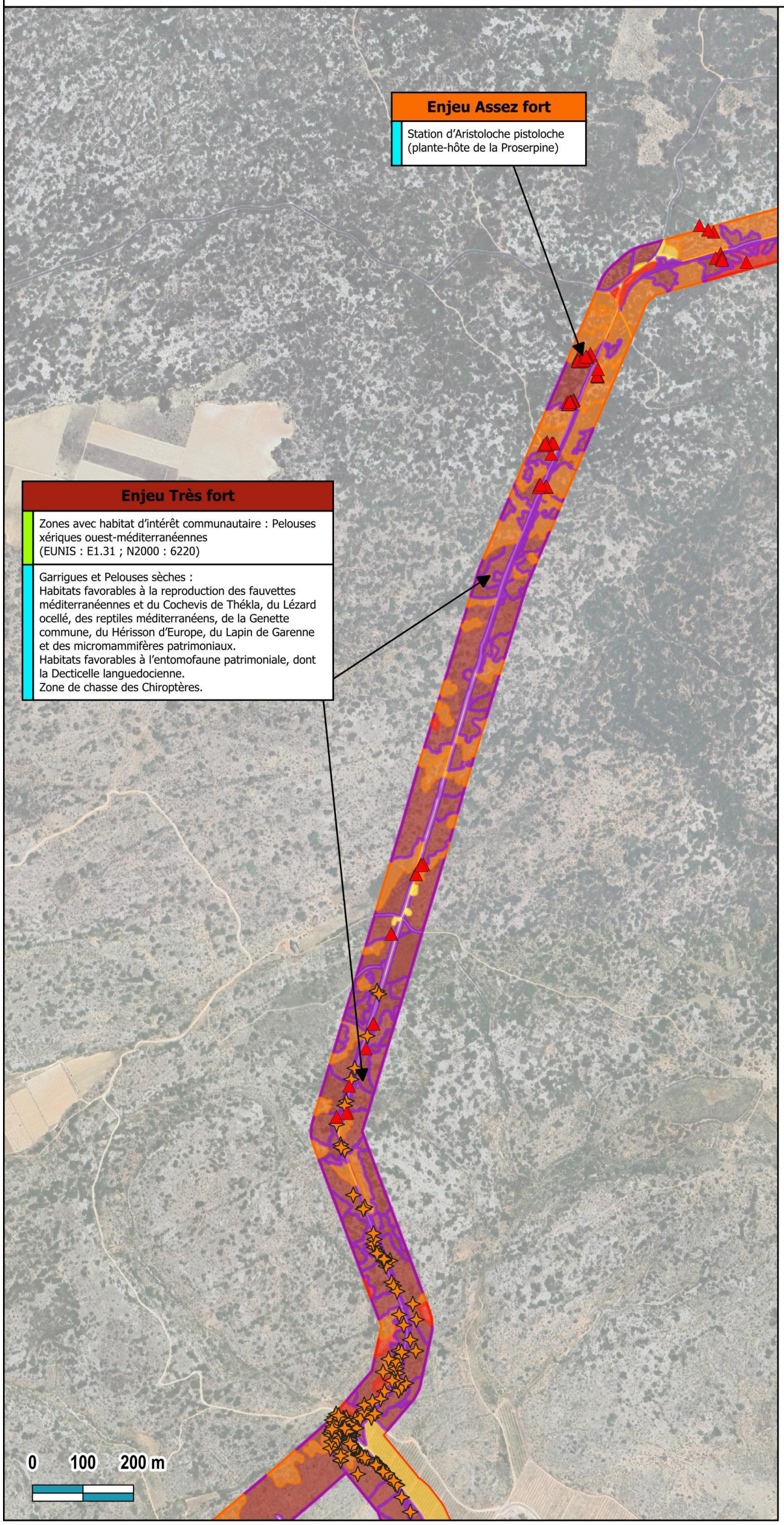


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Figure 342 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (6/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 19



Couloir d'étude

Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)

Observations

Glaïeul douteux
Gladiolus dubius
(protection nationale, enjeu modéré)

Niveaux d'enjeu

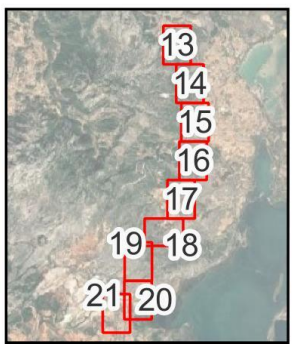
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

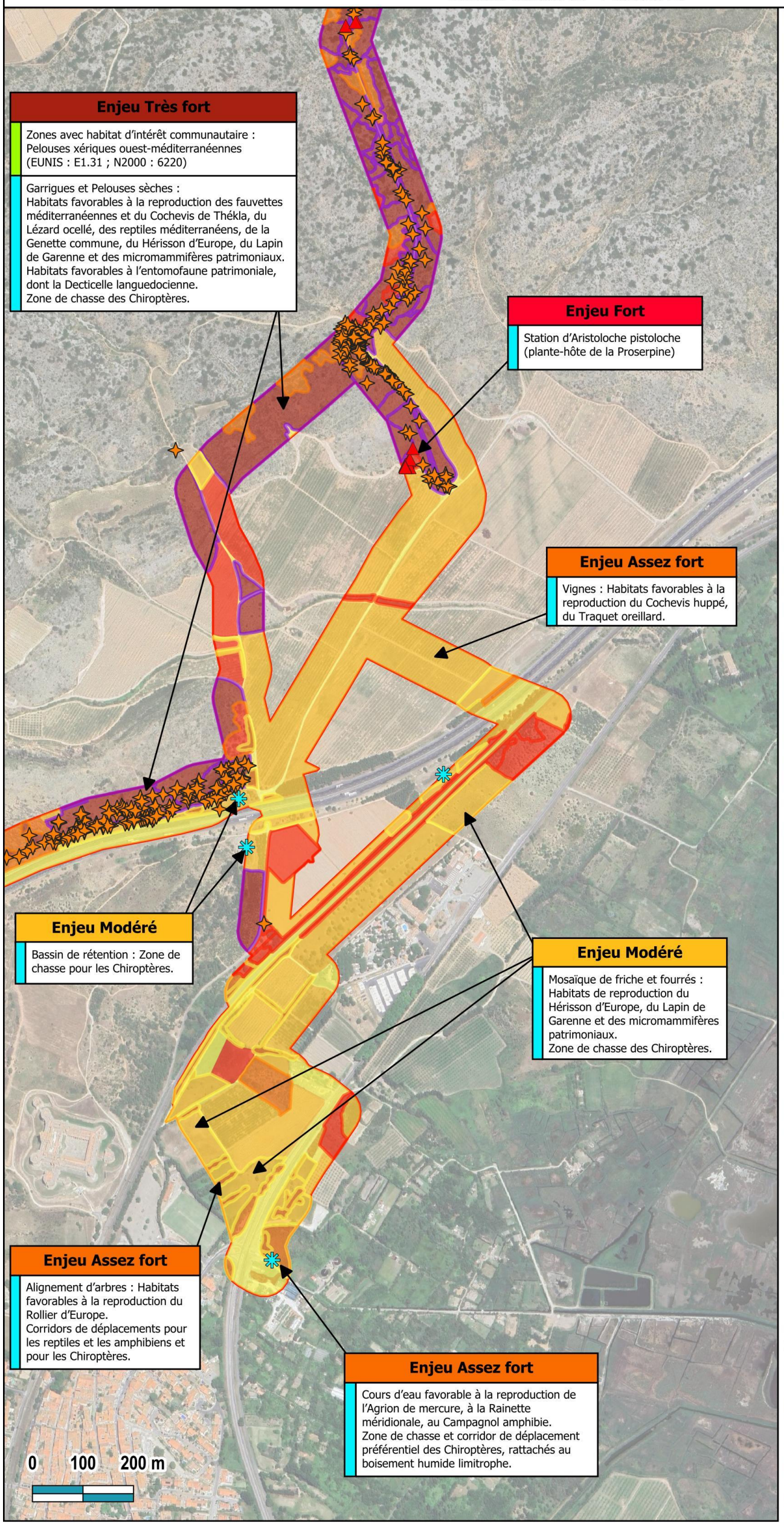
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 343 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (7/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 20



Couloir d'étude
Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)
Secteurs de reproduction des amphibiens

Observations

Glaïeul douteux
Gladiolus dubius
(protection nationale, enjeu modéré)

Niveaux d'enjeu

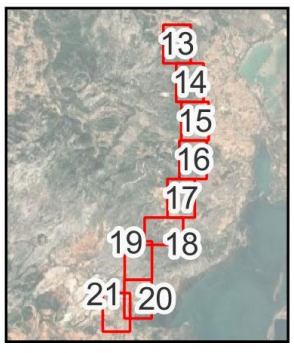
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

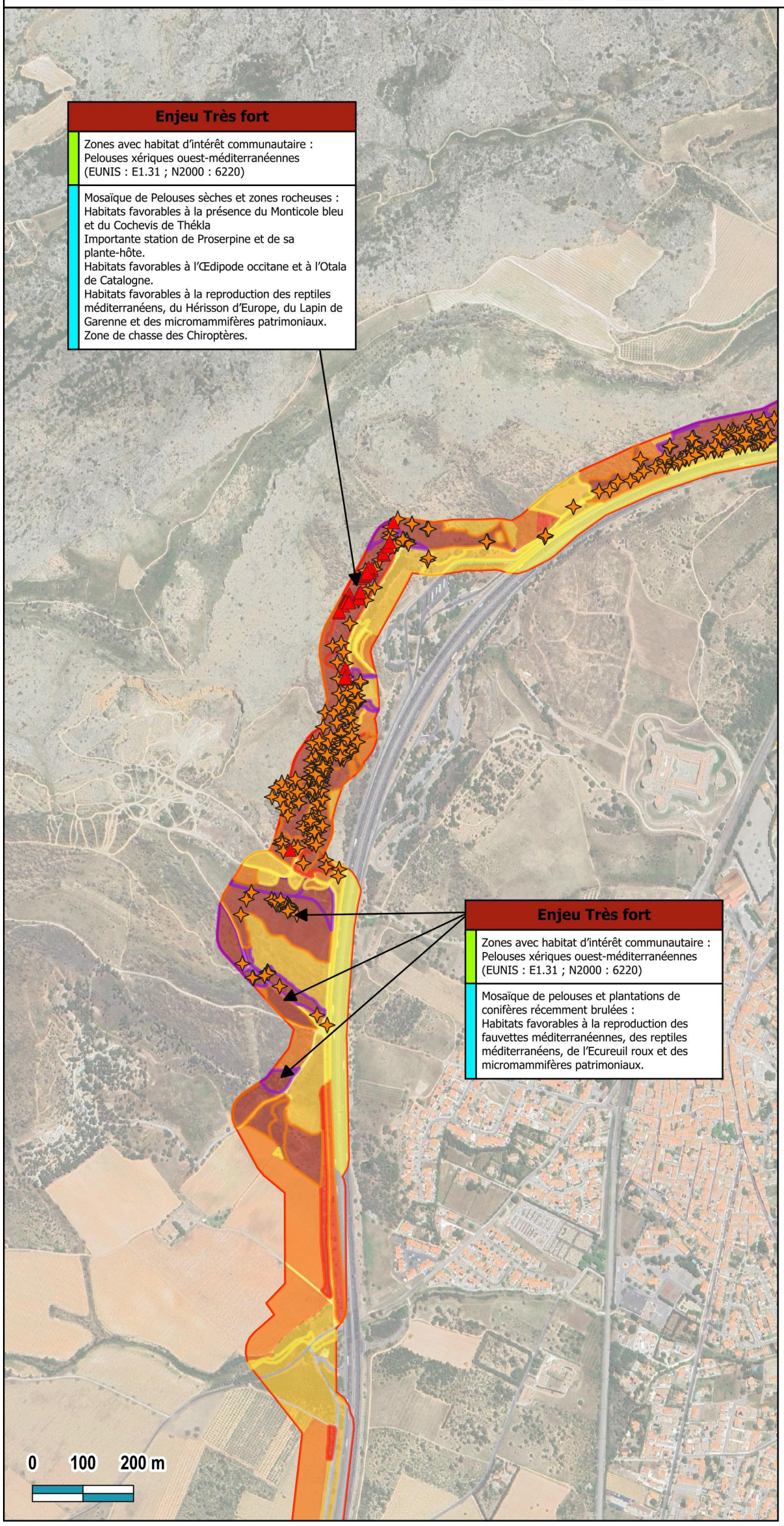
Enjeux flore
Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 344 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (8/9)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Basses Corbières - Planche 21



Couloir d'étude

Plantes-hôte à insectes patrimoniaux
Aristoloche pistoloche (Proserpine)

Observations

Glaïeul douteux
Gladiolus dubius
(protection nationale, enjeu modéré)

Niveaux d'enjeu

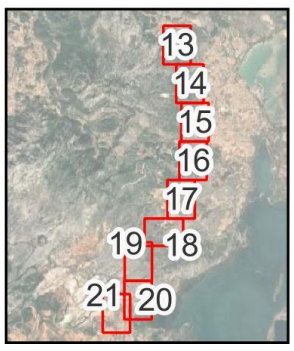
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

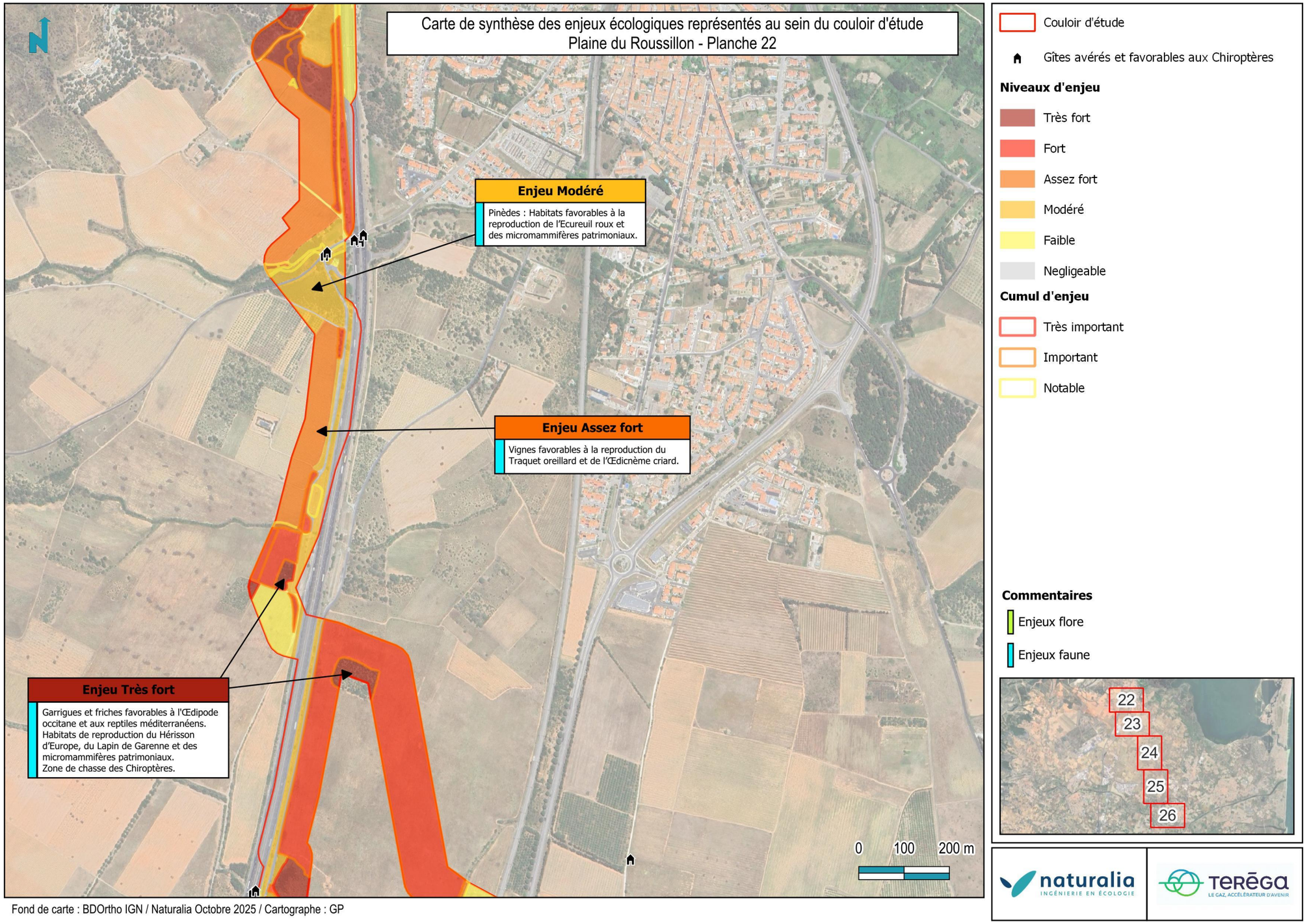
Commentaires

Enjeux flore
Enjeux faune



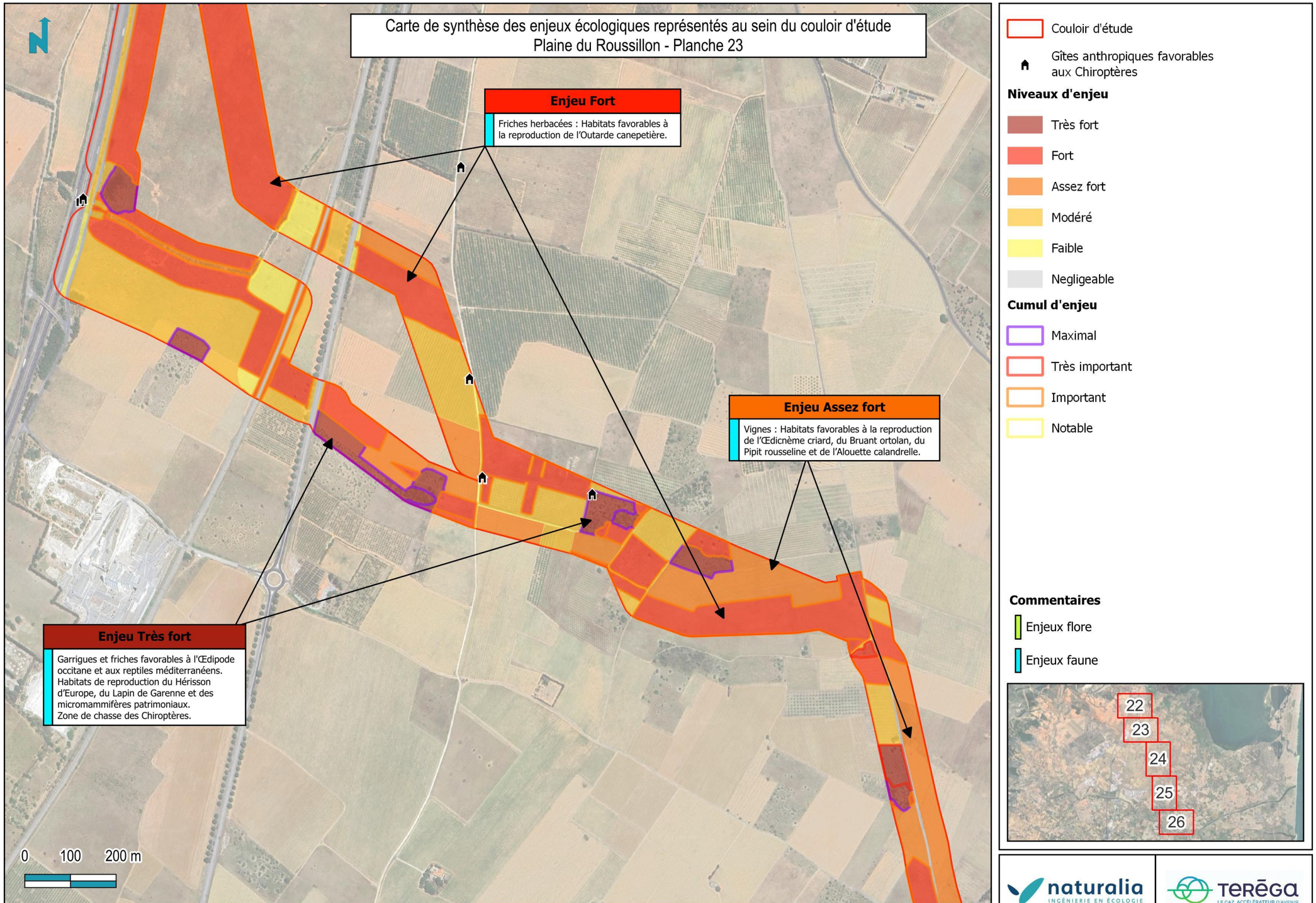
Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 345 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur des Basses Corbières (9/9)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

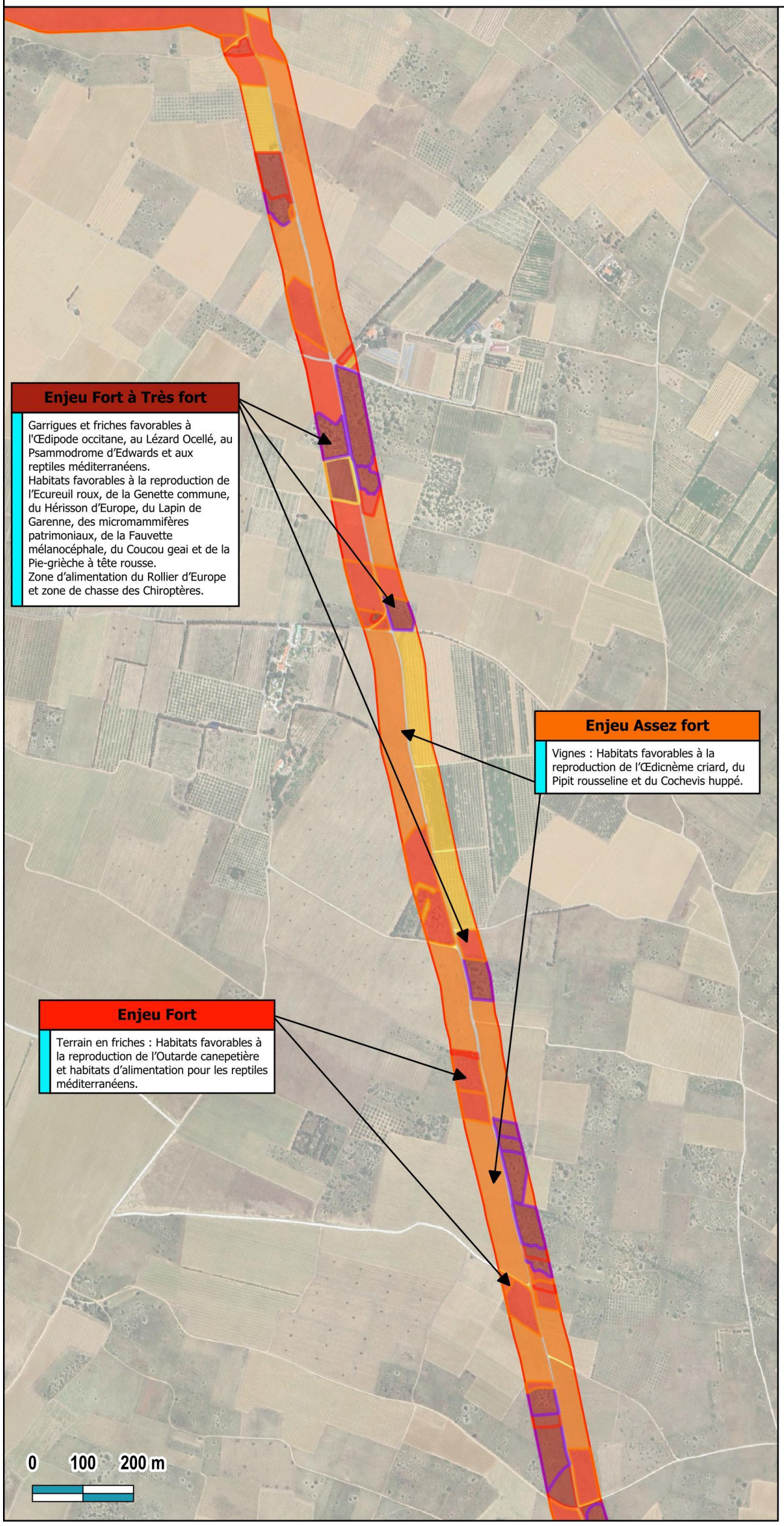
Figure 346 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (1/5)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 347 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (2/5)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine du Roussillon - Planche 24



Couloir d'étude

Niveaux d'enjeu

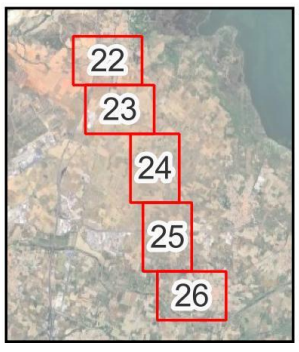
- Très fort
- Fort
- Assez fort
- Modéré
- Faible
- Negligeable

Cumul d'enjeu

- Maximal
- Très important
- Important
- Notable

Commentaires

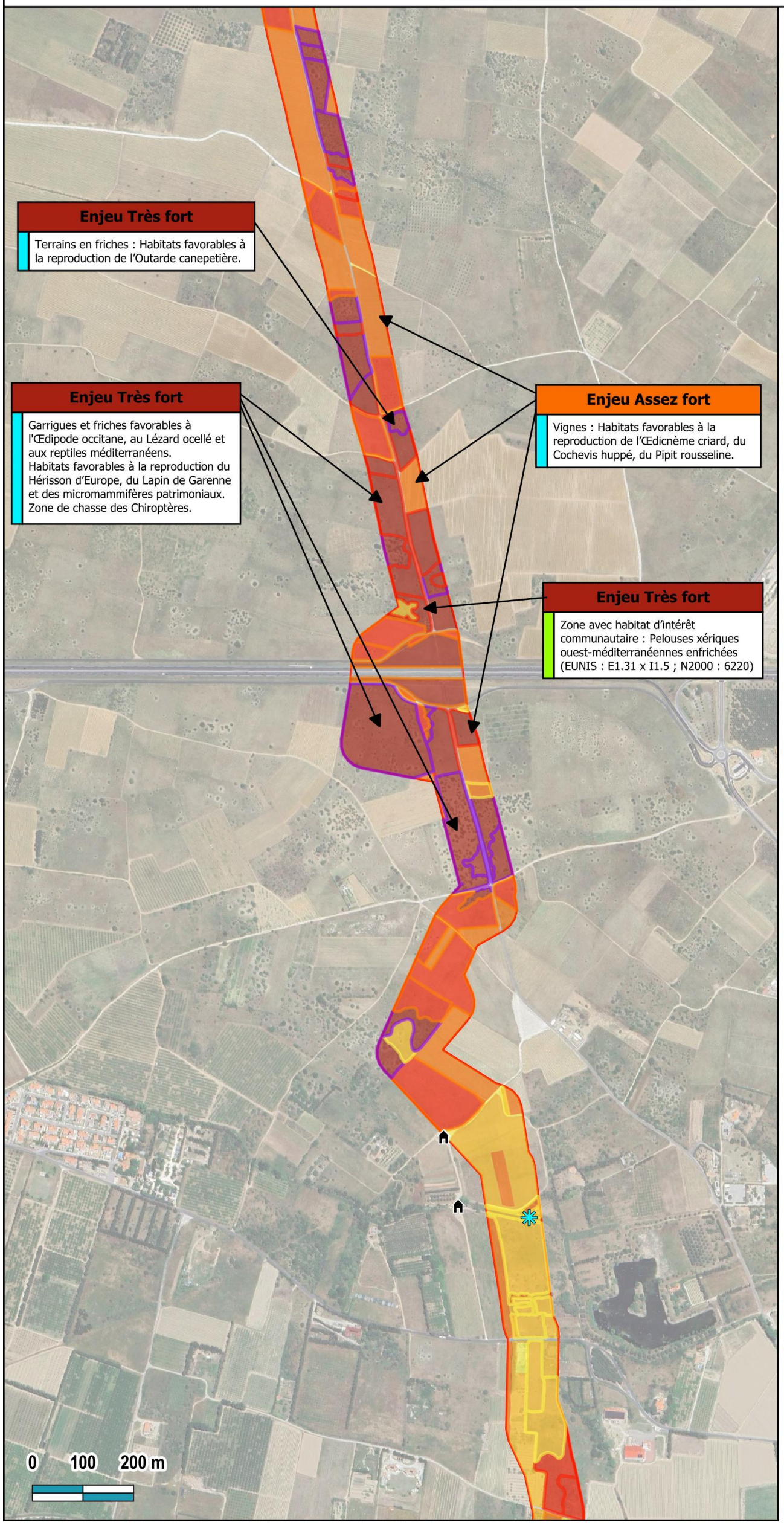
- Enjeux flore
- Enjeux faune



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 348 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (3/5)

Carte de synthèse des enjeux écologiques représentés au sein du couloir d'étude
Plaine du Roussillon - Planche 25



Couloir d'étude
Secteurs de reproduction des amphibiens
Gîtes favorables aux Chiroptères

Niveaux d'enjeu

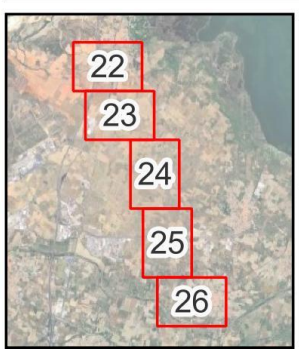
Très fort
Fort
Assez fort
Modéré
Faible
Negligeable

Cumul d'enjeu

Maximal
Très important
Important
Notable

Commentaires

Enjeux flore
Enjeux faune

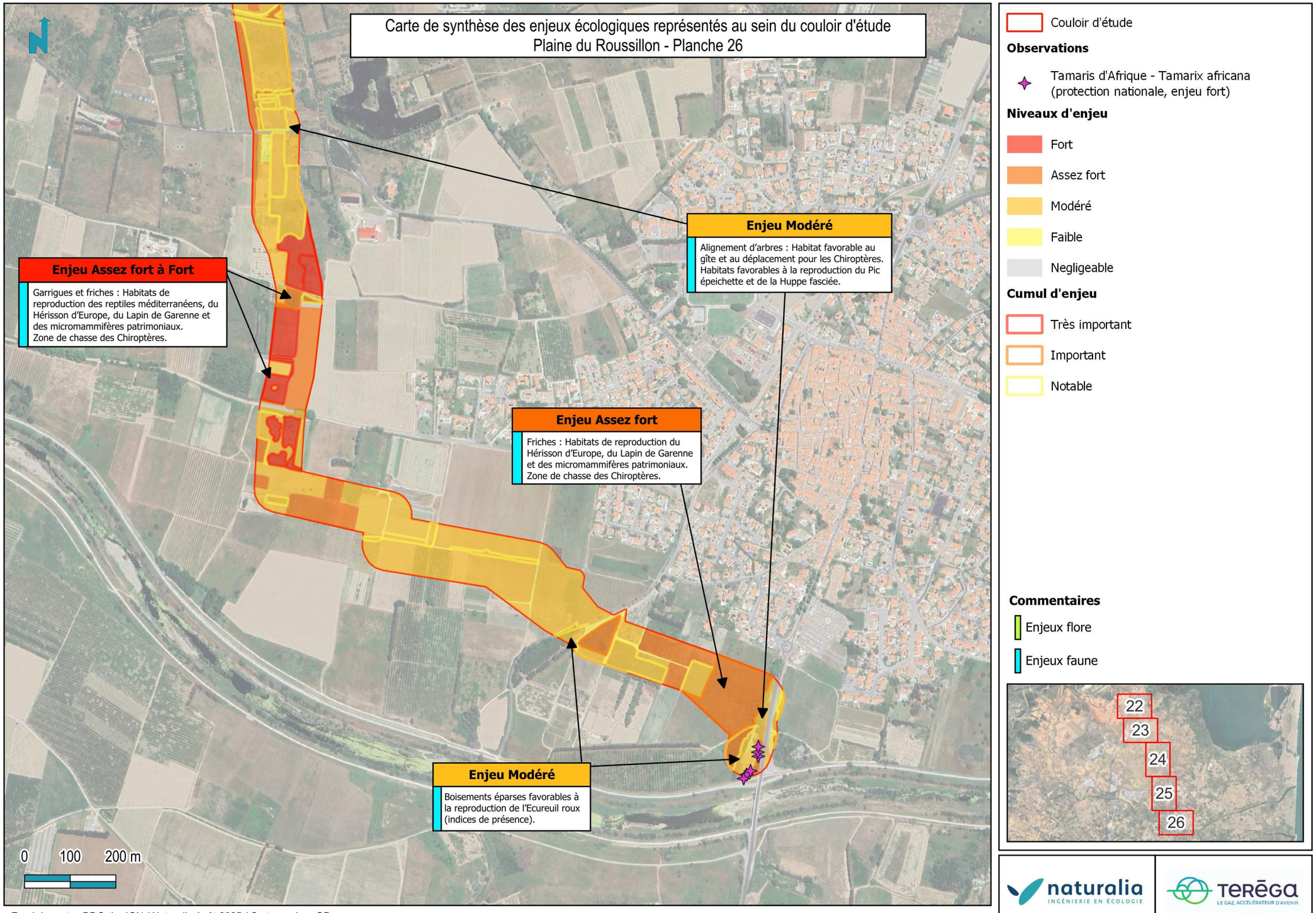


naturalia INGÉNIERIE EN ÉCOLOGIE

TERÉGA LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 349 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (4/5)



Fond de carte : BDOrtho IGN / Naturalia Août 2025 / Cartographe : GP

Figure 350 : cartographie de synthèse des enjeux – secteur de la Plaine du Roussillon (5/5)

12 FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES

12.1.1 SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) identifie un ensemble de réservoirs de biodiversité et corridors de la Trame verte et bleue au sein ou à proximité du couloir d'étude (*cf.* Figure 351).

Concernant les réservoirs de biodiversité, tout d'abord. Le tracé longe les étangs de Bages, de la Palme et de Salses-Leucate, qui constituent pour les trames verte et bleue un important complexe de réservoirs de milieux humides et littoraux à l'est du tracé. Les Corbières et le massif de Fontfroide forment des réservoirs de biodiversité pour la trame verte. Ces réservoirs sont directement traversés par le tracé.

De par sa longueur, le tracé du couloir d'étude intercepte de nombreux corridors écologiques longitudinaux, reliant les réservoirs formés par les étangs littoraux aux réservoirs des Corbières et du massif de Fontfroide. Ces corridors écologiques sont de deux types. D'une part les corridors formés par les cours d'eau et identifiés par la trame bleue, comme les cours d'eau de la Berre et du Rieu à Roquefort-les-Corbières, ou le ruisseau du Pla à Fitou. D'autre part, les corridors terrestres identifiés par la trame verte, et qui correspondent essentiellement à des corridors boisés ou des corridors de milieux agricoles.

Le tracé longe également deux éléments de ruptures de continuité majeurs ; l'autoroute A9 et la ligne de voie ferrée qui relie Narbonne à Perpignan, venant ainsi s'additionner aux impacts de rupture de continuité qu'ils engendrent chacun indépendamment.

12.1.1 FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES LOCALES

Selon la localisation du tracé et les habitats en présence, le couloir d'étude peut présenter des fonctionnalités différentes, et parfois particulièrement multiples pour certains secteurs. Une part non négligeable du couloir d'étude est composée de milieux naturels situés au sein de réservoirs de biodiversité terrestre du SRCE, notamment au niveau des massif de Fontfroide et des Corbières, et joue directement un rôle fonctionnel dans ces réservoirs. Les surfaces concernées par le secteur d'étude restent cependant faibles et ce rôle fonctionnel est à relativiser au regard de la largeur réduite du tracé par rapport à la superficie des réservoirs concernés.

Concernant les milieux humides, peu de secteurs sont concernés par de tels habitats. Le couloir d'étude est situé à proximité d'un important réseau de réservoir de milieux humides formés par les étangs littoraux de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Cependant, le site n'étant pas directement situé sur ces réservoirs et n'étant pas composé de milieux littoraux, il ne semble pas jouer de rôle notable dans ces réservoirs. La fonctionnalité du couloir d'étude concernant les réservoirs de milieux humides provient essentiellement de la présence de quelques zones humides au sein du tracé ou à proximité directe, comme le Pla du Ventenac à Fitou. Au sein du tracé, ces zones humides restent de faible superficie, particulièrement ponctuelles quand elles ne sont pas autrement associées à des fonctionnalités plus larges en qualité de bords de cours d'eaux fonctionnels.

Outre le rôle des milieux recensés au sein du couloir d'étude dans les continuités concernées par les corridors écologiques identifiés par le SRCE (cours d'eau et corridors terrestres), ceux-ci offrent plusieurs éléments de continuités locales non identifiées, à l'instar des alignements d'arbres, de secteurs de garrigues traversant des plaines plus largement agricoles, nombre de fossés, de bosquets ou de haies structurant les matrices anthropisées etc.

Il en va ponctuellement de même pour des continuités locales de milieux ouverts, telles que les successions de friches en plaine du Roussillon qui permettent aux espèces à valence écologique plus restreinte de perdurer au milieu de secteurs à agriculture intensive qui leur seraient autrement plus défavorables.

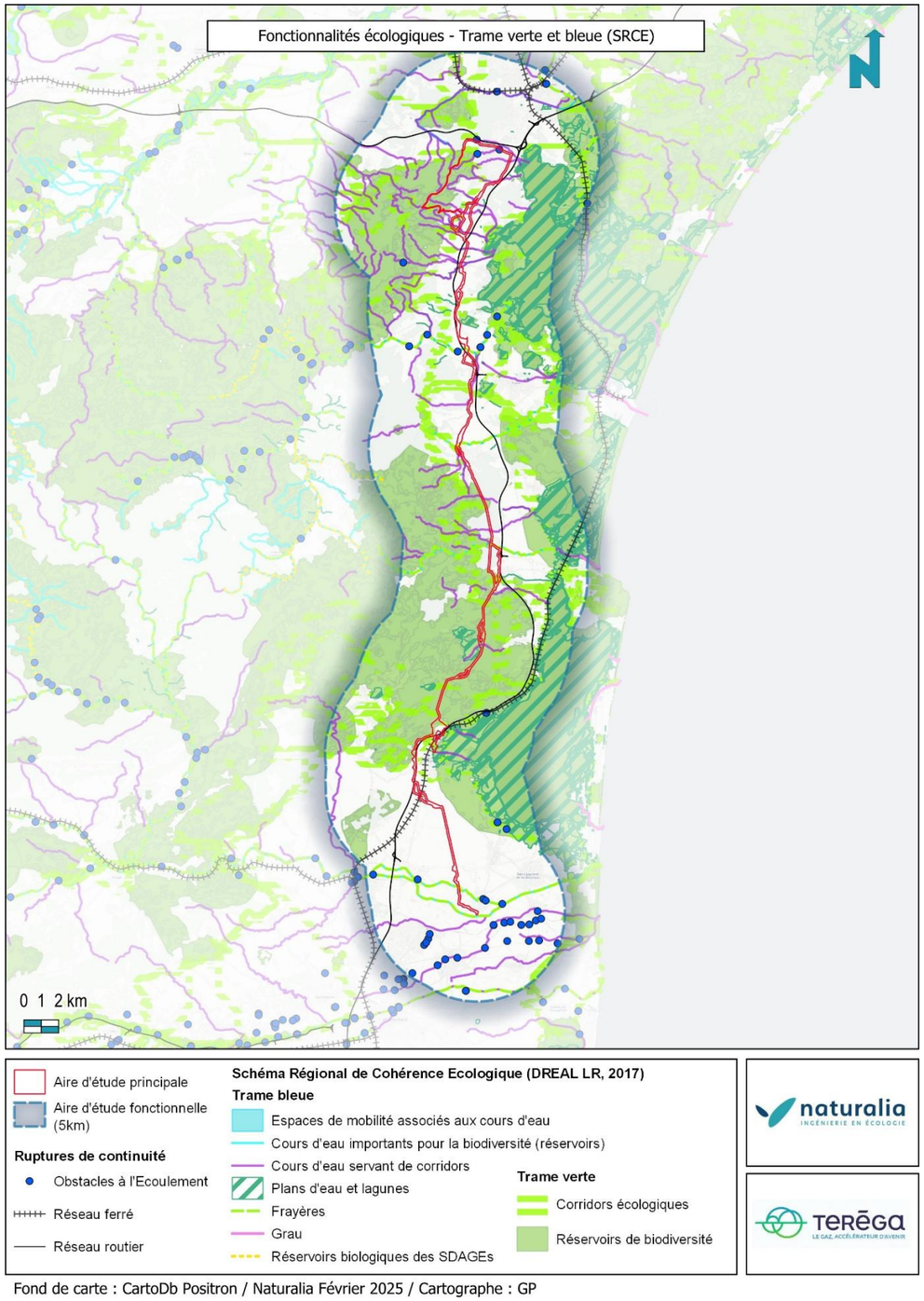
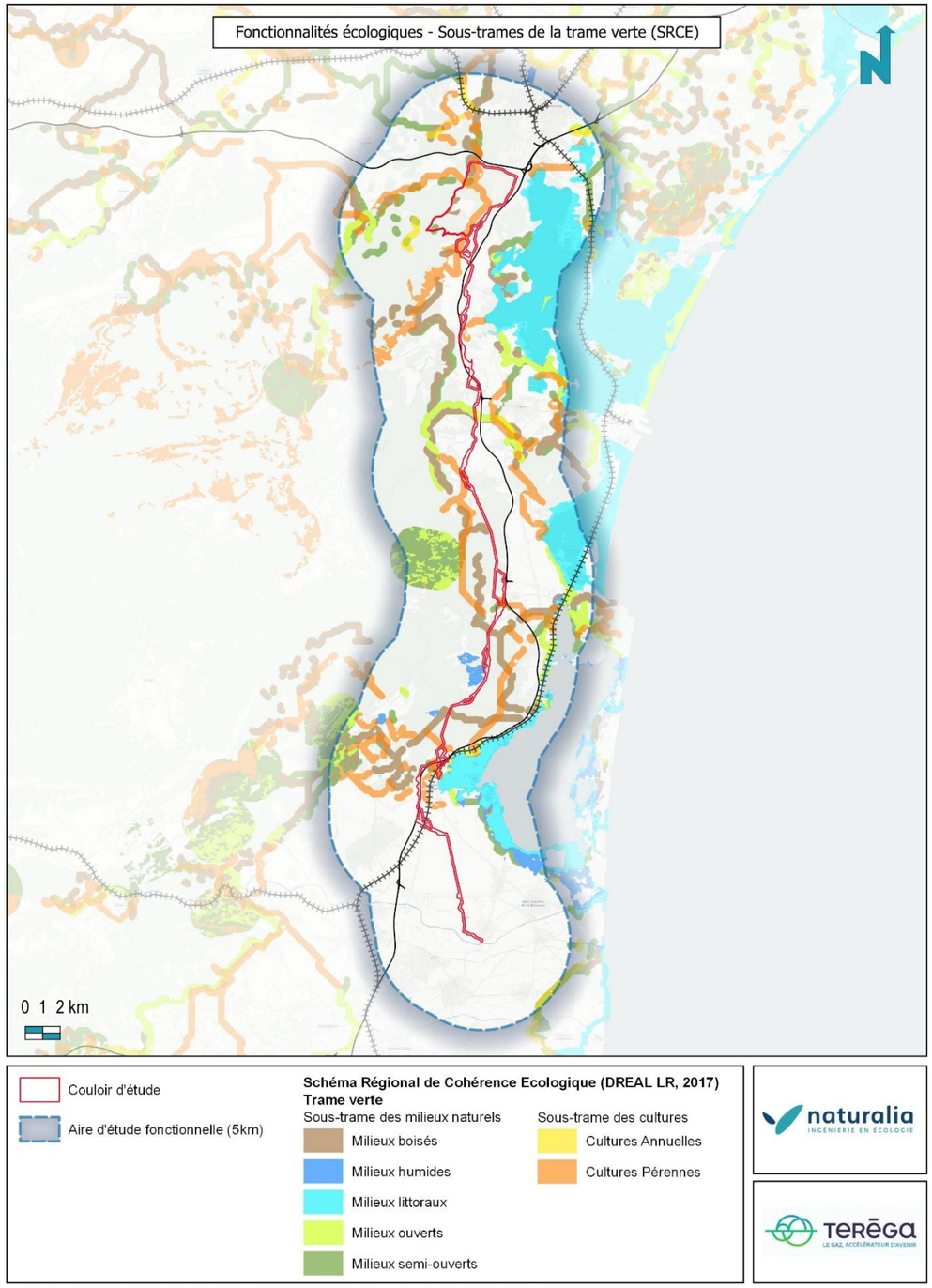


Figure 351 : fonctionnalités écologiques : Trame Verte et Bleue (SRCE, 2017)



Fond de carte : CartoDb Positron / Naturalia Octobre 2025 / Cartographe : GP

Figure 352 : fonctionnalités écologiques : sous-trames des milieux naturels et des cultures (SRCE, 2017)

Synthèse des fonctionnalités écologiques :

Le couloir d'étude est directement concerné par plusieurs éléments de continuités dans la trame verte et bleue régionale. Le site peut jouer un rôle fonctionnel en tant que réservoirs de biodiversité de milieux terrestre, et, dans une moindre mesure, de milieux humides. Il participe également aux continuités écologiques en étant directement concernés par plusieurs corridors de milieux boisés et de milieux agricoles identifiés par la trame verte, ainsi que par plusieurs cours d'eau identifiés comme corridors de la trame bleue.

A une échelle locale, le couloir d'étude comporte plusieurs éléments de continuités pouvant jouer un rôle dans les fonctionnalités écologiques locales. C'est notamment le cas des milieux naturels et agri-naturels situés dans les plaines agricoles de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, au travers d'éléments structurants tels que les fossés, les haies, les bosquets etc.

13 CONCLUSIONS

Le couloir d'étude du projet de renouvellement de la canalisation de gaz naturel de TEREGA est situé au sein de l'ancienne région Languedoc-Roussillon, sur les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Ce couloir d'étude correspond à un linéaire d'environ 57,5 km orienté sur un axe nord-sud. De par cette importante superficie, le couloir d'étude intersecte de nombreux milieux naturels exceptionnels, comme les massifs des Corbières et de Fontfroide. Ces régions naturelles reconnues pour leur richesse environnementale remarquable regroupent de nombreux zonages environnementaux (sites Natura 2000, Parc naturel régionaux, …) et font l'objet de zonages de Plans Nationaux d'Actions (PNA) d'espèce faunistiques à très fort enjeux de conservation régionaux, comme l'Aigle de Bonelli, la Pie-grièche à tête rousse ou le Lézard ocellé.

D'une surface totale d'environ 900 ha, le couloir d'étude regroupe de nombreux milieux naturels typiques du climat méditerranéen : boisement à Chêne-liège, Chêne vert ou Chêne kermès, pinèdes à Pins d'Alep, garrigues et matorrals, pelouses sèches et végétations rupicoles typiques des affleurements rocheux. Globalement, le couloir d'étude prend place au sein de deux principales régions naturelles : le massif des Corbières et la Plaine littorale. D'une part le massif des Corbières (qui inclus le massif de Fontfroide), qui correspond à des reliefs majoritairement calcaires regroupant des milieux naturels constitués de garrigues et de pelouses, ainsi que quelques formations forestières. D'autre part, la plaine littorale (dénomination intégrant ici également la Plaine du Roussillon) qui regroupe des milieux principalement agricoles à dominance viticole, et de friches post-culturales. A noter, un important incendie a eu lieu sur le massif de Fonfroide en juillet 2025, couvrant une surface estimée d'environ 2000 ha. Le couloir d'étude englobe plusieurs habitats naturels remarquables, dont certains sont d'intérêt communautaires au titre du réseau Natura 2000. C'est par exemple le cas des différentes pelouses xériques, largement représentées dans les secteurs des massifs de Fontfroide et des Corbières, ainsi que des différents habitats humides. D'un point de vue floristique, le site accueille de nombreuses espèces protégées et/ou patrimoniales. Certaines espèces protégées comme le Glaïeul douteux sont largement représentées sur le tracé, tandis que d'autres espèces sont localisées à certains secteurs. C'est notamment le cas de la Renouée de France et de l'Érodium fétide, espèces à forts enjeux de conservation, qui n'ont été retrouvées qu'au sein du secteur des Basses Corbières. La présence de plusieurs espèces végétales invasives est également à noter le long du couloir d'étude, principalement au sein des secteurs les plus anthropisés.

Concernant la faune, de nombreuses espèces à enjeux ont pu être recensées sur le couloir d'étude, dans tous les compartiments biologiques étudiés. Les mosaïques de pelouses et de garrigues, fortement représentées dans le secteur des Basses Corbières, offrent des habitats pour plusieurs espèces d'oiseaux dont des espèces à très forts enjeux de conservation comme le Cochevis du Thékla ou le Traquet oreillard. Ces habitats sont favorables à l'herpétofaune méditerranéenne, dont le Lézard ocellé. Les pelouses sèches calcicole des Basses Corbières présentent également plusieurs stations de Proserpine, espèce de papillon protégée, et accueillent une sauterelle endémique remarquable : la Decticelle languedocienne. Les habitats de garrigues présents sur l'aire d'étude sont également favorables à l'expression d'une richesse spécifique notable, elles accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux, dont la Pie-grièche à tête rousse et la Fauvette pitchou, sont des habitats préférentiels pour l'herpétofaune méditerranéenne et sont susceptibles d'accueillir la Magicienne dentelée, orthoptère protégée nationalement. Parmi les habitats présents, les milieux agricoles présentent un intérêt écologique moindre, mais les parcelles situées au sud du couloir d'étude (modulo un secteur agricole sur la commune de Sigean avec une nichée d'Alouette calandrelle) au niveau du secteur de la Plaine du Roussillon, sont favorables à la reproduction de l'avifaune patrimoniale, à souligner en particulier l'Outarde canepetière, l'Œdicnème criard et l'Alouette calandrelle. Enfin, le couloir d'étude a permis d'observer une importante activité chiroptérologique, avec notamment la présence de plusieurs gîtes avérés. En raison de la multiplicité des enjeux faunistiques, floristiques et des enjeux liés aux habitats naturels, les habitats de pelouses et de garrigues représentent des enjeux écologiques globalement évalués de fort à très fort. Les mosaïques mélangeant ces milieux avec des typologies de matorrals sont également à considérer comme des composantes importantes et patrimoniales de la structuration des communautés végétales et animales recensées ici. Les milieux agricoles, de leur côté, représentent globalement un enjeu modéré, à l'exception de certaines parcelles du secteur de la Plaine du Roussillon, dont les enjeux avifaunistiques réhaussent l'enjeu écologique.

GLOSSAIRE

APPB : Arrêté préfectoral de protection de biotope

BDLISA : Base de données des limites de systèmes aquifères

BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières

CNPN : Conseil national de la protection de la nature

CSRPN : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel

DREAL : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du territoire

EFF : Evaluation faune flore

GEPPA : Groupe d'étude de pédologie pure et appliquée

INPN : Inventaire National du Patrimoine Naturel

INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

PNA : Plan national d'actions

ZH : zone humide

ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique

ZPS : Zone de protection spéciale

ZSC : Zone spéciale de conservation

PS: poste de sectionnement

DN: ?

PL: poste de livraison

LR: languedoc roussillon

SI Flore FCBN ? système d'informations

RIVAGE

BIBLIOGRAPHIE

Flore et habitats naturels

BARDAT J. & al., 2001 – Prodrome des végétations de France. Version 01-2 [14 décembre 2001]

BISSARDON M. et GUIBAL L., 1997 – CORINE Biotopes. Version originale. Types d'habitats français. ENGREF, Nancy, 217 p.

BOCK B., 2003 - Base de données nomenclaturale de la flore de France, version 3 ; Tela Botanica, Montpellier (France) ; base de donnée FileMaker Pro.

BRAUN-BLANQUET J., 1951 – Les groupements végétaux de la France méditerranéenne. 297p.

DANTON P. & BAFFRAY M. (dir. sc. REDURON J.-P.), 1995 - Inventaire des plantes protégées en France. Ed. Nathan, Paris / A.F.C.E.V., Mulhouse, 296 p.

JAUZEIN P., 1995 – Flore des champs cultivés. INRA édit., Paris, 898 p.

JULVE P., 1998 - Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la flore de France. Version : 13/06/2012. http://perso.wanadoo.fr/philippe.julve/catminat.htm

JULVE P., 1998 - Baseveg. Répertoire synonymique des groupements végétaux de France. Version : "13/06/2012". http://perso.wanadoo.fr/philippe.julve/catminat.htm

MULLER S. (coord.), 2004 - Plantes invasives en France. Collection Patrimoines Naturels, 62. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 168 p.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE (ouvrage collectif sous la direction de M. Bournérias et D. Prat), 2005 - Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg ; Deuxième édition. Biotope, Collection Pathénope, Paris, 504 p.

UICN France, MNHN & FCBN, 2012 - La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, FCBN & SFO, 2010 - La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Orchidées de France métropolitaine. Paris, France.

TISON J.-M & DE FOUCAULT B., 2014 – Flora Gallica. Biotope Editions. Mèze 1196 p.

TISON J.-M, JAUZEIN P. & MICHAUD H., 2014 – Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia publications 2078 p.

Invertébrés

BELLMANN H., LUQUET G., 2009 – Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale (Delachaux et Niestlé)

CATIL J.-M. & COCHARD P.-O., (coord.), 2022. Liste rouge des Orthoptères d'Occitanie. Rapport d'évaluation. Nature En Occitanie. Toulouse. 235p.

CHARLOT B., S. DANFLOUS, B. LOUBOUTIN et S. JAULIN (coord.). 2018. Liste Rouge des Odonates d'Occitanie. Rapport d'évaluation. CEN Midi-Pyrénées & OPIE, Toulouse : 102 pp + annexes.

DEFAUT B., SARDET E. & BRAUD Y., 2009 – Catalogue permanent de l'entomofaune française – Orthoptera : Ensifaera et Caelifera, fasc. N°7, ASCETE, Bédeilhac-et-Aynat.95 p.

DELORME Q., 2013 - Éléments d'écologie et de répartition d'une espèce endémique peu connue : Amedegnatiana vicheti (Delmas & Rambier, 1950) (Orthoptera : Tettigoniidae, Tettigoniinae). Matériaux orthoptériques et entomocénotiques, 18 : 59-65.

DIJKSTRA, BENEDIKTUS K-D.; LEWINGTON R. et JOURDE P., 2007. Guide des libellules de France et d'Europe, Delachaux et Niestlé, Paris. Réimpression 2011, 320 p.

DOUCET G., 2011 – Clé de détermination des Exuvies des Odonates de France. 2ème édition – Société Française d'Odonatologie, 68 pages.

GRAND D., BOUDOT J.-P., 2006 – Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 480 pages

Atlas des libellules et des papillons de jours du Languedoc-Roussillon :

http://atlas.libellules-et-papillons-lr.org/

HOUARD X. (coord.), 2020 – Plan national d'actions en faveur des « libellules » - Agir pour la préservation des odonates menacés et de leurs habitats 2020-2030. Office pour les insectes et leur environnement – DREAL Hauts-de-France - Ministère de la transition écologique : 66 p.

HOUARD X. & JAULIN S. (coord.), 2018 – Plan national d'actions en faveur des « Papillons de jour » - Agir pour la préservation de nos lépidoptères diurnes patrimoniaux 2018-2028. Office pour les insectes et leur environnement – DREAL Auvergne-Rhône-Alpes - Ministère de la Transition écologique et solidaire : 64 p.

LAFRANCHIS, T., 2000 - Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, Mèze France) : Biotope.

LAFRANCHIS, T., 2014 - Papillons de France, Guide de détermination des papillons diurnes, (Diatheo). 351 p.

LOUBOUTIN B., JAULIN S., CHARLOT B. & DANFLOUS S. (coord.), 2019. Liste rouge des Lépidoptères Rhopalocères et Zygènes d'Occitanie. Rapport d'évaluation. OPIE, CEN MP & CEN LR, Montferrier / Lez : 304 pp.

SARDET E. & DEFAUT B., 2004 – Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques, 9 : 125-137.

SARDET E., ROESTI C., BRAUD Y., 2015 - Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg & Suisse. Biotope, Mèze, (Collection Cahier d'identification), 304p.

Reptiles et Amphibiens

GENIEZ P., CHEYLAN M., 1987. – Atlas de distribution des Reptiles et Amphibiens du Languedoc-Roussillon. EPHE/GRIVE, 114 p

GENIEZ P., CHEYLAN M., 2012. – Les amphibiens et les reptiles du Languedoc Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze, Museum d'Histoire Naturelle, Paris, 448p.

ACEMAV COLL., DUGUET R. & MELKI F. ED., 2003 – Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France). 480 p.

VACHER J.-P. & GENIEZ M. (COODS), 2010. –Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Museum d'Histoire naturelle, Paris, 544p.

DODD K., 2010. – Amphibian ecology and conservation, a Handbook of techniques; Techniques in ecology and conservation series; Oxford biology, 527p.

LEBLANC E., 2014. – Optimisation des techniques d'inventaires des amphibiens grâce à l'acoustique, Naturalia environnement, Université de Montpellier II, 20p.

CISTUDE NATURE (coordinateur : Berroneau M.), 2010. – Guide des amphibiens et reptiles d'Aquitaine. Association Cistude Nature, 180p.

CHEYLAN M., GENIEZ P., MALPOLON : Base de données sur les amphibiens et reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Collectif.

DORE F., CHEYLAN M., GRILLET P., 2015. Le Lézard ocellé, un géant sur le continent européen. Biotope, Mèze, 192p.

Mammifères terrestres

AULAGNIER, S. (2009). Liste des Mammifères de France métropolitaine - Mise à jour 2009. Arvicola, 19(1) :4-5.

AULAGNIER S., HAFFNER P., MITCHELL-JONES A.J, MOUTOU F., ZIMA J. (2010). Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Delachaux et Niestlé, Paris. 270 p.

BANG P., DAHLSTROM P. (2009). Guide des traces d'animaux : les indices de présence de la faune sauvage. Collection Delachaux et Niestlé. 264p.

BONJEAN, C. & J. JEMIN. 2017. Ecologie comparative sde deux genettes communes en Limousin : gîtes diurnes, domaine vital, sélection de l'habitat et régime alimentaire. Plumes de Naturalistes 1 : 17-42

CHAPUIS J.-L. et MARMET J. (2006). Écureuils d'Europe occidentale - Fiches descriptives. MNHN, Paris. 9 p.

JACQUOT E. [coord]. (2010). Atlas des mammifères sauvages de Midi-Pyrénées - Livret 2 - Lagomorphes et Artiodactyles. Coll. Atlas naturalistes de Midi-Pyrénées. Édition Nature Midi-Pyrénées, 80 p.

JOURDE P. (2013). Le Hérisson d'Europe. Collection Les sentiers du naturaliste. 207p.

LPO PACA, GECEM et GCP (2016). Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze, 344 p.

OISEN L.H. (2013). Guide Delachaux des traces d'animaux. Collection Delachaux et Niestlé. 272p.

POITEVIN F et QUÉRÉ J-P. (2021). Insectivores et Rongeurs du Sud de la France. Éditions Écologistes de l'Euzière, Prades-le-Lez. 407 p.

QUÉRÉ J.-P. & LE LOUARN H. (2011). Les rongeurs de France - Faunistique et biologie. Éditions Quæ, Versailles, France. 311 p.

SAVOURE-SOUBELET A., AULAGNIER S., HAFFNER P., MAILLE A., MOUTOU F., RICHARD-HANSEN C., RUETTE S. & VERON G(coord.) 2024. – Atlas des mammifères sauvages de France volume 3 : Carnivores et Primates. Muséum national d'histoire naturelle, Paris ; OFB, Vincennes, 616p (Patrimoines naturels ; 85).

SOURET L. & RIOLS C. (2018) Etude du régime alimentaire de la Genette commune (Genetta genetta) et de sa répartition en région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur. Faune PACA. Publication, n°79 : 53 p.

RIGAUX P. (2015). Les campagnols aquatiques en France - Histoire, écologie, bilan de l'enquête 2009-2014. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères. 164 p.

UICN FRANCE, MNHN, SFEPM et ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France. 16p.

Chiroptères

ARTHUR L. et LEMAIRE. M. (2009). Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Collection Parthénope, Biotope, Mèze, MNHN, Paris. 544p.

BARATAUD M. (2012). Écologie acoustique des chiroptères d'Europe, identification des espèces, étude de leurs habitats et comportements de chasse. Collection Inventaires et biodiversité, Biotope, Mèze, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 344 p.

BAS Y., KERBIRIOU C., ROEMER C. et JULIEN J.F. (2020). Bat reference scale of activity levels (Version 2020-04-10) [refPF_Total_2020-04-10.csv]. Muséum national d'Histoire naturelle, https://croemer3.wixsite.com/teamchiro/reference-scales-of-activity

DIETZ C. et KIEFER A. (2015). Chauves-souris d'Europe - Connaître, identifier, protéger. Delachaux et Niestlé, Paris. 399 p.

DIETZ C., HELVERSEN O.V et NILL D. (2009). L'encyclopédie des chauves-souris d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé, Paris. 395 p.

LE RESTE G. - ONF. (2013). Enquête nationale sur les arbres-gîtes de chauves-souris arboricoles. Pages 15-17, in : Mammifères Sauvages n°67 - mars 2014. Bulletin de la SFEPM. 24 p.

PÉNICAUD P. et BOIREAU J. (2002). Les fissures étroites, des gîtes attractifs pour les chauves-souris arboricoles : résultats de sept années de prospections en Bretagne. Pages 17-22, in : Symbioses, mars 2002, nouvelle série, n°6. Rémuce, Réseau des muséums de la région Centre. 72 p.

UICN FRANCE, MNHN, SFEPM et ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France. 16p.

VAN DER WIJDEN B., VERKEM S., LUST N. et VERHAGEN R. (2002). L'importance du type de cavité et de la structure forestière pour la sélection de gîtes par les chauves-souris arboricoles. Pages 11-16, in : Symbioses, mars 2002, nouvelle série, n°6. Rémuce, Réseau des muséums de la région Centre. 72 p.

Oiseaux

AUBRY M., 2022. Actualisation des connaissances concernant les populations du Traquet oreillard Oenanthe hispanica et du Cochevis de Thékla Galerida theklae dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Mémoire de stage de Master II, Mention Biodiversité Ecologie Evolution Parcours Ecologie et Eco-ingénierie des zones humides. p. 25.

BOURGEOIS M., 2015. Traquet oreillard (Oenanthe hispanica) in Issa N. & Muller Y. Atlas des Oiseaux de France métropolitaine ; Nidification et présence hivernale. Volume 2. LPO/MNHN/SEOF. p. 964

COMITE MERIDIONALIS, (2000) - La "Liste Rougé" des oiseaux nicheurs en Languedoc-Roussillon (1980-2000), Meridionalis p7-18

COMITE MERIDIONALIS, (2004) – Première liste rouge des oiseaux hivernants du Languedoc-Roussillon, Meridionalis p21-26

DUBOIS PH. J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. ET YESOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé, 560p.

GEROUDET P., CUISIN M. (1998) – Les Passereaux d'Europe Tome 1 Des Coucous aux Merles, Paris Delachaux et Niestlé, 405 p.

GEROUDET P., CUISIN M. (1998) – Les Passereaux d'Europe Tome 2 De la Bouscarle aux Bruants, Paris Delachaux et Niestlé, 512 p.

GONIN J., 2010. Avancée des connaissances sur le Cochevis de Thékla Galerida theklae en France. Ornithos, 17 : 73-105.

GONIN J., 2015. Cochevis de Thékla (Galerida theklae) in Issa N. & Muller Y. Atlas des Oiseaux de France métropolitaine ; Nidification et présence hivernale. Volume 2. LPO/MNHN/SEOF. p. 964

LECACHEUR M., (2004) – Introduction à la liste rouge des oiseaux hivernants du Languedoc-Roussillon, Meridionalis p17-20.

MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE (2014) - Plan national d'actions en faveur de l'Aigle de Bonelli Aquila fasciata, 2014-2023. 172p.

MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE & LPO (2021) - Plan national d'actions du Faucon crécerellette, 2021-2030. 140p.

MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOLIDAIRE (2023) - Troisième Plan national d'actions en faveur de l'Outarde canepetière Tetrax tetrax 2020-2029. 124p.

MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE & LPO (2024) – Plan National d'Actions en faveur des Pies-grièches Lanius sp. 2023-2032. 157p.

OLIVIER F., (2023) – Suivi des populations de Traquet oreillard (Oenanthe hispanica) et Cochevis de Thékla (Galerida theklae) dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon. 47 p.

ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. (1999) – Oiseaux menacés et à surveiller en France. SEOF/LPO, Paris, 600p.

SVENSSON L., MULLARNEY K., ZETTERSTRÖM D., GRANT P. J., 2009. Le guide ornitho (Réimpression 2012). Delachaux & Niestlé, (Coll. Les guides du naturaliste), Paris, 446p.

THIOLLAY J.M. & BRETAGNOLLE V. (coord.), 2004. – Rapaces nicheurs de France, Distribution, effectifs et conservation, Delachaux et Niestlé, Paris.

YEATMAN-BERTHELOT JARRY G. (1994) – Atlas des oiseaux nicheurs de France. SOF, Paris. 776p

Faune Occitanie : https://www.faune-occitanie.org/

Observado : http://observado.org/

ANNEXES

ANNEXE 1 : METHODOLOGIE D'INVENTAIRES EMPLOYEES ET LIMITES INTRINSEQUES

➢ POUR LA FLORE

Pour les habitats naturels

Dans un premier temps, les grandes unités de milieux de physionomie homogène ont été définies pour comprendre l'agencement général des milieux naturels et semi-naturels au sein de la zone d'étude. Des relevés de terrain ont été ensuite effectués par habitat homogène. Il s'agissait de noter l'ensemble de la flore présente dans l'habitat en prêtant attention aux espèces dominantes et aux espèces indicatrices de conditions particulières (type de sol, degré d'humidité, continuité de l'habitat au cours du temps…).

L'objectif a été de vérifier que le milieu correspond aux critères de structure et de composition d'un habitat décrit dans la bibliographie. Grâce à ces relevés, chaque habitat a pu être affilié à un code EUNIS correspondant et, pour les habitats d'intérêt européen (inscrits à l'annexe I de la directive Habitats et décrits dans les Cahiers d'Habitats), à un code Natura 2000. L'état de conservation des habitats a aussi été évalué sur le terrain sur la base d'indicateurs propres à chaque habitat.

Les prospections de terrain se sont focalisées aussi sur la recherche attentive d'habitats d'intérêt patrimonial.

Enfin, les différents types d'habitats ont été cartographiés à l'échelle du 1/5.000ième. La cartographie a été élaborée sous le logiciel de SIG QGIS (couche polygones + données attributaires associées). Le système de projection ayant été utilisé est le Lambert 93.

Pour les zones humides

La caractérisation des communautés végétales est réalisée en premier lieu par l'interprétation des habitats naturels et semi-naturels sur le site d'étude. Ces derniers, nommés selon la typologie du code CORINE Biotopes ou du Prodrome des végétations de France, peuvent servir de base à la délimitation des zones humides. En effet, une partie des milieux qui figurent dans la liste des habitats naturels indicateurs de milieux humides font directement référence à une zone humide. Pour ceux-ci, notés « H » dans l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

Ainsi, l'ensemble des habitats observés H sont considérés comme zones humides. Les habitats notés « p » sont considérés comme zones humides potentielles au regard de la végétation représentée. Aussi, si une végétation hygrophile est représentée sur plus de 50% de la surface d'un habitat ; ce dernier sera également considéré comme humide. Les autres habitats ; notamment ceux ne présentant pas une végétation relative aux conditions du milieux comme les terrains récemment ou régulièrement perturbés (friches, cultures, zones rudérales, *etc.*) devront bénéficier d'investigations complémentaires pédologiques afin de rechercher les traces de la présence d'eau dans le sol (traces d'hydromorphie).

Pour la flore

Les prospections de terrain ont ciblé la recherche de la flore patrimoniale. Les espèces patrimoniales étaient pressenties comme potentielles sur la zone de projet en fonction des habitats en présence, des conditions stationnelles (pH, granulométrie, bilan hydrique des sols) et des données bibliographies situées à proximité. L'ensemble de la zone d'étude a été parcourue en recherchant particulièrement ces espèces. Le calendrier des prospections a été adapté à la phénologie des espèces pressenties.

Les éventuelles espèces patrimoniales, ainsi que les espèces banales, ont été pointées au GPS sur site pour être intégrées sous SIG. Ces prospections ont alors servi à définir leur dynamique (nombre d'individus présents, densité, étendue des populations) et leurs exigences écologiques (associations le cas échéant, nature du sol) mais aussi à étudier leur état de conservation, ainsi qu'à examiner les facteurs pouvant influencer l'évolution et la pérennité des populations.

Limites intrinsèques : les prospections flore ont été réalisées autant que possible à des périodes favorables pour une recherche efficace des taxons pressentis comme potentiels. Cependant, l'important linéaire du couloir d'étude globale (>50km) ainsi que la surface concernée, n'ont pas permis de la parcourir de façon exhaustive lors des prospections. Les adaptations mises en place dans le choix des zones privilégiées lors des passages ont pu influencer sur la capacité de détection de certaines espèces particulièrement discrètes.

Pour la flore envahissante

Sont considérées comme invasives sur le territoire national, celles qui par leur prolifération dans des milieux naturels ou semi-naturels y produisent des changements significatifs de composition, de structure et /ou de fonctionnement des écosystèmes (Conk & Fuller, 1996). Ces plantes peuvent avoir une capacité de reproduction élevée, de résistance aux maladies, une croissance rapide et une faculté d'adaptation, concurrençant de ce fait les espèces autochtones et perturbant les écosystèmes naturels. Les invasions biologiques sont à ce propos la deuxième cause de perte de biodiversité, après la destruction des habitats (MacNeely & Strahm, 1997).

Nous utilisons comme référence de statut d'indigénat, la synthèse de Aboucaya (1999) qui a établi la liste de plantes exotiques invasives sur le territoire Français métropolitain, nous complétons celle-ci par la liste des invasives avérées installées dans le milieu naturel pour les régions Languedoc-Roussillon et PACA, réalisée par le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles à travers le programme « INVMED ». Ces dernières sont hiérarchisées selon le risque pour l'environnement si l'espèce se naturalise.

Typologie des catégories attribuées aux espèces végétales exotiques envahissantes et leur définition (adapté de INVMED, 2025)

Catégories	Définitions	Statuts
Majeure	Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement supérieur à 50 %	Espèce végétale exotique envahissante (EVEE)
Modérée	Espèce végétale exotique assez fréquemment à fréquemment présente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement inférieur à 5% et parfois supérieur à 25%	
Émergente	Espèce végétale exotique peu fréquente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, régulièrement supérieur à 50%	
Alerte	Espèce végétale exotique peu fréquente sur le territoire considéré et qui a un recouvrement, dans ses aires de présence, soit toujours inférieur à 5%, soit régulièrement inférieur à 5 % et parfois supérieur à 25%. De plus cette espèce est citée comme envahissante ailleurs* ou à un risque intermédiaire a élevé de prolifération en région LR (d'après Weber & Gut modifié)	Espèce végétale exotique potentiellement envahissante (EVpotEE)
Prévention	Espèce végétale exotique absente du territoire considéré et citée comme envahissante ailleurs*ou ayant un risque intermédiaire a élevé de prolifération en région LR (d'après Weber & Gut modifié)	
*dans un territoire géographiquement proche et à climat similaire		

Lors de la phase de prospection, il s'agissait de rechercher la présence d'éventuelles espèces invasives, et au vu de leurs aptitudes colonisatrices, de définir les menaces qu'elles représentent à terme.

➢ POUR LA FAUNE

Ces inventaires faunistiques sont principalement dévolus à la recherche d'espèces d'intérêt patrimonial ou protégées.

Arthropodes

Cet embranchement a la particularité d'être extrêmement vaste en termes de quantité d'espèces. En effet, on y retrouve les insectes (plus de 35 000 espèces) mais aussi les arachnides, les crustacés, les myriapodes et bien d'autres classes. En raison de cette diversité spécifique importante, les inventaires effectués ont été principalement axés sur les groupes d'arthropodes comportant des espèces bénéficiant d'un statut réglementaire. Il s'agit essentiellement des ordres les mieux connus actuellement : Orthoptères (criquets et sauterelles), Lépidoptères (papillons), Odonates (libellules) et quelques groupes de Coléoptères.

Les arthropodes ont des cycles de reproduction variables qui peuvent avoir une phase de détection très courte, pour les insectes notamment. Les stades de croissance pendant lesquels la détection est la plus aisée ne sont pas simultanés selon les espèces. La période durant laquelle de nombreuses espèces sont visibles et identifiables, notamment les espèces patrimoniales recherchées, s'étend du printemps à la fin de l'été. Les prospections ont donc été effectuées à cette période avec des conditions météorologiques favorables à l'activité des arthropodes (temps clément, vent faible, absence de précipitation). L'essentiel des espèces rencontrées ont été identifiées sur le terrain à vue ou après capture temporaire au filet (hors espèces protégées). Les arthropodes ont été échantillonnés selon un itinéraire permettant d'embrasser les différents milieux présents sur le site en insistant sur la recherche des espèces bénéficiant d'un statut réglementaire.

Selon les taxons considérés, la méthode de prospection diffère :

Lépidoptères et Odonates : La relative facilitée d'identification des anisoptères (libellules de grande taille) et d'une bonne part des Lépidoptères rhopalocères (papillons de jour) permet d'identifier les espèces à faible distance, à l'aide de jumelles. Pour les espèces dont la détermination est plus délicate, la capture au filet est parfois nécessaire (dans le cas d'espèces non protégées). L'identification peut

également se faire par l'identification des plantes hôtes des espèces patrimoniales et la recherche d'individus sur ces plantes (pontes, chenilles).

Orthoptères : La reconnaissance des adultes se fait par observation directe à vue ou après capture au filet fauchoir (taxons non protégés). Chez plusieurs espèces, l'identification peut également être effectuée par l'écoute des stridulations.

Limites intrinsèques : la principale limite est liée au fait que les arthropodes sont caractérisés par une diversité spécifique importante qui ne permet pas d'inventorier l'ensemble des espèces de manière exhaustive. D'autre part il s'agit d'individus généralement discrets qui ont une période d'activité souvent réduite et dont la détectabilité est par conséquent plus aléatoire. Dans ce document on ne peut donc mentionner qu'un aperçu des arthropodes effectivement présents sur le site. C'est pourquoi les probabilités de présence des espèces peuvent être évaluées à dire d'expert en fonction des habitats favorables inventoriés.

L'activité des insectes, et donc leur détectabilité, est très dépendante des conditions météorologiques. Des températures trop froides peuvent drastiquement diminuer l'activité des individus. A l'inverse, des températures excessives peuvent également avoir un impact sur cette activité. De plus, des vents violents réduisent fortement l'activité des insectes volants, qui restent alors poser dans la végétation et sont beaucoup moins facilement détectables. Dans le cadre d'inventaires entomologiques, les prospections sont alors réalisées dans des conditions dites « favorables », c'est-à-dire par temps chaud, par vent faible et en l'absence de précipitation. Selon les années, ces conditions optimales ne peuvent pas toujours être atteintes et contraignent donc l'observateur à réaliser l'inventaire dans des conditions moins favorables.

Amphibiens

Du fait de leurs exigences écologiques strictes, de leur aire de distribution souvent fragmentée et du statut précaire de nombreuses espèces, les amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons et salamandres) constituent un groupe biologique qui présente une grande sensibilité aux aménagements. Afin d'effectuer un inventaire précis, il est nécessaire de diversifier les méthodes.

Milieux prospectés

Les amphibiens sont caractérisés par un mode de vie bi-phasique : ils passent une partie de l'année à terre, mais se reproduisent dans les milieux aquatiques. Les recherches ont donc été menées dans les habitats aquatiques et leurs bordures (sites de reproduction), mais également au niveau des habitats terrestres (site d'hivernage ou de vie durant l'été). La recherche s'est effectuée de nuit, pendant, ou juste après des épisodes pluvieux.

Périodes d'inventaires

Les amphibiens ont une activité principalement nocturne. Les prospections sont donc généralement effectuées à ce moment-là. Cependant, certaines espèces étant malgré tout observables de jour, certaines observations ont été réalisées en journée. Le début du printemps est favorable à l'observation des amphibiens, car ils sortent de leur période d'hibernation et redeviennent actifs. Ils migrent alors en grand nombre pour se rassembler sur leurs sites de reproduction. Après leur reproduction, de nombreux amphibiens sont encore visibles dans les milieux aquatiques sous formes de pontes ou de larves.

1) Prospections actives

L'inventaire actif des amphibiens a été réalisé principalement de nuit, entre 30 minutes et 4 heures après le coucher du soleil, pendant ou juste après un épisode pluvieux. D'autre part, les prospections de jour effectuées pour les autres taxons ont également permis d'inventorier certaines espèces d'amphibiens. Deux méthodes actives ont été utilisées simultanément :

- Une observation directe dans et autour des zones humides favorables à l'aide d'une lampe puissante, afin d'identifier et de dénombrer les pontes, larves, juvéniles et adultes des anoures et urodèles présents. Une attention particulière fut donnée aux eaux de faible profondeur, où les amphibiens sont plus facilement détectables. Les sites de ponte ont également été activement recherchés afin de valider l'autochtonie des espèces inventoriées et identifier des espèces pour lesquelles des adultes n'auraient pas pu être observés.
- Une écoute des chants des anoures (grenouilles et crapauds) a été également réalisée afin de compléter l'inventaire et de repérer les zones occupées par ces espèces.

2) Mortalité routière

La présence de routes dans ou à proximité des sites d'étude a constitué une opportunité pour détecter la présence de certaines espèces d'amphibiens. En effet, des écrasements d'individus se produisent fréquemment, notamment pendant les périodes de migrations (début du printemps et fin d'automne). Une observation attentive et régulière de la chaussée peut permettre de repérer et d'identifier les individus écrasés (Geniez et Cheylan, 2012).

Limites intrinsèques : la principale limite du protocole utilisé pour les amphibiens tient au fait que ces espèces ont pour la plupart une période de reproduction très courte. Ainsi, malgré le soin apporté pour le choix des dates de prospections, certaines espèces ou certains individus très précoces et / ou tardifs ont pu être non détectées. Cette périodicité est à relier au contexte méditerranéen, doublé par des changements climatiques qui ont des effets notables sur le cycle de vie des amphibiens. La raréfaction des épisodes pluvieux, en particulier dans le secteur ciblé par les inventaires, réduit encore la fenêtre d'activité pour la reproduction des espèces. L'activité des amphibiens est d'ailleurs bien souvent variable d'une année à l'autre, selon si les précipitations ont été suffisantes en fin d'hiver et début de printemps. Par ailleurs, un certain nombre de biais sont induits par les amphibiens eux-mêmes. En effet, il s'agit pour la plupart d'espèces discrètes, ne s'exposant généralement que la nuit. Par ailleurs, quand les amphibiens chantent, certaines espèces sont plus difficiles à détecter que d'autres, car leurs émissions sonores sont plus faibles ou plus intermittentes, et peuvent être masquées par les espèces bruyantes et plus actives, ou même par un bruit de fond trop important, notamment routier. Il arrive également que certaines espèces ne s'expriment pas du tout lors d'une prospection en raison de conditions météorologiques défavorables et parfois difficiles à prévoir (trop froid, trop de vent…). Les espèces peuvent être actives sans toutefois chanter, rendant leur détection difficile, surtout de nuit.

Reptiles

Les reptiles (serpents, lézards, tortues) forment un groupe discret et difficile à contacter. Afin d'optimiser les chances de contact avec les espèces potentiellement présentes sur le couloir d'étude, Cheylan (com. pers in Fiers 2004) conseille de diversifier les méthodes.

Milieux prospectés

Les reptiles utilisent une grande variété d'habitats, en fonction des espèces, des individus, et même des périodes de l'année. Du fait de leur organisme ectotherme, ils ont besoin de placettes de thermorégulation leur permettant de gérer leur température corporelle tout en restant à proximité de cachettes où se réfugier en cas de danger. Ainsi, les prospections ont été principalement ciblées sur les lisières, haies, ronciers, murets et tas de pierres, qui sont les habitats privilégiés de la plupart des espèces. Concernant les reptiles aquatiques, les prospections ont été réalisées dans et à proximité des points d'eau existants sur le couloir d'étude.

Périodes d'inventaires

Comme pour les amphibiens, le début du printemps est propice à l'observation des reptiles, qui se dissimulent plus difficilement dans la végétation rase et ont besoin de s'exposer au soleil sur des places de thermorégulation, en sortie d'hivernage (Cheylan, com. pers in Fiers 2004). Les conditions météorologiques doivent également être adaptées à leur sortie. Les températures les plus favorables sont comprises entre 15 et 25 °C environ, et sont exclues les journées pluvieuses, venteuses et / ou nuageuses). Les prospections sont de préférence effectuées le matin, lorsque les reptiles débutent leur période de thermorégulation (Berroneau, 2010).

1) Inventaire visuel actif

Les investigations consistent à identifier directement à vue (ou à l'aide de jumelles) les individus, principalement au sein des places de thermorégulation, lors de déplacements lents effectués dans les différents habitats favorables du site (lisières, pierriers, haies…). En cas de difficultés d'identification, une photographie de l'individu permet de procéder à un examen complémentaire ultérieurement. Parallèlement, une recherche active de gîtes / terriers / cachettes (retournement de pierres, plaques, …) est réalisée et les rares indices de présence laissés par ces espèces (mues, traces dans le sable ou la terre nue meuble, fèces) sont également relevés et identifiés (Cheylan, com. pers in Fiers 2004, RNF 2013).

2) Mortalité routière

La présence de routes dans et à proximité du couloir d'étude peut constituer une opportunité pour détecter la présence de certains reptiles. En effet, le début du printemps les incite à se déplacer pour la reproduction. C'est par exemple le cas de la Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*), dont il est fréquent de retrouver des individus écrasés sur les bords de route.

Limites intrinsèques : les reptiles forment un groupe d'espèces souvent très discrètes. De ce fait, malgré une diversification des méthodes, il est possible que certaines espèces présentes sur le site d'études n'aient pas été détectées, ou que leurs abondances aient été sous-estimées. De manière générale, plusieurs espèces de reptiles, en particulier les serpents et le Lézard ocellé, sont discrets et ne s'exposent que rarement. À moins d'un suivi régulier et à long terme, il est difficile d'évaluer la diversité et la densité des populations en place.

Mammifères terrestres

Les mammifères sont d'une manière générale, assez difficile à observer. Des échantillonnages par grand type d'habitat ont été réalisés afin de détecter la présence éventuelle des espèces patrimoniales et /ou protégées (traces, excréments, reliefs de repas, lieux de passage, *etc.*).

Différentes approches possibles pour étudier ce groupe, ont été utilisées :

- Observations ou « contacts » (visuels ou auditifs). Les mammifères terrestres ayant un rythme d'activité essentiellement crépusculaire et nocturnes, les prospections sont réalisées au lever du jour et/ou en début de nuit, à la faveur des inventaires nocturnes réalisés sur le couloir d'étude ;
- Recensement de cadavres le long des linéaires (routes, autoroutes, voies ferrées, *etc.*) ;
- Recherche des traces ou indices de présence spécifiques à chaque espèce (fèces, empreintes, reliefs de repas, terriers, …) ;
- Analyse des ossements et des poils de micromammifères contenus dans les pelotes de réjections d'oiseaux nocturnes si certaines sont rencontrées.

Pour compléter l'étude des mammifères en raison de leurs mœurs nocturnes, des pièges-photographiques ont été placés. Trois campagnes de pose de pièges photos ont été réalisées : la première en septembre 2024, la seconde en février 2025 et la dernière fin avril et début mai 2025. Les détails de ces campagnes sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

Campagne de pose des pièges photos menées sur l'étude	Périodes	Nombre de pièges	Localisations
Campagne 1	10 au 26 septembre 2024	3	Sigean – Lit de La Berre Roquefort des Corbières – Lit du ruisseau de Gasparet et du ruisseau des Fabrières
Campagne 2	11 au 28 février 2025	2	Peyriac de mer – Lit du ruisseau des Plages (cuvette d'eau stagnante) Caves – Lit du Rieu
Campagne 3	29 avril au 13 mai 2025	2	Narbonne – Crête du Massif de Fontfroide (une mare temporaire et une lavogne)

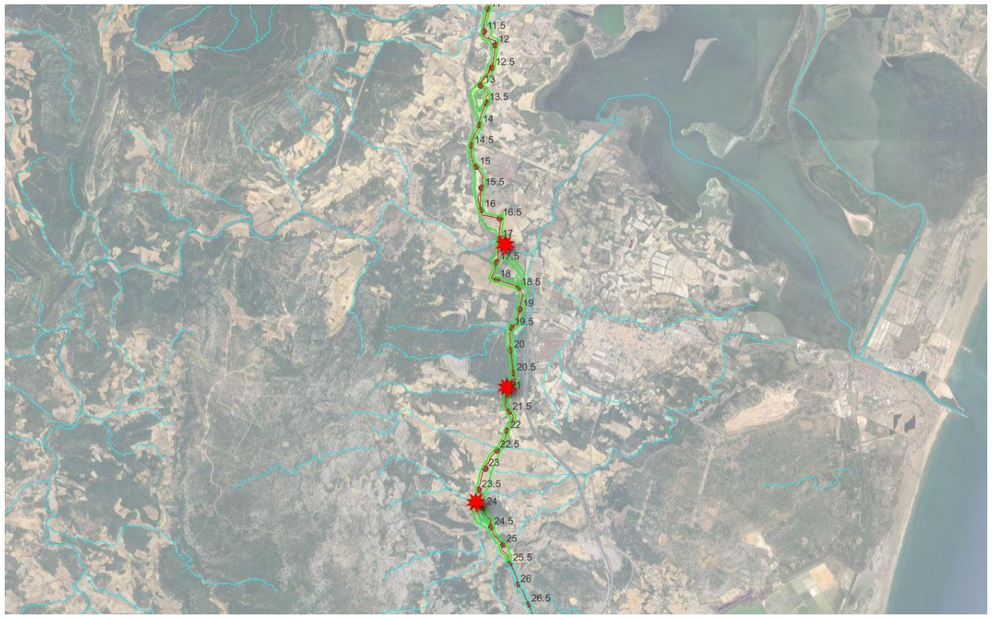


Figure 353 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 1 (septembre 2024) : lit de La Berre, du ruisseau de Gasparet et du ruisseau des Fabrières.



Figure 354 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 2 (février 2025) : lit du ruisseau des Plages (Peyriac-de-mer) et du Rieu (Caves)



Figure 355 : Localisation des pièges-photographiques positionnés au cours de la campagne 3 (mai 2025) : mare et lavogne (crêtedu Massifde Fontfroide – Narbonne)

Aussi, au regard de la bibliographie et en présence de zone humide d'intérêt et des cours d'eaux pour les mammifères semi-aquatiques au sein de la zone d'étude, ces derniers ont fait l'objet d'une recherche spécifique ciblée. **Deux compléments d'inventaires ont été réalisés sur deux cours d'eau par la méthode du prélèvement ADNe**, notamment au niveau du Ruisseau de la Plaine (données bibliographiques de Campagnol amphibie) et sur l'Agulla Grossa (zone favorable au Campagnol amphibie et à la Loutre d'Europe).

Limites intrinsèques : Les mammifères terrestres sont difficilement détectables. Cela est notamment lié aux mœurs bien souvent crépusculaires et/ou nocturnes de nombre d'espèces, les rendant particulièrement discrètes. De plus, l'observation des indices de présence tels que les empreintes ou les fèces est, quant à elle, étroitement dépendante des conditions météorologiques et du type de milieu en présence. En effet, les empreintes marqueront davantage sur un sol meuble humidifié par la pluie que sur un substrat rocailleux ; tandis que les fèces au contraire pourront être lessivés par la pluie et donc non visibles lors des prospections. La détection des indices de présence demeure relativement aléatoire. Enfin, les petits mammifères n'ont pas fait l'objet de prospections ciblées avec l'aide de tube-capteurs de fèces et poils ou caméra thermique (hormis quelques petits mammifères bénéficiant des prélèvements ADNe ciblés sur deux cours d'eau).

Protocole supplémentaire : analyse de l'ADN environnemental

Dans le cadre de l'étude, afin de connaître plus finement les cortèges de mammifères présents sur sites avec les potentialités liées au Ruisseau de la Plaine et du Canal d'Agouille Grosse, un complément d'inventaire a été réalisé par la méthode de l'analyse d'ADN environnemental. Cette approche multi spécifique (VigiDNA M ou Metabarcoding), consiste, à partir d'un prélèvement d'eau, à identifier l'ensemble des espèces d'un taxon ciblé présent dans le cours d'eau local. Cette méthode a d'ores et déjà fait ses preuves dans différentes études d'inventaire et de suivi de milieux aquatiques.

Ce protocole est le fruit d'un travail conjoint entre Naturalia et le laboratoire SPYGEN. Les expertises VigiDNA proposées par Spygen permettent d'améliorer le suivi des espèces en milieux aquatiques courants et stagnants. Cette technologie permet une très bonne détectabilité des espèces et un gain de temps important pour les inventaires de terrain. Elle est absolument non invasive sur le milieu et les individus concernés, contrairement à d'autres méthodes classiques.

Mise en œuvre de la méthode :

Réalisation de prélèvements de terrains : les prélèvements d'échantillons d'eau ont été réalisés sur site par Naturalia, en période favorable à la détection de l'ADN environnemental (printemps) ;

- Ruisseau de la Plaine (Bages – 11) : prélèvement fait le 22 avril 2025 – dédié aux amphibiens et mammifères
- Canal d'Agouille Grosse (Salses-le-Château – 66) : prélèvement fait le 8 avril 2025 – dédié aux mammifères

Au droit des masses d'eaux stagnantes de ces ruisseaux, 20 prélèvements de 100mL dans les habitats favorables aux taxons recherchés ont été réalisés, à l'aide d'une louche dédiée et d'une capsule de filtration spécifiques (Spygen). Les échantillons sont ensuite transmis à SPYGEN pour analyse.

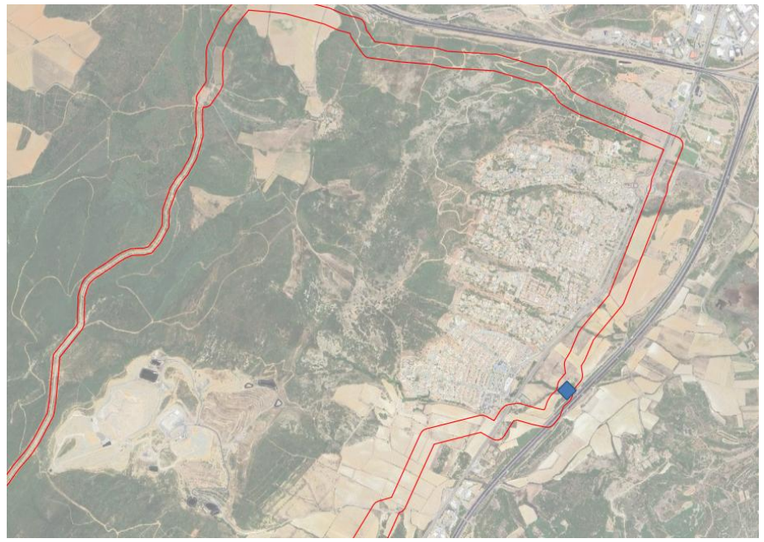


Figure 356 : Localisation (losange bleu) du prélèvement ADNe sur le Ruisseau de la Plaine (Bages - 11)



Figure 357 : Localisation (losange bleu) du prélèvement ADNe sur le Canal d'Agouille Grosse (Salses-le-Château – 66)

Chiroptères

Les méthodes d'inventaires mises en œuvre visent à répondre aux interrogations suivantes :

- Comment est utilisée la zone échantillonnée ? Est-ce que les habitats du couloir d'étude sont exploités comme territoires de chasse ou comme corridors de déplacements et dans quelles proportions (indice de fréquentation) ?
- Est-ce que le couloir d'étude présente des potentialités de gîte ? Des espèces y gîtent-elles?
- Quelles sont les fonctionnalités du couloir d'étude ? Il s'agit d'appréhender ici l'utilisation des éléments linéaires.
- Quelle est la phénologie des espèces (période de présence/absence...) ?

Pour parvenir à y répondre, plusieurs procédés ont été mis en œuvre :

L'analyse paysagère

Cette phase de la méthodologie a été effectuée à partir des cartes topographiques IGN et les vues aériennes. L'objectif d'une telle analyse est de montrer le potentiel de corridors écologiques autour et sur le couloir d'étude. Elle se base donc sur le principe que les chauvesouris utilisent des éléments linéaires pour se déplacer d'un point A vers B.

Les arbres gîtes

Les arbres gîtes favorables au Chiroptères sont géolocalisés à partir des prospections de terrain. Ils sont examinés à partir du sol et à l'aide de jumelles pour trouver des loges de pics non utilisées, des cavités naturelles, des bourrelets cicatriciels, des écorces décollées, la présence de lierre, etc. Tous ces éléments peuvent être favorables et sont relevés sur le terrain.

L'analyse acoustique

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude, deux méthodes d'analyse acoustique ont été mise en œuvre, à savoir, d'une part, la réalisation de points d'écoute active, entre avril et mai, puis d'écoute passive, entre août et octobre.

L'**écoute active** a été réalisée sur le terrain pour constater l'utilisation d'un bâti ou cavité comme gîte par les Chiroptères. Cette méthode a été réalisée en binôme sur deux gîtes avérés : l'Aqueduc du Pla de Ventenac (Fitou – 11) et le Mas abandonné (Roquefort-des-Corbières – 11). La méthode consiste à réaliser des points d'écoutes fixes à partir du coucher du soleil jusqu'à la sortie complète de tous les individus. Ces points d'écoutes sont réalisés à l'aide d'un détecteur d'ultrason manuel et des observations directes des individus sortant des gîtes.

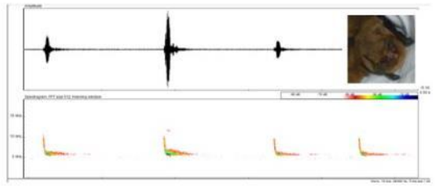
Les écoutes actives ont été déclenchées par rapport à la découverte des gîtes sur le terrain. Au total, ce sont 7 écoutes actives qui ont été effectuées :

- Aqueduc du Pla de Ventenac :
  - 22/07/2024 – été
  - 24/09/2024 – automne
  - 28/04/2025 – printemps
  - 24/06/2025 – été
- Mas abandonné :
  - 25/09/2024 – automne
  - 13/05/2025 – printemps
  - 25/06/2025 – été

Pour rappel : les sorties de gîtes n'ont pu être suivies d'entrée dans les gîtes afin de constater en période de mise-bas et de swarming, la présence de jeunes ou de colonie de reproduction pour des raisons de sécurité ; impossibilité de pénétrer dans l'Aqueduc du Pla de Ventenac par précaution et prévention d'effondrements partiels potentiels, et impossibilité d'accès à l'étage du Mas abandonné en raison des escaliers et planchers trop fragile. De ce fait, il est impossible d'affirmer ou d'infirmer la nature de l'utilisation d'un gîte pour chacune des espèces s'y trouvant.

La méthodologie acoustique employée *via* l'usage d'enregistreurs de type Wildlife Acoustics SM2 Bat Detector (**écoute passive**) permet d'identifier les chiroptères, suite à un enregistrement en continu effectué de manière automatisée. Le mode d'enregistrement utilisé est l'expansion temporelle. L'enregistrement est ensuite ralenti d'un facteur 10. La fréquence de chaque signal est ainsi ramenée dans les limites audibles par l'oreille humaine. Les sons expansés peuvent ainsi faire l'objet d'analyses ultérieures sur ordinateur à l'aide de divers logiciels (Batsound 4.2pro, Syrinx, Tadarida) permettant de déterminer l'espèce ou le groupe d'espèces en présence (BARATAUD, 2012).

Il est à noter que la notion de contact, telle qu'elle est utilisée dans ce rapport, se rapporte à une séquence d'enregistrement de 5 secondes au maximum. L'activité chiroptérologique correspond donc au nombre de séquences de 5 secondes enregistrées sur l'ensemble de la nuit. Cependant, chaque espèce de chauves-souris est dotée d'un sonar adapté à son comportement de vol et à sa spécialisation écologique. Ainsi, les espèces de haut vol émettent des signaux longs avec une puissance phonatoire importante leur permettant de sonder loin devant elles. Ces cris sont perceptibles au détecteur à une distance supérieure à 100 m. À l'inverse, les espèces évoluant à proximité du feuillage ou d'autres obstacles peuvent se contenter de cris de plus faible intensité détectables à 5 m ; la probabilité de contacter de ces dernières est donc plus faible.



Exemple de sonogramme obtenu sur Batsound (ici de la Pipistrelle Pygmée)

De ce fait, il serait incorrect de comparer l'activité d'espèces montrant une telle disparité dans l'intensité du sonar. Il est donc nécessaire de pondérer les activités détectées par un coefficient de détectabilité (BARATAUD, 2012). L'intensité du signal dépend aussi de l'ouverture ou non du milieu. Les valeurs du coefficient pour chaque espèce varient donc suivant le milieu (ouvert ou fermé). Dans le cadre de ce projet, et compte tenu de la configuration du couloir d'étude, le coefficient de détectabilité en milieu ouvert ou semi-ouvert a donc été utilisé. Ces coefficients multiplicateurs sont appliqués aux contacts obtenus pour chaque espèce, ce qui rend ainsi possible la comparaison de l'activité entre espèces.

Afin de quantifier l'activité chiroptérologique enregistrée, et ainsi, évaluer de façon objective et pertinente l'importance des contacts réalisés sur la zone d'étude, le référentiel Vigie-Chiro (MNHN, 2020) a été utilisé. Ce référentiel est basé sur un important pool de données réelles qui ont fait l'objet d'analyses statistiques ; elles portent sur des points d'écoute répartis sur l'ensemble du territoire de France. Les niveaux chiffrés de référence, exprimés en nombre de contacts par nuit, correspondent à différents seuils d'activité à partir desquels on dépasse une part en pourcentage de l'ensemble des résultats d'activité obtenus par espèce. Le présent référentiel a donc été défini comme suit :

- **Activité faible** : l'espèce n'a été contactée qu'en transit sur ce territoire et la densité de population est vraisemblablement faible. Il peut s'agir d'un individu erratique, d'une espèce en limite d'aire de répartition ou encore le territoire d'études peut ne pas correspondre aux biotopes de prédilection de l'espèce. Il peut également indiquer un contexte météorologique ou de saison défavorable.
- **Activité modérée** : elle indique soit un transit relativement important de plusieurs individus, soit une chasse d'un ou quelques individus sur le site d'enregistrement. Sur un site avec un grand nombre de nuits où l'espèce a été contactée, l'activité moyenne indique qu'une population de l'espèce est présente et active sur le territoire considéré.
- **Activité forte** : représente un territoire de chasse très attractif pour l'espèce, un ou plusieurs individus y chassent de manière soutenue. L'activité forte peut également indiquer la proximité d'un gîte.
- **Activité très forte** : indique généralement la proximité immédiate d'un gîte ou d'un groupe de gîtes, les enregistrements réalisés comprennent souvent des cris sociaux (balisage territorial), se rencontre également sur des milieux très attractifs pour la chasse ou le breuvage, sur des points d'eau isolés par exemple.

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude, dix enregistreurs longue-durée ont été installés sur le couloir d'étude, dans différents milieux favorables aux chiroptères, comme illustré sur la cartographie ci-après, lors de trois sessions acoustiques (de deux nuits consécutives chacune), représentant un total de trente nuits complètes réalisées entre avril et septembre 2024.

Afin de mettre en évidence le cortège chiroptérologique fréquentant l'ensemble du couloir d'étude, dix enregistreurs longue-durée ont été installés sur le couloir d'étude, dans différents milieux favorables aux chiroptères, pour chaque saison échantillonnée, lors de 5 sessions acoustiques (de deux nuits consécutives chacune), représentant un total de **cinquante nuits complètes** réalisées entre avril 2024 et juin 2025. Leur répartition ainsi que leur localisation pour chaque saison sont présentées dans le tableau ci-dessous et les cartographies suivantes. Pour diverses raisons (incendies, zone non favorable au Chiroptères), deux enregistreurs placés au printemps 2024 ont été déplacés ensuite pour les saisons suivantes. Il s'agit de l'enregistreur localisé sur Peyriac-de-mer (Secteur 2) et sur Treilles (Secteur 3). L'un a été placé sur la commune de Fitou (11) tandis que l'autre a été positionné sur Salses-le-Château (66). Pour les inventaires complémentaires de 2025, la zone de la crête du Massif de Fontfroide s'est ajoutée et est devenu l'objet d'étude principal de ce secteur du couloir d'étude. Par conséquent, deux enregistreurs ont été déplacés afin d'étudier le cortège présent sur ce massif. Ce sont les enregistreurs de Narbonne (secteur 1) et Claira (secteur 4) qui ont été relocalisés sur cette crête. Celui de Narbonne n'était plus positionné sur la variante retenue, il a donc naturellement été déplacé. Celui de Claira a été choisi pour être placé sur Fontfroide en raison de l'étendue de parcelles agricoles sur ce secteur, la faible proportion en zones boisées, et le cortège déjà bien représenté par les 3 saisons conformément enregistrées en 2024 dans ce secteur biogéographique.

	Printemps 2024	Eté 2024	Automne 2024	Printemps 2025	Eté 2025
Répartition des points d'écoutes fixes (enregistreurs passifs SM2Bat+ et SM4) selon la période échantillonnée	1 Narbonne 2 Peyriac-de-Mer 1 Sigean 2 Roquefort-des-corbières 1 Caves 1 Treilles 1 Salses-le-Château 1 Claira	1 Narbonne 1 Peyriac-de-Mer 1 Sigean 2 Roquefort-des-corbières 1 Caves 1 Fitou 2 Salses-le-Château 1 Claira	1 Narbonne 1 Peyriac-de-Mer 1 Sigean 2 Roquefort-des-corbières 1 Caves 1 Fitou 2 Salses-le-Château 1 Claira	2 Narbonne 1 Peyriac-de-Mer 1 Sigean 2 Roquefort-des-corbières 1 Caves 1 Fitou 2 Salses-le-Château	1 Narbonne 1 Peyriac-de-Mer 1 Sigean 2 Roquefort-des-corbières 1 Caves 1 Fitou 2 Salses-le-Château

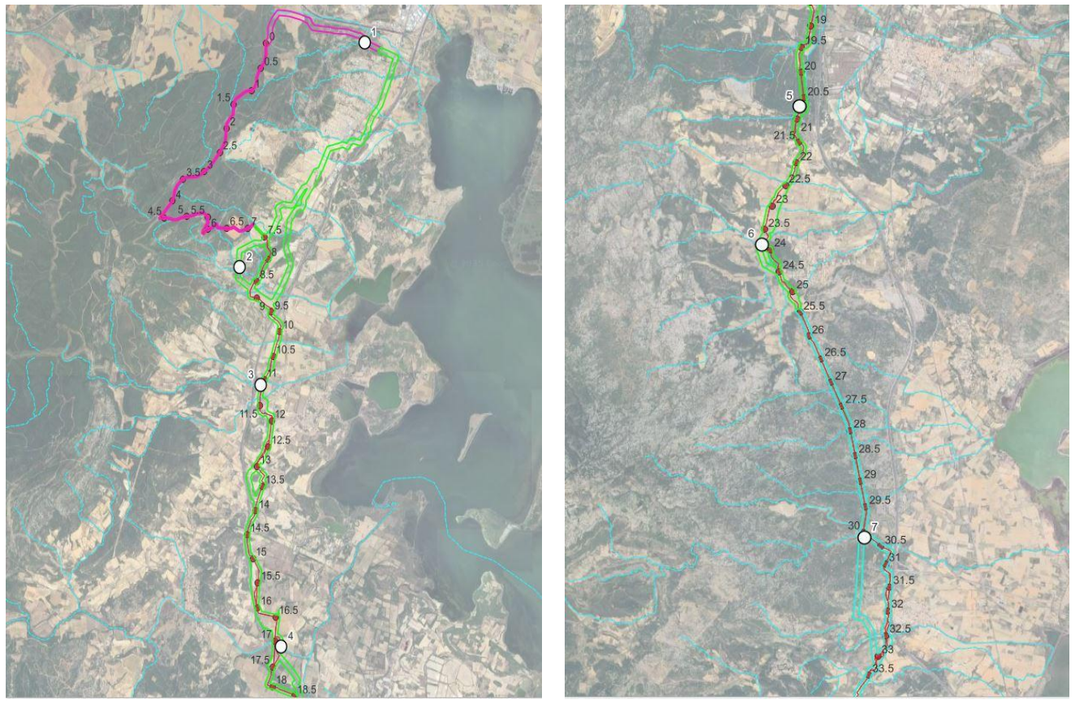


Figure 358 : localisation des enregistreurs SMBAT 1 à 7

Localisation des enregistreurs (point blancs) réalisés pour l'étude des chiroptères sur le couloir d'étude. Le point numéro 2 (Peyriac-de-mer) est le point délocalisé à partir de l'été 2024.



Figure 359 : localisation des enregistreurs SMBAT 8 à 13

Localisation des enregistreurs (point blancs) réalisés pour l'étude des chiroptères sur le couloir d'étude. Le point numéro 8 (Treilles) est le second point délocalisé à partir de l'été 2024. Les points 12 (Fitou) et 13 (Salses-le-Château) sont les points relocalisés à partir de l'été 2024.

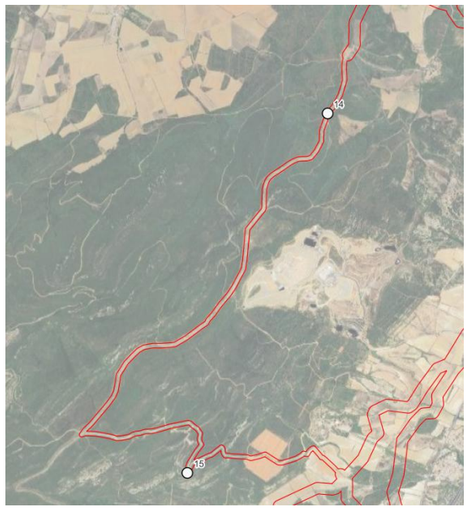


Figure 360 : localisation des enregistreurs SMBAT 14 et 15

Localisation des enregistreurs (point blancs) réalisés pour l'étude des chiroptères sur le couloir d'étude. Le point numéro 14 et 15 (tous deux sur Narbonne et la crête du Massif de Fontfroide) sont les points nouvellement étudiés pour les inventaires complémentaires de 2025 à la place des précédents sur Narbonne et Claira.

Limites intrinsèques : les limites générales de la méthode de prospection chiroptérologique sont liées aux chiroptères eux-mêmes, à leur biologie et à leur écologie. Les écoutes ultrasonores trouvent notamment leurs limites dans la variabilité des cris que peut émettre une même espèce mais également dans la ressemblance interspécifique de ceux-ci. Par ailleurs, certaines espèces peuvent être contactées à plusieurs dizaines de mètres, tandis que d'autres ne le sont pas au-delà de quelques mètres en fonction de leur intensité d'émission et du milieu. Une

autre limite climatique cette fois-ci doit être prise en compte pour l'année 2024. En effet, le printemps 2024 a été de manière générale assez pluvieux et froid. Les chauves-souris sont assez sensibles aux conditions climatiques. Les résultats des écoutes passives printanières de 2024 sont en partie impactés par ces conditions météorologiques. Les conditions météorologiques pour les inventaires complémentaires réalisés en 2025 ont été bonnes aux deux saisons.

Oiseaux

L'avifaune du couloir d'étude a été inventoriée sur la période allant d'avril 2024 à juin 2025.

Les inventaires avifaunistiques visent à :

- Identifier toutes les espèces présentes sur et en périphérie proche des zones prévues pour accueillir les travaux ;
- Cartographier les territoires pour les espèces à caractère patrimonial ;
- Évaluer leurs effectifs, a minima pour les espèces patrimoniales (nombre de couples nicheurs) ;
- Qualifier la manière dont l'avifaune utilise la zone (trophique, reproduction, transit, etc.).

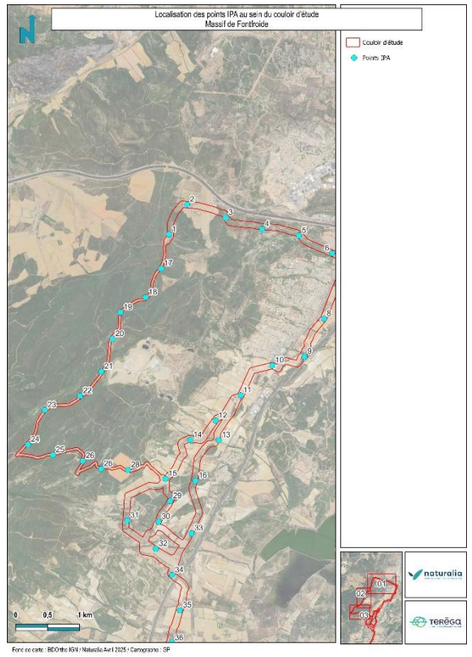
Avifaune nicheuse diurne (période d'avril à juin)

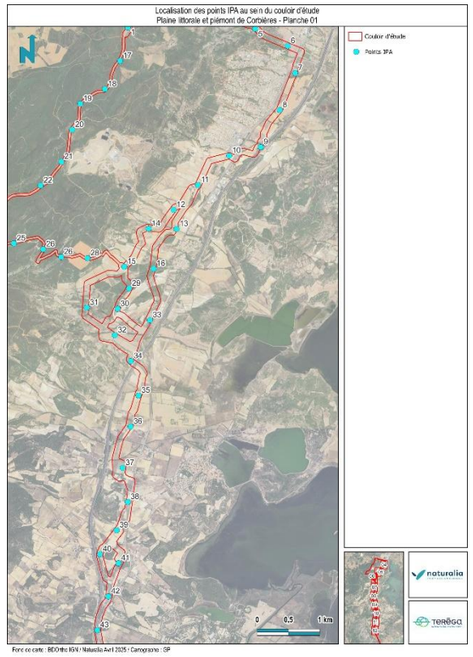
La méthode utilisée est inspirée des Indices Ponctuels d'Abondances élaborée et décrite par Blondel, Ferry et Frochot en 1970. L'objectif est de réaliser des points de comptage de l'avifaune sur un point fixe du territoire en notant l'ensemble des oiseaux observés et/ou entendus durant un temps défini. Tous les contacts auditifs et visuels sont notés sans limitation de distance. Afin de maximiser les chances de contacter les espèces discrètes et difficilement détectables, la durée des points d'écoute est fixée à 15 minutes. Cela permet d'obtenir une bonne représentativité de la diversité réelle sur le terrain. Les observations réalisées sont géolocalisées et intégrées à la base de données du bureau d'étude grâce à une application pour smartphone. Pour chaque observation, le maximum d'informations est indiqué (espèce, nombre d'individus, sexe, âge, comportement, localisation) afin d'en déduire l'utilisation du site pour l'espèce (transit, alimentation, hivernage, halte migratoire, reproduction) et les zones à enjeu. Les observations sont réalisées à l'aide d'une paire de jumelle.

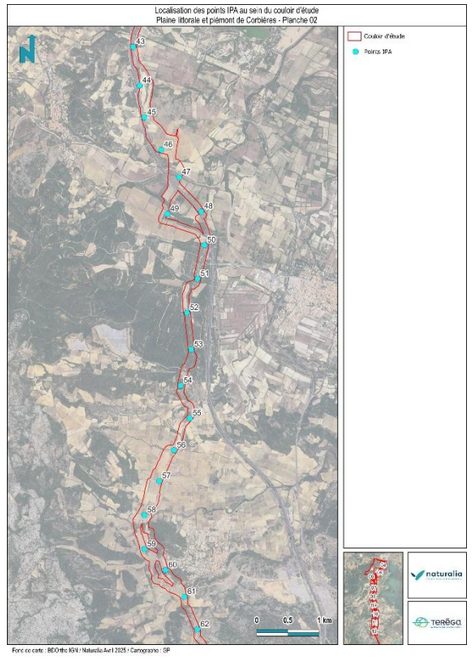
Les observations effectuées sont conventionnellement traduites en nombre de couples nicheurs selon l'équivalence suivante

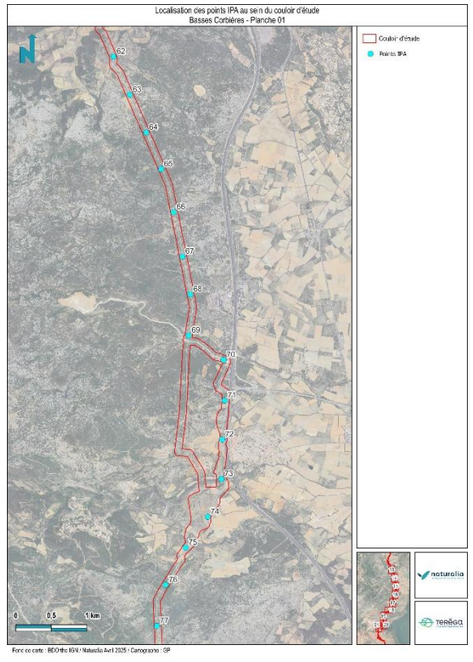
- Un oiseau vu ou entendu criant : ½ couple
- Un mâle chantant : 1 couple
- Un oiseau en construction d'un nid : 1 couple
- Un individu au nourrissage ; 1 couple
- Un groupe familial : 1 couple

Le nombre de points d'écoute à réaliser est fonction de la taille de la zone d'étude et des habitats représentés. Etant donné le fait que certaines espèces peuvent être entendues sur de très grandes distances comme le Pic vert *Picus viridis*, on admettra que les points d'écoute doivent être espacés de 300-400 mètres environ pour minimiser les doubles-comptage. Dans les secteurs où certaines espèces patrimoniales sont fortement potentielles, l'espacement entre ces points peut être réduit afin d'augmenter l'effort d'échantillonnage. Localement, pour cette étude concernant un linéaire de près de 70 km/l (variantes comprises) entre Narbonne et Claira, les points IPA ont été répartis tous les 500 mètres. Un total de **115 points IPA** ont été définis, prenant compte l'ensemble des variantes étudiées.









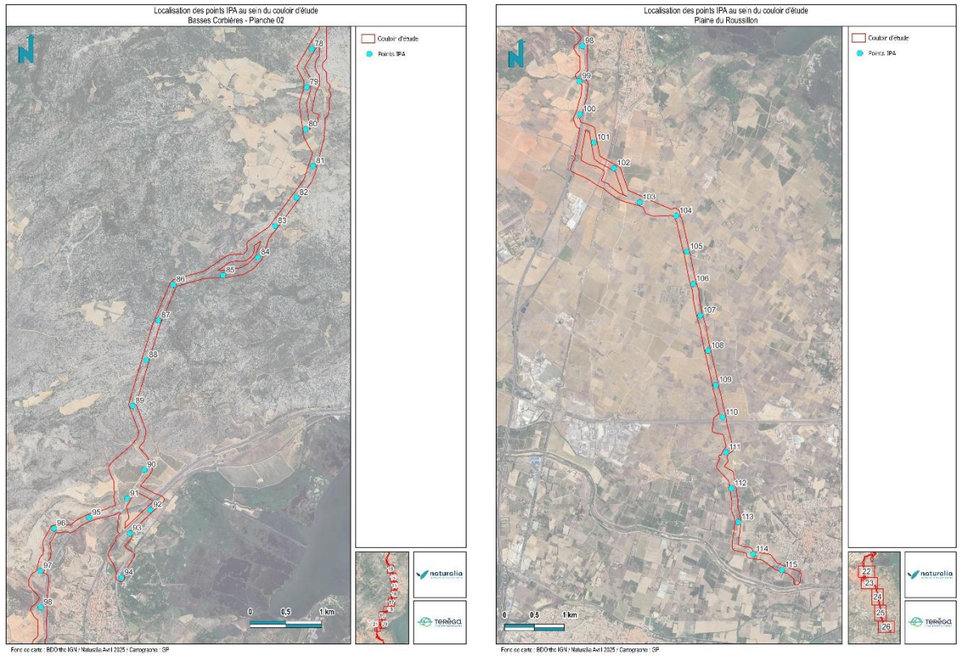
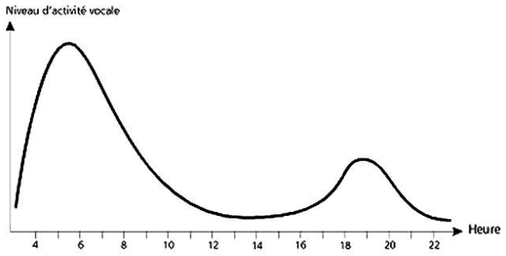


Figure 361 : atlas cartographique de la répartition des points d'écoute du protocole IPA

La période de réalisation de ces inventaires est comprise entre début avril et fin juin. L'objectif est de réaliser plusieurs passages afin d'inventorier l'avifaune nicheuse précoce et l'avifaune nicheuse tardive (migrateur notamment).

Ces points d'écoute sont réalisés en début de journée, au moment où l'activité des oiseaux est maximale et durant laquelle les indices de reproduction sont les plus manifestes (chants, parades). Cela correspond à la période comprise entre la première à 4 heures après le lever du soleil. Cet effort d'échantillonnage peut être prolongé une heure supplémentaire afin d'observer les rapaces, plus tardifs dans la matinée.

.

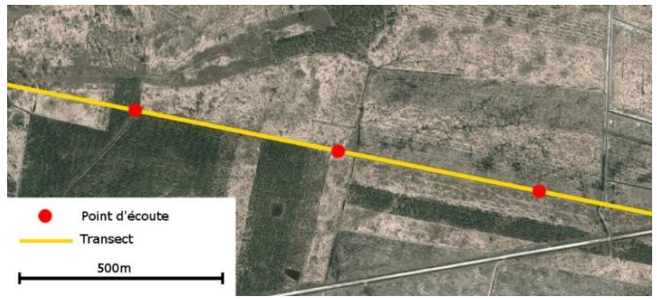


Pic d'activité journalier chez les oiseaux au mois de juin (Blondel, 1975)

La liste des espèces présentes sur la zone prospectée correspond aux résultats des différents passages d'inventaires tandis que l'abondance par espèce est estimée en nombre de couples en conservant l'abondance la plus forte entre les différents passages.

La principale limite de cette méthode est liée aux oiseaux eux même et à leur niveau de détectabilité, en effet, le chant d'un Coucou gris *Cuculus canorus* sera détectable à plusieurs centaines de mètres alors qu'un Roitelet triple bandeaux *Regulus ignicapilla*, lui, le sera qu'à une dizaine de mètres. Il en est de même pour les observations visuelles entre un rapace pouvant atteindre les deux mètres d'envergures observable et identifiable à plusieurs kilomètres et un petit passereau qui sera identifiable dans le meilleur des cas à quelques centaines de mètres par l'intermédiaire de son jizz. Pour information le jizz est une « combinaison d'éléments qui permettent de reconnaître sur le terrain une espèce qui ne pourrait pas être identifiée individuellement » (Campbell et Lack 1985).

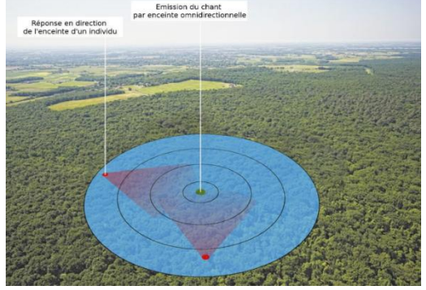
Afin de prendre en compte cette limite, la méthode présentée précédemment est couplée avec des transects. Intégrer des transects entre les points de comptage a pour objectif de compléter les données concernant l'avifaune durant la phase de transition entre deux points d'écoute. L'espacement entre les points d'écoute ne se justifiant pas pour l'ensemble de l'avifaune et pouvant présenter un biais de détection, réaliser un transect entre ceux-ci permet de limiter les risques de rater une espèce patrimoniale importante. L'objectif ici est donc d'augmenter la probabilité de détection des espèces patrimoniales sur l'ensemble des prospections et de minimiser les limites de la méthode des points d'écoute.



Exemple de prospection sur un linéaire

De même, lors des prospections, une attention particulière est apportée aux espèces patrimoniales et une observation plus longue des individus détectés est réalisée afin de déterminer si la reproduction est avérée et le lieu de nidification. C'est notamment le cas pour le Grand-duc d'Europe qui a été recherché à la longue-vue en fin de journée par exemple.

Avifaune nicheuse nocturne (période d'avril à juin)



Ce protocole correspond à la méthode la plus récente utilisée actuellement pour l'inventaire des rapaces nocturnes en France. Elle a été mise en place en 2015 par le Centre d'études biologiques de Chizé et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). La méthode de recensement est nommée : « écoute passive cumulée au principe de la repasse ». Elle consiste en la combinaison de deux méthodes : l'écoute passive, inspirée des indices ponctuels d'abondance décrits précédemment et la méthode de la repasse (playback). Ce protocole consiste en l'alternance de points d'écoute et de périodes d'émission sonore du chant des différentes espèces d'oiseaux nocturnes. La diffusion du chant territorial du mâle provoque alors une réponse de ce dernier et permet ainsi de mettre en évidence la présence de l'espèce (Takats *et al.*, 2001 ; Sibley, 2012).

Avifaune hivernante

L'avifaune hivernante a été inventorié de la même façon que l'avifaune nicheuse à partir de points d'écoute et d'observation, complétés par des transects.

Limites intrinsèques : la principale limite est liée aux oiseaux eux même et à leur niveau de détectabilité, en effet, le chant d'un Coucou gris *Cuculus canorus* sera détectable à plusieurs centaines de mètres alors qu'un Roitelet triple bandeaux *Regulus ignicapilla*, lui, le sera qu'à une dizaine de mètres. Il en est de même pour les observations visuelles entre un rapace pouvant atteindre les deux mètres d'envergures observable et identifiable à plusieurs kilomètres et un petit passereau qui sera identifiable dans le meilleur des cas à quelques centaines de mètres par l'intermédiaire de son jizz. Pour information le jizz est une « combinaison d'éléments qui permettent de reconnaître sur le terrain une espèce qui ne pourrait pas être identifiée individuellement » (Campbell et Lack 1985).

ANNEXE 2 : LISTE DES ESPECES FLORISTIQUES OBSERVEES SUR LE COULOIR D'ETUDE

Secteur 1 Massif de Fontfroide

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Aetheorhiza bulbosa	Laiteron bulbeux
Ajuga iva	Bugle ivette
Allium roseum	Ail à fleurs de Narcisse
Alyssum alyssoides	Alysson faux alysson
Anacyclus clavatus	Anacycle en massue
Anagallis arvensis subsp. arvensis	Lysimaque des champs
Anagallis arvensis subsp. foemina	Lysimaque bleue
Andryala integrifolia	Andryale à feuilles entières
Anthyllis vulneraria	Anthyllide vulnéraire
Antirrhinum majus	Muflier à grandes fleurs
Aphyllanthes monspeliensis	Aphyllanthe de Montpellier
Arabis hirsuta	Arabette ciliée
Argyrolobium zanonii	Argyrolobe de Zanon
Aristolochia pistolochia	Aristoloche pistoloche
Asparagus acutifolius	Asperge à feuilles aiguës
Asphodelus fistulosus	Asphodèle fistuleux
Asplenium ceterach	Doradille cétérac
Astragalus hamosus	Astragale à crochets
Astragalus monspessulanus	Astragale de Montpellier
Baldellia ranunculoides	Baldellie fausse Renoncule
Blackstonia perfoliata	Blackstonie perfoliée
Brachypodium retusum	Brachypode tronqué
Bromus diandrus	Brome à deux étamines
Bromus madritensis	Brome à deux étamines
Bromus rubens	Brome rouge
Bunias erucago	Bunias fausse roquette
Bupleurum fruticosum	Buplèvre ligneux
Carduus nigrescens	Chardon noircissant
Carex flacca	Laîche glauque
Carthamus lanatus	Carthame laineux
Castanea sativa	Châtaignier
Celtis australis	Micocoulier de Provence
Centaurea paniculata	Centaurée en panicule
Centranthus calcitrapae	Centranthe chausse-trappe
Cistus albidus	Ciste blanc
Cistus crispus	Ciste crépu
Cistus monspeliensis	Ciste de Montpellier
Cistus salviifolius	Ciste à feuilles de sauge
Cneorum tricoccon	Camélée à trois coques
Convolvulus cantabrica	Liseron des monts Cantabriques
Convolvulus lineatus	Liseron à rayures parallèles
Coriaria myrtifolia	Corroyère à feuilles de myrte
Coris monspeliensis	Coris de Montpellier
Crepis vesicaria subsp. taraxacifolia	Crépide à feuilles de pissenlit
Cynoglossum creticum	Cynoglosse de Crète
Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré
Daphne gnidium	Daphné garou
Diplotaxis tenuifolia	Diplotaxe à feuilles ténues
Dorycnium pentaphyllum	Lotier dorycnie
Erica scoparia	Bruyère à balais
Erodium cicutarium	Érodium à feuilles de ciguë
Euphorbia characias	Euphorbe characias
Euphorbia exigua	Euphorbe fluette
Euphorbia nicaeensis	Euphorbe de Nice
Euphorbia segetalis	Euphorbe des moissons
Euphorbia serrata	Euphorbe dentée
Foeniculum vulgare	Fenouil commun
Fumana ericoides	Fumana à feuilles de bruyère
Fumana thymifolia	Fumana à feuilles de thym
Fumaria officinalis	Fumeterre officinale
Galactites tomentosus	Galactitès tomenteux
Galium parisiense	Gaillet de Paris
Geranium purpureum	Géranium pourpre
Gladiolus dubius	Glaïeul douteux
Helianthemum apenninum	Hélianthème des Apennins
Helichrysum stoechas	Hélichryse stoechade
Herniaria hirsuta	Herniaire hirsute
Hippocrepis biflora	Hippocrépide à deux fleurs
Hippocrepis comosa	Hippocrépide chevelue
Hippocrepis unisiliquosa	Hippocrépide à deux fleurs
Juniperus oxycedrus	Genévrier oxycèdre
Kickxia spuria	Kickxie bâtarde
Lactuca perennis	Laitue vivace
Lavandula stoechas	Lavande stoechade
Leuzea conifera	Rhapontic conifère
Linaria pelisseriana	Linaire de Pélissier
Linum bienne	Lin à feuilles étroites
Linum narbonense	Lin de Narbonne
Lonicera implexa	Chèvrefeuille entrelacé
Lotus hirsutus	Lotier hirsute
Medicago minima	Luzerne naine
Medicago monspeliaca	Luzerne de Montpellier
Melica ciliata	Mélique ciliée
Muscari neglectum	Muscari négligé
Neatostema apulum	Néatostème d'Apulie
Olea europaea	Olivier d'Europe
Ononis minutissima	Bugrane très menue
Ophrys bombyliflora	Ophrys bombyle
Ophrys fusca subsp. lupercalis	NA
Ophrys lutea	Ophrys brun
Orchis purpurea	Orchis pourpre
Ornithogalum narbonense	Ornithogale de Narbonne
Pallenis spinosa	Pallénide épineuse
Petrorhagia prolifera	Pétrorhagie prolifère
Phillyrea angustifolia	Phillyrée à feuilles étroites
Phillyrea latifolia	Phillyrée à feuilles larges
Phlomis lychnitis	Phlomide lychnite
Phragmites australis	Phragmite austral
Picris hieracioides	Picride fausse épervière
Pinus halepensis	Pin d'Alep
Plantago afra	Plantain psyllium
Plantago albicans	Plantain blanchissant
Plantago lagopus	Plantain queue-de-lièvre
Polygala monspeliaca	Polygale de Montpellier
Polygala rupestris	Polygale rupestre
Populus alba	Peuplier blanc
Pteridium aquilinum	Ptéridion aigle
Quercus coccifera	Chêne Kermès
Reichardia picroides	Reichardie fausse picride
Reseda lutea	Réséda jaune
Romulea ramiflora	Romulée à fleurs ramifiées
Rosmarinus officinalis	Romarin
Rostraria cristata	Rostraire à crête
Ruta angustifolia	Rue à feuilles étroites
Salvia verbenaca	Sauge verveine
Sanguisorba minor	Potérium sanguisorbe
Scilla autumnalis	Scille d'automne
Scirpoides holoschoenus	Faux scirpe jonc
Scolymus hispanicus	Scolyme d'Espagne
Senecio inaequidens	Séneçon du Cap
Silene italica	Silène d'Italie

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Silybum marianum	Silybe de Marie
Sisymbrium officinale	Sisymbre officinal
Smilax aspera	Salsepareille rude
Spartium junceum	Spartier jonc
Tamarix gallica	Tamaris des Canaries
Thymus vulgaris	Thym commun
Tolpis umbellata	Tolpide en ombelle
Tragopogon porrifolius	Salsifis à feuilles de poireau
Trifolium fragiferum	Trèfle porte-fraise
Trifolium stellatum	Trèfle étoilé
Tuberaria guttata	Tubéraire tachetée
Valantia muralis	Vaillantie des murs
Valerianella discoidea	Valérianelle discoïde
Viburnum tinus	Viorne tin
Vicia benghalensis	Vesce du Bengale
Vicia peregrina	Vesce voyageuse
Vicia sativa	Vesce cultivée
Xeranthemum inapertum	Xéranthème fermé

Secteur 2 Plaine littorale et piémont des Corbières

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Adonis annua	Adonis annuel
Aegilops geniculata	Égilope ovale
Aegilops triuncialis	Égilope à trois arêtes
Agave americana	Agave d'Amérique
Ailanthus altissima	Ailante glanduleux
Ajuga chamaepitys	Bugle petit-pin
Allium polyanthum	Ail faux poireau
Allium roseum	Ail à fleurs de Narcisse
Allium vineale	Ail des vignes
Alnus glutinosa	Aulne glutineux
Aloe maculata	Aloès maculé
Anacamptis pyramidalis	Anacamptide pyramidale
Anacyclus clavatus	Anacycle en massue
Anagallis arvensis subsp. foemina	Lysimaque bleue
Anchusa arvensis	Lycopside des champs
Anchusa azurea	Buglosse d'Italie
Andryala integrifolia	Andryale à feuilles entières
Anthemis arvensis	Anthémide des champs
Aphyllanthes monspeliensis	Aphyllanthe de Montpellier
Apium nodiflorum	Ache nodiflore
Argyrolobium zanonii	Argyrolobe de Zanon
Aristolochia paucinervis	Aristoloche à nervures peu nombreuses
Aristolochia pistolochia	Aristoloche pistoloche
Aristolochia rotunda	Aristoloche à feuilles rondes
Arundo donax	Canne de Provence
Asparagus acutifolius	Asperge à feuilles aiguës
Asphodelus fistulosus	Asphodèle fistuleux
Astragalus hamosus	Astragale à crochets
Astragalus monspessulanus	Astragale de Montpellier
Avena barbata	Avoine barbue
Bellis annua	Pâquerette annuelle
Beta vulgaris	Betterave commune
Bituminaria bituminosa	Psoralée à odeur de bitume
Blackstonia perfoliata	Blackstonie perfoliée
Bolboschoenus maritimus	Bolbochoin maritime
Brachypodium distachyon	Brachypode à deux épis
Brachypodium phoenicoides	Brachypode fausse ivraie
Brachypodium retusum	Brachypode tronqué
Briza maxima	Brize élevée
Bromus diandrus	Brome à deux étamines
Bromus lanceolatus	Brome lancéolé
Bromus rubens	Brome rouge
Bryonia dioica	Bryone dioïque
Bupleurum fruticosum	Buplèvre ligneux
Calendula arvensis	Souci des champs
Campanula rapunculoides	Campanule fausse raiponce
Capsella bursa-pastoris	Capselle bourse-à-pasteur
Carduus pycnocephalus	Chardon à tête dense
Carex divisa	Laîche divisée
Carex flacca	Laîche glauque
Carex halleriana	Laîche de Haller
Carthamus lanatus	Carthame laineux
Caucalis platycarpos	Caucalide à fruits larges
Centaurea melitensis	Centaurée de Malte
Centranthus calcitrapae	Centranthe chausse-trappe
Centranthus lecoqii	Centranthe de Lecoq
Centranthus ruber	Centranthe rouge
Cichorium endivia	Chicorée endive
Cirsium vulgare	Cirse commun
Cistus albidus	Ciste blanc
Cistus monspeliensis	Ciste de Montpellier
Cneorum tricoccon	Camélée à trois coques
Convolvulus althaeoides	Liseron fausse mauve
Convolvulus arvensis	Liseron des champs
Convolvulus cantabrica	Liseron des monts Cantabriques
Convolvulus lineatus	Liseron à rayures parallèles
Coriaria myrtifolia	Corroyère à feuilles de myrte
Coris monspeliensis	Coris de Montpellier
Coronilla glauca	Coronille glauque
Coronilla minima	Coronille naine
Coronilla scorpioides	Coronille scorpion
Cortaderia selloana	Herbe de la pampa
Cupressus sempervirens	Cyprès toujours vert
Cynoglossum creticum	Cynoglosse de Crète
Cynosurus echinatus	Crételle hérissée
Cyperus eragrostis	Souchet vigoureux
Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré
Diplotaxis erucoides	Diplotaxe fausse roquette
Dipsacus fullonum	Cardère à foulon
Dittrichia viscosa	Inule visqueuse
Dorycnium pentaphyllum	Lotier dorycnie
Dorycnium rectum	Lotier droit
Echium asperrimum	Vipérine très rude
Echium plantagineum	Vipérine à feuilles de plantain
Echium sabulicola	Vipérine des sables
Echium vulgare	Vipérine commune
Elymus pungens subsp. campestris	Chiendent des champs
Erica multiflora	Bruyère à fleurs nombreuses
Erodium acaule	Érodium acaule
Erodium ciconium	Érodium bec-de-cigogne
Erodium malacoides	Érodium fausse mauve
Eryngium campestre	Panicaut champêtre
Euphorbia characias	Euphorbe characias
Euphorbia exigua	Euphorbe fluette
Euphorbia falcata	Euphorbe en faux
Euphorbia nicaeensis	Euphorbe de Nice
Euphorbia helioscopia	Euphorbe réveil matin
Euphorbia segetalis	Euphorbe des moissons
Euphorbia serrata	Euphorbe dentée
Ficus carica	Figuier d'Europe
Filago pyramidata	Cotonnière pyramidale
Foeniculum vulgare	Fenouil commun
Fraxinus angustifolia	Frêne à feuilles étroites
Fumana ericoides	Fumana à feuilles de bruyère
Fumana thymifolia	Fumana à feuilles de thym
Fumaria capreolata	Fumeterre de Bastard
Fumaria densiflora	Fumeterre à fleurs denses
Fumaria gaillardotii	Fumeterre de Gaillardot
Fumaria officinalis	Fumeterre officinale
Fumaria parviflora	Fumeterre à petites fleurs
Galactites tomentosus	Galactitès tomenteux
Galatella sedifolia	Aster à feuilles d'orpin
Galium aparine	Gaillet gratteron
Galium maritimum	Gaillet maritime
Galium murale	Gaillet des murs
Galium parisiense	Gaillet de Paris
Galium tricornutum	Gaillet à trois cornes
Gastridium ventricosum	Gastridie ventrue
Genista scorpius	Genêt scorpion
Geranium purpureum	Géranium pourpre
Geranium rotundifolium	Géranium à feuilles rondes
Gladiolus dubius	Glaïeul douteux
Gladiolus italicus	Glaïeul d'Italie

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Glaucium flavum	Glaucier jaune
Globularia alypum	Globulaire alypum
Hedypnois rhagadioloides	Hédypnoïs faux rhagadiole
Hedysarum boveanum	Hédysarum de Bové
Hedysarum boveanum subsp. europaeum Guitt. & Kerguélen, 1991	Hédysarum d'Europe
Hedysarum coronarium L., 1753	NA
Hedysarum spinosissimum L., 1753	Hédysarum très épineux
Helianthemum apenninum	Hélianthème des Apennins
Helianthemum nummularium	Hélianthème nummulaire
Helminthotheca echioides	Picride fausse vipérine
Himantoglossum hircinum	Himantoglosse bouc
Himantoglossum robertianum	Himantoglosse de Robert
Hippocrepis biflora Spreng., 1815	Hippocrépide à deux fleurs
Hippocrepis comosa	Hippocrépide chevelue
Hippocrepis unisiliquosa	Hippocrépide à deux fleurs
Hordeum murinum subsp. leporinum	Orge des lièvres
Hypericum perforatum	Millepertuis commun
Iris foetidissima	Iris fétide
Jasminum fruticans	Jasmin arbustif
Juniperus oxycedrus	Genévrier oxycèdre
Kickxia spuria	Kickxie bâtarde
Lathyrus annuus	Gesse annuelle
Lathyrus cicera	Gesse pois-chiche
Lathyrus latifolius	Gesse à feuilles larges
Laurus nobilis	Laurier noble
Lavandula latifolia	Lavande à larges feuilles
Lepidium draba	Passerage drave
Linaria arvensis	Linaire des champs
Linum narbonense	Lin de Narbonne
Linum strictum	Lin raide
Lithodora fruticosa	Lithodore ligneuse
Lolium perenne	Ivraie vivace
Lonicera etrusca	Chèvrefeuille d'Étrurie
Lonicera japonica	Chèvrefeuille du Japon
Lotus hirsutus	Lotier hirsute
Lythrum hyssopifolia	Salicaire à feuilles d'hysope
Malva sylvestris	Mauve sylvestre
Medicago ciliaris	Luzerne ciliée
Medicago lupulina	Luzerne lupuline
Medicago minima	Luzerne naine
Medicago monspeliaca	Luzerne de Montpellier
Medicago orbicularis	Luzerne orbiculaire
Medicago polymorpha	Luzerne polymorphe
Medicago sativa	Luzerne cultivée
Medicago truncatula	Luzerne tronquée
Melica ciliata	Mélique ciliée
Melilotus indicus	Mélilot à petites fleurs
Mentha aquatica	Menthe aquatique
Mercurialis tomentosa	Mercuriale tomenteuse
Micromeria graeca	Micromérie de Grèce
Muscari comosum	Muscari chevelu
Myosotis arvensis	Myosotis des champs
Nigella damascena	Nigelle de Damas
Olea europaea	Olivier d'Europe
Onobrychis caput-galli	Sainfoin tête-de-coq
Onobrychis viciifolia	Sainfoin à feuilles de vesce
Ononis minutissima	Bugrane très menue
Ononis reclinata	Bugrane penchée
Ononis viscosa subsp. breviflora	Bugrane à fleurs courtes
Ophrys apifera	Ophrys abeille
Ophrys bombyliflora	Ophrys bombyle
Ophrys lutea	Ophrys brun
Ophrys scolopax	Ophrys bécasse
Ophrys sphegodes	Ophrys abeille
Opuntia engelmannii	Oponce d'Engelmann
Orchis purpurea	Orchis pourpre
Ornithogalum narbonense	Ornithogale de Narbonne
Ornithogalum umbellatum subsp. divergens	Ornithogale divergent
Orobanche amethystea	Orobanche améthyste
Osyris alba	Osyride blanche
Paliurus spina-christi	Paliure épine-du-Christ
Pallenis spinosa	Pallénide épineuse
Papaver hybridum	Pavot hybride
Papaver rhoeas	Coquelicot
Papaver somniferum	Pavot somnifère
Parapholis incurva	Lepture courbé
Petrorhagia prolifera	Pétrorhagie prolifère
Phagnalon saxatile	Phagnalon saxatile
Phalaris aquatica	Alpiste aquatique
Phalaris minor	Alpiste mineur
Phalaris paradoxa	Alpiste paradoxal
Phillyrea latifolia	Phillyrée à feuilles larges
Phlomis herba-venti	Phlomide herbe-au-vent
Phlomis lychnitis	Phlomide lychnite
Phragmites australis	Phragmite austral
Picris hieracioides	Picride fausse épervière
Pinus halepensis	Pin d'Alep
Piptatherum miliaceum	Oloptum millet
Pistacia lentiscus	Pistachier lentisque
Plantago albicans	Plantain blanchissant
Plantago coronopus	Plantain corne-de-cerf
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé
Polycarpon tetraphyllum	Polycarpon à quatre feuilles
Polygala monspeliaca	Polygale de Montpellier
Polygala rupestris	Polygale rupestre
Polypogon monspeliensis	Polypogon de Montpellier
Populus alba	Peuplier blanc
Populus nigra	Peuplier noir
Potentilla reptans	Potentille rampante
Prunus dulcis	Prunier amandier
Quercus coccifera	Chêne Kermès
Ranunculus arvensis	Renoncule des champs
Ranunculus bulbosus	Renoncule bulbeuse
Raphanus raphanistrum	Radis ravenelle
Reseda lutea	Réséda jaune
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia
Romulea ramiflora	Romulée à fleurs ramifiées
Rosmarinus officinalis	Romarin
Rostraria cristata	Rostraire à crête
Rubus ulmifolius	Ronce à feuilles d'Orme
Ruta angustifolia	Rue à feuilles étroites
Salvia verbenaca	Sauge verveine
Samolus valerandi	Samole de Valérand
Sanguisorba minor	Potérium sanguisorbe
Santolina villosa	Santoline poilue
Scabiosa atropurpurea	Scabieuse pourpre noir
Scandix pecten-veneris	Scandix peigne-de-Vénus
Schoenus nigricans	Choin noircissant
Scirpoides holoschoenus	Faux scirpe jonc
Scolymus hispanicus	Scolyme d'Espagne
Scolymus maculatus	Scolyme maculé
Scorpiurus muricatus	Scorpiure épineuse
Scrophularia canina	Scrofulaire des chiens
Sedum sediforme	Orpin blanc jaunâtre
Senecio inaequidens	Séneçon du Cap
Serapias vomeracea	Sérapias en soc

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Silene gallica	Silène de France
Silene italica	Silène d'Italie
Silene nocturna	Silène nocturne
Silene vulgaris	Silène commun
Silybum marianum	Silybe de Marie
Smilax aspera	Salsepareille rude
Smyrnium olusatrum	Maceron cultivé
Sonchus oleraceus	Laiteron rude
Spartium junceum	Spartier jonc
Stachys recta	Épiaire droit
Staehelina dubia	Stéhéline douteuse
Stipa capillata	Stipe chevelue
Stipa offneri	Stipe d'Offner
Tamarix africana	Tamaris d'Afrique
Tamarix gallica	Tamaris des Canaries
Tanacetum corymbosum	Tanaisie en corymbe
Teucrium polium subsp. polium	Germandrée polium
Thymus vulgaris	Thym commun
Torilis nodosa	Torilide noueuse
Tragopogon dubius	Salsifis douteux
Tragopogon porrifolius	Salsifis à feuilles de poireau
Trifolium angustifolium	Trèfle à feuilles étroites
Trifolium campestre	Trèfle doré
Trifolium hirtum	Trèfle hérissé
Trifolium lappaceum	Trèfle bardane
Trifolium scabrum	Trèfle scabre
Trifolium stellatum	Trèfle étoilé
Trifolium tomentosum	Trèfle tomenteux
Typha domingensis	Massette de Saint-Domingue
Typha latifolia	Massette à feuilles larges
Ulmus minor	Orme mineur
Urospermum dalechampii	Urosperme de Daléchamps
Urtica pilulifera	Ortie à pilules
Valerianella discoidea	Valérianelle discoïde
Veronica anagallis-aquatica	Véronique mouron-d'eau
Vicia benghalensis	Vesce du Bengale
Vicia hirsuta	Vesce hérissée
Vicia lutea	Vesce hybride
Vicia monantha	Vesce à une fleur
Vicia parviflora	Vesce hérissée
Vicia sativa	Vesce cultivée
Vicia tetrasperma	Ers à quatre graines
Vinca major	Pervenche élevée
Xanthium orientale subsp. italicum	Lampourde d'Italie

Secteur 3 Basses Corbières

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Acer negundo	Érable negundo
Adonis annua	Adonis annuel
Aegilops ventricosa	Égilope ventru
Aetheorhiza bulbosa	Laiteron bulbeux
Agave americana	Agave d'Amérique
Ajuga iva	Bugle ivette
Alcea rosea	Rose trémière
Allium polyanthum	Ail faux poireau
Allium roseum	Ail à fleurs de Narcisse
Allium sphaerocephalon	Ail à tête ronde
Anacamptis pyramidalis	Anacamptide pyramidale
Anacyclus clavatus	Anacycle en massue
Anagallis arvensis subsp. foemina	Lysimaque bleue
Anchusa azurea	Buglosse d'Italie
Aphyllanthes monspeliensis	Aphyllanthe de Montpellier
Apium nodiflorum	Ache nodiflore
Argyrolobium zanonii	Argyrolobe de Zanon
Aristolochia paucinervis	Aristoloche à nervures peu nombreuses
Aristolochia pistolochia	Aristoloche pistoloche
Arundo donax	Canne de Provence
Asparagus acutifolius	Asperge à feuilles aiguës
Asperula cynanchica	Aspérule à l'esquinancie
Asphodelus fistulosus	Asphodèle fistuleux
Astragalus hamosus	Astragale à crochets
Astragalus monspessulanus	Astragale de Montpellier
Astragalus sesameus	Astragale faux sésame
Bituminaria bituminosa	Psoralée à odeur de bitume
Brachypodium retusum	Brachypode tronqué
Bromus rubens	Brome rouge
Bufonia perennis	Bufonie vivace
Bupleurum baldense	Buplèvre du mont Baldo
Bupleurum fruticosum	Buplèvre ligneux
Carduus nigrescens	Chardon noircissant
Carduus pycnocephalus	Chardon à tête dense
Carthamus lanatus	Carthame laineux
Centaurea aspera	Centaurée rude
Centaurea benedicta	Centaurée bénie
Centaurea collina	Centaurée des collines
Centranthus ruber	Centranthe rouge
Cercis siliquastrum	Arbre de Judée
Cistus albidus	Ciste blanc
Cistus monspeliensis	Ciste de Montpellier
Clematis flammula	Clématite flammette
Cneorum tricoccon	Camélée à trois coques
Convolvulus arvensis	Liseron des champs
Convolvulus lanuginosus	Liseron duveté
Convolvulus lineatus	Liseron à rayures parallèles
Crataegus monogyna	Aubépine à un style
Crucianella angustifolia	Crucianelle à feuilles étroites
Cynoglossum creticum	Cynoglosse de Crète
Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré
Daphne gnidium	Daphné garou
Dianthus godronianus Jord., 1852	NA
Dipcadi serotinum	Dipcadi tardif
Dittrichia viscosa	Inule visqueuse
Dorycnium hirsutum	Lotier hirsute
Dorycnium pentaphyllum	Lotier dorycnie
Dorycnium rectum	Lotier droit
Echinops ritro	Échinops ritro
Echium asperrimum	Vipérine très rude
Echium vulgare	Vipérine commune
Equisetum ramosissimum	Prêle très rameuse
Erodium foetidum	Érodium fétide
Eryngium campestre	Panicaut champêtre
Euphorbia characias	Euphorbe characias
Euphorbia exigua	Euphorbe fluette
Euphorbia serrata	Euphorbe dentée
Ferula communis L., 1753	Grande férule
Ficus carica	Figuier d'Europe
Foeniculum vulgare	Fenouil commun
Fumana ericoides	Fumana à feuilles de bruyère
Fumana laevipes	Fumana à pédoncules lisses
Fumana thymifolia	Fumana à feuilles de thym
Fumaria officinalis	Fumeterre officinale
Galatella sedifolia	Aster à feuilles d'orpin
Galium parisiense	Gaillet de Paris
Galium tricornutum	Gaillet à trois cornes
Genista scorpius	Genêt scorpion
Geropogon hybridus	Géropogon hybride
Gladiolus dubius	Glaïeul douteux
Glaucium corniculatum	Glaucier corniculé
Glaucium flavum	Glaucier jaune
Helichrysum stoechas	Hélichryse stoechade
Helosciadium nodiflorum	Ache nodiflore
Herniaria hirsuta	Herniaire hirsute
Himantoglossum hircinum	Himantoglosse bouc
Hippocrepis biflora	Hippocrépide à deux fleurs
Hippocrepis ciliata	Hippocrépide ciliée
Hippocrepis comosa	Hippocrépide chevelue
Hippocrepis multisiliquosa	Hippocrépide ciliée
Hippocrepis unisiliquosa	Hippocrépide à deux fleurs
Hirschfeldia incana	Hirschfeldie blanchie
Iris germanica	Iris d'Allemagne
Iris lutescens	Iris jaunissant
Iris pseudacorus	Iris faux acore
Juniperus oxycedrus	Genévrier oxycèdre
Juniperus phoenicea	Genevrier de phoenicie
Lactuca perennis	Laitue vivace
Lactuca tenerrima	Laitue très tendre
Lactuca viminea	Laitue effilée
Lathyrus saxatilis	Vesce des rochers
Lathyrus setifolius	Gesse à feuilles fines
Leuzea conifera	Rhapontic conifère
Linum strictum	Lin raide
Lobularia maritima	Lobulaire maritime
Loncomelos narbonensis	Ornithogale de Narbonne
Malva setigera	Mauve hérissée
Mantisalca salmantica	Mantisalca de Salamanque
Medicago arabica	Luzerne d'Arabie
Medicago arborea	Luzerne en arbre
Medicago monspeliaca	Luzerne de Montpellier
Medicago orbicularis	Luzerne orbiculaire
Medicago suffruticosa	Luzerne en faux
Medicago suffruticosa subsp. leiocarpa	Luzerne ligneuse
Melica amethystina	Mélique améthyste
Melica ciliata	Mélique ciliée
Mentha suaveolens	Menthe à feuilles rondes
Mercurialis huetii	Mercuriale de Huet
Mercurialis tomentosa	Mercuriale tomenteuse
Misopates orontium	Misopates rubicond
Muscari comosum	Muscari chevelu
Narcissus assoanus	Narcisse d'Asso
Nicotiana glauca	Tabac glauque

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Nigella damascena	Nigelle de Damas
Olea europaea	Olivier d'Europe
Ononis minutissima	Bugrane très menue
Ononis pubescens	Bugrane pubescente
Ophrys apifera	Ophrys abeille
Ophrys lutea	Ophrys brun
Ophrys scolopax	Ophrys bécasse
Ophrys scolopax subsp. corbariensis	NA
Opuntia engelmannii	Oponce d'Engelmann
Opuntia spec.	Cactus à raquettes
Ornithogalum narbonense	Ornithogale de Narbonne
Pallenis spinosa	Pallénide épineuse
Papaver hybridum	Pavot hybride
Papaver rhoeas	Coquelicot
Pardoglossum cheirifolium	Cynoglosse à feuilles de giroflée
Parietaria judaica	Pariétaire de Judée
Parietaria lusitanica	Pariétaire du Portugal
Petrosedum sediforme	Orpin blanc jaunâtre
Phagnalon saxatile	Phagnalon saxatile
Phillyrea latifolia	Phillyrée à feuilles larges
Phlomis lychnitis	Phlomide lychnite
Phragmites australis	Phragmite austral
Picnomon acarna	Picnomon acarne
Pinus halepensis	Pin d'Alep
Pinus pinea	Pin parasol
Pistacia lentiscus	Pistachier lentisque
Pittosporum tobira	Pittosporum tobira
Plantago albicans	Plantain blanchissant
Polygala rupestris	Polygale rupestre
Polygonum romanum subsp. gallicum	Renouée de France
Populus nigra	Peuplier noir
Prunus dulcis	Prunier amandier
Pyracantha coccinea	Pyracantha écarlate
Quercus coccifera	Chêne Kermès
Quercus ilex	Chêne vert
Quercus pubescens	Chêne pubescent
Rapistrum rugosum	Rapistre rugueux
Rhamnus alaternus	Nerprun alaterne
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia
Romulea ramiflora	Romulée à fleurs ramifiées
Rosmarinus officinalis	Romarin
Rostraria cristata	Rostraire à crête
Rubus ulmifolius	Ronce à feuilles d'Orme
Ruta angustifolia	Rue à feuilles étroites
Ruta montana	Rue des montagnes

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Salix babylonica	Saule pleureur
Sanguisorba minor	Potérium sanguisorbe
Saponaria officinalis	Saponaire officinale
Scabiosa atropurpurea	Scabieuse pourpre noir
Scandix australis	Scandix austral
Scandix pecten-veneris	Scandix peigne-de-Vénus
Scirpoides holoschoenus	Faux scirpe jonc
Scorpiurus muricatus	Scorpiure épineuse
Scorzonera crispatula	Scorsonère crépue
Scorzonera hispanica subsp. crispatula	Scorsonère à feuilles crispées
Scrophularia auriculata	Scrofulaire aquatique
Sedum dasyphyllum	Orpin à feuilles poilues
Sedum sediforme	Orpin blanc jaunâtre
Senecio inaequidens	Séneçon du Cap
Sisymbrium orientale	Sisymbre d'Orient
Smilax aspera	Salsepareille rude
Spartium junceum	Spartier jonc
Staehelina dubia	Stéhéline douteuse
Stipa offneri	Stipe d'Offner
Tamarix gallica	Tamaris des Canaries
Telephium imperati	Téléphium d'Impérato
Teucrium chamaedrys	Germandrée petit-chêne
Theligonum cynocrambe	Théligone chou-de-chien
Thymus vulgaris	Thym commun
Tragopogon angustifolius	Salsifis à feuilles étroites
Trifolium angustifolium	Trèfle à feuilles étroites
Trifolium nigrescens	Trèfle noircissant
Tripodion tetraphyllum	Tripodion à quatre feuilles
Tulipa sylvestris subsp. australis	Tulipe australe
Tyrimnus leucographus	Tyrimne à taches blanches
Urospermum dalechampii	Urosperme de Daléchamps
Valantia muralis	Vaillantie des murs
Verbascum sinuatum	Molène sinuée
Vicia hirsuta	Vesce hérissée
Vicia tetrasperma	Ers à quatre graines
Vinca major	Pervenche élevée

Secteur 4 Plaine du Roussillon

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Aegilops geniculata	Égilope ovale
Ajuga iva	Bugle ivette
Allium roseum	Ail à fleurs de Narcisse
Allium vineale	Ail des vignes
Anacamptis pyramidalis	Anacamptide pyramidale
Anacyclus clavatus	Anacycle en massue
Anchusa azurea	Buglosse d'Italie
Andryala integrifolia	Andryale à feuilles entières
Aristolochia clematitis	Aristoloche clématite
Aristolochia paucinervis	Aristoloche à nervures peu nombreuses
Aristolochia pistolochia	Aristoloche pistoloche
Asparagus acutifolius	Asperge à feuilles aigües
Asphodelus fistulosus	Asphodèle fistuleux
Astragalus hamosus	Astragale à crochets
Bituminaria bituminosa	Psoralée à odeur de bitume
Brachypodium distachyon	Brachypode à deux épis
Bromus rubens	Brome rouge
Calamintha nepeta	Clinopode népéta
Carlina hispanica	Carline d'Espagne
Carthamus lanatus	Carthame laineux
Centaurea aspera	Centaurée rude
Centaurea calcitrapa	Centaurée chausse-trape
Centaurea cyanus	Bleuet des moissons
Cneorum tricoccon	Camélée à trois coques
Convolvulus althaeoides	Liseron fausse mauve
Diplotaxis tenuifolia	Diplotaxe à feuilles ténues
Echium arenarium	Vipérine des sables
Euphorbia helioscopia	Euphorbe réveil matin
Euphorbia segetalis	Euphorbe des moissons
Euphorbia serrata	Euphorbe dentée
Filago pyramidata	Cotonnière pyramidale
Foeniculum vulgare	Fenouil commun
Fumana thymifolia	Fumana à feuilles de thym
Fumaria parviflora	Fumeterre à petites fleurs
Glaucium flavum	Glaucier jaune
Herniaria hirsuta	Herniaire hirsute
Hyparrhenia hirta	Hyparrhénie hérissée
Lathyrus clymenum	Gesse clymène
Lepidium draba	Passerage drave
Malva sylvestris	Mauve sylvestre
Medicago minima	Luzerne naine
Melilotus sulcatus	Mélilot sillonné
Mercurialis tomentosa	Mercuriale tomenteuse
Misopates orontium	Misopates rubicond
Neatostema apulum	Néatostème d'Apulie
Ophrys scolopax	Ophrys bécasse
Orobanche amethystea	Orobanche améthyste
Orobanche minor	Orobanche à petites fleurs
Pallenis spinosa	Pallénide épineuse
Papaver somniferum	Pavot somnifère
Pardoglossum cheirifolium	Cynoglosse à feuilles de giroflée
Paronychia argentea	Paronyque argentée
Paronychia capitata	Paronyque en tête
Phagnalon saxatile	Phagnalon saxatile
Picnomon acarna	Picnomon acarne
Plantago afra	Plantain psyllium
Plantago albicans	Plantain blanchissant
Plantago lagopus	Plantain queue-de-lièvre
Polycarpon tetraphyllum	Polycarpon à quatre feuilles
Reseda phyteuma	Réséda jaune
Romulea columnae	Romulée de Colonna
Salvia verbenaca	Sauge verveine
Scorpiurus muricatus	
Sideritis spec.	NA
Silene gallica	Silène de France
Silene nocturna	Silène nocturne
Silene vulgaris	Silène commun
Sonchus oleraceus	Laiteron rude
Taeniatherum caput-medusae	Téniathérum tête-de-méduse
Tamarix africana	Tamaris d'Afrique
Tolpis umbellata	NA
Trifolium angustifolium	Trèfle à feuilles étroites
Trifolium cherleri	Trèfle de Cherler
Trifolium stellatum	Trèfle étoilé
Urospermum dalechampii	Urosperme de Daléchamps
Urospermum picroides	Urosperme fausse picride
Vicia lutea	Vesce hybride

ANNEXE 3 : LISTE DES ESPECES FAUNISTIQUES OBSERVEES SUR LE COULOIR D'ETUDE

Secteur 1 - Massif de Fontfroide

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Invertébrés	**Rhopalocères et Zygènes**	
	Aporia crataegi	Gazé
	Aricia agestis	Collier-de-corail
	Brintesia circe	Silène
	Carcharodus alceae	Hespérie de l'Alcée
	Coenonympha dorus	Fadet des garrigues
	Colias crocea	Souci
	Euchloe crameri	Piéride des Biscutelles
	Gonepteryx cleopatra	Citron de Provence
	Hipparchia fidia	Chevron blanc
	Hipparchia semele	Agreste
	Lampides boeticus	Azuré porte-queue
	Lasiommata megera	Mégère
	Melanargia lachesis	Echiquier ibérique
	Melanargia occitanica	Échiquier d'Occitanie
	Melitaea didyma	Mélitée orangée
	Papilio machaon	Machaon
	Pararge aegeria	Tircis
	Pieris brassicae	Piéride du Chou
	Pieris rapae	Piéride de la Rave
	Polyommatus icarus	Azuré de la Bugrane
	Pseudophilotes baton	Azuré du Thym
	Pyronia bathseba	Ocellé rubané
	Pyronia cecilia	Ocellé de le Canche
	Satyrium esculi	Thécla du Kermès
	Thymelicus acteon	Hespérie du Chiendent
	Thymelicus lineola	Hespérie du Dactyle
	Vanessa atalanta	Vulcain
	Vanessa cardui	Vanesse des Chardons
	Thymelicus sylvestris	Hespérie de la Houque
	Glaucopsyche melanops	Azuré de la Badasse
	Argynnis paphia	Tabac d'Espagne
	Odonates	
	Anax imperator	Anax empereur
	Ischnura elegans	Agrion élégant
	Orthoptères	
	Acrotylus insubricus	OEdipode grenadine
	Anacridium aegyptium	Criquet égyptien
	Calliptamus barbarus	Caloptène ochracé
	Calliptamus italicus	Caloptène italien
	Chorthippus brunneus	Criquet duettiste
	Chorthippus vagans	Criquet des Pins
	Decticus albifrons	Dectique à front blanc
	Dociostaurus jagoi	Criquet de Jago
	Ephippiger diurnus cunii	Ephippigère du Vallespir
	Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou
	Euchorthippus elegantulus	Criquet blafard
	Locusta migratoria	Criquet migrateur
	Oedipoda caerulescens	OEdipode turquoise
	Oedipoda germanica	OEdipode rouge
	Omocestus raymondi	Criquet des garrigues
	Omocestus rufipes	Criquet noir-ébène
	Platycleis affinis	Decticelle côtière
	Platycleis falx	Decticelle à serpe
	Ramburiella hispanica	Criquet des Ibères
	Tessellana tessellata	Decticelle carroyée
	Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte
	Tylopsis lilifolia	Phanéroptère liliacé
	Thyreonotus corsicus	Decticelle marocaine
	Autres invertébrés	
	Arctia villica	Ecaille fermière
	Cerambyx welensii	Capricorne velouté
	Cercopis intermedia	Cercope intermédiaire
	Cetonia aurata	Cétoine dorée
	Eurydema oleracea	Punaise verte du chou
	Hippodamia variegata	Coccinelle des friches
	Hogna radiata	Lycose tarentuline
	Lyristes plebejus	Cigale plebeienne
	Mantis religiosa	Mante religieuse
	Oxythyrea funesta	Cétoine funeste
	Palpares libelluloides	Grand fourmilion
	Vespa crabro	Frelon européen
	Stictoleptura cordigera	Lepture de coeur
	Protaetia morio	Cétoine noire
Amphibiens	*Discoglossus pictus*	Discoglosse peint
	Epidalea calamita	Crapaud calamite
	Hyla meridionalis	Rainette méridionale
	Lissotriton helveticus	Triton palmé
	Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué
Reptiles	*Chalcides striatus*	Seps strié
	Lacerta bilineata	Lézard à deux raies
	Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier
	Psammodromus algirus	Psammodrome algire
	Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Timon lepidus	Lézard ocellé
Mammifères	*Microtus agrestis*	Campagnol agreste
	Capreolus capreolus	Chevreuil européen
	Sciurus vulgaris	Écureuil roux
	Martes foina	Fouine
	Genetta genetta	Genette commune
	Lepus europaeus	Lièvre d'Europe
	-	Micromammifère indéterminé
	Vulpes vulpes	Renard roux
	Sus scrofa	Sanglier
	Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
	Myotis myotis	Grand Murin
	Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe
	Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers
	Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni
	Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées
	Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Plecotus austriacus	Oreillard gris
	Rhinolophus hipposideros	Petit Rhinolophe
	Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl
	Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
	Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
	Eptesicus serotinus	Sérotine commune
	Hypsugo savii	Vespère de Savi
Oiseaux	*Prunella modularis*	Accenteur mouchet
	Alauda arvensis	Alouette des champs
	Lullula arborea	Alouette lulu
	Pandion haliaetus	Balbuzard pêcheur
	Motacilla alba	Bergeronnette grise
	Emberiza hortulana	Bruant ortolan
	Emberiza calandra	Bruant proyer
	Emberiza cirlus	Bruant zizi
	Circus pygargus	Busard cendré
	Circus aeruginosus	Busard des roseaux
	Buteo buteo	Buse variable
	Anas platyrhynchos	Canard colvert
	Carduelis carduelis	Chardonneret élégant
	Coloeus monedula	Choucas des tours
	Ciconia ciconia	Cigogne blanche
	Circaetus gallicus	Circaète Jean-le-Blanc
	Galerida cristata	Cochevis huppé
	Cuculus canorus	Coucou gris
	Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe
	Accipiter nisus	Épervier d'Europe
	Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet
	Falco tinnunculus	Faucon crécerelle
	Falco naumanni	Faucon crécerellette
	Falco subbuteo	Faucon hobereau
	Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire
	Curruca melanocephala	Fauvette mélanocéphale
	Curruca hortensis	Fauvette orphée
	Curruca iberiae	Fauvette passerinette
	Curruca undata	Fauvette pitchou
	Garrulus glandarius	Geai des chênes
	Muscicapa striata	Gobemouche gris
	Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir
	Larus michahellis	Goéland leucophée
	Corvus corax	Grand corbeau
	Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins
	Turdus viscivorus	Grive draine
	Turdus philomelos	Grive musicienne
	Merops apiaster	Guêpier d'Europe
	Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre
	Cecropis daurica	Hirondelle rousseline
	Hirundo rustica	Hirondelle rustique
	Upupa epops	Huppe fasciée
	Linaria cannabina	Linotte mélodieuse
	Apus apus	Martinet noir
	Turdus merula	Merle noir
	Aegithalos caudatus	Orite à longue queue
	Parus major	Mésange charbonnière
	Lophophanes cristatus	Mésange huppée
	Periparus ater	Mésange noire
	Milvus migrans	Milan noir
	Milvus milvus	Milan royal
	Passer domesticus	Moineau domestique
	Monticola solitarius	Monticole bleu
	Chroicocephalus ridibundus	Mouette rieuse
	Alectoris rufa	Perdrix rouge
	Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse
	Columba palumbus	Pigeon ramier
	Fringilla coelebs	Pinson des arbres
	Anthus pratensis	Pipit farlouse
	Anthus campestris	Pipit rousseline
	Phylloscopus bonelli	Pouillot de Bonelli
	Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis
	Phylloscopus collybita	Pouillot véloce
	Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau
	Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle
	Erithacus rubecula	Rougegorge familier
	Serinus serinus	Serin cini

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Saxicola rubetra	Tarier des prés
	Saxicola rubicola	Tarier pâtre
	Streptopelia turtur	Tourterelle des bois
	Oenanthe oenanthe	Traquet motteux
	Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon

Secteur 2 – Plaine littorale et piémont des Corbières

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Invertébrés	**Rhopalocères et Zygènes**	
	Aporia crataegi	Gazé
	Aricia agestis	Collier-de-corail
	Brintesia circe	Silène
	Charaxes jasius	Nymphale de l'Arbousier
	Colias crocea	Souci
	Euchloe crameri	Piéride des Biscutelles
	Gonepteryx cleopatra	Citron de Provence
	Hipparchia statilinus	Faune
	Iphiclides feisthamelii	Voilier blanc
	Lampides boeticus	Azuré porte-queue
	Lasiommata megera	Mégère
	Melanargia lachesis	Echiquier ibérique
	Melanargia occitanica	Échiquier d'Occitanie
	Melitaea didyma	Mélitée orangée
	Ochlodes sylvanus	Sylvaine
	Papilio machaon	Machaon
	Pararge aegeria	Tircis
	Pieris rapae	Piéride de la Rave
	Polyommatus icarus	Azuré de la Bugrane
	Pontia daplidice	Marbré-de-vert
	Pyronia bathseba	Ocellé rubané
	Pyronia cecilia	Ocellé de le Canche
	Thymelicus acteon	Hespérie du Chiendent
	Vanessa atalanta	Vulcain
	Vanessa cardui	Vanesse des Chardons
	Zerynthia polyxena	Diane
	Zygaena lavandulae	Zygène de la Badasse
	Odonates	
	Anax ephippiger	Anax porte-selle
	Orthetrum cancellatum	Orthétrum réticulé
	Sympetrum fonscolombii	Sympétrum de Fonscolombe
	Sympetrum meridionale	Sympétrum méridional
	Sympetrum striolatum	Sympétrum fascié
	Orthoptères	
	Acrotylus insubricus	OEdipode grenadine
	Anacridium aegyptium	Criquet égyptien
	Calliptamus barbarus	Caloptène ochracé
	Calliptamus italicus	Caloptène italien
	Calliptamus wattenwylianus	Caloptène occitan
	Chorthippus brunneus	Criquet duettiste
	Decticus albifrons	Dectique à front blanc
	Dociostaurus jagoi	Criquet de Jago
	Ephippiger diurnus cunii	Ephippigère du Vallespir
	Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou
	Euchorthippus elegantulus	Criquet blafard
	Gryllus campestris	Grillon champêtre
	Locusta migratoria	Criquet migrateur
	Oedipoda caerulescens	OEdipode turquoise
	Oedipoda germanica	OEdipode rouge
	Omocestus raymondi	Criquet des garrigues
	Omocestus rufipes	Criquet noir-ébène
	Platycleis affinis	Decticelle côtière
	Platycleis falx	Decticelle à serpe
	Platycleis intermedia	Decticelle intermédiaire
	Ramburiella hispanica	Criquet des Ibères
	Saga pedo	Magicienne dentelée
	Sphingonotus caerulans	Oedipode aigue-marine
	Tessellana tessellata	Decticelle carroyée
	Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte
	Tylopsis lilifolia	Phanéroptère liliacé
	Autres invertébrés	
	Arctia villica	Ecaille fermière
	Ameles decolor	Mante décolorée
	Argiope lobata	Argiope lobée
	Cercopis intermedia	Cercope intermédiaire
	Cetonia aurata	Cétoine dorée
	Cicada orni	Cigale grise
	Cicadatra atra	Cigale noire
	Cicindela campestris	Cicindèle des champs
	Clonopsis gallica	Phasme gaulois
	Cornu aspersum	Escargot petit-gris
	Eobania vermiculata	Escargot mourguéta
	Hippodamia variegata	Coccinelle des friches
	Hogna radiata	Lycose tarentuline
	Libelloides ictericus	Ascalaphe loriot
	Lyristes plebejus	Cigale plébéienne
	Mantis religiosa	Mante religieuse
	Oxythyrea funesta	Cétoine funeste
	Palpares libelluloides	Grand fourmilion
	Pomatias elegans	Élégante striée
	Rumina decollata	Bulime tronqué
	Scolopendra cingulata	Scolopendre annelé
	Theba pisana	Caragouille rosée
Amphibiens	*Epidalea calamita*	Crapaud calamite
	Hyla meridionalis	Rainette méridionale
	Lissotriton helveticus	Triton palmé
	Pelodytes punctatus	Pélodyte ponctué
	Triturus marmoratus	Triton marbré
Reptiles	*Lacerta bilineata*	Lézard à deux raies
	Malpolon monspessulanus	Couleuvre de Montpellier

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Natrix maura	Couleuvre vipérine
	Podarcis liolepis	Lézard catalan
	Psammodromus algirus	Psammodrome algire
	Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie
	Timon lepidus	Lézard ocellé
	Zamenis scalaris	Couleuvre à échelons
Mammifères	*Meles meles*	Blaireau européen
	Microtus agrestis	Campagnol agreste
	Capreolus capreolus	Chevreuil européen
	Sciurus vulgaris	Ecureuil roux
	Martes foina	Fouine
	Genetta genetta	Genette commune
	Oryctolagus cuniculus	Lapin de Garenne
	Lepus europaeus	Lièvre d'Europe
	-	Micromammifère indéterminé
	Microtus sp.	Campagnol sp.
	Soricidae sp	Musaraigne sp
	Rattus rattus	Rat noir
	Rattus norvegicus	Rat surmulot
	Vulpes vulpes	Renard roux
	Sus scrofa	Sanglier
	Talpa aquitania	Taupe d'aquitaine
	Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
	Myotis myotis	Grand Murin
	Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe
	Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers
	Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni
	Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées
	Myotis crypticus	Murin cryptique
	Myotis capaccinii	Murin de Capaccini
	Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
	Nyctalus noctula	Noctule commune
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Plecotus austriacus	Oreillard gris
	Myotis blythii	Petit Murin
	Rhinolophus hipposideros	Petit Rhinolophe
	Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
	Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl
	Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius
	Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
	Eptesicus serotinus	Sérotine commune
	Hypsugo savii	Vespère de Savi
Oiseaux	*Hieraaetus pennatus*	Aigle botté
	Calandrella brachydactyla	Alouette calandrelle
	Alauda arvensis	Alouette des champs
	Lullula arborea	Alouette lulu
	Motacilla alba	Bergeronnette grise
	Cettia cetti	Bouscarle de Cetti
	Motacilla flava	Bergeronnette printanière
	Cettia cetti	Bouscarle de Cetti
	Emberiza calandra	Bruant proyer
	Emberiza cirlus	Bruant zizi
	Circus pygargus	Busard cendré
	Circus cyaneus	Busard Saint-Martin
	Buteo buteo	Buse variable
	Carduelis carduelis	Chardonneret élégant
	Coloeus monedula	Choucas des tours
	Ciconia ciconia	Cigogne blanche
	Circaetus gallicus	Circaète Jean-le-Blanc
	Cisticola juncidis	Cisticole des joncs
	Galerida cristata	Cochevis huppé
	Corvus corone	Corneille noire
	Clamator glandarius	Coucou geai
	Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe
	Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet
	Phasianus colchicus	Faisan de Colchide
	Falco tinnunculus	Faucon crécerelle
	Falco naumanni	Faucon crécerellette
	Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire
	Curruca communis	Fauvette grisette
	Curruca melanocephala	Fauvette mélanocéphale
	Curruca hortensis	Fauvette orphée
	Curruca iberiae	Fauvette passerinette
	Muscicapa striata	Gobemouche gris
	Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir
	Larus michahellis	Goéland leucophée
	Corvus corax	Grand corbeau
	Turdus viscivorus	Grive draine
	Turdus philomelos	Grive musicienne
	Coccothraustes coccothraustes	Grosbec casse-noyaux
	Merops apiaster	Guêpier d'Europe
	Bubulcus ibis	Héron garde-bœufs
	Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre
	Riparia riparia	Hirondelle de rivage
	Hirundo rustica	Hirondelle rustique
	Upupa epops	Huppe fasciée
	Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte
	Linaria cannabina	Linotte mélodieuse
	Oriolus oriolus	Loriot d'Europe
	Apus apus	Martinet noir
	Turdus merula	Merle noir
	Aegithalos caudatus	Orite à longue queue

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Parus major	Mésange charbonnière
	Lophophanes cristatus	Mésange huppée
	Milvus migrans	Milan noir
	Milvus milvus	Milan royal
	Passer domesticus	Moineau domestique
	Petronia petronia	Moineau soulcie
	Burhinus oedicnemus	Oedicnème criard
	Alectoris rufa	Perdrix rouge
	Pica pica	Pie bavarde
	Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse
	Columba palumbus	Pigeon ramier
	Fringilla coelebs	Pinson des arbres
	Anthus pratensis	Pipit farlouse
	Anthus campestris	Pipit rousseline
	Phylloscopus bonelli	Pouillot de Bonelli
	Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis
	Phylloscopus collybita	Pouillot véloce
	Coracias garrulus	Rollier d'Europe
	Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle
	Erithacus rubecula	Rougegorge familier
	Phoenicurus phoenicurus	Rougequeue à front blanc
	Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir
	Serinus serinus	Serin cini
	Saxicola rubetra	Tarier des prés
	Saxicola rubicola	Tarier pâtre
	Streptopelia turtur	Tourterelle des bois
	Streptopelia decaocto	Tourterelle turque
	Oenanthe oenanthe	Traquet motteux
	Oenanthe hispanica	Traquet oreillard
	Chloris chloris	Verdier d'Europe

Secteur 3 - Basses Corbières

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Rhopalocères et Zygènes	
	Aricia agestis	Collier-de-corail
	Charaxes jasius	Nymphale de l'Arbousier
	Coenonympha dorus	Fadet des garrigues
	Colias alfacariensis	Fluoré
	Colias crocea	Souci
	Euchloe crameri	Piéride des Biscutelles
	Gonepteryx cleopatra	Citron de Provence
	Gonepteryx rhamni	Citron
	Hipparchia fidia	Chevron blanc
	Hipparchia statilinus	Faune
	Iphiclides feisthamelii	Voilier blanc
	Lasiommata megera	Mégère
	Limenitis reducta	Sylvain azuré
	Lysandra coridon	Argus bleu-nacré
	Melanargia lachesis	Echiquier ibérique
	Melanargia occitanica	Échiquier d'Occitanie
	Melitaea didyma	Mélitée orangée
	Muschampia proto	Hespérie de l'Herbe-au-vent
	Papilio machaon	Machaon
	Pieris brassicae	Piéride du Chou
	Pieris napi	Piéride du Navet
	Pieris rapae	Piéride de la Rave
	Pontia daplidice	Marbré-de-vert
	Pyronia bathseba	Ocellé rubané
	Pyronia cecilia	Ocellé de le Canche
	Satyrium esculi	Thécla du Kermès
	Satyrus actaea	Petite Coronide
	Vanessa atalanta	Vulcain
	Vanessa cardui	Vanesse des Chardons
	Zerynthia rumina	Proserpine
	Zygaena lavandulae	Zygène de la Badasse
	Zygaena transalpina	Zygène du Pied-de-Poule
	Zygaena trifolii	Zygène des prés
	Odonates	
	Anax ephippiger	Anax porte-selle
	Anax parthenope	Anax napolitain
	Calopteryx haemorrhoidalis	Caloptéryx hémorroïdal
	Ceriagrion tenellum	Agrion délicat
	Coenagrion mercuriale	Agrion de Mercure
	Coenagrion puella	Agrion jouvencelle
	Libellula fulva	Libellule fauve
	Orthetrum brunneum	Orthétrum brun
	Orthetrum coerulescens	Orthétrum bleuissant
	Sympetrum meridionale	Sympétrum méridional
	Sympetrum sanguineum	Sympétrum sanguin
	Sympetrum striolatum	Sympétrum fascié
	Orthoptères	
	Amedegnatiana vicheti	Decticelle languedocienne
	Anacridium aegyptium	Criquet égyptien
	Calliptamus barbarus	Caloptène ochracé
	Calliptamus wattenwylianus	Caloptène occitan
	Chorthippus brunneus	Criquet duettiste
	Chorthippus vagans	Criquet des Pins
	Decticus albifrons	Dectique à front blanc
	Dociostaurus jagoi	Criquet de Jago
	Ephippiger diurnus cunii	Ephippigère du Vallespir
	Euchorthippus chopardi	Criquet du Bragalou
	Euchorthippus elegantulus	Criquet blafard
	Gryllus campestris	Grillon champêtre
	Locusta migratoria	Criquet migrateur
	Oedipoda caerulescens	OEdipode turquoise
	Oedipoda charpentieri	OEdipode occitane
	Oedipoda germanica	OEdipode rouge
	Omocestus raymondi	Criquet des garrigues
	Omocestus rufipes	Criquet noir-ébène
	Platycleis affinis	Decticelle côtière
	Platycleis falx	Decticelle à serpe
	Ramburiella hispanica	Criquet des Ibères
	Sphingonotus caerulans	Oedipode aigue-marine
	Tylopsis lilifolia	Phanéroptère liliacé
	Autres invertébrés	
	Ameles decolor	Mante décolorée
	Anthaxia hungarica	Bupreste hongrois
	Cicada orni	Cigale grise
	Libelloides ictericus	Ascalaphe loriot
	Lyristes plebejus	Cigale plebeienne
	Macroglossum stellatarum	Moro-Sphinx
	Mantis religiosa	Mante religieuse
	Otala punctata	Otala de Catalogne
	Oxythyrea funesta	Cétoine funeste
	Palpares libelluloides	Grand fourmilion
	Pomatias elegans	Élégante striée
	Protaetia morio	Cétoine noire
	Rumina decollata	Bulime tronqué
	Scolopendra cingulata	Scolopendre annelé
Reptiles	*Malpolon monspessulanus*	Couleuvre de Montpellier
	Psammodromus algirus	Psammodrome algire
	Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie
	Timon lepidus	Lézard ocellé

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Mammifères	*Arvicolinae*	-
	Meles meles	Blaireau européen
	Capreolus capreolus	Chevreuil européen
	Sciurus vulgaris	Ecureuil roux
	Martes foina	Fouine
	Genetta genetta	Genette commune
	Erinaceus europaeus	Hérisson d'Europe
	Oryctolagus cuniculus	Lapin de Garenne
	Lepus europaeus	Lièvre d'Europe
	Lepus granatensis	Lièvre ibérique
	-	Micromammifère indéterminé
	Soricidae sp	Musaraigne sp
	Myocastor coypus	Ragondin
	Rattus rattus	Rat noir
	Rattus norvegicus	Rat surmulot
	Vulpes vulpes	Renard roux
	Sus scrofa	Sanglier
	Mus musculus	Souris domestique
	Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
	Myotis myotis	Grand Murin
	Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe
	Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers
	Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni
	Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées
	Myotis capaccinii	Murin de Capaccini
	Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
	Nyctalus noctula	Noctule commune
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Plecotus austriacus	Oreillard gris
	Myotis blythii	Petit Murin
	Rhinolophus hipposideros	Petit Rhinolophe
	Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
	Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl
	Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius
	Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
	Rhinolophus euryale	Rhinolophe euryale
	Eptesicus serotinus	Sérotine commune
Oiseaux	*Aquila fasciata*	Aigle de Bonelli
	Calandrella brachydactyla	Alouette calandrelle
	Alauda arvensis	Alouette des champs
	Lullula arborea	Alouette lulu
	Motacilla alba	Bergeronnette grise
	Motacilla flava	Bergeronnette printanière
	Emberiza hortulana	Bruant ortolan
	Emberiza calandra	Bruant proyer
	Emberiza cirlus	Bruant zizi
	Coturnix coturnix	Caille des blés
	Carduelis carduelis	Chardonneret élégant
	Coloeus monedula	Choucas des tours
	Ciconia nigra	Cigogne noire
	Circaetus gallicus	Circaète Jean-le-Blanc
	Galerida theklae	Cochevis de Thékla
	Galerida cristata	Cochevis huppé
	Cuculus canorus	Coucou gris
	Accipiter nisus	Épervier d'Europe
	Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet
	Falco tinnunculus	Faucon crécerelle
	Falco subbuteo	Faucon hobereau
	Curruca melanocephala	Fauvette mélanocéphale
	Curruca hortensis	Fauvette orphée
	Curruca iberiae	Fauvette passerinette
	Curruca undata	Fauvette pitchou
	Muscicapa striata	Gobemouche gris
	Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir
	Larus michahellis	Goéland leucophée
	Corvus corax	Grand corbeau
	Bubo bubo	Grand-duc d'Europe
	Turdus viscivorus	Grive draine
	Turdus philomelos	Grive musicienne
	Merops apiaster	Guêpier d'Europe
	Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre
	Hirundo rustica	Hirondelle rustique
	Upupa epops	Huppe fasciée
	Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte
	Linaria cannabina	Linotte mélodieuse
	Oriolus oriolus	Loriot d'Europe
	Apus apus	Martinet noir
	Turdus merula	Merle noir
	Aegithalos caudatus	Orite à longue queue
	Cyanistes caeruleus	Mésange bleue
	Parus major	Mésange charbonnière
	Lophophanes cristatus	Mésange huppée
	Milvus migrans	Milan noir
	Milvus milvus	Milan royal
	Passer domesticus	Moineau domestique
	Petronia petronia	Moineau soulcie
	Monticola solitarius	Monticole bleu
	Alectoris rufa	Perdrix rouge
	Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse
	Columba livia	Pigeon biset
	Columba oenas	Pigeon colombin
	Columba palumbus	Pigeon ramier

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Fringilla coelebs	Pinson des arbres
	Anthus cervinus	Pipit à gorge rousse
	Anthus pratensis	Pipit farlouse
	Anthus campestris	Pipit rousseline
	Phylloscopus bonelli	Pouillot de Bonelli
	Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis
	Phylloscopus collybita	Pouillot véloce
	Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau
	Coracias garrulus	Rollier d'Europe
	Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle
	Erithacus rubecula	Rougegorge familier
	Phoenicurus phoenicurus	Rougequeue à front blanc
	Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir
	Serinus serinus	Serin cini
	Saxicola rubicola	Tarier pâtre
	Streptopelia turtur	Tourterelle des bois
	Streptopelia decaocto	Tourterelle turque
	Oenanthe hispanica	Traquet oreillard
	Chloris chloris	Verdier d'Europe

Secteur 4 - Plaine du Roussillon

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Invertébrés	**Rhopalocères et Zygènes**	
	Colias crocea	Souci
	Euchloe crameri	Piéride des Biscutelles
	Lasiommata megera	Mégère
	Ochlodes sylvanus	Sylvaine
	Papilio machaon	Machaon
	Pieris rapae	Piéride de la Rave
	Pyronia bathseba	Ocellé rubané
	Vanessa cardui	Vanesse des Chardons
	Odonates	
	-	-
	Orthoptères	
	Calliptamus barbarus	Caloptène ochracé
	Calliptamus italicus	Caloptène italien
	Chorthippus brunneus	Criquet duettiste
	Decticus albifrons	Dectique à front blanc
	Dociostaurus jagoi	Criquet de Jago
	Euchorthippus elegantulus	Criquet blafard
	Locusta migratoria	Criquet migrateur
	Oedaleus decorus	Oedipode soufrée
	Oedipoda caerulescens	OEdipode turquoise
	Oedipoda charpentieri	OEdipode occitane
	Oedipoda germanica	OEdipode rouge
	Platycleis falx	Decticelle à serpe
	Sphingonotus caerulans	Oedipode aigue-marine
	Tylopsis lilifolia	Phanéroptère liliacé
	Autres invertébrés	
	Ameles decolor	Mante décolorée
	Hogna radiata	Lycose tarentuline
	Palpares libelluloides	Grand fourmilion
Amphibiens	*Epiladea calamita*	Crapaud calamite
Reptiles	*Malpolon monspessulanus*	Couleuvre de Montpellier
	Psammodromus algirus	Psammodrome algire
	Psammodromus edwarsianus	Psammodrome d'Edwards
	Timon lepidus	Lézard ocellé
	Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie
Mammifères	*Sciurus vulgaris*	Ecureuil roux
	Erinaceus europaeus	Hérisson d'Europe
	Oryctolagus cuniculus	Lapin de Garenne
	Lepus europaeus	Lièvre d'Europe
	Vulpes vulpes	Renard roux
	Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
	Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers
	Tadarida teniotis	Molosse de cestoni
	Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Plecotus austriacus	Oreillard gris
	Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
	Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl
	Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
	Eptesicus serotinus	Sérotine commune
	Hypsugo savii	Vespère de savi
Oiseaux	*Calandrella brachydactyla*	Alouette calandrelle
	Lullula arborea	Alouette lulu
	Motacilla alba	Bergeronnette grise
	Pernis apivorus	Bondrée apivore
	Circus pygargus	Busard cendré
	Circus aeruginosus	Busard des roseaux
	Buteo buteo	Buse variable
	Carduelis carduelis	Chardonneret élégant
	Athene noctua	Chevêche d'Athéna
	Coloeus monedula	Choucas des tours
	Ciconia ciconia	Cigogne blanche
	Galerida cristata	Cochevis huppé
	Corvus corone	Corneille noire
	Clamator glandarius	Coucou geai
	Accipiter nisus	Épervier d'Europe
	Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet
	Phasianus colchicus	Faisan de Colchide
	Falco tinnunculus	Faucon crécerelle
	Curruca melanocephala	Fauvette mélanocéphale
	Garrulus glandarius	Geai des chênes
	Muscicapa striata	Gobemouche gris
	Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir
	Larus michahellis	Goéland leucophée
	Phalacrocorax carbo	Grand Cormoran
	Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins
	Turdus viscivorus	Grive draine
	Merops apiaster	Guêpier d'Europe
	Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre
	Ptyonoprogne rupestris	Hirondelle de rochers
	Hirundo rustica	Hirondelle rustique
	Upupa epops	Huppe fasciée
	Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte
	Linaria cannabina	Linotte mélodieuse
	Oriolus oriolus	Loriot d'Europe
	Apus apus	Martinet noir
	Apus pallidus	Martinet pâle
	Milvus migrans	Milan noir
	Milvus milvus	Milan royal
	Passer domesticus	Moineau domestique

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Petronia petronia	Moineau soulcie
	Burhinus oedicnemus	Œdicnème criard
	Otus scops	Petit-duc scops
	Picus sharpei	Pic de Sharpe
	Dryobates minor	Pic épeichette
	Pica pica	Pie bavarde
	Lanius senator	Pie-grièche à tête rousse
	Columba livia	Pigeon biset
	Columba oenas	Pigeon colombin
	Columba palumbus	Pigeon ramier
	Fringilla coelebs	Pinson des arbres
	Anthus pratensis	Pipit farlouse
	Anthus campestris	Pipit rousseline
	Phylloscopus collybita	Pouillot véloce
	Coracias garrulus	Rollier d'Europe
	Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle
	Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir
	Serinus serinus	Serin cini
	Saxicola rubetra	Tarier des prés
	Streptopelia turtur	Tourterelle des bois
	Streptopelia decaocto	Tourterelle turque
	Oenanthe oenanthe	Traquet motteux
	Chloris chloris	Verdier d'Europe

Groupe taxonomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire
	Tetrax tetrax	Outarde canepetière
	Alectoris rufa	Perdrix rouge

ANNEXE 4 : HIERARCHISATION DES ENJEUX DE LA FLORE PATRIMONIALE

	Enjeux intrinsèques						
	Non-patrimoniales			**Patrimoniales**			
	Négligeable	Faible	Modéré	Modéré	Assez fort	Fort	Très fort
Score (/15)	-de 5.5	5.5 – 7.5	7.650 – 8	8.25 – 8.5	8.75 – 9	9.25 – 11	+ de 11

ANNEXE 5 : TABLEAUX DE SYNTHESE DES ACTIVITES CHIROPTEROLOGIQUE PAR SAISONS ET PAR ENREGISTREURS

Printemps 2024

Espèces	Z2 Narbonne	Z1 Peyriac N	Z1 Peyriac S	Z1 Sigean	Z2 RoC N	Z1 RoC S	Z1 Caves	Z1 Treilles	Z29 Salses	Z1 Claira
Sérotine commune	X	X	X	X	X	X	X	X	Très faible (ponctuel)	Faible
Vespère de Savi	X	X	X	Très faible (ponctuel)	X	X	X	X	X	X
Minioptère de Schreibers	Forte	X	Modérée	X	X	Faible	Modérée	Faible	Très faible (ponctuel)	X
Murin de Capaccini	X	X	X	Très faible (ponctuel)	X	X	X	X	X	X
Murin de Daubenton	Très faible (ponctuel)	X	Faible	X	X	X	X	X	X	X
Murin GT	X	X	X	X	Modérée	X	X	X	X	X
Pipistrelle commune	Faible	Faible	Faible	Modérée	Très faible (ponctuel)	Faible à modérée	Faible	Faible	Très faible (ponctuel)	X
Pipistrelle pygmée	Très faible (ponctuel)	X	X	Faible	X	X	Faible	X	X	Très faible (ponctuel)
Oreillard gris	X	X	X	X	X	Très faible (ponctuel)	X	Faible à modérée	X	Faible
Rhinolophe euryale	X	X	X	X	X	X	Très faible (ponctuel)	X	X	X
Grand Rhinolophe	X	X	X	Très faible (ponctuel)	X	X	X	X	Faible	X
Petit Rhinolophe	x	X	X	Faible	X	X	Très forte	X	X	X

Eté 2024

Espèces	Z2 Narbonne	Z30 Salses LC	Z1 Peyriac S	Z1 Sigean	Z2 RoC N	Z1 RoC S	Z1 Caves	Z1 Fitou	Z29 Salses	Z1 Claira
Barbastelle d'Europe	Très faible (transit ponctuel)	X	X	X	X	Faible	X	X	X	Très faible (transit ponctuel)
Sérotine commune	Modérée	Modérée	Faible	Fort	Modérée	Fort à très fort	Faible	Très faible (transit ponctuel)	Très fort	Modérée
Vespère de Savi	Fort	Assez fort	Très faible (transit ponctuel)	X	Faible	Fort	Fort	X	Très fort	Modérée
Minioptère de Schreibers	Fort	X	Modérée	Modérée	Modérée	Fort	Modérée	X	X	Faible
Murin de Capaccini	X	X	X	X	X	X	Très faible (transit ponctuel)	X	X	X
Murin de Daubenton	X	X	Faible	Modérée	Très faible (transit ponctuel)	X	X	X	Très faible (transit ponctuel)	X
Murin à oreilles échancrées	Faible (transit)	X	X	X	X	Fort	Modérée à assez forte	X	Fort	X
Murin GT	Fort	X	X	Modérée	Modérée	Fort	X	X	Assez fort	X
Murin cryptique	X	X	Faible	X	X	X	X	X	X	X
Noctule de Leisler	X	X	Très faible (transit ponctuel)	Très faible (transit ponctuel)	Faible	Modérée	Très faible (transit ponctuel)	Très faible (transit ponctuel)	Très fort	Très faible (transit ponctuel)
Pipistrelle de Kuhl	Fort	Faible à modérée	Modérée à assez forte	Faible	Faible	Fort	Faible à modérée	X	Fort	Fort
Pipistrelle commune	Fort	Faible	Assez fort	Modérée à assez fort	Modérée	Fort	Faible à modérée	Très faible (transit ponctuel)	Assez fort	Modérée
Pipistrelle pygmée	Fort	Modérée	Assez fort	Modérée à assez forte	Très faible (transit ponctuel)	Modérée	Faible	X	Modérée	Modérée à assez forte
Oreillard gris	Faible	Modérée	X	Faible	Faible à modérée	Fort à très fort	Modérée	X	X	Très faible (transit ponctuel)
Rhinolophe euryale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Grand Rhinolophe	X	Modérée	Faible	Faible	X	X	X	Assez fort	Fort	X
Petit Rhinolophe	X	Faible	Modérée	X	X	X	Assez fort	Non présent mais sortie de l'autre côté	X	X
Molosse de Cestoni	X	X	X	X	X	X	X	X	Fort	X

Automne 2024 :

Espèces	Z2 Narbonne	Z30 Salses LC	Z1 Peyriac S	Z1 Sigean	Z2 RoC N	Z1 RoC S	Z1 Caves	Z1 Fitou	Z29 Salses	Z1 Claira
Barbastelle d'Europe	X	X	X	X	X	X	X	X	Modérée	X
Sérotine commune	X	Modérée	Très faible	Modérée	Faible	Faible	X	Très faible	Très forte	Faible
Vespère de Savi	X	Modérée	Faible	Très faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Très forte	Modérée
Minioptère de Schreibers	X	Modérée	Faible	Modérée à forte	Faible	Modérée à assez forte	X	Modérée à assez forte	Assez forte	Modérée
Murin de Capaccini	X	X	X	Très faible	X	X	X	X	X	X
Murin de Daubenton	X	Faible	Très faible	Modérée	Très faible	X	X	X	Modérée	Faible
Murin à oreilles échancrées	X	Très faible	X	Très faible	Très faible	Très faible	X	X	Modérée	X
Murin GT	X	Très faible	X	X	X	X	X	Très faible	Très faible	X
Murin cryptique	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Noctule de Leisler	X	Faible	Très faible	Modérée	Très faible	Faible	Faible	Faible	Forte	Modérée
Noctule commune	X	X	X	X	X	Très faible	X	X	Modérée	X
Pipistrelle de Kuhl	X	Assez forte	Faible à modérée	Faible	Modérée	Modérée	Faible	Faible	Forte	Assez forte
Pipistrelle de Nathusius	X	Très faible	Très faible	Faible	Faible	Très faible	X	Faible	X	X
Pipistrelle commune	X	Modérée	Modérée	Faible à modérée	Faible	Modérée	Faible	Modérée	Modérée	Modérée
Pipistrelle pygmée	X	Forte	Modérée à forte	Forte	Faible à modérée	Modérée	Faible	Modérée	Modérée	Forte
Oreillard gris	X	Faible	X	Modérée	Modérée	Modérée à forte	Faible	Très forte	Forte	Modérée
Rhinolophe euryale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Grand Rhinolophe	X	X	Faible à modérée	Faible	X	Très faible	Forte	Très forte	Forte	X
Petit Rhinolophe	X	Faible	X	Faible	Très faible	X	Forte	Forte	X	X
Molosse de Cestoni	X	Modérée	Très faible	Modérée	Faible	Faible	Faible	Faible	Forte	Faible

Pour la période automnale, dû à un problème de matériel identifié tardivement (corruption des fichiers de son) les enregistrements de cette session n'ont pu être analysés pour l'enregistreur nommé « Z2 Fontfroide » .

Printemps 2025 :

Espèces	Z1 Narbonne (Nord Fontfroide)	Z1 Narbonne (Sud Fontfroide)	Z1 Peyriac de mer	Z1 Sigean	Z2 Roq LC (garrigue)	Z1 Roq LC (Ruisseau Fab)	Z1 Caves	Z1 Fitou	Z30 Salses LC	Z29 Salses LC
Barbastelle d'Europe	Très faible	X	X	X	X	X	X	X	Très faible	X
Sérotine commune	Très faible	Faible	Faible	Forte	Très faible	X	X	Très faible	Faible	Très forte
Vespère de Savi	Faible	Faible	Faible	Très faible	Faible	Forte	Modérée	Très faible	Très faible	Modérée
Minioptère de Schreibers	Modérée	Faible	Forte	Modérée	Modérée	Très forte	Modérée	Faible	Modérée	Modérée
Murin de Capaccini	X	X	X	Modérée	Très faible	X	X	X	X	X
Murin de Daubenton	Faible	X	Modérée	Forte	X	X	Faible	X	X	Faible à modérée
Murin à oreilles échancrées	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Murin GT	X	X	X	Très faible	X	X	X	X	Très faible	Faible
Murin cryptique	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Noctule de Leisler	Très faible	Très faible	X	Très faible	Faible	X	Très faible	X	Faible	Forte
Noctule commune	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Très faible
Pipistrelle de Kuhl	Assez forte	Assez forte	Faible	Très forte	Très faible	Modérée	Faible	Modérée	Modérée	Assez forte
Pipistrelle de Nathusius	X	X	Très faible	X	X	X	X	X	X	X
Pipistrelle commune	Modérée	Modérée	Modérée	Très forte	Faible	Modérée	Faible	Modérée	Modérée	Modérée
Pipistrelle pygmée	Modérée	Modérée	Assez forte	Très forte	Faible	Faible	Très faible	Modérée	Assez forte	Modérée
Oreillard gris	Forte	X	Modérée	Faible à modérée	Modérée	Modérée	Modérée	Forte	Forte	Modérée
Rhinolophe euryale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Grand Rhinolophe	X	Modérée	X	X	X	Faible	Faible	Modérée	Très forte	Modérée
Petit Rhinolophe	Assez forte	Faible	Faible	X	X	X	Modérée	Forte	Faible	X
Molosse de Cestoni	X	Très faible	X	Très faible	X	Faible	X	X	Faible	Assez forte

Eté 2025 :

Espèces	Z1 Narbonne (Nord Fontfroide)	Z1 Narbonne (Sud Fontfroide)	Z1 Peyriac de mer	Z1 Sigean	Z2 Roq LC (garrigue)	Z1 Roq LC (Ruisseau Fab)	Z1 Caves	Z1 Fitou	Z30 Salses LC	Z29 Salses LC
Barbastelle d'Europe	Très faible	X	Faible	Modérée	X	X	Très faible	X	X	Très faible
Sérotine commune	Modérée	X	Modérée	Modérée	Modérée	X	Assez forte	Très faible	Modérée	Forte
Vespère de Savi	Modérée	X	Faible	X	Modérée	X	Forte	Très faible	Modérée	Forte
Minioptère de Schreibers	Modérée	X	Modérée	Modérée	Modérée	X	Faible	X	Faible	Très faible
Murin de Capaccini	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Murin de Daubenton	Très faible	X	X	Modérée	X	X	Très faible	X	X	X
Murin à oreilles échancrées	X	X	Faible	Faible	X	X	Très faible	X	Faible	Forte
Murin GT	X	X	Forte	Faible	X	X	X	X	X	Forte
Murin cryptique	X	X	Faible	X	X	X	X	X	X	X
Noctule de Leisler	Très faible	X	X	X	Faible	X	Modérée	X	Faible	Forte
Noctule commune	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pipistrelle de Kuhl	Forte	X	Modérée	Faible	Faible	X	Faible	Très faible	Faible	Assez forte
Pipistrelle de Nathusius	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pipistrelle commune	Modérée	X	Modérée	Très faible	Modérée	X	Faible	Très faible	Faible	Modérée
Pipistrelle pygmée	Modérée	X	Forte	Très faible	Modérée	X	Faible	Très faible	Modérée	Modérée
Oreillard gris	Assez forte	X	X	Très faible	Très forte	X	Modérée	Très faible	Modérée	Modérée
Rhinolophe euryale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Grand Rhinolophe	Forte	X	Modérée	X	X	X	Faible	Forte	X	Forte
Petit Rhinolophe	X	X	Faible	X	X	X	X	Forte	X	X
Molosse de Cestoni	X	X	X	X	X	X	Faible	X	Modérée	Forte

Pour la période estivale 2025, dû à un problème de fonctionnement du matériel sur site les enregistrements de cette session n'ont pu être analysés pour les enregistreur nommés « Z1 Narbonne (Sud Fontfroide) » et « Z1 Roq LC (Ruisseau Fab) »